~~13W.45~~

M26966

22101383819

X106780

LE PLUS ANCIEN TEXTE

DES

MEDDYGON MYDDVEU

LE PLUS ANCIEN TEXTE

DES

MEDDYGON MYDDVEU

PAR

P. DIVERRES

Ancien élève titulaire de l'Ecole des Hautes Études,
Officier d'Académie.

PARIS
MAURICE LE DAULT, ÉDITEUR
RUE ANTOINE-ROUCHER 14,

1913

FW 3
WALES : Medicine : Mediaeval

CELTIC MEDICINE

BW. 45

WELLCOME HISTORICAL MEDICAL LIBRARY

CARDIFF * PUBLIC * LIBRARIES

A

M. Joseph LOTH

Hommage de respectueuse reconnaissance,

P. Diverres.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Abréviations ix

Avant-propos. xi

Première partie.

Chapitre I xvii

Chapitre II xxxix

Chapitre III lxxiii

Deuxième partie.

Avertissement 3

Texte des Meddygon Myddveu. 6

Traduction française. 7

Glossaire des noms de plantes qui se rencontrent dans le texte des Meddygon Myddveu. 165

Bibliographie. 225

Appendice 233

Avertissement. 233

Liste des auteurs et ouvrages cités. 235

Index général. 239

10311.

LISTE D'ABRÉVIATIONS

DICT. Dictionnaire.

FENTON. Manuscrit de Cardiff (Ms. 28 = Ph. 14439 = Fenton,29).

LAWS. *Ancient Laws and Institutes of Wales*, édit. Aneurin Owen. — Les trois codes des Lois d'Hoel Dda sont respectivement indiqués par les mots : *Gwynedd, Dyfed, Gwent.* — Sous le nom de *Welsh laws,* nous désignons les lois extraites de manuscrits postérieurs remontant pour la plupart au XIV^e siècle, mais pouvant être d'origine plus ancienne.

LIVRE NOIR. *Livre Noir de Camarthen.*

LIVRE ROUGE. *Livre Rouge de Hergest.*

MEDD. MYDD. *Meddygon Myddveu* (notre texte).

id. 1re édit. *Meddygon Myddvai*, édition d'Ab Ithel.

MS. MSS. Manuscrit, Manuscrits.

MYV. ARCH. *Myvyrian Archaiology of Wales*, seconde édition Denbigh, 1870.

QUATRE AGRÉGÉS. *Manuel de pathologie externe,* par Reclus, Kirmisson, Peyrot, Bouilly.

REV. CELT. *Revue Celtique.*

Nota. — L'explication des abréviations du Glossaire botanique se trouve en tête de ce glossaire.

AVANT-PROPOS

Nous n'avions pas l'intention, dans le présent travail, d'offrir une étude complète de la matière médicale galloise presque entièrement inédite à l'heure actuelle, mais de donner une édition sérieuse du plus ancien texte des *Meddygon Myddveu*, célèbre traité de médecine galloise du Moyen Age, afin d'établir une base solide sur laquelle il fût possible de s'appuyer pour des travaux ultérieurs.

Malgré le soin apporté dans nos recherches, nous ne pouvons encore considérer notre travail comme définitif.

Ainsi qu'on le verra, le problème est posé, mais non résolu.

La question si importante de la terminologie médicale et botanique aurait nécessité de nouvelles investigations que les moyens dont nous disposions ne nous permettaient pas d'entreprendre. Nous avons donc été plus d'une fois dans l'impossibilité de préciser autant que nous l'aurions voulu le sens de certains mots.

Une étude de notre texte, au double point de vue médical et folklorique, aurait offert un grand intérêt. Nous y avons renoncé, ne jugeant pouvoir la faire d'une façon sérieuse qu'après la publication des autres textes des *Meddygon Myddveu* et particulièrement du Manuscrit Ad. 14913 du British Museum.

D'ailleurs, le peu de développement pris jusqu'à ces dernières années par l'Histoire de la Médecine, rendait les recherches longues et difficiles. Nous espérons qu'il n'en sera plus de même dans quelques années.

Reproduire le plus ancien texte des *Meddygon Myddveu* en l'éclairant avec les variantes des Manuscrits de *Tonn* et de *Fenlon*, y joindre une traduction française accompagnée de commentaires, donner dans une première partie, une étude historique, linguistique et paléographique de notre texte, accompagnée d'une bibliographie aussi complète que possible des Manuscrits gallois traitant de la matière médicale, tel a donc été notre but.

M. J. Loth, le Maître sous la direction de qui nous avons eu la bonne fortune d'étudier deux années au Collège de France, a bien voulu accepter la dédicace de ce modeste travail. Nous sommes fier d'inscrire un nom si éminent à la première page de notre livre, mais nous sommes aussi heureux de trouver là une occasion pour exprimer notre gratitude au Maître qui, avec autant de bonté que d'érudition, nous conseilla et dirigea nos efforts.

En publiant notre premier volume, ce nous est un devoir agréable de donner un souvenir reconnaissant à notre premier maître, M. H. Gaidoz, qui fut notre initiateur dans l'étude scientifique des langues celtiques. Qu'il nous soit aussi permis de dire tout ce que nous devons à l'enseignement philologique de M. J. Vendryès et aux études de critique historiques que nous fîmes pendant trois ans, à l'Ecole des Hautes Etudes, sous la direction de M. F. Lot.

Les concours qui nous étaient nécessaires pour mener à bien notre travail nous ont été accordés avec la plus par-

faite bonne grâce. Nous tenons à remercier tout particulièrement M. G. Dottin, Doyen de la Faculté des Lettres de Rennes, qui nous a mis à même d'user largement des ressources de la Bibliothèque universitaire. Nous devons aussi des remerciements à M. P. Le Roux, de la Faculté des Lettres de Rennes, pour l'amabilité dont il fit preuve à notre égard chaque fois que nous eûmes l'occasion de recourir à ses bons offices.

Nous ne saurions oublier combien nous a été précieuse la science folklorique de l'éminent M. P. Sébillot, et comment il a bien voulu nous permettre de faire usage de sa bibliothèque personnelle.

M. T. Lewis, M. A., de l'Université d'Aberystwyth, nous a fourni d'excellents renseignements sur les Manuscrits gallois, et notre condisciple M. Morgan Watkin, Agrégé de l'Université du Pays de Galles, a mis à notre disposition ses recherches personnelles sur les emprunts français dans le gallois moyen; qu'ils trouvent ici l'expression de notre affectueuse gratitude.

P. DIVERRES.

PREMIÈRE PARTIE

PREMIÈRE PARTIE

LE PLUS ANCIEN TEXTE

DES

MEDDYGON MYDDVEU

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

LES MÉDECINS DE MYDDVEU. — RHYS GRYG. — DE L'EXERCICE DE LA MÉDECINE AU MOYEN AGE CHEZ LES GALLOIS.

LES MÉDECINS DE MYDDVEU. — « Trois arts civiques, Médecine, Commerce, Navigation », dit une Triade[1], nous montrant qu'au Moyen Age la profession médicale était loin d'être déconsidérée au Pays de Galles. Aussi voyons-nous les traités médicaux tenir une place honorable parmi les nombreux manuscrits composés à cette époque en langue galloise.

L'un d'entre eux, le plus célèbre, qui servit sans doute de type à tous les autres, est généralement connu sous le nom

[1] *Laws*, XIII, c. II, n° 77, p. 651.

de « *Meddygon Myddveu* », les Médecins de Myddveu[1], et passe pour avoir été composé au XIII^e siècle par Rhiwallon; celui-ci aurait été le plus célèbre praticien de son temps, et le premier des médecins qui se succédèrent de père en fils jusqu'à la fin du XVIII^e siècle à Myddfai, non loin de Llandeilo[2].

Voici d'après la légende, quelle serait l'origine de cette famille[3].

---

[1] Quand nous parlons de notre texte, nous employons l'orthographe « *Myddveu* » qui est celle du *Livre Rouge*. Pour désigner le texte d'Ab Ithel, nous écrivons « *Myddvai* », orthographe adoptée par lui dans le titre de son ouvrage. « *Myddfai* » orthographié à la moderne désigne le village de ce nom en Carmarthenshire.

[2] Voy. *Medd. Mydd.*, p. 7.

[3] Cette légende a déjà été publiée plusieurs fois. A notre connaissance, elle se trouve :

a) Dans l'édition des *Meddygon Myddvai* d'Ab Ithel. Introduction, p. XXI et suivantes;

b) dans le *Celtic Folklore* de Sir J. Rhŷs, Oxford, 1901, tome I, p. 2 et suivantes;

c) dans *Welsh Fairy tales* par W. Jenkyn Thomas, Fisher Unwin, London, p. 1 et suivantes.

Tous ces ouvrages reproduisent la même version avec des variantes à peu près insignifiantes; c'est celle dont nous donnons ici un abrégé.

Dans *British Goblins* de Wirt Sikes, Boston 1881, p. 38 et suivantes, on trouvera trois autres versions, différentes de celles que nous résumons et dont nous signalons en note les particularités les plus importantes, elles ont aussi été étudiées par Sir J. Rhŷs dans son *Celtic Folklore* à la suite de la première légende. Nous les désignons sous le nom de *seconde, troisième* et *quatrième* version.

Ajoutons que M. G. Dottin a publié sur le même sujet une excellente étude parue dans le Tome XXIII des *Annales de Bretagne*, pp. 463, 464, 465. M. Dottin y signale l'existence de notre légende dans le *Welsh Folklore* du Rev. Elias Owen, Oswestry, 1896, et dans *The Cambro-Briton*, vol. II, pp. 313-315.

Dans les Black Mountains, au sud du Pays de Galles, se trouve un lac appelé Llyn y Fan Fach[1].

Non loin de ce lac vivait autrefois une veuve avec son fils unique nommé Gwyn[2], qui devenu grand était souvent envoyé garder les troupeaux.

Un jour que Gwyn se trouvait sur les rives du lac, il aperçut au loin à la surface de l'eau, occupée à peigner sa chevelure en se mirant dans l'onde, la plus belle créature qu'il eût jamais vue[3].

Le jeune homme, tout en la regardant, tendit vers elle le pain d'orge et le morceau de fromage qui composaient tout son repas, mais la Dame refusa son offrande et disparut sous les eaux[4].

Le lendemain la même scène se reproduisit et la Dame disparut encore, mais le troisième jour, lorsqu'elle apparut

---

[1] Ce lac se trouve en Carmarthenshire. — Ce nom n'existe pas dans la quatrième version; le lac y est appelé Llynn y Dywarchen. (*British Goblins*, p. 44.)

[2] Les autres versions ne disent pas qu'il était fils d'une veuve. La quatrième le donne comme fils d'un fermier (*British Goblins*, p. 44). Son nom n'est cité que dans la seconde version où il est appelé Rhiwallon et d'après laquelle il avait trois fils, Cadogan, Gruffydd et Einion. (*British Goblins*, p. 40.)

[3] Dans la seconde version, le jeune homme aperçoit trois jeunes dames qu'il essaye mais en vain d'attraper. (*British Goblins*, pp. 38, 39.) D'après la troisième, il avait déjà entendu parler de l'existence de l'Ondine qui se promenait souvent sur le lac dans une barque d'or qu'elle conduisait avec un aviron d'or, et c'était pendant la nuit que l'amoureux venait sur les rives du lac. (*British Goblins*, p. 41.)

[4] La troisième version dit que c'est sur le conseil d'un devin qu'il essaya d'attirer la Dame du lac en lui présentant du pain et du fromage. (*British Goblins*, p. 41.) La veille du premier jour de l'année, à minuit, il jette ce pain et ce fromage dans l'eau, la Dame apparaît sur sa barque d'or et aborde près de lui. (*British Goblins*, pp. 41, 42, 43.) D'après la quatrième version, il aperçut la Dame un jour de brouillard, l'aborda sans difficulté et revint souvent la voir. (*British Goblins*, p. 44.)

à la surface elle accepta l'offrande de Gwyn et consentit même à le suivre en terre ferme[1].

Alors le jeune homme prenant son courage à deux mains lui dit :

« Madame, je vous aime plus que tout au monde, et je désire faire de vous ma femme. »

Elle résista tout d'abord, mais devant les instances de son amoureux, elle finit par accepter à la condition que le jour où il l'aurait frappée trois fois sans raison, elle le quitterait à jamais[2].

Gwyn protestait qu'il se couperait plutôt la main que de commettre une telle action quand soudain la Dame lui échappa et disparut sous les eaux du lac.

Fou de douleur, Gwyn s'apprêtait à l'y suivre quand il s'entendit appeler; il se retourna et aperçut un vieillard majestueux qui se tenait à quelque distance, accompagné de deux jeunes filles[3].

Gwyn se rendit à l'appel du vieillard et celui-ci prenant la parole lui dit qu'il consentait à lui donner celle qu'il aimait s'il était capable de la lui indiquer.

---

[1] Dans la seconde version, ce sont trois Ondines qui apparaissent. Le fermier réussit à s'emparer de l'une d'elles et lui offre le mariage. Elle accepte à la condition que le jeune homme sera capable, le lendemain, de la reconnaître de ses deux sœurs. (*British Goblins*, p. 39.)

[2] « Le père de l'Ondine donna son consentement au mariage, nous dit la quatrième version, mais en déclarant au jeune homme que son épouse le quitterait si elle était jamais touchée par un morceau de fer. » (*British Goblins*, p. 44.) — Un trait semblable se rencontre encore dans le Folklore gallois; c'est aussi avec du fer que l'époux ne doit pas toucher son épouse fée. (J. Rhŷs, *Celtic Folklore*, I, p. 88.)

[3] Le vieillard n'apparaît ni dans la seconde version (*British Goblins*, p. 39), ni dans la troisième. Cette dernière ignore aussi l'existence des deux sœurs de l'Ondine. (*British Goblins*, pp. 41, 42, 43.)

Les deux jeunes filles étaient d'une ressemblance frappante et Gwyn n'aurait jamais pu satisfaire à la volonté du vieillard s'il n'avait précédemment remarqué un détail dans l'attache de la sandale de celle qu'il désirait.

Grâce à cette remarque, il réussit à la désigner au vieillard et celui-ci, enchanté, déclara qu'il donnait en dot à sa fille autant de têtes de bétail qu'elle pourrait en compter sans être obligée de reprendre haleine[1]. La jeune fille s'exécuta donc incontinent, puis les bestiaux donnés, le vieillard disparut sous les eaux avec sa seconde fille.

La Dame du lac et Gwyn, après s'être mariés, vinrent habiter une ferme nommée Esgair Llaethdy où ils vécurent heureux plusieurs années.

Trois fils leur naquirent[2]. Quand l'aîné eut sept ans, ses parents furent invités à un mariage aux environs. Comme en s'y rendant ils traversaient un champ où il y avait plusieurs chevaux, Nelferch[3] dit à Gwyn que la distance était trop longue et qu'elle se sentait fatiguée.

Son mari insista pour continuer et lui conseilla d'attraper un cheval afin de lui servir de monture, pendant qu'il irait à la maison chercher une selle et une bride; sa femme en profita pour le prier de lui apporter en même temps ses gants oubliés sur la table.

Quand Gwyn revint, il remarqua que Nelferch n'avait pas changé de place depuis son départ.

---

[1] Sept vaches, deux bœufs, un taureau, d'après la seconde version. (*British Goblins*, p. 39.)

[2] La quatrième version ne donne pas le nombre d'enfants. (*British Goblins*, p. 45.)

[3] Nom de la Dame.

Lui montrant alors les chevaux, il la frappa légèrement avec les gants en lui disant :

« Va donc, va donc. »

« Ceci est le premier coup que je reçois sans raison », répondit-elle[1].

Plusieurs années se passèrent. Un jour, comme les deux époux assistaient à un baptême, Nelferch éclata en sanglots. Gwyn étonné lui frappa sur l'épaule en lui demandant la raison de ses larmes.

Elle répondit qu'elle pleurait sur le sort de l'enfant qui n'aurait que peines pendant le temps qu'il resterait sur la terre, « et, ajouta-t-elle, mon mari, tu viens de me frapper pour la seconde fois ».

Gwyn se tint alors sur ses gardes, mais quelque temps après, comme ils assistaient aux funérailles du bébé, mort ainsi que Nelferch l'avait prédit, celle-ci se mit subitement à rire aux éclats au milieu du deuil général.

Profondément choqué, son mari la touchant lui demanda la cause de son hilarité :

« Je ris, répondit-elle, parce que le bébé est maintenant heureux et délivré de toute peine et souffrance. »

Puis se levant, elle ajouta :

« Le dernier coup m'a été donné, adieu[2]. »

---

[1] Dans la seconde version, il la frappe trois fois de son gant en lui disant : « *Dos, dos, dos.* » (va, va, va.) Sa femme le quitte immédiatement en emmenant ses bestiaux. (*British Goblins,* p. 40.)

D'après la quatrième version, la Dame étant à cheval est obligée de descendre parce que sa monture vient d'enfoncer dans un bourbier. En essayant de se remettre en selle, son genou touche par hasard l'étrier. Aussitôt la jeune femme disparaît. (*British Goblins,* p. 45.)

[2] Dans la troisième version, les deux épisodes du bébé précèdent l'épisode du mariage qui est du reste raconté ainsi qu'il suit :

Un jour la Dame et son mari furent invités à un mariage. L'épouse était

Elle partit aussitôt vers Esgair Llaethdy et quand elle y arriva, elle appela tous les bestiaux qui vinrent immédiatement la rejoindre.

Alors, tous, suivant Nelferch, traversèrent la montagne, se rendirent au lac et disparurent avec elle sous les eaux[1].

Gwyn désespéré suivit sa femme jusqu'à Llyn y Fan Fach, et préféra se noyer pour mettre un terme à ses souffrances.

Les trois fils vécurent dans le chagrin et passèrent la plupart de leurs journées sur les bords du lac dans l'espoir de revoir une fois encore leur mère disparue.

A la fin leur persévérance fut récompensée. Un jour, Nelferch leur apparut et abordant son fils aîné nommé Rhiwallon[2], elle lui dit que sa mission était de se dévouer pour l'Humanité. Elle le conduisit à un endroit, encore appelé Pant y Meddygon, où elle lui enseigna la vertu des plantes et des herbes qui y croissent et lui apprit l'art de guérir.

---

jeune et belle, mais son futur époux vieux et décrépit. Au milieu du festin, la Dame éclata en sanglots et à la demande de son mari lui répondit qu'elle pleurait de voir deux époux aussi mal assortis que les nouveaux mariés. Son mari en colère la frappa pour la troisième fois. (*British Goblins*, p. 43.)

[1] Ici s'arrête la troisième version, laquelle ignore d'ailleurs complètement l'existence des fils du fermier et de l'Ondine. (*British Goblins*, p. 44.)

[2] Rhiwallon, dans la seconde version, est le nom du fermier. Les trois enfants qu'il eut de l'Ondine furent : Cadogan, Gruffydd et Einion, lesquels moururent vers 1230. (*British Goblins*, p. 40.)

Dans la quatrième version, c'est à son mari que l'Ondine apparaît. Elle réussit, grâce à la complicité de sa mère, à venir de loin en loin s'entretenir avec le fermier, sans toutefois pouvoir descendre à terre. Ces rencontres durèrent jusqu'à la mort du mari. (*British Goblins*, p. 45.) — Remarquer aussi qu'il n'est nullement question dans cette version de l'enseignement médical donné par la Dame du Lac.

Profitant des instructions de sa mère, il devint le plus habile médecin du pays. Rhys Gryg, seigneur de Llandovery et de Dinefwr, lui donna des terres et des privilèges à Myddfai pour son entretien et la pratique de son art.

D'après la légende, Rhiwallon fut donc le premier en date des Médecins de Myddfai.

Tout ce que nous savons de lui est contenu dans les premières lignes du texte qui passe pour être son œuvre.

Il avait trois fils, Kadwgawn, Gruffudd et Einawn, qui étaient ainsi que lui : « les meilleurs médecins de leur époque et de celle de Rhys Gryg, leur seigneur et seigneur de Dinefwr[1] ».

Ce passage nous permet de fixer d'une manière précise la période à laquelle aurait vécu ce Rhiwallon, car Rhys Gryg, son seigneur, est bien connu dans l'histoire galloise.

Rhys Gryg. — Fils de Rhys ap Gruffydd, prince de Deheubarth[2], et de Gwenllian, fille de Madog ap Maredudd, prince de Powys, Rhys Gryg, encore appelé Rhys Vychan, eut une vie des plus mouvementées[3].

Tantôt l'allié, tantôt l'ennemi de ses frères, il employa sa jeunesse à intriguer et à guerroyer dans le sud du Pays de Galles[4].

---

[1] Voy. *Medd. Mydd.* p. 1.

[2] L'une des trois grandes divisions du Pays de Galles au moyen âge, comprenant toute la région du sud. Les deux autres divisions étaient le *Powys* et le pays de *Gwynedd*.

[3] Au sujet de Rhys Gryg, on peut consulter avec fruit *A history of Wales*, par J. E. Lloyd, M. A., London, 1912.— Pour plus de précision, voir dans cette histoire l'Index qui se trouve à la fin du Tome II.

[4] C'est grâce à l'une de ces intrigues qu'il obtint en 1195 le château de Dinefwr. — Consulter aussi sur cette période le *Brut y Tywyssogyon*, éd. J. Rhys, J.-G. Evans, pp. 336, 345.

Deux de ses neveux, fils de son frère Gruffydd, ayant demandé contre lui aide et protection à Llywelyn, prince de Gwynedd, Rhys Gryg s'allia au roi d'Angleterre Jean sans Terre dont il quitta bientôt le parti pour se ranger sous la bannière de Llywelyn; ses deux neveux combattaient cette fois dans les rangs anglais[1].

A la fin de janvier 1213, l'armée anglaise entra en campagne dans le sud du Pays de Galles, Rhys Gryg fut défait près de Llandeilo et le château de Dinefwr fut capturé[2]. Quelque temps après, le prince gallois tombait lui-même aux mains de Jean sans Terre[3].

Après la bataille de Bouvines en 1214, le roi d'Angleterre voyant tous les princes gallois embrasser la cause de Llywelyn, pensa qu'il serait de bonne politique de relâcher Rhys Gryg, mais à peine remis en liberté, celui-ci, imitant ses compatriotes, prit fait et cause pour le prince de Gwynedd. Il s'en suivit de nouvelles campagnes au cours desquelles les Gallois remportèrent de nouveaux succès[4].

Alors Llywelyn se résolut à faire un nouveau partage des territoires du Sud du Pays de Galles, partage qui fut effectué à Aberdovey en 1216 et par lequel Rhys Gryg recouvrait la plus grande partie de ses anciennes possessions, au nombre desquelles, le Cantref Bychan[5], et le territoire de Myddfai[6].

---

[1] *Brut y Tywyssogyon*, pp. 345, 346, 347, 349.

[2] *Brut y Tywyssogyon*, pp. 349, 350.

[3] *Brut y Tywyssogyon*, p. 351.

[4] *Brut y Tywyssogyon*, pp. 351, 352, 353, 354.

[5] Le château de Dinefwr se trouvait dans le Cantref Bychan, lequel était l'une des divisions du Deheubarth.

[6] *Brut y Tywyssogyon*, p. 355.

De 1216 à 1218, ce prince combattit de nouveau contre les Anglais dans le parti de Llywelyn, et, de 1220 à 1223, prit part à une nouvelle campagne[1].

Il se battit encore en 1231, mais en janvier 1234, il fut grièvement blessé au siège de Carmarthen et mourut quelques jours après au château de Dinefwr[2].

Outre les données fournies par les textes historiques, nous rencontrons encore le nom de Rhys Gryg dans quatre poèmes de la *Mgvyrian Archaiology* qui lui sont dédiés[3]. Ces poèmes sont les suivants :

1° Canu a gant Prydyt y moch y Rys Gryc[4].
(*Myv. Arch.*, p. 207, col. 1-2, p. 208, col. 1-2.)

2° Phylip Prydyd a gant yr awdwl hon y Rys Gryc[5].
(*Myv. Arch.*, p. 257, col. 1.)

---

[1] *Brut y Tywyssogyon*, pp. 359, 360, 364.

[2] *Brut y Tywyssogyon*, p. 367.

[3] Consulter sur ces poèmes un article de M. J. Loth, *Rev. Celt.*. XXIV, pp. 28, 29, 32. — La *Myvyrian Archaiology of Wales* est un recueil considérable d'œuvres littéraires galloises du moyen âge, comprenant les poèmes des anciens bardes, des textes en prose, un très grand nombre de triades, les lois d'Hoel Dda, et de la musique.

Ce recueil fut composé par Owen Jones (Myvyr): Edward Williams (Iolo Morganwg), William Owen Pughe (Idrison). La préface est datée du 1er janvier 1801. — La première édition comprenait trois volumes qui furent réunis en un seul dans une seconde édition publiée en 1870 chez T. Gee à Denbigh. C'est celle dont nous nous servons ici.

[4] Litt. : « *Chant que chanta Prydyt y Moch à Rys Gryc.* »

[5] Litt. : « *Phylip Prydyd chanta cet* awdwl *ci à Rys Gryc.* » — L'*awdl* ou *owdl* était l'un des trois genres de la poésie galloise, comprenant quinze mètres ou mesures différents. Les deux autres genres étaient : le *cywydd* (quatre mètres) et l'*englyn* (cinq mètres). L'ensemble de ces trois genres comprenait donc les vingt-quatre mesures de la prosodie galloise.

(Pour plus de détails, voir J. Loth, *Métrique galloise*, I, pp. 63, 88 et suivantes.)

3° Llyma kygoryon dadolwch a gant Phylip Prydyd y Rys Gryc[1].

(*Myv. Arch.*, p. 257, col. 1-2.)

4° Marwnad y Rys Gryc y Prydyt Bychan ae cant[2].

(*Myv. Arch.*, p. 262, col. 2.)

Dans aucun de ces différents textes on ne rencontre les noms de Rhiwallon ou de l'un de ses fils, ni même aucune allusion aux Médecins de Myddfai.

Nous savons, il est vrai, par un texte du *Brut y Tywyssogyon*[3]. que Rhys Gryg était bien le seigneur de Myddfai, mais c'est tout ce qu'il est possible de dire.

La tradition populaire elle-même est loin d'être bien fixée, si nous nous en rapportons aux différentes versions citées précédemment. Ainsi qu'on peut le voir, deux d'entre elles, la troisième et la quatrième, ne connaissent pas le nom de Rhiwallon, et il est permis de penser que ce nom fut introduit dans la légende de Llynn y Fan Fach postérieurement à la rédaction du texte des *Meddygon Myddveu*.

---

[1] Mr. J. Loth fait remarquer que *Kygoryon* est à corriger en *Kygogyon*. (*Rev. Celt.*, XXIV, p. 28, note 2). — Les *Kygogyon* étaient des strophes composées de vers d'inégale longueur et formés de fragments de mesures différents. (J. Loth, *Métrique galloise*, I, p. 152.) — On traduira donc le titre de ce poème : « *Voici des* kygogyon *de réconciliation que chanta Phylip Prydyd à Rys Gryc.* » — *Dadolwch* a le sens d' « *expiation, amende honorable, apaisement* ». Il s'agit ici d'une pièce de vers composée par le poète pour rentrer en grâces auprès de son seigneur. Afin de mieux plaire, il choisissait pour écrire son poème les mètres les plus compliqués. — L'identification de cette pièce serait douteuse. Mr. J. Loth nous fait remarquer qu'elle peut tout aussi bien s'adresser à Rhys ap Gruffudd. (J. Loth, *Métrique galloise*, II 1re partie, p. 58.)

[2] Litt. : « *Elégie de Rys Gryc par Prydyt Bychan qui la chanta.* »

[3] *Brut y Tywyssogyon*, p. 355.

En un mot, aucun document ne nous permet d'affirmer l'exactitude au point de vue historique du paragraphe se trouvant en tête des *Meddygon Myddveu*, ni même l'existence de Rhiwallon.

Histoire des Médecins de Myddfai. — Nous ne connaissons que fort peu de chose sur l'histoire de cette famille de médecins.

Dans la paroisse de Myddfai[1] on retrouve encore deux fermes, l'une appelée « Llwyn Ifan Feddyg », l'autre « Llwyn Meredydd Feddyg », mais rien ne nous apprend la date à laquelle vécurent ces deux personnages.

Esgair Llaethdy dont il est question dans le conte de la Dame de Llyn y Fan a fait partie des terres appartenant à la famille des médecins de Myddfai. Une pierre tombale située à l'extrémité ouest de l'église de Myddfai nous donne encore le nom du médecin John Jones mort le 25 novembre 1739 à l'âge de quarante-quatre ans, et celui de son père David Jones, médecin lui aussi, mort le 14 septembre 1719, âgé de soixante et un ans.

Signalons aussi que l'original du Manuscrit des *Meddygon Myddveu* dont une copie faite par Iolo Morganwg est déposée au château de Llanover[2], aurait été composé, c'est du moins l'opinion d'Ab Ithel, par un certain Howel, fils de Rhys, fils de Llywelyn, fils de Philip Feddig, descendant d'Einawn, fils de Rhiwallon, le médecin de Rhys Gryg. Ce

[1] Les renseignements qui suivent sont extraits de la Préface de l'édition d'Ab Ithel. (Voy. *Medd. Mydd.*, 1re éd. pp. XXIX-XXX.)

[2] N'ayant sur ce manuscrit que les renseignements fournis par Ab Ithel, nous reproduisons son opinion sans en affirmer l'exactitude. — Ainsi qu'on le verra au chapitre second, le texte diffère totalement de celui du *Livre Rouge d'Hergest*.

En un mot, aucun document ne nous permet d'affirmer l'exactitude au point de vue historique du paragraphe se trouvant en tête des *Meddygon Myddveu*, et même l'existence de Rhiwallon.

Histoire des Médecins de Myddfai. — Nous ne connaissons que fort peu de chose sur l'histoire de cette famille de médecins.

Dans la paroisse de Myddfai[1] on retrouve encore deux fermes, l'une appelée « Llwyn Ifan Feddyg », l'autre « Llwyn Meredydd Feddyg », mais rien ne nous apprend la date à laquelle vécurent ces deux personnages.

Esgair Llaethdy dont il est question dans le conte de la Dame de Llyn y Fan a fait partie des terres appartenant à la famille des médecins de Myddfai. Une pierre tombale située à l'extrémité ouest de l'église de Myddfai nous donne encore le nom du médecin John Jones, mort le 25 novembre 1739 à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, et celui de son père David Jones, médecin lui aussi, mort le 14 septembre 1719, âgé de soixante et un ans.

Signalons aussi que l'original du Manuscrit des *Meddygon Myddfai* dont une copie faite par Iolo Morganwg est déposée au château de Llanover[2], aurait été composé, c'est du moins l'opinion d'Ab Ithel, par un certain Howel, fils de Rhys, fils de Llywelyn, fils de Philip Feddyg, descendant d'Einion, fils de Rhiwallon, le médecin de Rhys Gryg. Ce

---

1 Les renseignements qui suivent sont extraits de la Préface de l'édition d'Ab Ithel (Voy. aussi *Myfyr. Arch.*, 2e éd., pp. XXX-XXXI.)

2 N'ayant pu me procurer que les renseignements fournis par Ab Ithel, nous reproduisons ses données sans en affirmer l'exactitude. — Ainsi qu'on le verra au chapitre suivant, le texte diffère notablement de celui du Livre Rouge d'Hergest.

manuscrit était en la possession de John Jones, le médecin mort en 1739, William Bona en avait fait une transcription sur laquelle Iolo Morganwg exécuta sa copie[1].

Au XIX^e siècle, on trouve au Pays de Galles plusieurs familles qui prétendent descendre des Médecins de Myddfai[2], mais ne désirant nous occuper que de ces derniers, nous préférons laisser de côté cette question qui nous ferait sortir du cadre de notre travail et essayer plutôt d'esquisser d'après les Lois galloises en quoi consistaient les devoirs et les privilèges des médecins au Moyen Age dans le Pays de Galles.

LES MÉDECINS GALLOIS AU MOYEN AGE

I. *De la situation sociale du Médecin.* — Le Médecin était l'un des vingt-quatre officiers de la Maison Royale. D'après les codes de Dyfed et de Gwent, il occupait le vingt-troisième rang; en Gwynedd, il était le douzième des seize officiers attachés à la personne du roi[3].

Il était l'une des quatorze personnes ayant le droit de prendre un siège dans la grande salle du Palais. Il s'asseyait,

---

[1] *Medd. Mydd.*, 1^re éd., Préface, p. XIX.

[2] Tous les renseignements concernant ces familles ont été donnés par Ab Ithel dans sa Préface (*Medd. Mydd,* 1^re éd. Préface, pp. -XXIX-XXX) et reproduits par Sir J. Rhys dans son *Celtic Folklore* (Tome I, pp. 13, 14, 15).

Ces deux auteurs reproduisent aussi deux vers de Dafydd ab Gwilym, le célèbre barde gallois qui mourut vers 1368, dans lesquels se trouve une allusion aux médecins de Myddfai. Cette citation est faite d'après le dictionnaire du D^r Davies. (Voy. *Medd. Mydd.*, 1^re éd., p. XXIX, *Celtic Folklore*, Tome I, p. 13.)

[3] *Laws*. Gwynedd, I, c. I, n° 1, p. 2. — Dyfed, I, c. I, n° 1, p. 167. — Gwent, I, c. I, n° 1, p. 304.

d'après le code de Gwynedd : « à la base du pilier opposé à la place occupée par le Valet de pied, de l'autre côté du feu[1] ». Dans un autre passage, on nous dit que sa place était « au pied du pilier auquel était fixée la séparation[2] et près duquel s'asseyait le roi[3] ». D'après le code de Dyfed, il devait s'asseoir près du Chef de la Maison royale (*Penteulu*)[4], tandis que, d'après le code de Gwent, il s'asseyait deux sièges plus loin[5].

Aux trois principales fêtes[6], le Médecin devait se tenir dans la grande salle du Palais, à la base du pilier, debout devant le roi, « pour le conseiller sur la nourriture qu'il devait manger[7] ».

D'après les trois codes, le Médecin devait loger dans la même habitation que le chef de la Maison royale[8], c'est-à-dire dans la maison la plus grande et la plus centrale[9].

Son « *saraad*[10] » était « de six vaches et six vingtaines de pièces d'argent » avec augmentation possible[11], à condition

---

[1] *Laws*. Gwynedd, I, c. VI, n° 1, p. 5.

[2] Séparation partageant la salle en deux. (Voy. Silvan Evans, *Dictionary of the Welsh language*, au mot « *celfi* ».)

[3] *Laws*. Gwynedd, I, c. XVIII, n° 3, p. 20.

[4] *Laws*. Dyfed, I, c. XXVI, n° 2, p. 189.

[5] *Laws*. Gwent, I, c. XXIII, n° 1, p. 324.

[6] Sans doute : Noël, Pâques et la Pentecôte. (Voy. *Laws*, Gwynedd, I, c. I, n° 4, p. 3.)

[7] *Laws*. Welsh laws, XIV, c. IV, n° 13, p. 688.

[8] *Laws*. Gwynedd, I, c. XVIII, n° 4, p. 20. — Dyfed, I, c. IX, n° 1, p. 173. — Gwent, I, c. VII, n° 2, p. 309.

[9] *Laws*. — Gwynedd, I, c. VII, n° 7, p. 6. — Dyfed, I, c. IX, n° 1, p. 173.

[10] Somme d'argent que l'on était condamné à payer pour une insulte.

[11] *Laws*. Gwynedd, I, c. XVIII, n° 17, p. 21.— Dyfed, I, c. VIII, n° 5, p. 173. — Gwent, I, c. VI, n° 9, p. 309; c. XVIII, n° 2, p. 322. — Dans les lois gal-

toutefois que l'insulte n'eût pas été reçue alors que le Médecin se trouvait en état d'ivresse, « car, dit une Triade en parlant aussi du Juge et du Chapelain, aucun de ces trois personnages ne doit jamais se trouver en état d'ivresse, ne sachant pas à quel moment le roi peut avoir besoin d'eux[1] ».

Son « *galanas*[2] » était de « six vingtaines de pièces d'argent et de six vaches, avec trois augmentations[3] ».

Son « *ebediw*[4] » était de « six vingtaines de pièces d'argent[5] ».

La terre du Médecin de la Maison royale était libre[6], son cheval lui était donné par le roi[7], et trois fois dans l'année, aux fêtes de Noël, de Pâques et de la Pentecôte, il recevait, d'après la loi, comme d'ailleurs les autres officiers, des vêtements de laine de la part du Roi, et des vêtements de lin de la part de la Reine[8].

---

loises le mot *Ariant* était employé comme synonyme de *ceiniog*. (Voy. Silvan Evans, *Dictionary of the Welsh language*, au mot *ariant*.) C'est donc de six vingtaines de *pennies* qu'il s'agit ici. — On se servait à cette époque de deux espèces de *penny*. Le *penny* commun et le *penny* légal. Le *dimei* représentait un demi *penny* commun, et le *penny* légal valait un tiers de plus que le *penny* commun ou trois *dimei*. Il y avait 240 *pennies* communs dans une *livre*. — (d'après A. Owen, *Laws*, glossary, p. 998, au mot *Ceiniog*.)

[1] *Laws*. Dyfed, II, c. VIII, nº 19, p. 215.

[2] Prix du meurtre.

[3] *Laws*. Gwynedd, I, c. XVIII, nº 18, p. 21. — Dyfed, I, c. VIII, nº 6, p. 173. — Gwent, I, c. VI, nº 10, p. 309; c. XVIII, nº 3, p. 322.

[4] Droit payé au seigneur pour entrer en possession d'une terre par héritage.

[5] *Laws*. Gwent, I, c. VI, nº 11, p. 309; c. XVIII, nº 4, p. 322.

[6] *Laws*. Gwynedd, I, c. XVIII, nº 2, p. 20. — Dyfed, I, c. XXVI, nº 3, p. 189. — Gwent, I, c. XXIII, nº 2, p. 324.

[7] *Laws*. Dyfed, I, c. XXVI, nº 4, p. 189. — Gwent, I, c. XXIII, nº 3, p. 324.

[8] *Laws*. Gwynedd, I, c. I, nº 4, p. 3. — Dyfed, I, c. I, nº 2, p. 167. — Gwent, I, c. I, nº 2, p. 304.

toutefois que l'insulte n'eût pas été reçue alors que le Médecin se trouvait en état d'ivresse, « car, dit une Triade en parlant aussi du Juge et du Chapelain, aucun de ces trois personnages ne doit jamais se trouver en état d'ivresse, ne sachant pas à quel moment le roi peut avoir besoin d'eux[1] ».

Son « sarhaed[2] » était de « six vingtaines de pièces d'argent et de six vaches, avec trois augmentations[3] ».

Son « galanas[4] » était de « six vingtaines de pièces d'argent[5] ».

La terre du Médecin de la Maison royale était libre[6], son cheval lui était donné par le roi[7], et trois fois dans l'année, aux fêtes de Noël, de Pâques et de la Pentecôte, il recevait, d'après la loi, comme d'ailleurs les autres officiers, des vêtements de laine de la part du Roi, et des vêtements de lin de la part de la Reine[8].

[illegible]

[1] Leges Wallicae, II, c. xxiv, nº 13, p. 276.

[2] Prix de l'insulte.

[3] Leges Venedotiae, I, c. xv, nº 16, p. 37. — Dyfed, I, c. viii, nº 6, p. 176. — Gwent, I, c. vi, nº 10, p. 289; c. xxxix, nº 3, p. 379.

[4] Prix payé en réparation pour meurtre ou pour [illegible] d'une lésion par violence.

[5] Leges Gwent, I, c. vi, nº 11, p. 289; c. xxxix, nº 4, p. 382.

[6] Leges Venedotiae, I, c. xviii, nº 4, p. 30. — Dyfed, I, c. xiv, nº 3, p. 176. — Gwent, II, c. xxxix, nº 6, p. 384.

[7] Leges Dyfed, I, c. xxxiii, nº 4, p. 188. — Gwent, I, c. xxvi, nº 3, p. 324.

[8] Leges Venedotiae, I, c. x, nº 1, p. 9. — Dyfed, I, c. i, nº 2, p. 167. — Gwent, I, c. i, nº 2, p. 269.

Il était exempt de caution ainsi que le Juge et le Prêtre de la maison royale[1].

II. *De la fille du Médecin.* — La fille du médecin jouissait du même privilège (*braint*) que la fille du Barde de la cour (*Bardd Teulu*)[2].

Son « *gobyr* », droit payé au seigneur par le père de la jeune fille quand celle-ci se mariait, était de six vingtaines de *pennies*.

Son « *cowyll* », don fait par le mari à sa femme le lendemain du mariage, était d'une *livre* et demie.

Son « *agwedi* », ou dot, était de trois *livres*, mais lorsque la fille du médecin s'échappait clandestinement, sans avoir obtenu le consentement de sa famille, son « *agwedi* » était de six jeunes bœufs avec des cornes et des oreilles de même longueur[3].

III. — *De l'exercice de la Médecine.* — L'aiguille du Médecin était l'une des trois aiguilles légales et sa valeur était de quatre *pence*[4].

Le Médecin avait le droit d'avoir avec le roi des entretiens strictement privés, privilège qui n'était encore accordé qu'à la reine et au chapelain. Pour tous les autres, la présence du Juge du Palais était requise[5].

---

[1] *Laws.* Welsh laws, XIV, c. xviii, n° 8, p. 716.

[2] *Laws.* Dyfed, I, c. xxvi, n° 6, p. 189.

[3] *Laws.* Gwent, I, c. xviii, n° 5, 6, 7, 8, p. 322.

[4] Les deux autres étaient l'aiguille à coudre de la reine, et l'aiguille du chef piqueur pour recoudre les chiens blessés.
Laws. Dyfed, I, c. viii, n° 49, p. 219.

[5] *Laws.* Dyfed, I, c. viii, n° 48, p. 219.

Le Médecin ne devait jamais s'absenter du Palais, sauf avec la permission du roi[1].

Il devait exercer gratuitement son ministère à l'intérieur du Palais, et fournir de plus les médicaments sans aucune rémunération au *Penteulu*. En échange de ses soins, il recevait seulement de ses malades leurs vêtements portant des traces de sang.

Cependant s'il s'agissait de traiter l'une des trois blessures dangereuses[2], le Médecin recevait comme honoraires la somme de cent quatre-vingts *pence* avec sa nourriture, ou une *livre* sans sa nourriture, plus, comme d'habitude, les vêtements tachés de sang[3].

D'après le code de Dyfed, il recevait en outre du roi un vêtement de dessus à sa première visite[4]; et d'après celui de Gwent, il recevait non les vêtements tachés de sang, mais les vêtements déchirés, sauf au cas où il touchait d'autres honoraires pour l'une des trois blessures dangereuses[5].

Le droit de protection du Médecin commençait du moment où le roi lui ordonnait ou lui permettait d'aller voir

---

[1] *Laws*. Gwynedd, I, c. XVIII, n° 16, p. 20.

[2] Ces trois blessures étaient : un coup à la tête ayant provoqué une fracture du crâne permettant d'apercevoir la matière cérébrale, un coup sur le corps ayant produit une plaie pénétrante de l'abdomen permettant de voir les intestins, la fracture de l'un des quatre membres. — Le code de Gwent dans ce dernier cas ajoute : « laissant voir la moelle des os ». (Voy. référence note 3.)

[3] *Laws*. Gwynedd, I, c. VII, n° 21, p. 7; c. XVIII, n° 6, p. 20. — Gwent, I, c. XXIII, n° 5, pp. 324-325.

[4] *Laws*. Dyfed, I, c. VII, n° 32, p. 172; c. XXVI, n° 5, p. 189.

[5] *Laws*. Gwent, I, c. XXIII, n° 4, p. 324.

Le Médecin ne devait jamais s'absenter du Palais, sauf avec la permission du roi[1].

Il devait exercer gratuitement son ministère à l'intérieur du Palais, et fournir de plus les médicaments sans aucune rémunération ou l'honneur. En échange de ses soins, il recevait seulement de ses malades leurs vêtements portant des traces de sang.

Cependant s'il s'agissait de traiter l'une des trois blessures dangereuses[2], le Médecin recevait comme honoraires la somme de cent quatre-vingts pence avec sa nourriture, ou une livre sans sa nourriture, plus, comme d'habitude, les vêtements tachés de sang[3].

D'après le code de Dyfed, il recevait en outre du roi un vêtement de dessus à sa première visite; et d'après celui de Gwent, il recevait tous les vêtements tachés de sang, sauf les vêtements [illegible] sauf au cas où il touchait d'autres honoraires pour l'une des trois blessures dangereuses[4].

Le droit de protection du Médecin commençait du moment où le roi lui ordonnait ou lui permettait d'aller voir

---

[1] [illegible], I, ii, xxiii, n° 10, p. 26.

[2] [illegible]

[3] [illegible]

[4] [illegible]

un malade soit à l'intérieur du Palais, soit au dehors, et prenait fin au moment où il quittait le patient[1].

S'il était appelé hors du Palais, il était l'une des trois personnes libres de voyager sur la route ou hors de la route, dans l'exercice de sa profession. Il devait être alors accompagné du messager venu le chercher de la part du malade[2].

Si le cas était pressant, le fait de s'emparer d'un cheval ou d'une jument appartenant à autrui pour procurer une monture au Médecin, n'était pas considéré comme un vol[3].

S'il exerçait gratuitement son ministère à l'intérieur du Palais, il n'en était pas de même au dehors.

Tout blessé pour son traitement devait lui donner les mêmes honoraires qu'une personne du Palais pour l'une des trois blessures dangereuses, soit une *livre* sans sa nourriture, ou cent quatre-vingts *pence* avec sa nourriture, plus les vêtements sanglants[4].

Pour l'application d'un bandage, il recevait vingt-quatre *pence*[5].

Pour une application d'herbes sur une enflure et tout

---

[1] *Laws*. Gwynedd, I, c. XVIII, n° 5, p. 20. — Dyfed, I, c. VII, n° 27, p. 172. — Gwent, I, c. VI, n° 23, p. 308.

C'est-à-dire qu'il était défendu d'attenter à la liberté ou de faire du mal à toute personne que le médecin prenait sous sa protection pendant ce laps de temps.

[2] *Laws*. Gwent, II, c. XXXIX, n° 15, p. 381.

Les deux autres personnes étaient : un prêtre allant visiter un malade, accompagné par le messager du malade; un appariteur, sur l'ordre de son seigneur.

[3] Il en était de même pour un prêtre allant voir un mourant. — *Laws*. Welsh laws, XIV, c. III, n° 30, p. 686.

[4] *Laws*. Gwynedd, II, c. XXIII, n° 17, p. 152.

[5] *Laws*. Gwynedd, I, c. XVIII, n° 7, p. 20; II, c. XXIII, n° 17, p. 152.

médicament composé d'herbes, ses honoraires étaient de quatre *pence* légaux[1].

Pour une application d'*onguent rouge*, douze *pence*[2].

Pour une saignée, quatre *pence*[3].

La nourriture du médecin était estimée à un *penny* et demi par jour quand il exerçait au Palais[4], et à un *penny* quand il était appelé au dehors[5].

Sa lumière était estimée à un *penny* légal par nuit[6].

Un vase servant aux usages médicaux valait un *penny*[7].

La valeur de tout os du crâne fracturé était de vingt *pence*, mais s'il s'élevait une contestation au sujet du payement, à cause de la petitesse du fragment, le médecin réglait le différend de la façon suivante.

Il plaçait à terre un bassin de cuivre, et, de la hauteur de son avant-bras, laissait tomber dans le bassin l'esquille qu'il tenait à la main. Si le bassin résonnait au choc de l'os, quatre *pence* légaux devaient être payés. Si aucun son n'était perçu, rien n'était dû[8].

Il était interdit de porter plainte contre toute personne alitée, et dans ce cas, le témoignage du Médecin ou du con-

---

[1] *Laws.* Gwynedd, I, c. xviii, n° 9, p. 20; II, c. xxiii, n° 20, p. 152.

[2] *Laws.* Gwynedd, I, c. xviii, n° 8, p. 20; II, c. xxiii, n° 19, p. 152.

[3] *Laws.* Gwynedd, I, c. xviii, n° 10, p. 20.

[4] *Laws.* Gwynedd, I, c. xviii, n° 11, p. 20.

[5] *Laws.* Gwynedd, II, c. xxiii, n° 21, p. 152. — Dyfed, II, c. xvii, n° 14, p. 247.

[6] *Laws.* Gwynedd, I, c. xviii, n° 12, p. 20; II, c. xxiii, n° 22, p. 152. — Dyfed, II, c. xvii, n° 14, p. 247.

[7] *Laws.* Gwynedd, I, c. xviii, n° 13, p. 20.

[8] *Laws.* Gwynedd, II, c. xxiii, n° 25, p. 152-153. — Gwent, II, c. vii, n° 3, p. 341.

CARDIFF PUBLIC LIBRARIES

fesseur affirmant que l'accusé étant malade ne pouvait se présenter, était considéré comme suffisant[1].

Le Médecin avait le droit de recevoir des dons de ses malades, et la propriété qu'il recevait ainsi n'avait besoin d'aucune sûreté[2].

Enfin, en cas de guerre, il était tenu d'accompagner les armées en campagne[3].

Comme on le voit d'après ces textes, il n'est question dans les Lois que du Médecin de la Maison royale. Ce fait est des plus intéressants, car il est permis de se demander si en dehors de cette charge officielle, il existait d'autres personnes exerçant la profession médicale.

Un auteur qui écrivait à la fin du XII^e siècle, Giraud de Cambrie, ne nous parle pas des Médecins dans son *Itinéraire*, qui contient cependant une foule de remarques des plus curieuses sur l'état social du Pays de Galles à cette époque. Si la profession médicale avait eu de nombreux représentants, il est permis de croire qu'un auteur aussi bien informé que ce Gallois, n'aurait pas manqué d'en dire quelque chose.

Remarquons de plus que le Médecin de la Cour exerçait son ministère en dehors du Palais quand un malade le faisait mander, et que le fait devait se produire assez fréquemment puisque les honoraires du Médecin exerçant au dehors sont tarifés par les Lois.

Ne semble-t-il donc pas que nous sommes en droit de

---

1 *Laws*. Welsh laws, X, c. XVII, n° 17, p. 583.

2 *Laws*. Dyfed, II, c. VIII, n° 62, p. 219.

3 *Laws*. Gwynedd, I, c. XVIII, n° 15, p. 20.

supposer, jusqu'à plus ample informé, que, seuls, les Médecins attachés à la personne des princes étaient les représentants officiels de la Science médicale, les autres n'étant regardés que comme de vulgaires sorciers?

Le Médecin n'occupait à la cour qu'un rang secondaire, et les quelques privilèges dont il jouissait ne lui étaient accordés qu'en vue de lui faciliter l'exercice de son ministère. Tels étaient par exemple le droit de s'entretenir sans témoins avec le roi, d'occuper une place près de lui pendant les repas aux trois principales fêtes de l'année, de loger dans la maison du Chef de la Maison royale (*Penleulu*)... Les privilèges dont il jouissait au dehors du palais n'avaient pas non plus d'autre raison d'être.

Que représentaient au juste les honoraires du Médecin quand il exerçait au dehors?

A première vue, on est un peu surpris de voir estimer une saignée quatre *pence*, une application d'onguent douze *pence*, et pareille rétribution semble plutôt illusoire. Mais si l'on tient compte de la valeur de l'argent au Pays de Galles à l'époque qui nous occupe, il est facile de voir que le Médecin, quand il touchait une *livre*, soit cent quarante *pence*, pour le traitement d'une blessure, vingt-quatre *pence* pour l'application d'un bandage et ainsi de suite, recevait des honoraires pouvant être considérés comme étant relativement plus élevés que ceux des médecins de l'époque actuelle[1]. Sa profession devait donc lui rapporter

---

[1] Un exemple frappant de ce que nous avançons est le prix des animaux domestiques d'après les Lois. C'est ainsi que la valeur d'un veau variait selon les circonstances de six *pence* à trois vingtaines de *pennies* (*Laws*, Dyfed, II, c. XXVI, n° 1-15, pp. 276-277, c. XXVII, n° 1-8, pp. 277-

d'excellents revenus et le mettre à même d'occuper dans la Société Galloise de ce temps-là une situation des plus honorables.

---

278); un cheval pouvait aller jusqu'à six vingtaines de *pennies* (*Laws*, Dyfed, II, c. XXVIII, n° 14, p. 280); un porc atteignait jusqu'à trente *pence* (*Laws*, Dyfed, II, c. XXXI, n° 6, p. 282); un mouton allait de un *penny* légal à quatre *pence* légaux (*Laws*, Dyfed II, c. XXIV, n° 1-3, p. 281); un chevreau ne dépassait pas deux *pence* et la chèvre pouvait atteindre quatre *pence* (*Laws*, Dyfed II, c. XXX, n° 1-3, p. 281).

CHAPITRE II

La matière médicale galloise. — L'œuvre d'Ab Ithel, sa critique. — Bibliographie des manuscrits médicaux gallois. — Les manuscrits des *Meddygon Myddveu.*

La Matière Médicale galloise est encore un sujet à peu près inédit à l'heure actuelle. Seuls deux manuscrits furent publiés en 1865 pour la « *Welsh Manuscripts Society* » par le Rev. John Williams Ab Ithel, M. A., Rector de Llanymowddwy, sous le titre : «*The Physicians of Myddvai*». Le texte était accompagné d'une traduction anglaise de John Pughe esq. F. R. C. S. de Penhelyg, Aberdovey.

Le livre comprend deux parties. Dans la première, Ab Ithel édite la version des *Meddygon Myddveu* contenue dans le *Livre Rouge* d'Hergest, et donne en note les variantes du Manuscrit de *Tonn*, collationné pour lui avec le *Livre Rouge* par le Rev. Robert Owen B. D., Jesus College Oxford.

« La seconde partie de ce volume, dit ab Ithel, dans sa Préface, paraît avoir été compilée par Howel le Médecin[1], fils de Rhys, fils de Llewelyn, fils de Philippe le médecin descendant en ligne directe d'Einon fils de Rhiwallon, des livres des premiers médecins de Myddvai. William Bona fit une transcription du Livre de John Jones, médecin de Myddvai, dernier descendant en ligne directe de la famille, A. D., 1740. Feu Iolo Morganwg fit une copie de ce Manuscrit en 1801 et c'est cette copie, maintenant à la Biblio-

---

[1] Voy. à ce sujet chapitre I, p. XXVIII.

CHAPITRE II

LA MATIÈRE MÉDICALE GALLOISE. — L'ŒUVRE D'IFAN JONES, SA DESCRIPTION. — MANUSCRITS DES MÉDECINS GALLOIS. — LES MANUSCRITS DES Meddygon Myddfai.

La Matière Médicale galloise est encore un sujet à peu près inédit à l'heure actuelle. Seuls deux manuscrits furent publiés en 1861 pour la « Welsh Manuscripts Society » par le Rev. John Williams Ab Ithel, M. A., Recteur de Llanymowddwy, sous le titre : « *The Physicians of Myddvai* ». Le texte était accompagné d'une traduction anglaise de John Pughe esq. F. R. C. S., de Penhelyg, Aberdovey.

Le livre comprend deux parties. Dans la première, Ab Ithel édite la version des *Meddygon Myddfai* contenue dans le *Llyfr Coch o Hergest*, et donne en note les variantes du Manuscrit de Ysgyn, collationné peut-être avec le *Livre Rouge* par le Rév. Robert Owen B. D., Jesus College Oxford.

La seconde partie de ce volume, dit Ab Ithel, dans sa Préface, paraît avoir été compilée par Howel le Médecin, fils de Rhys, fils de Llewelyn, fils de Philippe le médecin descendant en ligne directe d'Einion fils de Rhiwallon, des livres des premiers médecins de Myddvai. William Bona fit une transcription du Livre de John Jones, médecin de Myddvai, dernier descendant en ligne directe de la famille, A. D. 1740. Iolo Morganwg fit une copie de ce Manuscrit en 1801 et c'est cette copie, actuellement à la Biblio-

1 Voyez à ce sujet chapitre ..., p. XXVIII.

thèque de Llanover, qui forme le texte de notre volume[1]. »

Comme on le voit, ce manuscrit est de beaucoup postérieur au *Livre Rouge*, nous n'avons donc pas eu à nous en occuper ici. Il doit s'agir, pensons-nous, d'un remaniement moderne de la version primitive dont les diverses matières furent arrangées dans un ordre différent avec de nombreuses additions.

Le texte du *Livre Rouge* a été édité sans beaucoup de soin par Ab Ithel. Non seulement un grand nombre de lectures sont erronées, mais, reproche plus grave, l'éditeur a supprimé tout un fragment de son texte et cela sans avertissement, sans doute parce qu'il était en latin dans l'original et qu'il manquait dans le Manuscrit de *Tonn*.

Voici à titre documentaire une collation du texte édité par Ab Ithel faite directement sur le fac-similé du *Livre Rouge* que nous possédons; mais nous devons au préalable avertir le lecteur que le signe ẃ est employé par Ab Ithel pour représenter le 6. Noter aussi que dans son édition il écrit quelquefois en toutes lettres les mots abrégés du texte, mais qu'il les donne souvent tels quels avec leur signe d'abréviation. Dans ce dernier cas, il lui arrive souvent d'oublier ce signe; nous avons compté ces omissions comme une faute de lecture. Faute de lecture aussi, le fait d'indiquer un signe abréviatif sur un mot où il n'existe pas dans le Manuscrit.

Les variantes du Manuscrit de *Tonn* telles que les donne Ab Ithel n'ont pas été collationnées, car il a fait ce travail d'une façon absolument fantaisiste. La plupart des variantes manquent ou sont notées d'une façon inexacte.

---

[1] *Medd. Mydd.*, préface, p. XIX.

Collation du texte édité par Ab Ithel sur le texte du Livre Rouge

TEXTE D'AB ITHEL[1] Page		Ligne	TEXTE DU LIVRE ROUGE[2] Page		Ligne
1.	Yma[3]	1	6.	Yma	1
—	duw	1	—	du6	1
—	wrth	2	—	6rth	3
—	hyscrivennu	3	—	hyscriuennu	3
—	hwn	3	—	h6nn	4
—	hwy	6	—	h6y	7
—	harglwyd	6	—	hargl6yd	7
—	arglwyd	6- 7	—	argl6yd	7
—	gwr	7	—	g6r	8
—	ysgriuennu	9	—	yscriuennu	10
—	kywreinr*v*ydd	9-10	—	kywreinr6yd	10
—	hwy	11	—	h6y	12
—	ar	12	—	or	13
—	duw	12	—	du6	13
—	un	15	8.	vn	3
2.	o agori ar y greadur ac yna kymryt	4	—	o agori ar y greadur y g6aredir y greadur ac yna kymryt	8- 9
—	*v*iolet	5	—	violet	9
—	g*v*neythur	17	—	g6neuthur	8

[1] Nous employons un *v* ou un *u* italiques pour représenter le *v* et l'*u* surmontés d'un accent aigu, dont se sert Ab Ithel.

[2] Les références du Texte du *Livre Rouge* sont données d'après notre présente édition..

[3] L'*m* est surmonté signe du — dans l'édition d'Ab Ithel.

Page		Ligne	Page		Ligne
2.	yw	18	8.	y6	10
—	gysgcu	27	12	gyscu	5
—	gwynn	29	—	g6ynn	8
—	uronn	30	—	vronn	8
3.	a ual	1	—	ac ual	10
—	na*v*uetryd	6	14.	na6uettyd	3- 4
—	neu trwy	7	—	neu tr6y	5
—	turth	8	—	turch	6
—	tryw	8	—	try6	6
—	erwenn	9	—	erweint	7
—	a'r	9	—	ar	8
—	a'r	10	—	ar	8
—	ten te*u*lys	10	—	tenteulys	8
—	garawyt	10	—	gara6yt	9
—	gyflith	12	—	gyfleith	10
—	ac a vynner llysseu ac	13	—	ac a uynner or llysseu a ch6it	12
—	duw	15	16.	du6	3
—	Trwy	16	—	Tr6y	4
—	vlwydyn	19	—	vl6ydyn	7
—	mynychaf	19	—	myñychaf	7
—	hanyw	20	—	hany6	9
—	vût	21	—	uut	10
—	bratgyvaruot	21	—	bratgyfaruot	11
—	a'r	22	—	ar	11
—	a'r	22	—	ar	11
—	twymyn	22	—	t6ymyn	12
—	o'r	22	—	or	12
—	weidryd	26	18.	wreidryd	1
—	a'r	27	—	ar	2

Page		Ligne	Page		Ligne
3.	lysewyn........	28	18.	lyssewyn	3
—	yn ygkyueir	28	—	yg kyueir.......	3
—	o'r	28	—	or	3
4.	o'r	1	—	or	5
—	yscawl..........	3	—	ysca6l	7
—	dannavc	5	—	danna6c.........	10
—	*v*trot	6	—	vtrot...........	11
—	van............	7	—	uan	12
—	vynt...........	8	—	wynt...........	13
—	mwc...........	9	—	m6c	15
—	taraw..........	10	—	tara6	15
—	taraw..........	11	20.	tara6.	2
—	hyd	12	—	hyt............	2
—	v*v*yglaw........	12	—	v6ygla6	3
—	chymeryt	13	—	chymryt	3
—	gweiscon	14	—	g6eiscon........	5
—	pheidia*v*........	14	—	pheidya6........	5
—	ganwreid	21-22	—	gannwreid.......	13
—	a'r	23	—	ar	14
—	mywn	23	—	my6n	14
—	a'r ganwreid.....	26	22.	ar gannwreid...	2
—	o'r	27	—	or	3
—	a'r	28	—	ar	5
—	a'r	28	—	ar	5
—	a'r	29	—	ar	5
5.	o'r	1	—	or	9
—	gravu..........	1	—	grauu	9
—	h*v*n*v*	8	24.	h6nn6	1
—	o'r	9	—	or	2
—	letywigwst	10	—	letywig6st.......	3

d

Page		Ligne	Page		Ligne
4.	lledewigvst	10-11	24.	lledewig6st	4
—	hanyw	11	—	hany6	4
—	lledewigvst	11	—	lledewig6st	4
—	hyny*v*	12	—	hany6	5
—	daw	13	—	da6	6
—	doadu	14	—	gadu	8
—	y wythen	17	—	y wytheu	11
—	hon	18	—	honn	12
—	trwy	19	—	tr6y	13
—	o'r	20	—	or	14
—	ymfuan	21	26.	ymfyon	1
—	llaethv*v*yt	24	—	llaeth u6yt	4-5
—	gy*v*ot	29	—	gyuot	10
6.	a'r	1	—	ar	13
—	ieuda*v*t	1	—	ieuta6t	13
—	a'r	1	—	ar	13
—	a'r	2	—	ar	13
—	a'r	2	—	ar	13
—	unsyc	2	28.	vnsyc	1
—	a'r	2	—	ar	1
—	a'r	2	—	ar	1
—	dauellu	4	—	davellu	4
—	losceu	10	—	loscev	10
—	« a llynn » est sauté	10	—	a llynn	10
7.	tryv	1	32.	try6	4
—	a'r	1	—	ar	4
—	a'r	1	—	ar	4
—	a'r	1	—	ar	4
—	a'r	1	—	ar	5

Page		Ligne	Page		Ligne
7.	a'r	2	32.	ar	5
—	a'r	2	—	ar	5
—	*v*reidrud	3	—	wreidrud	6
—	gan*v*reid	6	—	ganwreid	10
—	a'r gan-wein	7	—	ar ganhwein	11
—	ganywein	10	—	ganhwein	14
—	drycheigya*v*c	16	34.	drycheigyauc	6
—	ar y d*v*fyr	17	—	ar d6fyr	7
—	a'r	18	—	ar	9
—	y	20	—	eu	10
—	*v*in	22	—	win	12
—	br*v*mstan	25	36.	br6nstan	2
8.	yw	1	—	y6	11
—	yw	3	—	y6	14
—	pren	8	38.	preñ	4
—	uynydd	11	—	uynyd	6
—	pynny*v*l	24	40.	pynnyvl	6
—	kymysgcu	27	—	kymyscu	9
9.	g*v*enu*v*ynic	1	—	g6enn6ynic	15
—	canhwylleu	2	—	canh6ylleu	16
—	bisswel	9	42.	bissweil	6
—	a iacha uud	10	—	a iach uyd	7
—	y wennela*v*c	15	—	y wenndauc	12
—	y gan*v*reid	16	—	y ganwreid	18
—	redega*v*c	24	44.	redega6t	6
—	tyr	25	—	tyrr	7
—	a'r	27	—	ar	9
—	da gyt	29	—	da y gyt	11
10.	mywn	1	46.	my6n	2
—	mywn	2	—	my6n	4

Page		Ligne	Page		Ligne
10.	y vennwen	5	46.	y venn6en	6
—	g*v*ylaw	16	48.	g6yla6	5
—	medda*v*t[1]	17	—	medda6t (sans *punctum delens*)	6
—	mywn	21	50.	my6n	1
—	mywn	26	—	my6n	6
—	a'r	30	—	ar	10
11.	nesaf	1	—	nessaf	11
—	a'r	1	—	ar	12
—	a ddygvydant	2	—	a dyg6ydant	12
—	a'r	4	53.	ar	2
—	vvynt	4	—	v6ynt	3
—	arogleu	10	—	aroglen[2]	9
—	y ben	12	—	y benn	11
—	nagla	14	—	uagla	14
—	nagla	15	—	uagla	15
—	vagla	16	—	uagla	16
—	a'r	16	—	ar	16
—	wybot	17	54.	wywbot	1
—	llysse*v*yn	18	—	llyssewyn	2-3
—	*v*y	22	—	wy	7
—	bydd	22	—	bych	8
—	*v*y	23	—	wy	9
—	dydd	25	—	dyd	10

---

[1] Ab Ithel indique un *punctum delens* sous le premier *d* de *medda6t*.

[2] On peut lire indifféremment « *arogleu* » ou « *aroglen* », mais ce dernier nous semble indiqué par le sens.

Page		Ligne	Page		Ligne
11.	medda*v*t[1]	26	56.	medda6t (sans *punctum delens*)	12
12.	ny chytsynnyy y byth	6	—	ny chytsynnyy byth	7
	gwenith	9		g6enith	10
—	*v*reic	15	58.	wreic	5
—	dauattenneu	17	—	dauatenneu	8
—	wedi	18	—	wedy	9
—	vynt	18	—	6ynt	10
—	a ddig*v*ydant	19		a dyg6ydant	10
—	vont	22	—	bont	13
—	ueirw	23	—	ueir6	14
—	a'r llyseu	25	—	ar llysseu	16
—	ueirw	26	—	ueir6	17
—	wenwyn	28	60.	wen6yn	2
13.	g*v*wahan	5	—	g6ahan	10
—	r*v*g	5	—	r6*ng*	10
—	mywn	6	—	my6n	11
—	uyd	7	—	vyd	12
—	iddaw y dayar	11-12	62.	eido y dayar	1-2
—	gythlvng	20	—	gythl6ng	11
—	ysga*v*n	26	64.	ysca6n	5
—	llyseuoed	28	—	llysseuoed	5
14.	Cr*v*et	9	82.	br6et	9
—	yma	15	68.	yna	1
—	o'r	18	—	or	6
—	na'r	21	—	nar	8
—	na'r	21	—	nar	8
—	a'r	24	—	ar	11

[1] Même remarque que page précédente, note 1.

Page		Ligne	Page		Ligne
14.	na'r	24	68.	nar	11
—	yr unuet	26	—	yr vnuet	13
—	deuuet	29	70.	deuvet	1
15.	uis	1	—	vis	2
—	na'r (tisic)	1	—	nar (tisic)	3
—	ul*v*ydyn	2	—	vl6ydyn	3
—	a'r	3	—	ar	4
—	a'r	4	—	ar	5
—	vlwydyn	6	—	vl6ydyn	7
—	ueb	7	—	neb	8
—	diavt	7	—	dia6t	8
—	a'r	8	—	ar	10
—	a'r	8	—	ar	10
—	uis	9	—	vis	10
—	neu'r	11	—	neur	12
—	Clar*v*r	14	—	clau6r	16
—	ulwydyn	19	72.	ul6ydyn	5
—	un	20	—	vn	6
—	un	23	—	vn	9
—	ar pumhet, ar deuuet ar bythec	25	—	ar decuet, ar pymthecuet, ar deuuet ar bymthec	12-13
—	ar deunavuet	27	—	ar deuna6uet	15
—	ar unuet	30	—	ar vnuet	17
16.	mehevin	3	74.	meheuin	2
—	ym A*v*st	6	—	ym mis A6st	5
—	y deunavuet	6	—	y deuna6uet	5
—	gadach	20	76.	gadath	4
—	chwyd	21	—	ch6yd	5

Page		Ligne	Page		Ligne
16.	a'r	24	76.	ar	7
—	phennau	24	—	phenneu	8
—	a'r	26	—	ar	10
—	y ffroenau	27	—	o ffroeneu......	11
—	trwy..........	27	—	dr6y...........	11
17.	o'r	3	—	or	17
—	hvnnw	3	—	h6nn6	17
—	gore	3	—	goreu..........	17
—	vlonec.........	18	78.	ulonec	15
—	a'r	19	80.	ar	2
—	a'r	20	—	ar	2
—	bvyta	25	—	b6ytta	7
—	gvaetlvn........	29	—	g6aetlin	11
—	briver..........	30	—	briwer	13
18.	a'r	3	82.	ar	1
—	y us...........	10	—	a uo...........	8
—	a'r	25	84.	ar	10
—	yn y el iwt...	27-28	—	yny el yn iwt....	13
—	gvneythur	29	—	g6neuthur	14
19.	llwyth	1	86.	ll6yth..........	1
—	mordvyt	2	—	mordwyt........	2
—	arennau........	6	—	arenneu	6
—	centaure	6	—	centa6rea	6
—	yvet	8	—	yuet	8
—	dvfyr	24	88.	d6fyr	13
20.	gvthlvng........	4	90.	gythl6ng	11
—	yvet	5	—	yuet	12
—	o'r	10	92.	or	2
—	uyd	19	—	vyd	12
—	chvydu	21	—	chwydu	13

Page		Ligne	Page		Ligne
20.	o'r	22	92.	or	14
—	chvyt	23	—	chwyt	15
—	ffroenau	29	94.	ffroeneu	7
21.	vwytta	7	96.	b6ytta	1
—	kennin	8	—	y kennin	1
—	vrath	8	—	brath	3
—	aniuel	9	—	aniueil	4
—	has	10	—	bas	6
—	kenin	11	—	ke*n*nin	8
—	kenin	14	—	ke*n*nin	12
—	kenin	14	—	ke*n*nin	13
—	ued*v*i	17	—	uedvi	18
—	greu	20	98.	gieu	2
—	arythyr	22	—	aruthyr	5
—	vwyteir	23	—	vwytteir	5
—	g*v*enwyn	29	—	g6en6yn	11
22.	al*v*m	4	—	alwm	15
—	llittyo	7	100.	littyo	2
—	na'r	9	—	nar	5
—	membre de phrase sauté	11-12	—	arall y6 kymergic uran yn yr un ry6 losgyat, a b6r6 y llud6 arna6	6-8
—	o'r	14	—	or	10
—	dafynneu	20	—	dafyneu	16
—	a'r	23	102.	ar	4
—	a'r	25	—	ar	5
23.	hein	9	104.	heineu	7
—	achaws	17	—	acha6s	16

Page		Ligne	Page		Ligne
24.	o'r	30	110.	or	18
25.	o'r	7	112.	or	11
—	a bo	9	—	a bogelyn	14
—	tr*v*nc	15	114.	trwnc	5
—	bogelyn	26	116.	begelyn	1
—	g*v*e*v*yr	28	—	g6ewyr	4
26.	seimlyt	1	—	seymlyt	11
—	gwynnach	3	—	g6ynnach	13
—	un	3	—	yu	14
—	gwadavt	4	—	gwada6t	15
—	urin	4	—	vrin	16
—	urin	5	—	vrin	17
—	urin (coch)	6	118.	vrin (coch)	1
—	o	9	—	os	5
—	blodio	29	—	blodic	11
—	iacha	30	—	iatha	11
27.	yn d*v*st	5	—	yn dwst	17
—	*v*ynt	11	122.	wynt	6
—	a'r	16	—	ar	11
—	hir uych	17	—	hirnych	12
—	un o rei	18	—	vn or rei	13-14
—	ar	28	124.	i ar	8

Ici se trouve inséré le fragment latin non publié par Ab Ithel dans son édition (voy. plus loin, pp. 126-136).

Page		Ligne	Page		Ligne
28.	a chymmer	4	138.	a chymer	4
—	*v*y	8	—	wy	8
—	a'r	10	—	ar	10
—	blavt	11	—	bla6t	11

Page		Ligne	Page		Ligne
28.	a ph*v*rs	17	140.	a phwrs	4
—	g*v*nevthur	19	—	g6neuthur	6
29.	a gyvannant	2	142.	a gyuannant	5
—	g*v*eid	4	—	g6reid	8
—	kyhed*v*l[1]	11	—	ky*m*hed*ra*6l	16
—	o'r	15	144.	or	4
—	o v*v*yt	26	—	o vwyt	16
—	heuyd	27	146.	heuyt	1
—	v*v*yt	28	—	vwyt	2
30.	yd ymrod	3	—	yd ymrodo	8
—	hvnn*v*	10	—	h6nn6	16
—	erbynuyeit	13	148.	erbynnyeit	1
—	chwannavc	15	—	chwanna6c	4
—	gatwe	16	—	gattwo	5
—	henaint	20	—	heneint	10
—	ipocs	28	—	ipoc*ra*s	14
—	meibion	23	—	meibon	14
—	yv b*v*yta b*v*yta	25	—	yr b6yta b6yt	15
—	reitaf	26	—	rettaf	17
31.	myneded	1	150.	mynyded	4
—	h*v*ya	2	—	hwya	5
—	o'r	5	—	or	8
—	kymedr*v*l	5	—	kymhed*ra*6l	8
—	o'r	7	—	or	11
—	dynion	9	—	dynyon	13
—	llyn	10	—	llynn	14
—	meithrin	12	—	meythrin	17
—	ynn	15	152.	ym	2

[1]Ab Ithel indique bien le signe abréviatif de l'*m* sur l'*y*, mais oublie celui de *ra*. Il en résulte qu'on devrait lire ky*m*hed6l d'après son texte.

Page		Ligne	Page		Ligne
31.	b*v*deu	16	152.	b6ydev	4
—	sych (añyã)	27	—	sych y (a*nny*a*n*)	16
32.	arvwydon	4	154.	ar6ydon	6
—	ar*v*ydon	6	—	arwydon	8
—	ymestyn	13	—	ymystyn	16
—	o'r	15	156.	or	2
—	a'r	19	—	ar	7
—	vyn*v*gyl	24	—	myn6gyl	14
—	breicheu	25	—	breichev	15
33.	os	2	158.	oe	5
—	o'r	2	—	or	5
—	v*v*ydeu	2	—	vwydeu	6
—	vvyteych	7	—	v6yteych	11
—	o'r	11	—	or	15
—	uyñych	12	160.	vy*n*nych	1
—	mac	19	—	mae	11
—	goreu	23	—	gore6	16
—	un	28	162.	vn	4
934.	uo	4	—	vo	12

La traduction de J. Pughe laisse beaucoup à désirer. En règle générale, elle est plus littéraire que littérale, mais elle est surtout critiquable au point de vue du vocabulaire médical et du vocabulaire botanique.

Les termes médicaux employés ne sont pas absolument inexacts, ils sont plutôt trop précis. Très souvent l'auteur gallois emploie des mots à sens vague pouvant aussi bien s'appliquer à une chose qu'à une autre. Soit par exemple l'expression « *bolwyst golud* » qui indique une inflammation

des Intestins; J. Pughe précise et rend le terme par *Péritonite*[1] qui indique une inflammation du Péritoine.

Il est évident qu'à l'époque où fut rédigé le texte du *Livre Rouge*, on devait confondre sous une même dénomination un grand nombre d'affections différentes, et il nous semble probable que « *bolwyst golud* » pouvait aussi bien désigner la Péritonite que l'Appendicite ou une entérite quelconque; mais alors il eût été, semble-t-il, préférable de traduire par un terme plus vague sans autrement chercher à préciser.

Quant aux identifications des noms de plantes, elles sont on ne peut plus suspectes.

Dans bien des cas, elles peuvent être justes, mais il est impossible d'en être certain. Ce qu'il y a de sûr, c'est que très souvent elles diffèrent considérablement de celles données par H. Davies dans sa *Flore d'Anglesey*, travail très sérieux et rédigé dans un esprit scientifique.

La plus grande incertitude règne dans les Flores galloises, incertitude due, croyons-nous, à une raison unique. Il est en effet probable que les noms de plantes varient avec chaque région. Un même terme gallois qui désignera telle plante à Anglesey en désignera une autre complètement différente dans le Sud. Les auteurs des anciennes Flores devaient prendre leurs renseignements un peu partout, et n'indiquaient pas leurs références. De là une confusion extrêmement regrettable.

J. Pughe, en traduisant le texte édité par Ab Ithel, se garde bien, lui aussi, de nous mentionner ses sources, il en

[1] Silvan Evans, dans son *Welsh English Dictionary*, donne aussi cette traduction.

des Intestins. J. Poole génère ce mot le terme par Péritonite[1] qui indique une inflammation du Péritoine.

Il est évident qu'à l'époque où fut rédigé le texte du Livre Rouge, on devait confondre sous une même dénomination un grand nombre d'affections différentes, et il nous semble probable que [illegible] pouvait aussi bien désigner la Péritonite que l'Appendicite ou une entérite quelconque; mais alors il eût été semble-t-il préférable de traduire par un terme plus vague sans autrement chercher à préciser.

Quant aux identifications des noms de plantes, elles sont on ne peut plus suspectes.

Dans bien des cas elles peuvent être justes, mais il est impossible d'en être certain. Ce qu'il y a de sûr, c'est que très souvent elles diffèrent considérablement de celles données par M. Ducros dans sa Flore d'Égypte, travail très sérieux et rédigé dans un esprit scientifique.

La plus grande incertitude règne dans les flores égyptiennes, incertitude due, croyons-nous, à une raison unique. Il est en effet probable que les noms de plantes variaient avec chaque région. Un même terme [illegible] qui désignera telle plante à [illegible] en désignera une autre complètement différente dans le Sud. Les auteurs des anciennes Flores devaient prendre leurs renseignements un peu partout, et n'indiquaient pas leurs références. De là cette confusion extrêmement regrettable.

J. Poole, en traduisant le texte édité par M. [illegible], se sert bien, lui aussi, de noms modernes de plantes, il en

résulte qu'il est impossible de le contrôler chaque fois qu'il se trouve en contradiction avec H. Davies. A-t-il raison, a-t-il tort?[1]

Si les *Meddygon Myddveu* avaient été composés en Anglesey, on pourrait être affirmatif, mais il se peut que les identifications de J. Pughe, fausses pour Anglesey, soient souvent exactes pour Myddfai.

Malgré tout, quand on constate avec combien peu de soin le travail semble fait, il est permis de conserver des doutes. C'est pourquoi, dans notre traduction, nous avons préféré suivre la Flore de Davies plutôt que les identifications de J. Pughe. Une enquête à Myddfai, au cours de laquelle nous essayerons de relever d'une façon précise et scientifique la terminologie botanique en usage dans la région, nous permettra peut-être un jour de trancher la question d'une façon définitive.

LA MATIÈRE MÉDICALE GALLOISE — BIBLIOGRAPHIE

Les textes gallois traitant de la Matière Médicale peuvent se classer en quatre groupes :

1° Les *Meddygon Myddveu* proprement dits.

2° Les traités médicaux composés d'après les *Meddygon Myddveu*.

3° Les traductions galloises de traités médicaux en langue latine;

4° Les recettes et formules médicales disséminées un peu partout dans différents manuscrits.

---

[1] Nous avons même, chose plus grave, relevé au cours de notre traduction plusieurs passages où il est en contradiction avec lui-même. Tous ces faits sont consignés dans les notes en bas de page, ou au glossaire botanique.

On peut y ajouter encore un cinquième groupe, comprenant les glossaires de noms de plantes usitées pour la plupart par les médecins dans la préparation de leurs remèdes, et dont deux, latin-gallois, ont été publiés : le premier écrit par Iago ab Dewi, publié par Ab Ithel dans son édition des *Meddygon Myddvai*, p. 281 et suivantes; le second publié par Whitley Stokes dans le tome I de l'*Archiv für Celtische lexikographie*, p. 37 et suivantes.

Comme un même Manuscrit contient souvent des textes appartenant à plusieurs des groupes dont nous venons de parler, il nous semble préférable, afin d'éviter les redites, de classer nos manuscrits d'après les Bibliothèques où ils se trouvent, en adoptant par conséquent l'ordre suivi par le Dr J. Gwenogvryn Evans dans ses *Reports on Welsh Manuscripts*.

Voici donc, d'après ces catalogues, la liste de tous les Manuscrits gallois contenant des textes sur la Matière Médicale ou des glossaires botaniques.

MOSTYN

Mostyn, Manuscrit 56. — Date, XVIIe siècle.

Ce Manuscrit contient :

a) Un glossaire botanique;

b) Des recettes médicales dont plusieurs se retrouvent dans les *Meddygon Myddveu*, mais leur arrangement est différent et la terminologie change.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 1, page 15.

ABERYSTWYTH (*National Library*)

Peniarth, Manuscrit 11 = Hen. 49. — Date : fin du XIV^e^ siècle.

Dans la seconde partie du Manuscrit, au fol. 280 b, *a medycyn for the Colyke and ye Slon*, écrite d'une main plus récente que les pages précédentes. L'écriture est de l'année 1500 environ.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, page 322.

Peniarth, Manuscrit 26 = Hen. 133. — Ecrit pour la plus grande part aux environs de l'année 1456.

Recettes médicales. — Fol. 122b, *Optima medicina pro dolore capitis*... avec quelques autres recettes en anglais.

Reports on Welsh Mss. vol. I, part. 2, page 354.

Peniarth, Manuscrit 27, part. II = Hen. 218. — Date du dernier quart du XV^e^ siècle.

Ce Manuscrit contient :

1° Texte médical de trois pages (13, 14, 15);

2° Recettes médicales, page 34b.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, pp. 355, 356.

Peniarth, Manuscrit 47, part. III = Hen. 540 d, et 411 (pp. 17-32). — Date : XV^e^ siècle.

Pages 1-5, se trouve un traité de diagnostic.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 381.

Peniarth, Manuscrit 50 = Hen. 34. — Date : la partie du Manuscrit où se trouve le fragment médical est de 1451.

Pages 283-291, recettes en gallois et latin.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 398.

ABERYSTWYTH (*National Library*)

Peniarth, Manuscrit 11 = Hen. 39. — Date : fin du xv^e^ siècle.

Dans la seconde partie du Manuscrit, au fol. 289 b, « *medygon yw Ke Colyde ond yr Afon* », écrite d'une main plus récente que les pages précédentes. L'écriture est de l'année 1520 environ.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, page 322.

Peniarth, Manuscrit 26 = Hen. 153. — Écrit pour la plus grande part aux environs de l'année 1456.

Recettes médicales. — Fol. 127 b, Optimā medicina pro dolore capitis... avec quelques autres recettes en anglais.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, page 354.

Peniarth, Manuscrit 27, part. II = Hen. 218. — Date du dernier quart du xv^e^ siècle.

Ce Manuscrit contient :

1° Texte médical de trois pages (13, 14, 15);

2° Recettes médicales, page 441...

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, pp. 355, 358.

Peniarth, Manuscrit 47, part. III = Hen. 349 à, et 444 (pp. 17-32). — Date : xv^e^ siècle.

Pages 1-5, se trouve un traité de diagnostic.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 384.

Peniarth, Manuscrit 50 = Hen. 24. — Date : la partie du Manuscrit où se trouve le fragment médical est de 1455.

Pages 263-291, recettes en gallois et latin.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 389.

Peniarth, Manuscrit 53 = Hen. 172. — Date : postérieur à 1484.

Page 66, recette médicale en anglais.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 406.

Peniarth, Manuscrit 55 = Hen. 271.— Date : tout au plus du xv^e^ siècle.

Page 167, recette médicale en gallois.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 424.

Peniarth, Manuscrit 57, part. I = Hen. 261; part. II, Hen. 262. — Date. La seconde partie, pp. 79-176 est postérieure à 1500.

Contient des recettes médicales en gallois aux pages 81, 83, 87 et 87b.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 430.

Peniarth, Manuscrit 60 = Hen. 269. — Date, xvi^e^ siècle.

Contient, page 8, une recette médicale en gallois.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 438

Peniarth, Manuscrit 63 = Hen. 309. — Date postérieure à 1575.

Page 27, propriétés médicales de la *Verveine*.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 444.

Peniarth, Manuscrit 66 = Hen. 258. — Date : fin du xvi^e^ siècle.

Contient, page 107 et page 179, des recettes médicales diverses.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, pp. 458-459.

Peniarth, Manuscrit 72 = Hen. 203. — Date : XVI^e siècle.
Page 363, recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 484.

Peniarth, Manuscrit 77 = Hen. 74. — Date, vers 1576.
Page 311, influence de la Lune sur la santé. — Diagnostic par les Urines.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 515.

Peniarth, Manuscrit 81 = Hen. 254. — Date : dernier quart du XVI^e siècle.
Pages 57, 58, 70, 71, 113, recettes médicales, les trois dernières en anglais.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 528 et 529.

Peniarth, Manuscrit 88 = Hen. 244. — Date : seconde moitié du XVII^e siècle.
Pages 18-22, du traitement des maladies des yeux.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 562.

Peniarth, Manuscrit 118 = Hen. 518. Livre du D^r John David Rhys. — Date : dernier quart du XVI^e siècle.
Page 692, *a medecine against the Cancer.*
Page 695, recettes médicales en anglais.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 723.

Peniarth, Manuscrit 119 = Hen. 351. — Date : XVIII^e siècle pour la partie qui nous occupe.
Pages 55-59, *Meddygon Myddveu*. — Version différente de celle du *Livre Rouge*. Noter que le scribe imite l'écriture de son original qui paraît devoir être d'environ 1620.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, pp. 726-727.

Peniarth, Manuscrit 120 = Hen. 350. — Date : du xviii[e] siècle environ.

Ce manuscrit est une copie du *Jesus College Ms.* 7 = XXII, page 285. — *Meddygon Myddveu* (*Jesus College*, p. 1-3).

Pages 289-313. — Traité de médecine (*lettre d'Aristote à Alexandre le Grand*) traduit du latin (*Jesus College*, pp. 18-162).

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 731.

Peniarth, Manuscrit 123 = Hen. 417. — Date : xvii[e] ou xviii[e] siècle. Nous donnons cette date sous toutes réserves, car le manuscrit n'est pas daté dans les « *Reports* ».

Le texte semble s'accorder en plusieurs endroits avec celui des *Meddygon Myddveu*, mais l'arrangement est différent.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 751.

Peniarth, Manuscrit 170 = Hen. 541. — Date : xvii[e] siècle.

Page 55, ostéologie. — p. 65, jusqu'à la fin, p. 105, Recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, pp. 966-966.

Peniarth, Manuscrit 182 = Hen. 357. — Date : xvi[e] siècle.

Page 57 et page 236, recettes contre la *Strangurie*[1].

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, pp. 1005-1006.

---

[1] Voy. plus loin traduction française, p. 31, note 2.

Peniarth, Manuscrit 120 = Hen. 350. — Date : du XVIIIe siècle environ.

Ce manuscrit est une copie du Jesus College MS. 3 = XXII, page 285. — [illegible] Jesus College, p. 120.

Pages 289-313. — [illegible] de [illegible] à [illegible], le [illegible] du [illegible] Jesus College, pp. [illegible].

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 3, p. 743.

Peniarth, Manuscrit 123 = Hen. 417. — Date, XVIIe ou XVIIIe siècle. Nous donnons cette date sous toutes réserves, car le manuscrit n'est pas daté dans les *Reports*.

Le texte semble [illegible] et plusieurs endroits avec celui du Myvyrian Archaiology, mais l'arrangement est différent.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, p. 753.

Peniarth, Manuscrit 170 = Hen. 283. — Date : XVIe siècle. Page 53, calendrier. — p. 83, jusqu'à la fin, p. 105, [illegible].

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, pp. 966-968.

Peniarth, Manuscrit 189 = Hen. 297. — Date : XVIe siècle.

Page 97 et page 120, [illegible].

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 2, pp. 1003-1004.

[illegible]

Peniarth, Manuscrit 184 = Hen. 356. — Date : seconde moitié du XVII^e siècle.

La seconde partie seule contient des textes médicaux.

Fol. 13, 14, 22, 23, 26-32, 36b-38, recettes médicales.

Fol. 41b, 43, recettes médicales.

Fol. 60, *Aristote à Alexandre le Grand* (gallois).

Fol. 66b, recettes.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 3, p. 1011.

Peniarth, Manuscrit 204 = Hen. 177. — Date : fin du XVI^e siècle (pour les parties qui nous intéressent).

Pages 27-49, glossaire botanique.

Pages 51-59, glossaire botanique latin-gallois.

Pages 59-149, fragment des *Meddygon Myddveu* (manque le début et la fin).

Pages 149 à la fin, recettes médicales.

Reports on Welsh Mss, vol. I, part. 3, p. 1028.

Peniarth, Manuscrit 206 = Hen. 466. — Date : première moitié du XVII^e siècle.

Pages 19, 20, 22-25, 37-82, 108, 150-152, 154, 162, 168-173, 247, 252, recettes médicales.

Pages 84-101, 103-108, 153-161, 163-167, 247, 248, recettes médicales en anglais.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 8, p. 1030.

Peniarth, Manuscrit 207 = Hen. 465. — Date : première moitié du XVII^e siècle.

Manuscrit de 62 pages contenant une collection de recettes médicales du type des *Meddygon-Myddveu*.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 3, p. 1032.

Peniarth, Manuscrit 250 = Hen. 24. — Date : XVII^{e} siècle.

Manuscrit incomplet (des pages 6-165) contenant une collection de recettes médicales type *Meddygon Myddveu*.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 3, p. 1069.

Peniarth, Manuscrit 267 = Hen. 275. — Date : XVII^{e} siècle.

A la page 271, recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part 3, p. 1081.

Peniarth, Manuscrit 326 = Hen. 548. — Date : du XV^{e} au XVIII^{e} siècle.

Liasses 1 et 2. — Recettes médicales en anglais.

Liasse 6. — Botanologie, traité des Urines.

Liasse 8. — Recettes médicales en anglais et gallois.

Reports on Welsh Mss., vol. I, part. 3, p. 1124.

Plas Llanstephan, Manuscrit 2 = Shirburn C. 19. — Date : seconde moitié du XV^{e} siècle.

Pages 345 et 435, recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 3, p. 421.

Plas Llanstephan, Manuscrit 10 = Shirburn C. 40. — Date : écrit en 1515 par « David Griffith effyriad ».

Pages 15-28, recettes médicales.

Pages 28-41, glossaire latin-gallois de noms de plantes.

Pages 41-50, étude sur les liquides du corps humain (sang, urine, etc.).

A partir de la page 54 jusqu'à la fin du manuscrit (dont les dernières pages manquent), recettes médicales variées.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, pp. 442, 443.

Plas Llanstephan, Manuscrit 28 = Shirburn 119, I. 26. — Date 1455-1456.

Page 112. — Recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, p. 463.

Plas Llanstephan, Manuscrit 41 = Shirburn E. 44. — Date : circa 1610-1630.

Page 199, recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, p. 509.

Plas Llanstephan, Manuscrit 82 = Shirburn C. 44. — Date : première moitié du XVIIe siècle.

Manuscrit de 326 pages dont le texte s'accorde en partie avec celui des *Meddygon Myddveu*, mais l'arrangement et la terminologie sont très différents.

A la page 5 se trouvent quelques noms de plantes latin-gallois.

Aux pages 164-171, glossaire de plantes latin-gallois.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, pp. 559-560.

Plas Llanstephan, Manuscrit 37 = Shirburn B. 48. — Date : 1713.

Contient une copie des *Meddygon Myddveu*, copie du *Livre Rouge* par Iago ad Dewi de « *Trerhedyn yn Llan Llawddoc* ».

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, p. 561.

Plas Llanstephan, Manuscrit 112 = Shirburn C. 43. — Date : écrit en 1608 par J. Jones de Gelli Lyvdy.

Vingt-huit folios écrits d'un seul côté. Ne contient que des recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, p. 566.

Plas Llanstephan, Manuscrit 117 = Shirburn D. 30. — Date : 1544-1552.

Pages 1-2, comment conserver la santé pendant chaque mois de l'année (le début manque et le morceau commence seulement au mois de Mai).

Pages 3-6. Des hémorrhagies.

Pages 7-8. Des quatre humeurs du corps humain.

Page 9. De la saignée.

Pages 44, 46. Recettes diverses.

Page 236. Recettes diverses.

Page 301. Vertus du *Poireau*, de la *Moutarde*, recettes.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, pp. 568, 570, 576, 579.

Plas Llanstephan, Manuscrit 135 = Shirburn 116, G. 35. — Date : circa 1600.

Page 68, recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, p. 714.

Plans Llanstephan, Manuscrit 137 = Shirburn D. 12. — Date : circa 1640.

Page 352, Recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, p. 718.

Plas Llanstephan, Manuscrit 141 = Shirburn D. 32. — Date : XVIII^e siècle.

Vocabulaires gallois — latin, comprenant un glossaire botanique, 96 folios.

Reports on Welsh Mss., part. 2, p. 720.

Plas Llanstephan, Manuscrit 142 = Shirburn D. 33. — Date : XVII^e^ siècle.

Vocabulaire botanique.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, p. 720.

Plas Llanstephan, Manuscrit 143 = Shirburn D. 34. — Ecrit par Moses Williams.

Botanologium Celtico-Latinum, 74 pages.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, p. 720.

Plas Llanstephan, Manuscrit 156 = Crosswood, 2. — Date : entre 1630 et 1668.

Pages 11-17, recettes médicales extraites, semble-t-il, des *Meddygon Myddveu*.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, p. 733.

Plas Llanstephan, Manuscrit 181 (from the Breese Collection). — Date : circa 1556.

Page 170. Recettes médicales.

Page 178. *How to make aqua vitae.*

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, p. 771.

Plas Llanstephan, Manuscrit 182 (part. III). — Date : 1693.

Recettes médicales du type *Meddygon Myddveu*.

Reports on Welsh Mss, vol. II, part. 2, p. 773.

CARDIFF (*Free Library*)

Cardiff, Manuscrit 6 = Ph. 17171. — Date : XVI^e^ siècle

Page 93, recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 1, p. 107.

Cardiff, Manuscrit 18 = Ph. 12462, vol. II. — Date : XVI[e]-XVII[e] siècles, auteur : D[r] J. D. Rhys.

Page 3, recettes médicales contre les maux de tête.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 1, p. 172.

Cardiff, Manuscrit 28 = Ph. 14439 = Fenton 29. — Date : 1753.

Transcription du texte du *Livre Rouge* des *Meddygon Myddveu* avec une liste des « *llysseuoedd meddeginiaethol y llyfr hwn* ».

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 1, p. 229.

Cardiff, Manuscrit 58 = Tonn 18. — Date : 1766.

Contient : 1° page 1-35, *Meddygon Myddveu*, même texte que le *Livre Rouge*.

2° Pages 35-67. Dictionnaire botanique de Iago ab Dewi.

3° Page 67-93. Dictionnaire botanique anglais-gallois.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 2, p. 789.

Havod, Manuscrit 11. — Date : XVII[e] siècle.

Manuscrit de 27 folios contenant des recettes médicales en gallois et en anglais (Les folios 9-11 sont en anglais).

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 1, p. 313.

Havod, Manuscrit 16. — Date : circa 1400.

Manuscrit de 112 pages, les 100 premières contenant des recettes médicales, une liste de noms de plantes en latin et en gallois, une copie de la « *Lettre d'Aristote à Alexandre le Grand* » sur la connaissance du corps humain, une étude sur les quatre humeurs cardinales, une étude sur les propriétés de plusieurs plantes.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 1, pp. 318-319.

Havod, Manuscrit 17. — Date : seconde moitié du XVI^e siècle.

Page 61, recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 1, p. 320.

Havod, Manuscrit 22. — Date : seconde moitié du XVI^e siècle.

Page 460, recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 1, p. 331.

WREXHAM

Wrexham, Manuscrit 2. — Date : XVI^e siècle.

Pages 35, 36, 143. Recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 1, pp. 360, 361, 363.

OXFORD

Jesus College, Manuscrit 1 = CXI. — Llyfr coch Hergest. — Date : fin du XIV^e siècle, commencement du XV^e siècle.

Col. 928 — col. 959, *Meddygon Myddveu.*

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 1, p. 7.

Jesus College, Manuscrit 7 = XXII. — Date : XV^e siècle.

Ce manuscrit contient :

1° Pages 1-3, fragment des *Meddygon Myddveu*;

2° Pages 3-18. Calendrier.

3° Pages 18-66. Traité médical attribué à Aristote, portions seulement, dont quelques-unes s'accordent avec des passages des *Meddygon Myddveu*;

4° Page 66. Traité médical.

Ce texte, de la page 140 à la page 159 est d'accord avec les *Meddygon Myddveu*.

Nota. — Une copie de ce manuscrit existe dans la collection de Peniarth à Aberystwyth (Peniarth Ms. 120 = Hen. 350).

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 1, p. 38-39.

LONDRES

British Museum, Manuscrit 26 = Ad. 14913 (anc. Welsh school manuscript n° 49). — Date : seconde partie du XVIe siècle.

Folios 5, 11-14b, 17-20. Recettes médicales.

Folios 21b-103. *Meddygon Myddveu*, voir texte du *Livre Rouge*[1].

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 4, p. 1021.

British Museum, Manuscrit 38 = Ad. 14879. — Livre de Morys Wynn de Llan Gynhaval (ant. à 1620).

Folio 32. Recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 4, p. 1080.

British Museum, Manuscrit 58 = Ad. 14945.

Vocabulaires, dont un catalogue Botanique.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 4, p. 1159.

[1] Ainsi qu'on le verra plus loin, ce texte ne s'accorde nullement avec le texte du *Livre Rouge*, sauf pour les trois premières pages.

2º Pages 16-60, Traité médical attribué à Aristote, peut-être seulement, dont quelques-unes s'accordent avec des passages des *Meddygon Myddveu*;

3º Page 60. Texte médical.

Ce texte, de la page 140 à la page 159 est d'accord avec les *Meddygon Myddveu*.

Note. — Une copie de ce manuscrit existe dans la collection de Peniarth à Aberystwyth (Peniarth Ms. 120 = Hen. 350).

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 1, p. 38-39.

LONDRES

British Museum, Manuscrit 20 = Ad. 14912 (anc. Welsh school manuscript nº 19). — Date : seconde partie du XVe siècle.

Folios 3, 11-14b, 17-29. Recettes médicales.

Folios 219-223. *Meddygon Myddveu*, voir texte du Livre Rouge[1].

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 4, p. 1071.

British Museum, Manuscrit 23 = Ad. 14572. — Livre de Morys W., ou de Lhwyd (?), écrit à 1527 (?)

Folio 37. Recettes médicales.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 4, p. 1090.

British Museum, Manuscrit 28 = Ad. 15045.

Vocabulaires, dont un catalogue Botanique.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 4, p. 1153.

---

[1] Bien qu'on ne trouve aucun texte, [illegible] le texte du Livre Rouge [illegible] pour les trois premières pages.

A cette liste de manuscrits, il faut ajouter :

Panton, Manuscrit 28, qui contient, page 39-59, un vocabulaire botanique latin gallois-anglais.—Date : XVIII[e] siècle.

Reports on Welsh Mss., vol. II, part. 3, p. 827.

Panton, Manuscrit 63. — Date : XV[e] siècle, contenant, pages 3-4, un recueil de noms de plantes latin-gallois.

Reports Welsh Mss., vol. II, part. 3, p. 887.

Le manuscrit du British Museum (Ad. 14912) dont Whitley Stokes a publié dans le tome I de l'*Archiv für Celtische lexikographie*, le catalogue de noms de plantes. — Ce manuscrit n'est pas cité dans les « *Reports* ».

Le Manuscrit de Llanover copié en 1801 par Iolo Morganwg d'après le livre de William Bona. — Ce manuscrit n'est pas cité dans les « Reports ».

(Voy. *Meddygon Myddvai*, 1[re] éd., préface, p. XIX.)

Comme on le voit d'après l'énumération ci-dessus, le texte des *Meddygon Myddveu*, exception faite du Manuscrit de Llanover beaucoup plus moderne que le *Livre Rouge*, se trouve dans les Manuscrits suivants :

OXFORD, Jesus College Ms. 1 = CXI (Livre Rouge), XIV[e], XV[e] siècles.

Jesus College Ms. 7 = XXII, XV[e] siècle.

CARDIFF, Ms. 28 = Ph. 14439 = Fenton, 29, XVIII[e] siècle.

Ms. 58 = Tonn 18, XVIII[e] siècle.

Aberystwyth, Plas Llanstephan Ms. 87 = Shirburn E. 48, xviii^e siècle.

Peniarth Ms. 119 = Hen. 351, xviii^e siècle.

Peniarth Ms. 120 = Hen. 350, xviii^e siècle.

Peniarth Ms. 204 = Hen. 177, fin du xvi^e siècle (incomplet).

Londres. British Museum Ms. 26 = Ad. 14913, fin du xvi^e siècle.

Notre but étant de déterminer quel est le plus ancien de tous ces textes, nous pouvons *a priori* en éliminer un certain nombre, copies pures et simples du *Livre Rouge d'Hergest*. Ce sont :

Jesus College Ms. 7.

Peniarth Ms. 120 (copie du précédent).

Peniarth Ms. 204.

Plas Llanstephan Ms. 87.

Le manuscrit de *Peniarth* 119 ne concorde pas exactement avec le texte du *Livre Rouge*. Autant qu'un examen malheureusement trop superficiel faute de temps nous a permis d'en juger, il s'agirait d'un remaniement de ce texte exécuté au xvii^e ou au xviii^e siècle.

Le Manuscrit de *Tonn* (Cardiff Ms. 58) s'accorde avec le texte du *Livre Rouge*, mais lui est paléographiquement postérieur; il peut donc en être une copie.

Le Manuscrit de *Fenlon* (Cardiff Ms. 28) est aussi une copie du Texte du *Livre Rouge* ou d'un texte identique, faite à une époque encore plus moderne que *Tonn*.

Restent deux textes à examiner, celui du *Livre Rouge* et celui du *British Museum*.

Ce dernier est évidemment, au point de vue paléographique, beaucoup plus moderne que le Livre Rouge, mais il pouvait être la copie fidèle d'un texte plus ancien, et son étude était d'autant plus nécessaire que d'après Ab Ithel il représentait le texte primitif[1].

« Le manuscrit original (des *Meddygon Myddveu*) est supposé être celui transféré de la Bibliothèque de la Welsh Charity School à Londres, au British Museum[1]. »

Cette opinion n'est pas seulement celle d'Ab Ithel, il ne fait que reprendre celle qui fut émise en 1803 par Mr. Owen dans sa *Cambrian Biography*[2].

Dans les *Reports on Welsh Manuscripts* (vol. II, part. 4, p. 1021), le Dr J. Gwenogvryn Evans, après avoir cité les premières lignes de ce texte, renvoie pour la suite au *Livre Rouge*.

Devant ces témoignages, on était donc en droit de penser qu'il s'agissait d'un texte du même type que celui du *Livre Rouge*, et peut-être même de la copie relativement moderne d'un Manuscrit de rédaction antérieure à celle du manuscrit d'Oxford.

Son étude s'imposant, nous l'avons fait photographier et après l'avoir examiné nous sommes arrivé aux conclusions suivantes.

Non seulement ce texte est plus moderne que le *Livre Rouge*, au double point de vue paléographique et linguistique, mais il ne s'accorde que pour le début avec le texte d'Oxford et, dès la troisième page, il en diffère totalement.

Nous sommes ici en présence d'un nouveau texte, com-

---

1 *Medd. Mydd.*, 1re éd., préface, p. XVIII.
2 Voy. H. Davies, *Welsh Botanology*, préface, p. VII, en note.

posé sans doute d'après celui du *Livre Rouge*, mais considérablement amplifié et d'arrangement différent.

Ajoutons qu'il ne concorde pas non plus avec le texte du Manuscrit de Llanover publié par Ab Ithel, et qu'il faudrait peut-être voir dans ce texte du British Museum, le type intermédiaire entre celui du *Livre Rouge* et le type du Manuscrit de Llanover.

Devant ces constatations, réservant la publication de ce Manuscrit pour une date ultérieure, nous nous sommes décidé à étudier seulement les trois textes du *Livre Rouge* de *Tonn* et de *Fenlon*, à essayer de déterminer lequel de ces trois pouvait représenter la plus ancienne version et à la publier en donnant en note les variantes des deux autres.

CHAPITRE III

LA LANGUE DES TROIS TEXTES. — LE TEXTE PRIMITIF. — CONCLUSIONS

Il est facile à première vue de se convaincre que le texte du *Livre Rouge* plus ancien paléographiquement l'est aussi au point de vue linguistique. De plus, ainsi qu'on le verra par la suite de cette étude, ses lectures sont en général meilleures, et son texte, le fragment latin mis à part, est plus complet, *Tonn* et *Fenlon* contenant de nombreux mots et quelques membres de phrase sautés.

Toutes ces raisons nous décident à prendre le Manuscrit d'Hergest comme type dans l'étude qui va suivre.

I. — ORTHOGRAPHE DU TEXTE DU « LIVRE ROUGE ».

1° *Voyelles.*

a, représente *a* du gallois moderne.

argl6yd (p. 6, l. 7)[1]	*claf* (p. 50, l. 7)
garllec (p. 26, l. 4)	*llygat* (p. 62, l. 2)
iachaf (p. 36, l. 11)	*pedwar* (p. 94, l. 1)

e, représente généralement *e* de l'époque moderne; en position médiane, il alterne avec *y*.

letywig6st (p. 24, l. 3)	*lledewig6st* (p. 24, l. 4)

[1] Ces références sont données d'après la présente édition (Voy. *Deuxième partie*).

i est employé comme à l'époque actuelle

Bendeuic (p. 6, l. 1)	*dia6l* (p. 24, l. 1)
dangossir (p. 6, l. 2)	*idi* (p. 34, l. 9)
g6aredir (p. 8, l. 6)	*hidla6* (p. 34, l. 2)
ida6 (p. 20, l. 7)	*risc* (p. 82, l. 10)

o a la valeur moderne, sauf qu'il n'est jamais employé pour la diphtongue *aw*.

goreu (p. 10, l. 2)	*dioller* (p. 30, l. 1)
golud (p. 26, l. 2)	*byryo* (p. 42, l. 17)
rodych (p. 28, l. 9)	*oer* (p. 44, l. 7)

Dans certains cas, *o* à la valeur de la diphtongue moderne *ew*.

eido = mod. *eiddew* (p. 32, l. 3)

u presque toujours écrit *u*, mais quelquefois *v*[1], a généralement la valeur du gallois moderne.

goruchel (p. 6, l. 1)	*vn* (p. 38, l. 14)
y greadur (p. 8, l. 4)	*vrin* (p. 116, l. 16, 17)

Cependant on le rencontre encore avec la valeur de *w*.

lurch = mod. *twrch* (p. 18, l. 2)

w est généralement représenté par deux graphies, 6 et *w*.

En règle générale, il semble que *w* soit plutôt employé à l'initiale.

y wegil (p. 10, l. 14)	*ar win* (p. 90, l. 6)
wyla6 (p. 48, l. 5)	*y wneulhur* (p. 142, l. 1)

Mais quand cette voyelle est protégée par une consonne initiale, elle est écrite 6.

[1] Nous ne nous occupons ici que de *u* voyelle. Pour *u* consonne = *f* moderne voir plus loin, p. LXXXIV.

g6en6yn (p. 8, l. 6) *g6arthec* (p. 22, l. 14)
g6all (p. 16, l. 12) *g6yla6* (p. 48, l. 5)
g6aredir (p. 16, l. 13) *g6neuthur* (p. 84, l. 14)
g6reid (p. 18, l. 9) *g6enith* (p. 140, l. 6-7)

Cependant on trouve aussi :

6*y* (p. 10, l. 6)

En position médiane il y a alternance, avec prédominance marquée pour la graphie 6.

newyd (p. 10, l. 1) *ca6l* (p. 18, l. 2)
bolwyst (p. 26, l. 6) *bol6yst* (p. 26, l. 8)
berwedic (p. 82, l. 4) *corn6ydon* (p. 40, l. 13)
trachwyt (p. 88, l. 1) *ch6yd* (p. 76, l. 10)
lawer (p. 140, l. 13) *la6er* (p. 148, l. 13)

A la finale, c'est presque toujours 6.

*g6ae*6 (p. 10, l. 13) *mar*6 (p. 16, l. 7)
*ysga*6 (p. 22, l. 2) *hvnn*6 (p. 26, l. 6)
*gad*6 (p. 28, l. 7) *y*6 (p. 76, l. 12)

Cependant on peut rencontrer *w* quoique très rarement.

olew (p. 106, l. 2)

y représente *y* moderne.

dyd (p. 8, l. 14) *yuet* (p. 20, l. 2)
kymryt (p. 20, l. 11-12) *sych* (p. 28, l. 16)

Cette graphie alterne quelquefois avec *e* (voy. *e*), et se rencontre très souvent employée comme voyelle irrationnelle.

d6fyr (p. 20, l. 2) *kagyl* (p. 40, l. 1)
magyl (p. 34, l. 11)

2° *Diphtongues.*

ae a la même valeur qu'en gallois moderne.

medegynyaetheu (p. 6, l. 2) *y mae* (p. 72, l. 14)
wael (p. 62, l. 10) *llaeth* (p. 74, l. 15)
y draet (p. 76, l. 4)

au se rencontre quoique rarement pour *aw*
y drycheigyauc (p. 34, l. 6)

aw[1] correspond à la diphtongue moderne *aw*, mais peut représenter *o* moderne en position finale.

g6lybora6c (p. 10, l. 15) = mod. *gwlybyrog*
nychda6t (p. 18, l. 4-5) = mod. *nychdod*
danna6c (p. 18, l. 10) = mod. *dannog*
agheua6l (p. 26, l. 9) = mod. *angheuol*

ei représente le moderne *ei*.

ae ueibon (p. 6, l. 4) *eido* (p. 32, l. 3)
Eina6n (p. 6, l. 5) *keila6c* (p. 84, l. 7)
kyueilorn (p. 16, l. 1) *neidyr* (p. 84, l. 4)

Mais il peut aussi dans certains cas représenter le moderne *ai*.

ysgyueint (p. 16, l, 1) = mod. *ysgyfaint*
seith (p. 18, l. 2) = mod. *saith*
meid (p. 22, l. 13) = mod. *maidd*
enneint (p. 28, l. 16) = mod. *ennaint*
g6reic (p. 32, l. 7) = mod. *gwraig*
deil (p. 52, l. 2) = mod. *dail*

eu peut représenter soit la diphtongue actuelle *eu*, soit le moderne *au* ou *iau* à la terminaison plurielle.

creuan (p. 8, l. 5) = mod. *creuan*
eu (p. 18, l. 15) = mod. *eu*
goreu (p. 20, l. 9) = mod. *goreu*

---

[1] Bien entendu il s'agit ici du son *aw*, et il n'est nullement question des graphies de *w*. Pour 6 et *w*, voy. p. LXXIV.

neu (p. 20, l. 15)	= mod. *neu*
angheuha6l (p. 26, l. 9)	= mod. *angeuol*
beunyd (p. 34, l. 3)	= mod. *beunydd*
breudwydon (p. 98, l. 4)	= mod. *breuddwydion*
g6neuthur (p. 140, l. 6)	= mod. *gwneuthur*
llosceu (p. 8, l. 7)	= mod. *llosgau*
deu (p. 24, l. 3)	= mod. *dau*
garreu (p. 24, l. 10)	= mod. *garrau*
llysseu (p. 56, l. 2)	= mod. *llysiau*
esgeireu (p. 74, l. 16)	= mod. *esgeiriau*

ew, *iw*, *oe*, *uw*, *wy*, *yw*[1] sont employés comme à l'époque moderne.

ew. — *lle6* (p. 32, l. 6)	*ole6* (p. 60, l. 15)
iw. — *lli6* (p. 112, l. 3)	
oe. — *oedynl* (p. 6, l. 6)	*ffroeneu* (p. 76, l. 11)
trannoeth (p. 30, l. 8)	
uw. — *du6* (p. 6, l. 1)	
wy. — *h6y* (p. 6, l. 10)	*b6yt* (p. 42, l. 4)
d6y (p. 12, l. 1)	*barwyl* (p. 44, l. 4)
ebr6yd (p. 26, l. 9)	*synn6yr* (p. 60, l. 3)
yw. — *ry6* (p. 24, l. 3)	*y6* (p. 42, l. 9)
my6n (p. 28, l. 4)	*kyfry6* (p. 98, l. 6)
by6 (p. 38, l. 12)	

3° *Consonnes.*

Les occlusives sourdes *k* et *c* représentent un même son, mais la graphie *k* est généralement employée à l'initiale devant les voyelles *a*, *e*, *i*, *u*, *w*, *y*, tandis que *c* s'emploie

---

[1] Même remarque que p. LXXVI, n. 1.

plus fréquemment à l'initiale devant *o* et les consonnes *l* et *r*.

Devant *a*

kassau (p. 16, l. 15)
kaffei (p. 18, l. 4)
kalno (p. 38, l. 2)
kanh6yll (p. 50, l. 9)
kae (p. 96, l. 16)
kadarn (p. 158, l. 8)

Devant *e*

keffir (p. 22, l. 3)
keila6c (p. 38, l. 11-12)
kennin (p. 96, l. 6)
kehyrdo (p. 122, l. 7)

Devant *i*

kic (p. 26, l. 2)
ki (p. 52, l. 11)

Devant *u*

kulha (p. 90, l. 2)
kurya6 (p. 112, l. 11)

Devant *w*

k6rr (p. 38, l. 9)

Devant *y*

kymer (p. 80, l. 11)
kylla (p. 98, l. 1)
kynnal (p. 98, l. 8)
kysgu (p. 160, l. 12)

Devant *o*

corf (p. 8, l. 2)
corn (p. 12, l. 5)
corn6yleu (p. 96, l. 14)
colera (p. 106, l. 6)
coll (p. 156, l. 9)

Mais on trouve :

koliandrwm (p. 92, l. 2)
kossi (p. 124, l. 9)

Devant *l*

claf (p. 26, l. 1)
cleuyl (p. 32, l. 13)
cl6yf (p. 122, l. 7)

Mais :

klaf (p. 98, l. 10)

Devant *r*

creuan (p. 8, l. 5) *cra6n* (p. 52, l. 3)
crochan (p. 20, l. 15)

Dans le corps des mots et à la finale, on rencontre toujours la graphie *c* qui peut avoir la valeur de la gutturale *g*.

llosceu (p. 8, l. 7) *bynnac* (p. 58, l. 8)
y gyscu (p. 12, l. 5) *a 6ascara* (p. 60, l. 2)
goduc (p. 12, l. 11) *ar bymthec* (p. 74, l. 2)
medic (p. 14, l. 9) *kic dr6c* (p. 78, l. 6)
llosci (p. 28, l. 13) *tr6nc* (p. 112, l. 1)
adyrcob (p. 40, l. 15)

Les règles ci-dessus souffrent cependant de nombreuses exceptions dont voici les principales.

a) La graphie *k* est presque la règle à l'initiale devant toutes les voyelles dans les noms de plantes, sauf devant *a* et *o* où l'on emploie *c*, ainsi que quelquefois devant *e* dans les noms transcrits d'après le latin.

Devant *a*

ca6l (p. 18, l. 2) *cadwga6n* (p. 36, l. 2)

Mais :

Ka6l, (p. 78, l. 9)

Devant *e*

keirch (p. 20, l. 4) *keulon* (p. 138, l. 7)
kennin (p. 96, l. 1) *keginder6* (p. 140, l. 3)

Mais :

celidonia (p. 76, l. 7) *centa6rea* (p. 86, l. 6)

Devant *o*

col6mbina (p. 32, l. 4-5) *coll* (p. 156, l. 9)

Devant *y*

kygget (p. 12, l. 12) *kynga6 man* (p. 18, l. 12-13)
kywarch (p. 18, l. 2)

b) Dans le corps d'un mot, on rencontre indifféremment la consonne redoublée avec les graphies *cc* ou *ck*.

arbennickaf (p. 6, l. 2) *a drickyo* (p. 80, l. 12)
arvydoccaa (p. 60, l. 9)

p a la même valeur que dans l'alphabet moderne.

pump (p. 8, l. 2) *plaslyr* (p. 40, l. 11)
pant (p. 10, l. 13) *parlis* (p. 80, l. 8)
penn (p. 16, l. 12) *pridell* (p. 100, l. 3)
pedeir (p. 26, l. 6) *pilyonen* (p. 122, l. 9)
padell (p. 28, l. 6) *peilleit* (p. 140, l. 7)

Quelquefois on rencontre *p* redoublé :

g6ppaneit (p. 50, l. 8)

t est employé comme à l'époque moderne, mais, ainsi que *p*, il représente souvent à la finale la sonore qui lui correspond, c'est-à-dire l'occlusive dentale *d*.

t, initial = *t* moderne.

teirthon (p. 18, l. 14) *teir* (p. 24, l. 7)
torri (p. 20, l. 9) *taleith* (p. 30, l. 4)
tan (p. 22, l. 7) *tisic* (p. 68, l. 9)

t, final = *d*, final moderne.

uendigeit (p. 20, l. 12-13) = mod. *fendigaid* (mut. de *bendigaid*)
dia6t (p. 24, l. 1) = mod. *diod*
physca6t (p. 26, l. 3) = mod. *physgod* (mut. de *pysgod*)

Quelquefois on trouve cependant *t* avec la valeur de *d*

moderne dans le corps des mots; dans ce cas, il y a généralement flottement, les deux orthographes étant indifférement employées par le scribe.

lletewig6st (p. 24, l. 3) *lledewig6st* (p. 24, l. 4)

L'occlusive sonore *g* représente généralement le *g* de l'orthographe moderne.

g6en6yn (p. 8, l. 6) *ysga6* (p. 20, l. 14)
y wegil (p. 10, l. 14) *g6enith* (p. 56, l. 10)
g6all (p. 16, l. 12) *g6neuthur* (p. 140, l. 6)

Dans le corps des mots, elle est quelquefois remplacée par la graphie *c*.

llosceu (p. 8, l. 7) *llosgeu* (p. 16, l. 13)

On peut aussi la trouver pour la nasale *ng*.

yn degyn (p. 22, l. 10)

Mais :

yn dengynn (p. 22, l. 12) *llyngranc* (p. 40, l. 1)

Redoublée, en position médiane, elle peut tenir la place du *g* moderne.

kygget (p. 12, l, 12) = mod. *Cegid.*

A la finale, c'est généralement un *c* (voy. *c*).

d représente à la fois l'occlusive dentale sonore *d*, et la spirante dentale sonore *dd*.

d = *d* moderne.

du6 (p. 6, l. 1) *d6y* (p. 12, l. 8)
kad6ga6n (p. 6, l. 5) *uendigeil* (p. 32, l. 3)
y greadur (p. 8, l. 8) *llud6* (p. 78, l. 1)

d = *dd* moderne.

oedynt (p. 6, l. 6) *ebr6yd* (p. 26, l. 9)
g6reid (p. 18, l. 10) *eido* (p. 32, l. 3)
meid (p. 20, l. 4) *peunyd* (p. 42, l. 3)

b représente le *b* de l'époque moderne.

brath (p. 16, l. 1) *bystyl* (p. 38, l. 7)
bolwyst (p. 26, l. 6) *by6* (p. 38, l. 12)
ebr6yd (p. 26, l. 9) *bla6t* (p. 52, l. 2)
bychein (p. 28, l. 8) *bri6y* (p. 54, l. 10)

b est généralement employé à la finale, comme à l'époque moderne, mais on rencontre encore quelques rares exemples de l'emploi de *p*.

neb (p. 16, l. 4) *adyrcob* (p. 40, l. 15)
heb (p. 30, l. 14) *ab* (p. 42, l. 6)
meldeb (p. 38, l. 1)

Mais : *pob* (p. 18, l. 3) et *bop* (p. 22. l. 15 et p. 24, l. 1).

La spirante gutturale sourde *ch* correspond au *ch* du gallois moderne.

acha6s (p. 6, l. 9) *ecvwyd* (p. 42, l. 4)
coch (p. 18, l. 15) *chwer6* (p. 54, l. 7)
crochan (p. 20, l. 15) *merch* (p. 60, l. 9)
sych (p. 28, l. 16) *ch6yd* (p. 74, l. 14)

La dentale *th* représente aussi le *th* actuel.

medegynyaetheu (p. 6, l. 2) *llaeth* (p. 20, l. 6)
g6ynn gyfleith (p. 14, l. 6) *diwythyl* (p. 20, l. 13)
teirthon (p. 16, l. 9) *6rtha6* (p. 30, l. 14)

Les labiales *ph* et *ff* se rencontrent toutes deux.mais sont quelquefois employées l'une pour l'autre.

ff. — *ffynnawn* (p. 20, l. 10) *ffiol y ffrud* (p. 52, l. 2)
ffenigyl (p. 22, l. 5) *fflwr* (p. 56, l. 10)
ffon (p. 30, l. 2) *ffest* (p. 140, l. 13)
ph.—*philoffwyr* (p. 144, l. 12) *philosophwyr* (p. 146, l. 4)
phaela (p. 94, l. 15) pour *ffaela*

Dans les noms de plantes transcrits d'après le latin, et qui se rencontrent quelquefois au cours du texte gallois, le son *ff* est écrit *f*.

Saxifraga (p. 120, l. 13)

La spirante dentale sonore est généralement écrite par un *d*.

g6reid (p. 18, l. 9)	*ar6ydoccaa* (p. 60, l. 9)
yssyd (p. 34, l. 1)	*deudec* (p. 72, l. 4)
yn ryd (p. 24, l. 8)	*medeginyaeth* (p. 78, l. 5)

Les nasales gutturales modernes *ngh* et *ng* sont tantôt écrites avec leur graphie actuelle, tantôt *ng* et *g*.

llyngher (p. 34, l. 14)	*llygher* (p. 90, l. 12)
dy gythl6ng (p. 62, l. 11)	*dy gyth6gyl* (p. 42, l. 4)

On rencontre aussi *ng* écrit *gk* :

lygkel (p. 92, l. 1)

Les sonores *m* et *n* correspondent à *m* et à *n* du gallois moderne.

m. — *maeddu* (p. 12, l. 4)	*my6n* (p. 66, l. 8)
amranneu (p. 12, l. 6)	*mis* (p. 68, l. 1)
kymhibeu (p.14,l.2-3)	*medeginyaeth* (p. 78, l. 5)
medyglyn (p. 14, l. 4)	*ysmalaes* (p. 86, l. 12)
n. — *erbyn* (p. 14, l. 3)	*g6aetlin* (p. 80, l. 11)
enneint (p. 30, l. 7)	*halen* (p. 80, l. 13)
beunyd (p. 64, l. 7)	*dynhaden* (p. 94, l. 6)
ugeinuet (p. 74, l. 2)	

Dans quelques monosyllabes, en position finale, *n* est souvent doublée.

tonn (p. 8, l. 7)	*g6ynn* (p. 14, l. 10)
hynn (p. 14, l. 5)	*penn* (p. 16, l. 12)

Mais on trouve aussi :

llyn (p. 30, l. 14)	*glin* (p. 48, l. 2)
lan (p. 44, l. 10)	*dyn* (p. 62, l. 6)

Les spirantes labiales sont tantôt écrites *v*, tantôt *u*. Ce dernier est beaucoup plus fréquent.

u. — *ysgyueint* (p. 12, l. 7)	*clau6r* (p. 70, l. 16)
kyueilorn (p. 16, l. 1)	*unuet* (p. 72, l. 14)
yver (p. 69, l. 1)	*ry vras* (p. 90, l. 1)
ar vrethynn (p. 76, l. 3)	*yn vynych* (p. 106, l. 13)
yn vr6t (p. 80, l. 7)	*vyd* (p. 114, l. 16)
avu (p. 80, l. 15)	*vy* (p. 148, l. 14)

Dans certains mots, on rencontre la graphie *f* en position médiane.

gordyfneit (p. 24, l. 10)	*dafyneu* (p. 100, l. 16)
d6fyr (p. 82, l. 5)	*dyfyrllyt* (p. 106, l. 1)

A la finale, c'est généralement un *f*.

g6r6f (p. 14, l. 5)	*claf* (p. 46, l. 7)
haf (p. 16, l. 16)	*yf* (p. 68, l. 5)

Mais on rencontre quelque fois *w*

pylhewnos (p. 70, l. 16)
kygaw (p. 18, l. 12-13)

Mais : *kygaf* (p. 32, l. 14).

Les liquides *ll* et *l* représentent *ll* et *l* du gallois moderne.

ll. — *hallt* (p. 8, l. 10)	*llyffant* (p. 100, l. 1)
llysseu (p. 16, l. 4)	*kylla* (p. 118, l. 1)
l. — *keula6* (p. 68, l. 2)	*blonec* (p. 102, l. 7)
dolur (p. 96, l. 12)	*diogel* (p. 108, l. 13)

La lettre *r* sert à la fois pour représenter la sourde *rh* et la sonore *r*. — Elle est exprimée par deux graphies différentes, *r* et *z*[1]. A l'initiale, c'est toujours *r*; en position médiane et à la finale, il y a alternance, mais *z* paraît plus fréquent.

r initial. —	*rac* (p. 12, l. 3)	*rut* (p. 98, l. 12)
	redega6c (p.28, l.1)	*rudyon* (p. 110, l. 10)
	rydit (p. 90, l. 7)	*redyn* (p. 124, l. 2)
r median. —	*parassant* (p. 6, l. 10)	*kadarn* (p. 32, l. 2)
	agozi (p. 8, l. 5)	*g6zeic* (p. 86, l. 1)
r final. —	*d6ſyz* (p. 24, l. 13)	*lleslyz* (p. 106, l. 8)

La sifflante *s* correspond à *s* de l'époque moderne. Elle est aussi représentée par deux graphies différentes, *s* et *ſ*. A l'initiale, c'est très souvent *s*, en position médiane généralement *ſ*; à la finale, il y a alternance, mais on rencontre souvent *s*.

s initial. —	*seith* (p. 48, l. 5)	*sud* (p. 84, l. 4)
	saſſyr (p. 54, l.13)	*saes* (p. 102, l. 8)
	ſud (p. 84, l. 5)	*ſychet* (p. 86, l. 9)
s médian. —	*llyſſeu* (p. 32, l.2)	*g6reſſavc* (p. 36, l. 7)
	gleſſyn (p.32, l.6)	*yſſyd* (p. 48, l. 5)
s final. —	*erinllyſ* (p.32, l.10)	*erinllys* (p. 42, l. 8)

i consonne est représenté par la graphie *i* :

iach (p. 12, l. 6)	*iar* (p. 38, l. 13)
iewyd (p. 18, l. 6)	*iwt* (p. 40, l. 2)
i6rch (p. 36, l. 11)	*iona6r* (p. 62, l. 10)

[1] Cette graphie que nous représentons faute de mieux par un *z* italique, n'a pas été conservée dans l'édition du texte.

Le souffle *h* représente *h* du gallois moderne[1].

hallt (p. 8, l. 10) *h6rd* (p. 38, l. 7)
haf (p. 16, l. 16) *hydref* (p. 66, l. 13)
hir (p. 18, l. 4) *helic* (p. 140, l. 2)

Mais on rencontre cinq fois la graphie *h* à l'initiale après le pronom *eu*, après *ae* et après *oe*.

yn eu hamser h6y ac yn amser Rys Gryc eu hargl6yd ac argl6yd Dinefwr (p. 6, ll. 5, 6, 7, 8).
a hynny ae hiachaa (p. 48, l. 4).
edrychet arnei oe heisted (p. 60, l. 7-8)
y eu hardymheru (p. 98, l. 6).

Les mutations des consonnes initiales sont régulièrement observées. Signalons cependant comme particularités la mutation en *t* du *d* initial après un nom de nombre ordinal.

navuet tyd (p. 14, l. 3-4)

Et aussi en *n*[2]

bymtheg nieu (p. 80, l. 3)
nav nieu (p. 83, l. 2. — p. 140, ll. 10, 15. — p. 140, l. 5)

II. — Orthographe du Manuscrit de Tonn. — L'orthographe du Manuscrit de *Tonn* est une orthographe de transition entre celle du gallois moyen et le gallois moderne. On voit clairement que le scribe copiait un manuscrit plus ancien et cherchait à le rajeunir, mais hésitait quelquefois sur la manière de rendre certaines graphies. Laissant de

[1] On trouve quelquefois *h* pour *rh* comme dans *yr hadigyl* (p. 124, l. 4) qui doit être pour *y rhadigyl*. cf. *yr huddigl* pour *y rhuddigyl* (T. Richards, *Dict.*, p. 437, col. 1).

[2] Cette mutation du *d* en *n* doit être due à un phénomène d'assimilation du *d* initial de *dieu* à un ancien *n* final, *nawan nieu*.

côté les fautes évidentes de lecture, voici les principales particularités que nous relevons à côté des formes régulières telles qu'on les rencontre dans le *Livre Rouge*.

a mis pour *e*.

llawenydd (p.54, §58,n. 10), mais *llewenydd* (p. 90, §124,n.7)

e mis pour *y*

plaster (p. 102, § 138, n. 82)

i mis pour *y*

bystil (p. 52, § 54, n. 14)
brilwn (p. 80, § 102, n. 3)
niwlen (p. 112, § 141, n. 157)
gvynion (p. 112, § 141, n.160)

u mis pour *i*

glun (p. 48, § 45, n. 9)
eudo (p. 62, § 72, n. 1)
ddinistr (p. 158, § 186, n. 61)

u ou *w* mis pour *y*[1]

gusgu (p. 50, § 40, n. 6)
gwsgu (p. 54, § 55, n. 33)
uw (p. 90, § 126, n. 8)
bustyl (p. 96, § 135, n. 25)
pluor (p. 98, § 138, n. 5)
yssud (p. 104, § 140, n. 10)
kulla (p. 158, § 186, n. 65)

y mis pour *u*

gwneylhyrl p. 30, § 19,n. 51)
greadyr (p. 156, § 186,n. 35)
symmyl (p. 112,§ 141,n. 147)
llavyrya (p. 156, § 186,n. 59)

ai mis pour *ei*

gwraidd (p. 14, § 11, n. 47)
ail (p. 52. § 55, n. 7)
gymaint (p. 82, § 109, n. 5)
bugail (p. 140, § 166, n. 6)

---

[1] Ce fait semble souvent produit par une mauvaise lecture du scribe qui prend les *y* pour des *u* ou des *v*. De même il lui arrive de confondre *e* et *c*. Un exemple typique nous est donné par la leçon *vervt*, pour *y cryt* (p. 92, § 128, n. 20).

au mis pour *eu*
medegynyaethau (p. 6, § 1, n. 4) *ammrantau* (p. 12, § 10, n. 13)
clevidiau (p. 8, § 3, n. 1)

La voyelle *w* est toujours représentée par deux graphies, *v* ou *u* surmontées d'un accent aigu, employés pour 6, et *w* comme à l'époque moderne. Ce dernier caractère paraît d'un emploi plus fréquent que dans le manuscrit d'Hergest.

Noter aussi que l'on rencontre souvent *v* ou *u* sans accent employés pour représenter *w*, mais nous ne pensons pas qu'il s'agisse là d'une orthographe ancienne respectée. Sans doute est-ce tout simplement une erreur du scribe qui oublia l'accent aigu[1].

w pour 6

hwy (p. 6, § 1, n. 41)	*gwneir* (p. 32, § 20, l. 10)
gollwng (p. 8, § 4, n. 2)	*wrthaw* (p. 46, § 43, l. 2)
ascwrn (p. 10, § 7, l. 13)	*taraw* (p. 46, § 45, l. 2)
gwaew (p. 12, § 11, n. 8)	*mywn* (p. 52, § 53, n. 16)

u ou *v* pour *w*, 6.

duy (p. 38, § 30, n. 9)	*gvruf* (p. 84, § 111, l. 1)
whevraur (p. 62, § 76, n. 1)	*dugyr* (p. 88, § 122, l. 2)
athravon (p. 72, § 93, n. 1)	*gollvng* (p. 92, § 129, n. 9)
blaut (p. 82, § 107, n. 14)	*dvfyr* (p. 92, § 129, n. 6)

L'occlusive sourde suit les mêmes règles que dans le *Livre Rouge*, cependant dans quelques très rares exemples, on note déjà une tendance au remplacement de *k* par *c*.

---

[1] *u* et *v* surmontés d'un accent aigu étant employés dans *Tonn* pour représenter le caractère 6, nous n'en citons pas d'exemple, les considérant comme réguliers.

cylla (p. 16, § 12, n. 24) *clywy* (p. 160, § 188, n. 27)
cassau (p. 16, § 12, n. 25)

En position médiane, la sourde tend à devenir sonore.
llosgeu (p. 8, § 4, n. 5) *gusgu* (p. 50, § 49, n. 6)
gymysgu (p. 46, § 44, n. 5) *llosgi* (p. 50, § 52, n. 5)

A la finale, elle est toujours écrite *c* comme dans le *Livre Rouge*, mais on peut cependant rencontrer *k*.
a thrwnk (p. 58, § 64, n. 7)

d représente seulement l'occlusive dentale sonore, la spirante étant assez régulièrement écrite *dd*.

a). Occlusive dentale sonore :
Duw (p. 6, § 1, n. 1) *redegawc* (p. 28, § 17, n. 25)
gvedi (p. 24, § 15, n. 84) *gwaredir* (p. 30, § 19, n. 9)

b). Spirante dentale sonore :
meddygon (p. 6, § 1, n. 20) *gorddyfneit* (p. 24, § 16, n. 32)
arglwydd (p. 6, § 1, n. 25) *goludd* (p. 26, § 17, n. 14)
gwraidd (p. 14, § 11, n. 47) *yssydd* (p. 70, § 91, n. 11)
herwydd (p. 20, § 13, n. 38) *a ddoant* (p. 90, § 127, n. 14)

Cependant *d* est encore conservé dans quelques cas pour représenter la spirante :
medegynyaethau (p. 6, § 1, n. 4) *med daul* (p. 54, § 57, n. 2)
yssyd (p. 26, § 17, n. 3) *y ganwreid* (p. 58, § 66, n. 2)
y gyfeisted (p. 28, § 18, n. 4) *eudo* (p. 62, § 72, n. 1)

On rencontre parfois la labiale *ff* écrite *ph* à la finale.
corph (p. 104, § 140, n. 18)

Les nasales *ng* et *ngh* sont généralement écrites toutes deux *ng*, cependant on rencontre quelquefois *ngh*.

ynghyt (p. 12, § 10, n. 8)	*ynghylch* (p. 24, § 16, n. 29)
llyngher (p. 90, § 127, n. 1)	

Les spirantes labiales suivent les mêmes règles que dans le *Livre Rouge*, c'est-à-dire que *f* est régulièrement employé à la finale, exceptionnellement dans le corps des mots. Mais contrairement au Manuscrit d'Hergest, *Tonn* emploie *v* beaucoup plus fréquemment que *u* à l'initiale et dans le corps des mots.

v mis pour *u*

ysgyveint (p. 12, § 11, n. 2)	*vel* (p. 22, § 15, n. 7)
wenenllysvan(p.18,§12,n.71)	*o gyvot* (p. 26, § 17, n. 15)
greulys vawr(p. 20, § 15,n. 6)	*davatenneu* (p. 28, § 18, n. 2)
greulysvendigeit(p.20,§15,n.7	*pumthecvet* (p. 36, § 27, n. 1)

u conservé

ar uilffith (p. 32, § 19, n. 72)

La graphie *r* sert toujours à représenter la sourde *rh* et la sonore *r*, mais le caractère *z* du *Livre Rouge* n'existe plus dans *Tonn*. — Cependant on rencontre à titre exceptionnel la graphie *rh*.

rhwng (p. 60, § 70, n. 2)

La sifflante *s*, sauf de très rares exceptions, est toujours écrite *s*. Le caractère *ſ* apparaît quelquefois, mais toujours en position médiane. Encore est-il très rare.

Signalons aussi l'apparition de l'apostrophe pour marquer les élisions, comme par exemple dans *a'r*, *o'r*, que le *Livre Rouge* écrit toujours *ar*, *or*.

III. — Orthographe du Manuscrit de Fenton. — L'orthographe de *Fenton* est beaucoup plus régulière que celle de *Tonn*, et presque moderne.

Les voyelles ont toutes leur valeur actuelle. On rencontre encore de ci de là quelques anciennes graphies, comme *u*, *v*, pour *f*, mais elles sont l'exception.

L'occlusive sourde est toujours écrite *c* dans toutes les positions. Le *k* à l'initiale se voit si rarement qu'il peut être considéré comme un oubli du scribe. C'est ainsi qu'on relève :

keiliawc (p. 84, § 110, nn. 9, 15)

alors que dans d'autres endroits on trouve la graphie

ceiliawc (p. 60, § 71, n. 1)

Le scribe distingue aussi très régulièrement l'occlusive dentale sonore *d* de la spirante, toujours écrite *dd*.

Les nasales gutturales sont toutes écrites *ng* sans distinction sauf dans quelques cas où on rencontre la graphie *ngh* et même la graphie *nggh*.

ynghyl (p. 12, § 10, n. 8) *ynghylch* (p. 24, § 16, n. 29)
llyngher (p. 90, § 127, n. 1)
llyngghel (p. 92, § 128, n. 3)

Les spirantes labiales sont régulièrement écrites *f* dans toutes les positions, cependant *v* se rencontre encore en position médiane, et quelquefois à l'initiale.

v conservé

ar vilffilh (p. 32, § 19, n. 72) *a vyddant* (p.58, § 65, n. 13)
yvel (p. 42, § 36, n. 9) *yn vynych* (p. 64, § 77, n. 5)
ny vlinhey (p. 54, § 56, n. 9) *pymlhecvel* (p. 70, § 92, n. 6)

La graphie *rh* fait son apparition pour représenter la liquide gutturale sourde, la graphie *r* étant réservée pour la sonore comme à l'époque moderne.

Toutes les autres lettres ont leur valeur moderne.

IV. — Particule *ry*. — La particule *ry* est très rarement employée, nous n'en avons relevé que deux exemples comme particule verbale dans le texte du *Livre Rouge*.

ry ueilhryn (p. 106, l. 16) *ry wneuthur* (p. 144, l.12-13)

Dans *Tonn* et dans *Fenton*, nous trouvons conservé le premier de ces exemples, mais le second existe seulement dans *Tonn*.

T.-F. — *ry veythryn* (p. 106, § 141, n. 44)

T.— *rywneuthyr*, F.—*y wneythyr* (p. 144, § 173, nn. 4, 5)

V. — Le Style. — Le style de l'œuvre est très différent selon les passages considérés.

Dans les débuts, la phrase est souvent très concise, ambiguë, et on a l'impression qu'en plusieurs endroits elle est même incomplète. On se sent vraiment en présence de notes jetées à la hâte sur le papier, plutôt que d'un texte ayant subi une rédaction définitive.

Vers la fin le style devient meilleur, la construction des phrases est plus correcte. Les derniers fragments nous sont certainement parvenus sous leur forme définitive.

Mais font-ils bien partie de l'œuvre originale? C'est ce que nous examinerons après avoir donné au préalable, afin de faciliter cette étude, une brève analyse des matières contenues dans notre texte, et l'avoir étudié dans les trois manuscrits au point de vue paléographique.

VI. — Etude paléographique. — Le *Livre Rouge* d'Hergest est un manuscrit sur vélin d'environ 34 centimètres sur 21, comprenant 362 folios plus ou moins dérangés à la reliure. Le texte disposé sur deux colonnes numérotées de 1 à 1442, fut écrit, à peu d'exceptions près, dans le dernier quart du XIV^e siècle et le premier quart du XV^e[1].

La partie qui nous occupe va de la colonne 928 inclusivement à la colonne 959 inclusivement.

L'écriture, manifestement du XIV^e siècle, est en général très lisible. Dans certains passages cependant, le manuscrit est altéré et l'encre est plus ou moins effacée, rendant la lecture assez délicate.

Les feuillets portent un certain nombre d'annotations[2] en écriture cursive et d'une main plus récente. Ecrites en anglais, et pour la plupart marginales, elles ne sont autres que des titres indiquant brièvement la matière dont traitent les paragraphes en tête desquels elles se trouvent. Une ou deux d'entre elles donnent la traduction d'un nom de plante. Nous avons fidèlement signalé ce fait dans notre glossaire botanique.

Le texte entier paraît bien être tout de la même main; cependant il présente les quelques particularités suivantes.

L'écriture du fragment latin (col. 951, 34 à col. 955, 4) est beaucoup plus soignée que celle des autres parties. Si de plus nous tenons compte qu'il contient nombre de lec-

---

[1] *Reports on manuscripts in the welsh language*, vo. II, part. 1, p. 1. — Afin de faciliter les choses, nous avons converti les *pouces* en *centimètres* dans la notice ci-dessus.

[2] Ne donnant pas une édition diplomatique du texte du *Livre Rouge*, nous avons jugé inutile de reproduire ces annotations, qui sont certainement modernes.

tures probablement inexactes, car beaucoup de mots présentent des formes par trop irrégulières, il serait peut-être possible de conclure de ces faits que le scribe ne savait pas le latin et qu'il s'est appliqué tout particulièrement à copier ce fragment avec le plus grand soin, de peur d'y faire des erreurs. Mais comme il déchiffrait mal son original, faute de connaître la langue, de là viennent sans doute beaucoup des irrégularités orthographiques que nous rencontrons.

A partir de la colonne 956, l. 9, les caractères deviennent plus petits et plus resserrés, les abréviations sont de plus en plus fréquentes à mesure qu'on approche de la fin. On a l'impression que le scribe ne disposait que d'un espace limité, d'autant que les quatre dernières lignes terminant le texte sont écrites, faute de place, dans la marge inférieure sur toute la largeur du feuillet.

Le manuscrit de *Tonn* est en papier, et mesure environ 19 centimètres sur 16 centimètres 1/2. Il comprend 244 pages et 16 folios blancs, est l'œuvre de William Bona de Llan Pymsent Carmarthenshire, et fut écrit avant le 22 mai 1766.

Les *Meddygon Myddveu* vont de la page 1 à la page 35[1].

Le manuscrit de *Fenlon* comprend seulement les *Meddygon Myddveu* et une liste de noms de plantes. Il est daté de 1753[2].

Ne possédant que des copies manuscrites de ces deux ouvrages, il nous est malheureusement impossible d'être plus explicite sur la question paléographique. Mais ainsi

---

[1] *Reports on Manuscripts in the Welsh language*, vol. II, part. 1, p. 264.
[2] *Reports on Manuscripts in the Welsh language*, vol. II, part. 1, p. 229.

que le montre la date, ils sont plus modernes que le *Livre Rouge*.

Ces trois manuscrits représentent un type identique, avec de légères variantes qui, en dehors de la question orthographique, ne sont en général, dans *Tonn* et *Fenlon*, que des fautes de lecture, des omissions ou des rajeunissements.

Le *Livre Rouge* d'Hergest étant le plus complet et le plus ancien au point de vue paléographique, nous le prendrons comme base pour l'étude qui va suivre.

VII. — Analyse du texte du Livre Rouge d'Hergest. — Le texte des *Meddygon Myddveu*, faisant suite à l'Histoire de *Bo6n o Haml6n*, commence à la colonne 928, l. 10, et finit au bas de la colonne 959 du *Livre Rouge*.

Après un préambule dans lequel l'auteur expose son but et les raisons qui l'ont déterminé à écrire, commence un chapitre traitant de la *Tête* et des différentes affections de cette région avec leur traitement. Ce passage va de la page 8, l. 3 à la page 12, l. 6, de notre édition.

P. 12, l. 7. — p. 16, l. 8. — Affections pulmonaires et leur traitement : composition de l'*onguent blanc*; des blessures du poumon, leur traitement.

P. 16, l. 8. — p. 24, l. 2. — Des différentes espèces de Fièvres, comment on les traite.

P. 24, l. 3. — p. 26, l. 5. — Des Hémorrhoïdes, leur étiologie, leur traitement.

P. 26, l. 6. — p. 28, l. 11. — Affections intestinales, leur traitement.

P. 28, l. 12. — p. 28, l. 14. — Des « *verrues* » anales, manuel opératoire.

p. 28, l. 15. — p. 32, l. 7. — Des différentes espèces de Dysurie, leur traitement, manuel opératoire pour un calcul vésical.

p. 32, l. 8. — p. 36, l. 4. — Recettes diverses.

p. 36, l. 5. — p. 36, l. 16. — Des aliments salubres.

p. 38, l. 1. — p. 62, l. 8. — Recettes diverses.

p. 62, l. 9. — p. 68, l. 6. — Hygiène à suivre pendant chacun des mois de l'année.

p. 68, l. 7. — p. 72, l. 2. — Dates auxquelles il faut pratiquer ou éviter la saignée.

p. 72, l. 3. — p. 74, l. 13. — Des jours néfastes de l'année.

p. 74, l. 14. — p. 94, l. 15. — Recettes diverses.

p. 94, l. 16. — p. 98, l. 7. — Des vertus du Poireau.

p. 98, l. 8. — p. 102, l. 11. — Recettes diverses.

p. 102, l. 12. — p. 104, l. 5. — Vertus de la Moutarde.

p. 104, l. 6. — p. 118, l. 3. — De l'Urine, sa composition, Urinoscopie.

p. 118. l. 4. — p. 118, l. 10. — De la Saignée.

p. 118, l. 11. — p. 124, l. 10. — Recettes diverses.

p. 126, l. 1. — p. 136, l. 15. — Texte latin traitant des propriétés de diverses plantes.

p. 137, l. 1. — p. 142, l. 12. — Recettes diverses.

p. 142, l. 12. — p. 162, l. 15. — Dissertation sur les différents régimes nutritifs, la Digestion et sa physiologie.

VIII. — Interpolations. — Ce texte dans l'état où il nous est parvenu présente-t-il des interpolations?

Probablement oui, du moins en ce qui concerne le texte latin. Celui-ci n'existe ni dans *Tonn*, ni dans *Fenlon*, ce qui permet de douter de son existence dans l'original de

ces deux manuscrits. Ce doute ne peut pourtant devenir une certitude dans l'état actuel de nos connaissances, car il se pourrait aussi qu'il ait été volontairement laissé de côté par les copistes[1].

Le fragment qui commence p. 74, l. 14 et se termine p. 102, l. 11 présente aussi une particularité. Un grand nombre des noms de plantes qu'il contient sont conservés sous leur forme latine. Tels sont :

Celidonia (p. 76, l. 7). — *lili6m* (p. 76, l. 14). — *saluia* (p. 80, l. 2). — *betonica* (p. 80, l. 12). — *cenla6rea* (p. 86, l. 6). — *cenla6rya* (p. 86, l. 8). — *lili6m* (p. 88, l. 3). — *betonica* (p. 88, l. 11). — *koliandr6m* (p. 92, l. 2). — *api6m* (p. 90, l. 3 — p. 92, l. 2). — *betonica* (p. 92, l. 14, l. 15). — *ynllefolium* (faute de lecture pour *Millefolium*) (p. 98, l. 9).

L'auteur ne traduisait-il pas un texte latin? La chose est possible, sans être cependant certaine. Il pouvait en effet connaître le latin et se servir au cours de son texte de la terminologie latine simplement par pédantisme, mais alors une autre question se pose: pourquoi commence-t-il si tard à employer les noms latins? La plupart de ces plantes sont citées dans les fragments précédents et on les donne toujours sous leur forme galloise. Il y a donc tout au moins ici un changement frappant dans la manière de faire qui, s'il n'indique pas une traduction latine, peut tout au moins

---

[1] Malgré toutes nos recherches dans *Marcellus Empiricus, Pline* et la *Patrologie latine*, il nous a été impossible de retrouver jusqu'à présent l'origine de ce fragment. La traduction latine de *Dioscoride* ne contient rien de pareil. Seuls certains passages de *Constantin l'Africain* offrent quelque analogie avec ce texte. On trouvera ces fragments en note dans la deuxième partie de notre travail (Voy. pp. 126-136).

conduire à penser qu'on se trouve en présence d'un fragment étranger à l'œuvre originale et introduit dans le texte par un scribe.

Le chapitre de l'Urine présente, lui aussi, quelques noms latins, ce sont ceux des quatre humeurs cardinales :

colera, *fleuma* (p. 104, l. 13), *sanguis*, *melancoli* (p. 106, l. 7), plus quelques autres comme : *sinopyl* (p. 108, l. 1), *epalig* (p. 116, l. 16), *spenelig* (p. 116, l. 17) (qui seraient peut-être d'origine française?), enfin le mot latin *saxifraga* (p. 120, l. 7).

Nous ne pensons cependant pas qu'il faille nécessairement conclure à une interpolation. Nous sommes en présence ici de mots savants que tous les médecins devaient connaître, car ils appartenaient au vocabulaire spécial à leur profession.

Ceci posé, nous pourrions distinguer trois étapes dans l'histoire de ce texte.

1° Texte primitif comprenant le texte actuel moins le fragment allant de la page 74, l. 14, à la page 102, l. 11 et le texte latin.

2° Une rédaction postérieure au cours de laquelle le fragment gallois (p. 74, l. 14 à p. 102, l. 11) fut inséré par le scribe. Les manuscrits de *Tonn* et de *Fenton* nous présentent le texte des manuscrits de cette seconde rédaction.

3° Une dernière rédaction avec interpolation du texte latin, type *Livre Rouge d'Hergest*.

Ajoutons d'ailleurs que l'introduction du fragment latin pourrait bien être l'œuvre du copiste du *Livre Rouge* lui-même.

IX. — Origine des trois Textes

1° *Livre Rouge d'Hergest.* — Ce manuscrit n'est pas l'original des *Meddygon Myddveu*, mais dérive d'un manuscrit plus ancien.

Il porte en effet de nombreuses fautes telles que mots ou lettres sautés et récrits dans l'interligne, fautes de lecture dont la plus frappante est la confusion entre *c* et *t*, enfin des traces d'une orthographe ancienne.

Citons quelques exemples.

turch pour *twrch* (p. 14, l. 6 et p. 18, l. 2). — *u* représente le son *w*, fait qui rappelle l'orthographe du *Livre Noir*[1].

gadu (p. 24, l. 8), mais *gad6* (p. 28, l. 7). — *u* a encore été employé pour *w*, inattention du scribe qui a oublié de rajeunir l'orthographe du texte qu'il copiait.

rello (p. 24, l. 11), pour un plus moderne *rydhao*. — Cette forme est antérieure à la date du *Livre Rouge*, et n'a pu se trouver que dans des manuscrits plus anciens; *e* représentant *y* et *l* doublé devant *o* terminaison du subjonctif optatif, nous ramènent à l'époque du *Livre Noir*.

vnsyc (p. 28, l. 1). — Mauvaise lecture du copiste pour *misyc*, mousse, indique bien qu'il copiait un autre texte.

---

[1] Le *Livre Noir de Carmarthen* est un célèbre recueil de poèmes gallois écrit sur vélin au XII^e^ siècle, au moins pour la plus grande partie, quelques feuillets étant manifestement du XIII^e^ siècle. Il comprend 54 folios. C'est l'ancien manuscrit *Hengwrt* 11, devenu *Peniarth* 1, actuellement déposé à la Bibliothèque Nationale d'Aberystwyth. Il est entièrement relié en noir et fut écrit au prieuré de St-Jean à Camarthen, d'où son nom. Il fut imprimé pour la première fois par Skene dans les *Four Ancient Books of Wales*, vol. II, pp. 1-62, Edinburgh 1868. Un fac-similé photographique fut publié à Oxford en 1888 par le D^r^ J. Gwenogvryn Evans, qui en fit ensuite une nouvelle édition imprimée à Pwllheli en 1906.

ureith (p. 30, l. 3) pour *ureich*. — *c* a été pris pour *t*, faute de copiste.

redega6t (p. 44, l. 6) pour *redega6c*. — *c* pris pour *t*, faute de copiste.

dannded (p. 44, l. 12) pour *dannoed*. — Ici le scribe a lu *dannded* sur son modèle, puis s'étant aperçu de son erreur, a barré la queue du second *d* pour en faire un *o*.

teirton (p. 52, l. 13) pour *teirthon*. — Le scribe a oublié de rajeunir le mot qu'il copiait et l'a écrit tel qu'il se trouvait dans son modèle. Cette faute est particulièrement fréquente pour *teirthon*. Mais, en général, le scribe s'étant aperçu de la faute, a rajouté un *h* dans l'interligne.

Quant aux autres lettres ou mots sautés récrits dans l'interligne, ils sont extrêmement fréquents. Nous les avons indiqués dans notre texte en les mettant entre parenthèses[1]. Signalons seulement un passage typique où le scribe ne s'est pas aperçu de son erreur.

Kymer sud a sud g6reid y fenigyl (p. 142, ll. 7-8).

Fenton donne le texte complet :

Kymer sudd yr Eglurdrem a sudd gwreid y ffenigyl (p. 142, § 170, n. 1).

2° *Manuscrits de Tonn et de Fenton*. — *A priori*, nous

[1] Ajoutons que les mots écrits dans l'interligne sont de la même main que le reste du texte et représentent à n'en pas douter des corrections faites par le scribe en relisant son travail.

pouvons affirmer que *Fenton* n'est pas une copie de *Tonn* pour nombre de raisons dont voici les principales.

Un membre de phrase qui manque dans *Tonn*, existe dans *Fenton*.

Teirton vut a llyn a llosceu y gwaredir (p. 16, § 12, n. 18).

Une recette entière manquant dans *Tonn* existe dans *Fenton*.

Arall yw. — Kymer y saxifraga a hat y grwmit, a tharaw ar dwfyr brwt a dyro idaw oe· yvet chwe diwarnawt ac ef a yn iach ddiogel (p. 120, § 151, n. 14).

Même fait un peu plus loin :

Pa veddeginyaeth uwchaf?— Tynnu ascwrn yn ddiberigyl ar yr emennydd (p. 124, § 158, n. 1).

A ces omissions déjà fort probantes, nous pouvons ajouter que plusieurs mots, généralement des particules, manquent dans *Tonn* et existent dans *Fenton,* ou réciproquement; et que beaucoup d'autres, mal lus par *Tonn,* sont corrects dans *Fenton*.

La conclusion semble donc évidente, mais une nouvelle question se pose. *Tonn* et *Fenton* dérivent-ils d'un original commun et cet original est-il le *Livre Rouge d'Hergest*?

A première vue, certains faits pourraient donner à penser que *Tonn* ne dérive pas du Manuscrit d'Oxford.

Tels seraient par exemple l'emploi encore assez fréquent de *u* pour *w*, laissant supposer qu'il s'agit là de restes d'une orthographe ancienne; des incorrections dues à une mauvaise lecture qui s'expliquerait mal si elle avait été faite

sur le *Livre Rouge*, vu le bon état du manuscrit dans les passages en question; des erreurs provoquées par une abréviation incomprise, abréviation n'existant pas sur le *Livre Rouge*[1].

Mais à côté de cela, si ce manuscrit donne correctement certaines lectures défectueuses du *Livre Rouge*, remplaçant particulièrement les *l* par des *c* là où il y a lieu de le faire[2], il en conserve d'autres qui laissent au contraire supposer que le scribe travaillait d'après ce dernier.

Tels sont :

unsic[3] pour *misyc* (p. 28, § 17, n. 24).
sud. a sud... pour *sudyr Eglurdrem a sud* (p. 142, § 170, n. 1)

Il faut y ajouter le mot *a ch6il* (p. 14, § 11, n. 67) dont les deux premières lettres, *ac*... se distinguent nettement[4]. *Tonn* et même *Fenton* reproduisent ces deux lettres, laissant

[1] Par exemple : *bendeuc* pour *bendeuic* (p. 6, § 1, n. 2), *dylyqut*.. pour *dylyynt* (p. 6, § 1, n. 31), etc...

[2] Remarquer que ce fait peut très bien s'expliquer si on admet que le scribe, tout en copiant, corrigeait les erreurs évidentes de son original. Il n'y a donc pas là une preuve formelle contre l'hypothèse faisant dériver *Tonn* du *Livre Rouge*.

[3] Cette faute se trouve aussi dans *Fenton*, mais le copiste a pris le *c* final pour un *t* et a écrit *unsit*.

[4] Nous ne savons que penser exactement au sujet de ce mot. Etait-il effacé, et a-t-il été repassé à l'encre par une main plus récente, ou bien le scribe du *Livre Rouge* ne pouvant le déchiffrer sur l'original a-t-il tant bien que mal dessiné les caractères comme il croyait les distinguer sur son modèle? L'examen des photographies ne nous permet pas de résoudre ce problème pourtant très important, car si l'on peut prouver que le mot était illisible sauf pour les deux premières lettres sur l'original du *Livre Rouge*, l'argument perd toute sa valeur. Tout ce que nous pouvons, semble-t-il, affirmer, c'est que le mot est mal écrit, que les caractères sont très mal formés, mais que l'encre est aussi noire que partout ailleurs.

le reste du mot en blanc. Ce fait semble très important et porterait à croire que *Tonn* et *Fenton* sont deux copies du *Livre Rouge d'Hergest*.

Mais à côté de cela, nous voyons plus loin (p. 98, l. 12) un passage du *Livre Rouge* manifestement erroné dans ce manuscrit, correctement reproduit dans *Tonn* et dans *Fenton*.

a dyro a deil y rut (*Livre Rouge*) (p. 98, l. 12).
a dyrneit o deil y rut (*Tonn* et *Fenton*) (p. 98, § 137, nn. 4, 5).

Deux membres de phrase, l'un :

a meid geiuyr (p. 20, § 14, n. 6).

L'autre :

... *na byd by6 yn hir*; *a ph6y bynnac a briotter yn un ohonunt*... (p. 72, § 93, n. 14)

manquent à la fois dans *Tonn* et dans *Fenton*. Ce dernier ne dérivant pas du premier, ce fait semblerait indiquer que tous deux copiaient un même original qui n'était pas le *Livre Rouge*.

Au contraire, dans un passage déjà signalé :

kymer sud. a sud... (p. 142, l. 7)

Fenton donne la phrase complète se séparant nettement de *Tonn* et du *Livre Rouge*.

Quelles conclusions tirer de tous ces faits?

Fenton ne dérive certainement pas de *Tonn*, ainsi que

nous l'avons déjà démontré, mais ne peut-il dériver du *Livre Rouge*?

Oui, si on admet que :

1° La phrase *a dyro a deil y rul*[1] doit correctement se comprendre : *a deil y rul*. Le copiste de *Fenton*, en présence du texte du *Livre Rouge*, aurait pu croire à une erreur de scribe et corriger *a dyro a deil y rul* en *a dyrneit a deil y rul*.

2° Dans la phrase *sud a sud*, il aurait pu, voyant qu'il avait affaire à un texte tronqué, rétablir *sud yr Eglurdrem*.

Remarquons à ce sujet que dans aucune Flore, dans aucun dictionnaire, nous n'avons retrouvé ce nom de plante. Littéralement, *Eglurdrem* signifie : *vue claire*. Or la recette dont fait partie le membre de phrase en question est justement un remède destiné à rendre la vue aux malades. Il y a là matière à réflexion, et on pourrait se demander si *Eglurdrem* n'a pas été tout simplement inventé par le scribe de *Fenton*.

En appliquant aussi la première de ces deux remarques à *Tonn*, on fait disparaître également l'argument le plus sérieux contre l'hypothèse que *Tonn* dérive du *Livre Rouge*.

Quoi qu'il en soit, nous n'osons encore édifier aucune théorie sur pareille matière. L'examen de tous les manuscrits des *Meddygon Myddveu* nous semblant indispensable avant de chercher à tirer des conclusions formelles.

X. — VALEUR DU TEXTE AU POINT DE VUE MÉDICAL. — L'importance des *Meddygon Myddveu* au point de vue

[1] Ainsi qu'on le verra plus loin, p. 99, § 137, n. 2, *a dyro* est souligné en pointillé dans le *Livre Rouge* indiquant qu'il faut le supprimer; mais cette correction a-t-elle été faite par le scribe ou par une main plus récente?

médical nous semble à peu près nulle. On y rencontre bien de ci de là quelques remarques intéressantes surtout étant donné l'époque à laquelle fut composé ce traité[1], mais pris dans son ensemble, le texte paraît sans originalité propre.

La partie folklorique elle-même ne semble pas contenir un très grand nombre de recettes inédites, et nous restons persuadé que des recherches minutieuses dans les anciens textes latins permettraient d'en identifier plusieurs.

Cependant, sur ce point, nous n'osons pas être trop affirmatif, n'ayant pas encore entrepris ce travail de longue haleine. Il aurait en effet dépassé les limites que nous nous étions fixé dans la présente étude.

[1] On trouvera signalé plus loin en note de la traduction française tous les faits de ce genre qui nous ont paru intéressants. — Ainsi qu'on le verra, ils sont peu nombreux.

CARDIFF PUBLIC LIBRARIES

DEUXIÈME PARTIE

CARD[illegible]C ★ LIBRARIES

AVERTISSEMENT

Voici les règles observées pour la présente édition.

I. Texte Gallois. — Les abréviations ont été supprimées et les mots abrégés écrits en toutes lettres, mais des caractères italiques ont été employés pour les lettres non écrites dans le texte du manuscrit. — Exemple : « Hyñẏ » sera imprimé « hyn*n*y ».

Les lettres placées entre ( ) dans le corps d'un mot, indiquent qu'elles ont été sautées par le scribe et inscrites par lui au-dessus du mot, dans l'interligne. — Exemple : « teirt^{h}on » sera écrit « teirt(h)on ».

Les mots dont la lecture est douteuse sont signalés en note de la traduction française.

Les chiffres entre crochets qui se trouvent insérés dans le cours du texte, comme par exemple [930] donnent les références aux colonnes du *Livre Rouge d'Hergest*.

On a jugé inutile de conserver les caractères ſ et *z*[1], mais on a gardé le caractère 6[2].

Des majuscules ont été mises aux noms propres de per-

---

1. Nous employons encore ici un *z* italique pour représenter cet *r* gallois.

2. Le 6 est aussi employé, comme dans tout notre texte, pour représenter le caractère spécial dont se servaient les scribes gallois du Moyen Age pour représenter *w*

sonnes, et on a cherché à établir la ponctuation d'une façon aussi rationnelle que possible.

Les variantes des Manuscrits de *Tonn* (indiquées par la lettre majuscule T.) et de *Fenlon* (indiquées de même par F.), sont données au bas des pages.

Afin de faciliter les comparaisons entre notre texte et celui d'Ab Ithel, nous reproduisons en chiffres arabes le numérotage des paragraphes, tel qu'il se trouve dans l'édition galloise, et malgré ce qu'il a parfois d'arbitraire.

Les notes concernant les mots ou les passages difficiles du texte, ont été rejetées au bas des pages de la traduction française.

II. Traduction Française. — La traduction française, autant que possible, correspond page pour page au texte gallois.

Les chiffres indiquant les références aux colonnes du Manuscrit ont été aussi conservés.

Les mots entre parenthèses, sont ceux qu'on a jugé utile d'ajouter pour éclairer le sens de la phrase.

Pour les identifications de noms de Plantes, on a pensé qu'il était préférable, afin de ne pas surcharger les pages de trop de notes, de les expliquer toutes dans un glossaire spécial placé à la suite du texte et de sa traduction.

Texte du Livre Rouge

Traduction française

MEDDYGON MYDDVEU

Texte du Livre Rouge.

1.—[928].—Yma gan borth Du6[1] goruchel bendeuic[2], y dangossir[3] y medegynyaetheu[4] arbennickaf[5] a phennaf 6rth[6] gorff[7] dyn. A sef y neb a beris eu hyscriuennu[8] yn y mod h6nn[9] : Riwallawn uedic[10] ac[11] ueibon[12], nyt[13] amgen : Kad6ga6n[14] a Gruffud[15] ac Eina6n ; kanys[16] 6ynt[17] a[18] oedynt[19] oreu a phenna(f) or medygon[20] yn eu hamser h6y[21] ac yn amser Rys Gryc[22] eu hargl6yd[23] ac[24] argl6yd[25] Dinef6r[26], y g6r[27] a gedwis eu breint ac eu dlyet yn g6byl[28] 6rthunt[29] yn enrydedus[30] mal y dylyynt[31]. Ac ysef acha6s[32] y parassant[33] h6y[34] yscriuennu[35] eu kywreinr6yd[36] yn y mod h6nn[37] : rac na bei a wypei[38] gystal[39] ac a wydynt[40] h6y[41] g6edy 6y[42].

2.—Ac or peth pennaf a chyntaf or[1] a ffurueid6ys[2] Du6[3]

1.—[1] (T. F.) Duw.—[2] (T.F.) Bendeuc.—[3] (T. F.) dangosir.—[4] (T.) medegynyaethau, (F.) meddegineutheu. — [5] (T.) arbenikaf, (F.) arbeniccaf. — [6] (T. F.) wrth. — [7] (T. F.) gorph. — [8] (T.) hyscrivennu, (F.) hyscryfennu. — [9] (T.F.) modd hwn.—[10] (T.) Riwallaun Veddic, (F.) ddic.—[11] (F.) ai.—[12] (T.) Veibion (F.) Feibion. — [13] (F.) nid. — [14] (T.) Kadwgan, (F.) Cadwgan. — [15] (T. F.) Gruffudd. — [16] (F.) canys. — [17] (T. F.) hwynt. — [18] (T. F.) manque. — [19] (T.) oeddunt (F.) oeddent. — [20] (T. F.) Meddygon. — [21] (T. F.) hwy. — [22] (T.) Gruc, (F.) Grug.— [23] (T. F.) Harglwydd. — [24] (T. F.) ae. — [25] (T. F.. Arglwydd. — [26] (T.) Denevwr (F.) Denefwr. — [27] (T.) ac hwy (au lieu de *y gw̄r*) (F.) y gwr. — [28] (T. F.) gwbyl. — [29] (T.)wr thunt, (F.) wrthynt. — [30] (T. F.) anrhydeddus.—[31] (T.) dylyqut.— [32] (F.) sef'r achaws. — [33] (T. F.) parasant. — [34] (T. F.) hwy. — [35] (T.) scrivennu, (F.) yscrifennu. — [36] (T.) kywreinrwydd, (F.) cywreinrwydd.—[37] (T. F.) modd hwnn.—[38] (T.)wypeu. —[39] (T.) gustal.—[40] (T. F.) wyddynt.—[41] (T. F.) hwy.—[42] (T.F.) gwedy hwy.

2.—[1] (T.) ar, (F.) o'r.—[2] (T.) ffurveiddwys, (F.) ffurfeiddwys.—[3] (T.F.) Duw.

LES MÉDECINS DE MYDDVEU

Traduction française.

1.— [928].—Ici avec le secours de Dieu le Très Haut Souverain, sont indiquées les principales et les plus importantes recettes médicales à l'usage du corps de l'Homme. Et voici qui les fit mettre par écrit de cette manière : Riwallawn le médecin et ses fils, à savoir : Kadwgawn, et Gruffud, et Einawn; car ils étaient les meilleurs et les premiers des médecins de leur époque et de celle de Rys Gryc[1] leur seigneur et seigneur de Dinefwr[2], qui maintint leurs privilèges et leurs droits en toute intégrité et honneur comme il leur était dû. Et voici pourquoi ils firent écrire de cette façon les règles de leur Art : de peur qu'il n'y eût après eux personne les connaissant aussi bien qu'eux.

2. — Et par la chose la plus importante et la première de celles que créa Dieu dans le corps de l'Homme (ils commencèrent)[1] : la tête est cette chose, car en elle se trouvent les cinq sens du corps.

---

1. —[1] Sur *Rys Gryc, Rhiwallon et ses fils*, voy. Introduction, chapitre I.
[2] *Dinefwr*, château-fort dont les ruines se voient encore sur une hauteur dominant la Towy près de Llandeilo (Carmarthenshire):

2. — [1]Le texte du manuscrit du British Museum (Ad. 14913) donne pour ce passage la variante suivante : « *Ac or peth pennaf y dechreyaffant. Sef yw hynny or penn.* » C'est pour cette raison que nous avons, dans notre traduction, supposé le verbe « *dechreu* » sous-entendu. Peut-être même existait-il dans le texte primitif et aurait-il ensuite disparu par la négligence d'un copiste.

o gorff[4] dyn : y penn y6 h6nn6[5], kanys[6] ynda6[7] y mae y pump synn6yr[8] corff.

3. — Tri lle yn y penn y megir cleuydyeu[1] : vn[2] y6[3] y tonn[4], eil[5] y6[6] y acreuan[7], trydyd[8] y6[9] y greadur[10].

4. — O agori[1] ar y penn hyt y creuan a goll6ng[2] y g6en6yn[3], y g6aredir[4] y greuan.

O waet a llosceu[5] y g6aredir[6] y tonn.

5. — O agori ar y greadur[1] y g6aredir y greadur[2]. Ac[3] yna kymryt y deu parth[4] or danhogen[5], ar trayan or violet ac emenyn[6] hallt; ac eu[7] maedu[8] y gyt[9], ae[10] dodi 6rtha6[11]; a hynny a diwenn6yna[12] y greadur[13] o(r)[14] kyuyt[15] llit a g6en6yn[16] yndi[17].

6. — Or pan agorer[1] ar y tonn hyt[2] ym penn[3] y na6uet[4] dyd[5] y byd y 6ist[6] ar y asc6rn[7]. Sef y g6neir[8] hynny o hen gleuyt[9] penn[10].

---

[4] (T. F.) gorph. — [5] (T. F.) yw hwnnw. — [6] (F.) canys. — [7] (T. F.) ynddaw. — [8] (T.F.) synwyr.

3. — [1] (T.) clevidiau, (F.) clefydieu. — [2] (T. F.) un. — [3] (T.) yw, (F.) yn. — [4] (F.) Don. — [5] (T.) ail. — [6] (T.) yw, (F.) yn. — [7] (T.) creuan, (F.) Greuan. — [8] (T.) trydydd, (F.) y trydydd. — [9] (T.) yw, (F.) yn. — [10] (F.) Grefadur.

4. — [1] (T.) gori. — [2] (T. F.) gollwng. — [3] (T. F.) gwenwyn. — [4] (T.) gwredyr, (F.) gwaredyr. — [5] (T.) llosgeu. — [6] (T.) gwaredyr, (F.) gwaredur.

5. — [1] (F.) gwaredur. — [2] (T. F.) le membre de phrase : *y g6aredir y greadur*, manque. — [3] (T.) manque — [4] (T.) ddeu parth, (F.) ddeuparth. — [5] (F.) ddanhogen. — [6] (F.) ymenyn. — [7] (T.) ai, (F.) ac y. — [8] (T. F.) maeddu. — [9] (T.) ygnhyl, (F.) ynghyt. — [10] (T.) ai. — [11] (T.) urthaw, (F.) wrthaw. — [12] (T. F.) diwennwyna. — [13] (T. F.) greadyr. — [14] (T.) manque, (F.) o. — [15] (T.) kyvyt, (F.) cyfyt. — [16] (T.) gvenwyn, (F.) gwenwyn. — [17] (T. F.) ynddi.

6. — [1] (T. F.) agoret. — [2] (T. F.) hyd. — [3] (F.) ymhen. — [4] (T.) nawoet, (F.) nawfet. — [5] (T. F.) dydd. — [6] (T. F.) bist. — [7] (T. F.) ascwrn. — [8] (T. F.) gwneir. — [9] (T.) glevyt, (F.) glefyt. — [10] (T.) y Penn.

3.—Trois régions dans la tête favorisent le développement des maladies; l'une est le cuir chevelu, la seconde le crâne[1], la troisième la dure-mère[2].

4. — En incisant[1] sur la tête jusqu'au crâne et en donnant issue au poison, on dégage le crâne.

Par une saignée et des cautérisations, on dégage le cuir chevelu.

5. —En ouvrant sur la dure-mère, on la dégage. Prendre alors deux parties de Bétoine et une[1] de Violette, avec du beurre salé; les triturer ensemble et les appliquer[2] sur l'incision; cela désinfectera la dure-mère dans le cas où il s'y produirait de l'irritation et de l'infection.

6.—Depuis le moment où l'on ouvrira le cuir chevelu jusqu'à expiration de neuf jours, on conservera l'humidité sur l'os[1]. On agira de la sorte pour une maladie ancienne de la tête.

---

3. — [1]Le texte du *Livre Rouge* porte : « *acreuan* », faute du scribe pour « *creuan* » crâne.

[2] Le texte du *Livre Rouge* et celui de *Tonn* emploient la forme « *creadur* » pour « *Crefadur* », qui se retrouve dans *Fenton*.

4. — [1]Littéralement : « *en ouvrant* ».

5. — [1]Littéralement : « *une troisième part* ».

[2] Remarquer au cours du texte que dans l'expression « *dodi 6rtha6* » ainsi que dans plusieurs autres analogues, *6rtha6* est invariablement employé au masculin quel que soit le genre du nom auquel il se rapporte. Ces expressions seront signalées en note au fur et à mesure.

6. — [1]A l'aide d'un pansement occlusif ou peut-être d'un pansement humide. —Au lieu de lire « *y wist* », on pourrait aussi lire « *y wisc* », *t* et *c* étant souvent confondus par les scribes, et traduire : « on conservera un pansement sur l'os ». La première lecture nous semble cependant plus exacte.

3. — Trois régions dans la tête favorisent le développement des maladies ; l'une est le cuir chevelu, la seconde le crâne[1], la troisième la dure-mère[2].

4. — En incisant sur la tête jusqu'au crâne et en donnant issue au [illegible], on dégage le crâne.

Par une [illegible] et des cautérisations, on dégage le cuir chevelu.

5. — En ouvrant sur la dure-mère, on la dégage. Prendre alors deux parties de [illegible] et une[3] de Violette, avec du beurre salé, les triturer ensemble et les appliquer[4] sur l'incision ; cela désinfectera la dure-mère dans le cas où il s'y produirait de l'irritation et de l'infection.

6. — Depuis le moment où l'on ouvrira le cuir chevelu jusqu'à l'opération de neuf jours, on [illegible]. [illegible] de la tête. —

[illegible]

7. — O dyrna6t[1] newyd[2] neu urath[3] newyd[4] ar y penn, goreu y6[5] bo kyntaf[6] [929] y diotter, rac dyg6yda6[7] g6aet[8] ar y greadur[9] ae[10] uer6i[11] yno.

Or pann diotter[12] yr asc6rn[13] y ar y greadur, kymryt[14] y uiolet[15] ac[16] emenyn g6yry[17] ac maedu[18] y gyt[19]; ac ony[20] cheffir[21] y uiolet[22], kymryt[23] g6ynn[24] 6y[25] a llin ac eu[26] maedu[27] y gyt[28], neu emenyn g6yry[29] a llin ac eu dodi 6rtha6[30] yn y donneuher[31], ac yna[32] g6neuthur[33] eli o lysseu[34] ac emenyn a g6er[35], ac eu[36] dodi 6rtha6[37] yny vo iach.—Punt (y6)[38] dylyet y medic[39] or[40] g6eith[41] h6nn6[42] yn y trugared[43] heb y[44] ymborth, neu na6[45] ugeint ae[46] ymborth.

8. — Rac g6ae6[1] llygat[2]. — Llosc ym pant yr ael ac arall yn y wegil, a hy*n*ny rac g6lyb6r[3] y penn yssyd[4] da[5].

9. — Rac[1] llygeit coch g6lybora6c[2]. — Dodi magyl dan

---

7. — [1] (T.) dyrnawt, (F.) ddyrnawt. — [2] (T. F.) newydd. — [3] (T. F.) Vrath. — [4] (T. F.) newydd. — [5] (T. F.) yw. — [6] (F.) gyntaf. — [7] (T. F.) digwyddo.—[8] (T. F.) gwaed. —[9] (T. F.) greadyr.—[10] (T.) ac.—[11] (T.) uervi, (F.) verwi. — [12] (T. F.) ddiotter. — [13] (T. F.) ascwrn. — [14] (F.) cymryt. — [15] (T. F.) Violet. — [16] (F.) ac y. — [17] (T.) guyry, (F.) gwyry. — [18] (T. F.) maeddu.—[19] (F.) ynghyt.—[20] (T. F.) oni.—[21] (T.) cheir.—[22] (T. F.) Violet.—[23] (F.) cymryt. — [24] (T.) gvynn, (F.) gwynn. — [25] (T. F.) wy. — [26] (F.) y. — [27] (T. F.) maeddu. — [28] (T.) yghyt, (F.) ynghyt. — [29] (T. F.) gwyry. — [30] (T. F.) wrthaw. — [31] (T.) deneu her, (F.) donauher. — [32] (T. F.) yno. — [33] (T.) gwneythyr, (F.) gwneuthur.— [34] (T.) Lysieu, (F.) lyseu. — [35] (T. F.) gwer. — [36] (F.) y. — [37] (T. F.) wrthaw. — [38] (T. F.) yw. — [39] (T.) meddicyniaeth, (F.)meddic. — [40] (T.) manque. — [41] (T.) manque, (F.) gwaith. — [42] (T.) hwnnw, (F.) manque. —[43] (T.) Trugaredd, (F.) *yn y trugared*, manque. —[44] (T.) yr. — [45] (T. F.) naw. — [46] (T. F.) ac.

8. — [1] (T.) gvaet*, (F.) gwaew. — [2] (F.) llygeit. — [3] (T.) glybur, (F.) glybwr. — [4] (T) yssydd, (F.) sydd. — [5] (T. F.) dda.

9. — [1] Tout ce paragraphe manque dans F. (T.) Rag. — [2] (T.) manque.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans le manuscrit.

7. — Pour un coup récent ou une blessure récente sur la tête, le mieux sera d'agir au plus tôt [929] de peur que du sang ne tombe sur la dure-mère et ne s'y coagule.

Dès qu'on enlève l'os de dessus la dure-mère[1], prendre de la Violette, du beurre frais[2] et les triturer ensemble; si l'on ne peut se procurer de Violette, prendre du blanc d'œuf, de la graine de Lin[3] et les triturer ensemble, ou du beurre frais et de la graine de Lin, les appliquer[4] sur la plaie jusqu'à ce qu'elle se cicatrise, et faire alors un onguent (composé) d'herbes, de beurre et de suif, et l'y appliquer[4] jusqu'à guérison. — Une livre représente les honoraires du médecin pour cette œuvre de charité[5] sans sa nourriture, ou cent quatre vingt (pence) avec sa nourriture[6].

8. — Contre une vive douleur de l'œil. — Un cautère sous l'arcade sourcillère[1] et un autre sur la nuque; cela est efficace contre le catarrhe de la tête.

9. — Contre des yeux rouges larmoyants[1]. — Placer un

---

7. — [1]Allusion à la trépanation.

[2] Littéralement : « *beurre vierge* ».

[3] « *Llin* » signifie littéralement « *le Lin* ». Nous pensons qu'il doit cependant s'agir ici de la *graine de lin* dont l'usage est courant en médecine populaire.

[4] Voy. p. 9, § 5, n. 2.

[5] L'expression « *yn y trugared* » pourrait peut-être signifier : « *pour le remercier, en remerciement* ».

[6] *Laws*, c. XVIII, § 6, p. 20, c. XXIII, § 17, p. 152.

8. — [1]Littéralement « *dans le creux du sourcil* ».

9. — [1]Il doit s'agir ici de la Dacryocystite, ou inflammation du conduit lacrymo-nasal, caractérisée par du larmoiement (epiphora), de la rougeur et du gonflement avec un certain degré de conjonctivite. Le phénomène de l'epiphora, dont il est question dans notre texte, se retrouve il est vrai dans la Paralysie faciale, mais alors le silence de l'auteur des *Meddygon Myddveu*, en ce qui concerne les phénomènes paralytiques beaucoup plus frappants que l'épiphora, ne pourrait s'expliquer.

7. — Pour un coup reçu ou une blessure récente sur la tête, le mieux sera d'agir au plus tôt [illegible] de peur que du sang ne tombe sur la dure-mère et ne s'y congèle.

Dès qu'on voit l'os de dessus la dure-mère[1], prenez de la Violette, du beurre frais[2] et les triturer ensemble, et l'on ne peut se procurer de Violette, prendre du blanc d'œuf, de la graine de Lin[3] et les triturer ensemble, ou du beurre frais et de la graine de Lin, les appliquer[4] sur la plaie jusqu'à ce qu'elle se cicatrise, et faire alors un onguent (composé) d'herbes, de beurre et de miel, et l'y appliquer[4] jusqu'à guérison. — Une livre représente les honoraires du médecin pour cette œuvre de charité[5] sans sa nourriture, ou vingt quatre (pence) avec sa nourriture[6].

8. — Contre une vive douleur de l'œil. — Un emplâtre sous l'arcade sourcilière[1] et un autre sur la nuque; cela est efficace contre le catarrhe de la tête.

9. — Contre des yeux rouges larmoyants[1]. — Pilez un

7. — [1] Allusion à la trépanation.

[2] Littéralement : « beurre neuf ».

[3] [illegible]

[4] Voy. c. 9, § 5, n. 2.

[5] L'expression « [illegible] » pourrait peut-être signifier [illegible] pour la [illegible] ».

[6] [illegible] I, p. 34, c. xxvi, § 17, n. 253.

8. — [1] Littéralement : « sur le [illegible] du sourcil ».

9. — [1] Il doit s'agir ici de la [illegible] [illegible]

y d6y[3] en a llosc yn y wegil; a hynny rac g6lyb6r[4] y penn yssyd da[5].

10. — Rac[1] sychgeruyn. — Kymryt[2] sud[3] y syui[4] a blonec iar ac emenyn mei[5], ac eu[6] maedu[7] y gyt[8], ac eu dodi y[9] my6n[10] corn, a phan elych y gyscu[11], ira6[12] dy lygeit ath amranneu[13] yn da[14], ac 6ynt[15] a uydant[16] iach.

11. — Tri ry6[1] ysgyueint[2] yssyd[3] : ysgyueint[4] 6st [5], a g6ynn[6] ysgyueint[7] a g6ae6[8] dan y d6y[9] vron*n*[10] ac y dan yr adein ac ym penn y(r) ysg6yd[11] a chochi y deu rud[12]. Ac ual[13] hynn[14] y medegynyeithyr[15] : kymryt tri dieu goduc or llysseu[16] hynn[17]:y kygget[18], ar trydon, ar troet-

---

[3] (T.) dwy. — [4] (T.) g6lybur. — [5] (T.) yssydd dda.

10. — [1] (F.) Rhac. — [2] (F.) cymryt. — [3] (T.) sydd, (F.) Sudd. — [4] (T. F.) syvi. — [5] (F.) mai. — [6] (F.) y. — [7] (T. F.) maeddu. — [8] (T. F.) ynghyt. — [9] (T. F.) manque. — [10] (T. F.) mewn. — [11] (T. F.) gysgu. — [12] (F.) iraw. — [13] (T.) ammrantau. — [14] (T. F.) dda. — [15] (F.) hwynt. — [16] (T.) vyddant, (F.) fyddant.

11. — [1] (F.) Rhyw. — [2] (T.) ysgyveint, (F.) ysgyfaint. — [3] (T.) y ssydd, (F.) y sydd. — [4] (T. F.) manque. — [5] (T.) vst, (F.) yst. — [6] (T.) gwyn, (F.) gwynn. — [7] (T. F.) ysgyveint. — [8] (T. F.) gwaew. — [9] (T. F.) ddwy. — [10] (F.) fron. — [11] (T. F.) ysgwydd. — [12] (T.) deurudd, (F.) ddeurudd. — [13] (T.) val, (F.) fal. — [14] (T. F.) hyn. — [15] (T.) meddiginyeithyr, (F.) meddiginieithyr. — [16] (T. F.) llyseu. — [17] (T.) hyn. — [18] (T.) kynggel, (F.) Cyngget.

séton[2] sous la mâchoire et un cautère à la nuque, et cela est efficace contre le catarrhe de la tête.

10. — Contre une forte sécheresse (des paupières)[1]. — Prendre du jus de Fraises, de la graisse de poule, du beurre de Mai, les triturer ensemble et les mettre dans une (boîte de) corne; quand tu iras te coucher, oins (en) soigneusement tes yeux et tes paupières, et ils seront guéris.

11. — Il y a trois sortes de poumons[1] : la Pneumonie[2], la Pneumonie blanche avec douleur sous les seins, sous les aisselles[3], sur le sommet de l'épaule et rougeur des pommettes[4]. Et voici comment, on les traite : prendre (pendant) trois jours un cordial[5] (fait) des herbes suivantes :

---

[2] *Magyl* a plusieurs sens. O. Pughe le traduit par : « *a web on the eye, an issue in surgery* ». Ce dernier terme est traduit dans le *Dictionnaire anglais-français* de Clifton par : *Exutoire, cautère*.

10. — [1] Le traducteur des *Meddygon Myddvai* rend « *sychgeruyn* » par : « *a dry scurfy condition of the eye (lids)* ». (*Medd. Mydd.*, 1re édit., p. 39, § 10). Ce mot nous semble formé des deux adjectifs « *sych* », *dry* et « *gerwin* » *rough, severe* (voy. Spurrell, *Welsh-English Dict.*). Il s'agit évidemment de la desquamation des paupières, et l'auteur paraît bien avoir en vue la Blépharite glandulo-ciliaire (Blépharite furfuracée, Pityriasis des paupières), caractérisée par de la rougeur, du gonflement, de la desquamation de l'epithélium du bord libre des paupières.

11. — [1] C'est-à-dire : « *de poumons pathologiques, d'affections pulmonaires* ».

[2] « *Pneumonie* » est pris ici dans un sens général et non dans le sens restreint d'inflammation aiguë du poumon par le Pneumocoque.

[3] « *Adein* » signifie généralement : « *aile, nageoire* » (voy. Silvan Evans, *Dictionary of the welsh language*, p. 29, col. 1). Ici il a bien le sens de « *bras* », et plus exactement *d'aisselle*.

[4] Cette description paraît désigner la Pneumonie proprement dite.

[5] Le traducteur des *Meddygon Myddvai* rend l'expression « *tri dieu goduc* » par « *three successive days* » (*Medd. Mydd.*, 1re édit., p. 40, § 11). — M. J. Loth. nous signale deux autres exemples de l'emploi de ce mot : 1° Dans le *Livre Noir de Carmarthen*, p. 104, l. 9 (fol. 52 *b* du Manuscrit). *Turuw gruc yg goluc goleith*. 2° Dans la *Myv. Arch.*, p. 214, col. 2, vers 28: *Llawer an goduc yn ymgoli*.
Dans ces deux exemples, le mot « *goduc* » paraît bien avoir le sens de

rud[19], a g6rthlys[20] yr alannon[21]; ac odyna[22] tri dieu ereill ar y bridell, a g6edy[23] yd[24] atueirer[25] y cleuyt[26] or kymhibeu[27] uelly[28], rodi[29] kyuot[30] yr dyn erbyn penn[31] y na6uet tyd[32]. Ac odyna[33] g6neuthur[34] medyglyn[35] tr6y[36] wenith g6r6f[37] neu tr6y[38] win coch ar llysseu[39] hynn: y wreidrud[40], ar turch[41], ar ennyd[42], ar try6[43], a llygat y dyd[44], ar hennllydan[45], ar erchwreid[46], a g6reid[47] yr erweint[48], ar gruc[49], ar uabcoll[50], ar udrot, ar grygyon, ar[51] tenteulys[52] uendigeit[53], ar gara6yt[54], ac a uynno y medic[55] o lysseu[56] ereill.

Mal hynn hagen y g6neir[57] y g6ynn[58] gyfleith[59]. — Kymryt[60] emenyn mei, a g6er[61] gauyr[62] neu iret hyd[63], ar greithic, ac a uynner[64] or[65] llysseu[66] a ch6it[67] [930] y[68] am hynny.

---

[19] (T.) troel rudd, (F.) Troetrudd. — [20] (T. F.) gwrthlys. — [21] (T.) almonnau, (F.) Alanneu. — [22] (T.) oddyna, (F.) oddi yna. — [23] (T. F.) gwedy. — [24] (F.) ydd. — [25] (T.) atvetrer, (F.) advedrer. — [26] (T.) clevyt, (F.) clevyd. — [27] (F.) cymhibeu. — [28] (T.) velly, (F.) felly. — [29] (F.) roddi. — [30] (T.) kyvot, (F.) cyfot. — [31] (T. F.) peint. — [32] (T.) nabuetrye, (F.) na bu e trye. — [33] (F.) oddyna. — [34] (T. F.) gwneuthyr. — [35] (T. F.) meddyglyn. — [36] (T. F.) trwy. — [37] (T. F.) gwrwf. — [38] (T. F.) trwy. — [39] (T.) llyssieu, (F.) llyseu. — [40] (T. F.) weidrudd. — [41] (T.) twrch, (F.) turth. — [42] (T.) ennyel. — [43] (T.) tryw, (F.) Gryw. — [44] (T.) llygad y dydd, (F.) a llygat a llygat y dydd. — [45] (T.) hen lydan, (F.) Henllydan. — [46] (T.F.) Erchwreidd. — [47] (T.) gwraidd, (F.) gwreidd. — [48] (T.) erwenn, (F.) erwen. — [49] (T. F.) grue. — [50] (T. F.) vabcoll. — [51] (T.) a'r. — [52] (T.) lenleulys, (F.) ar e tenteulys. — [53] (T.) vendigeit, (F). vendigaid. — [54] (T. F.) garabit. — [55] (T. F.) meddic. — [56] (T.) lysieu, (F.) lyseu. — [57] (T. F.) gwneur. — [58] (T. F.) gwynn. — [59] (T. F.) gyfleth. — [60] (F.) cymryt. — [61] (T. F.) gwer. — [62] (T.) gavyr, (F.) gafyr. — [63] (T. F.) hydd. — [64] (T. F.) vynno'r. — [65] (T. F.) manque. — [66] (T. F.) llyseu. — [67] (T. F.) ac... — [68] (T. F.) manque.

de la Grande Ciguë, de l'Aigremoine, de l'Herbe à Robert, de l'Asaret[6]; et de ce moment, (garder le malade) trois autres jours (couché) sur le sol[7]; et après que sera ainsi résolue l'affection des bronches, accorder le lever au patient au bout du neuvième jour. Composer alors une potion avec de la bière de froment ou du vin rouge, et les herbes que voici: Garance, Toute-saine, Anis[8], Aigremoine, Pâquerette[8], Aristoloche, Reine des prés[8], Reine des prés[8], Bruyère, Benoîte, Aspérule[8], Camarine, Lychnis Nielle[8], Carvi[8], et telles autres herbes que désirera le médecin.

Ainsi est cependant préparé l'onguent blanc[9]. — Prendre du beurre de Mai, de la graisse de chèvre ou de cerf, de l'Aiguille de berger, et ce qu'on désirera des herbes qui font vomir[10] [930] en plus de cela.

« *support* », et peut-être « *souffrance, travail* » comparer *aduc, attraction, impulsion*. (Voy. « *Addug* » dans Silvan Evans, *Dictionary of the welsh language*).— Si « *goduc* » a bien le sens de « *support* », on pourrait peut-être le comprendre avec celui de « *réconfortant* », « *cordial* ». C'est l'explication que nous proposons jusqu'à plus ample informé.

[6] « *Gwrthlys* » et « *Alannon* » désignent tous deux la même plante, l'Asaret (*Asarum europæum* de Linné), voir glossaire. —Faut-il comprendre « *Gwrthlys* » non comme un nom propre de plante, mais comme nom commun et traduire : « *des grandes pousses de l'Asaret* »?

[7] L'auteur veut-il indiquer que le malade doit être couché sur la terre nue ou garder simplement le décubitus dorsal?

[8] Interprétations douteuses (voy. glossaire). — Remarquer que les mots « *erchwreid* » et « *g6reid yr erweint* » désigneraient la même plante (Reine des prés) d'après les Flores.

[9] Le traducteur des *Meddygon Myddvai* (voy. *Medd. Mydd.*, 1re édit. p. 40, § 11) donne ici à « *g6ynn* » le sens de « *béni* ». Nous préférons traduire par « *blanc* », surtout si nous remarquons qu'il est plus loin question d'un onguent bleu (ou vert).

[10] Le mot est presque illisible dans le Manuscrit. Il paraît avoir été repassé à l'encre par la main d'un scribe ou écrit tant bien que mal par un copiste qui ne pouvait le déchiffrer sur l'original. Nous proposons de lire « *a ch6it* » pour « *a ch6yd* » tout en considérant notre interprétation comme douteuse.

Brath ysgyueint[69] hagen trydyd[70] kyueilorn[71] medic[72] y6[73], kany[74] dicha6n[75] medic[76] dodi[77] teruyn[78] arna6[79] namyn aros ewyllys Du6[80].

Tr(6)y[81] y llysseu[82] gynneu y g6neir[83] medyglyn[84] yr neb y bo ysgyueint[85] gorn6yda6c[86] arna6[87]. Y ellwng ae gynnal a[88] dyly mal brath[89] ysgyueint[90] yny ardymher[91] ac ym penn un vl6ydyn[92] ar dec[93] mynychaf[94] y6[95] mar6[96] ohona6[97].

12. — Pedeir teirthon yssyd[1], ac a hany6[2] y boned[3] or[4] haf. Nyt amgen : teirthon[5] uut[6], a theirthon gryt, a bratgyfaruot[7], ar t6ymyn[8], ar pymhet[9] teirt(h)on[10] y6[11] g6all[12] t6ymyn[13] ac[14] or[15] penn[16] pany6[17] honno.

Teirthon uut.— O gyuot a llynn a llosgeu y g6aredir[18]. Llyma y boned[19] hi : o uagu[20] g6lyb6r[21] g6ydyn[22] gormod[23] yn y gylla[24], ac o hynny kassau[25] b6yt[26] ohona6[27] ae dinerthu[28] yr haf.

---

[69] (T. F.) ysgyveint. — [70] (T. F.) trydydd. — [71] (T.) kyveilorn (F.) cyveilorn. — [72] (T. F.) meddic. — [73] (T. F.) yw. — [74] (F.) canys. — [75] (T.) ddichawn, (F.) dichawn. — [76] (T. F.) meddic. — [77] (T. F.) ddodi. — [78] (T.) tervyn, (P.) terfyn. — [79] (T. F.) arnaw. — [80] (T. F.) Duw. — [81] (T. F.) Trwy. — [82] (T.) llysieu, (F.) llyseu. — [83] (T. F.) gwneir. — [84] (T. F.) meddyglyn.— [85] (T. F.) ysgyveint. — [86] (T.) gornwydawc, (F.) gormvydawg. — [87] (T. F.) arnaw. — [88] (T. F.) y: — [89] (T.) mal y Brath. — [90] (T. F.) ysgyveint. — [91] (F.) ardymmer. — [92] (T. F.) Vlwyddyn.— [93] (T. F.) « *ar dec* » manque. — [94] (T. F.) mynychaf. — [95] (T. F.) yw. — [96] (T. F.) marw. — [97] (T. F.) o honaw.

12. — [1] (T. F.) yssydd. — [2] (T.) hanyw, (F.) phanyw. — [3] (F.) bonedd. — [4] (T.) o'r.—[5] (F.) Teirton. — [6] (T. F.) Vut.—[7] (T.) Bradgyvarvod, (F.) bratgyfarvot. — [8] (T. F.) Twymyn. — [9] (F.) pumfed. — [10] (F.) Deirton. — [11] (T, F.) yw. — [12] (T. F.) gwall. — [13] (T.) twymyn, (F.) Dwymyn. — [14] (T.) ar. — [15] (T.) o'r. — [16] (F.) pen. — [17] (T.) epanyv.—[18] (T.) « *Teirthon uut. O gyuot a llynn a llosgeu y gvaredir* » manque, (F.) Teirton vut a llyn a llosceu y gwaredir. — [19] (T. F.) bonedd. — [20] (T.) vagi, (F.) fagi. — [21] (F.) gwlybyr.—[22] (T.). gwydyn, (F.) a gwydyn.— [23] (T.) manque. — [24] (T.) Cylla, (F.) Cyllai. — [25] (T.F.) cassau.— [26] (T. F.) bwyt.— [27] (T. F.) o honaw.— [28] (F.) ddinerthu.

Une blessure au poumon est cependant la troisième difficulté du médecin, car il n'est pas capable d'y mettre fin, mais doit attendre la volonté de Dieu.

Au moyen des herbes qui viennent d'être mentionnées, une potion peut être préparée pour quiconque aura un abcès pulmonaire. Il[11] devra le percer et le traiter comme une blessure du poumon jusqu'à ce qu'il soit guéri, mais à la fin de la onzième année[12], d'ordinaire le patient meurt.

12. — Il y a quatre (espèces de) fièvres qui sont produites par l'été, à savoir : la fièvre latente, la fièvre intermittente[1], la fièvre éphémère et la fièvre inflammatoire. La cinquième fièvre est la fièvre cérébrale[2], et cette espèce procède de la tête.

Fièvre latente. — Elle est guérie par un vomitif, un cordial et des cautères. Voici sa pathogénie : production en excès d'un liquide visqueux dans l'estomac, d'où résultent dégoût des aliments et lassitude pendant l'été.

---

[11] C'est-à-dire : *le Médecin.*

[12] « *Bl6ydyn* » paraît être un lapsus calami du copiste pour « *Dydd* » jour.

12. — [1] « *Cryt* » signifie littéralement « *tremblement* », mais il a aussi le sens de « *fièvre* » (voy. Silvan Evans, *Dictionary of the welsh language*). Le traducteur des *Meddygon Myddvai* (voy. *Medd. Mydd.*, 1re édit., p. 40, § 12) rend « *teirthon gryt* » par: « *intermittent fever* ». Nous ne savons sur quoi il s'appuie pour traduire ainsi, mais n'ayant pas jusqu'à présent une meilleure explication, nous conservons pour le moment celle-là.

[2] Le traducteur des *Meddygon Myddvai* (voy *Medd. Mydd.*, 1re édit., p. 40, § 12) rend « *g6all l6ymyn* » par « *typhus* ». — Nous n'avons pas trouvé cette expression dans les dictionnaires, mais le contexte nous incite à penser qu'il pourrait s'agir de la fièvre cérébrale. Nous donnons donc cette traduction sans cependant rien affirmer.

Une blessure au poumon est cependant la troisième difficulté du médecin, car il n'est pas capable d'y mettre fin, mais doit attendre la volonté de Dieu.

Au sujet des taches qui viennent d'être mentionnées, une potion peut être préparée plus énergique avec un [illegible] pulmonaire. [1] Il devra le presser et la traiter comme une blessure du poumon jusqu'à ce qu'il soit guéri, mais à la fin de la onzième année [2], d'ordinaire le patient meurt.

12. — Il y a quatre espèces de fièvres qui sont produites par l'été, à savoir : la fièvre [illegible], la fièvre [illegible], la fièvre splénique et la fièvre [illegible]. La cinquième fièvre est la fièvre [illegible], et cette espèce procède de la tête.

Fièvre [illegible]. — Elle est guérie par un vomitif, un cordial et des [illegible]. Voici sa pathologie : production en excès d'un liquide visqueux dans l'estomac, d'où résultent dégoût des aliments et lassitude pendant l'été.

[1] [illegible]

[2] [illegible]

12. — [illegible]

[illegible]

Y gannwreid[29] l6yt[30], ar w(r)eidryd[31], ar ech6reid[32], ar uilffyth[33] ar kywarch[34], ar ca6l[35] coch, ar turch[36], ar seith[37] lyssewyn[38] yssyd[39] yg[40] kyueir[41] pob un or[42] rei hynny. P6y[43] bynnac ac eu[44] kaffei y gyt ny[45] bydei[46] hir nychda6t[47] arna6[48] o vrath ysgyueint[49] or[50] a elei y vy6[51]. A llyma y llyssev[52] hynny : y iewyd[53], y try6[54], y greulys uendigeit[55], y greulys war, y ganwreid ben*n*goch ac ysca6l[56] crist, ar henllydan[57], ar bennlas, ar bybyrllys, a[58] llygat y dyd[59], ar benngalet[60], a g6reid y dyna(t) coch[61], ar grygyon, ar erinllis[62], a rysswyd[63], a danna6c[64] sanffret[65], a g6reid[66] yr erwein, ar gruc, ar uabcoll[67], ar vtrot[68], a deil y bywi, ar trydon[69], ar wermot, ar wenenllys[70] uan[71], ar kynga6[72] man, ar gan(e)win[73] y gyt ac 6ynt[74].

13. — Rac[1] teirthon[2] gryt. — Kymryt deint y lle6[3], a m6c[4] y dayar[5], ac eu tara6[6] ar d6fyr[7] y bore, ae[8] yuet[9] yn

---

[29] (T.) ganwriedd, (F.) ganwraidd. — [30] (T. F.) Lwyd. — [31] (T.) weydrydd, (F.) wreidd=rydd. — [32] (T.) achureidd, (F.) echwreidd. — [33] (T.) vilftyth, (F.) villlith. — [34] (F.) cywarch. — [35] (T.) caul, (F.) cawl. — [36] (T. F.) Tvrch. — [37] (F.) 7. — [38] (T. F.) llysewyn. — [39] (T. F.) yssydd. — [40] (T. F.) y. — [41] (T.) gkyveir, (F.) ngyveir. — [42] (T. F.) o'r. — [43] (T. F.) Pwy. — [44] (T. F.) manque. — [45] (T. F.) ni. — [46] (T.) byddeu, (F.) byddei. — [47] (T. F.) nydchawt. — [48] (T. F.) arnaw. — [49] (T. F.) ysgyveint. — [50] (T.) o'r. — [51] (T.) yv, (F.) y fyw. — [52] (T.) llyssie, (F.) llysseu. — [53] (T. F.) ieiwyd. — [54] (T. F.) Tryw. — [55] (T. F.) vendigeit. — [56] (T.) ysgawl, (F.) yscawl. — [57] (T.) henn Llydan. — [58] (T. F.) manque. — [59] (T. F.) llygad y dydd. — [60] (T. F.) bengalet. — [61] (T. F.) gwreidd y dynat coch. — [62] (T.) Eirinllys. — [63] (T.) ryslwyd. — [64] (T.) dannavc, (F.) Dannawc. — [65] (T. F.) San Fret. — [66] (T. F.) gwreidd. — [67] (T. F.) vabcoll. — [68] (T. F.) 'utrot. — [69] (T.) tryden. — [70] (T.) wenen llys. — [71] (T.) van, (F.) fan. — [72] (T.) kyngaf, (F.) cynghaf. — [73] (T.) ganewein, (F.) ganhewein. — [74] (T. F.) vynt.

13. — [1] (F.) Rhac. — [2] (F.) teirton. — [3] (T. F.) llew. — [4] (T. F.) mwc. — [5] (T. F.) ddaiar. — [6] (T. F.) taraw. — [7] (T. F.) dwfyr. — [8] (T.) ac, (F.) a. — (T.) yvet (F.) hyfet.

L'Armoise, la Garance, la Reine des prés[3], la Millefeuille, le Chanvre, les Choux rouges, la Toute-saine, (toutes) ces sept herbes entrent en composition avec chacune des suivantes. Quiconque se les procurerait toutes ne languirait pas longtemps d'une blessure au poumon parmi ceux (des malades) qui devraient vivre. Voici ces herbes-là : Petit Houx[4], Aigremoine, Toute-saine, Yèble, Renouée amphibie, Erythrée Petite Centaurée, Aristoloche, Scabieuse des champs, Passerage, Pâquerette[5], Centaurée, racines d'Ortie rouge, Camarine, Millepertuis, Troêne, Bétoine, racines de Reine des prés, Bruyère, Benoîte, Aspérule[6], feuilles de la Noix de terre, Aigremoine[7], Armoise, Mélisse des bois, fruits de l'Aigremoine et avec elles l'Orpin.

13. — Contre des fièvres intermittentes[1]. — Prendre de la Dent de Lion, et du Fumeterre, les broyer avec de

---

[3] Identification incertaine (voy. glossaire).

[4] Identification incertaine (voy. glossaire).

[5] Identification incertaine (voy. glossaire).

[6] Identification incertaine (voy. glossaire).

[7] Remarquer l'identité entre : « *y tryб* » et « *y trydon* » dans cette énumération. L'une des deux identifications pourrait bien être inexacte, car on ne voit pas pourquoi l'Aigremoine est citée deux fois dans la même énumération. Cependant H. Davies dans sa *Flore d'Anglesey* est formel (voy. glossaire). Faudrait-il donc admettre une distraction de l'auteur du texte ? — Nous avons déjà rencontré précédemment, à propos de la Reine des prés, quelque chose de semblable (voy. glossaire).

13. — [1]Voy. page 17, § 12, n. 1, même remarque.

gyntaf; ac ym ronn hanner dyd[10], kymryt y[11] wermot ac eu tara6[12] ar d6fyr[13] ae[14] yuet[15] hyt ym penn dec pryt, ae v6ygla6[16] kynn y yuet[17]; a chymryt[18] bara pynny6l[19] g6enith [931] neu uara[20] keirch, a meid[21] geiuyr[22], a chic kywyan[23], a i6t[24] g6eiscon[25] tr6y d6fyr[26], a pheidya6[27] a llaeth, ac a llaeth u6yt[28] arall. Ac ony[29] pheit y cryt[30] yna, y dodi y my6n[31] enneint yr a6r[32] y del y cryt[33] ida6[34], a rodi[35] kyuot[36] ida6[37] yn yr enneint her6yd[38] y nerth.

14. — Goreu tri[1] llyn[2] y torri g6res[3]; llynn[4] aualeu[5], a meid geiuyr[6], a d6fyr[7] ffynna6n[8].

15. — Medeginyaeth[1] arall rac teirthon[2] gryt. — Kymryt[3] y ganwreid[4] l6yt[5], ar greulys ua6r[6], ar greulys uendigeit[7], ar gannwreid[8] benngoch[9], ar diwythyl, ar ieuta6t[106] a riscyl yr ysga6[11], ar hokys, ac eu ber6i[12] y gyt y my6n[1], crochan, neu galla6r[14] yn oreu y galler. Ac odyna[15] kymryt[13] y d6fyr[17] ar llysseu[18] ac eu dodi yn yr enneint.

---

[10] (T. F.) dydd. — [11] (T. F.) manque. — [12] (T. F.) Paraw. — [13] (T. dwfyr, (F.) dwfr. — [14] (T. F.) ac. — [15] (T. F.) yvet. — [16] (T.) vwyglaw, (F.) fwyglaw. — [17] (T. F.) yvet. — [18] (T.) chymeryt. — [19] (T.) pynnyvl, (F.) pynnywl. — [20] (T. F.) vara. — [21] (T. F.) meidd. — [22] (T. F.) geivyr. — [23] (F.) cywion. — [24] (T.) ivt, (F.) iwt. — [25] (T.) gweiseon. — [26] (F.) ddwfyr. — [27] (T.) pheidiav, (F.) pheidiaw. — [28] (T. F.) llaethvwyt. — [29] (T. F.) oni. — [30] (T.) grut. — [31] (T.) mywn, (F.) mewn. — [32] (T. F.) awr. — [33] (T.) crut. — [34] (T. F.) iddaw. — [35] (T.) arho=d, (F.) a rhoddi. — [36] (F.) cyfot. — [37] (T. F.) iddaw. — [38] (T. F.) herwydd.

14. — [1] (T.) 3. — [2] (T.) llynn. — [3] (T. F.) gwres. — [4] (T. F.) llyn. — [5] (T.) avaleu, (F.) afaleu. — [6] (T. F.) ce membre de phrase manque dans les deux Manuscrits. — [7] (T.) dufyr, (F.) dwfyr. — [8] (T. F.) ffynnawn.

15. — [1] (T. F.) Meddiginiaeth. — [2] (F.) teirton. — [3] (F.) cymryd. — [4] (F.) ganwraidd. — [5] (T. F.) lwyt. — [6] (T. F.) vawr. — [7] (T. F.) vendigeit. — [8] (T. F.) ganwreidd. — [9] (T. F.) bengoch. — [10] (T.) ieutawt, (F.) geutaut. — [11] (T. F.) r'ysgaw. — [12] (T. F.) berwi. — [13] (T. F.) mywn. — [14] (T.) gallawr, (F.) gellawr. — [15] (F.) oddyna. — [16] (F.) ky(m)ryt. — [17] (T.) dvfyr, (F.) dwfyr. — [18] (T.) lysseu. —

l'eau le matin puis boire (cette liqueur). Vers le milieu du jour, prendre de l'Armoise, la broyer avec de l'eau et boire (cette liqueur) jusqu'à concurrence de dix fois, en la chauffant avant de l'absorber, puis prendre du pain de froment fait à la maison[2] [931] ou du pain d'avoine, du petit lait de chèvre, de la chair de jeune poulet, de la bouillie délayée avec de l'eau; cesser le lait et toute autre nourriture lactée. Si le tremblement[3] n'a pas alors cessé, le mettre[4] dans un bain au moment où apparaît l'accès et lui administrer un vomitif dans le bain selon sa force.

14. — Les trois meilleures boissons pour combattre la chaleur sont : le cidre, le petit lait de chèvre et l'eau de source.

15. — Autre remède contre la fièvre intermittente[1]. — Prendre de l'Armoise, de l'Yèble, de la Toute-saine, de la Renouée amphibie, du Mouron des champs, de la Véronique officinale, de l'écorce de Sureau, de la Mauve, les faire bouillir ensemble dans une marmite ou dans un chaudron du mieux que l'on peut; prendre alors l'eau et les herbes, et les mettre dans le bain.

---

[2] « *Pynny6l* » doit être le même que « *peniol, peinioel* » cité par T. Richards dans son *Dictionnaire* (pp. 342 et 344). Cet auteur traduit l'expression « *bara penioel gwenith* » par « *Household bread* ». Silvan Evans ne cite pas le « *bara pynny6l* ». Le traducteur des *Meddygon Myddvai* rend ce mot par : « *bread made with pounded wheat* » (voy. *Medd. Mydd.*, 1re édit., p. 41, § 13) et « *cakes of pounded wheat* » (voy. *Medd. Mydd.*, 1re édit., p. 47, § 34). — Le « *bara pynny6l* » paraît actuellement inconnu au Pays de Galles; du moins dans les régions du Nord et du Sud que nous avons visitées nous a-t-il été impossible d'obtenir aucun renseignement le concernant.

[3] Ici le sens étymologique de « *tremblement* » pouvant aussi bien convenir que celui de « *fièvre* », nous préférons le conserver.

[4] C'est-à-dire : « *mettre le malade dans un bain* ».

15. — [1] Même remarque que page 17, § 12, n. 1.

Llyma y[19] ry6[20] uedyglyn[21] ˈyssyd[22] da[23] rac hynny. Kymryt[24] y misyc ar gannwreid[25] rydega6c[26] neu ysga6[27] or keffir[28], ac ony[29] cheffir (y) arder6[30], a ber6i[31] y deu[32] lysse6yn[33] hynny yn da[34]. Ac odyna[35] kymry*l*[36] yr hockys[37], ar ffenigyl[38], ar diwythyl, ar ieuta6t[39], ar glessyn[40] a godeil y bywi[41] ac eu[42] hyssiga6[43] yn oreu y galler[44], ac eu[45] dodi ar y tan y gyt[46] ar deu[47] lysseu[48] gynneu ac eu ber6i[49] yn da[50]. Ac odyna[51] kymryt y riscyl[52] a uyd[53] yn[54] y dayar or[55] ysga6[56] ae grauu[57] ae olchi yn da[58], ae yssiga6[59] y my6n[60] morter yn degyn[61]. Ac odyna[62] kymryt y llynn h6nn6[63] y ar y llysseu gynneu, a thara6 y risc h6nn6[64] ar y llynn h6nn6[65] r6ng[66] d6y[67] d6y la6[68] yn dengynn, ae dodi ar darwed[69] y my6n[70] llestyr y surho[71], ae vragodi a meid geiuyr[72] neu ueid[73] g6arthec, ac yuet[74] fiolcit[75] da[76] tra barhao bop[77] bore ohona6[78]. Ac odyn(a)[79] kymryt ychydic o uel[80] of, neu aual[81], neu trygyon[82] y d6yn[83] blas oe eneu

---

[19] (F.) manque. — [20] (T. F.) ryw. — [21] (T.) Vedyglyn, (F.) feddyglyn. — [22] (T.) yssydd, (F.) sydd. — [23] (F.) dda. — [24] (F.) Cymryt. — [25] (F.) ganwreidd. — [26] (T.) rydegawc, (F.) rydedawc. — [27] (T.) F.) ysgaw. — [28] (F.) ceffir. — [29] (T. F.) oni. — [30] (T.) Iarderw, (F.) gar derw. — [31] (T. F.) berwi. — [32] (T. F.) ddeu. — [33] (T. F.) Lysseun. — [34] (T. F.) dda. — [35] (T. F.) oddyna. — [36] (T. F.) kymryt. — [37] (T.) hokys, (F.) hoccys. — [38] (T.) ffenigl. — [39] (T. F.) ieutawt. — [40] (T.) glesyn. — [41] (T. F.) bywy. — [42] (T. F.) y. — [43] (T.) Hysigai, (F.) hysigaw. — [44] (T.) gellyr. — [45] (T. F.) y. — [46] (F.) yngyt. — [47] (F.) ddeu. — [48] (T. F.) lyseu. — [49] (T. F.) berwi. — [50] (T. F.) dda. — [51] (T. F.) oddyna. — [52] (T.) riscil, (F.) ryscyl. — [53] (T.) vyd, (F.) fydd. — [54] (T. F.) manque. — [55] (T. F.) o'r. — [56] (T. F.) ysgaw. — [57] (T. F.) gravu. — [58] (T. F.) dda. — [59] (T. F.) yssigaw. — [60] (T.) mywn, (F.) mewn. — [61] (T.) ddegyn, (F.) ddogn. — [62] (F.) oddyna. — [63] (T. F.) hwnnw. — [64] (T. F.) hwnnw. — [65] (T. F.) hwnnw. — [66] (T.) rung, (F.) rwng. — [67] (T.) dwy, (F.) dy. — [68] (T. F.) ddwylaw. — [69] (T.) darwedd, (F.) d'arwedd. — [70] (T. F.) mywn. — [71] (T. F.) swcho. — [72] (T. F.) geivyr. — [73] (T. F.) veidd. — [74] (T. F.) yvet. — [75] (T. F.) ffiolet. — [76] (T. F.) dda. — [77] (T. F.) bob. — [78] (T. F.) o honaw. — [79] (T. F.) oddyna. — [80] (T. F.) vel. — [81] (T. F.) aval. — [82] (F.) trygyen. — [83] (T. F.) ddwyn.

Voici l'espèce de potion qui est bonne contre cela[2]. — Prendre de la Mousse, du Lierre terrestre[3], ou du Sureau[4] si l'on peut en obtenir, si on ne le peut, du Carvi[5], bien bouillir ensemble ces deux plantes. Prendre alors de la Mauve, du Fenouil, du Mouron des champs, de la Véronique officinale, de la Bourrache, de petites feuilles de la Noix de terre; les broyer aussi bien que possible, les mettre sur le feu avec les deux herbes susmentionnées et les bien bouillir. Prendre alors de l'écorce souterraine du Sureau, la gratter et la laver soigneusement puis la broyer avec force dans un mortier. Prendre alors cette liqueur d'herbes déjà mentionnées, malaxer[6] avec force l'écorce dans la liqueur entre tes[7] deux mains, la placer avec un ferment[8] dans un vase pour aigrir et la faire fermenter avec du petit lait de chèvre ou de vache. Boire chaque matin une bonne tasse (de cette préparation) tant qu'elle durera. Prendre alors un peu de miel brut, ou une pomme ou du Rumex Petite Oseille pour chasser le goût de sa

---

[2] Contre la fièvre intermittente.

[3] Identification incertaine (voy. glossaire).

[4] Sur le Sureau, voy. P. Sébillot, *Folklore de France*, t. III, pp. 413, 415, 421.

[5] Identification incertaine (voy. glossaire). — La première lettre du mot gallois est de lecture douteuse.

[6] « *Tara6* » a le sens de « *frapper* », d'où « *broyer* », mais ici, étant donné le contexte, il nous semble plus exact de le traduire par « *malaxer* ». Dans les autres passages du texte, nous avons adopté « *broyer* », rien n'indiquant qu'il faille préférer « *malaxer* ».

[7] Il doit falloir lire : « *dy d6y la6* » comme *Fenton*.

[8] C'est le moderne « *tarwedd* », *ferment* (voy. Spurrell, *Welsh-English Dict.*).

g6edy[84] dia6t[85]. Ar llynn[86] h6nn6[87] yssyd[88] da[89] y bop[90] dyn or a uynno[91] rydhau[92] y gna6t[93].

16. — Deu ry6[1] letywig6st[2] yssyd[3] : lletewig6st[4] wleb, a lledewig6st[5] boeth o wres yr haf pan hany6[6] lledewig6st[7] wlep[8] o wlyb6r[9] yr haf pan hany6[10]. A sef[11] a g6ed[12] y da6[13]. Pedeir[14] g6ythen a da6[15] or auu[16] yr kyfeisted[17]; ac ual[18] hynn[19] y g6aredir[20]. R6yma6[21] y teir ohonunt[22] a thtan[23], a gadu y pedwared[24] [932] yn ryd[25]. A dodi llosceu ar uein[26] y[27] esgeired[28] ac yg kylch[29] y linyeu[30] a(e)[31] arreu. A gordyfneit[32] g6aet[33] y vffarned[34] ae[35] arreu a g6edy[36] retto y llosceu c6byl[37] y gan y[38] wytheu.

Yr eil[39] uedeginyaeth[40] y6[41] honn heuyt[42]. — Kymryt yr hokys ae ber6i[43] tr6y[44] wenith g6r6f[45] neu tr6y[46] d6fyr[47] ffynna6n[48]. Ac odyna[49] kymryt[50] a uyd[51] yn y dayar[52] or ysga6[53] ae yssiga6[54] y my6n[55] morter yn da[56], ae dara6[57]

---

[84] (T.) gvedi, (F.) gwedi. — [85] (T. F.) — diawt. — [86] (T. F.) llyn. — [87] (T. F.) hwnnw. — [88] (T. F.) yssydd. — [89] (T. F.) dda. — [90] (T. F.) bob. — [91] (T. F.) vynno. — [92] (F.) ryddhau. — [93] (T. F.) gnawt.

16. — [1] (T. F.) ryw. — [2] (T. F.) Letywigust. — [3] (T. F.) yssydd. — [4] (T). Lletewigust, (F.) lletewigwst. — [5] (T. F.) Lletewigust. — [6] (T. F.) hanyw. — [7] (T. F.) Lletewigust. — [8] (T.) wleb. — [9] (T. F.) wlybwr. — [10] (T. F.) hanyw. — [11] (T.) « *a sef* » manque. — [12] (T. F.) agwedd. — [13] (F.) daw. — [14] (F.) 4. — [15] (T. F.) ddaw. — [16] (T.) a vu, (F.) afu. — [17] (T. F.) kyfeistedd. — [18] (T. F.) val. — [19] (T. F.) hyn. — [20] (T. F.) gwaredyr. — [21] (T.) rvymau, (F.) rwymaw. — [22] (T. F.) o honynt. — [23] (T. F.) a thant. — [24] (T.) pedwerydd, (F.) pedwaredd. — [25] (T. F.) rydd. — [26] (T. F.) vein. — [27] (F.) yr. — [28] (T.) eigeirodd, (F.) esceiredd. — [29] (T. F.) ynghylch. — [30] (T.) lynieu, (F.) linieu. — [31] (T. F.) ai. — [32] (T. F.) gorddyfneit. — [33] (T. F.) gwaet. — [34] (T. F.) vffarnedd. — [35] (T. F.) ai. — [36] (T. F.) gwedy. — [37] (T.) cvbyl, (F.) cwbyl. — [38] (F.) manque. — [39] (T.) ail. — [40] (T.) veddiginiaeth, (F.) feddeginiaeth. — [41] (T. F.) yw. — [42] (T.) hevyt, (F.) hefyt. — [43] (T. F.) berwi. — [44] (T. F.) trwy. — [45] (T.) gurvf*, (F.) gwrwf. — [46] (T. F.) trwy. — [47] (T.) duvyr, (F). ddwfyr. — [48] (T. F.) ffynnawn. — [49] (F.) oddyna. — [50] (F.) cymryt. — [51] (T.) yuydd, (F.) y fydd. — [52] (T.) ddayar, (F.) ddayr. — [53] (T. F.) ysgaw. — [54] (T. F.) yssigaw. — [55] (T. F.) mywn. — [56] (T. F.) dda. — [57] (T. F.) daraw. —

*L'*u* et le *v* de *gurvf* sont surmontés d'un accent aigu dans le manuscrit.

bouche après le breuvage. Cette boisson est bonne pour quiconque désirera purger son corps[9].

16. — Deux espèces d'hémorrhoïdes : les hémorrhoïdes catarrhales[1] et les hémorrhoïdes enflammées produites par la chaleur estivale; les hémorrhoïdes catarrhales (étant) produites par l'humidité estivale. Et voici de quelle manière elles viennent.

Quatre veines vont du foie à l'anus, et ainsi on les guérit[2]. Lier trois d'entre elles avec un fil[3] et laisser la quatrième [932] libre. Poser ensuite des cautères aux malléoles, sur les rotules et sur les jambes. Le sang s'accoutumera aux chevilles et aux jambes après que les cautères auront entièrement débarrassé les veines[4].

Le second traitement est le suivant. Prendre de la Mauve, la bouillir avec de la bière de froment ou de l'eau de source. Prendre alors de la partie souterraine du Sureau et la broyer soigneusement dans un mortier puis la malaxer[5] telle quelle avec la décoction ci-dessus et l'administrer rapi-

---

[9] Littéralement : « *sa chair* ».

16. — [1] Flux hémorrhoïdal.

[2] Remarquer que chez les anciens et même à une époque relativement récente, on croyait les hémorrhoïdes avantageuses pour la santé, aussi se gardait-on de les soigner. Ce n'est guère qu'à partir du XIX[e] siècle que l'on commença à réagir sérieusement contre cette tendance. Les médecins gallois du XIII[e] siècle étaient donc de 700 ans en avance sur leurs confrères anglais et français.

[3] « *Thtan* » est une faute évidente du copiste pour « *thant* », mut. de « *tant* ». *Tonn* et *Fenton* ont la leçon correcte.

[4] C'est-à-dire que la circulation deviendra plus active dans la région malléolaire, ce qui empêchera les veines hémorroïdales de se congestionner.

[5] Ici encore « *Tarab* » doit avoir le sens de « *malaxer* », « *triturer* », voy. note 6, page 23.

ar y llynn[58] h6nn6[59] yn of, ae[60] rodi[61] yr claf ym fyon* ac y rydhau[62] y golud. Ac odyna g6ahard[63] racda6[64] kic eidon[65] ma6r[66], a cha6s[67], a chenyn, a physca6t[68] ma6r[69], ac ehogeu[70], a lassowot[71], a chic h6yeit[72], a garllec, a phob llaeth u6yt[73] onyt meid[74] t6ymlaeth.

17. — Pedeir[1] bolwyst[2] yssyd[3] : bolwyst lynn, a bolwyst[4] golud[5], a bolwyst belleneu, a bolwyst wynt.

Bolwyst lynn ny[6] ellir[7] g6aret[8] idi[9]; bol6yst wynt nyt oes waret racdi[10] heuyt[11] nyt agheua6l[12] yn ebr6yd[13]; bolwyst golud[14] o gyuot[15] a glas gyfleith, a medyglyn[16] y g6aredir[17].

Llyma[18] y llysseu[19] hynny : yr 6rinc[20], ar dodeit, ar diwythyl, ar ieuta6t[21], ar gynglenyd[22], ar griessyn[23], ar

---

* Le Manuscrit de Tonn reproduit la même leçon mais en marge, *fyon* est corrigé en *fuan*.

[58] (T. F.) llyn.— [59] (T. F.) hwnnw.— [60] (T. F.) ac.— [61] (T. F.) y roddi. — [62] (F.) ryddhau. — [63] (T. F.) gwahardd. — [64] (T. F.) racddaw. — [65] (T. F.) eidion. — [66] (T. F.) mawr. — [67] (T. F.) chaws. — [68] (T. F.) physcawt. — [69] (T. F.) mawr. — [70] (T.) chogeu. — [71] (T.) Llassowel, (F.) llasowot. — [72] (T.) huyet, (F.) hwyeit. — [73] (T. F.) vwyt. — [74] (T. F.) meidd.

17. — [1] (F.) Petteir. — [2] (T.) bolwst. — [3] (T.) yssyd. — [4] (F.) bolwst. — [5] (T.) golydd, (F.) goludd. — [6] (T.) ni. — [7] (T.) ellyr. — [8] (T. F.) gwaret. — [9] (T. P.) iddi. — [10] (T. F.) racddi. — [11] (T. F.) hevyt. — [12] (T. F.) Aghenaul. — [13] (T. F.) ebrwydd. — [14] (T. F.) goludd. — [15] (T.) gyvot, (F.) gyfot. — [16] (T. F.) meddyglyn. — [17] (T. F.) gwaredyr. — [18] (T.) llyna. — [19] (T.) llysieu. — [20] (T. F.) vrino. — [21] (T.) ceudavl, (F.) ceutawt. — [22] (T. F.) gynglenydd. — [23] (T.) gwesyn, (F.) gh... essyn.

ar y llynn[21] hónno[22] yn ol, ac[23] nyd[24] yr oed yn llynn[25] ne y rythau[26] y golud. Ac odyna gwahanu[27] oe eidaw[28] hir olion[29] nadu[30], a chabu[31], a chwyn, a phrysuraw[32] madeu[33], ae ehegu[34], a lassawd[35], a chic bryein[36], a gwilen, a plaud Rech obyt[37] onyt medd[38] toymalach.

17. — Pader[1] bolwyst[2] y sydd[3]: bolwyst lynn, a bolwyst[4] golud[5], a bolwyst hollesion, a bolwyst wynt.

Bolwyst lynn ny[6] elir[7] gwared[8] idi[9]; bolwyst wynt nyt oes waeth moeth[10] heryd[11] nyt ... [12] yn ... [13]; bolwyst golud[14] a gwaret[15] a elir yydheth, a maettyltyo[16] y gwaredir[17].

Llyma[18] y llyssen[19] lynny: yr fotel[20], a deheb, ar dwyltyt, ar lonlan[21], ar gyngheryott[22], ar greaesyn[23], ar

[illegible]

[illegible]

dement[6] au patient pour purger ses entrailles. Lui défendre alors la viande de bœuf, le fromage, les Poireaux, les gros poissons, les saumons, les anguilles, la chair de canard, l'Ail, et toute nourriture lactée, excepté du potage de petit lait[7].

17. — Il y a quatre affections abdominales. L'ascite, l'inflammation intestinale[1], les tumeurs abdominales, et le tympanisme[2].

L'ascite ne peut être guérie. Le tympanisme ne peut être guéri non plus, mais n'est pas immédiatement fatal. L'inflammation intestinale est guérie par un vomitif, de l'onguent bleu[3] et une potion.

Voici les herbes (pour cette potion). Galé[4], Rossolis, Mouron des champs, Véronique officinale, Jongermanne,

---

[6] Il nous est impossible de retrouver ce mot dans les Dictionnaires. Le texte de *Fenton* ne présente aucune variante, celui de *Tonn* non plus; mais dans ce dernier « *fyon* » est corrigé en marge par « *fuan* ». C'est du reste ainsi que lit Ab Ithel (voy. *Medd. Mydd.*, 1re édit., p. 5, n° 16) et Pughe dans sa traduction rend ce mot par « *quickly* » (voy. *Medd. Mydd.*, 1re édit., p. 43, n° 16). Faute d'une meilleure explication, nous adoptons cette manière de voir.

[7] Le dictionnaire de Silvan Evans (*English Welsh Dic.*, article *milk*), traduit *lwymlaeth* par *milk porridge*.

17. — [1]Difficile à identifier. Silvan Evans traduit cette expression par : « *inflammation of the bowels or the peritoneum, peritonitis* », ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Nous avons choisi faute de mieux l'expression : *inflammation intestinale* comme étant plus générale.

[2] L'auteur du Texte aurait-il en vue l'Occlusion intestinale dont le tympanisme est l'un des principaux symptômes?

[3] On peut aussi traduire par : *Onguent vert.*

[4] Le texte porte *6rinc*, pour *6rlinc*.

vnsyc[24], ar redega6c[25], a godeil[26] y by6i[27], ar hokys[28].

A llyma mal y g6neir[29] y kyuot[30] h6nn6[31]. — Kymryt[32] yr[33] hylithyr[34] ae gladu[35] oe uon[36], ae olchi yn da[37], ae davellu[38] yn uan[39], ae vri6a6[40] y[41] my6n[42] mort*er*[43] yn oreu y galler, a b6r6[44] y soec ymeith[45]. Ac odyna[46] dodi y llynn[47] h6nn6[48] y[49] my6n padell ar y tan. Ac odyna[50] kymryt y berwon tra gaffer yn wy(n)*n*[51] ae[52] gad6[53] gennyt[54] hyt y mynnych, ae wneuthur[55] yn belleneu bychein pan y rodych[56] yr claf.

Bolwyst bellenneu. — O loscev[57] a magleu a llynn[58] a chyuot[59] y g6aredir[60].

18. — Ry6[1] dauatenneu[2] a da6[3] y gyfueisted[4] a sef g6ed[5] y g6aredir[7]. Eu trychu[7] a hayarn oer a llosci[8] eu[9] lle ac eu helia6[10] a mel.

19. — Tri ry6[1] dosted[2] yssyd[3] : Sychdosted[4]; o gyuot[5], a llynn[6], a llosceu, a sych enneint y g6aredir[7].

---

[24] (T.) unsic, (F.) unsit. — [25] (T.F.) redegawc. — [26] (T.) ae ac odeil, (F.) a goddeil. — [27] (T.F.) bywi. — [28] (F.) Hoccys. — [29] (T. F.) gwneir. — [30] (T.) kyfol, (F.) cyfot. — [31] (T. F.) hwnnw. — [32] (F.) cymryt. — [33] (F.) manque. — [34] (T. F.) Hylithr. — [35] (F.) gladdu. — [36] (T.) von, (F.) fon. — [37] (T. F.) dda. — [38] (T.) devellu, (F.) defellu. — [39] (T.) van, (F.) fan. — [40] (T.) vriwaw, (F.) friwaw. — [41] (T.) manque. — [42] (T. F.) mywn. — [43] (T. F.) morter. — [44] (T. F.) bwrw. — [45] (F.) ymaith. — [46] (F.) oddyna. — [47] (T.) llyn. — [48] (T. F.) hwnnw. — [49] (T.) manque. — [50] (F.) oddyna. — [51] (T. F.) wy... — [52] (T.) ac. — [53] (T. F.) gadw. — [54] (T.) gennit. — [55] (T. F.) wneythyr. — [56] (T. F.) roddych. — [57] (T. F.) Losceu. — [58] (T. F.) llyn. — [59] (T. F.) chyvot. — [60] (T.) gwaredyr.

18. — [1] (T.) Ryw, (F.) Rhyw. — [2] (T.) davatenneu, (F.) ddafatenneu. — [3] (T.) dau, (F.) ddaw. — [4] (T.) gyfeisted, (F.) gyfeistedd. — [5] (T. F.) gwedd. — [6] (T.) gwaredyr. — [7] (T. F.) trycheu. — [8] (T.) lloscu. — [9] (T.) e. — [10] (F.) heliaw.

19. — [1] (T. F.) ryw. — [2] (T. F.) dostedd. — [3] (T. F.) yssydd. — [4] (T. F.) sych dostedd. — [5] (T. F.) gyvot. — [6] (T. F.) llyn. — [7] (T. F.) gwaredir.

Bourrache[4], Mousse[5], Lichen, jeunes feuilles de la Noix de terre, Mauve.

Et voici comment est préparé le vomitif en question. Prendre de l'Hellébore fétide avec ce qui est enterré de sa racine, la laver soigneusement, la découper en tranches minces, la broyer dans un mortier du mieux que l'on pourra et jeter le rebut. Placer alors le liquide dans une bassine sur le feu. Ecumer tant qu'il se produira de l'écume et garde la matière par devers toi aussi longtemps que tu désireras. En faire ensuite de petites pilules quand tu l'administreras au malade.

Tumeurs abdominales. — On les guérit par des cautères, des exutoires[6], un cordial et un vomitif.

18. — Certaines verrues viennent à l'anus, et voici un moyen de les guérir. Les couper avec un fer froid[1], cautériser leur place et oindre de miel.

19. — Il y a trois sortes de (Dysurie[1] produisant de la)

---

[4] Identification douteuse (voy. glossaire).

[5] La graphie « *Vnsyc* » de notre texte doit être une faute du copiste pour « *Misyc* », *mousse*.

[6] Ulcères artificiels. (Pour notre traduction, voy. p. 13, § 9, n. 2.)

18. — [1] C'est-à-dire : *au bistouri*. — Nous supposons que ces « *verrues* » ne sont autres que des *hémorrhoïdes externes indurées*, tumeurs verruqueuses, dures, indolentes, assez semblables aux *condylomes*. (Quatre agrégés, III, 810.) Remarquer que le mode opératoire indiqué ci-dessus pour ces « *verrues* », excision et cautérisation, est encore en usage.

19. — [1] Terme désignant toute difficulté à la miction, à quelque cause qu'elle appartienne. Il se présente ici une difficulté dans la différenciation entre le sens de « *Tosted* » et celui de « *Sychdosted* ». « *Tosted* » est traduit par « *Strangurie* » dans les dictionnaires (voy. O. Pughe, *Welsh-English Dict.* et

Maen calet, ual[8] hynn y g6aredir[9], lle y[10] diotter. — Kymryt [933] ffonn[11] ae dodi ym plyc y arreu. Ac odyna dodi y d6y[12] ureith[13] o vy6n[14] y arreu, ac eu plygu y vynyd[15] am y ffonn[16], a r6yma6[17] taleith am y deu ard6rn[18], ac am y warr, ae dodi[19] ae[20] dorr[21] y uynyd[22], a pheth uchel dan y d6y clun[23] ac or parth asseu yr dywyssen[24] diot[25] y maen. Ac odyna[26] y[27] dodi y my6n[28] enneint d6fyr[29] y dyd[30] h6nn6[31]. A thrannoeth[32] y my6n[33] enneint d6fyr[34] yn gyntaf, a g6edy[35] hynny yn y kyffeith[36], a[37] g6edy[38] hynny y dodi[39] y[40] my6n[41] y wely ae torr y uynyd[42], a sychu y weli a dodi llin ac emenyn hallt 6rthi[43]. Ae gynnal yn yr ardymher[44] (h6nn6)[45] yny[46] wyper a dihango ae[47] adu dydg6eith[48] a[49] nosweith kynn[50] g6neuthur[51] g6eith[52] 6rtha6[53], heb v6yt[54] a heb lyn[55], ae dodi[56] y my6n[57] enneint[58].

---

[8] (T.) val, (F.) mal. — [9] (T. F.) gwaredir. — [10] (F.) manque.— [11] (T. F.). ffon. — [12] (F.) ddwy. — [13] (T.) vreich, (F.) fraich. — [14] (T.) vewn, (F.) fewn. — [15] (T.) vynydd, (F.) fynydd. — [16] (F.) am y ffonn eu ddwy. — [17] (T, F.) rwymau. — [18] (T. F.) arddwrn. — [19] (F.) ddodi. — [20] (T.) ar. — [21] (F.) Dor. — [22] (T.) vynnydd, (F.) fynydd. — [23] (T. F.) ddwy glun. — [24] (T.) dtwtsen, (F.) dywysseu. — [25] (T.) diol. — [26] (T.) ddyna, (F.) oddyna. — [27] (T.) manque. — [28] (T. F.) mywn. — [29] (T. F.) dwfyr. — [30] (T. F.) dydd. — [31] (T. F.) hwnnw. — [32] (T.) thranoeth. — [33] (T.) « *y my6n* » manque, (F.) y mewn. — [34] (T. F.) dwfyr. — [35] (T. F.) gwedy. — [36] (F.) kyfleith. — [37] (F.) Ac. — [38] (T. F.) gwedy. — [39] (F.) ddodi. — [40] (F.) manque. — [41] (T. F.) mywn. — [42] (T.) vynnydd, (F.) vynydd. — [43] (T. F.) wrthi. — [44] (T. F.) ardymmer. — [45] (T. F.) hwnnw. — [46] (T.) oni, (F.) yn y. — [47] (T. F.) ac. — [48] (T. F.) ddyddgweith. — [49] (T.) o. — [50] (T. F.) kyn. — [51] (T. F.) gwneythyr — [52] (T. F.) gweith. — [53] (T.) urthau, (F.) wrthaw. — [54] (T. F.) vwyt. — [55] (T. F.) lynn. — [56] (T. F.) ddodi. — [57] (T.) mewn. — [58] (T.) eneint.

cuisson. La Strangurie[2], guérie par un vomitif, un cordial, des cautères et un enveloppement sec[3].

Un calcul est ainsi traité du moment où on veut l'extraire : Prendre [933] un bâton et le placer sous le creux poplité (du malade)[4]. Placer alors les deux bras[5] entre les jambes, les replier vers le haut autour du bâton, fixer une bande aux deux poignets et à la nuque[6], placer (le patient) sur le dos[7], quelque chose d'élevé sous les deux hanches, et par le côté gauche de l'urèthre[8], extraire le calcul. Mettre alors le patient dans un bain d'eau ce jour même; le lendemain, d'abord dans un bain d'eau, ensuite dans un bain médicamenteux, puis le replacer sur son lit dans le décubitus dorsal[9], sécher la plaie et la panser avec de la graine de lin et du beurre salé. Il restera à cette température jusqu'à ce qu'on sache s'il réchappera, et passera un jour et une nuit avant qu'on ne lui fasse l'opération, sans nourriture et sans boisson, et sera mis dans un bain.

Spurrell, *Welsh Engl. Dict.*). Cependant il doit y avoir une différence de sens entre « *Tosted* et « *Sychdosted* » qui à notre avis convient beaucoup mieux pour exprimer « *Strangurie* ». Nous pensons donc qu'il faut considérer « *Tosted* » comme désignant toutes les affections de l'appareil génito-urinaire s'accompagnant de douleurs cuisantes et réserver « *Sychdosted* » pour la Strangurie proprement dite.

[2] Miction douloureuse goutte par goutte, avec ténesme (sensation de tension douloureuse et de brûlure) vésical. (*Dict. technique de Médecine* de Garnier et Delamare.)

[3] Ou « *un bain sec* ». — Le sens est difficile à préciser, cependant il paraît bien s'agir ici du même principe que celui des bains d'air chaud ou des enveloppements chauds à sec.

[4] Littéralement : *sous le pli des jambes*.

[5] Le mot « *ureith* » du texte est une faute évidente pour « *ureich* ».

[6] C'est-à-dire : *en faisant passer la bande derrière la nuque*.

[7] Littéralement : *le ventre en l'air*.

[8] Littéralement : *du conduit*.

[9] Littéralement : *le ventre en l'air*.

Os tywot uaen[59] uyd[60], g6neuthur[61] medyglyn[62] tr6y[63] wenith g6ryf[64] gloy6 kadarn[65], ar llysseu hynn : y glaerllys, ar greulys uendigeit[66], ar orchwreid[67], ar erinllys, ac eido[68] y daear[69], ar try6[70], ar[71] uilffyth[72], ar 6ydl6n[73], ar[74] col6mbina[75], ar vamlys, ar[76] dodeit[77], ar gr6myn[78],ar danhogen [79], ar glessyn[80], a deint y lle6[81], ar wreidrud[82] l6yt[83], ar ganwreid benngoch[84], ar redega6c[85].

20. — G6reic[1] y[2] bo[3] arnei[4] r6ystyr[5] am gaffel[6] beichogi[7] — Tr6y[8] y llysseu hynn[9] y g6neir[10] medyglyn idi[11] : yr erinllys, ar ia6n[12], ar try6[13], ar ganwreid bengoch, ar ganwreid uelen[14], a thar6 y mynyd[15], ar ganhwein[16], ar diwythyl, ac ymysc hynny kymryt kyuot[17] ohonei.

21. — G6reic[1] a del[2] idi cleuyt[3] y g6raged[4] yn r6y[5]. — Kymryt y wenenllys van, ar kygaf[6] man, ar ganhwein[7], a roec[8], ar diwythyl, ar uabcoll[9], a llud6[10] bann hyd[11] a

---

[59] (T. F.) vaen. — [60] (T. F.) vydd. — [61] (T. F.) gwneuthyr. — [62] (T. F.) meddyglyn. — [63] (T. F.) trwy. — [64] (T. F.) gwryf. — [65] (T.) kadarn gloyw. (F.) gloyw kadarn. — [66] (T. F.) vendigeit. — [67] (F.) Orchwreidd. — [68] (T.) eiddo, (F.) Eiddewy. — [69] (T.) daiar, (F.) ddaiar. — [70] (T. F.) tryw. — [71] (T. F.) a'r. — [72] (T.) uilffith, (F.) vilffith. — [73] (T.) vidlun, (F.) vydlun. — [74] (T. F.) a'r. — [75] (T. F.) Columbina. — [76] (T. F.) a'r. — [77] (T. F.) doddeit. — [78] (T.) grumin, (F.) grwmyn. — [79] (T.) ddanhogen, (F.) ddanogen. — [80] (T. F.) glesyn. — [81] (T. F.) llew. — [82] (T.)wreidrudd, (F.) wreiddrudd. — [83] (T. F.) lwyt. — [84] (T. F.) bengoch. — [85] (T. F.) redegawc.

20. — [1] (T.) Gwreic, (F.) Gwreic. — [2] (T. F.) manque. — [3] (T.) vo, (F.) fo. — [4] (T.) arno, (F.) arni. — [5] (T. F.) rwystyr. — [6] (T. F.) gaffael. — [7] (T. F.) beichiogi. — [8] (T. F.) trwy. — [9] (T.) imma, (F.) ymma. — [10] (T. F.) gwneir. — [11] (T. F.) iddi. — [12] (T. F.) manque. — [13] (T. F.) manque. — [14] (T. F.) velen. — [15] (T. F.) tharw y mynydd. — [16] (T. F.) a'r gan-wein. — [17] (T.) kyuol, (F.) kyvet.

21. — [1] (T. F.) Gwreic. — [2] (T. F.) ddel. — [3] (T. F.) clevyt. — [4] (T. F.) gwragedd. — [5] (T.) rvy, (F.) rwy. — [6] (T. F.) kyngaf. — [7] (T. F.) ganwenn. — [8] (F.) roei. — [9] (T. F.) vabcoll. — [10] (T. F.) lludw. — [11] (T. F.) hydd.

S'il s'agit de gravier[10], faire une potion avec de la bière de froment claire (et) forte et les herbes suivantes: Samole de Valerand, Toute-saine, Sauge fausse Verveine, Millepertuis, Lierre terrestre, Aigremoine, Millefeuille, Pimprenelle sanguisorbe, Ancolie commune, Agripaume, Rossolis, Grémil officinal[11], Bétoine, Bourrache, Dent de Lion, Garance voyageuse[12], Renouée amphibie, Lichen.

20. — Pour qu'une femme stérile puisse concevoir. — On lui fera une potion avec les herbes suivantes : Millepertuis, If, Aigremoine, Renouée amphibie, Quintefeuille[1], Lycopode à massue[2], Orpin[3], Mouron des champs, et avec cela lui administrer un vomitif.

21. — Pour une femme souffrant de menstruation[1] profuse. — Prendre de la Mélisse des bois[2], des fruits de l'Aigremoine, Orpin[3], Ansérine fétide[4], Mouron des champs,

---

[10] C'est la troisième sorte de Dysurie.
[11] Identification incertaine (voy. glossaire).
[12] Identification incertaine (voy. glossaire).

20. — [1] Identification incertaine (voy. glossaire).
[2] Identification incertaine (voy. glossaire).
[3] Identification incertaine (voy. glossaire).

21. — [1] Littéralement : *Maladie des femmes.*
[2] Identification incertaine (voy. glossaire).
[3] Identification incertaine (voy. glossaire).
[4] Identification incertaine (voy. glossaire).

ladher[12] ae gyrn ar y benn ac eu[13] ber6i[14] tr6y[15] win coch yn oreu ac y galler, a hidla6[16] y llynn h6nn6[17] yn da[18] ae yuet[19] beunyd[20] yny[21] darffo[22]. A pheida6[23] a b6ydeu[24] g6ressa6c[25] a ludy6yt[26] uchot a gordyfneit[27] g6aet[28] y uffarned[29] ac y garreu.

22. — G6reid[1] y drycheigyauc[2] y torri yr hychgruc[3], y tara6 ar d6fyr[4] oer ae yvet, a chronni h6nn6[5] yn y[6] eneu.

23. — Deint y lle6[1] [934] y gyuot[2] asc6rn[3] penn hen dyn[4] y tara6 ar[5] d6fyr oer ae yuet[6].

24. — Craf y natred[1] ar greithwar[2]. — Sud[3] eu[4] g6reid[5] y torri maessa[6],a sud[7] eu deil y dorri magyl.

25. — G6reid[1] y gann6reid[2] l6yt. — Eu ber6i tr6y win[3] y dorri maessa heuyt, a g6neuthur[4] tr6y[5] eu deil y lad[6] llyngher[7].

---

[12] (T. F.) ladder.— [13] (T. F.) ei.— [14] (T. F.) berwi.—[15] (T. F.) trwy.—[16] (T.) hidlau (F.). hidlaw. — [17] (T. F.) hwnnw. — [18] (T. F.) dda. — [19] (T. F.) yvet. — [20] (T. F.) beunydd. — [21] (T. F.) yn y.— [22] (F.) ddarffo.— [23] (T.) phedav, (F) pheidiaw. — [24] (T. F.) bwydeu. — [25] (T.) gwresavc, (F.) gwresawc. — [26] (T.) ludyyt, (F.) ludgyt. — [27] (F.) gorddyfneit. — [28] (F.) gwaet. — [29] (T. F.) uffarnedd.

22. — [1] (T. F.) Gwreidd. — [2] (T.) dry=eigyair, (F.) Drycheigyawc. — [3] (T. F.) hychgrug. — [4] (T. F.) dwfyr. — [5] (T. F.) hwnnw. — [6] (T. F.) Eu.

23. — [1] (T. F.) llew. — [2] (T. F.) gyvot. — [3] (T. F.) ascwrn. — [4] (T. F.) ddyn. — [5] (T. F.) a'r. — [6] (T. F.) yvet.

24. —[1] (T. F.) nadredd.— [2] (F.) gweithwar.— [3] (T. F.) sudd.— [4] (T. F.) y. — [5] (T. F.) gwreidd. — [6] (T. F.) maesa. — [7] (T. F.) sudd.

25. — [1] (T. F.) gwreidd. — [2] (T. F.) ganwreidd. — [3] (T. F.) vin. — [4] (T. F.) gwneuthur. — [5] (T. F.) trwy. — [6] (T. F.) lladd. — [7] (T. F.) llynger.

Benoîte, et des cendres d'andouillers d'un cerf[5] qui aura été tué avec ses cornes sur la tête. Faire bouillir le tout avec du vin rouge du mieux qu'il sera possible, filtrer cette liqueur avec soin, en boire chaque jour jusqu'à épuisement et s'abstenir des aliments échauffants qui ont été interdits plus haut. Le sang s'accoutumera à se rendre à ses chevilles et à ses jambes.

22. — Les racines de Spéculaire hybride[1] arrêteront l'Angine. Les broyer[2] avec de l'eau froide, boire le liquide et le retenir dans la bouche[3].

23. — Le Dent de Lion [934] pour provoquer l'exfoliation du crâne chez le vieillard sera broyé[1] avec de l'eau froide, puis celle-ci (sera) bue.

24. — Ail rocambole et Aiguille de berger[1]. — Le jus de leurs racines fermera[2] un exutoire[3] et le jus de leurs feuilles un séton[4].

25. — Racines d'Armoise. — Les bouillir dans du vin pour fermer[1] aussi un exutoire[2]; faire de même avec leurs feuilles pour tuer les vers.

---

[5] Au XVI[e] siècle, la corne de cerf était employée comme amulette. P. Sébillot, *Folklore de France*, t. III, p. 45. — Voy. aussi notre traduction, page 87, § 116, n. 1.

22. — [1] Identification incertaine (voy. glossaire).

[2] Voy. p. 23, note 6.

[3] C'est-à-dire : *le retenir dans la bouche sans le déglutir.* — C'est le gargarisme moderne.

23. — [1] Voy. p. 23, note 6.

24. — [1] Identification incertaine (voy. glossaire).

[2] On pourrait peut-être aussi comprendre « *torri* » dans le sens de « *ouvrir* ».

[3] « *Maessa* » doit avoir un sens analogue à celui de « *Magl* ». On trouve dans les dictionnaires un verbe « Maesa », « *to evacuate* ». (Voy. les dictionnaires d'O. Pughe et de Spurrell.)

[4] Voy. p. 13, § 9, n. 2.

25. — [1] Même remarque que § 24, n. 2. — [2] Même remarque que § 24, n. 3.

PARIS

Bouette, et des gouttes d'ambouilles d'un cerf[1] qui aura été tué avec ses cornes sur la tête. Faire bouillir le tout avec du vin rouge de manière qu'il soit possible. Filtrer cette liqueur avec soin, en boire chaque jour jusqu'à rétablissement et s'abstenir des aliments échauffants qui ont été mentionnés plus haut. Le sang s'accumulera à se rendre à ses chevilles et à ses jambes.

22. — Les racines de Spondylium hybride[1] arrêteront l'Angine. Les broyer[2] avec de l'eau froide, boire le liquide et le retenir dans la bouche[3].

23. — La Dent de Lion [604] pour provoquer l'exfoliation de [illegible] chez le vieillard [illegible] avec de l'eau tiède, puis celle-ci (sera) bue.

24. — [illegible] et [illegible][1]. — Le [illegible] de [illegible][2] au [illegible] et le [illegible] de [illegible] au soleil[3].

25. — [illegible] d'Arménie. — Les bouillir dans du vin pour [illegible][1] mais un [illegible] de [illegible] pour tuer les vers.

[illegible]

[illegible]

[2] Voir p. [illegible].

[illegible]

24. — [illegible] p. [illegible], note [illegible].

25. — [illegible]

[illegible]

[illegible]

26. — G6reid[1] y chwefyrdan[2], a g6reid[3] y tauol[4], a llysseu cad6ga6n[5], ac emenyn, a hen ulonec[6], a br6nstan[7], eu b6r6 y gyt[8] ac eu g6ascu[9] tr6y[10] liein; hynny yssyd[11] da[12] rac[13] y crugyn.

27. — Or pan alho buch hyt ym penn y pymthecuet[1] dyd[2], g6ressa6c[3] uyd[4] y llaeth. Ac odyna[5] hyt pan lamher tra vo[6] blith genthi, g6ressa6c[7] uyd[8] y llaeth.

Kic h6ch[9] kynn y[10] bl6yd[11], a chic dauat[12], g6lybora6c[13] vydant[14], a dyn a vo kna6t[15] g6lybora6c[16] ida6[17] o gleuyt[18] nyt da ida6[19] y kic h6nn6[20].

28. — Iachaf kic ll6dyn[1] g6yllt y6[2] kic i6rch[3].
Iachaf kic ll6dyn[4] dof y6[5] kic t6rch[6].
Iachaf kic edy(n) g6yllt[7] y6[8] kic partris[9].
Iachaf kic edyn dof y6[10] kic iar.
Iachaf pysga6t[11] mor[12] y6[13]lledyn.
Iachaf pysca6t[14] awed6r[15] y6 draenogyeit, a brithyllyeit[16]

---

26. — [1] (T. F.) Gwreidd. — [2] (T. F.) chefyrdan. — [3] (T. F.) gẁreidd. — [4] (T. F.) Tavol. — [5] (T. F.) cadvgan. — [6] (T. F.) vlonec. — [7] (T. F.) brumstan. — [8] (F.) yngyt. — [9] (T. F.) gwascu. — [10] (T. F.) trwy. — [11] (T.) yssydd, (F.) sydd. — [12] (T. F.) dda. — [13] (T. F.) rag.

27. — [1] (T. F.) pumthecvet. — [2] (T. F.) dydd. — [3] (T. F.) gwressauc. — [4] (T. F.) vydd. — [5] (F.) oddyna. — [6] (T.) bo, (F.) fo. — [7] (T. F.) gwressauc* — [8] (T. F.) vydd. — [9] (T. F.) hwch. — [10] (F.) cyn y. — [11] (T. F.) blwydd. — [12] (T. F.) davat. — [13] (T. F.) gulyborauc. — [14] (T. F.) vyddant. — [15] (T. F.) knawt. — [16] (T. F.) gwlyborauc*. — [17] (T. F.) iddau*. — [18] (T.) gleuyt*, (F.) glewyt. — [19] (T. F.) iddau*. — [20] (T. F.) hwnnu*.

28. — [1] (T. F.) lludyn. — [2] (T. F.) yw. — [3] (T. F.) iwrch. — [4] (T. F.) lludyn. — [5] (T. F.) yw. — [6] (T.) Iwrch, (F.) Twrch. — [7] (T. F.) gwyllt. — [8] (T. F.) yw. — [9] (T.) partris, (F.) patris. — [10] (T. F.) yw. — [11] (T. F.) pysgaut. — [12] (T. F.) y mor. — [13] (T. F.) y. — [14] (T. F.) pysgawt. — [15] (T.) a weddvr, (F.) aweddwr. — [16] (T.) bryth y Llyeit.

*Dans tous ces mots, la lettre *u* est surmontée d'un accent aigu dans T et F.

26. — Les racines de Grande Consoude[1], les racines de Rumex, les feuilles de Valériane officinale, du beurre, de la vieille axonge, du soufre, broyés ensemble et exprimés à travers un linge sont bons contre l'enflure[2].

27. — Du moment où vêle une vache jusqu'à la fin du quinzième jour, le lait est échauffant; et dès ce moment jusqu'à celui où elle sera saillie, tant qu'elle sera laitière, le lait sera échauffant.

La viande d'une truie de moins d'un an et celle du mouton sont aqueuses, et pour un homme dont la chair est aqueuse par suite de maladie, une telle viande n'est pas bonne.

28. — La plus salubre viande de bête sauvage est la chair de Chevreuil.

La plus salubre viande d'animal domestique est la chair de Porc.

La plus salubre chair d'oiseau sauvage est celle de Perdrix.

La plus salubre chair d'oiseau domestique est celle de Poule.

Le plus salubre poisson de mer est le poisson plat.

Les plus salubres poissons d'eau douce sont les Bars et les Truites.

---

26. — [1]Identification incertaine (voy. glossaire).

[2] Ou : « *contre une tumeur* ». « *Crugyn* » peut avoir ces deux sens, et il est difficile de préciser la pensée de l'auteur.

28. — [1]Cf. le breton *dreinek*, bar, et *brezel*, maquereau.

29. — Rac derwhyden[1] wlyb. — Meldeb yr eidor6c[2], a mer katno, ac ystor g6ynn[3].

30. — Rac y dannoed[1]. — Kymryt y risc nessaf yr pren*n*[2] eidor6c, a deil y g6ydwyd[3], ac eu hyssiga6[4] y gyt y my6n[5] mort*er* yn da[6], ac eu g6ascu[7] tr6y[8] liein yn y d6y[9] ffroen ae[10] dorr y uynyd[11] a hynny ae[12] g6eryt[13].

31. — Rac byderi[1]. — Kymryt tr6nc[2] h6rd[3] a bystyl llass6ot[4], a sud yr onn[5], ac eu g6ascu yn y[6] glust ac y a dan y deint, a dodi llosc ym(on) y glust ac yg k6rr[7] y en, a chneuen[8] ynda6[9] a hynny yssyd[10] da,

32. — Rac brath neidyr. — Os g6r[1] uyd[2], kymryt keil-a6c by6[3], a dodi y din 6rth[4] y brath, ae gynnal uelly[5], a hynny yssyd[6] da. — Os g6reic vyd, kymryt iar vy6 yn yr vn[7] ansa6d, a hynny ae di6enn6yna[8].

---

29. — [1] (T.) darwhyden. — [2] (T. F.) eidorwc. — [3] (F.) gwynn.

30. — [1] (T. F.) dannoedd. — [2] (T. F.) Pren. — [3] (T.) grydvyd, (F.) gwydd-vydd. — [4] (T.) hyssigau, (F.) hyssigaw. — [5] (T. F.) mywn. — [6] (F.) dda. — [7] (T. F.) gwascu. — [8] (T. F.) trwy. — [9] (T. F.) duy. — [10] (T.) a. — [11] (T.) vynnyd, (F.) vynydd. — [12] (T.) au. — [13] (F.) gweryt.

31. — [1] (F.) Bydderi. — [2] (F.) trwnc. — [3] (F.) hwrdd. — [4] (T.) lleswet, (F.) llaswot. — [5] (T. F.) on. — [6] (T. F.) eu. — [7] (T.) yg hvrr, (F.) yngcwr. — [8] (F.) chneu. — [9] (F.) ynthaw. — [10] (T. F.) yssydd.

32. — [1] (F.) gwr. — [2] (T.) vyd, (F.) vydd. — [3] (T. F.) byv. — [4] (T. F.) wrth. — [5] (T. F.) velly. — [6] (T. F.) yssydd. — [7] (T. F.) un. — [8] (T. F.) dihennu yna.

29. — Contre une dartre humide[1]. — Du miel de Lierre[2], de la moelle de renard et de la résine blanche.

30. — Contre le mal de dents. — Prendre de l'écorce de Lierre (de la partie qui est) le plus près du bois, des feuilles de Chèvrefeuille sauvage, les écraser ensemble avec soin dans un mortier, les exprimer à travers un linge dans les narines (du patient) couché sur le dos[1], et cela le soulagera.

31. — Contre la surdité. — Prendre de l'urine de bélier, de la bile d'anguille, de la sève[1] de Frêne, les faire couler dans l'oreille et sous les dents. Placer un cautère derrière l'oreille, (un autre) à l'angle de la mâchoire, et une noix[2] en dedans et cela est bon.

32. — Contre une morsure de serpent. — S'il s'agit d'un homme, prendre un coq vivant, lui appliquer l'anus sur la blessure et le maintenir ainsi; cela est bon. S'il s'agit d'une femme, prendre une poule vivante (et agir) de la même manière; cela désinfectera la blessure.

---

29. — [1] Impossible de savoir quelle affection l'auteur a en vue.

[2] Nous n'avons pu trouver l'explication de ce que l'auteur entend par « *Miel de Lierre* ».

30. — [1] Littéralement : « *le ventre en l'air* ».

31. — [1] Littéralement : « *jus* ».

[2] Comment faut-il comprendre le rôle joué par cette noix? Est-elle destinée à pratiquer l'occlusion de l'oreille après introduction par le médecin du liquide susmentionné? Doit-on comprendre « *cneuen* » comme désignant un tampon de laine de la forme et de la grosseur d'une noix? Dans le tome III du *Folklore de France* de M. P. Sébillot, page 420, nous lisons ce qui suit : « A la fin du XVIII[e] siècle, les paysans bretons appliquaient sur la dent malade une noix aussi chaude qu'on pouvait la supporter. » Les médecins gallois usaient peut-être du même procédé contre la surdité, en introduisant une noix chaude à l'intérieur de l'oreille ou peut-être dans la bouche, le plus près possible de la branche montante du maxillaire inférieur (voy. page 129 de notre traduction).

33. — Rac llyngranc. — Kymryt kagyl geiuyr[1], a bla6t[2] heid[3], a g6in[4] coch, ac eu berwi[5] y gyt[6] yn iwt, ae dodi 6rtha6[7], a hynny y6[8] y[9] uedeginyaeth[10] yn[11] y lle ny diotter[12].

34. — Rac dolur y my6n[1] penn, neu rac g6ae6[2] [935] kymhaleu[3]. — Kymryt bara pynny6l[4] g6(e)nith[5] tr6yda6, ae ualu[6] yn vla6t[7] man. Ac odyna[8] kymryt suryon[9] y coet, a deint y lle6[10], ar[11] danhogen, a g6in[12] coch, ac yssiga6[13] y llysseu y gyt y my6n[14] morter yn da, ae kymyscu[15] y gyt ar y tan, ac ymron[16] y diot dodi g6er[17] eidon yn da ynda6 a halen. Ac odyna dodi y plastyr h6nn6[18] 6rth y benn g6edy eilla6[19], a hynny ar urethyn[20] te6[21]. Sef a wna h6nn6[22], tardu[23] corn6ydon[24] tr6yda6[25] a sugna6[26] y g6en6yn[27] y maes, ae didolurya6[28] ynteu.

35. — Ny byd g6enn6ynic[1] brath adyrcob[2], namyn o wyl[3] Ueir[4] y[5] medi, hyt wyl Ueir[6] y canh6ylleu[7], ac yna bri6a6 kylyon 6rtha6[8], a hynny ae diwen6yna[9].

33.— [1] (T. F.) geivyr.— [2] (T.) blawd, (F.) blawt.— [3] (F.) heidd.— [4] (T. F.) gwin.— [5] (T. F.) bervi*.— [6] (F.) yngyt.— [7] (T.) vrthav*, (F.) wrthaw. — [8] (T. F.) yw. — [9] (F.) manque. — [10] (T.) vedeginyaeth, (F.) veddeginiaeth. — [11] (T.) manque. — [12] (F.) ddioetter.

34. — [1] (T. F.) mywn. — [2] (T.) gvayu, (F.) gwaew. — [3] (T.) kymaleu, (F.) cymhaleu. — [4] (T. F.) pynnyol. — [5] (T. F.) gvenith. — [6] (T. F.) valu. — [7] (T. F.) vlawt. — [8] (T. F.) oddyna. — [9] (T. F.) suryon. — [10] (T. F.) llew. — [11] (T. F.) a. — [12] (T. F.) gwin. — [13] (T. F.) ysigaw. — [14] (T. F.) mywn. — [15] (T. F.) kymysgi. — [16] (T. F.) ymronn. — [17] (F.) gwer. — [18] (T. F.) hwnnw. — [19] (T. F.) eillaw. — [20] (T. F.) vrethyn. — [21] (T. F.) tew. — [22] (T. F.) hynny. — [23] (T. F.) tarddu.— [24] (T. F.) cornvdon*.— [25] (T. F.) trvydav*.— [26] (T. F.) sugnaw. — [27] (T. F.) gwenwyn. — [28] (T.) didoruryav, (F.) ddiddolyriaw.

35.— [1] (T. F.) gwenwynic.— [2] (T.F.) brath Adyrp. — [3] (T.) vyl. — [4] (F.) Veir. — [5] (T.) manque. — [6] (T. F.) Veir. — [7] (T. F.) canhwylleu.— [8] (T. F.) urthau. — [9] (T. F.) diwenwyna.

* Les *v* sont surmontés d'un accent aigu dans *Tonn* et *Fenton*.

33. — Contre un goitre. — Prendre des excréments de chèvre, de la farine d'orge, du vin rouge, les bouillir ensemble (jusqu'à réduction) en bouillie et les appliquer[1] sur la partie malade. Tel est le remède quand on ne veut pas l'enlever[2].

34. — Contre une douleur de tête, ou des élancements [935] dans les articulations. — Prendre du pain de ménage (fait) de farine tamisée[1] et le broyer en fine farine. Prendre alors de la Petite Oseille, de la Dent de Lion, de la Bétoine, et du vin rouge. Triturer soigneusement les feuilles ensemble dans un mortier, les bien mélanger sur le feu et au moment de les enlever, y ajouter une bonne quantité de graisse de bœuf et de sel. Appliquer alors cet emplâtre étalé sur un linge épais, sur la tête rasée. — Voici ce que produit cette préparation : elle donne naissance à une éruption de furoncles, aspire le poison et fait disparaître la douleur.

35. — Une piqûre d'araignée ne sera pas venimeuse excepté de la fête de Marie en mai à la fête de Marie à la Chandeleur. Ecraser[1] alors des mouches sur la piqûre[2] et cela absorbera le poison.

---

33. — [1]Voy. p. 9, § 5 n. 2.

[2] C'est-à-dire : « *enlever le goître, l'opérer* ».

34. — [1]Voir pour « *pynny6l* », page 21, § 13, n. 2.

35. — [1]Remarquer l'expression « *Bri6a6 6rlha6* » analogue à « *dodi 6rlha6* » déjà signalé (p. 9, § 5, n. 2).

[2] C'est-à-dire pendant la période où la piqûre est venimeuse. La croyance que l'animal venimeux écrasé sur la blessure qu'il vient de causer est efficace contre le venin est assez répandue. Voy. P. Sébillot, *Folklore de France*, t. III, p. 275.

23. — Contre un goître. — Prendre des excréments de chèvre, de la farine d'orge, du vin rouge. Les bouillir ensemble (jusqu'à réduction) en bouillie et les appliquer sur la partie malade. Tel est le remède quand on ne veut pas l'extirper¹.

24. — Contre une douleur de tête ou des élancements (236) dans les articulations. — Prendre du pain de seigle (561) de farine tamisée¹ et le broyer en fine farine. Prendre alors de la Petite Centaurée, de la Dent de Lion, de la Bétoine, et du vin rouge. Triturer soigneusement les feuilles ensemble dans un mortier, les bien mélanger sur le feu et les remuer de [illegible]; y ajouter une bonne quantité de graisse de [illegible] et de sel. Appliquer alors cet emplâtre étalé sur un linge épais sur la tête rasée. — Voici ce que produit cette préparation : elle donne naissance à une éruption de furoncles, supprime la [illegible] et fait disparaître la douleur.

25. — Une piqûre d'araignée ne sera pas seulement exempte de la fête de Marie jusqu'à la fête de Marie à la Chandeleur. Prononcer alors des paroles sur la piqûre¹ et cela détruira le poison.

23. — Voy. p. 9, § 9 n. 2.

¹ C.-à-d. [illegible]

24. — Voir pour [illegible] page 51, § 10, n. 2.

25. — [illegible] (p. 11, § 4, n. 12).

¹ [illegible]

36. — Rac llyngher[1]. — Kymryt risc yr ysca6[2], a risc y coll ffrenghic, a risç yr yspydat[3], ar[4] elinya6c[5], ac eu ber6i[6] tr6y d6fyr[7] y gyt[8], ac yuet[9] ffidleit[10] peunyd[11] ar y gyth6gyl[12], a pheida6[13] a b6yt hyt ymron[14] echwyd[15], a hynny hyt ym penn y na6 pryt[16].

37. — Rac brath ab. — Kymryt bissweil[1] tar6[2] ae dodi[3] 6rtha6[4], a iach uyd[5].

38. — Rac y mann. — Kymryt yr erinllys ae dodi 6rtha6[1] pan arganffer gyntaf[2]. Arall y6[3] : kymryt blodeu y benngalet[4], neu y deil, ae vriwa6[5] y gyt[6] a melyn wy, a halen man, ae dodi 6rtha6, a h6nn6[7] ae[8] kyuyt[9]. Arall y6[10] : kymryt y wennda6c[11] las, ae briwa6[12] y gyt[13] a hen vlonec ae dodi 6rtha6[14]. Arall y6[15] : kymryt g6reid[16] y dynat coch a g6reid[17] y ganwreid[18] lwyt[19], ar ieuta6t[20], ae ber6i[21] y[22] gyt tr6y[23] last6r[24] geiuyr[25] yn d6ys[26], a dodi emenyn yn y glast6r[27], ae yuet[28] a[29] nos a dyd[30].

39. — Rac y mann g6edy[1] byryo[2] y dameit[3], neu arlasc.

---

36. — [1](T. F.) llynger. — [2](T. F.) ysgaw. — [3](T. F.) yspyddat. — [4](T.) a'r. — [5](T.) Elynyauc, (F.) Elingawc. — [6](T. F.) berwi. — [7](T.) dufyr (F.) ddwfyr. — [8](F.) yngyt. — [9](T. F.) yvet. — [10](F.) ffiolet. — [11](F.), beunydd. — [12](T.) gythvgyl, (F.) gythwngyl. — [13](T. F.) pheidaw. — [14](T.) ymon. — [15](T.) eihvyd, (F.) Echwydd. — [16](T. F.) pryd.

37. — [1](T.) biswel, (F.) bieweil. — [2](T. F.) tarw. — [3](F.) ddodi. — [4](T.) urthav*, (F.) wrthau. — [5](T. F.) vydd.

38. — [1](T. F.) wrthaw. — [2](T. F.) y gyntaf. — [3](T. F.) yw. — [4](T. F.) bengalet. — [5](F.) vriyaw. — [6](F.) yngyt. — [7](T. F.) hwnnw. — [8](F.) a. — [9](T.) kyvyt, (F.) cyvyt. — [10](T. F.) yw. — [11](T. F.) wennelauc. — [12](T. F.) briwaw. — [13](T. F.) i gyd. — [14](T. F.) vrthav*. — [15](T. F.) yw. — [16](T. F.) gvreid. — [17](T. F.) gvreid. — [18](T.) ganureid, (F.) ganwreidd. — [19](T.) lvyt*. — [20](T. F.) Jeutawt. — [21](T. F.) berwi. — [22](T. F.) manque. — [23](T. F.) trwy. — [24](T. F.) Lastwr. — [25](T. F.) geivyr. — [26](T. F.) duys. — [27](T. F.) glastwr. — [28](T. F.) yvet. — [29](T.) ei, (F.) manque. — [30](F.) dyð.

39. — [1](T. F.) gwedy. — [2](T. F.) byryw. — [3](T. F.) etameit.

* La lettre *v* est surmontée d'un accent aigu dans *Tonn* et *Fenton*.

36. — Contre des vers. — Prendre de l'écorce de Sureau, de l'écorce de Noyer, de l'écorce d'Aubépine, de la Douce-amère, les faire bouillir ensemble dans l'eau, en boire une tasse à jeun chaque jour, s'abstenir de nourriture jusqu'au soir et cela jusqu'à concurrence de neuf fois.

37. — Contre une morsure de singe. — Prendre de l'urine de taureau, l'appliquer[1] sur la plaie et elle guérira.

38. — Contre une tumeur. — Prendre du Millepertuis et l'appliquer sur la tumeur dès qu'on la remarque. — Autre méthode : Prendre des fleurs ou des feuilles de Centaurée, les triturer avec un jaune d'œuf, du sel fin, les appliquer sur la tumeur, et cela la fera disparaître. — Autre méthode : Prendre de la Brunelle[1], la broyer avec de vieille axonge et l'appliquer sur la tumeur. — Autre méthode : Prendre des racines d'Ortie rouge, des racines d'Armoise, de la Véronique officinale, les bouillir ensemble à gros bouillons avec du lait de chèvre coupé d'eau auquel on aura ajouté du beurre, et boire nuit et jour.

39. — Contre une tumeur après avoir abrégé son évolution, ou (l'avoir) vidée[1]. — Prendre de la Matricaire Camomille, la bien calciner, la broyer, oindre la plaie avec ce qui

---

37. — [1] Voy. p. 9, § 5, n. 2, ainsi que pour les expressions identiques du § 38.

38. — [1] Identification douteuse (voy. glossaire).

39. — [1] Nous comprenons « *Arlasc* » comme une faute du scribe pour « *arloes* », équivalent du moderne « *arllwys* » (voy. Silvan Evans, *Dict. of the Welsh language*), mais sans affirmer la certitude de notre opinion.

— Kymryt yr amrannwen ae grassu yn da[4], ae ualu[5], ae ira6 a h6nn6 gysseuin[6], a b6r6[7] bla6t y llysseu arna6, a h6nn6[8] a wna y greith yn da[9] ac yn dec.

Barwyl* y gyuygeu[10] pob g6eli[11]. — Y uer6i[12] tr6y[13] last6r[14] llefrith.

40. — Y dorri g6aetlin[1] redega6t[2]. — Kymryt y uedlys[3] ae thara6[4] ar d6fyr[5] oer ae yuet[6], a h6nn6[7] ae tyrr tr6y[8] nerth Du6[9].

41. — Rac crygi[1]. — Kymryt y uabcoll[2], ar erinllys, ae ber6i[3] tr6y[4] lefrith[5] pur, a dodi emenyn arna6[6] ar y tan, ae uer6i[7] ias [936] da y[8] gyt ae yuet[9] bop[10] bore[11].

42. — Rac y dannoed[1]. — Kymryt y ueida6c[2] l6yt[3] ae

---

*Ce mot est glosé en marge par « *Barnwyl* » dans *Tonn*.

[1] (T. F.) dda. — [5] (T. F.) valu. — [6] (T. F.) gyssevin. — [7] (T. F.) bwrw. — [8] (T. F.) hwnnw. — [9] (T. F.) dda. — [10] (F.) gynygeu. — [11] (T. F.) gweli. — [12] (T. F.) verwi-vervi. — [13] (T. F.) trwy. — [14] (T. F.) Lastyr.

40. — [1] (T. F.) gwaetlyn. — [2] (T. F.) redegauc. — [3] (T.) vedlys, (F.) veddlys. — [4] (T. F.) tharaw. — [5] (T. F.) dwfyr. — [6] (T. F.) yvet. — [7] (T. F.) hwnnw. — [8] (T. F.) trwy. — [9] (T. F.) Duw.

41. — [1] (T. F.) Crygu. — [2] (T. F.) vabcoll. — [3] (T. F.) bervi. — [4] (T. F.) trwy. — [5] (T.) llefrith. — [6] (T. F.) arnaw. — [7] (T. F.) verwi. — [8] (T. F.) manque. — [9] (T. F.) yvet. — [10] (T. F.) bob. — [11] (T. F.) boreu.

42. — [1] (T. F.) ddannoedd. — [2] (T.) veiddiaûc, (F.) veidawc. — [3] (F.) lwyt.

a été indiqué d'abord[2], puis la saupoudrer[3] avec cette poudre végétale, et cela rendra la cicatrice bonne et belle.

Le « *Barwyl*[4] » qui sert à fermer toute blessure. — Le bouillir avec du lait doux coupé d'eau[5].

40. — Pour arrêter une hémorrhagie abondante[1]. — Prendre de la Reine des prés, la broyer[2] avec de l'eau froide et boire cette eau. Cela arrêtera l'hémorrhagie par la puissance de Dieu.

41. — Contre l'enrouement. — Prendre de la Benoîte, du Millepertuis, les bouillir dans du lait pur, y ajouter du beurre (quand ils sont) sur le feu, bouillir ensemble avec soin à gros bouillons [936] et boire cela chaque matin.

42. — Contre le mal de dents. — Prendre de l'Armoise, la placer sous la tête dans un linge frais et la guérison se fera. — Autre méthode : Prendre du Lierre terrestre, et le mettre avec du Rumex sous les dents ; ou (le poser) sur une pierre chaude et le placer chaud dans un linge sous les

---

[2] C'est-à-dire : fleurs ou feuilles de centaurée triturées avec un jaune d'œuf et du sel fin. (Voir recette précédente). On pourrait encore traduire : « *Oindre en premier lieu la plaie avec cela* », c'est-à-dire, avec la Matricaire Camomille calcinée et réduite en poudre, mais alors le texte n'aurait plus aucun sens.

[3] Cette expression est identique à « *dodi 6rtha6* », déjà signalé page 9, § 5, n. 2.

[4] Il nous a été impossible de trouver la signification de « *Barwyl* ». Le traducteur des *Meddygon Myddvai* (voy. *Medd. Mydd.*, 1re édit., p. 49, n° 39), se basant sans doute sur la glose « *Barnwyl* » qui se trouve en marge de *Tonn*, traduit comme suit : « *we judge that, every kind of wound is benefited by milk whey* ». « *Barwyl* » nous semble plutôt être un nom de plante, mais lequel?

[5] « *Glasdwr* » signifie : *lait coupé d'eau* ; « *Llefrith* » signifie « *lait* ». Faudrait-il y voir une expression analogue au breton « *leaz livriz* » qui désigne le lait fraîchement tiré? (Troude, *Dict. Français Breton*, article *Lait.*). Nous le comprenons ainsi jusqu'à preuve du contraire.

40. — [1] « *Redegaut* » est évidemment une faute du copiste pour « *redegauc* » — Ce dernier mot est du reste la leçon donnée par *Tonn* et par *Fenton*.

[2] Voy. p. 23, n. 6.

a été indiqué d'abord[1], puis la saupoudrer[2] avec cette poudre végétale, et cela rendra la cicatrice lisse et belle.
Le « [illegible][3] » qui sert à fermer toute blessure. — La mouiller avec du lait dans [illegible] d'eau[4].

40. — Pour arrêter une hémorrhagie abondante[5]. — Prendre de la fiente des poules, la broyer[6] avec de l'eau froide et boire cette eau. Cela arrêtera l'hémorrhagie par la puissance de Dieu.

41. — Contre l'empoisonnement. — Prendre de la fiente du Millepattes[7], les bouillir dans du lait pour y ajouter du beurre (quand ils sont) sur le feu, bouillir ensemble avec cela à gros bouillons [966] et boire cela chaque matin.

42. — Contre le mal de dents. — Prendre de l'Armoise, la placer sous la tête dans un linge fin et la garder en long. — Autre méthode : Prendre du Laurier [illegible], et le mettre avec du [illegible] sous les dents, ou (le poser) sur une pierre chauffée et la placer chaud dans un linge sous les

[1] [illegible]

[2] [illegible]

[3] [illegible]

[4] [illegible]

[5] [illegible]

[6] [illegible]

[7] Voy. p. [illegible], n. 6.

dodi dan y ben[4] y my6n[5] llicin crei[6], a iach uyd[7]. — Arall y6[8] : Kymryt y ueidya6c[9] las ae[10] dodi y my6n[11] tauolen[12] dan y deint, neu ar uaen[13] t6ym[14] ae dodi yn d6ym[15] y my6n[16] llicin dan y deint claf. — Arall y6[17] : kymryt[18] yr henllydan[19] ae bri6a6[20] yn da[21] ae dodi 6rth[22] y dant claf, tros nos. — Arall y6[23] : kymryt y venn6en[24] a thara6[25] yn d6ys[26] a h6nn6[27].

43. — Rac cleuyt[1] bronn. — Kymryt yr henllydan a blonec ae dodi 6rtha6[2] a[3] iach uyd[4].

44. — Rac llyngher[1]. — Kymryt g6in[2] ac atr6m[3] ae[4] gymyscu[5] y gyt ae yuet[6] bop bore[7] ar y gyth6ngyl[8].

45. — Rac brath neidyr. — Kymryt yr henllydan ar benngalet[1] ar bennlas ae tara6[2] ar d6fyr[3] ae yuet[4].

---

[4] (T. F.) benn. — [5] (T. F.) mywn. — [6] (T.) oreu. — [7] (T.) vyd, (F.) vydd. — [8] (T. F.) yw. — [9] (T. F.) veldyawc. — [10] (T. F.) a. — [11] (T. F. mywn. — [12] (T. F.) Tavolen. — [13] (T. F.) faen. — [14] (T. F.) twym. — [15] (T. F.) dwym. — [16] (T. F.) mywn. — [17] (T. F.) yw. — [18] (F.) cymryt. — [19] (T.) hen, (F.) henllydan. — [20] (T.) brivav*, (F.) friwáw. — [21] (F.) dda. — [22] (T. F.) wrth. — [23] (T. F.) yw. — [24] (T.) vennwn, (F.) venwenn. — [25] (T. F.) tharaw. — [26] (T. F.) ddwys. — [27] (T. F.) hwnnw.

43. — [1] (T. F.) clevyt. — [2] (T. F.) wrthaw. — [3] (T. F.) ae. — [4] (T.) vyd, (F.) a vydd.

44. — [1] (T. F.) llynger. — [2] (T. F.) gwin. — [3] (T. F.) atrwm. — [4] (T. F.) ai. — [5] (T. F.) gymysgu. — [6] (T. F.) yvet. — [7] (T. F.) boreu. — [8] (T. F.) gythlwngyl.

45. — [1] (T. F.) bengalet. — [2] (T. F.) taraw. — [3] (T. F.) dwfyr. — [4] (T. F.) yvet.

* Le premier *v* est surmonté d'un accent aigu.

dholl dan y bont[1] y mynydd[2] [illegible] [illegible] [illegible]. — Avall
y[3]. Kymryt y uedyginyaeth[4] [illegible] [illegible] y [illegible] [illegible]
dan y dolur, [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] y
[illegible] [illegible] dan y [illegible] [illegible]. — Avall [illegible] : Kymryt[10] yr
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] y [illegible] [illegible].
[illegible] — Avall [illegible]. Kymryt y [illegible] a [illegible] yn
[illegible] a [illegible].

43. — Rac [illegible] [illegible]. — Kymryt yr [illegible] a
[illegible] ac [illegible] [illegible] a[3] [illegible] [illegible].

44. — Rac [illegible]. — Kymryt [illegible] yr [illegible] [illegible]
[illegible] y [illegible] ac [illegible] [illegible] [illegible] y [illegible].

45. — Rac [illegible] [illegible]. — Kymryt yr [illegible] ac
[illegible] yr [illegible] ac [illegible] [illegible] ac [illegible].

---

(1) [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

dents malades.— Autre méthode: Prendre de l'Aristoloche, la broyer soigneusement et l'appliquer sur la dent malade toute la nuit. — Autre méthode : Prendre de la Pomme épineuse, la bien broyer[1] avec cela[2].

43. — Contre une affection du sein. — Prendre de l'Aristoloche et de l'axonge, les appliquer[1] sur le sein et il guérira.

44. — Contre des vers. — Prendre du vin et un astringent[1], les mélanger ensemble et les boire chaque matin à jeun.

45. — Contre la morsure d'un serpent. — Prendre de l'Aristoloche, de la Centaurée, de la Scabieuse des champs, les broyer[1] avec de l'eau et les boire.

Les trois difficultés du médecin sont : une blessure au poumon, une blessure de la glande mammaire, et (une blessure) du genou.

---

42. — [1] Voy. p. 23, n. 6.

[2] La phrase semble incomplète. *Tonn* et *Fenton* n'ont pas de leçon différente. Si donc il y a eu des mots sautés, il faut admettre qu'ils l'ont été sur un texte antérieur, ou que *Tonn* et *Fenton* sont des copies du *Livre Rouge*.

43. — [1] Voy. p. 9, § 5, n. 2.

44. — [1]Le traducteur des *Meddygon Myddvai* (1re édit. p. 49, (§ 44) traduit « *alrwm* » par « *Natron* » ou Carbonate natif de soude. Silvan Evans traduit « *adrwym* » par : « *a restringent* ».

Peut-on identifier « *alrwm* » et « *adrwym* »? Faute de mieux, nous admettons pour le moment cette manière de voir. Ajoutons que le mot « *Alrwm* » existe comme nom propre, « *Hir Alrwm* », dans le Mabinogi de Kulhwch, (*Red Book of Hergest*, I, p. 110, 27 et *White Book*, 233, col. 2, l. 36.) et dans un passage de la *Myv. Arch.*, p. 129, col. 1, vers 20 sous la forme « *HuAlrum* ».

45. — [1] Voy. page 23, n. 6.

Tri chyualorn[5] medic ynt.— Brath ysgyueint[6], a brath amm6ydon[7] bronn, a phenn[8] glin[9].

46. — Rac marchwreint[1]. — Kymryt ystor g6ynn[2] ae d6yma6[3] ac yn uedal[4] y dodi[5] 6rtha6[6] a hynny ae hiachaa[7].

47. — Seith gelyn llygat yssyd[1]. — Wyla6[2], a g6yla6[3], a g6ylamec[4], a med da6t[5], a godineb, a sychbilen, a m6c[6].

48. — Tri asc6rn[1] yssyd[2] y[3] my6n[4] dyn or torrant ny[5] chyfannant byth, ac ny enir un ohonunt[6] gan dyn pan aner ef. Deint, a phedellec[7], a iat.

---

[5] (T. F.) chyfeilorn. — [6] (T. F.) ysgyveint. — [7] (T. F.) ammwydon. — [8] (T. F.) phen. — [9] (T. F.) glun.

46. — [1] (T. F.) marchwrieint. — [2] (T. F.) gwynn. — [3] (T. F.) dwymaw. — [4] (T. F.) veddol. — [5] (F.) ddodi. — [6] (T. F.) wrthau. — [7] (T. F.) hiacha.

47. — [1] (T. F.) yssydd. — [2] (T. F.) wylaw. — [3] (T. F.) gwylaw. — [4] (T.) gwylamec, (F.) gwylammec. — [5] (T. F.) med dawt. — [6] (T. F.) mwc.

48. — [1] (T. F.) assewrn. — [2] (T. F.) yssydd. — [3] (T. F.) manque. — [4] (T. F.) mywn. — [5] (T. F.) ni. — [6] (T. F.) o honynt. — [7] (T. F.) phadellec.

46. — Contre les dartres[1]. — Prendre de la résine blanche la chauffer, et (une fois) ramollie, l'appliquer[2] sur le mal et cela le guérira.

47. — Il y a sept (choses) dangereuses[1] pour les yeux. — Pleurer, veiller, (avoir) une excroissance[2], s'enivrer, les abus sexuels, une taie, la fumée.

48. — Il y a trois os dans (le corps de) l'homme qui s'ils se brisent ne se ressoudent jamais, et aucun d'eux n'existe dans l'homme à sa naissance: les Dents, la Rotule, le Crâne[1].

46. — [1]Les dictionnaires traduisent « *marchwreint* » par « *tetters* » fr. dartres mot désignant plusieurs affections différentes de la peau. Dans le Manuscrit une main plus récente glose le mot par « *ring worms* », « *favus* ». Lésions cutanées produites par un champignon parasite, l'*Achorion* de Schönlein.

[2] Voy. page 9, § 5, n. 2.

47. — [1] Littéralement : « *sept ennemis* ».

[2] C'est le moderne « *gwelameg* » qui désigne une excroissance sur la paupière (voy. les dictionnaires de Spurrell et d'O. Pughe).

48. — [1] Il faut comprendre : « *les fontanelles du crâne* », et non le crâne lui même. Les différents os du crâne sont déjà en voie d'ossification au moment de la naissance, seuls les angles des diverses pièces osseuses ne sont pas envahis par l'ossification et les régions où ces angles viennent se rencontrer sont encore à l'état membraneux et forment ce qu'on appelle les Fontanelles » (Poirier, *Anatomie*, t. I, p. 485.). — Ces Fontanelles sont au nombre de six, mais il peut en exister d'anormales. — La Rotule n'est représentée que par un simple noyau cartilagineux jusqu'à l'âge de deux ans. — Les Dents (qui d'ailleurs ne sont pas des productions osseuses mais des productions épithéliales et conjonctives) apparaissent en deux périodes. La première dentition se montre du 7[e] mois au 30[e] ou 33[e] mois. La seconde dentition ou dentition définitive, fait son apparition vers l'âge de 5 ou 6 ans, pour se terminer généralement de 19 à 25 ans. — Quant à la question de fracture de ces os, notre auteur en parle avec la science de son époque. On sait combien est difficile la guérison des fractures de la rotule, les muscles qui s'insèrent sur cet os tendant toujours à éloigner les fragments ce qui empêche souvent un cal de se produire et favorise la formation d'une pseudarthrose. — En ce qui concerne les fractures du crâne, les complications qu'elles entraînent rendent leur pronostic extrêmement grave, et sans doute la mort était-elle la terminaison la plus fréquente à l'époque où aurait vécu Rhiwallon le médecin. Remarquons de plus que pendant longtemps on a cru que la formation du cal ne se produisait pas, et c'est seulement au XIX[e] siècle que son existence a été démontrée par Richet.

49. — Bri6a6[1] gra6n[2] y pabi y my6n[3] g6in y beri y[4] dyn[5] gyscu[6] y*n* da[7].

50. — Rac lludyas[1] eghi[2]. — Kymryt y uedl6yn[3] ae thara6[4] ar d6fyr[5] ae yuet[6] ar y 6nyt[7].

51. — Rac y cryt. — Kymryt y gan6reid l6yt[1], ar dynat coch, ar henllydan, ar unyeit ac eu bri6a6[2] yn da[3] y my6n[4] meid geiuyr[5] hen ac eu ber6i[6], a phob bore yuet[7] or claf g6ppaneit[8] a h6nn6[9] ac g6na[10] yn iach.

52. — Rac y danhoed. — Kymryt kanh6yll[1] o wer deueit[2], a gra6n[3] y mor gelyn gyt ar g6er[4] a llosci[5] y[6] ganh6yll[7] yn[8] nessaf[9] y galler yr deint, a dodi d6fyr[10] oer dan y ganh6yll[11]. Ar pryuet[12] a dyg6ydant[13] yn y d6fyr[14] rac g6res y ganh6yll[15].

---

49. — [1] (T.) Briwiw, (F.) Briwaw. — [2] (T. F.) grawn. — [3] (T. F.) mywn — [4] (T. F.) i. — [5] (T. F.) ddyn. — [6] (T.) gusgu, (F.) gysgu. — [7] (T. F.) dda.

50. — [1] (F.) lluddyas.— [2] (F.) Engi.— [3] (T. F.) fedlwyn. — [4] (T. F.) tharaw. — [5] (T. F.) dwfyr. — [6] (T. F.) yvet.— [7] (T. F.) yvnyt.

51. — [1] (T. F.) ganwreidd lwyt. — [2] (T. F.) briwaw. — [3] (T. F.) dda. — [4] (T. F.) mywn. — [5] (T. F.) geivyr. — [6] (T. F.) berwi. — [7] (T. F.) yvet. — [8] (T.) gwppaneit, (F.) gwpaneit. — [9] (T. F.) hwnnw. — [10] (T. F.) gwna.

52. — [1] (T. F.) kanwyll. — [2] (T. F.) deveit. — [3] (T. F.) grawn. — [4] (T. F.) gwer. — [5] (T. F.) llosgi. — [6] (T. F.) 'r.— [7] (T. F.) ganwyll. — [8] (T. F.) y. — [9] (T. F.) nesaf. — [10] (T. F.) dwfyr. — [11] (T. F.) ganwyll. — [12] (T. F.) pryvet. — [13] (T. F.) ddigwyddant.— [14] (T. F.) dwfyr. — [15] (T. F.) ganwyll.

49. — Broyer de la graine de Pavot dans du vin pour procurer à l'homme un bon sommeil[1].

50. — Contre l'impuissance. — Prendre du Bouleau blanc, le broyer[1] avec de l'eau et boire la potion aussitôt faite[2].

51. — Contre la fièvre[1]. — Prendre de l'Armoise, de l'Ortie rouge, de l'Aristoloche, les réunir ensemble[2] les broyer soigneusement dans du petit lait de vieille chèvre, et les faire bouillir. En faire boire chaque matin une tasse pleine par le malade et cela le guérira.

52. — Contre le mal de dents. — Prendre une chandelle de suif de mouton, des graines de Chardon maritime étant mêlées au suif. Faire brûler la chandelle le plus près que l'on pourra des dents en plaçant sous elle (un récipient contenant) de l'eau froide. Les vers tomberont dans l'eau (sous l'influence) de la chaleur de la chandelle[1].

---

49. — [1] Le suc de pavot contient de l'Opium, qui, dissous dans du vin donne le Laudanum. Le Safran, la Cannelle et les Girofles ajoutés par Sydenham, n'ont d'autre but que de masquer le goût de l'Opium. Le principe du Laudanum était donc connu des Gallois longtemps avant Sydenham qui passe cependant pour l'avoir inventé. Sydenham vécut de 1624 à 1689, trois ou quatre siècles par conséquent après l'époque où fut composé notre texte.

50. — [1] Voy. page 23, n. 6.

[2] « *g6nyt* » doit être pour « *gwneyd* », forme contractée de « *gwneuthur* ».

51. — [1] Voy. page 17, § 12, n. 1.

[2] Nous trouvons seulement les mots « *uniad* » et « *unyd* » dans les dictionnaires, avec le sens « *d'unir* », de « *jonction* ». Cependant, le contexte indique à notre avis d'une façon formelle qu' « *unyeil* » a bien lui aussi le sens de « *joindre* », d' « *unir* ».

52. — [1] Il doit s'agir ici de la Carie dentaire, dont l'action destructrice est sans doute attribuée par notre auteur à des vers rongeant les dents.

53. — Rac h6yd[1] y my6n[2] croth dyn. — Kymryt g6er[3] dauat[4] a bla6t[5] keirch a deil ffiol y ffrud[6] ar [937] diwythyl yny[7] v6ynt[8]i6t[9] a dodi h6nn6[10] 6rtha6[11] ac or byd[12] cra6n ynda6[13] ef a bennha[14].

Rac h6yd[15] y my6n[16] croth dyn heuyt[17]. — Kymryt meid[18] geiuyr[19] ac ef yn symyl, a thara6[20] craf y geiuyr[21] arna6[22] ac yuet[23] tri dieu; ar h6yd[24] a a ymeith.

54. — Rac y[1] cleuyt[2] dyg6yd[3]. — Llosc gorn gauyr[4] a gell6ng[5] y u6c[6] am benn y dyn, ac 6rth[7] yr aroglen[8] h6nn6[9] yn y lle y[10] kyuyt[11]. A chyn kyuodi[12] y dyn odyno, b6r6[13] bystyl[14] ki yn y benn, ac ny da6[15] ida6[16] y cleuyt[17] h6nn6[18] byth wedy hynny.

55. — Rac pob teirton. — Yscriuenner[1] y my6n[2] tri aual[3] yn tri diwarna6t[4] : yn yr aual[5] kyntaf, ✠ o uagla[6] pater; yn yr eil[7] aual[8] ✠ o uagla filius; yn y trydyd[9] aual[10] ✠ (o uagla)[11]spiritus sanctus. Ar trydyd dyd ef a uyd[12] iach.

---

53. — [1] (T. F.) hwydd. — [2] (T. F.) mywn. — [3] (T. F.) gwer. — [4] (T. F.) davat. — [5] (T. F.) blawt. — [6] (T. F.) ffrwd. — [7] (T.) yr y. — [8] (T.) vwnt, (F.) vwynt. — [9] (T. F.) iwt. — [10] (T. F.) hwnnw. — [11] (T. F.) wrthau. — [12] (T. F.) bydd. — [13] (T.) ynthaw grawn, (F.) crawn ynthaw. — [14] (T. F.) benha. — [15] (T. F.) hwydd. — [16] (T. F.) mywn. — [17] (T. F.) hevyt. — [18] (T. F.) meidd. — [19] (T. F.) geivyr. — [20] (T. F.) tharaw. — [21] (T. F.) geivyr. — [23] (T. F.) arnaw. — [24] (T. F.) yvet. — [24] (T. F.) hwyd.

54. — [1] (T. F.) manque. — [2] (T. F.) clevyt. — [3] (T. F.) digwyd. — [4] (T. F.) gavyr. — [5] (T. F.) gellwng. — [6] (T. F.) vwc. — [7] (T. F.) wrth. — [8] (T.) aroglau, (F.) arogleu. — [9] (T. F.) hwnnw. — [10] (F.) manque. — [11] (T.) kyvyt, (F.) cyvyt. — [12] (T. F.) kyvodi. — [13] (T. F.) bwrw. — [14] (T. F.) bystil. — [15] (T. F.) daw. — [16] (T. F.) idaw. — [17] (T. F.) clevyt. — [18] (T. F.) hwnnw.

55. — [1] (T. F.) ysgrivenner. — [2] (T. F.) mywn. — [3] (T. F.) aval. — [4] (T. F.) diwarnnawt. — [5] (T. F.) afal. — [6] (F.) vagla. — [7] (T. F.) ail. — [8] (T. F.) manque. — [9] (T. F.) trydydd. — [10] (T. F.) manque. — [11] (T. F.) vagla. — [12] (T. F.) vyd.

53. — Contre une tumeur dans l'abdomen de l'homme. — Prendre du suif de mouton, de la farine d'avoine, des feuilles de Digitale, du [937] Mouron des champs, jusqu'à en faire une bouillie[1]; l'appliquer sur la tumeur et si elle contient du pus, celui-ci aboutira.

Contre une tumeur dans l'abdomen de l'homme. — Prendre simplement du petit lait de chèvre, y incorporer de l'Ail des bois; en boire pendant trois jours et la tumeur diminuera[2].

54. — Contre l'épilepsie. — Brûler une corne de chèvre, diriger la fumée vers la tête du patient et par l'effet de cette odeur il se lèvera sur le champ. Mais avant que le patient ne se lève, lui appliquer de la bile de chien sur la tête, et cette maladie ne le frappera plus jamais après cela.

55. — Contre toute espèce de fièvre. — On écrira sur trois pommes en trois jours différents : sur la première pomme, ✠ par le pouvoir[1] du Père; sur la seconde pomme, ✠ par le pouvoir du Fils; sur la troisième pomme, ✠ par le pouvoir du Saint Esprit; et le troisième jour le malade guérira.

---

53. — [1] C'est-à-dire : « *les triturer ensemble jusqu'à en faire une bouillie* ». — Il pourrait bien y avoir ici un membre de phrase sauté.

[2] Littéralement : « *s'abaissera* ».

55. — [1] Nous ne pouvons pour ce mot « *uagla* » fournir d'autre explication que de le considérer comme une mutation de « *bagla* » dans lequel il nous semble reconnaître le terme « *Bagl* » « *crosse, bâton pastoral* », et aussi « *artifices* », auquel on aurait ajouté la terminaison latine « *a* » pour le mettre à l'unisson avec les autres mots latins des trois formules. — La crosse étant l'insigne du pouvoir, de la puissance, ce mot « *Bagl* » pourrait très bien avoir été employé pour signifier « *pouvoir, puissance* », d'où plus tard, « *artifices* » Quoi qu'il en soit, nous croyons pouvoir affirmer l'exactitude de notre lecture sur le Manuscrit.

Peut être trouverait-on l'origine de cette formule dans l'un de ces grimoires qui eurent tant de succès au Moyen Age, et peut être aussi faudrait-il voir dans « *Uagla* » une déformation du nom divin cabalistique « *Agla* »?

Or mynny wywbot[13] pa wed[14] y del y dyn a gleuycho[15] ae y[16] uy6[17] ae y uar6[18] oe gleuyt[19].—Kymer[20] y llyssewyn[21] a elwir y uedyges[22], a bri6[23] 6ynt[24]; a r6ym[25] 6rth[26] y[27] deu gyuys[28], ac os y[29] uy6 y da[30] y claf yn y lle ef a g6sc[31], ac ony dicha6n[32] kyscu[33] ef a uyd[34] mar6[35].

56. — Or mynny na bych ued6[1]. — Yf y bore lloneit plisgyn wy o sud y uedon chwer6[2].

Or mynny na bych[3] ludedic[4] yr a ymdeych[5]. — Yf y bore loneit plisgyn wy o sud[6] y ganwreid[7] gyt ac garllec, ac ny bri6y[8] ac ny blinhey[9] yr meint a[10] gerdych y dyd[11] h6nn6[12].

57. — Or mynny tynnu[1] med da6t[2] y ar dyn.— B6yta[3] saffyr (bri6)[4] ar d6fyr[5] ffynna6n[6].

58. — Or mynny uot[1] yn llawen yn wastat[2]. — B6yta[3] saffyr y my6n[4] b6yt[5] neu dia6t[6] at ny bydy trist vyth a g6agel[7] rac b6yta[8] gormod rac dy var6[9] o tra llewenyd[10].

---

[13] (T. F.) wybod. — [14] (T. F.) wedd. — [15] (T. F.) glevycho.— [16] (T. F.) manque. — [17] (T. F.) vyw. — [18] (T. F.) varw. — [19] (T. F.) glevyt. — [20] (T. F.) kymmer. — [21] (T.) Llyssevyn, (F.) Llyssewyn. — [22] (T. F.) veddyges. — [23] (T. F.) briw. — [24] (T. F.) wynt. — [25] (T. F.) rwym. — [26] (T. F.) wrth. — [27] (T. F.) eu. — [28] (T.) deugyvys, (F.) ddeugyvys. — [29] (T.) manque. — [30] (T.) vyw yd a, (F.) vywyd a. — [31] (T. F.) gwsc. — [32] (T. F.) ddichon. — [33] (T.) gwsgu, (F.) gysgu. — [34] (T. F.) vydd. — [35] (T. F.) marw.

56. — [1] (T. F.) veddw. — [2] (T. F.) vedon chwerw. — [3] (T. F.) bydd. — [4] (T. F.) luddedic. — [5] (T.) ymdeith, (F.) ymdaith. — [6] (T. F.) sudd. — [7] (F.) ganwreidd. — [8] (T.) vrwy, (F.) vriwy. — [9] (T. F.) vlinhey. — [10] (T. F.) y. — [11] (T. F.) dydd. — [12] (T. F.) hwnnw.

57. — [1] (T. F.) tynny. — [2] (T.) meddaut, (F.) medd-dawt. — [3] (T. F.) bwytta. — [4] (T. F.) briw. — [5] (T.) dwfyr, (F.) ddwfyr. — [6] (T. F.) ffynnawn.

58. — [1] (T. F.) vot. — [2] (T. F.) wastad. — [3] (T. F.) bwytta. — [4] (T. F.) mywn. — [5] (T. F.) bwyt. — [6] (T. F.) ddiawt. — [7] (T.) guagel, (F.) gwagel. — [8] (T. F.) bwyta. — [9] (T. F.) varw. — [10] (T. F.) llawenydd.

Si l'on désire savoir ce qu'il adviendra d'un homme qui est malade, s'il vivra ou mourra de sa maladie. — Prends la plante qu'on appelle Violette, broie la, fixe la sur les deux arcades sourcilières[2] (du patient). Si celui-ci doit vivre, il dormira sur le champ, et s'il ne peut pas dormir, il mourra.

56. — Si vous désirez ne pas vous enivrer. — Buvez le matin une pleine coquille d'œuf de jus de l'Eupatoire chanvrine.

Si vous désirez ne pas être fatigué quelque route que vous fassiez. — Buvez le matin une pleine coquille d'œuf de jus d'Armoise[1] avec de l'Ail, et vous ne serez ni blessé ni fatigué par la distance que vous parcourerez ce jour-là.

57. — Si l'on désire faire disparaître l'ivresse chez un homme. — Faire manger du Safran broyé avec de l'eau de source.

58. — Si l'on désire être constamment joyeux. — Absorbe du Safran dans ta nourriture ou ta boisson, tu ne seras jamais triste; mais prends garde d'en manger trop sous peine de mourir par excès de joie.

---

[2] Il nous est impossible de retrouver « *deu gyuys* » dans les dictionnaires. Le traducteur des *Meddygon Myddvai* » (1re édit., p. 52, § 56) le rend par « *the both legs* ». Faudrait-il voir dans « *cyuys* » une mauvaise lecture pour « *cyuyt* », qui pourrait être alors identifié avec le moderne « *ceudd* », concavité, et comprendre qu'il s'agit ici des deux arcades sourcilières? Le fait que les feuilles de Violette font dormir le malade serait peut-être une indication en faveur de cette hypothèse que nous produisons faute de mieux. Ajoutons que dans le Manuscrit, le mot « *cyuys* » semble glosé par « *amrant* » écrit d'une main plus récente. — Cf. la recette § 149, pp. 120-121.

56. — [1] Identification douteuse (voy. Glossaire).

Si l'on désire savoir ce qu'il adviendra d'un homme qui est malade, s'il vivra ou mourra de sa maladie. — Prends la plante qu'on appelle [illegible], broie-la, fais-la sur les deux [illegible]* du [illegible]. S'il doit vivre, il [illegible], et s'il ne peut pas [illegible], il mourra.

56. — Si vous désirez ne pas vous enivrer. — Buvez le matin une pleine coquille d'œuf de jus de [illegible] choux-verts.

Si vous désirez ne pas être fatigué quelque route que vous fassiez. — Buvez le matin une pleine coquille d'œuf de jus d'Armoise* avec de l'Ail, et vous ne serez [illegible] fatigué par la distance que vous parcourrez ce jour-là.

57. — Si l'on désire faire disparaître l'ivresse chez un homme. — Faire manger du Safran broyé avec de l'eau de source.

58. — Si l'on désire être constamment joyeux. — Absorbe du Safran dans la nourriture ou la boisson. Tu ne seras jamais triste, mais prends garde d'en absorber trop : sous peine de mourir par excès de joie.

* Il nous est impossible de [illegible]

58. — * [illegible] (Salv. officinale).

59. — Or mynny na bych wenn6ynic[1]. — Yf loneit plisgyn[2] wy o sud y llysseu[3] a el6ir[4] llygeit crist, ac ny byd[5] hawd[6] gennyt sorri.

Or mynny uot[7] yn iach yn wastat[8]. — Yf loneit ll6y[9] beunyd[10] o sud [11] yr[12] hockys[13], a iach uydy[14] yn wastat[15].

60. — Or mynny uot[1] yn diweir. — B6yta[2] beunyd[3] beth or llysseu a elwir yr hyd, ac ny chytsynnyy[4] byth a chyffro godineb.

61. — Rac ymdineu[1] croth [938] sef y6[2] hynny mynet[3] allan. — Pennaf kyuared[4] y6[5] kymryt ffl6r[6] g6enith[7] ae bobi tr6y[8] uel(yn)[9] na6[10] wy[11] a mel; a bri6a6 ynda6 ble6[12] d6y[13] vron[14] ysgyuarnoc[15], ae grassu[16] dan y llud6[17], ac yuet[18] nus[19] buch eil al[20].

---

59. — [1] (T. F.) wenwynic. — [2] (T. F.) plisgn. — [3] (T. F.) llyseu. — [4] (T.) Elwit. — [5] (T. F.) bydh. — [6] (T. F.) hawdd. — [7] (T. F.) vot. — [8] (T. F.) wastad. — [9] (T. F.) llwy. — [10] (T. F.) beunydd. — [11] (T. F.) sudd. — [12] (T. F.) y. — [13] (T.) hokys. — [14] (T. F.) vyddy. — [15] (T.) wastad.

60. — [1] (T. F.) vot. — [2] (T.) bwyta, (F.) bwytta. — [3] (T. F.) beunydd. — [4] (T. F.) chytsynny.

61. — [1] (T.) ymdinneu, (F.) ymddineu. — [2] (T. F.) yw. — [3] (T. F.) mynnet. — [4] (T.) kyvared, (F.) cyfaredd. — [5] (T. F.) yw. — [6] (T. F.) fflwr. — [7] (T. F.) gwenith. — [8] (T. F.) trwy. — [9] (T. F.) velynneu. — [10] (T. F.) manque. — [11] (T. F.) wyeu. — [12] (T. F.) blew. — [13] (T. F.) dwy. — [14] (T. F.) fronn. — [15] (T. F.) ysgyvarnoc. — [16] (T. F.) grasu. — [17] (T. F.) lludw. — [18] (T. F.) yvet. — [19] (T.) nis, (F.) mis. — [20] (T. F.) ol.

59. — Si l'on désire ne pas être de mauvaise humeur. — Bois plein une coquille d'œuf du jus des herbes qu'on appelle Sauge fausse Verveine, et il ne te sera pas facile de te mettre en colère[1].

Si l'on désire jouir d'une santé parfaite. — Bois chaque matin une pleine cuiller de jus de Mauve et ta santé sera parfaite.

60. — Si l'on désire être chaste. — Mange chaque jour des herbes appelées Langue de Cerf[1] et tu ne céderas jamais aux désirs impurs.

61. — Contre un prolapsus utérin [938], c'est-à-dire la sortie (de la matrice[1]). — Le principal remède[2] consiste à prendre de la farine de froment, à la cuire avec le jaune de neuf œufs et du miel, à y incorporer les poils de la poitrine d'un lièvre et à cuire (le mélange) sous la cendre. Boire aussi le lait[3] d'une vache qui vient de vêler pour la seconde fois.

---

59. — [1] Ou plutôt : « *d'être chagrin* », le gallois « *sorri* » est évidemment l'anglais « *sorry* ».

60. — [1] Le gallois « *yr hyd* » doit être, pensons-nous, pour « *Tafod yr Hyd* », « *Langue de cerf* » (v. glossaire). Nous n'avons trouvé nulle part « *yr hyd* » employé seul pour désigner une plante. Cependant l'identification n'est pas certaine.

61. — [1] Remarquer la concordance de cette expression avec l'expression bretonne : « *Mont er meaz* » employée couramment pour désigner un prolapsus du rectum ou de l'utérus.

[2] Ce mot a souvent le sens de « *Charme* ».

[3] Nous n'avons pas trouvé ce mot dans les dictionnaires. Le sens de « *lait* » semble s'imposer. Faudrait-il rapprocher ce mot « *Nus* » du breton « *luzen* », dans « *leaz luzen* » qui indique le premier lait d'une vache qui vient de vêler (Troude, *Dict. Breton Français*). M. J. Loth nous ayant suggéré qu'un *n* primitif avait pu devenir *l* par assimilation dans l'expression « *leaz luzen* », nous avons dirigé nos recherches de ce côté et constaté l'existence de « *nus* » en Irlandais. Voy. E. Windisch, *Irische Texte*, I, p. 712 et E. Ernault, *Glossaire Moyen Breton*, p. 734, sous « *Vsen* ». Jusqu'à présent, nous n'avons pas retrouvé la présence de « *nus* » en gallois moderne.

62. — Or mynny na del[1] y dannoed[2] itt[3] byth. — Y gyniuer[4] g6eith[5] yd ymolchych[6], kyffro dy glusteu oe my6n[7] ath uyssed[8].

63. — Rac y crugyn[1]. — Kymer[2] geila6c[3] neu iar[4] her6yd[5] ual[6] y[7] bo y dyn ae yn 6r[8] ae yn wreic[9], a dot y din wedyr blufya6[10] hyt pan uo[11] mar6[12] yr ederyn 6rtha6, a hynny ae diwenn6yna[13].

64. — P6y[1] bynnac a uynno[2] tynnu dauätenneu[3] dodet 6rthunt[4] llygat y dyd[5] wedy[6] briwer gyt a thr6nc[7] ki, ac 6ynt[8] a dyg6ydant[9] oll.

65. — P6y[1] bynnac a uynno[2] diua[3] whein, dodet y wermot yn y mor tr6y[4] un a6r[5], ac odyna[6] dodet y sychi[7] 6rth[8] yr heul, a g6edy[9] bont[10] sych diga6n[11] a ymgyuarffo[12] ac 6ynt or chwein 6ynt a vydant[13] ueir6[14].

66. — Y diua[1] kylyon. — Dotter y gannwreid[2] yn y lle y gnottaont dyuot[3], ac a ymgyfarffo[4] ohonunt ar[5] llysseu 6ynt, a vydant[6] ueir6[7].

---

62. — [1] (T. F.) ddel. — [2] (T. F.) ddanoedd. — [3] (T. F.) ytt. — [4] (T.) gniver, (F.) gynnifer. — [5] (T. F.) gweith. — [6] (T.) y dymolchech, (F.) ydd ymolchych. — [7] (T. F.) mywn. — [8] (T. F.) vyssed.

63. — [1] (T. F.) keugyn. — [2] (T. F.) kymmer. — [3] (T. F.) geiliawc. — [4] (T. F.) Jar. — [5] (T. F.) herwyd. — [6] (T. F.) val. — [7] (F.) manque. — [8] (T.F.) wr. — [9] (T. F.) wreig. — [10] (T.) bluffiav*, (F.) bluffyaw. — [11] (T. F.) vo. — [12] (T. F.) marw. — [13] (T.) dywenuyna, (F.) diwenwyna.

64. — [1] (T. F.) Pwy. — [2] (T. F.) vynn. — [3] (T. F.) Davattenneu. — [4] (T. F.) wrthynt. — [5] (T. F.) dydd. — [6] (T. F.) wedi. — [7] (T. F.) thrwnk. — [8] (T. F.) vynt. — [9] (T. F.) ddigwyddant.

65. — [1] (T. F.) Pwy. — [2] (T. F.) vynno. — [3] (T. F.) diva. — [4] (T. F.) trwy. — [5] (T. F.) awr. — [6] (F.) oddyna. — [7] (T. F.) sychu. — [8] (T. F.) wrth. — [9] (T. F.) gwedy. — [10] (T. F.) vont. — [11] (T. F.) digawn. — [12] (T. F.) ymgyffarfo. — [13] (T. F.) vyddant. — [14] (T. F.) veirw.

66. — [1] (T. F.) ddiva. — [2] (T. F.) ganwreid. — [3] (T. F.) dyvot. — [4] (T. F.) ymgyvarffo. — [5] (T. F.) a'r. — [6] (T. F.) vyddant. — [7] (T. F.) veirw.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans le manuscrit.

62. — Si tu désires qu'il ne te vienne jamais de mal aux dents. — Chaque fois que vous vous laverez, frottez vos oreilles en dedans avec vos doigts.

63. — Contre une enflure. — Prends un coq ou une poule selon ce que sera le patient ou un homme ou une femme, applique l'anus après l'avoir plumé sur la tumeur jusqu'à ce que l'oiseau meure, et cela la désinfectera.

64. — Que celui qui désirera faire disparaître des verrues applique sur elles de la Pâquerette[1] triturée avec de l'urine de chien et les verrues tomberont toutes.

65. — Que celui qui désire détruire les puces mette de l'Armoise dans la mer pendant une heure, qu'il la place ensuite à sécher au soleil et quand elle sera suffisamment sèche, mise en contact avec les puces, elle les tuera.

66. — Pour détruire les mouches. — Qu'on place de l'Armoise[1] à l'endroit qu'elles fréquentent et quand elles se trouveront en contact avec cette plante, elles mourront.

---

64. — [1] Identification incertaine (voy. glossaire).

66. — [1] Identification douteuse (voy. glossaire).

67. — Rac brath neidyr. — Yver sud[1] ysca6[2] yr h6nn[3] a 6ascara[4] yr holl wen6yn[5].

68. — P6y[1] bynnac a gollo y synn6yr[2] neu y[3] ymadra6d[4], yuet[5] sud[6] y briallu o vy6n[7] y deu uis[8] y collo, ac yn wir iach uyd[9].

69. — P6y[1] bynnac a vynno g6ybot[2] beth a uo yg croth g6reic[3] ueicha6c[4], ae mab ae merch, edrychet arnei oe heisted[5] ac oe seuyll[6]; ac os y droet[7] deheu[8] gyntaf a symut[9], mab a ar6ydoccaa[10]; os yr asseu, merch.

70. — Or mynny wybot g6ahan[1] r6*ng*[2] g6reic[3] a mor6yn[4]. — Nad[5] uaen[6] muchud y my6n[7] d6fyr[8], a dyro idi[9] oe[10] yuet[11], ac os g6reic vyd y*n*[12] diannot[13] hi a y bissa6[14]; os mor6yn[15], nyt a m6y no[16] chynt.

71. — Or mynny na chano y keila6c[1]. — Ir y grib ac ole6[2], a mut uyd[3].

---

67. — [1](T. F.) sudd. — [2](T. F.) ysgaw. — [3](T. F.) hwnn. — [4](T. F.) wasgara. — [5](T. F.) wenwyn.

68. — [1](T. F.) Pwy. — [2](T. F.) synwyr. — [3](F.) manque. — [4](T. F.) ymadrodd. — [5](T. F.) yved. — [6](T. F.) sudd. — [7](T. F.) vewn. — [8](T. F.) deuvis. — [9](T. F.) vydd.

69. — [1](T. F.) Pwy. — [2](T. F.) gwybot. — [3](T. F.) gwreic. — [4](T. F.) veichauc. — [5](T. F.) heistedd. — [6](T. F.) sefyll. — [7](T.) troed. — [8](F.) ddeheu. — [9](F.) symmut. — [10](T. F.) arwyddoca

70. — [1](T. F.) gwahan. — [2](T. F.) rhwng. — [3](T. F.) gwreic. — [4](T. F.) morwyn. — [5](T. F.) nadd. — [6](T. F.) vaen. — [7](T. F.) mywn. — [8](T. F.) dyfyr. — [9](T. F.) iddi. — [10](T. F.) yv*. — [11](T. F.) yvet. — [12](T. F.) yn. — [13](T. F.) ddiannot. — [14](T.) bissiav*, (F.) bissaw. — [15](T. F.) morwyn. — [16](T. F.) na.

71. — [1](T.) keiliawc, (F.) ceiliawc. — [2](T. F.) olew. — [3](T. F.) vyd.

*Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les manuscrits de *Tonn* et de *Fenton*.

67. — Contre une piqûre de vipère. — Que l'on boive du jus de Sureau, il dispersera le venin.

68. — Que quiconque perdra la raison ou la parole boive du jus de Primevère dans moins de deux mois après qu'il l'aura perdue, et en vérité il guérira.

69. — Que celui qui désire savoir quel sera le produit de la conception[1] d'une femme enceinte, ou un garçon ou une fille, regarde sa manière de se lever et de s'asseoir. Si son pied droit remue le premier, cela indiquera un garçon; si c'est le gauche, une fille.

70. — Si l'on désire connaître la différence entre une femme et une fille[1]. — Râcler une pierre de jais dans de l'eau et forcer la personne à boire (cette eau). Si elle est femme[2], elle se mettra immédiatement à uriner; si c'est une vierge[3], elle ne le fera pas plus que d'habitude.

71. — Si l'on désire que le coq ne chante pas. — Oignez sa crête avec de l'huile et il sera muet.

---

69. — [1] Littéralement: « *ce qui sera dans l'Utérus* ».

70. — [1] C'est-à-dire: « *savoir si une fille est vierge ou non* ».

[2] C'est-à-dire : « *si elle n'est plus vierge* ».

[3] Littéralement: « *si c'est une fille* ».

72. — Rac magyl ar lygat. — Dotter yndaб sud eido[1] y dayar[2], ar magyl a tyrr, ar llygat a uyd[3] diargywed[4] a gloyб[5].

73. — Y mab bychan a dalho[1] ar wylaб. — Irer y deu gyuys[2] a mer hyd, ac [939] anuynychach[3] yd[4] бyl[5].

74. — Or byd[1] y[2] crugyn[3] yn lle perigyl ar dyn[4], a mynnu[5] y symut[6] oe le, ual[7] hynn y symudir[8]. — Kymerer deil ffiol y[9] ffrud[10] a gбasger[11] or parth y mynner бrthaб[12], ac ef a ffy rac y llysseu uotued[13] a hanner.

75. — Mis Ionaбr[1]. — Na lad[2] waet; yf deir ffioleit[3] o win ar dy gythlбng[4]; keis[5] uedyglyn[6]; aruera[7] o gic geiuyr[8] a llysseuoed[9] da.

76. — Mis Whevraбr[1]. — Ellбng waet ar uaбt[2] y llaб[3] asseu; keis[4] gyfleith a medyglyn[5], a hynny a wna y llygeit yn da[6].

---

72. — [1] (T.) eudo. (F.) eiddo. — [2] (F.) ddaiar. — [3] (T. F.) vyd. — [4] (T. F.) diargywedd. — [5] (T. F.) gloyw.

73. — [1] (T.) ddalho. — [2] (T. F.) ddeugyvys. — [3] (T. F.) anvynychach. — [4] (T. F.) ydd. — [5] (T. F.) vyl.

74. — [1] (T. F.) bydd. — [2] (T. F.) manque. — [3] (T. F.) krugyn. — [4] (T. F.) ddyn. — [5] (T. F.) mynny. — [6] (T. F.) symmyt. — [7] (T.) val, (F.) mal. — [8] (T. F.) symudyr. — [9] (T. F.) manque. — [10] (T.) ffrwd, (F.) frwd. — [11] (T. F.) gwasger. — [12] (T. F.) wrthau. — [13] (T. F.) votvedd.

75. — [1] (T. F.) Ionawr. — [2] (T. F.) ladd. — [3] (T. F.) ffiolet. — [4] (T. F.) gvthlvng. — [5] (F.) ceis. — [6] (T. F.) vedyglyn. — [7] (T. F.) arvera. — [8] (T. F.) geivyr. — [9] (T. F.) llysseuoedd.

76. — [1] (T. F.) Whevraur. — [2] (T. F.) vawt. — [3] (T. F.) llaw. — [4] (F.) Ceis. — [5] (T. F.) Medeglyn. — [6] (T. F.) dda.

72. — Contre une taie[1] sur l'œil. — Appliquer[2] sur elle du jus de Lierre terrestre, la taie s'en ira et l'œil sera guéri[3] et clair.

73. — Quand un petit enfant persistera à pleurer. — Qu'on oigne ses deux arcades sourcilières[1] avec de la moelle de cerf[2], et [939] il pleurera moins fréquemment.

74. — Si une tumeur apparaît à une place dangereuse (du corps) de l'homme et qu'on désire la faire changer de place, voici comment on y parviendra. — Prendre des feuilles de Digitale, comprimer avec (elles) la partie (de la tumeur) que l'on voudra et celle-ci se déplacera devant les feuilles d'un pouce et demi.

75. — Mois de Janvier. — Ne te saigne pas. — Bois trois tasses de vin à jeun. — Procure toi une potion. — Use de viande de chèvre et de bons légumes.

76. — Mois de Février. — Saigne toi le pouce de la main gauche. — Procure-toi une pommade et une potion. Cela te conservera les yeux en bonne santé.

---

72. — [1] Voy. page 13, § 9, n. 2.

[2] cf. « *dodi 6rlha6* ». Voy. page 9, § 5, n 2.

[3] Littéralement : « *sans mal* ».

73. — [1] Voy. le même mot p. 55, § 55, note 2. Ici encore, le sens « *d'arcade sourcilière* » pourrait s'expliquer.

[2] Voy. aussi, p. 35, § 21, n. 5.

77. — Mis Ma6rth[1]. — Aruera[2] o v6lment[3] ac o wreid[4] y llysseu ac o enneint. Yn uynych[5] na ell6ng[6] (waet), na chymer gyuot[7] kanys oeruel[8] a uac[9]. Yf win melys ar dy gythl6ng.

78. — Mis Ebrill. — Ell6ng[1] waet. Kymer ysca6n[2] gyuot[3], B6yta[4] gic ir, aruera[5] o dia6t[6] t6ymyn. B6yta[7] d6y[8] weith beunyd[9] deu dameit o dauot[10] yr[11] hyd[12]. Gogel[13] wreid[14] y llysseuoed[15], kanys trysgli a uagant[16]. Yf y uedon ch6er6[17].

79. — Mis Mei. — Na v6yta[1] dim[2] o benn, na thraet un ll6dyn[3]. Aruera[4] o dia6t[5] t6ymyn[6]. B6yta[7] d6y[8] weith beunyd[9] deu[10] dameit o dauot[11] yr hyd ar dy gythl6ng[12]. Kymer gyuot[13] ysga6n[14] ysga6l[15]. Aruera[16] o ueid[17] oer. Yf sud[18] y fenigyl[19], ar wermot.

---

77. — [1] (T. F.) Mawrth. — [2] (T. F.) arvera. — [3] (T. F.) Oelment. — [4] (T.F.) wreidd. — [5] (T.) vynnych. (F.) vynych. — [6] (T. F.) ellwng. — [7] (T.) kyvot, (F.) gyfot. — [8] (T. F.) oervel. — [9] (T. F.) vac.

78. — [1] (T. F.) ellwng. — [2] (T. F.) ysgavn. — [3] (T. F.) gyvot. — [4] (T. F.) bwyta. — [5] (T. F.) arvera. — [6] (T. F.) Ddiavt*. — [7] (T. F.) bwytta. — [8] (T. F.) ddwy. — [9] (T. F.) beunydd. — [10] (T.) davot, (F.) dafot. — [11] (T.) y. — [12] (T. F.) hydd. — [13] (F.) gogeil. — [14] (T. F.) wreidd. — [15] (T.) llyseuoedd, (F.) llysseuoedd. — [16] (T. F.) vagant. — [17] (T. F.) vedon chwerw.

79. — [1] (T. F.) vwyta. — [2] (T. F.) ddim. — [3] (T. F.) llwdyn. — [4] (T. F.) arvera. — [5] (T. F.) ddiawt. — [6] (T. F.) twymyn. — [7] (T. F.) bwyta. — [8] (T. F.) ddwy. — [9] (T. F.) beunydd. — [10] (F.) ddeu. — [11] (T. F.) davot. — [12] (T. F.) gythlwng. — [13] (T. F.) gyvot. — [14] (T.) manque, (F.) ysgawn. — [15] (T. F.) ysgawl. — [16] (T. F.) arvera. — [17] (T. F.) veid. — [18] (T. F.) sudd. — [19] (T. F.) ffenigl.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

77. — Mois de Mars. — Use de lavements[1], de racines de plantes et de bains. — Ne te saigne pas fréquemment. — Ne prends pas de vomitif parce que cela entretient le froid. — Bois du vin doux à jeun.

78. — Mois d'Avril. — Saigne toi. — Prends un vomitif léger. — Mange de la viande fraîche. — Use de boissons chaudes. — Mange deux fois par jour deux morceaux de Langue de Cerf[1]. — Evite les racines de plantes parce qu'elles occasionnent une obstruction. — Bois (du jus) de l'Eupatoire chanvrine.

79. — Mois de Mai. — Ne mange rien de la tête ni des pieds de quelque animal que ce soit. — Use de boisson chaude. — Mange deux fois par jour à jeun deux morceaux de Langue de Cerf[1]. — Prends un vomitif léger de Centaurée[2]. — Use de petit lait froid. — Bois du jus de Fenouil et d'Armoise.

---

77. — [1] On peut lire : « *66lment* », « *v6lment* », « *b6lment* », mais « *v6lment* » semble plus correct. — Nous n'avons pas trouvé la signification exacte de ce mot. — Faute de mieux, nous traduisons comme dans la 1[re] édit. des *Meddygon Myddvai*, p. 55. § 77.

78. — [1] Voy. p. 57, § 60, n. 1.

79. — [1] Voy. p. 57, § 60, n. 1.

[2] Le traducteur des *Meddygon Myddvai* (1[re] édit., p. 55, n° 79) comprend : « *take a gentle emetic* ». « *Ysga6l* », nous semble-t-il, désigne ici la Centaurée commune « *Ysga6l Fair* », « *Ysga6l Grist* ». (Voy. glossaire à « *Yscawl* ».)

80. — Mis Meheuin[1]. — Kymer[2] fioleit[3] o d6fyr[4] oer ar dy gythl6ng[5] beunyd[6]; nac[7] yf na ch6r6f[8] na med[9]. Yf laeth br6t[10], ys y g6ylaeth[11].

81. — Mis Gorffennaf. — Na ell6ng[1] waet. Kymer[2] gyuot[3]. Aruera[4] o ulodeu[5] y llysseu[6] da[7]. Gogel yn da rac godineb.

82. — Mis A6st[1]. — Aruera[2] o ga6l[3] ac o lysseuoed[4], nac yf na ch6ryf[5] na med[6]. Kymer y pybyr[7] g6ynn[8] y my6n[9] br6et[10].

83. — Mis Medi[1]. — Kymer tri llymeit o laeth y*n* gyntaf beunyd[2]. Pob peth[3] a ellir yna y gymryt[4], kanys aeduet[5] vyd[6] y llysseuoed[7] ar ffr6ytheu[8] yna ar bara yn lludulyt[9].

84. — Mis Hydref. — Aruera[1] o win newyd[2]. B6yta[3] y pilcoes[4]. Kymer[5] gyuot[6]. Ys gic ir a llysseueu da.

---

80. — [1] (T. F.) Mehevin. — [2] (F.) Cymer. — [3] (T. F.) ffiolet. — [4] (T. F.) dvfyr. — [5] (T. F.) gythlwng. — [6] (T. F.) beunydd. — [7] (T.) na. — [8] (T. F.) chwrw. — [9] (T. F.) medd. — [10] (T. F.) brwd. — [11] (T. F.) gwylaeth.

81. — [1] (T. F.) ellung. — [2] (T.) kymmer, (F.) Cymer. — [3] (T. F.) gyvot. — [4] (T.) Arvera, (F.) avera. — [5] (T. F.) vlodeu. — [6] (T. F.) llyseu. — [7] (T. F.) dda.

82. — [1] (T. F.) Awst. — [2] (T. F.) arvera. — [3] (F.) gawl. — [4] (T. F.) Lysseuoedd. — [5] (T. F.) chwrw. — [6] (T. F.) medd. — [7] (F.) pypyr. — [8] (T. F). gwyn. — [9] (T. F.) mywn. — [10] (T.) bruet, (F.) brret.

83. — [1] (T. F.) Medy. — [2] (T. F.) beunydd. — [3] (T. F.) beth. — [4] (T.) gymry. — [5] (T.) aedvet, (F.) aeddvet. — [6] (T. F.) vydd. — [7] (T. F.) llyseuoed. — [8] (T. F.) ffrwytheu. — [9] (T.) lludylyt.

84. — [1] (T. F.) arvera. — [2] (F.) manque. — [3] (F. T.) bwyta. — [4] (T.) pilcors, (F.) pilcoes { piscoes neu piccoes } — [5] (F.) Cymer. — [6] (T. F.) gyvot.

80. — Mois de Juin. — Prends chaque jour une tasse d'eau froide à jeun. — Ne bois ni bière ni hydromel. — Bois du lait bouillant. — Mange de la Laitue.

81. — Mois de Juillet. — Ne te saigne pas. — Prends un vomitif. — Use des fleurs de bons légumes. — Garde toi contre les abus sexuels.

82. — Mois d'Août. — Use de soupe[1] et de légumes. — Ne bois ni bière ni hydromel. — Prends du poivre blanc dans du brouet[2].

83. — Mois de Septembre. — Prends trois gorgées de lait chaque jour avant toute autre chose. — Tout ce que tu désireras tu le prendras ensuite, parce qu'alors les légumes et les fruits seront mûrs et le pain cendreux[1].

84. — Mois d'Octobre. — Use de vin nouveau. — Mange des goujons. — Prends un vomitif. — Mange de la viande fraîche et des légumes.

---

82. — [1] On pourrait aussi comprendre : « *Use de choux et de légumes.* »
[2] Ab Ithel lit « *Crvet* » et traduit par « *gruel* » (*Medd. Mydd*, 1re édit. p. 14, § 82 et p. 56, § 82. — Cette lecture est certainement défectueuse, et c'est « *br6et* » qu'il faut lire. Comparer du reste les leçons de *Tonn*, « *bruet* » et de *Fenton*, « *brrct* ». — Le Dictionnaire de S. Evans ne contient aucun de ces mots.

83. — [1] Nous ne savons ce que signifie cette expression. La 1re édition des *Meddygon Myddvai*, p. 56, § 83, traduit : « *and the bread apt to be mouldy* ». (?),

85. — Mis Tach6ed[1]. — Na chymer uchin[2], kanys[3] yna[4] byd[5] g6aet[6] pob dyn g6edy[7] keula6[8] ynda6 yr hynn yssyd[9] berigyl[10]. Yna y byd[11] dr6c[12] penneu yr yscrubyl[13] ar llysseu oll.

86. — Mis Racuyr[1]. — Nac yf y ka6l, nac[2] ys y deil coch or ca6l, nar troetynneu, a lleihaa dy waet[3].

87. — [940] Pwy bynnac a ellyngo g6aet yn y deuuet dyd ar bymthec[1] o Va6rth, ny da6[2] arna6 nar[3] kryt nar tisic yn y vl6ydyn[4] honno.

88. — P6y[1] bynnac a ellyngho[2] g6aet[3] yn[4] y trydyd dyd[5] o Ebrill, ny byd[6] dolur ar[7] y benn, nar[8] uantw(ym)[9] yn y vl6ydyn[10] honno onys g6na[11] dyrwest[12].

89. — A da heuyt[1] y6 yr vnuet dyd ar dec oll6ng g6aet[2] or mis h6nn6[3]. A da heuyt[1] y6[5] gell6ng[6] g6aet[7] y pedwyryd[8] dyd neur pumhet[9] o uis[10] Mei.

---

85. — [1] (T. F.) Tachwedd. — [2] (T. F.) vehin. — [3] (F.) cany. — [4] (T. F.) yma. — [5] (T. F.) y bydd. — [6] (T. F.) gwaet. — [7] (T. F.) gwedy. — [8] (T. F.) keulaw. — [9] (T. F.) yssydd. — [10] (T. F.) berigl. — [11] (T. F.) bydd. — [12] (T. F.) drwc. — [13] (T. F.) ysceubyl.

86. — [1] (T.) Racyvr, (F.) Rhacvyr. — [2] (T. F.) ne. — [3] (F.) gwaet.

87. — [1] (T.) 17 dydd, (F.) ddeu-vet dydd ar bymthec. — [2] (T. F.) ddaw. — [3] (T. F.) na'r. — [4] (T. F.) vlwyddyn.

88. — [1] (T. F.) Pwy. — [2] (F.) Ellyngo. — [3] (T. F.) gwaet. — [4] (T.) manque. — [5] (T.) 3 dydd, (F.) trydydd dydd. — [6] (T. F.) bydd. — [7] (T. F.) a'r. — [8] (T. F.) na'r. — [9] (T. F.) vantcyra. — [10] (T. F.) vlwyddyn. — [11] (T. F.) gwna. — [12] (T. F.) dirwest.

89. — [1] (T. F.) hevyt. — [2] (T.) yr 11 ollwng gwaet, (F.) yr unfet dydd ar ddec y ollwng gwaet. — [3] (T. F.) hwnnw. — [4] (T. F.) hevyt. — [5] (T. F.) yw. — [6] (T.) ellwng, (F.) gellwng. — [7] (T. F.) gwaet. — [8] (T.) y 4d, (F.) y pedwrydd. — [9] (T.) 5d. — [10] (T.) fis, (F.) vis.

85. — Mois de Novembre. — Ne prends pas de graisse, car à cette époque le sang de chaque homme se coagule, ce qui est dangereux. — Alors sont mauvaises les têtes d'animaux et tous les légumes.

86. — Mois de Décembre. — Ne prends[1] pas de potage[2], ne mange pas les feuilles rouges des choux ni les jeunes pieds[3], qui diminueront ton sang.

87. — [940]. — Quiconque se saignera le dix-septième jour de Mars n'aura à craindre ni fièvre ni coryza[1] dans le cours de l'année.

88. — Quiconque se saignera le troisième jour d'Avril n'aura ni maux de tête ni écrouelles cette année là, excepté s'il fait abstinence.

89. — Bon est aussi le onzième jour de ce mois pour se saigner. — Bon est aussi pour se saigner le quatrième ou le cinquième jour du mois de Mai.

---

86. — [1] Littéralement : « *Ne bois pas* ».

[2] « *Cawl* » est employé en gallois moyen au sens de « *Choux* », comme le breton « *Kaol* ». En gallois moderne, il n'a plus que le sens dérivé de « *soupe* ». Etant donné le contexte, nous préférons ici le sens moderne, sans affirmer l'exactitude de notre manière de voir. — Voy. aussi p. 67, § 82, n. 1.

[3] Dans les *Meddygon Myddvai* (1re édit., p. 56, no 86), le mot « *troelynneu* » est traduit par « *sheep's trotter* ». Nous devons avouer n'avoir retrouvé ce sens dans aucun dictionnaire. O. Pughe donne « *troedyn* dim. de *troed, a little foot* ». S'agit-il de « *pieds de mouton* » ou de « *jeunes pousses de choux* »? Il nous est impossible de trancher la question.

87. — [1] Le mot « *tisic* » signifie réellement « *éternuement* », mais l'éternuement étant l'un des principaux symptômes du Coryza, « *tisic* » pouvait aussi avoir ce sens qui nous paraît mieux convenir ici.

90. — P6y[1] bynna(c) a ellyngo[2] g6aet[3] yn y deu(v)et dyd ar bymthec[4] o vis[5] Medi, ny[6] da6[7] arna6 y uolwyst[8], nar cryt[9], nar[10] tisic yn y vl6ydyn[11] honno.

91.— Y trydyd[1] llun o Iona6r, ar[2] llun kyntaf o Whefra6r[3], ar eil llun o uis[4] Hydref, p6y bynnac a ellyngho g6aet[5] yn y dydyeu[6] hynny, perigyl y6[7] ida6 y[8] uar6[9].

Tri dydyeu[10] yssyd[11] yn y vl6ydyn[12] ac yn y rei hynny ny dylyir[13] gell6ng[14] g6aet[15] y[16] neb, na chymryt dia6t[17] uedeginyaeth[18]. Nyt amgen y dyd[19] diwethaf[20] o Ebrill, ar llun kyntaf o A6st[21], ar llun diwethaf o vis Medi.

92. — P6y[1] bynnac a ellygo[2] g6aet[3] yn y rei hynny, ef a uyd[4] mar6[5] erbyn y pymthecuet[6] neur[7] seithuet[8] dyd[9]. A llyma yr[10] acha6s : y g6ythi[11] a uyd[12] lla6n[13] yn yr amseroed[14] hynny, ac o chymer[15] dia6t[16] uedeginyaeth[17] perigyl y6[18]; ac[19] ot[20] ys gic g6yd[21] ef a uyd[22] mar6[23] yn y try dyd[24] neu ynteu a uo[25] clau6r[26] ar benn y pythewnos[27]

---

90. — [1] (T. F.) Pwy. — [2] (T. F.) ellyngho. — [3] (T. F.) gwaet. — [4] (T.) 17 th, (F.) deuvet dydd ar bymthec. — [5] (T.) fis, (F.) vis. — [6] (F.) ni. — [7] (F.) ddaw. — [8] (T. F.) volwst. — [9] (T.) gryt. — [10] (T. F.) na'r. — [11] (T.) vlvyddyn, (F.) vlwyddyn.

91. — [1] (T. F.) trydydd. — [2] (T. F.) a'r. — [3] (T. F.) hwefravr. — [4] (T. F.) fis. — [5] (T. F.) gwaet. — [6] (T. F.) dyddieu. — [7] (T. F.) yw. — [8] (T. F.) manque — [9] (T. F.) varw. — [10] (T. F.) Tridieu. — [11] (T.) yssydd, (F.) ysydd. — [12] (T. F.) vlwyddyn. — [13] (T. F.) ddylyir. — [14] (T. F.) gellwng. — [15] (T. F.) gwaet. — [16] (T. F.) manque. — [17] (T. F.) diawt. — [18] (T. F.) vedeginyaeth. — [19] (T. F.) dydd. — [20] (T.) dywethaf. — [21] (T. F.) Awst.

92. — [1] (T. F.) Pwy. — [2] (T. F.) ellyngo. — [3] (T. F.) gwaet. — [4] (T. F.) vyd. — [5] (T. F.) marw. — [6] (T.) 15, (F.) pymthecvet. — [7] (T. F.) neu'r. — [8] (T.) 7, (F.) seithvet. — [9] (T. F.) dydd. — [10] (T. F.) llyma'r. — [11] (T. F.) gvthi*. — [12] (T. F.) vyd. — [13] (T. F.) llawn. — [14] (T. F.) amseroedd. — [15] (T.) chymmer. — [16] (T. F.) diawt. — [17] (T.) Vedegyniaeth, (F.) Veddeginiaeth. — [18] (T. F.) yw. — [19] (F.) a. — [20] (T.) od, (F.) ous. — [21] (T. F.) gwyd. — [22] (T. F.) vyd. — [23] (T. F.) marw. — [24] (T. F.) trydydd. — [25] (T. F.) vo. — [26] (T. F.) clavur. — [27] (T. F.) pythevnos.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

90. — Quiconque se saignera le dix-septième jour de Septembre ne souffrira ni de l'abdomen ni de la fièvre[1] ni du coryza[2] cette année là.

91. — Troisième lundi de Janvier, premier lundi de Février, et second lundi du mois d'Octobre. — Quiconque se saignera en ces jours là sera en péril de mort.

Il y a trois jours dans l'année pendant lesquels personne ne doit se saigner ni prendre aucune boisson médicamenteuse. Ce sont : le dernier jour d'Avril, le premier lundi d'Août, et le dernier lundi du mois de Septembre.

92. — Quiconque se saignera l'un de ces jours là mourra vers le quinzième ou le septième jour. Et en voici la raison : les veines sont pleines à ces époques là, et en prenant une boisson médicamenteuse, il y aura danger; et celui qui mangera de la chair d'une oie mourra dans les trois jours

---

90. — [1] Voy. page 17, § 12, n. 1.

[2] Même remarque que p. 69, § 87, n. 1.

neu ynteu a vo mar6[28] yn y dydyeu[29] dywededic hynny o agheu[30] deissyuyt[31].

93. — Athra6on[1] da a ga6ssant[2] y g6ybot[3] h6n*n*[4] ac ae hyscriuennassant[5], nyt amgen no[6] bot deudec[7] niwarna6t ar hugeint yn y ul6ydyn[8] yn beriglus[9]. A g6ybyd[10] di[11] p6y[12] bynnac a aner yn vn[13] ohonunt na byd by6 yn hir; a ph6y bynnac a briotter yn un ohonunt[14] ef a uyd[15] mar6[16] heb o hir, neu[17] ynteu a uo[18] by6[19] tr6y[20] dolur[21] a thlodi[22]; a ph6y[23] bynnac a dechreuo[24] neges yn vn[25] ohonunt nys[26] gorfenna[27] yn da[28].

Or dydyeu[29] hynny yn Iona6r[30] y maent [941] seith, nyt amgen : y kyntaf[31], ar cil[32], ar pedwyryd[33], ar pumhet[34], ar decuet[35], ar pymthecuet[36], ar deuuet ar bymthec[37]. Yn Whefra6r[38] y mae tri; yr unuet ar bymthec[39], ar deuuet ar bymthec[40], ar deu na6uet[41]. Ym Ma6rth[42] y mae[43] tri : y pymthecuet[44], ar unuet ar bymth*e*(c)[45], ar deu na6uet[46]. Yn Eb*r*(i)ll y mae[47] deu : y trydyd[48], ar[49] vnuet ar bymthec[50].

---

[28] (T. F.) marw. — [29] (T. F.) dyddyeu. — [30] (T. F.) angheu. — [31] (T.) deisyfet, (F.) dufsyvyt.

93. — [1] (T.) Athravon, (F.) Athrawon. — [2] (T.) gawsont, (F.) gawsant. — [3] (T. F.) gwybot. — [4] (T. F.) hynn. — [5] (T.) hyscrivenassant, (F.) yscriwennasant. — [6] (T. F.) na. — [7] (T. F.) deuddec. — [8] (T. F.) vlwyddyn. — [9] (T. F.) beriglis. — [10] (T. F.) gwybydd. — [11] (T. F.) dy. — [12] (T. F.) pwy. — [13] (T. F.) un. — [14] (T. F.) « *na byd byv... y un ohonunt* » manque. — [15] (T. F.) vyd. — [16] (T F.), marw. — [17] (T. F.) no. — [18] (T. F) vo. — [19] (T. F.) byw — [20] (T. F.) trwy. — [21] (T. F.) ddolur. — [22] (T. F.) thylodi. — [23] (T. F.) phwy. — [24] (T. F.) ddechreuo. — [25] (T. F.) un. — [26] (T.) nis. — [27] (T. F.) gorffenna. — [28] (T. F.) y dda. — [29] (T. F.) dyddyeu. — [30] (T. F.) Jonawr. — [31] (T.) 1, (F.) y cyntaf. — [32] (T.) 2. — [33] (T.) 4, (F.) ar pedwyrydd. — [34] (T.) 5, (F.) ar bymhet. — [35] (T.) 10, (F.) ar decvet. — [36] (T.) 15, (F.) ar pymthecvet. — [37] (T.) 17, (F.) ar deuvet ar bymthec. — [38] (T.) Whevrawr, (F.) Whefraw. — [39] (T.) 16, (F.) yr unvet ar bumthec. — [40] (T.) 17, (F.) ar deuvet ar bymthec. — [41] (T.) 18, (F.) ar Deunawvet. — [42] (T. F.) Mavrth. — [43] (T. F.) may. — [44] (T.) 15, (F.) y pymthecvet. — [45] (T.) 16, (F.) ar unvet ar bumthec. — [46] (T.) 18, (F.) ar Deunawvet. — [47] (T.) may. — [48] (T.) 3, (F.) y trydydd. — [49] (T.) a'r. — [50] (T.) 16, (F.) ar unvet ar bymthec.

ou sera malade au bout d'une quinzaine ou mourra dans le même délai de mort subite.

93. — D'excellents maîtres découvrirent la science suivante et la consignèrent par écrit, à savoir, qu'il y a trente-deux jours dangereux dans l'année. Et sache que quiconque est né l'un de ces jours là ne vivra pas longtemps, et quiconque se sera marié à l'une de ces dates mourra avant peu ou vivra dans la douleur et la pauvreté. Et quiconque entreprendra une affaire l'un de ces jours là ne la mènera pas à bien.

De ces jours là il y a sept en Janvier, [941] à savoir : le premier, le second, le quatrième, le cinquième, le dixième, le quinzième, le dix-septième. — En Février il y en a trois : le seizième, le dix-septième, le dix-huitième. — En Mars il y en a trois : le quinzième, le seizième, le dix-huitième. — En Avril il y en a deux : le troisième et le seizième. — En Mai il y en a quatre : le quinzième, le seizième, le dix-septième et le vingtième. — En Juin il y en a un : c'est le second. — Dans le mois de Juillet il y en a deux : le quinzième et le dix-septième. — Dans le mois d'Août il y en

Ym Mei y mae pedwar : y pymthecuet[51], ar unuet ar bymthec[52], ar deuuet ar bymthec[53], ar ugeinuet[54]. Ym Meheuin[55] y mae un : sef y6 h6nn6[56], yr eil[57]. Ym[58] mis[59] Gorffennaf y mae deu[60] : y pymthecuet[61], ar deuuet ar bymthec[62]. Ym[63] mis[64] A6st[65], y mae deu : y deu na6uet[66], ar ugeinuet[67]. Ym[68] mis[69] Medi, y mae deu : yr unuet ar bymthec[70] ar deu na6uet[71]. Ym[72] mis[73] Hydref, y mae[74] un : y whechet[75]. Ym[76] mis[77] Racuyr[78], y mae deu : y pymthecuet[79], ar ugeinuet[80]. Ym [81]mis[82] Tachwed[83]*, y mae tri : yr unuet ar bymthec[84], ar deuvet ar bymthec[85], ar deu na6uet[86].

P6y[87] bynnac a amheuo yr ymadro(dyon)[88] hynn, g6ybydet[89] ef y uot[90] yn gallach nor[91] neb a gauas[92] y g6ybot[93] h6nn[94] yn gyntaf.

94. — Rac ch6yd[1] y my6n[2]croth neu galedu. — Ber6[3]linat tr6y[4] laeth ge(i)uyr[5] a dot 6rtha6 yn vynych[6].

95. — Y est6ng[1] ch6yd[2] o draet ac esgeireu[3]. — Kymer

---

* Fenton cite « *Tachwedd* » avant « *Racvyr* ».

[51] (T.) 15, (F.) y pymthecvet. — [52] (T.) 16, (F.) ar unvet ar bymthec. — [53] (T.) 17, (F.) ar ddevet ar bymthec. — [54] (T.) 20, (F.) ar ugeinvet. — [55] (T. F.) Mehevin. — [56] (T.) « *sef yv h6nn6* » manque, (F.) sef yw hwnnw. — [57] (T.) 2. — [58] (T.) yn. — [59] (T.) manque. — [60] (T.) dau. — [61] (T.) 15, (F.) y pymthecvet. — [62] (T.) 17, (F.) ar Deuvet ar bymthec. — [63] (T. F.) yn. — [64] (T.) manque. [65] (T.) Aust, (F.) Awst. — [66] (T.) 18, (F.) y deunawvet. — [67] (T.) 20, (F.) ar ugeinvet. — [68] (T. F.) Yn. — [69] (T.) manque. — [70] (T.) 16, (F.) yr unvet ar bymthec. — [71] (T.) 18, (F.) ar Deunawvet. — [72] (T. F.) Yn. — [73] (T.) manque. — [74] (T.) « *y mae* » manque. — [75] (T.) 6, (F.) y whechett. — [76] (T. F.) Yn. — [77] (T.) manque. — [78] (T. F.) Racvyr. — [79] (T.) 15, (F.) y pymthecvet. — [80] (T.) 20. (F.) ar ugeinvet. — [81] (T. F.) Yn. — [82] (T.) manque. — [83] (T. F.) Tachwedd. — [84] (T.) 16, (F.) yr unfet ar bymthec. — [85] (T.) 17, (F.) ar ddeuvet ar bymthec. — [86] (T.) 18, (F.) ar ddeunawvet. — [87] (T. F.) Pwy. — [88] (T. F.) ymadrodion. — [89] (T. F.) gwybyddet. — [90] (T. F.) vot. — [91] (T.F.) nar. — [92] (T.F.) gavas. — [93] (T.F.) gwybot. — [94] (T.) manque, (F.) hwynt.

94. — [1] (T. F.) chwydd. — [2] (T. F.) mywn. — [3] (T. F.) Berw. — [4] (T. F.) trwy. — [5] (T. F.) geivyr. — [6] (T. F.) vynnych.

95. — [1] (T.) estwng, (F.) ostwng. — [2] (T.) chwyd, (F.) chwydd. — [3] (T. F.) esceireu.

a deux : le dix-huitième et le vingtième. — Dans le mois de Septembre il y en a deux : le seizième et le dix-huitième. — Dans le mois d'Octobre il y en a un : le sixième. — Dans le mois de Novembre il y en a deux : le quinzième et le vingtième. — Dans le mois de Décembre il y en a trois, le seizième, le dix septième et le dix-huitième.

Que quiconque doutera de ces dires sache qu'il est plus capable que celui qui découvrit le premier cette science.

94. — Contre une enflure dans l'abdomen ou (son) durcissement. — Fais bouillir de la Lentille d'eau avec du lait de chèvre et applique[1] toi la fréquemment.

95. — Pour faire disparaître une enflure des pieds et des jambes. — Prends de la racine de Toute saine[1] et de son écorce, fais les bouillir avec de l'eau. Quand elle bouera,

---

94. — [1] Voy. p. 9, § 5, n. 2.

95. — [1] Le texte ne dit pas s'il s'agit du « *Creulys vawr* » (Yèble) ou du « *Creulys vendigeit* » (Toute Saine). L'identification est donc incertaine.

wreid y greulys ac risc a ber6[4] dr6y[5] d6fyr[6], a g6edy[7] berwer[8] b6r6[9] ym meith[10] yr uchaf, a chymer y perued[11] a chymysc hen ulonec[12] ac ef a gossot ar vrethynn[13] neu gadath[14] ef, a dot 6rth[15] y draet neu y esgeireu. Y bo yr[16] ch6yd[17] yndunt, ac ef a a ymeith.

96. — Rac ch6yd[1] neu dolur[2] yg g6arreu. — Mortera wreid[3] y celidonia a llysseu y wenna6l[4], ar ffenigyl[5], a phenneu garllec[6], a g6(i)n egyr[7] neu win, ac[8] emenyn [942] a r6ym[9] yg kylch[10] dy vyn6gyl[11], a hynny a ost6ng[12] y dolur ar ch6yd.

97. — Rac g6aetlin[1] o ffroeneu. — Ber6i[2] garllec dr6y[3] last6r[4] llefrith, ac yuet[5], prouedic[6] y6[7].

98. — Rac llosc yn neb ry6[1] acla6t[2]. — Kymer wreid[3] y lili6m[4] g6ynn[5] a golch yn da[6], a ber6[7] yn[8] ffest dr6y[9] d6fyr[10]. Odyna bri6[11] yn van a chymysc ac[12] ole6[13], ac ychydic[14] o wynn wy a gossot h6nn6[15] ar liein, a dot 6rtha6[16] y bore ar nos, ac ar vwyhaf[17] vo or plastyr h6nn6[18] goreu[19] vyd.— Arall y6[20] : llosc[21] risc eidor6c[22] yn lle glan, a b6r6[23]

---

[4] (T. F.) berw. — [5] (T.) trwy, (F.) drwy. — [6] (F.) ddwfyr. — [7] (T. F.) gwedy. — [8] (T. F.) y berwer. — [9] (T. F.) bwrw. — [10] (T. F.) ymeith. — [11] (T. F.) perved. — [12] (T. F.) vlonec. — [13] (T.) vrethyn, (F.) vretly. — [14] (T. F.) gadach. — [15] (T. F.) wrth. — [16] (T.) bor, (F.) y bo'r. — [17] (T.) chvyd, (F.) chwydd.

96. — [1] (T. F.) chwydd. — [2] (T. F.) ddolur. — [3] (F.) wreidd. — [4] (T. F.) wennawl. — [5] (T.) ffeiliogyl, (F.) ffeilogyl. — [6] (T. F.) garlleg. — [7] (T. F.) gwnegyr. — [8] (T. F.) ag. — [9] (T. F.) rwym. — [10] (T. F.) yghulch. — [11] (T.) vynvgyl, (F.) vynwgyl. — [12] (T. F.) ostwng.

97. — [1] (T. F.) gwaetlyn. — [2] (T. F.) berwi. — [3] (T. F.) trwy. — [4] (T. F.) lastwr. — [5] (T. F.) yvet. — [6] (T. F.) provedig. — [7] (T. F.) yw.

98. — [1] (T. F.) ryw. — [2] (T. F.) aelawt. — [3] (F.) wreidd. — [4] (T.) liliwyn, (F.) Liliwn. — [5] (T. F.) gwynn.— [6] (T. F.) dda.— [7] (T. F.) berw.— [8] (T. F.) 'n. — [9] (T. F.) drwy.— [10] (T.) dwfyr, (F.) ddwfyr.— [11] (T. F.) briw.— [12] (T. F.) ag. — [13] (T. F.) olew.— [14] (T.) ychydig.— [15] (T. F.) hwnnw.— [16] (T. F.) wrthaw. — [17] (T.) vwyaf, (F.) ... waf. — [18] (T. F.) hwnnw. — [19] (T. F.) gore. — [20] (T. F.) yw.— [21] (T.) manque.— [22] (T.) eiddiorwc, (F.) Eiddorwc.— [23] (T. F.) bwrw.

jette la partie supérieure (de la liqueur) prends le milieu et incorpore le à de vieille axonge. Mets le mélange sur un linge ou un mouchoir[2] et applique le tout sur les pieds ou les jambes qui sont enflés et elle[3] diminuera[4].

96. — Contre une enflure ou une douleur à la nuque. — Broyer dans un mortier des racines de Chélidoine, de la Grande Eclaire, du Fenouil, des gousses[1] d'Ail (avec) du vinaigre ou du vin et du beurre [942], attache (tout cela) autour de ton cou et la douleur disparaîtra avec l'enflure.

97. — Contre le saignement de nez. — Bouillir de l'Ail dans du lait doux coupé d'eau[1] et le boire. C'est un remède éprouvé.

98. — Contre une brûlure (survenant) sur quelque membre. — Prends de la racine de Lis blanc, lave la soigneusement et fais la bouillir vivement avec de l'eau. Broie la ensuite finement, mélange la avec de l'huile et un peu de blanc d'œuf, puis étends la sur un linge et applique[1] le tout sur la brûlure le matin et le soir. Et plus tu applique-

---

[2] Le texte porte clairement « *gadath* », mais il faut lire « *gadach* », mut. pour « *cadach* ».

[3] C'est-à-dire : « *l'enflure* ».

[4] Voy. aussi p. 53, § 53, n. 2.

96. — [1] Littéralement : « *Têtes* ».

97. — [1] Voy. p. 45, § 39, n. 5.

98. — [1] Voy. p. 9, § 5, n. 2.

arna6 y llud6[24] h6nn6, a hynny[25] ae g6na[26] yn iach[27].—Arall y6[28]: llosci redyn[29] a chymysgu[30] y lludw h6nn6[31] a g6ynn[32] 6y[33], neu ynteu ole6[34], ac elia6[35] ac ef, a hynny ae g6na yn iach yn ebr6yd[36] ac yn enryued[37].

99. — Medeginyaeth rac[1] y tan g6yllt[2], — sef y6[3] h6nn6[4] y kic dr6c[5] — ual[6]nat ymdangosso[7] erbyn penn y tri dieu. — Kym*er*[8] ga6s[9] da a mortera yn ffest, a chymysc a mel yny uo[10] gloy6[11] ac[12], ir ac ef yn vynych[13] a dot arna6[14] deil[15] y ka6l[16], ac ny welir dim ohona6 erbyn penn[17] y tri dieu.

100. — Rac brath ki kyndeira6c[1]. — Mortera yr eidral a blonec y gyt[2], neu uortera[3] gennin[4] a g6in egyr[5] neu hat y ffenigyl a mel a dot 6rtha6[6].

101. — Rac dolur bronneu. — Mortera wreid y greulys a hen ulonec[1], a dot 6rthunt[2].

---

[24] (T. F.) lludw. — [25] (T. F.) hwnnw. — [26] (T. F.) gwna. — [27] (T. F.) yn iach yn ebrwydd. — [28] (T. F.) yw. — [29] (T.) redyr. — [29] (T. F.) chymmysci. — [31] (T. F.) hwnnw. — [32] (T. F.) gwyn. — [33] (T. F.) wy. — [34] (T. F.) olew. — [35] (T. F.) eliaw. — [36] (T. F.) ebrwydd. — [37] (T.) enryvedd, (F.) enrhyvedd.

99. — [1] (T. F.) rag. — [2] (T. F.) gwyllt. — [3] (T. F.) yw. — [4] (T. F.) hwnnw. — [5] (T.) drwg, (F.) drwc. — [6] (T. F.) val. — [7] (T. F.) ymddangosso. — [8] (T. F.) kymmer. — [9] (T. F.) gaws. — [10] (T. F.) vo. — [11] (T. F.) gloyw. — [12] (T. F.) ag. — [13] (T.) vynnych, (F.) fynnych. — [14] (T. F.) arnaw. — [15] (T.) y deil — [16] (T. F.) kawl. — [17] (T.) manque.

100. — [1] (T.) kynddeiriog, (F.) kyndeiriawc. — [2] (F.) ynghyt. — [3] (T. F.) vortera. — [4] (T. F.) gennyn. — [5] (T. F.) gwin egyr. — [6] (T. F.) urthav*.

101. — [1] (T. F.) vlonec. — [2] (T.) wrthynt, (F.) wrthunt.

* Le *v* final est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

ras de ces cataplasmes, meilleur cela sera. — Voici une autre méthode : Brûle de l'écorce de Lierre dans un endroit propre et saupoudre[2] les cendres sur la blessure, cela la fera guérir. — Une autre méthode consiste à brûler de la Fougère à mélanger les cendres avec du blanc d'œuf ou de l'huile et à oindre la blessure avec ce mélange. Cela la fera guérir d'une manière rapide et étonnante.

99. — Remède contre l'érysipèle. — *Voici ce qu'est cela, la chair corrompue*[1], — de telle sorte qu'il ne se verra plus au bout de trois jours[2]. — Prends de bon fromage, écrase le vivement dans un mortier, incorpores-y du miel jusqu'à ce qu'il soit transparent, oins en fréquemment (les parties malades), applique par dessus des feuilles de Chou et on ne verra plus rien du mal au bout de trois jours.

100. — Contre une morsure de chien enragé. — Broie dans un mortier du Lierre terrestre[1] avec de l'axonge, ou des Poireaux avec du vinaigre, ou de la graine de Fenouil avec du miel et applique[2] les sur la morsure.

101. — Contre une douleur des seins. — Broie dans un

---

[2] Voy. p. 41, § 35, n. 1 ; et p. 9, § 5, n. 2.

99. — [1] Littéralement : « *la chair mauvaise* ».

[2] On pourrait aussi comprendre : « *Remède contre l'Erysipèle, le voici, et il est tel que la chair corrompue disparaîtra au bout de trois jours* ». — Comparer cependant page 98 : « *Llyma y petheu yssyd da rac y kic dr6c* ». Le rapprochement des deux passages semble bien indiquer que l'Erysipèle était indifféremment désigné par les deux expressions.

100. — [1] Identification incertaine, voy. glossaire.

[2] Voy. p. 9, § 5, n. 2.

102. — Y dyn a gollo y synn6yr[1]. — Kymer lygat y dyd[2], ar bryt6n[3], ar[4] saluia[5]. i. saies, a thara6 ar win a dyro yr claf oe yuet[6] bymtheg[7] nieu.

103. — O chaletta[1] boly[2] megys[3] na aller[4] mynet y ystyllen. — Kymer[5] linat a[6] d6fyr[7] ac odyna ber6[8] yn fest[9] y my6n[10] crochan, ac odyna dot ef y my6n[11] padell[12] a llawer o waet, a mehin a b6ytta[13] h6nn6[14] yn vr6t[15].

104. — Rac y parlis[1]. — Kymer[2] y bryt6n[3] a mortera a hidyl[4] y sud ar amkan[5] ffioleit uechan[6], a dyro yr claf oe[7] yuet[8] yg gwa6r[9] dyd[10] du6[11] nadolic.

105. — Rac g6aetlin[1] o[2] d6y[3] ffroen. — Kymer[4] kymeint[5] ac a drickyo[6] y r6ng[7] penn[8] dy dri bys or betonica[9] wedy briwer yn ffest dr6y[10] halen; a dot yn y ffroeneu ac[11] ef a dyrr yn ebr6yd[12]

106. — O glyn[1] avu dyn 6rth[2] y assen. — Kym*er*[3] y bore pan[4] gyuotto[5] yr heul [943] dan ganu dy bader, y gy-

---

102. — [1] (T. F.) synwyr. — [2] (T. F.) dydd. — [3] (T. F.) britwn. — [4] (T. F.) a'r. — [5] (T. F.) Salvia. — [6] (T. F.) yvet. — [7] (T. F.) bymthec.

103. — [1] (F.) caletta. — [2] (T. F.) boli. — [3] (T. F.) megis. — [4] (T.) ellyr. — [5] (F.) Cymer. — [6] (T. F.) y. — [7] (T. F.) dwfyr. — [8] (T. F.) berw. — [9] (T. F.) ffest. — [10] (T. F.) mywn. — [11] (T. F.) mywn. — [12] (T.) pedell. — [13] (T. F.) bwyta. — [14] (T. F.) hwnnw. — [15] (T. F.) y vrwd.

104. — [1] (T. F.) Parlys. — [2] (F.) Cymer. — [3] (T. F.) Brytwn. — [4] (T.) hudyl, (F.) hydyl. — [5] (F.) amcan. — [6] (T. F.) vechan. — [7] (T. F.) ae. — [8] (T. F.) yvet. — [9] (T.) manque, (F.) yngwawr. — [10] (T. F.) dydd. — [11] (T. F.) Duw.

105. — [1] (T. F.) gwaetlyn. — [2] (T. F.) y. — [3] (T. F.) ddwy. — [4] (F.) Cymer. — [5] (F.) Cymeint. — [6] (T.) driekio, (F.) driccyn. — [7] (T. F.) rwng. — [8] (T. F.) pen. — [9] (F.) vetonic. — [10] (T. F.) drwy. — [11] (T. F.) ag. — [12] (T. F.) ebrwydd.

106. — [1] (T.) glun. — [2] (T. F.) wrth. — [3] (F.) Cymer. — [4] (F.) pann. — [5] (T. F.) gyvotto.

mortier de la racine de Toute saine[1] avec de vieille axonge, et applique la mixture sur les parties malades.

102. — Pour un homme qui aura perdu l'esprit. — Prends de la Pâquerette[1], de la Noix de terre, de la *Salvia*, c'est-à-dire de la Sauge, broie[2] la avec du vin et force le malade à en boire pendant quinze jours.

103. — Pour un durcissement des intestins au point qu'on ne pourra plus aller à la selle. — Prends des Lentilles d'eau avec de l'eau, fais alors bouillir vivement dans une marmite, puis mets cela dans une bassine avec beaucoup de sang et de la graisse et fais manger chaud.

104. — Contre la paralysie. — Prends de la Noix de terre et broie la dans un mortier, filtre du jus environ (la quantité) d'une petite tasse et force le malade à en boire à l'aube du dimanche de Noël.

105. — Contre un saignement de nez[1]. — Prends autant de Bétoine qu'il en restera entre l'extrémité de tes trois doigts, après qu'on l'aura broyée vivement avec du sel; place la dans les narines et le sang s'arrêtera aussitôt.

106. — Pour un foie humain adhérent aux côtes. — Prends le matin, quand se lèvera le soleil [943], en récitant ton *Pater*, de la Jongermanne. Broie[1] la avec de la bière

101. — [1] Identification incertaine, voy. Glossaire.

102. — [1] Identification incertaine, voy. Glossaire.

[2] Voy. page 23, n. 6.

105. — [1] Littéralement : « *des deux narines* ».

106. — [1] Voy. page 23, n. 6.

glennyd[6], a thara6[7] ef ar g6r6f[8] newyd[9], a dyro yr claf oe yuet[10] y my6n[11] enneint na6[12] nieu.

107. — Rac pessychu[1]. — Mortera y[2], uedwon[3] ch6er6[4], a b6r6[5] y sud[6] y my6n[7] llaeth berwedic, a hidyl ef, ac aruer[8] ohona6. — Arall y6[9], ber6[10] grochaneit[11] o d6fyr[12] yny el dan y hanner, ac yna kymysc[13] bla6t[14] ryc[15] ac ef, a dot emenyn ynda6, ac aruer[16] ohona6[17] yn vr6t[18].

108. — Y lad[1] pryuet[2] a uo[3] y my6n[4] kylla neu groth. — Kymer[5] sud[6] yr eruin[7] a dot arna6 ac[8] 6ynt[9] a doant[10] allan. — Arall y6[11] : Kym*er*[12] dyrneit[13] o risc y persig 6rth[14] y dayar[15] sech, ac yf ar dy gythl6ng[16] gyt[17] a llaeth geiuyr[18], ac 6ynt[19] a doant[20] oll allan.

109. — Y ost6ng[1] kalledi[2] boly[3]. — Dot halen ac arment y uo[4] gymein[5] o bop[6] un ae gilyd[7], a dot[8] ar dan y my6n[9]

---

[6] (T. F.) gyglenydd. — [7] (F. T.) tharaw. — [8] (T.) gwryf, (F.) gwrwf. — [9] (T. F.) newydd. — [10] (T. F.) yvet. — [11] (T. F.) mywn. — [12] (T. F.) naw.

107. — [1] (T. F.) Pesychu. — [2] (T. F.) manque. — [3] (T.) vedwen, (F.) vedwon. — [4] (T. F.) chwerw. — [5] (T.) briw, (F.) bwrw. — [6] (T. F.) sudd. — [7] (T. F.) mywn. — [8] (T. F.) arver. — [9] (T. F.) yw. — [10] (T. F.) berw. — [11] (T.) crochauet, (F.) crochanet. — [12] (T.) dwfyr, (F.) ddwfyr. — [13] (F.) cymmysc. — [14] (T. F.) blaut. — [15] (T. F.) ryg. — [16] (T. F.) arver. — [17] (T. .) o honaw. — [18] (T. F.) vrwt.

108. — [1] (T. F.) ladd. — [2] (T. F.) pryfed. — [3] (T. F.) y vyd. — [4] (T. F.) mywn. — [5] (F.) Cymer. — [6] (T. F.) sudd. — [7] (T. F.) Ervin. — [8] (T.) manque. — [9] (F.) wynt. — [10] (F.) ddoant. — [11] (T. F.) yw. — [12] (F.) Cymer. — [13] (F.) ddyrneit. — [14] (T. F.) wrth. — [15] (F.) ddayar. — [16] (T. F.) gythlwng. — [17] (T. F.) gyl. — [18] (T. F.) geivyr. — [19] (T. F.) wynt. — [20] (T.) ddeant, (F.) ddoant.

109. — [1] (T. F.) ostwng. — [2] (T.) kaledi, (F.) caledi. — [3] (T. F.) boli. — [4] (T. F.) vo. — [5] (T.) gymaint. — [6] (T. F.) bob. — [7] (T. F.) gilydd. — [8] (T. F.) del. — [9] (T. F.) mywn.

nouvelle et oblige le malade à en boire au bain pendant neuf jours.

107. — Contre la toux. — Broyer dans un mortier de l'Eupatoire chanvrine, en mêler le jus avec du lait bouillant, filtrer et en faire usage. — Une autre méthode consiste à bouillir un plein chaudron d'eau jusqu'à réduction de moitié; y délayer[1] alors de la farine de seigle et ajouter du beurre; en faire usage à chaud.

108. — Pour détruire les vers qui sont dans l'estomac ou dans le ventre. — Prendre du jus de Rave[1], l'appliquer[2] sur l'abdomen et les vers sortiront. — Autre méthode : prendre une poignée d'écorce de Pêcher en terre sèche, la boire rapidement avec du lait de chèvre[3] et les vers s'en iront tous.

109. — Pour surmonter la constipation[1]. — Prends du sel et de l'*Arment*[2] quantité égale de chacun d'eux, mets

---

107.—[1] Comparer aux expressions « *dodi 6rtha6, dodi arna6* ». Voy. p. 9, § 5, n. 2. Ici le contexte indique qu'il faut traduire « *dodi ynda6* » par « *délayer* ».

108. — [1] Identification incertaine, voy. glossaire.

[2] Voy. page 9, § 5, n. 2.

[3] Sans doute après avoir broyé l'écorce et l'avoir mélangée au lait.

109. — [1] Littéralement : « *le durcissement du ventre* ».

[2] Il nous a été impossible de savoir ce que signifie ce mot. Evidemment, étant donné le passage ci-dessus de notre texte, il s'agit d'un liquide, mais lequel? Le traducteur des *Meddygon Myddvai* n'est pas très fixé : P. 62, § 109, il traduit « *arment* » par : « *second milk* »; p. 64, § 125, il traduit par : « *wild Camomile* »; p. 68, § 138, il traduit par : « *good milk* ». — S. Evans, dans son Dictionnaire, propose de considérer le mot comme une contraction d'*Auripigmentum*, tout en avouant qu'il considère cette explication comme douteuse. — Il existe en latin un mot « *Armentum* », « *bétail* » qui a donné en vieux français « *Arment* ». Serions-nous en présence de ce même mot emprunté par les Gallois dont le sens aurait passé de l'idée de bétail à celle de lait, et qui serait ici employé pour désigner une espèce spéciale de lait? Nous émettons cette hypothèse faute de mieux, d'autant que M. J. Loth à qui nous l'avions soumise ne croit pas devoir l'admettre. En tout cas, il s'agit certainement d'une substance liquide.

craesset[10], a gat ar y tan[11] ef yny uo[12] ual[13] k6yr[14] yn v6ygyl[15], a g6na oh6nn6[16] deissenneu[17], a gossot[18] 6ynt yn y tu ol yr dyn.

110. — Rac brath neidyr. — Yuet[1] sud yr erllyryat gyt (ac) olew a halen. Sud y gann6reid[2] heuyt[3] g6edy briwer ac yd hidler a[4] 6rthlad[5] g6en6yn[6]. — Arall y6[7] : kym*er* emhennyd[8] keila6c[9] coch, a rut, a dyro ar lefrith neu laeth geyueu[10] neu win oe yuet[11], a dot[12] beth o gic[13] y vronn yn vr6t[14] 6rth y brath a hynny a dynnyn y 6rtha6 ar keila6c[15] yn vy6.

111. — Rac llyngher. — Kym*er* laeth buch y bo llo g6r6f[1] yn y sugna6, a bla6t[2] heid a mel, a ber6 y my6n[3] padell yny el yn[4] iwt[5], a dot ef yn d6ym[6] 6rth[7] y groth. — Arall y6[8] g6neuthur[9] bara o heid a chne6illon[10] g6edy[11] dirisgler, a b6yta[12] h6nn6[13]. — Arall y6[14] morteru[15] y rut g6yry[16] ar gannwreid[17] ac[18] yuet[19] y sud[20] h6nn6[21].

---

[10] (T. F.) craeset. — [11] (T.) lan. — [12] (T. F.)vo. — [13] (T. F.) val. — [14] (T.) kwyr, (F.) cwyr. — [15] (F.) vwygyl. — [16] (T. F.)o hwnnw. — [17] (T. F.) deisenneu. — [18] (T. F.) gosot.

110. — [1] (T. F.) yfet. — [2] (T. F.) ganwreid. — [3] (T. F.) hevyt. — [4] (T. F.) y. — [5] (T.) vrthladd*, (F.) wrthlan. — [6] (T. F.) gwenwyn. — [7] (T. F.) yw. — [8] (T. F.) emenyd. — [9] (T. F.) keiliawc. — [10] (F.) geuneu. — [11] (T. F.) yvet. — [12] (T.) del. — [13] (T.) kic. — [14] (F.) vrwt. — [15] (T. F.) keiliawc.

111. — [1] (T.) gvruf, (F.) gwrwf. — [2] (T. F.) blawt. — [3] (T. F.) mywn. — [4] (T.) manque. — [5] (T. F.) ywt. — [6] (T. F.) dwym. — [7] (T. F.) wrth. — [8] (T. F.) yw. — [9] (T. F.) gwneuthur. — [10] (T.) chnevillon, (F.) chnewillon. — [11] (T. F.) gwedy. — [12] (T. F.) bwyta. — [13] (T. F.) hwnnw. — [14] (T. F.) yw. — [15] (T. F.) morteru. — [16] (T. F.) gvyr y. — [17] (T. F.) ganwreid. — [18] (T.) a, (F.) ac. — [19] (T. F.) yvet. — [20] (F.) sudd. — [21] (T.) hen, (F.) hon.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans le manuscrit.

le mélange sur le feu dans un récipient évaporatoire[3], garde le sur le feu jusqu'à ce qu'il devienne comme de la cire tiède[4] et fais en des suppositoires que tu placeras dans le rectum du malade.

110. — Contre une piqûre de serpent. — Boire du jus de Plantain (émulsionné) avec de l'huile et du sel. Le suc de l'Armoise après qu'on l'a broyée et filtrée chasse le poison. — Autre méthode : Prends le cerveau d'un coq rouge, de la Rue, mélange les avec du lait, du lait caillé ou du vin, et bois le mélange. Applique une portion de la chair de la poitrine[1] encore chaude sur la piqûre, et cette chair absorbera[2] (le poison) si le coq est vivant.

111. — Contre des vers. — Prends du lait d'une vache qui allaitera un veau mâle, de la farine d'orge et du miel, fais bouillir dans une bassine jusqu'à ce que tu obtiennes une bouillie que tu appliqueras chaude sur le ventre. — Un autre moyen consiste à faire un pain d'orge et d'amandes décortiquées et à manger cela, ou encore à broyer dans un mortier de la Rue fraîche et de l'Armoise[1] et à boire leur jus.

---

[3] Nous n'avons pas trouvé le mot « *Craesset* » dans les dictionnaires. Que désigne-t-il au juste? Il s'agit évidemment d'un récipient allant au feu et dans lequel on peut faire évaporer, réduire un mélange liquide jusqu'à consistance pâteuse; mais nous ne savons à quoi il correspond exactement.

[4] C'est-à-dire : « *jusqu'à ce que le mélange prenne la consistance de la cire tiède* ».

110. — [1] De la poitrine du coq.

[2] Littéralement : « *attirera contre elle* ».

111. — [1] Identification incertaine, voy. glossaire.

112.—Or[1] byd g6reic heb allu escor y ll6yth[2].—R6ymer[3] deil y gann6reid[4] 6rth[5] y mordwyt[6] asseu, a thynner yn ebr6yd[7] ymeith[8] wedy yd escoro rac t6allt[9] y hannyan[10].

113. — Rac ch6yd[1] a[2] dolur yg[3] glinyeu[4]. — Bri6[5] rut a mel a halen a dot[6] 6rtha6[7], a hynny a weryt yr h6yd[8].

114. — Rac dolur arenneu[1]. — Tara6[2] y centa6re(a)[3] ar d6fyr[4] oer, a dyro yr claf oe yuet[5].

115. — Rac trasychet. — [944] Yuet[1] y centa6rya dr6y[2] d6fyr[3] t6ym[4], hynny a tyrr[5] sychet ac a burha d6y[6] vron ar kylla.

116. — Rac y urech[1]. — Kym*er*[2] llud6[3] gruc[4] a llud6[5] g6enyn[6] neu ysmalaes, a llud6[7] corn kar6[8] a mel, ac ir ef a h6nn6[9].

---

112. — [1] (T. F.) O. — [2] (T. F.) llwyth. — [3] (T. F.) rwymer. — [4] (T. F.) ganwreid. — [5] (T. F.) wrth. — [6] (T. F.) morddwyt. — [7] (T. F.) ebrwydd. — [8] (T. F.) ymaeith. — [9] (T. F.) twallt. — [10] (T. F.) hanian.

113. — [1] (T. F.) chwyd. — [2] (T. F.) manque. — [3] (F.) yng. — [4] (T.) glinyau. — [5] (T. F.) briw. — [6] (T.) dol.— [7] (T. F.) urthav*. — [8] (T.) chwyd, (F.) chwydd.

114. — [1] (T. F.) arrenneu. — [2] (T. F.) Taraw. — [3] (T.) centaur, (F.) centaure. — [4] (T. F.) dwfyr. — [5] (T. F.) yvet.

115. — [1] (T. F.) yvet. — [2] (T. F.) drwy. — [3] (T. F.) dwfyr. — [4] (T. F.) twym. — [5] (T. F.) dyrr. — [6] (T.) dwy, (F.) ddwy.

116. — [1] (T. F.) vrech. — [2] (T. F.) kymryt.— [3] (T. F.) lludw. — [4] (F.) gryc. — [5] (T. F.) lludw.—[6] (T. F.) gwenyn. — [7] (T. F.) lludw. — [8] (F.) Carv*. — [9] (F.) hwn*n*w.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

112. — Si une femme reste longtemps sans pouvoir accoucher. — On lui liera des feuilles d'Armoise[1] sur la cuisse gauche et on les enlèvera vivement aussitôt la délivrance, de peur de laisser s'en aller la vie[2].

113. — Contre de l'enflure et de la douleur aux genoux. — Broie de la Rue, du miel et du sel, et applique[1] les sur les parties malades, et cela fera disparaître l'enflure.

114. — Contre de la douleur aux reins. — Broie[1] de la Centaurée avec de l'eau froide et donnes-en à boire au malade.

115. — Contre une soif extrême. — [944] Bois de la Centaurée infusée dans de l'eau chaude. Cela apaisera la soif et purifiera la poitrine et l'estomac.

116. — Contre la petite vérole. — Prends des cendres de Bruyère, de Mélisse ou de Céleri, des cendres de cornes de cerf[1] et du miel, et oins en l'éruption.

---

112. — [1] Identification incertaine, voy. glossaire.

[2] Littéralement : « *contre répandre la nature* ». — Peut-être l'auteur veut-il indiquer qu'il se produirait une hémorrhagie.

Le mot «*Annyan*» est employé dans un très grand nombre de sens. Il signifie surtout « *nature, disposition naturelle, constitution, propriété, qualité* », et quelquefois « *nature animée, être animé, existence* ». (Voy. Silvan Evans. *Dictionary of the welsh language*, à *Anian*.)

113. — [1] Voy. page 9, § 5, n. 2.

114. — [1] Voy. page 23, n. 6.

116. — [1] On trouve comme noms de plantes *Corn y carw mor* », « *Samphire* ». — *Corn y Carw Mynydd* », « *Broom-rape* (T. Richards, *Botanology*) Il ne nous semble pas qu'il s'agisse ici de l'une d'elles, d'autant plus que les cornes de cerf étaient très employées en ancienne médecine, et que nous avons rencontré précédemment un autre passage qui ne peut laisser aucun doute au sujet de notre interprétation (voy. p. 35, § 21, n. 5)

117. — Rac trachwyt[1]. — Kymer yr eruin[2] a ber6[3] dr6y[4] laeth geiuyr[5], ac yf ef, a hynny ae tyrr.

118. — Rac llosc tan neu d6fyr[1]. — Dot deil y lili6m[2] y my6n[3] llaeth ber6edic[4] a gossot ar y weli[5] yny[6] uo[7] iach.

119. — Rac llesteir[1] pissa6. — Kym*er*[2] emhennyd[3] ysgyuarna6c[4] a thara6 h6nn6 ar win arogleua6r[5], ac yf ef.

120. — Rac brath neidyr. — Dyro y my6n[1] ole6[2] sud y fenigyl, neu raphan, neu y rut, neu y wermot, ac yuet[3] h6nn6[4], neu v6yttaet[5].

121. — Rac chwydu g6aet. — Ber6i[1] y uilffei[2] dr6y[3] win, neu laeth ae yuet[4], a hynny ae tyrr; neu[5] uer6i[6] y betonica[7] y my6n[8] llaeth[9] geiuyr[10] neu win, a h6nn6[11] ae tyrr.

122. — Rac attal maessa. — Ber6[1] d6fyr[2] a g6reid[3] ysgall man or koet[4], a dyro y d6fyr[5] h6nn6[6] ida6[7] oe yuet[8].

---

117. — [1](T. F.) trachvyt. — [2](T. F.) Ervin. — [3](T. F.) berw. — [4](T.) drwy, (F.) trwy. — [5](T. F.) geivyr.

118. — [1](T. F.) ddvfyr*. — [2](T.) lilium, (F.) liliwm. — [3](T. F.) mywn. — [4](T. F.) berwedic. — [5](T. F.) wely. — [6](F.) yn. — [7](T. F.) vo.

119. — [1](F.) llestair. — [2](T.) kym, (F.) kym^{r}. — [3](T.) emhenyd, (F.) emhenydd. — [4](T. F.) ysgyvarnoc. — [5](T.) arogleu aur, (F.) arogleu awr.

120. — [1](T. F.) mywn. — [2](T. F.) clew. — [3](T. F.) yvet. — [4](T. F.) hwnnw. — [5](T.) vvytaet, (F.) vwttaet.

121. — [1](T. F.) berwi. — [2](T. F.) vilffei. — [3](T. F.) drwy. — [4](T. F.) yvet. — [5](F.) ne. — [6](T. F.) verwi. — [7](F.) vetonica. — [8](T. F.) mywn. — [9](F.) llaeth. — [10](T.) geivyr, (F.) geifyr. — [11](T. F.) hwnnw.

122. — [1](T. F.) berw. — [2](T.) dufyr, (F.) ddwfyr. — [3](F.) gwreidd. — [4](F.) coet. — [5](T. F.) dwfyr. — [6](T. F.) hwnnw. — [7](T.) idaw, (F.) iddaw. — [8](T. F.) yvet.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

117. — Contre une indigestion[1]. — Prends de la Rave[2], fais la bouillir avec du lait de chèvre, bois la et cela te guérira.

118. — Contre une brûlure par le feu ou l'eau. — Mets des feuilles de Lis dans du lait bouillant, applique-les sur la blessure jusqu'à ce qu'elle soit guérie.

119. — Contre une rétention d'urine. — Prends du cerveau de lièvre, broie[1] le avec du vin odoriférant et bois le.

120. — Contre une piqûre de serpent. — Emulsionne dans de l'huile du jus de Fenouil, ou de Radis, ou de Rue, ou d'Armoise. Que (le patient) le boive ou qu'il le mange.

121. — Contre un vomissement de sang. — Bouillir du Millefeuille avec du vin ou du lait et le boire. Cela guérira le vomissement. Ou encore, bouillir de la Bétoine dans du lait de chèvre ou du vin, et cela le guérira.

122. — Contre la constipation[1]. — Fais bouillir de l'eau avec de la racine de petit Chardon des bois[2], et fais boire cette eau au malade.

---

117. — [1] Littéralement : « *un très grand vomissement* ». — On pourrait aussi traduire : *Contre des vomissements incoercibles.*

[2] Identification incertaine, voy. glossaire.

119. — [1] Voy. page 23, n. 6.

122. — [1] « *Attal* », « *rétention* »; « *Maessa* », « *évacuer* ». — Il pourrait donc tout aussi bien s'agir de rétention d'urine que de constipation.

[2] Voy. glossaire.

117. — Contre une indigestion. — Prends de la flouve, fais-la bouillir avec du lait de chèvre, bois-le et cela te guérira.

118. — Contre une brûlure par le feu ou l'eau. — Mets des feuilles de Lis dans du lait bouillant, applique-les sur la blessure jusqu'à ce qu'elle soit guérie.

119. — Contre une rétention d'urine. — Prends du cerveau de lièvre, broie-le avec du vin généreusement et bois-le.

120. — Contre une piqûre de serpent. — Émulsionne dans de l'huile du jus de Fenouil, ou de l'ortie, ou de Rue, ou d'Aurone. Que (le patient) le boive [illegible] qu'il le mange.

121. — Contre un vomissement de sang. — Bouillie de Millefeuille avec du vin ou du lait et la boire. Cela guérira le vomissement. Ou encore, bouillir de la [illegible] dans du lait de chèvre ou du vin, et cela le guérira.

122. — Contre la constipation. — Une bouillie de l'eau avec de la racine de petit Chardon des bois, et [illegible] reste vait au malade.

---

118. — Littéralement [illegible] — On [illegible] [illegible]

119. — Voy. page 53, § 8.

120. — [illegible]

123. — P6y[1] bynnac a uo[2] ry vras, yuet[3] y ffenigyl hynny ae kulha.

124. — O byd llidya6c[1]. — Yuet[2] yr api6m[3] yn[4] uynyc a hynny a weryt[6] llit, ac a wna llewenyd[7].

125. — Ot[1] al[2] sarff[3] yg[4] geneu dyn, neu or byd[5] ynd bryuet[7] ereill by6[8]. — Trawet arment ar win yn de6[9]; yuet[10] h6nn6[11], ac ef a geiff rydit.

126. — O genir pryuet[1] y my6n[2] dyn neu l6dyn[3]. — D arna6 wreid y dragrans[4], ac ef a uyd[5] mar6[6] y pryf y diannot[7]. — Arall y6[8] tara6[9] deil y ditaen ar win kadar ac[11] yuet[12] ar y gythl6ng[13].

127. — Rac llygher[1]. — Yuet[2] ffioleit[3] o sud[4] y plantac .i[5]. yr erlyryat, a dodi y llysseu h6nn6[6] ar y uogel[7]. — Ar y6[8], tara6[9] y vilffei[10] ar win, ac yuet[11] ar y gythl6ng[12] weith, ac 6ynt[13] a doant[14] oll[15] allan y dyd[16] h6nn6[17].

---

123. — [1] (T. F.) Pwy. — [2] (T. F.) vo. — [3] (T. F.) yvet.

124. — [1] (T. F.) llidiawc. — [2] (T. F.) yvet. — [3] (T.) Opium, (F.) Apiu — [4] (T.) y. — [5] (T. F.) vynnych. — [6] (T. F.) werit. — [7] (T. F.) llewenydd.

125. — [1] (T.) Or. — [2] (T.) el. — [3] (T.) sarph. — [4] (F.) yg. — [5] (T. F.) byd — [6] (T. F.) ynddaw. — [7] (T. F.) bryvet. — [8] (T. F.) byw. — [9] (T. F.) de — [10] (T. F.) yvet. — [11] (T. F.) hwnnw.

126. — [1] (T. F.) pryvet. — [2] (T. F.) mywn — [3] (T.) Luďyn, (F.) Lwydy — [4] (T. F.) dragawns. — [5] (T. F.) vyd. — [6] (T. F.) marw. — [7] (T. F.) d annot. — [8] (T. F.) uw. — [9] (T. F.) taraw. — [10] (F.) Cadarn. — [11] (T. F.) ae. — [12] (T. F.) yvet. — [13] (T. F.) guthlwng.

127. — [1] (T. F.) llyngher. — [2] (T. F.) yvet. — [3] (F.) ffiolet. — [4] (T. F sudd. — [5] (T. F.) manque. — [6] (T. F.) hwnnw. — [7] (T. F.) vogel. — [8] (T. F yw. — [9] (T. F.) taraw. — [10] (F.) Filffei. — [11] (T. F.) yvet. — [12] (T. F.) gvthlw — [13] (T.) vwynt, (F.) wynt. — [14] (T. F.) ddoant. — [15] (T.) manque. — [16] (T. F.) dydd. — [17] (T. F.) hwnnw.

123. — Que celui qui est trop gros boive du Fenouil[1], et cela le fera maigrir.

124. — Si l'on est irritable. — Boire fréquemment du Céleri, cela fera disparaître la colère et procurera de la joie.

125. — Si un serpent pénètre dans la bouche d'une personne ou s'il y a en elle d'autres reptiles vivants. — Qu'elle fasse un mélange épais d'*Arment*[1] et de vin puis le boive, et elle se trouvera libérée.

126. — Si des vers sont engendrés à l'intérieur d'un homme ou d'un animal. — Applique[1] sur lui de la racine d'Estragon[2], et le reptile mourra sans délai. — Un autre moyen consiste à broyer[3] des feuilles de Dictame avec du vin fort et à le boire à jeun.

127. — Contre des vers. — Boire une coupe de jus de Plantain — c'est-à-dire du Plantain — et appliquer la même plante sur le nombril. — Une autre méthode consiste à broyer[1] du Millefeuille avec du vin et à boire à jeun en une fois. Les vers seront expulsés le jour même.

---

123. — [1] Du jus de Fenouil.

125. — [1] Voy. page 83, § 109, n. 2 sur « *Arment* ».

126. — [1] Voy. page 9, § 5, n. 2.

[2] Identification incertaine, voy. Glossaire.

[3] Voy. page 23, n. 6.

127. — [1] Voy. page 23, n. 6.

128. — Rac y cryt. — Yuet[1] sud y rut a g6in[2], a llygket[3] tri gronyn or koliandr6m[4], ac yuet[5] yr api6m[6] dr6y[7] d6fyr[8], .i. y maelis, a chynnull y plantaen gan dywedut[9] dy pader[10], ac yuet[11] h6nn6[12] dr6y[13] win a phybyr. — Kymer sud y ganwreid[14] wedy[15] briwher[16], a sud y wermo(t) [945] a chymysc ac olew hawd d(6)ym[17], ac ir dy gorff yn g6byl[18] dri dieu ar un tu, ac ef a diffyd[19] y cryt[20] heb olud[21].

129. — Or byd hagen kryt kadarn ar dyn[1], par ida6[2] uynet[3] my6n[4] enneint a mogel rac kyh6rd[5] y d6fyr[6] ae vreicheu[7]. A chym*er* eido y dayar a ber6 ef yn ffest, a gossot yn vr6t[8] ar y benn, a goll6ng[9] g6aet ar y ureich[10], ac ef a vyd iach dr6y[11] nerth Du6[12].

130. — Rac chwydu[1] ac ucheneideu[2]. — Tara6[3] dyrneit[4] a hanner or[5] betonica ar d6fyr[6] m6ygyl[7] ac yuet[8] h6n*n*6.

Y torri chwyt[9]. — Kym*er* y[10] betonica a ber6 dr6y[11] uel[12], a mortera ef, a g6na oh6nn6 pedeir pelen[13], a dyro

---

128. — [1] (T. F.) yvet. — [2] (T. F.) gvin*. — [3] (T.) llynvhet, (F.) llyngghet. — [4] (T. F.) koliandrum. — [5] (T. F.) yvet. — [6] (T. F.) Opium. — [7] (T. F.) drwy. — [8] (T. F.) dvfyr. — [9] (T.) dwedut, (F.) ddwedyd. — [10] (T.) bader. — [11] (T. F.) yvet. — [12] (T. F.) honnw. — [13] (T. F.) drwy. — [14] (F.) ganwreidd. — [15] (T.) wedi. — [16] (T.) briwhei. — [17] (T.) hawodvym, (F.) hanovdwym. — [18] (T. F.) gwbyl. — [19] (T. F.) ddiffyd. — [20] (T.) vervt, (F.) verwt (au lieu de « *y cryt* »). — [21] (F.) oludd.

129. — [1] (T. F.) ddyn. — [2] (T. F.) idiav. — [3] (T. F.) vynet. — [4] (T. F.) mywn. — [5] (T. F.) kyhurd. — [6] (T. F.) dvfyr. — [7] (T. F.) vreichieu. — [8] (T. F.) ef yn vrut. — [9] (T. F.) gollvng. — [10] (T. F.) vreich. — [11] (T. F.) drvy — [12] (T. F.) Duw.

130. — [1] (T. F.) chvydu*. — [2] (T. F.) Uchneudeu. — [3] (T. F.) taraw. — [4] (F.) ddyrneit. — [5] (T. F.) o.r. — [6] (T. F.) dvfyr. — [7] (T.) Mvygol, (F.) Mwygyl. — [8] (T. F.) yvet. — [9] (T.) chvyt. — [10] (T. F.) manque. — [11] (T. F.) drwy. — [12] (T. F.) vel. — [13] (T.) pelein.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

128. — Contre la fièvre[1]. — Bois du jus de Rue avec du vin, avale trois grains de Coriandre, bois du Céleri avec de l'eau — c'est-à-dire du Céleri — recueille du Plantain en disant ton Pater, et bois le avec du vin et du poivre. Prends du jus de Renouée amphibie[2] que tu auras broyé, du jus d'Armoise [945], mélange les avec de l'huile tiède[3], oins ton entier trois jours (successifs) d'un côté, et cela éteindra corps en la fièvre immédiatement.

129. — Si cependant le patient souffre d'une forte fièvre, fais le entrer dans un bain et prends garde qu'il ne touche l'eau de ses bras. Prends alors du Lierre terrestre que tu feras bouillir vivement, applique le chaud sur sa tête, saigne le au bras et il guérira par le pouvoir de Dieu.

130. — Contre un vomissement accompagné d'efforts. — Broyer[1] une poignée et demie de Bétoine avec de l'eau tiède, et boire cela.

Pour[2] arrêter un vomissement. — Prends de la Bétoine, fais la bouillir avec du miel, broie la dans un mortier, fais de tout cela quatre pilules et donnes-en une, quotidiennement pendant quatre jours au malade, à boire dans une potion chaude.

---

128. — [1] Sur « *cryt* », voy. page 17, § 12, n. 1. Ici le mot désigne clairement la Fièvre.

[2] Identification douteuse, voy. Glossaire.

[3] Le traducteur des *Meddygon Myddvai* rend « *hawd dbym* » par « *tepid* » (*Medd. Mydd.*, 1re édit., p. 65, n° 128). — Ce mot est-il formé de « *hawdd* » « *easy* » et de « *tbym* », « *hot* », ou bien le premier terme est-il « *hawd* », traduit dans O. Pughe par : « *a whisk* »? quoi qu'il en soit, n'ayant trouvé cette expression dans aucun des dictionnaires à notre disposition, nous conservons pour le moment la traduction de J. Pughe.

130. — [1] Voy. page 23, n. 6.

[2] Le mot « *Y* » est presque illisible dans le texte gallois.

un beunyd[14] or pedwar dieu ida6[15] y yuet[16] y my6n[17] t6ymyn[18].

131. — O chym*er* dyn wenwyn. — Yuet[1] sud y ditaen a g6in.

132. — Y torri g6aetlin[1] o ffroeneu. — Kym*er* blaen teir[2] dynhaden[3] a thara6 6ynt[4] y gyt[5] a dot y bastei honno yn dyfynaf ac y gellych yn y ffroeneu. — Arall y6[6] : kym*er* y vilffyd[7] a mortera dr6y[8] win egyr, a dot yn y froeneu[9], ac ef a dyrr y g6aetlin[10].

133. — Rac ch6ydu[1]. — Yuet[2] y uilffei[3] dr6y[4] win m6ygyl[5] yny uo[6] iach. — Arall y6[7] dodi y geilleu y my6n[8] g6in egyr[9].

134. — Rac byderi o atgleuyt[1]. — Kym*er* bystyl buch a llaeth bronneu a mel, a dot yn ha6d d6ym[2] yn dy glusteu[3]. Medeginyaeth[4] ny phaela y6[5] honno.

135. — Llyma gampeu[1] y ke*nn*in[2] :
Da y6[3] yuet[4] y sud rac chwydu g6aet[5].

---

[14] (T. F.) beunydd. — [15] (T. F.) idau— [16] (T. F.) yvet. — [17] (T. F.) mywn. — [18] (T. F.) twymyn.

131. — [1] (T. F.) yvet.

132. — [1] (T. F.) gwatlyn. — [2] (T. F.) manque. — [3] (T. F.) dynhadeu. — [4] (F.) wynt. — [5] (F.) yngyt. — [6] (T. F.) yw. — [7] (T. F.) filffydd. — [8] (T. F.) drwy. — [9] (T. F.) ffroeneu. — [10] (T. F.) gwaetlyn.

133. — [1] (T. F.) chwydu. — [2] (T. F.) yvet. — [3] (T. F.) vilffei. — [4] (T. F.) drwy. — [5] (T. F.) mwygyl.— [6] (T. F.) vo. — [7] (T. F.) yw. — [8] (T. F.) mywn. — [9] (T. F.) gwinegyr.

134. — [1] (T. F.) at glevyt. — [2] (T.) havddvym, (F.) hawddrym. — [3] (T.) glysteu. — [4] (T. F.) Meddeginyaeth. — [5] (T. F.) yw.

135. — [1] (T.) Campeu. — [2] (T.) kenyn, (F.) Cennyn. — [3] (T. F.) yw. — [4] (T. F.) yvet. — [5] (T. F.) gvaet.

131. — Si un homme absorbe du poison. — Qu'il boive[1] du jus de Dictame avec du vin

132. — Pour arrêter un saignement de nez. — Prends les sommités de trois Orties, broie les ensemble, introduis cette pâte le plus profondément possible dans les narines. — Autre méthode : Prends du Millefeuille, broie[1] le dans un mortier avec du vinaigre, introduis le dans les narines et cela arrêtera l'épistaxis.

133. — Contre un vomissement. — Boire du Millefeuille (infusé) dans du vin tiède jusqu'à guérison. — Un autre moyen consiste à faire baigner ses bourses[1] dans du vinaigre.

134. — Contre la surdité comme complication d'une maladie. — Prends de la bile de vache, du lait des seins (d'une femme), et du miel, puis introduis (la mixture) légèrement chaude[1] dans les deux oreilles. C'est un remède qui ne faillit pas.

135. — Voici les vertus (médicinales) du Poireau :

Il est bon d'en boire le jus contre un vomissement de sang.

---

131. — [1] Littéralement : « *Boire* ».

132. — [1] Voy. page 23, n. 6.

133. — [1] Littéralement : « *ses testicules* ». Mais ici le sens est plus général, comme l'indique le contexte, et il s'agit certainement du « *Scrotum* ».

134. — [1] Voy. page 93, § 128, n. 3.

Da y6[6] y wraged a uynno[7] kael plant, b6ytta[8] y kennin[9] yn unych[10].

Da y6[11] kymryt[12] ke*n*nin[13] a g6in 'rac brath[14] neidyr neu aniue(i)l[15] arall.

Da y6[16] 6rth[17] weli plastyr o ge*n*nin[18] a mel.

Da[19] rac hen bas neu ysgeueint[20] sud y kennin[21] a llaeth bronneu.

Da y6[22] sud[23] y ke*n*nin[24] a bystyl[25] gauyr[26] a mel yn dri thraean rac byderi, a hynny y dodi yn d6ym[27] yn y glusteu neu yn y ffroeneu.

Da y6[28] rac dolur o benn.

Da y6[29] y[30] ke*n*nin a g6in[31] rac dolur[32] o arenneu[33].

Da y6[34] y[35] ke*n*ni*n* y[36] gyuannu[37] asg6rn[38], ac y[39] aeduedu[40] corn6yteu[41].

O dodir y[42] kennin[43] a halen 6rth[44] weli [946] ef ae[45] kae[46] yn ehegyr.

Or b6yteir[47] y[48] kenin yn amr6t[49]; wynt[50] a barant uedwi[51].

Nerthau dynyon y del g6aetlin[52] udunt a wnant.

Wynt[53] a 6rthladant[54] vygydorth yr amysgar.

---

[6] (T. F.) yw. — [7] (T. F.) vynno. — [8] (T. F.) vwytta. — [9] (T. F.) kennyn. — [10] (T. F.) vynnych. — [11] (T. F.) yw. — [12] (T.) kymeryt. — [13] (T.) kenyn. — [14] (T.) vrath. — [15] (T. F.) anniveil. — [16] (T. F.) yw. — [17] (T. F.) wrth. — [18] (T. F.) genyn. — [19] (T. F.) Da yw. — [20] (T. F.) ysgyveint. — [21] (T. F.) kennyn. — [22] (T. F.) yw. — [23] (T. F.) sudd. — [24] (T. F.) kennyn. — [25] (T.) bustyl. — [26] (T. F.) gavyr. — [27] (T. F.) dwym. — [28] (T. F.) yw. — [29] (T. F.) yw. — [30] (T. F.) manque. — [31] (T. F.) gwin. — [32] (T. F.) e. — [33] (T. F.) arrenneu. — [34] (T. F.) yw. — [35] (T. F.) manque. — [36] (T. F.) i. — [37] (T. F.) gyvannu. — [38] (T. F.) ascwrn. — [39] (T.) eu. — [40] (T.) advedu, (F.) addvedu. — [41] (T) Cornvyteu, (F.) Cornwyteu. — [42] (T.) manque. — [43] (T.) kenin, (F.) Cennin. — [44] (T. F.) wrth. — [45] (F.) a. — [46] (F.) Cae. — [47] (T. F.) bwyteir. — [48] (T. F.) manque. — [49] (T.) amrut, (F.) amrwt. — [50] (T.) uynt. — [51] (T.) vedvi, (F.) veddwi. — [52] (T. F.) guaetlyn. — [53] (T. F.) vynt. — [54] (T. F.) wrthladdant.

Il est bon pour une femme désirant avoir des enfants de manger fréquemment du Poireau.

Il est bon de prendre du Poireau avec du vin contre une morsure de vipère ou de tout autre animal.

Est bon pour une blessure, un emplâtre de Poireau et de miel.

Est bon contre une ancienne coqueluche ou une affection pulmonaire, le jus de Poireau avec du lait des seins (d'une femme).

Sont efficaces, le jus de Poireau, la bile de chèvre et le miel à parties égales[1], contre la surdité. Les introduire à chaud dans les oreilles ou les narines.

Il est bon contre la Céphalée.

Les Poireaux avec du vin sont bons contre des douleurs de reins.

Les Poireaux sont bons pour favoriser le cal des os et pour la maturation des furoncles.

Si l'on applique du Poireau avec du sel sur une plaie, [946] il la cicatrisera promptement.

Si l'on mange des Poireaux crus, ils produiront de l'ivresse.

Ils fortifient les hommes auxquels survient une hémorrhagie.

Ils détruisent les gaz de l'intestin.

---

135. — [1] Littéralement : « *en trois parts* ».

Il est bon pour une femme d'enfant avoir des enfants de manger fréquemment du Poireau.

Il est bon de prendre du Poireau avec du vin contre une morsure de vipère ou de tout autre animal.

Est bon pour une blessure, un emplâtre de Poireau et de miel.

Est bon contre une ancienne coqueluche ou une affection pulmonaire, le jus de Poireau avec du lait des seins (d'une femme).

Sont efficaces, le jus de Poireau, la bile de chèvre et le miel à parties égales[1], contre la surdité. Les introduire à chaud dans les oreilles ou les narines.

Il est bon contre la Céphalée.

Les Poireaux avec du vin sont bons contre des douleurs de reins.

Les Poireaux sont bons pour favoriser le cal des os et pour la maturation des furoncles.

Si l'on applique du Poireau avec du sel sur une plaie, [249] il la cicatrisera promptement.

Si l'on mange des Poireaux crus, ils produisent de l'ivresse.

Ils fortifient les hommes auxquels survient une hémorrhagie.

Ils détruisent les gaz de l'intestin.

---

1. [illegible] à parties égales.

Arg6edus[55] ynt yr[56] kylla, nac yn uerwedic[57] nac yn amr6t[58] y kymerer[59], kanys temigya6[60] y gieu a wnant rac y tostet[61]; a m6c ohonunt[62] a ymdyrcheif[63] yr penn ac a lesteir[64] a gol6c[65], ac a wnant g6elet[66] breudwydon[67] aruthyr[68] ofyna6c[69], ony vwytteir[70] yn gyntaf y letus neu y popin ne(v) y kyfry6[71] hynny y[72] eu hardym(h)eru[73]. Y lad y pryuet[74] a aner yg[75] kylla[76], neu groth.

136. — Y rei ny allant kynnal na b6yt[1] na dia6t[2] namyn y[3] ch6ydu[4]. — Kym*er* ynllefoli6m[5], a thara6 my6n[6] g6in m6ygyl[7], a dyro yr klaf[8] oe yuet[9].

137. — Yn erbyn g6en6yn[1]. — Tara6 d6y[2] gneuen a their or ffigys sychyon[3] a dyro[4] a[5] deil y rut, a phymthec gronyn[6] ar hugeint[7] o halen, a dyro yr claf ar y gythl6ng[8].

138. — Llyma y petheu yssyd da[1] rac y kic dr6c, nyt amgenn[2] alwm[3] g6ynn[4] a valo y*n* plyor[5] a b6r6[6] y ploor h6nn6[7] arna6.

---

[55] (T.) Argvedus, (F.) Ar gweddus.—[56] (T.) y.—[57] (T. F.)verwedic.—[58] (T.F.) amrut. — [59] (T. F.) kymmerer. — [60] (T.) temigiav, (F.) temigiaw. — [61] (T.) tostedd.—[62] (T.F.)ohonynt.—[63] (F.)ymddercheif.—[64] (T.) llestein, (F.) lestair. —[65] (T.) goluc, (F.) gwlwc.—[66] (T.) gveled, (F.) gwelet.—[67] (T.) breudwydion, (F.) breuddwydon. — [68] (T.) arythir. — [69] (T.) ofnave, (F.) ofnawc. — [70] (T.) vvyteir, (F.) fwyteir. — [71] (T. F.) kyfryw. — [72] (T.) yw. — [73] (T.) ardymeru, (F.) hardymheru. — [74] (T. F.) pryvet. — [75] (F.) yng. — [76] (T.) kulla, (F.) hylla.

136. — [1] (T. F.) buyt. — [2] (T. F.) diavt. — [3] (T. F.) manque. — [4] (T. F.) chvydu. — [5] (T. F.) millefolium. — [6] (T. F.) mywn. — [7] (T. F.) mvygyl. — [8] (T. F.) claf. — [9] (T. F.) yvet.

137. — [1] (T. F.) gwenwyn. — [2] (T.) dvy, (F.) ddwy. — [3] (T.) Sucyon, (F.) sychion. — [4] (T. F.) dyrneit. — [5] (T. F.) o. — [6] (F.) gronon. — [7] (T.) huggein, (F.) hugein. — [8] (T. F.) gythlwng.

138. — [1] (T.) manque, (F.) dda.— [2] (T. F.) amgen. — [3] (T. F.) alvm*. — [4] (T. F.) gvyn. — [5] (T. F.) pluor. — [6] (F.) bwrw. — [7] (T. F.) hvnnv.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

Ils sont mauvais pour l'estomac, qu'on les prenne bouillis ou crus, parce qu'ils excitent les nerfs à cause de leur âcreté[2]; leur fumet montant à la tête est nuisible à la vue, et il fait voir des rêves terribles et effrayants, à moins de manger d'abord de la Laitue ou du Poplis pourpre, ou quelque chose de semblable pour les neutraliser.

Ils tuent les vers qui prennent naissance dans l'estomac ou les intestins.

136. — Pour ceux qui ne peuvent garder ni nourriture ni boisson mais les rejettent. — Prends du Millefeuille, broie le[1] avec du vin tiède, et oblige le malade à le boire.

137. — Contre-poison. — Broie[1] deux noix, trois figues sèches, des feuilles de Rue[2], trente-cinq grains de sel, et fais prendre à jeun au patient.

138. — Voici ce qui est bon contre l'Erysipèle[1], à savoir : de l'Alun blanc qui se réduira en poudre et saupoudres-en les parties malades[2].

---

[2] « *Toslet* » doit être pris ici dans son sens général et non dans celui que nous avons déjà rencontré page 29, § 19.

136. — [1] Voir page 26, n. 6.

137. — [1] Voir page 26, n. 6.

[2] Dans le Livre Rouge, « *a dyro* » est souligné en pointillé pour indiquer qu'il doit être supprimé; nous ne le traduisons donc pas, d'autant plus qu'en le conservant, la phrase n'a aucun sens. Cependant la leçon de *Tonn* et celle de *Fenton* semblent indiquer qu'il faudrait rétablir : « *a dyrneit o deil y rut* » et comprendre : « *et une poignée de feuilles de Rue.* »

138. — [1] Littéralement : « *chair mauvaise* ». — On pourrait comprendre qu'il s'agit de nécrose, mais un passage précédent de notre texte (p. 78, § 99) « *Medeginyaeth rac y tan g6yllt, sef y6 h6nn6 y kic dr6c* », nous fait préférer « *Erysipèle* ».

[2] Voy. page 9, § 5, n. 2.

Rac yr un ry6[8]. — Kymer[9] llyffant[10] du ny allo namyn cropyan, a maed[11] a g6ialen[12] yny littyo ac yny ch6ydo[13] yny uo[14] mar6[15], a chymer ef a dot y my6n[16] pridell, a chae y bridell amdana6[17] hyt na[18] chaffo[19] y m6c[20] vynet allan, nar[21] g6ynt[22] y my6n[23], ae losgi[24] yn y bridell[25] yny uo[26] yn lludw, a b6r6[27] y llud6[28] h6nn6[29] arna6[30]. — Arall y6[31] kymer gic uran[32] yn yr un ry6[33] losgyat, a b6r6[34] y llud6[35] arna6[36]. — Arall y6[37]: kymer t6rch[38] dayar a llosc[39] yn yr un ry6[40] a[41] g6ed[42] a b6r6 y llud6[43] arna6. — Yn yr un ry6[44] uod[45] g6na lud6[46] o gic dyn or kyfry6[47] le ac y bo y dolur, o gellir y gaffel o neb ry6[48] fford[49].—Ac yn yr un mod a hynny llud6[50] carl6ng[51] g6ynn[52] yn yr un ry6[53] losgyat ac y dywetp6yt[54] uchot, ae u6r6 arna6[55]. — Arall y6[56]: kym*er* y sa6l[57] a uynnych[58] o benneu garllec, a llosc 6ynt[59] ar la6r[60] glan, a phan v6ynt[61] yn tanllyt[62] diffod 6ynt[63] a dafyneu[64] mel; a g6na[65] ploor ohona6 [947] a

---

[8] (T.F.) ryw.—[9] (T.F.) kymmer.—[10] (T. F.) lyffant.—[11] (F.) maedd.—[12] (T. F.) gwialen. — [13] (T. F.) chvydo. — [14] (T. F.) vo. — [15] (T. F.) marw. — [16] (T. F.) mywn. — [17] (T. F.) am danat. — [18] (T: F.) ny. — [19] (T.) chatto. — [20] (F.) mwc. — [21] (T. F.) na'r. — [22] (T. F.) gvynt. — [23] (T. F.) mywn. — [24] (T. F.) losgi. — [25] (T. F.) briddell. — [26] (T. F.) vo. — [27] (T. F.) bwrw. — [28] (T. F.) lludw. — [29] (F.) manque. — [30] (F.) arnaw. — [31] (T. F.) yw. [32] (F.) gicvran. — [33] (T. F.) ryw. — [34] (T. F.) bvrw. — [35] (TP F.) lludw — [36] (T. F.) arnaw. — [37] (T. F.) yw. — [38] (T. F.) twrch. — [39] (T. F.) llosgi. — [40] (T. F.) ryw. — [41] (T.) manque. — [42] (T.) gved, (F.) gwedd. — [43] (T. F.) lludw. — [44] (T. F.) ryw. — [45] (T. F.) vod. — [46] (T. F.) ludw. — [47] (T. F.) Cyfryw. — [48] (T. F.) ryw. — [49] (T. F.) ffordd. — [50] (T. F.) lludw. — [51] (T. F.) Carlvng. — [52] (T. F.) gvynn. — [53] (T. F.) ryw. — [54] (T. F.) dywetpwyt. — [55] (T. F.) arnav. — [56] (T. F.) yw. — [57] (F.) sawl. — [58] (T. F.) vynnych. — [59] (T. F.) vynt. — [60] (T. F.) lawr. — [61] (T.) vvnt, (F.) vwynt. — [62] (T. F.) tanllyd. — [63] (T. F.) vynt. — [64] (T. F.) dafynneu. — [65] (T. F.) gwna.

Contre le même genre (de maladie). — Prends un Crapaud qui ne puisse que ramper, frappe le avec une verge jusqu'à ce qu'il soit en colère, et qu'il vomisse à en mourir[3]. Prends le et place le dans une terrine; ferme bien la terrine sur lui de façon que la fumée ne puisse s'échapper au dehors ni l'air (pénétrer) à l'intérieur, et brûle le crapaud dans la terrine jusqu'à ce qu'il soit réduit en cendres. Saupoudre[4] alors la partie malade avec les cendres. — Autre moyen : Prends un corbeau, calcine le de la même façon et répands-en[4] les cendres sur les parties malades. — Autre moyen : Prends une taupe, calcine la de la même manière et répands-en[4] les cendres sur la partie malade. — Faire de la même façon de la cendre de chair humaine, (prise) de l'endroit correspondant à celui où est située la douleur, s'il est possible de s'en procurer d'une manière quelconque. — Faire de la même façon de la cendre d'hermine blanche calcinée par le procédé indiqué ci-dessus, et en saupoudrer[4] la partie malade. — Autre moyen : Prends la quantité que tu voudras de gousses d'Ail[5], brûle les sur un plancher propre et quand elles sont incandescentes, éteins les avec des gouttes de miel. Fais en une poudre [947] saupoudres en[6] la partie malade, et appliques-y[6] un

---

[3] Littéralement : « *jusqu'à ce qu'il vomisse jusqu'à ce qu'il meure* ».

[4] Voy. page 9, § 5, n. 2.

[5] Littéralement : « *Têtes d'ail* ».

[6] Voy. page 9, § 5, n. 2.

b6r6 arna6, a r6ym[66] arna6 plastyr ym penn y trydyd[67] dyd[68] g6edy[69] golcher. Ber6[70] vla6t ryc a g6aet[71] h6ch y gyt[72], a dot h6nn6 6rtha6[73] g6edy[74] golcher. Ac ar warthaf[75] h6nn6, y plastyr a mel berwedic ar trayan[76] o halen, a hynny beunyd. — Arall y6[77] : kym*er* gen march ar[78] dannet[79] oll yndi, a llosc g6paneit[80] oh6nn6, a chymysc ef a phybyr ac a blonec (ac) ir a h6nn6 a thempra dr6(y)[81] saes, a dot beunyd y plast*yr*[82] h6nn6 arna6 hyt ym penn[83] y pythewnos[84]. — Arall y6[85] : kym*er* mel a melyn 6y ac arment, a bla6t[86] kyffeith man, ae kymyscu[87] y gyt[88] ae v6r6[89] arna6 d6y weith[90] beunyd; pr*o*uedic[91] y6[92].

139. — M6start[1]. — Da y6[2] y waret g6lyb6r[3] ann6yda6c[4].
Da y6[5] gyt a[6] g6in[7] egyr, rac brath neidyr neu lyffant[8].
Da y6[9] rac y dannoed[10].
Purhau yr emhennyd[11] a wna.

---

[66] (T. F.) rywm. — [67] (T. F.) trydydd.— [68] (T. F.) dydd.—[69] (T. F.) gvedy. — [70] (T. F.) berv. — [71] (T. F.) gvaet. — [72] (F.) ynghyt. — [73] (T. F.) manque. — [74] (T.) gvdy*, (F.) gwedy. — [75] (T. F.) warthav. — [76] (T.) traean. — [77] (T. F.) yw. — [78] (T. F.) a'r. — [79] (T. F.) dannedd. — [80] (T.) gvppaneit, (F.) gwpaneit. — [81] (T. F.) drwy. — [82] (T.) plaster. — [83] (T. F.) pen. — [84] (T. F.) pythevnos. — [85] (T. F.) yw. — [86] (T. F.) blawd. — [87] (F.) cymyscu. — [88] (T.) yghyt, (F.) ynghyt. — [89] (T. F.) vwrw. — [90] (T. F.) waith. — [91] (T. F.) provedic. — [92] (T. F.) yw.

139. — [1] (T.) Mvstart, (F.) Mwstart. — [2] (T. F.) yw. — [3] (T.) gvlybur, (F.) gwlybwr. — [4] (T. F.) annvydoc. — [5] (T. F.) yw. — [6] (T.) gyda, (F.) gida. — [7] (T.) gvin, (F.) cwin. — [8] (T. F.) Luffant. — [9] (T. F.) yw. — [10] (T. F.) ddannoedd. — [11] (T.) em(h)enydd, (F.) amhen*n*ydd.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

emplâtre au bout du troisième jour, après lavage. Fais bouillir ensemble de la farine de seigle et du sang de truie, applique[7] les sur la partie malade après lavage. En plus de cela un emplâtre de miel bouilli avec un tiers de sel (sera appliqué) quotidiennement. — Autre méthode : Prends une mâchoire de cheval ayant toutes ses dents, calcines en plein une tasse[8], mélange avec du poivre et de l'axonge, oins en (la partie malade) en tempérant avec de la Sauge et applique quotidiennement ce cataplasme jusqu'à expiration de quinze jours. — Autre méthode : Prends du miel avec un jaune d'œuf de l'*Arment*[9], de fine poudre de tan[10], mélange les ensemble et applique[11] cela deux fois par jour. C'est un remède éprouvé.

139. — Moutarde. — Elle est bonne pour guérir les humeurs froides[1]. Elle est bonne (employée) avec du vinaigre contre une piqûre de serpent ou de crapaud.

Elle est bonne contre les maux de dents.

Elle purifie le cerveau.

Elle arrête[2] les fleurs[3] des femmes.

---

[7] Voy. page 9, § 5, n. 2.

[8] C'est-à-dire : « *calciner la mâchoire, la réduire en poudre et prendre plein une tasse de cette poudre* ».

[9] Voy, note sur « *Arment* », p. 83, § 109, n. 2.

[10] « *Kyffeith* » vient du latin « *confectio* » (voy. Silvans Evans à *Cyffaith*, voy. surtout J. Loth, *Les mots latins dans les langues brittoniques*, (c'est le breton « *Kivich, Kivij* », que Troude traduit par « *poudre de tan* » voy. Troude, *Dict. Breton Français*).

[11] Voy. page 3, note 2.

139. — [1] Tuberculose des ganglions du cou.

[2] Littéralement : « *elle calme* ».

[3] Faut-il comprendre « *les fleurs blanches* », ou « *les règles* »? S. Evans donnant pour les premières l'expression « *Blodau gwynion* », peut-être s'agit-il plutôt du second sens. Dans ce cas il faudrait comprendre : « *menstruation profuse* ».

Gostegu blodeu y gwraged[12] a 6na[13], a chwennychu b6yt[14] a beir a chadarnhau y kylla.

Da y6[15] rac bolwyst, ac[16] rac syrthya6 g6allt, ac rac[17] d6rd[18] clusteu, a thywyll6ch[19] llygeit, a rac agarwed[20] amranneu[21], ac rac parlis[22], a phetheu ereill llawer[23].

140. — Kanys tr6y[1] ansodeu[2] y tr6nc[3] y gellir adnabot beieu dyn, ae berigleu, ac heineu, ae gleuyt[4], o bell ac o agos. Yn gyntaf ni a uynn6n[5] dangos pa beth y6[6] y tr6nc[7].

Pedwar ry6[8] uoned[9] yssyd[10] yr tr6nc[11] : kyntaf y6[12] sud[13] y g6aet[14] a gerda[15] y leoed[16] anyana6l[17] or corf[18]. Yr eil[19] yr ymysgar y wneuthur y wassanaeth[20] ynteu. Y[21] trydyd[22] yr g6ythi y gymryt[23] amry6[24] wlyb6r[25] y colera ar fleuma. Y pedweryd[26] rann, yr arenneu, dr6y[27] wassanaethu[28] y g6lybyreu[29] hynny a anuonir[30] yr ch6yssigen[31]. Ac oh6nn6[32] y g6elir holl ar6ydon[33] cleuyt[34], ac 6rth[35] hynny o acha6s[36] g6lyb6r[37] y tr6nc[38] ae li6, y delir yr ar6ydon[39] dr6c[40] ar rei da.

---

[12] (T. F.) gwragedd.— [13] (T. F.) wna. — [14] (T. F.) bvyt. — [15] (T. F.) yw. [6] (T. F.) a. —[17] (T.) manque. — [18] (T.) dvrd, (F.) Dwrdd. — [19] (T. F.) thywyllwch. — [20] (T.) agarved, (F.) agarwedd. — [21] (T.) ammranneu. — [22] (T. F.) parlys. — [23] (F.) lawer.

140. — [1] (T. F.) trwy. — [2] (T.) ansoddau, (F.) ansoddeu. — [3] (T.) trvnc (F.) trwnc. — [4] (T. F.) glevyt. — [5] (T.) vynnvn, (F.) vynnwn. — [6] (T. F.) yw. — [7] (T. F.) trvnc. — [8] (T. F.) ryw. — [9] (T F.) voned. — [10] (T. F.) yssud. — [11] (T. F.) trvnc. — [12] (T. F.) yw. — [13] (T.) y sud, (F.) sudd. — [14] (T. F.) gvaet. — [15] (T. F.) gerdda. — [16] (T. F.) leoedd. — [17] (T. F.) anyanavl. — [18] (T. F.) corph. — [19] (T.) ail. — [20] (T. F.) wasanaeth. — [21] (F.) yr. — [22] (T. F.) trydydd. — [23] (T.) kymrut. — [24] (T. F.) amryw. — [25] (F.) wlybwr. — [26] (T. F.) pedwerydd. — [27] (T. F.) drwy. — [28] (T.) wassanaethy, (F.) wasnaethu. — [29] (T. F.) gwlybyreu. — [30] (T. F.) anvonir. — [31] (T. F.) chwysigen. — [32] (T. F.) o hwnnw. — [33] (F.) anwydon. — [34] (T. F.) clevyt. — [35] (T. F.) wrth. — [36] (T. F.) achaws. —[37] (T.) gvlybur, (F.) gwlybwr. — [38] (T. F.) trwnc. — [39] (F.) arwidon. — [40] (T.) drvc, (F.) drwc.

Elle excite l'appétit[4] et renforce l'estomac.

Elle est bonne contre une douleur d'entrailles, contre la chute des cheveux, contre les bourdonnements d'oreille, contre l'obscurcissement de la vue, contre la sécheresse des paupières[5], contre la paralysie et beaucoup d'autres affections.

140. — Au moyen des qualités de l'Urine, on peut reconnaître les vices physiques d'un homme, ses dangers, ses infections, ses maladies, de loin comme de près. Tout d'abord nous désirons montrer ce qu'est l'Urine.

Il y a quatre éléments générateurs de l'Urine : le premier est le sérum du sang qui se rend aux parties naturelles du corps; le second (les humeurs qui se rendent) à l'intestin pour favoriser son fonctionnement[1]; le troisième (le sérum qui circule dans les vaisseaux pour prendre toutes les humidités de la bile et du flegme. Le quatrième élément est celui (qui se rend) aux reins pour servir (de véhicule) à ces humeurs qui sont amenées dans la vessie. — Au moyen de l'Urine, on peut donc apercevoir tous les signes d'une maladie, et par sa fluidité et sa couleur, seront indiqués les symptômes mauvais ou bons.

---

[4] Littéralement : « *elle pousse à convoiter la nourriture* ».

[5] Blépharite glandulo ciliaire, voy. p. 13, § 10, n. 1.

140. — [1] Littéralement : « *pour faire son service* ».

Elle excite l'appétit[1] et renforce l'estomac.

Elle est bonne contre les douleurs d'entrailles, contre la chute des cheveux, contre les bourdonnements d'oreille, contre l'obscurcissement de la vue, contre la faiblesse des paupières, contre la paralysie et beaucoup d'autres affections.

130. — Au moyen des qualités de l'Urine on peut connaître les états physiques d'un homme, ses dangers, ses affections, ses maladies, de bon augure ou non. Tout d'abord nous devons montrer ce qu'est l'Urine.

Il y a quatre éléments générateurs de l'Urine : la première est la partie du sang qui se rend aux parties naturelles du corps ; le second des humeurs qui se rendent à l'intestin pour favoriser son fonctionnement[2] ; le troisième (le sérum) qui circule dans les vaisseaux pour prendre toutes les humidités de la bile et du flegme. Le quatrième élément est celui qui se rend aux reins pour servir (de véhicule) à ces humeurs qui sont amenées dans la vessie. — Au moyen de l'Urine, on peut donc apprécier tous les signes d'une maladie, et par sa limpidité et sa couleur, on voit réalisés les symptômes mauvais ou bons.

---

[1] Littéralement : [illegible]

[2] [illegible] p. 15, § 10, [illegible]

130. — Littéralement : [illegible]

141. — Or byd[1] dyfyrllyt[2] tr6nc[3] neu debic[4] y[5] win[6] coch, neu y[7] win du, neu y win g6yrd[8], neu y[9] olew, neu y waet, neu y dr6nc[10] aniueileit[11], ac os kywreint[12] a edrych yr ach6ysson[13] aghennreida6l[14] hynn ac ae deall [948] ar[15] neilltu[16], ef a wybyd[17] pa un v6yhaf[18] or g6lybyreu[19] hynn[20] a ragorho, ae y ffleuma, ae y colera, ae y sanguis, ae y melancoli.

A reit y6 kynnulla6[21] yr vrin[22] y my6n[23] lle(s)tyr g6ydyr[24], ae adu[25] y orffowys[26] hyt yr eil a6r[27], ac yna 6rth paladyr yr heul y edrych ae uarnu[28] her6yd[29] yr arwydon a dywetpwyt[30] uchot.

O byd du yr urin, reit y6[31] purhau y dyn h6nn6 dr6y[32] yr ethrylithyr goreu a aller, ac aruer[33] yn vynych[34] o enneint ac[35] ole6[36]. Ac eil weith edrych y tr6nc[37], ac o byd[38] tebic y saffr6n[39] ac na loewo g6ybyd[40] di[41] vot heint g6y6 yn y dyn, g6edy[43] ry ueithryn[44] o wres a sychd6r[45]. O byd cul y dyn ac welet yn g6anhau[46], a bot g6ythi[47] agoret

141. — [1] (T. F.) bydd. — [2] (T. F.) dyfyrllyd. — [3] (F.) trw*n*c. — [4] (T.) debig. — [5] (T.) i, (F) manque. — [6] (F.) gwin. — [7] (T. F.) manque. — [8] (T. F.) gwyrd. — [9] (F.) manque. — [10] (T.) drwync, (F.) drwnc. — [11] (T. F.) aniveileit. — [12] (F.) cywrent. — [13] (T.) achvysson, (F.) achwysson. — [14] (T.) anghenreidiol, (F.) anghenrheidawl. — [15] (T.) or. — [16] (T.) neulltu. — [17] (T. F.) wybydd. — [18] (T.) vvyaf*, (F.) vwyaf. — [19] (T.) gvlyboreu, (F.) gwlybyreu. — [20] (T.) hyn. — [21] (F.) cynnullaw. — [22] T. F.) Urin. — [23] (T. F.) mywn. — [24] (T. F.) gwydyr. — [25] (T.) ado. — [26] (T.) orphwys, (F.) orffwys. — [27] (F.) awr. — [28] (T. F.) varnu. — [29] (T. F.) herwydd. — [30] (T. F.) ddywetpwyt. — [31] (T. F.) yw. — [32] (T. F.) drwy. — [33] (T. F.) arver. — [34] (T. F.) vynnych. — [35] (T. F.) ae. — [36] (T. F.) olew. — [37] (T. F.) trwnc. — [38] (T.) bydd, (F.) manque. — [39] (T. F.) saffrwn. — [40] (T. F.) gwybyd. — [41] (T.) dy. — [42] (T.) gvyv, (F.) gryw. — [43] (T. F.) gvedy. — [44] (T. F.) ryveithryn. — [45] (T.) sychdwr, (F.) sychder. — [46] (T.) gvanhau, (F.) gwanhau. — [47] (T.) gvythi, (F.) gwythi.

* Le second *v* est surmonté d'un accent aigu dans le manuscrit.

141. — Si l'Urine est abondante en eau, ou semblable au vin rouge, ou au vin noir, ou au vin vert[1], ou à l'huile, ou au sang, ou à l'urine des animaux, et si un (praticien) habile examine ces symptômes nécessaires, et, d'un autre côté, les comprend [948], il saura laquelle des humeurs se trouve en plus grande quantité, ou du flegme, ou de la bile, ou du sang, ou de la mélancolie[2].

Il est nécessaire de recueillir l'Urine dans un récipient de verre et de la laisser reposer jusqu'à la deuxième heure, et alors, aux rayons du soleil, on regarde et on juge selon les signes indiqués plus haut.

Si l'Urine est noire, il faut purifier le patient de la façon la meilleure que l'on pourra et faire fréquemment usage de bains et d'huile. — Examiner une seconde fois l'Urine; si elle est semblable au safran et qu'elle n'est pas transparente, sache qu'il y a chez le patient une maladie de langueur produite par la chaleur et la sécheresse. Si le malade est amaigri et qu'on le voit s'affaiblir, si les veines sont très saillantes ou (colorées) en rouge, et l'Urine d'une couleur identique au sinople[3], du sang vient la cause (de la mala-

---

141. — [1] Ou *bleu*?

[2] Ce sont les quatre humeurs cardinales des anciens Médecins : *le sang, le phlegme* (ou *flegme*) ou *pituite, la bile, la bile noire* ou *mélancolie* ou *atrabile*

[3] C'est-à-dire : « *de couleur verte* ».

lla6n[48] neu yn[49] gochyon, ar tr6nc[50] yn un lli6[51] a sinopyl[52], or sanguis y mae y defnyd[53] ac or gellyg y[54] waet ar y vreich asseu ida6[55], ef a geiff waret heb olud.

O byd[56] tew y tr6nc[57] a bras a choch ia6n[58] heb loewi ym paladyr yr heul ac yn tebic y waet, nychda6t[59] a g6and*er*[60] corff a ardengys[61], a hynny dr6y[62] ormod cryt.

O byd g6asgara6c[63] y tr6nc, k(r)yt yn hir amser a ar6ydockaa[64].

O byd coch y tr6nc, neu debic y[65] vr6nstan[66], ae w(e)let yn symuda6 yn uynych[67], kryt enbyt[68] y6[69].

O byd nywla6c[70] y tr6nc[71] a g6yrd[72], os ar dechreu[73] heint[74] uyd[75] hynny, neu ym̃ penn[76] y deu dyd[77] g6edy[78] del g6aret[79], ae welet yn dewach dewach, diogel y6[80] y byd[81] mar6[82]. Os m6yv6y[83] a uyd[84] yr ar6ydon[85] heb dewhau, hir heint uyd[86].

Or byd wybren ar wyneb y trwnc[87], heint rac lla6 a ar6ydockaa[88].

O byd kethin y tr6nc[89] yn yr[90] heint g6res[91], a thywyllu, dolur penn[92] ac[93] ysg6ydeu[94] a g6anhau y glywet[95] a

---

[48] (T.) llavn, (F.) llawn. — [49] (F.) manque. — [50] (T. F.) trwnc. — [51] (T. F.) lliw. — [52] (F.) sinobyl. — [53] (T. F.) defnydd. — [54] (T. F.) gollungy. — [55] (T. F.) iddaw. — [56] (T. F.) bydd. — [57] (T. F.) trwnc. — [58] (T. F.) iawn. — [59] (T.) Nychdawt, (F.) nychdawd. — [60] (T.) gwandid. — [61] (T.) arddengis, (F.) arddengys. — [62] (T.) trwy, (F.) drwy. — [63] (T. F.) gwasgarawg. — [65] (T.) arwyddocka, (F.) arwyddockaa. — [65] (T.) i. — [66] (T. F.) vrwmstan. — [67] (T. F.) vynnych — [68] (T. F.) enbyd. — [69] (T. F.) yw. — [70] (T. F.) nywlavg. — [71] (T. F.) trwnc. — [72] (T. F.) gwyrdd. — [73] (T.) ddechre, (F.) ddechreu. — [74] (T. F.) clevyt. — [75] (T. F.) vyd. — [76] (T. F.) pen. — [77] (T. F.) ddydd. — [78] (T. F.) gwedy. — [79] (T. F.) guaret. — [80] (T. F.) yw. — [81] (T. F.) bydd. — [82] (T. F.) marw. — [83] (T.) mwyvvy, (F.) mwyfwy. — [84] (T. F.) vyd. — [87] (T.) arwydden, (F.) arwyddon. — [86] (T. F.) vyd. — [87] (F.) manque.— [88] (T.) arwyddocka, (F.) arwyddochaa.— [89] (T. F.) trvnc*. — [90] (F.) y. — [91] (T. F.) gwres. — [92] (T. F.) pen. — [93] (T. F.)ag. — [94] (T.) ysgvydeu, (F.) ysgwyddeu. — [95] (T. F.) glyvet.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

die) et en tirant du sang[1] du bras gauche du malade, on le soulage sans délai.

Si l'Urine est épaisse, grasse et extrêmement rouge, sans transparence aux rayons solaires et semblable à du sang, elle indique de la consomption et de la faiblesse du corps causées par l'influence de la fièvre.

Si l'Urine est fluide, elle indiquera une fièvre de longue durée.

Si l'Urine est rouge ou semblable à du soufre, et qu'on la voit changer fréquemment (d'aspect), c'est (un symptôme) de fièvre dangereuse.

Si l'Urine est floconneuse et verdâtre, si cet aspect existe dès le début d'une maladie ou se montre deux jours après (le commencement) de la convalescence et qu'elle paraît de plus en plus épaisse, il est certain que (le malade) mourra. Si ces caractères augmentent de plus en plus sans qu'il y ait épaississement, (ils indiqueront) une longue maladie.

S'il apparaît un nuage à la surface de l'Urine, cela indiquera une maladie imminente.

Si l'Urine est brunâtre au cours d'une maladie inflammatoire, et qu'elle noircit, cela présagera douleur de tête

---

[1] Le texte gallois semble présenter ici une faute du scribe. Il doit falloir lire : « *ac or gellyg waet* », ou mieux : « *ac or gell6g waet* », 6 pouvant être facilement pris pour *y*.

arwydockaa, ác ony da6[96] g6aret[97] ida6[98] ar ben[99] y seithuet[100] dyd, mar6[101] uyd[102].

O byd tebic y tr6nc[103] y ole6 yn yr heint g6res[104], hynny arwydokaa[105] agheu[106] neu gyndared, neu idw(n); ac o symut[107] yn ebr6yd[108], corn6yt[109] ar yr emennyd a dengys[110] y uot[111].

O byd deua6t[112] ganta6 uot[113] yn tanllyt[114] y li6 a dolur pan bisser, hynny a uenyc[115] na tha6d[116] ynda(6) y b6yt[117] ar dia6t[118], a reit y6 rac hynny aruer[119] o v6ydeu[120] medal[121].

[949] O byd du neu goch a bot megys[122] rudyon[123] yn y g6aela6t[124], ar chwyssigen yn dyg6yda6[125] a dolur yn yr arenneu[126], a dolur yn pissa6, perigyl uyd[127] y[128] dyn h6nn6. O byd pissa6 mynych[129] a hynny bop[130] ychydic, maen tosted[131] a arwydockaa.

O byd glaswyn tr6nc[132] yn yr heint g6res[133], neu ewyna6c[134], neu goch, a dyuot[135] g6aet oe d6y[136] ffroen perigyl ma6r[137] vyd y h6nn6.

Dynyon[138] y bo g6ann[139] y hauu[140] or byd g6ynn[141]

---

[96] (T.)ddau, (F.)ddaw.—[97] (T.F.)gwaret.—[98] (T.)iddav, (F.)iddaw.—[99] (T.F.) benn.—[100] (T·F.)seithvet.—[101] (T.F.) marw.—[102] (T.F.) vyd.—[103] (T.F.) trwnc. —[104] (T. F.) gwres. — [105] (T. F.) aryddockaa. — [106] (T. F.) angheu. — [107] (T. F.) symmud. — [108] (T. F.) ebrvyd. — [109] (T. F.) cornwyd. — [110] (T. F.) ddengis. — [111] (T. F.) vot. — [112] (T.) deuavt, (F.) devawt. — [113] (T. F.) vot. — [114] (T. F.) tanllyd. — [115] (T.) venic, (F.) venyc. — [116] (T. F.) thaud. — [117] (T. F.) bwyt. — [118] (T. F.) diavt. — [119] (T.) arveu, (F.) arver. — [120] (T. F.) vvydeu.— [121] (T. F.) meddal.—[122] (T. F.) megis. — [123] (F.) rydd-yon. — [124] (T. F.) gwaelavt*. — [125] (T. F.) digwydau. — [126] (T. F.) arrenneu — [127] (T. F.) vyd. — [128] (F.) yr. — [129] (T. F.) mynnych. — [130] (T. F.) bob. — [131] (T. F.) tostedd. — [132] (T.)y trwnc, (F.) trwnc. — [133] (T. F.) gwres. — [134] (T. F.) ewinawc. — [135] (T. F.) dyvot. — [136] (T. F.) duy. — [137] (T. F.) mawr. — [138] (F.) Dynynion. — [139] (T. F.) gvan*: — [140] (T. F.) havu*. — [141] (T. F.) gwyn.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

et des épaules, et affaiblissement de l'ouïe. Si la guérison n'apparaît pas au bout du septième jour, le patient mourra.

Si l'Urine est semblable à de l'huile au cours d'une maladie inflammatoire, cela indiquera mort, folie ou érysipèle; et si un changement immédiat survient, elle indiquera qu'il s'agit d'un abcès du cerveau.

Si (l'Urine) est d'habitude couleur de feu et douloureuse à la miction, cela indique que la nourriture et la boisson ne sont pas digérées et il est nécessaire contre cela, d'user d'aliments liquides.

[949] Si (l'Urine) est noire ou rouge et s'il y a comme (un sédiment) rouge au fond (du vase) avec affaissement de la Vessie, douleur dans les reins et douleur à la miction, il y aura danger pour le malade. S'il urine fréquemment mais peu à chaque fois[5], cela sera le signe d'une strangurie[6] (due) à un calcul.

Si l'Urine est blanc pâle au cours d'une maladie inflammatoire, ou écumeuse, ou rouge, et s'il s'écoule du sang par les narines, (le patient) sera en très grand péril.

Si, chez les personnes faibles du Foie, l'Urine devient blanche, cela indiquera une agonie prochaine; mais si

---

[5] C'est la Pollakiurie, signe de néphrite interstitielle.

[6] Voy. page 29, § 19, n. 1.

eu[142] tr6nc[143], g6ae6[144] rac lla6[145] a uenic[146]; ac o symut[147] yn y dydyeu[148] hynny, corn6yt[149] a uenic[150].

Yn yr heint g6res[151] or[152] byd[153] lli6[154] colera arna6, ae uot[155] yn dew[156] a nywlen[157] wenn arna6[158], a rudyon[159] g6ynnyon[160] arna6[161] yn nofya6[162], hir nychda6t[163] a uenic[164].

Yn yr heint g6res[165] o ffissir yn v6y noc[166] y (g)nottaei[167], ac na bo da y li6, a symut[168] yn da, perigyl a uenyc[169] yn gyndrycha6l[170].

O ny byd[171] da y tr6nc[172] pan bisser, a symuda6[173] ohona6 ar li6 un[174] iach, hynny a dengys[175] kurya6[176] or dyn rac lla6 a darymret[177].

Yn yr heint g6res os dyn a wna tr6nc[178] da diga6n[179], a bogelyn g6ynn[180] ynda6, ac na leihao y cryt, perigyl vyd.

O byd dyfyrllyt[181] ynteu m6y uyd[182] y cryt, ac ny byd perigyl ida6[183].

O byd tywyll[184] y tr6nc[185] yn yr heint g6res a thr6byl[186] heb loewhau, ef a trossir yn gryt[187] y pedwaryd[188] dyd neu y trydyd[189].

---

[142] (T) ei. — [143] (T.) trvnc, (F.) trwnc. — [144] (T. F.) gvaev*. — [145] (T. F.) llaw. — [146] (T. F.) venic. — [147] (T. F.) symmyt. — [148] (T.) dyddieu (F.) dyddeu. — [149] (T. F.) cornwyt. — [150] (T. F.) venic. — [151] (T F.) gvres. — [152] (T.) er, (F.) o'r. — [153] (F.) bydd. — [154] (T.) lliv, (F.) lliw. — [155] (T. F.) vot. — [156] (T. F.) dev. — [157] (T. F.) niwlen. — [158] (F.) arnaw. — [159] (T.) rydyon, (F.) ryddyon. — [160] (T.) gvynion, (F.) gwynyon. — [161] (T.) arnav, (F.) arnaw. — [162] (T. F.) nofiav. — [163] (T. F.) nychdavt. — [164] (T. F.) venic. — [165] (T. F.) gvres. — [166] (T.) vrynoc, (F.) vwynoc. — [167] (T. F.) nottaei. — [168] (T.) symmyt. — [169] (T. F.) venic. — [170] (T.) gyndrychavl, (F.) gyndrychawl. — [171] (F.) bydd. — [172] (T.) trvnc, (F.) trwnc. — [173] (T. F.) symydav. — [174] (T.) yn. — [175] (T.) ddengis, (F.) ddengys. — [176] (T. F.) kuryaw. — [177] (T. F.) dorymret. — [178] (T. F.) trunc. — [179] (T.) digavn, (F.) ddigawn. — [180] (T. F.) gwynn. — [181] (T. F.) dufyrllyt. — [182] (T.) vyd, (F.) fyd. — [183] (T. F.) idav. — [184] (F.) towyll. — [185] (T. F.) trwnc. — [186] (T. F.) thrwbyl. — [187] (T.) cryt. — [188] (T. F.) pedwared. — [189] (T. F.) trydydd.

* Le second *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

un changement survient à bref délai, il s'agira d'un abcès.

Si, dans une maladie inflammatoire, l'Urine devient de la couleur de la bile, si elle est épaisse, qu'il se forme en elle un nuage blanc avec des pustules[7] blanches surnageant, elle indiquera une longue consomption.

Si, au cours d'une maladie inflammatoire, on urine plus que d'habitude et que la couleur n'est pas bonne, si elle le devient[8] cela indiquera un péril immédiat.

Si l'Urine n'est pas bonne quand elle est émise et qu'elle prend (ensuite) une couleur de santé, cela indique que le patient souffrira sans tarder de diarrhée.

Si dans une maladie inflammatoire, une personne émet une urine suffisamment bonne mais contenant une bulle[9] blanche en suspension, et que la fièvre[10] ne cède pas, il y aura danger.

Si, elle (l'urine) est abondante en eau, plus grande sera la fièvre[11], et il n'y aura pas danger pour le patient.

Si l'urine est (de couleur) foncée dans une maladie inflammatoire, trouble et sans transparence, cette maladie se résoudra en fièvre[12] le quatrième ou le troisième jour.

---

[7] Voy. T. Richards *Welsh-English dictionary*, « *Rhuddion gwenith, wheat-bran or gurgeons* », cf. aussi le breton « *ruziadur* », « *pustules rouges* ».

[8] Littéralement : « *si elle change en bon* ».

[9] Silvan Evans traduit « *bogelyn* » par : « *Bubble, bleb* » (fr. *bulle*). — Quoique ce sens ne nous semble pas très clair dans notre texte, nous le donnons faute de mieux.

[10] Voy. page 17, § 12, n. 1.

[11] Même remarque que note 10.

[12] Même remarque que note 10.

un changement survient à bref délai, il s'agira d'un abcès.

Si, dans une maladie inflammatoire, l'urine devient de la couleur de la bile, si elle est épaisse, qu'il se forme en elle un nuage blanc avec des particules blanches [illegible], elle indiquera une longue consomption.

Si, au cours d'une maladie inflammatoire, on urine plus que d'habitude et que la couleur n'est pas bonne, si elle devient [illegible] cela indiquera un péril immédiat.

Si l'urine n'est pas bonne quand elle est émise et qu'elle prend (ensuite) une couleur de santé, cela indique que le patient souffrira sans tarder de diarrhée.

Si dans une maladie inflammatoire, une personne rend des urines suffisamment bonnes mais contenant une nuée blanche en suspension, et que la fièvre ne cède pas, il y aura danger.

Si elle (l'urine) est abondante en eau, plus grande que la fièvre, et il n'y aura pas danger pour le patient.

Si l'urine est [illegible] longue dans une maladie inflammatoire, [illegible] et transparente, cette maladie se résoudra en fièvre le quatrième ou le cinquième jour.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

O byd coch· ynteu a llawer[190] o wada6t[191] ynda6[192], hynny a dengys[193] y cryt.

Os lli6[194] d6fyr[195] a uyd arna6 trymach[196] uyd[197] y cryt ac ny byd perigyl.

Trwnc[198] yr heint g6res[199]. — O byd temigya6dyr[200] a hala6c[201] a ll6ch[202] ynda6[203] megys[204] g6ada6t[205] a nywlen ar y wyneb, hir nychda6t[206] a dengys[207].

Trwnc[208] y cryt a uo[209] gwada6t tywo(d)lyt ynda6[210] a megys[211] g6aetlyt[212] (o) vy6n[213], dr6c y 6rth[214] yr arenneu a uenic[215] h6nn6.

O byd ewyngant[216] ar dr6nc[217] megys bogelynneu[218] ar d6fyr[219], ac[220] na synnyo ef yna dolur or byt, hynny a dengys[221] cleuyt[222] rac lla6.

Os y bore[223] y byd y tr6nc[224] yn wynn, a g6edy hynny yn goch, da y6[225], a[226] diliffrans y gorff a uenic[227].

Os coch [**950**] vyd ynteu yn gyntaf, ac odyna yn du, neu[228] uot[229] yr un tr6nc[230] ar deu[231] li6[232] hynny arná6[233], agheu[234] a dengys[235].

---

[190] (T. F.) llaver*. — [191] (F.) waddawd. — [192] (T. F.) yndav. — [193] (T.) dengis, (F.) ddengys. — [194] (T. F.) lliv. — [195] (T. F.) dufyr. — [196] (T.) trymmach. — [197] (T.) a vyd, (F.) vydd. — [198] (T. F.) trunc. — [199] (T. F.) gvres. — [200] (T. F.) teimgyaudyr. — [201] (T. F.) halavc. — [202] (T. F.) lluch. — [203] (T. F.) yndaw. — [204] (T. F.) megis. — [205] (T. F.) gwadavt. — [206] (T. F.) nychdavt. — [207] (T.) dengis, (F.) ddengys. — [208] (T. F.) Trunc. — [209] (T. F.) vo. — [210] (T. F.) yndav. — [211] (T. F.) megis. — [212] (T.) gvatlyt*, (F.) gwadlyt. — [213] (T. F.) o vyvn**. — [214] (T. F.) vrth. — [215] (T. F.) venic. — [216] (T.) ewingant. — [217] (T. F.) drunc. — [218] (F.) bogelynne. — [219] (T.) dwfyr, (F.) ddwfyr. — [220] (T. F.) ag. — [221] (T. F.) dengis. — [222] (T. F.) clevyt. — [223] (T. F.) boreu. — [224] (T. F.) trwnc. — [225] (T. F.) yw. — [226] (T.) y. — [227] (T. F.) venic. — [228] (T.) ne. — [229] (T. F.) vot. — [230] (T. F.) trwnc. — [231] (T. F.) ddeu. — [232] (T. F.) liw. — [323] (T.) arnav, (F.) arnaw. — [234] (T. F.) angheu. — [235] (T.) dengis, (F.) ddengys.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

** Le second *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

Si l'Urine est rouge et contient beaucoup de sédiment, cela indiquera de la fièvre[13].

Si l'Urine a la couleur de l'eau, plus forte sera la fièvre[14], mais il n'y aura pas de danger.

Urine au cours d'une maladie inflammatoire. — Si elle est visqueuse[15] et sale, qu'elle contient une poussière semblable au sédiment, et qu'elle est floconneuse à la surface, cela indiquera une longue consomption.

Une urine fiévreuse[16] contenant un sédiment de sable de couleur semblable à du sang, sera d'un mauvais signe pour les reins.

S'il y a un cercle d'écume sur l'urine, analogue aux bulles à la surface de l'eau, et que le patient ne ressent aucune douleur, cela indiquera une maladie imminente.

Si le matin l'Urine est blanche et devient ensuite rouge, cela est bon et indiquera le dégagement du corps.

Si l'Urine est d'abord rouge [950] et ensuite devient noire ou si une même urine possède (à la fois) ces deux colorations, elle sera un indice de mort.

---

[13] Voy. page 17, § 12, n. 1.

[14] Même remarque que note 13.

[15] Nous conservons pour ce mot la traduction de la 1re édit. des *Meddygon Myddvai*, p. 73, § 141, faute de comprendre le sens précis.

[16] Même remarque que note 13.

Si l'Urine est rouge et contient beaucoup de sédiment, cela indiquera de la fièvre[a].

Si l'Urine a la couleur de l'eau, plus forte sera la fièvre[b], mais il n'y aura pas de danger.

Urine au cours d'une maladie inflammatoire. — Si elle est sanguinolente[c] et sale, qu'elle contient une poussière semblable au sédiment, et qu'elle est floconneuse à la surface, cela indiquera une longue consomption.

Une urine fiévreuse[d] contenant un sédiment de sable de couleur semblable à du sang, sera d'un mauvais augure pour les reins.

S'il y a un cercle d'écume sur l'urine, analogue aux bulles à la surface de l'eau, et que le patient ne ressente aucune douleur, cela indiquera une maladie imminente.

Si le matin l'Urine est blanche et devient ensuite rouge, cela est bon et indiquera le dégagement du corps.

Si l'Urine est d'abord rouge (830) et ensuite devient noire, et si une autre urine possède (à la fois) ces deux couleurs, elle sera un indice de mort.

---

[a] Voy. page [illegible], § [illegible], n. [illegible].

[b] Même remarque que note [illegible].

[c] [illegible] pour ce mot, la Traduction de la [illegible] (§ 773 à 775), [illegible].

[d] Même remarque que note [illegible].

O byd saym arna6[236], a begelyn[237] yn dyrchauel[238] ynda6[239], arwyd[240] dr6c[241] y6[242].

O byd[243] saym arna6[244] a g6ada6t[245] g6ynn[246] yg g6ael-a6t[247] y llestyr, hynny a arwydockaa[248] g6ewyr[349] yn yr ymyscar[250], neu yn y kyssyllteu[251].

O byd glas y tr6*n*c[252], heint yn y perued[253] a dengys[254].

Tr6nc[255] coch gogethin[256] a megys rudyon[257] ynda6[258] a nywl ar y wyneb, arwyd[259] dr6c[260] y6[261].

O byd g6ynn[262] ia6n[263], g6ydyus[264] uyd[265].

O byd du y bore, g6aethaf[266] y6[267].

O byd seymlyt[268], a dolur ma6r[269] ganta6, agheua6l[270] y6[271].

O byd pur, a nywl arna6[272], agos uyd[273] agheu[274] h6nn6.

Or byd gwynn y bore, a g6ynnach[275] wedy[276] kinnya6[277], goreu[278] yu[279] h6nn6[280].

O byd coch, a gwada6t[281] ynda6[282], ny phericla hwnn6[283].

Vrin[284] epatig tywyll, periglus[285] y6[286].

Vrin[287] spenetig[288], llud6lyt[289], petrus vyd.

---

[236] (T. F.) arnav. — [237] (T.) bogelyn. — [238] (T. F.) dyrchavel. — [239] (T. F.) yndav. — [240] (T. F.) arwydd. — [241] (T.) drwc, (F.) ddrwc. — [242] (T. F.) yw. — [243] (T. F.) bydd. — [244] (T. F.) arnaw. — [245] (T. F.) gwaddavt — [246] (T. F.) gwynn. — [347] (T.) yggvaclavt, (F.) ynggvaclawt. — [248] (T.) arwyddocka, (F.) arwyddockaa.— [249] (T.) gvevyr*, (F.) gwewyr.—[250] (T. F.) ymysgar. — [251] (F.) Cyssyllteu. — [252] (T. F.) trvnc. — [253] (T.) heint yn yr ymysgar neur perved, (F.) heint yn y perfedd. — [254] (T.) ddengis, (F.) ddengys. — [255] (T. F.) trwnc. — [256] (T.) gogethyn. — [257] (F.) ruddyon. — [258] (T.) yndau, (F.) yndaw.— [259] (T. F.) arvyd. — [260] (T. F.) druc. — [261] (T. F.) yw. — [262] (T. F.) gwynn.—[263] (T.) manque, (F.) iawn.—[264] (T.) gvydyus, (F.) grydyus. — [265] (T.) vyd, (F.) vydd. — [266] (T. F.) gwaethaf. — [267] (T. F.) yw. — [268] (T. F.) seimlyt. — [269] (T. F.) mavr. — [270] (T. F.) angheuavl*.—[271] (T. F.) yw.—[272] (T. F.) arnav. — [273] (T. F.) vyd.—[274] (T. F.) angheu. — [275] (T. F.) gwynnach.— [276] (T.) gvedy.— [277] (T.) kynnav*, (F.) cinniaw. — [278] (T. F.) gore. — [279] (T.) vyd, (F.) vudd. — [280] (F.) hwnnw.— [281] (T. F.) gwaddavt. — [282] (T. F.) yndav*, yndaw.— [283] (T. F.) hwnnw.— [284] (T. F.) Urin. — [285] (T.) periglys. — [286] (T. F.) yw. — [287] (T. F.) Urin.— [288] (T. F.) Splenetig. — [289] (T. F.) lludwlyt.

* Les *v* sont surmontés d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

Si l'Urine est grasse à la surface, avec un dégagement de bulles, c'est mauvais signe.

Si l'Urine est graisseuse à la surface et (qu'il se forme) un dépôt blanc dans le fond du vase, cela signifiera douleur dans les entrailles ou les articulations.

Si l'Urine est verte[16], elle indiquera une maladie interne.

Une Urine rouge, d'aspect très mauvais, contenant du sédiment avec un nuage à la surface, sera un mauvais signe.

Si elle est très blanche, ce sera mauvais.

Si elle est noire le matin, ce sera le pire (des pronostics).

Si elle est graisseuse et accompagnée d'une grande souffrance, c'est un symptôme mortel.

Si elle est pure avec un nuage à la surface, la mort (du patient) sera proche.

Si elle est blanche le matin, et plus blanche après le dîner, c'est le meilleur (des symptômes).

Si elle est rouge et contient du sédiment, le patient ne sera pas en danger.

Une Urine hépatique noire est dangereuse.

---

[16] Ou « *bleue* ». — Nous préférons le premier sens qui paraît correspondre mieux à la réalité.

Vrin[290] coch o heint kylla, periglus vyd,
Urin eglur, iach vyd.
Ac uelly[291] y teruyna[292].

142. — Eff[1] a dylyir[2] gell6ng g6aet yny symutto[3] y lliw, kanys os[4] du uyd[5] yn mynet[6], gatte(r)[7] y redec yny uo[8] coch.

O byd te6[9], gellyngher[10] yny uo[11] teneu. O byd dyfyrllyt, gellyngher[12] yny uo[13] tew.

143. — Yth wneuthur byth yn (i)ach. — Yf l6yeit[1] beuyd yn gyntaf o sud yr hockys.

144. — Y wylltu ednot neu gylyon. — Dot y gann-wreid[1] yn y lle y bont, ac 6ynt[2] a ffoant.

145. — Rac magyl ar lygat. — Dot ynda6 sud eido y dayar.

146. — Y waret med da6t[1]. — Yf saffr6n[2], dr6y[3] d6fyr[4] ffynna6n[5].

147. — Rac y mann. — Dot arna6 keilya6c[1] neu iar yny uo[2] mar6.

---

290 (T. F.) Urin. — 291 (T. F.) velly. — 292 (T. F.) tervyna.

142. — 1 (T. F.) Ef. — 2 (F.) ddylyir. — 3 (T. F.) symuto. — 4 (T. F.) o. — 5 (T. F.) vyd. — 6 (T. F.) mynett. — 7 (T.) gatto, (F.) gatte. — 8 (T. F.) vo. — 9 (T. F.) tew. — 10 (T. F.) gellynger. — 11 (T. F.) vo. — 12 (T.) gellynger, (F.) gollynger. — 13 (T. F.) vo.

143. — 1 (T. F.) lwyeit.

144. — 1 (T. F.) ganwreid. — 2 (T. F.) wynt.

146. — 1 (T. F.) meddavt. — 2 (T. F.) saffrwn. — 3 (T. F. drwy. — 4 (T. F.) dwfyr. — 5 (F.) ffynnavn.

147. — 1 (T. F.) ceiliavc. — 2 (T. F.) vo.

Une Urine splénique couleur de cendre[17] sera douteuse.

Une Urine rouge due à une maladie d'estomac sera dangereuse.

Une Urine claire sera saine.

Et ainsi se termine (ce sujet).

142. — (Au cours d'une saignée), on devra laisser couler le sang jusqu'à ce qu'il change de couleur, car s'il s'écoule noir, on le laissera sortir jusqu'à ce qu'il devienne rouge.

S'il est épais, qu'on le laisse venir jusqu'à ce qu'il soit fluide. S'il est aqueux, qu'on le laisse couler jusqu'à ce qu'il s'épaississe.

143.— Pour te conserver toujours en bonne santé.— Bois chaque jour[1] avant toute chose une cuillerée de jus de Mauve.

144. — Pour écarter les oiseaux ou les mouches.— Place de l'Armoise[1] dans l'endroit où ils sont et ils s'enfuiront.

145. — Contre une taie sur l'œil[1]. — Appliques-y[2] du jus de Lierre terrestre.

146. — Pour dissiper l'ivresse. — Bois du Safran digéré dans de l'eau de fontaine.

147. — Contre une tumeur. — Applique[1] sur elle un coq ou une poule jusqu'à ce qu'ils meurent.

---

[17] Voy. encore ce mot page 67, § 83, n. 1.

143. — [1] « *Beuyd* » est évidemment une erreur du scribe pour « *Beunyd* ».

144. — [1] Identification douteuse, voy. Glossaire.

145. — [1] Pour les différents sens de « *Magyl* », voy. page 13, § 9, n. 2.

[2] Voy. page 9, § 5 n. 2.

147. — [1] Voy. page 9, § 5, n. 2.

148. — Rac yr heint dyg6yd[1]. — Llad gi, ac heb wybot yr dyn, dot y bystyl[2] yn y eneu. Da6[3] byth arna6.

149. — Y adnabot claf. — Bri6 y uiolet[1] a dot ar y arleisseu. Ac o ch6sc[2], by6 uyd[3]; o ny ch6sc, mar6 uyd[4].

150. — Or mynny na del[1] ch6ant[2] g6reic[3] itt. — B6ytta y rut y bore.

151. — Y torri[1] mae*n* tosted. — Kym*er* saxifraga .i[2]. tormaen, yr h6nn[3] a dyf yn lleoed karreca6c[4], kanys o[5] hynny y kauas[6] y hen6, a thempra dr6y[7] win a phyb*yr*, ac[8] yuet[9] yn t6ym[10], a hynny a tyrr[11] y maen ac [951] a beir pissa6, ac a wna blodic yr g6raged[12], ac a iatha[13] yr arenneu a llestyr y plant. — Arall[14] y6[15]. — Kym*er* y saxifraga a hat y grwmit, a thara6[16] ar d6fyr[17] br6t[18] a dyro ida6[19] oe yuet[20] chwe diwarna6t[21], ac ef a yn iach yn[22] diogel[23]. — Arall y6[24]. — Kym*er* waet ysgyuarna6c[25] ae chroen, (a llosc) yny[26] el yn dwst, a chymysc[27] y pyloor h6nn6 a d6fyr[28] t6ym, a dyro ida6 lwyeit or d6st[29] h6nn6[30] ar

---

148. — [1] (T. F.) digvyd*. — [2] (T. F.) bustyl. — [3] (T. F.) ny dav.

149. — [1] (T. F.) Violet. — [2] (T. F.) chwsc. — [3] (T. F.) vyd. — [4] (T. F.) vyd.

150. — [1] (T. F.) ddel. — [2] (T. F.) chwant. — [3] (T. F.) gvreic.

151. — [1] (T. F.) torry. — [2] (F.) saxifragai. — [3] (T. F.) hunn. — [4] (T.) karegavc*, (F.) karregawc. — [5] (T.) manque. — [6] (T. F.) kavas. — [7] (T. F.) drwy. — [8] (T. F.) ae. — [9] (T. F.) yvet. — [10] (T. F.) twym. — [11] (T.) tyr. — [12] (T. F.) gwragedd. — [13] (T. F.) iacha. — [14] (T.) Tout ce paragraphe manque dans *Tonn.* — [15] (F.) yw. — [16] (F.) tharaw. — [17] (F.) dwfyr. — [18] (F.) brwt. — [19] (F.) iddaw. — [20] (F.) yvet. — [21] (F.) diwarnawt. — [22] (F.) manque. — [23] (F.) ddiogel. — [24] (F.) yw. — [25] (T. F.) ysgyvarnavc. — [26] (T.) ony, (F.) yn. — [27] (T. F.) chymmysc. — [28] (T. F.) dufyr. — [29] (T. F.) dvst. — [30] (T. F.) hynny.

* Les *v* sont surmontés d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

148. — Contre l'épilepsie. — Tue un chien et sans que le malade le sache, fais couler la bile (du chien) dans sa bouche. (Le mal) ne lui reviendra jamais

149. — Pour connaître (la destinée) d'un malade. — Broie de la Violette et applique la sur ses tempes. S'il s'endort, il vivra; s'il ne s'endort pas, il mourra.

150. — Si tu désires qu'il ne te vienne pas envie d'une femme. — Mange de la Rue le matin.

151. — Pour détruire un calcul urinaire[1]. — Prends de la Saxifrage, c'est-à-dire du Perce-pierre, qui pousse dans les endroits rocailleux — car de ce fait elle tire son nom[2] — tempère la avec du vin et du poivre[3], bois la chaude. Cela détruira le calcul et [951] provoquera la miction. — Cela provoque (aussi) les règles des femmes, guérit[4] les reins et l'utérus. Autre méthode. — Prends de la Saxifrage, et de la semence de Grémil[5], broie[6] les avec de l'eau chaude, oblige la malade à boire cela six jours (consécutifs) et il sera sûrement rétabli. — Autre méthode. — Prends du sang d'un lièvre ainsi que sa peau; brûle les jusqu'à les réduire en cendres; mélange cette poudre à de l'eau chaude et fais prendre au malade une cuillerée de cette poudre avec la

---

151. — [1] Pour « *Tosted* », voy. page 16, note 1.

[2] Cette parenthèse indique bien l'origine étrangère de ce morceau, et montre que nous sommes en présence d'un fragment traduit du latin et inséré dans l'œuvre originale. Voy. Introduction, chapitre III.

[3] Le manuscrit porte : « *phyber* », mais « *-er* » a été ajouté par une main beaucoup plus récente. En réalité, il y avait primitivement « *phyb'* » avec le signe d'abréviation. C'est pourquoi nous avons développé « *phybyr* » qui s'accorde mieux avec l'orthographe de notre texte (Voy. par exemple, p. 124, § 157.).

[4] Le manuscrit porte « *iatha* » faute de lecture pour « *iacha* ».

[5] Identification douteuse, voy. Glossaire.

[6] Voy. page 23, n. 6.

148. — Contre l'épilepsie. — Tue un chien et, sans que le malade le sache, fais cuire la tête (du chien) [illegible] bouche [illegible] ne lui [illegible].

149. — Pour connaître [illegible] d'un malade. — [illegible] de la [illegible] et applique-la sur ses [illegible] : s'il s'endort, il [illegible] ; s'il ne s'endort pas, il mourra.

150. — Si tu désires qu'il ne te vienne pas envie d'une femme. — Mange de la [illegible] le matin.

151. — Pour détruire un calcul urinaire[1]. — Prends de la saxifrage, c'est-à-dire de l'herbe-pierre, qui pousse dans les endroits rocailleux — car de ce fait elle tire son nom[2] —, [illegible] la avec du vin et du poivre[3], bois la mixture. Cela détruira le calcul et [illegible] la [illegible]. — Cela [illegible] les [illegible] des [illegible], [illegible][4] les [illegible] et [illegible] autres maladies. — Prends de la [illegible], et de la [illegible] de [illegible][5], [illegible] les [illegible] de l'eau [illegible], [illegible] le malade à [illegible], cela [illegible] et il sera [illegible] rétabli[6]. — Autre [illegible]. — Prends du sang d'un [illegible] que tu [illegible] jusqu'à les réduire en cendres ; mélange cette poudre à de l'eau [illegible] et donne au malade une cuillerée de cette poudre avec la

[1] [illegible], voir page 18, note 7.

[2] Cette [illegible] [illegible] [illegible].

[3] [illegible] [illegible].

[4] [illegible].

[5] [illegible], voir [illegible].

[6] Voir page 22, n. 8.

dia6t[31] ac yuet[32] ar y gythl6ng[33], a hynny a tyrr y maen ac ae teiuyl[34] allan. Or mynny broui[35] hynny, dot lwyet[36] or d6st[37] h6nn6[38] y my6n[39] d6fyr[40] a dot ynda6[41] y maen a uynnych[42], ac ef a ymellwng[43] yn diannot.

152. — Llyma y tri thew anesgor : auu[1], ac aren, a challon[2]; a llyna[3] yr acha6s[4] y gelwir wynt[5] uelly[6]. Dilis[7] y6[8] y lle y keyrdo cl6yf[9] ar un or tri, na ellir gwaret[10] udunt[11] namyn mar6[12] yn ehegyr.

153. — Tri theneu anescor[1] ynt : pilyonen yr emennyd[2], a glas golud[3] a ch6yssigen[4]; acha6s[5] or[6] un acha6s[7] y maent anescor[8] ar rei ereill.

154. — Mae teir hirnych g6eli[1] : kymal glin, a m6ydon[2] assen, ac ysgeueint[3], kanys wedy[4] macko[5] cra6n[6] yn vn[7] or[8] rei hynny, dilis[9] y6[10] na wyr medic[11] pa bryt y gallo[12] gwaret[13] ida6[14] yny gwelo[15] yn iach.

---

[31] (T. F.) diawt. — [32] (T. F.) yvet. — [33] (T. F.) gythlwng. — [34] (T.). teyvil, (F.) teivyl. — [35] (T. F.) brovi. — [36] (T. F.) lwyeit. — [37] (T. F.) dwst — [38] (T. F.) hwnnw. — [39] (T. F.) mywn. — [40] (T. F.) dufyr. — [41] (T. F.) yndaw. — [42] (T. F.) vynnych. — [43] (T. F.) ymellwng.

152. — [1] (T. F.) avu. — [2] (T. F.) chalon. — [3] (T. F.) llyma. — [4] (T. F.) achaws. — [5] (T. F.) vynt. — [6] (T. F.) velly. — [7] (T. F.) dilys. — [8] (T. F.) yw. — [9] (T.) clwyf, (F.) clevyt. — [10] (T. F.) guaret. — [11] (T. F.) ydunt. — [12] (F.) marw.

153. — [1] (T. F.) anesgor. — [2] (T. F.) emenydd. — [3] (F.) glasgoludd. — [4] (T. F.) chvysigen*. — [5] (T. F.) achavs. — [6] (T. F.) yr. — [7] (T. F.) achavs. — [8] (T. F.) anesgor.

154. — [1] (T. F.) gveli. — [2] (T. F.) mwydon. — [3] (T. F.) ysgeveint. [4] (T. F.) wedi. — [5] (F.) marcko. — [6] (T. F.) crawn. — [7] (T. F.) un. — [8] (T. F.) o. — [9] (T.) dilys. — [10] (T.) y, (F.) yw. — [11] (F.) meddic. — [12] (T. F.) galla — [13] (T. F.) gvaet. — [14] (T. F.) idav. — [15] (T. F.) gvelo.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

boisson et la boire à jeun. Cela détruira le calcul et le fera expulser. — Si l'on désire démontrer[6] cela, mettre une cuillerée de cette poudre dans de l'eau, y placer le calcul que l'on voudra, et il s'y dissoudra instantanément.

152. — Voici les trois gros (viscères) incurables[1] : le Foie, le Rein et le Cœur. Et voici pourquoi ils sont appelés ainsi; il est certain que lorsqu'une maladie affecte l'un des trois, on ne peut la guérir et la mort est rapide

153. — Il y a trois petits (viscères) incurables : la Pie-mère, l'Intestin grêle et la Vessie, car ils sont incurables pour la même raison que les autres.

154. — Il y a trois blessures longues à guérir : (une blessure) à l'articulation du genou, (une blessure) à la moelle d'une côte, et (une blessure) au poumon; car une fois le pus formé dans l'un de ces endroits là, il est certain que le médecin ne saura pas quand le patient sera guéri, jusqu'au moment où il le verra en bonne santé.

---

[6] Ou encore : « *si l'on désire essayer cela* », « *Profi* » a souvent le sens « d'*essayer* ».

152.— [1] Silvan Evans traduit « *Anesgor* » par : « *without deliverance* or *riddance, inseparable* ». Le sens de « *incurable* » donné par le traducteur des *Meddygon Myddvai* (1[re] édit., p. 75, n° 152 et p. 76, n° 153) nous paraît mieux convenir ici d'après le contexte.

155. — Rac heint y marchogyon. — Dot galchua[1] paun a g6reid[2] redyn[3] ac ef a uyd[4] iach.

156. — Rac brath ki kyndeirya6c[1]. — Da y6[2] b6yta[3] g6reid yr hadigyl.

157. — Y[1] beri plant y wreic. — B6ytaet yn uynych[2] letus, a g6er[3] br6t, a phybyr.

158. — Pa[1] uedeginyaeth[2] u6yhaf[3]? — Tynnu asg6rn[4] yn diberigyl[5] i[6] ar yr emennyd[7].

159. — Pa uedeginyaeth[1] leihaf? — Kossi[2] dy la6 yn y wennofo[3], ac[4] odyna poeri arnei[5] ae rugla6[6].

---

155. — [1] (T. F.) galchna. — [2] (T.) gurcid, (F.) gwreidd. — [3] (T.) redyr. — [4] (T.) vyd, (F.) fydd.

156. — [1] (T. F.) kyndeiryawc. — [2] (T. F.) yw. — [3] (T. F.) bwyta.

157. — [1] (T. F.) I. — [2] (T. F.) vynnych. — [3] (T. F.) gver.

158. — [1] (T.) Tout ce paragraphe manque dans *Tonn*. — [2] (F.) veddeginyaeth. — [3] (F.) uwchaf. — [4] (F.) ascwrn. — [5] (F.) ddiberigyl. — [6] (F.) manque. — [7] (F.) emennydd.

159. — [1] (T. F.) vedeginyaeth. — [2] (T. F.) kosi. — [3] (T.) wen*n*eto, (F.) wen=n*n*olo. — [4] (T. F.) ai. — [5] (T. F.) manque. — [6] (T.) raiglaw, (F.) reiglaw

155. — Contre les hémorrhoïdes[1]. — Appliques-y des excréments de Paon séchés, avec de la racine de Fougère, et le patient guérira.

156. — Contre une morsure de chien enragé. — Il est bon de manger de la racine de Radis[1].

157. — Pour procurer des enfants à une femme. — Qu'elle mange souvent de la Laitue, de la graisse chaude et du poivre.

158. — Quelle est l'opération la plus difficile? — Extraire sans danger un os de dessus le cerveau[1].

159. — Quel est le remède le plus simple? — Gratter ta main jusqu'à ce qu'elle soit irritée[1], cracher alors sur elle et la frictionner.

---

155. — [1] Littéralement : « *la maladie des cavaliers* ».

156. — [1] Lire « *Huddigl* » (forme plus correcte « *Rhuddygl* »).

158. — [1] C'est la trépanation.

159. — [1] Il faudrait peut être lire : « *y wennoho* » et rapprocher ce mot du gallois « *gwenan, blister* » (O. Pughe), ainsi que des formes du moyen breton « *guenoen* » et « *guennhaenn* », « *verrue* ». Le contexte indique bien le sens de « *être irrité* », mais il nous est impossible de préciser, le mot ne se trouvant dans aucun des dictionnaires consultés par nous.

185. — Contre les hémorrhoïdes¹. — Appliquez des excréments de bœuf séchés, avec de la racine de fougère et le [illegible].

186. — Contre une morsure de chien enragé. — Il est bon de manger de la racine de [illegible].

187. — Pour procurer des enfants à une femme. — Qu'elle mange souvent de la Laitue, de la graisse [illegible] et du poivre.

188. — Quelle est l'opération la plus difficile? — Retirer sans danger un os de dessus le cerveau¹.

189. — Quel est le remède le plus simple? — Gratter la main jusqu'à ce qu'elle soit irritée, cracher alors sur elle et la frictionner.

---

184. — [illegible]

186. — [illegible]

188. — C'est la trépanation.

182. — [illegible]

(Texte latin)

Absinthium[1] calidum *et* siccum in primo gradu continet in se uirtutem expulserimam *et* continam. Contina confortat stomacum. Expulsima solutione indurit uentri. Expellit u*er*o coleram rubeam *et* dat uirtutem stomaco ac epati, appetitumq*ue* co*m*medendi. Crapulatos a uino potatum saluti uox p*ri*stini reddit; succus eius cu*m* melle [952] *et* aceto potatus uenenator*um* tuberum p*er*iculum membris humanis rufusum mox auffert. P*ro*dest *et* je(c)terios uisum uero oculor*um* sucus eius illi*us* clarescit ac tinctus aurium emendat. Potat*us* cu*m* aqua calida dolore*m* stomaci mittigat. Vncias eiusdem cu*m* *etiam* .i. farine ordei ac secarii nitri *et* duas uncias caricarum simul tu*nsas* *et* cum

---

Passages extraits de Constantin l'Africain offrant quelques rapports avec notre texte.

[1] P. 342. — Absinthium calidum in primo gradu, siccum in secundo, stomachum confortat et choleram rubeam cum egestione purgat. Galenus, in epistola quam Glauconi misit : Absinthium, inquit, duas habet uirtutes, unam laxativam et aliam stipicam... (7 lignes passées)... Epar confortat et ejus appulationem aperit, appetitum irritat... Cum vino potatum urinam provocat ebrietatique repugnat... Cum aceto propinatum suffocationem quae est propter fungorum comestionem placat. Cum melle temperatum, tumorem qui est sub lingua curat, et nigredinem quae est sub oculis expellit, visumque clarificat. Succus ejus auribus instillatus, humiditatem ab eis manantem desiccat. Cum felle taurino tritum et in suribus injunctum, confortat et sonum ab eis excludit... Temperatum cum melle et in vulva missum menstrua provocat...

(Traduction française)

L'Absinthe chaude et sèche au premier degré[2] contient en elle une vertu d'expulsion et de rétention. Par cette dernière elle fortifie l'estomac, et par l'autre elle fortifie le ventre en le relâchant. Elle chasse la bile rouge[3], donne de la vigueur à l'estomac et au foie, et de l'appétit pour la nourriture. Bue, elle rend bientôt[4] ceux qui se sont enivrés à leur état primitif. Son suc absorbé avec un mélange de miel et de vinaigre, écarte bientôt des membres de l'homme le danger des champignons[5] vénéneux. Le même (suc) est utile à la vue[6], il rend les yeux clairs et fait cesser les bourdonnements d'oreille. Absorbée avec de l'eau chaude, (l'Absinthe) atténue les douleurs d'estomac. Quelques onces d'Absinthe avec une once de farine d'orge et de sel de nitre[7], et deux de Figues broyées avec du Fenouil et placées en manière d'emplâtre, arrêtent la douleur

---

[2] Les médicaments dans l'ancienne médecine avaient quatre degrés.

[3] L'une des quatre humeurs cardinales.

[4] *Uox* est évidemment une faute du copiste pour *mox*.

[5] Voy. glossaire botanique.

[6] Il y a ici dans notre texte un mot très difficile à lire. Nous croyons y deviner : *jectarios*, mais sans en comprendre la signification. La première lettre est particulièrement difficile à distinguer.

[7] Ducange donne : *secchurii*, purgation, purgation saline; ce qui nous fait penser que l'expression « *secarii nitri* » doit désigner le sel de nitre (salpêtre). Cependant nous n'en sommes pas certain.

feniculo te*m*p*er*atus *in* m*od*um emplastri sup*er*positus eparis atq*ue* splenium inmanissimum dolore*m* sedeat. Dragius illius cu*m* pure melle te*m*p*er*ata ac lana modum nucis i*n*uoluta supossit*us* ori matricis menstruam uocat; cu*m* pa*n*nis simul i*n*clusum a tineis illibatos seruat.

Boraginis[2] flos bibitus expellit colera*m* rubeam ac p*ro*dest cordi pulsanti, missus uero i*n* uinu*m* letificat cor ho*m*i*n*is potat*us*, coctus cu*m* aqua colatus mixto suchare p*ro*dest pectori potatus et tussientib*us*. Herba au*tem* ips*a* cocta cu*m* aqua atq*ue* co*n*dita butiro p*ro*dest pectori *et* tussientib*us*. Co*m*medentib*us* uero bonas uisiones rep*re*sentat p*er* noctem.

Lingua auis[3] calida *et* huamda libidinem exitat, dolore*m* ossuu*m* cocta cu*m* aqua ac p*er*uncta mitigat.

Zinziber[4] calit *et* siccedat uirtutem stomachi *et* calefacit *et* digere facit ad pensum duaru*m* cu*m* aqua calida potatum, flegma p*ro*jicit *et* uentositator*um* uiscerum. Te*m*peratu*m* cu*m* melle luxuriam p*ro*uocat sumptum. Si stomachus g*ra*uatur ex *super*flua comestione fructum acceptorem Zinziberis *con*dituri liberabitur. Zinziber sine digestione p*ro*curat uentositate*m* expellit et tumore*m* uentris; sciatiscis p*ro*dest.

---

[2] P. 348. — Borrago calidum et humidum in primo gradu rubeam choleram purgat, cardiacis subvenit, ex cholera nigra patientibus. Missa in vino et potui data laetitiam generat. Eius etiam apozema cum melle vel saccharo bibitum contra asperitatem pectoris et pulmonis et gutturis valet...

[2] P. 351.— Lingua avis calida et humida in primo gradu proprietatem habet confortandi coitum et sperma augmentandi.

[4] P. 367. — Zingiber cal. in tertio gradu hum. in primo epar de frigido et humido oppilatum aperit. Grossam stomachi et intestini ventositatem dissolvit ventrem humefacit...

de foie la plus cruelle. Une drachme[8] d'absinthe mélangée avec du miel pur et placée avec de la laine enroulée à la façon d'une noix à l'entrée de la matrice, provoque les règles. Enfermée dans des compresses, elle préserve des teignes[9].

La fleur de Bourrache absorbée chasse la bile rouge et est bonne pour les pulsations du cœur; versée dans du vin, elle réjouit le cœur de l'homme; cuite avec de l'eau, collée et mélangée de sucre, elle profite à la poitrine et à ceux qui toussent. Cette herbe cuite dans l'eau et assaisonnée de beurre fait du bien à la poitrine et à ceux qui toussent. Elle procure à ceux qui en mangent des songes agréables[10] pendant la nuit.

La Langue d'oiseau chaude et humide[11] excite la passion; cuite dans l'eau, elle adoucit la douleur des os qui en ont été frottés.

Le Gingembre accroît la vigueur de l'estomac. Pris en boisson dans la proportion de deux poids avec de l'eau chaude, il réchauffe l'estomac et l'aide à digérer, il fait disparaître le phlegme[12] et la ventosité[13] des intestins. Mélangé avec du miel, il pousse à la luxure. Le Gingembre confit délivrera l'estomac de celui qui a mangé trop de fruits. Il active la digestion, supprime la ventosité et le gonflement du ventre; il est bon pour les sciatiques.

---

[8] « *Dragius* » doit être une faute de lecture pour « *Dragma* ».

[9] En Basse-Bretagne, l'absinthe prise en frictions guérit des fièvres pernicieuses. Voy. P. Sébillot *Folklore de France*, T. III, p. 499.

[10] Littéralement : *de bonnes visions*.

[11] « *huamda* » est évidemment une faute de scribe pour « *humida* ».

[12] L'une des quatre humeurs cardinales.

[13] Flatulence, météorisme.

de tout la plus exacte. Une décoction[1] d'absinthe mélangée avec du miel pur et placée au moyen de la laine enroulée à la façon d'une noix à l'entrée de la matrice, provoque les règles. Enfermée dans une compresse, elle préserve des [illegible][2].

La fleur de [illegible] [illegible] la tête rouge et est bonne pour les palpitations du cœur; versée dans du vin, elle réjouit le cœur de l'homme; cuite avec de l'eau, col[illegible] d'ordinaire à deux [illegible], elle profite à la poitrine et à ceux qui toussent. Cette herbe cuite dans l'eau et assaisonnée de beurre fait du bien à la poitrine et à ceux qui toussent. Elle procure à ceux qui en mangent des songes agréables[3] pendant la nuit.

La Langue d'oiseau — Linde ou [illegible][4] excite la gaie[illegible] ; cuite dans l'eau, elle adoucit la douleur de ce qui en sont [illegible].

Le Gingembre [illegible] la rigueur de l'estomac. Pris en boisson dans la proportion de deux poids avec de l'eau tiède, il resserre l'estomac et l'aide à digérer, il doit [illegible] la paralysie[5] et la [illegible] des intestins. Mélangé avec du miel, il guérit [illegible] la [illegible]. Le Gingembre [illegible] délivre l'estomac de celui qui a mangé trop de fruits. Il facilite la digestion, supprime la ventosité et le gonflement du ventre; il est bon pour les [illegible].

1. [illegible]
2. [illegible]
3. [illegible]
4. [illegible]
5. [illegible]

Cimini[5] duo sunt genera ambo calida *et* sicca *procurem* uentositatem stomachi. Vrinam prouocant. Epacti prosunt frigido cocta cu*m* oleo iniectat clisteri dolorem uiscerum om*nem* dant. Vna nocte i*n*fusa in aseto deniq*ue* ciccata fluxum uentris stringunt comesta cu*m* aqua et aceto cocta *et* purgaga pectus purgat. Cu*m* uino sumpta om*n*ib*us* uenenis obstat. Cu*m* oleo sup*ra*posita fluxum mulierum sistit. Cu*m* aceto i*n* narib*us* missa sanguinem sistit. Aqua decoctionis eius abluta facies cic*a*tricum dolorem sumit. Si quis dederit colunbiis [953] *propriis* ad edendum odore *proprio* ipsius cibi seque*n*tur ab aliis columbis *et* domos suas relinquent *et* illor*um* habitant domos.

Elleborum album[6] coctu*m* cu*m* aqua asp*er*sumq*ue* domib*us* pulices occidit *et* muscas. — El*leborum* nigru*m* aurib*us* i*m*missum auditum restituet.

Viola[7] est h*er*ba p*ar*uula rotundis foliis odoriferis florib*us* que maxime nascitur i*n* montib*us* uerris temp*ore* cui*us* flores leguntur et frigida *et* hu*m*ida i*n* *secun*do gradu, sicca u*er*o cu*m* aqua cocta et camomilla dolore*m* capitis auffert. Mel a*utem* ex ea *con*fectum mittigat dolores sto-

[5] P. 374. — Cyminum calidum et siccum in tertio gradu ventositatem et inflationem stomachi dissolvit, urinam provocat. Valet etiam contra frigiditatem epatis. Quod coctum cum oleo et clysterizatum torsionem et dolorem de grossa ventositate et inflativa curat,.... Cum vino bibitum, morsus reptilium curat.

[6] P. 371. — Elleborus albus calidus et siccus est in tertio gradu... pulverizatus et cum aqua mixtus, et circa domum perfusus, muscas occidit...

[7] P. 344. — Viola frigida in fine primi gradus, humida in initio secundi... Naribus applicata, dolorem capitis de calidis fumis mitigat.

Le Cumin est de deux sortes: chaud et sec c'est un remède contre la ventosité de l'estomac. Il provoque (la sécrétion) de l'urine. Il est bon pour le foie refroidi, cuit avec de l'huile et injecté[14] par un clystère, il provoque toute espèce de douleur d'entraille. Infusé une nuit dans le vinaigre, puis séché, il arrête la diarrhée; mangé avec de l'eau et du vinaigre, il purge. Dans du vin, c'est un remède à tous les poisons. Avec de l'huile, il arrête les règles[15]; mis dans les narines avec du vinaigre, il arrête les saignements de nez. Bouilli dans de l'eau et pris en lavage, il fait disparaître toute douleur des cicatrices[16] au visage. Si quelqu'un en donne à manger à ses propres colombes [953], celles-ci à cause de l'odeur particulière de cet aliment, seront suivies par les autres colombes qui quitteront leurs demeures pour venir habiter avec les premières.

L'Ellébore blanc cuit avec de l'eau et répandu dans les maisons, tue les puces et les mouches. — L'Ellébore noir introduit dans les oreilles, rend l'ouïe.

La Violette est une fleur petite, aux feuilles rondes, aux fleurs parfumées, qui naît surtout sur les montagnes au printemps, dont les fleurs cueillies froides et humides au second degré, sèches, avec de l'eau bouillante et de la camomille, enlèvent toute douleur de tête. Le miel qu'on

---

[14] « *Injectat* » est sans doute une abéviation pour « *injectatus* ».

[15] Littéralement : « *le flux des femmes* ».

[16] La lecture de ce mot est rendue très difficile par un pli du parchemin du Manuscrit. Peut-être serait-il plus aisé à déchiffrer sur l'original. Quoiqu'il en soit sur les photographies que nous possédons, on peut lire : « *citri* », ensuite, une lettre qui paraît être un « *c* », puis : « *um* ». L'ensemble nous donnerait donc : « *citricum* ». Il nous semble voir dans ce mot une abréviation ou une faute du scribe pour : « *cicatricum* »?

La [illegible] est [illegible] [illegible], [illegible] et [illegible] un remède contre la [illegible] de l'estomac. Il provoque (la [illegible]) de l'urine. Il est bon pour le foie malade, cuit avec de l'huile et [illegible] par un [illegible]. Il provoque toute espèce de douleur d'entrailles. Infusé une nuit dans le vinaigre, puis séché, il arrête la diarrhée, mangé avec du [illegible] et du vinaigre, il [illegible]. Dans du vin c'est un remède à tous les poisons. Avec de l'huile, il arrête les règles[2], uni dans les narines avec du vinaigre, il arrête les saignements de nez. Bouilli dans de l'eau et pris en lavage, il fait disparaître toute douleur des intestins[3] ou [illegible], et [illegible] qu'on ne donne à manger à ses [illegible] [illegible] [illegible] à cause de l'odeur particulière [illegible] [illegible] par les autres [illegible] qui quittent leurs [illegible] pour venir habiter avec les premières.

L'[illegible] blanc, cuit avec de l'eau et répandu dans les maisons, tue les puces et les mouches. — L'[illegible], [illegible] dans les [illegible], [illegible].

La Violette est une fleur petite, aux feuilles rondes, aux [illegible] [illegible], qui croît surtout sur les montagnes en [illegible], dont les fleurs [illegible] [illegible] et [illegible] en [illegible] [illegible], [illegible], [illegible] de l'eau bouillante et de la [illegible], enlèvent toute douleur de tête. Le [illegible] qu'on

(1) [illegible]

(2) [illegible]

(3) [illegible]

machi potatum at*que* uiscerum uentris solucionem facit *et* *in* omnib*us* operatur seu stirerium illius.

Grarifoliu*m* calidum *et* siccu*m* *in* secundo gradu proficit stomacho ac. epati. Digestionem ministrat stomacho uentrem eciam stringit cu*m* lacte calido per triduum potatum luxuriam prouocat.

Camomilla[8] calida *et* sicca in p*ri*mo gradu cocta cum aq*ua* *et* bibita, menstruam p*ro*uocat ac pecus mortuum expellit, vrinam p*ro*uocat petramq*ue* frangit p*ro*dest eciam ileo. Icteros sanat ac epar cu*m* doluerit p*er* uentositate*m* sanguis fluxum stringit purigine*m* gingiuaru*m* emendat. Oleo illius p*er*uncti q*ua*tarnarii siue longo febre laborantes p*er*iculum euadunt.

Eliopotria hec h*er*ba uocatur ap*ud* Caldeos yrios, ap*ud* G*re*cos maruechiel, ap*ud* Latinos eliopotria, que d*icitu*r elios q*uod* est sol *et* tropos co*n*uersio q*ui*a conuersa est ad solem. Alio modo d*icitu*r solsequium q*ui*a sequitur solem in hoc q*uod* sole leuante expandit se *con*tra radios solis, sole uero declinante se ipsam claudit. Quis autem u*ir*tus

---

[8] P. 346. — Chamomilla calida et sicca in primo gradu est... que potui data aut in aqua decoctionis ejus mulieribus sedentibus menstrua provocabunt. Urinam provocat lapides expellit. Inflationem et dolorem ilii dissolvit. Icteritiam et epatis dolorem curat...

en fait adoucit les douleurs d'estomac, relâche les intestins et agit dans tous les cas d'affection abdominale[17].

Le Girofle chaud et sec au second degré est bon pour l'estomac et pour le foie. Il active la digestion, il resserre même le ventre; bu dans du lait chaud pendant trois jours, il provoque à la luxure.

La Camomille chaude et sèche au premier degré cuite et prise dans de l'eau appelle les règles, chasse tous les détritus[18] (de l'organisme), provoque (la sécrétion de) l'urine, rompt la pierre[19], fait du bien au foie. Elle guérit ceux qui ont de l'ictère, et dont le foie est douloureux par météorisme, elle resserre le flux de sang[20], guérit la pourriture des gencives[21]. Frottés de Camomille et d'huile, ceux qui ont une fièvre quarte ou prolongée échappent au péril.

L'Héliotrope est une herbe appelée chez les Chaldéens Yrios[22], chez les Grecs Marucchiel[23], chez les Latins Héliotrope, de « *Helios* » qui veut dire soleil et de « *trope* » renversé, parce qu'elle est tournée vers le soleil. Elle est encore appelée Tournesol, comme suivant le soleil, parce qu'elle

---

[17] La dernière partie de cette phrase doit être incomplète et contenir en tout cas des fautes de lecture du scribe. Nous ne donnons cette traduction qu'en désespoir de cause.

[18] Le passage : « *pecus mortum expellit* » nous paraît obscur. Il nous semble être une figure pour exprimer que la camomille a une action purgative, mais nous ne pouvons l'affirmer.

[19] C'est-à-dire : « *désagrège les gros calculs urinaires de façon à les réduire en gravier assez fin pour pouvoir être facilement expulsé par l'urèthre* ».

[20] Ce passage doit indiquer que l'action de la Camomille arrête les hémorrhagies; mais alors on ne comprend pas bien comment cette action peut se concilier avec l'autre propriété indiquée plus haut, de provoquer les règles des femmes. — Remarquer que l'expression « *flux de sang* » pourrait encore s'appliquer aux règles, ou désigner le flux hémorrhoïdal.

[21] L'auteur veut-il parler du scorbut?

[22] Voy. glossaire.

[23] Voy. glossaire.

mirabil*is* est ualde, que si colligat*ur* i*n* estate sole existente i*n* uirgine i*n* mense augusto cu*m* tria *oral*ione dominica ieiuno stomacho an*te* solis ortu*m* sine qu*an*do ap*par*eat i*n* planeta que d*icilur* iouis *el* inuoluatur in folis lauri *el* similit*er* addat*ur* ei dens lupi pro certo dum [954] istud sup*er* te po*r*taueris nullus contra te poterit habere uocem loquendi in malo, ymmo placita *el* pacifica *el* a te furetur *el* i*n* nocte circa caput tuu*m* ponas uidebis furem *el* om*n*es ei*us* co*n*diciones *el* i*le*rum si ponatur i*n* templo *el* ibi sint mulieres q*ue* co*n*nubium p*er* sui *co*n*silium* frangatur, nunq*uam* poteru*n*t de te*m*plo exire quousq*ue* deponat*ur*.

De Urtica herba secunda apud Caldeos d*icilur* dibea, apud G*re*cos illigorib*us*, a Latinis Urtica uocatur. Hanc herbam tenens in manu cu*m*. V. foliis securus eris ab o*mn*i metu *el* ab o*mn*i fantasmate *el* si illud in succo semper uiue*re* *el* ungatur manus *el* residuum ponatur in aq*u*a ubi sunt pisces om*n*es aggregabuntur ad eius manus.

Celidonia a Caldeis Aquilaris q*uia* nascitur tempore quo aquile faciunt nidos suos, a Latinis Celidonia. Hanc h*er*bam si quis cum corde talpe sil*icel* secu*m* h*ab*uit, uincet om*n*es hostes *el* omnes causas *el* lites remouebit *el* si p*re*d*ictu*m ponatur sub capite infirmi si debet mori cantabit alta uoce. Si no*n* statim incipiet lacrimare *el* flere.

Centaurea ha*n*c h*er*ba*m* duc*un*t magi mirabilem habe*re*

s'ouvre aux rayons du soleil levant et se ferme au soleil couchant. Sa vertu est surtout admirable si elle est recueillie en été quand le soleil est dans la Vierge[24] au mois d'Août. On récite trois fois l'oraison dominicale étant à jeun avant le lever du soleil, ou dès qu'il apparaît dans la planète appelée Jupiter[25]; on l'enroule dans des feuilles de Laurier et en même temps on y ajoute une dent de loup[26]. Soyez [954] sûr que personne tant que vous le porterez sur vous ne pourra vous nuire par médisance. Ses paroles seront bonnes et pacifiques. Si l'on vous vole la nuit, posez de l'Héliotrope sur votre tête, vous verrez le voleur et tout ce qui le concerne. Si on le place dans le temple où il y a des femmes qui ont rompu leur mariage, elles ne pourront jamais sortir du temple tant que cette plante ne sera pas enlevée.

L'Ortie est dite chez les Chaldéens Dibea[27], chez les grecs Illigoribus[27], chez les Latins Ortie. Si tu la tiens dans la main avec cinq feuilles, tu seras à l'abri de toute crainte et de tout fantôme; si tu en oins tes mains et jette le reste dans une eau où il y a des poissons, tous ces poissons approcheront de tes mains[28].

---

[24] Sixième signe du Zodiaque.

[25] Comment le soleil peut-il apparaître *dans* la planète Jupiter? — C'est probablement une façon imagée de parler du lever de cette planète. A ce moment, éclairée par le soleil, elle reflète ses rayons, son image. En tout cas l'expression nous paraît assez obscure.

[26] S'agit-il d'une plante? nous n'en trouvons aucune de ce nom. — Peut-être, et c'est notre avis jusqu'à nouvel ordre, s'agit-il tout simplement d'une *dent de loup* employée comme fétiche. — On trouve souvent la dent de loup employée comme amulette pour préserver de la peur. Voy. P. Sébillot, *Folklore de France*, T. II, p. 45.

[27] Voy. Glossaire.

[28] Cette recette ainsi que celles concernant l'Héliotrope nous sont signalées comme se trouvant textuellement dans un grimoire. Il nous a été jusqu'à présent impossible de les retrouver dans les manuscrits de ce genre que nous avons pu feuilleter.

CARDIFF PUBLIC LIBRARIES

uirtutem. Hic si ungatur cum sanguine upupe feuill*ere* *et* ponatur cum oleo in lacrimam om*n*es se credent esse magnos i*n* q*uo*d de alio credit quod suum caput sit in celo *et* pedes in terra *et* si p*re*dictu*m* ponatur in igne stell*arum* intentib*us* uidebitur quod om*n*es stelle *et* current inuicem *et* debellantur.

De Saluia*. H*er*ba dicit*ur* Saluia est nota herba aute*m* hec putref*act*a sub fimo *et* in uase uitreo posita procreat auem habentem caudam serpentinam *et* alas ad modum merule de cuius sanguine si tangatur aliquis in pectore amittet sensum per quindenam *et* si p*re*dict*us* serpens co*m*buratur *et* ponatur cinis in igne [955] statim fiet ictus tonitrui terribil*is* *et* si de p*re*dicto puluere ponatur in lampade *et* accendentur uidebitur quod tota domus serpentib*us* sit impleta.

* Le D[r] J. Gwenogvryn Evans lit : « *Salma* », ce qui est impossible. (Voy. *Reports on Welsh Manuscripts*, vol. II, part. 1, page 7.)

La Chélidoine est appelée par les Chaldéens Aquilaire, parce qu'elle naît au temps où les aigles font leurs nids; par les Latins Chélidoine. Celui qui la possède et aussi un cœur de taupe, triomphera de tous ses ennemis, gagnera tous ses procès; si on la place sous la tête d'un malade, celui-ci chantera à haute voix s'il doit mourir, sinon il commencera aussitôt à pleurer et à se lamenter.

Centaurée. — Les Mages pensent que cette herbe a une vertu merveilleuse. Celui qui s'en frotte avec du sang d'une huppe et une larme d'huile, s'imaginera être si grand qu'il croira sa tête au ciel et ses pieds sur la terre. Si on la jette dans le feu, on voit les étoiles courir l'une vers l'autre et s'entrechoquer.

De la Sauge. — L'herbe appelée Sauge, si on la met à pourrir sous le fumier et dans un vase de verre, produit un oiseau à queue de serpent et aux ailes de merle[29]. Celui dont la poitrine est frottée avec le sang de cet oiseau, perd toute connaissance pendant cinq semaines. Si ce serpent[30] vient à être brûlé et ses cendres jetées au feu, [955] un formidable coup de tonnerre retentit; si les cendres sont placées dans une lampe et allumées, on verra la maison remplie de serpents.

---

[29] C'est une expérience de palingénésie, si en honneur chez les adeptes de l'art spagyrique au Moyen Age.

[30] Sans doute : « *l'oiseau à queue de serpent* ».

La Chélidoine est appelée par les Chaldéens Aquilaris, parce qu'elle naît au temps où les aigles font leurs nids; par les Latins Chélidoine. Celui qui la possède et aussi un cœur de taupe, triomphera de tous ses ennemis, gagnera tous ses procès; et on la place sous la tête d'un malade, celui-ci chantera à haute voix s'il doit mourir; sinon il commencera aussitôt à pleurer et à se lamenter.

Centaurée. — Les Mages prétendent que cette herbe a une vertu merveilleuse. Celui qui s'en frotte avec du sang d'une huppe et une larme d'huile, s'imaginera être si grand qu'il croira sa tête au ciel et ses pieds sur la terre. Si on la jette dans le feu, on voit les étoiles courir l'une vers l'autre et s'entrechoquer.

De la Sauge. — L'herbe appelée Sauge, si on la met à pourrir sous le fumier et dans un vase de verre, produit un oiseau à queue de serpent et aux ailes de merle[2]. Celui dont la poitrine est frottée avec le sang de cet oiseau, perd toute connaissance pendant cinq semaines. Si ce serpent vient à être brûlé et ses cendres jetées au feu, [il y a] un formidable coup de tonnerre éclatera[1]; si les cendres sont placées dans une lampe et allumées, on verra la maison remplie de serpents.

[1] C'est une expérience de pyrotechnie, et on la trouve chez les magiciens de l'art magique au Moyen Age.

[2] Sans doute : l'oiseau à queue de serpent.

(Texte gallois)

160. — Rac g6ewyr[1]. — Keis y dialtean, yr h6nn[2], a uyd[3] gan[4] yr yspisswyr[5], a goreu[6] y6[7] h6nn6[8] rac pob dolur.

161. — Rac y mann. — Kymer lygat y dyd[1] ar erllyryat a thara6[2] ar dia6t[3] yn dew[4], a chymer[5] dwst[6] a nadher o las uaen[7], a dyro ar dia6t[8] ida6, a hynny ae[9] g6na yn iach os keiff[10] kynn y gysgu[11].

162. — Rac chwyd o vri6[1]. — Kymer sud y keulon[2] a sud yr erllyryat, a bla6t[3] ryc a mel a g6ynn[4] wy[5], a dot y plastyr h6nn6[6] arna6.

163. — Rac corn6yt[1]. — Kymer sud y morella[2], ar erllyryat, a bla6t[3] heid[4], a g6ynn[5] wy.

164. — Rac attal pissa6. — Kym*er* y dynat coch[1] ar persli, a g6na plastyr ohona6, a dot[2] ar y groth isla6 y uogel[3].

---

160. —[1] (T.) gvevyr*, (F.) gwewyr. — [2] (T. F.) hvnn. —[3] (T. F.) vyd. — [4] (T. F.) y gan. — [5] (T. F.) yspissur. — [6] (T. F.) gore. —[7] (T. F.) yw. — [8] (T. F.) hwnnw.

161. — [1] (T. F.) llygat y dydd. — [2] (T. F.) tharaw. — [3] (T. F.) diawt. — [4] (T. F.) dev*. — [5] (T. F.) chymmer. — [6] (T. F.) dvst. — [7] (T. F.) vaen. — [8] (T. F.) ddiavt. — [9] (T. F.) a. — [10] (F.) ceiff. — [11] (F.) gyscu.

162. — [1] (T .F.) vriw. — [2] (T. F.) keylon. — [3] (T. F.) blavt. — [4] (T. F.) gwynn. — [5] (T. F.) vy. — [6] (T. F.) hwnnw.

163. — [1] (T.) y cornwyt, (F.) cornwyt. — [2] (F.) morelta. — [3] (T.) blaut, (F.) blawt. — [4] (F.) heidd. — [5] (T. F.) gwyn.

164. — [1] (T.) goch. — [2] (T. F.) tot. — [3] (T. F.) vogel.

* Le second *v* de « *gvevyr* » dans *Tonn* et le *v* de « *dev* » dans les deux manuscrits, sont surmontés d'un accent aigu

(Texte gallois)

160. — [illegible]

161. — [illegible]

162. — [illegible]

163. — [illegible]

164. — [illegible]

---

160. — [illegible]

161. — [illegible]

162. — [illegible]

163. — [illegible]

164. — [illegible]

[illegible]

(Traduction française)

160. — Contre des douleurs aiguës. — Cherche de la Dictame[1], de celle qu'auront les sorciers; c'est la meilleure contre toute maladie.

161. — Contre une tumeur. — Prends de la Pâquerette[1], du Plantain, broie les avec de la boisson (jusqu'à ce que le liquide) soit épais. Prends de la poudre que tu râcleras d'une pierre bleue et administre ce breuvage au patient. Cela lui rendra la santé s'il en prend avant de s'endormir.

162. — Contre une enflure (causée) par une blessure. — Prends du jus de Caille-lait, du jus de Plantain, de la farine de seigle, du miel et du blanc d'œuf; applique les[1] en cataplasme sur la partie malade.

163. — Contre un furoncle. — Prends du jus de Morelle, du Plantain, de la farine d'orge et du blanc d'œuf.

164. — Contre la rétention d'urine. — Prends de l'Ortie rouge et du Persil, fais en un cataplasme que tu appliqueras sur le ventre (du patient) au dessous du nombril.

---

160. — [1] Identification douteuse, voy. glossaire.

161. — [1] Identification douteuse, voy. glossaire.

[2]Pour « *Tara6* » = « *Broyer* », voy. page 23, n. 6.

162. — [1] Voy. page 9, § 5, n. 2.

165. — Y waret dauatenneu[1]. — Kymer y tu dieithyr[2] y risc yr helic a g6in[3] egyr a dot h6nn6[4] yn plastyr arna6[5].

166. — Rac heint callon[1]. — Kymer[2] risc y keginder6[3], a risc y dudrem[4], ar erllyryat, a phwrs[5] y bugeil[6], ae ber6i[7] dr6y d6fyr[8] rycheu yn y[9] el dan y draean, a chymryt y d6fyr[10] h6nn6[11], a g6neuthur[12] gruel dr6y[13] vla6t[14] g6enith[15] peilleit. — Arall y6[16], kymer[17] d6fyr[18], kara6n[19], a llaeth geifyr[20] yn deu hanner[21], a sud yr erllyryat yn y blith, ae uer6i[22] a g6enithuein[23] yr[24] auon[25], ae[26] rodi na6 nieu ida6, ac na chymysger[27] dia6t[28] ida6[29] onyt honno ehun.

167. — Rac dolur d6y[1] uron[2]. — Kym*er* eiryn[3] y koet[4] lawer a mortera yn ffest, a chymysc g6r6f newyd[5] ia6n[6] ac ef, a dot y my6n[7] crochan prid newyd yn y dayar[8] dros yr ymyleu[9] ae adu yno na6[10] nieu a na6 nos, ae rodi[11] y bore[12] yn gyntaf, ac yn diwethaf[13] y nos, yr dyn.

---

165. — [1] (T. F.) davattenneu, — [2] (T. F.) dieythyr. — [3] (T. F.) gwin. — [4] (T. F.) hwnnw. — [5] (T. F.) arnaw.

166. — [1] (T. F.) calon. — [2] (T. F.) cymer. — [3] (T. F.) kegindeŕw. — [4] (F.) ddudrem. — [5] (T.) phvrs. — [6] (T.) bugail, (F.) bigeil. — [7] (T. F.) berwi. — [8] (T.) dyfyr, (F.) ddwfyr. — [9] (F.) manque. — [10] (T. F.) dufyr. — [11] (T. F.) hvnnv*. — [12] (T. F.) gvneuthyr. — [13] (T. F.) dwy. — [14] (T. F.) vlavt. — [15] (T. F.) gwenith. — [16] (T. F.) yw. — [17] (T. F.) kymryt. — [18] (T. F.) dvfyr. — [19] (T. F.) karavn. — [20] (T.) geyvyr, (F.) geifyr. — [21] (F.) hannar. — [22] (T. F.) vervy*. — [23] (T. F.) gvnithvein. — [24] (T. F.) manque. — [25] (T. F.) avon. — [26] (T. F.) ai. — [27] (T.) chymyscer. — [28] (T.) diavl, (F.) diawt. — [29] (F.) iddaw.

167. — [1] (T.) dvy*, (F.) dwy. — [2] (T.) vron, (F.) fron. — [3] (F.) eirin. — [4] (T. F.) coet. — [5] (T. F.) newydd. — [6] (T F.) iawn. — [7] (T. F.) mywn. — [8] (T. F.) ddayar. — [9] (T. F.) ymmyleu. — [10] (T. F.) naw. — [11] (F.) roddi. — [12] (T.) boreu. — [13] (T. F.) dywethaf.

* Le second *v* de « *hvnnv* » et de « *vervy* » dans *Tonn* et *Fenton*, et le *v* de « *dvy* » dans *Tonn* sont surmontés d'un accent aigu.

165. — Pour débarrasser des verrues. — Prends la partie externe de l'écorce de Saule et du vinaigre, et applique les[1] en cataplasme sur les parties malades.

166. — Contre le mal de cœur[1]. — Prends de l'écorce de *Keginder6*[2], de l'écorce d'Ansérine fétide[3], du Plantain, de la Bourse à pasteur, les bouillir avec de l'eau de fossé jusqu'à réduction au tiers; prendre cette eau et en faire une bouillie avec de la fleur de froment tamisée. — Autre méthode : Prends de l'eau, de la Noix de terre, du lait de chèvre à deux parties égales, du jus de Plantain avec cela, et fais bouillir avec du granit de rivière[4]; donne cela au patient pendant neuf jours; qu'il n'y soit pas mélangé d'autre boisson et (que le patient prenne) seulement celle là.

167. — Contre une douleur des seins. — Prends des Prunelles[1] en grande quantité, broie les vivement dans un mortier et mélange les à de la bière très nouvelle. Place alors cela (enfermé) dans un pot d'argile neuf, dans la terre (celle-ci) recouvrant les bords (du pot) et garde le ainsi neuf jours et neuf nuits, et administres-en au patient avant toute autre chose le matin, en dernier lieu le soir.

---

165. — [1] Voy. page 9, § 5, n. 2.

166. — [1] Nausées.

[2] Sens inconnu. Voy. glossaire.

[3] Identification douteuse, voy. glossaire. — S'agit-il du *Prunellier*.

[4] *Gwenithfaen*, granite (cf. Spurrell, *Welsh-English dict.*).

167. — [1] Identification douteuse, voy. glossaire.

168. — Y wneuthur[1] g6in[2] egyr[3]. — Kym*er* heid glan a dot y my6n[4] g6in[5] dros nos hyt trannoeth ucher[6].

169. — Y gyuannu[1] asg6*r*n[2]. — Kymer consolida[3] maior[4] a bri6 dr6y[5] win [956] a phybyr a mel, ac yuet[6] beunyd[7] hyt ym penn y na6 nieu, ac[8] 6ynt[9] a gyuannant[10] oll yn un lle.

170. — Y wneuthur eli llygeit. — Kym*er* sud[1]. a sud g6reid[2] y fenigyl[3], a sud y celidonia, a llysseu y wennol, a blonec h6ch a mel, ac ychydic o win egyr a g6aet llasswen[4], a bystyl keila6c[5], ae dodi[6] y my6n[7] llestyr efuyd yny ulodeuho[8], ac ef a 6naeth[9] y kyfry6[10] h6nn6[11], dynyon wedy[12] colli y drem y gaffel[13].

171. — Gwybydet ba6p[1] na ellir keissa6[2] dim ony(t)[3] dr6y[4] nerth, nyt oes nerth ony byd iechyt, nyt oes[5] iechyt ony byd kymhedrolder[6] yn yr annyan, ny byd kymhedrolder[7] yn yr an*n*yan ony byd ky*m*hedr*a*6l[8] y[9] g6res[10] yn yr aelŏdeu.

---

168. — [1] (T. F.) wneythyr. — [2] (T. F.) gwin. — [3] (T. F.) egir. — [4] (T. F.) mywn. — [5] (T. F.) gwin. — [6] (T.) ucha.

169. — [1] (T. F.) gyfannu. — [2] (T. F.) ascwrn. — [3] (T.) consoli. — [4] (T. F.) maj*or*. — [5] (T. F.) drvy. — [6] (T. F.) yvet. — [7] (T. F.) beynyd. — [8] (T.) a. — [9] (T.) vynt, (F.) hwy. — [10] (T. F.) gyvannant.

170. — [1] (F.) sudd yr Eglurdrem. — [2] (T. F.) gwreid. — [3] (T. F.) ffenigyl. — [4] (T. F.) llasowen. — [5] (T. F.) keiliawc. — [6] (F.) ddodi. — [7] (T. F.) myvn. — [8] (T. F.) vlodeuho. — [9] (T. F.) wnaeth. — [10] (T. F.) kyfryw. — [11] (T. F.) hwnnw. — [12] (T. F.) wedi. — [13] (F.) gaffal.

171. — [1] (T.) pawp, (F.) pawb. — [2] (F.) keissiaw. — [3] (T. F.) onyt. — [4] (T. F.) drwy. — [5] (T.) manque. — [6] (T. F.) kymedrolder. — [7] (T. F.) kymedrolder. — [8] (T. F.) kymedrolder. — [9] (T.) manque. — [10] (F.) gwres.

168. — Pour faire du vinaigre. — Prends de l'Orge pure et mets la dans du vin pendant la nuit jusqu'au lendemain soir.

169. — Pour ressouder les os. — Prends de la Grande Consoude[1], broie la avec du vin, [956] du poivre et du miel, et bois en quotidiennement jusqu'à expiration de neuf jours. Et (les fragments) se réuniront tous en un seul (os).

170. — Pour faire un collyre. — Prends du jus de l'*Eglurdrem*[1], du jus de racine de Fenouil, du jus de Chélidoine, de Grande Chélidoine, de la graisse de truie, du miel, un peu de vinaigre, du sang d'anguille, de la bile de coq. Place tout cela dans un vase de cuivre jusqu'à ce qu'il y ait efflorescence. Un tel remède a rendu la vue à des hommes qui l'avaient perdue.

171. — Que[1] chacun sache que rien ne peut être recherché excepté par effort, qu'il n'y a pas d'effort (possible) sans qu'il y ait santé, qu'il n'y a pas santé sans qu'il y ait tempérance dans la constitution[2], qu'il n'y a pas tempérance dans la constitution sans que soit modérée la chaleur dans les membres.

---

169. — [1] Identification douteuse, voy. glossaire.

170. — [1] Le texte du *Livre Rouge* et celui de *Tonn* ont ici un mot sauté. La lacune est comblée par la leçon de *Fenton* qui nous donne : « *Eglurdrem* ». Il nous a été impossible d'identifier cette plante. Voy. glossaire.

171. — [1] A partir de cet endroit, l'écriture du texte du *Livre Rouge* se modifie. Les lettres sont plus petites et plus serrées, et autant qu'il est possible d'en juger d'après les photographies, l'encre est plus pâle.

[2] C'est-à-dire : « *la nature humaine, la constitution, le tempérament* ». — Voy. pour les différents sens d' « *Anian* », page 87, § 112, n. 2.

Du6[11] a ossodes[12] ketwiraeth[13] ar y mod[14] y katwei[15] dyn y yechyt[16], ac ae dangosses yr philoffwyr[17] y wasanaethwyr ehun, ac yr proff6ydi[18] y dewisswyr[19], y rei yssyd gyfla6n[20], or yspryt[21] glan a Du6[22] ae hurda6d[23] 6ynt[24] or geluydyt[25] hon*n*o.

172. — Y Lladinwyr, a gwyr[1] Pers, ar Groecwyr, yr hynn[2] a dewissom[3] ni a gar6n[4]; yr hynn a geissom a uedyly6n[5] amdana6 ac am hynny g6ybydet ba6b[6] y Du6[7] rodi[8] g6ybodolyaeth[9] y wyr Groec y*n* ragora6l[10] y adnabot pob keluydyt[11] ac annyan[12] pob peth y*n* ragor ar y kenedloed[13] ereill, y mod[14] y keid6[15] dyn y iechyt.

173. — Y philoffwyr[1] ar g6yr[2] doethon[3] a racwelsant ry[4] wneuth*ur*[5] dyn o bedwar defnyd, a phob un onadunt[6] y*n* 6rth 6yneb[7] y gilyd[8], yr h6n*n*[9] y mae reit ida6 v6yt[10] a dia6t[11] bop[12] amser; ac onys keiff ffaelu a wna. Or ky*m*mer[13] dyn ormod neu ry uychan[14] o vwyt[15] neu o lynn, g6anhau[16] a wna y gorff[17] a syrthya6[18] y my6n[19] cleuyt[20],

---

[11] (T. F.) Duw. — [12] (T. F.) osodes. — [13] (T.) kelwriaeth, (F.) kedwiraeth. — [14] (T. F.) modd. — [15] (T.) ketwei. — [16] (T. F.) iechyt. — [17] (T. F.) philosoffwyr. — [18] (T. F.) proffwydi. — [19] (T.) dewysswyr, (F.) ddewiswyr. — [20] (T. F.) gyflavn. — [21] (T. F.) ysbryd. — [22] (T. F.) Duw. — [23] (T. F.) hurddawdd. — [24] (T. F.) wynt. — [25] (T. F.) gelvydyt.

172. — [1] (T. F.) gvyr. — [2] (T. F.) hyn. — [3] (T.) ddywissem, (F.) ddewisom. — [4] (T.) garvn, (F.) garwn. — [5] (T.) vedylyon, (F.) veddylywn. — [6] (T. F.) paub. — [7] (T. F.) Duw. — [8] (T. F.) roddi. — [9] (T. F.) gvybodaeth. — [10] (T. F.) ragorawl. — [11] (T. F.) kelvyddyt. — [12] (T. F.) anyan. — [13] (T. F.) kenedloedd. — [14] (T. F.) modd. — [15] (T. F.) keidw.

173. — [1] (T. F.) philosoffwyr. — [2] (T. F.) gwyr. — [3] (T. F.) doethion. — [4] (F.) y. — [5] (T.) wneuthyr, (F.) wneythyr. — [6] (T.) onaddunt, (F.) ohonunt. — [7] (T. F.) wrthwyneb. — [8] (T. F.) gilydd. — [9] (T. F.) hwnn. — [10] (T. F.) vwyt. — [11] (T. F.) diawt. — [12] (T. F.) bob. — [13] (T. F.) kymer. — [14] (T. F.) vychan. — [15] (T. F.) vvyt*. — [16] (T. F.) gwanhau. — [17] (T.) Corph. — [18] (T. F.) syrthiaw. — [19] (T. F.) mywn. — [20] (T. F.) clevyt.

* Le second *v* de « *vvyt* » est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

Dieu établit une direction sur la manière dont l'Homme conserverait la santé, et il révéla (ce secret) aux Philosophes ses serviteurs, et aux Prophètes ses élus; ceux-ci sont pénétrés de l'Esprit Saint et Dieu les ordonna (ministres) de cet Art[3].

172. — Les Latins, les Perses et les Grecs, quoi que nous choisissions, nous les aimons; quoi que nous cherchions, nous les méditons. Et pour cela, que chacun sache que Dieu donna aux Grecs un savoir excellent pour connaître chaque art et la nature[1] de toutes choses, supérieurement aux autres races, dans le but de préserver la santé humaine.

173. — Les Philosophes et les Sages s'aperçurent les premiers que l'Homme était formé de quatre éléments chacun d'eux opposé à l'autre, auxquels il faut à tout instant de la nourriture et de la boisson, et s'ils n'en ont pas, ils succombent. Si un homme absorbe une trop grande ou une trop petite quantité de nourriture ou de boisson, son corps s'affaiblit, tombe malade, et aussi dans beaucoup de choses contraires. Si un homme absorbe une quantité

---

[3] L'art de la Médecine.

172. — [1] Voy. page 143, § 171, n. 2.

a heuyt[21] my6n[22] llawer o betheu g6rth 6yneb*us*[23]. Or kymer ynteu vwyt a llyn*n* y*n* gy*m*hedra6l[24], cryfhau a wna y gorf[25], a chad6[26] y iechyt heuyt[27].

174. — Y philosoffwyr[1] a dywedant[2] p6y[3] bynnac a v6yttao[4] neu a yvo m6y[5] noc[6] a dylyo[7], neu lei, neu a gysco[8] m6y[9] neu[10] lei[11], neu a lauuryo[12] m6y[13] neu[14] lei, neu a orffowysso[15] m6y[16] neu lei, my6n[17] prytuerthr6yd[18] neu my6n[19] caledi yd ymrodo[20] y*n*[21] ormod, neu yr neb a aruero[22] o ell6ng[23] g6aet[24] peidya6[25] ohona6 heb petrust*er*[26] ny dieinc[27] yn digleuyt[28].

Or petheu hynn y traeth6n[29] ni ar uyrder[30], ac am y peth a uo[31] goreu yr defnydyeu (hynn)[32].

175. — G6yr[1] doethon a dywedassant[2] p6y[3] bynnac a ymgattwo[4] rac yuet[5] neu [957] v6ytta gormod[6], ac a gymero kymedrolder o v6yt a llynn[7] megys y kannattao[8] y annyan, h6nn6 a geif iechyt a dydyeu[9] hirion, sef y6[10] hyn*n*y hir uuched[11]. Ny dywa6t[12] philosofwyr eiryoet[13] dim amgen.

---

[21] (T. F.) hevyt. — [22] (T. F.) mewn. — [23] (T. F.) gwrthwynebus. — [31] (T. F.) gymehdrol. — [25] (T. F.) gorff. — [26] (T. F.) chadw. — [27] (T. F.) hevyt.

174. — [1] (T. F.) philosophwyr. — [2] (T.) ddywedasant, (F.) ddywedant. — [3] (T. F.) pwy. — [4] (T. F.) vwyttao. — [5] (T. F.) mwy. — [6] (F.) nac. — [7] (F.) ddylyo. — [8] (T. F.) gysgo. — [9] (T. F.) mwy. — [10] (T. F.) nei. — [11] (T. F.) lai. — [12] (T. F.) lavuro. — [13] (T. F.) mwy. — [14] (T. F.) nei. — [15] (T. F.) orffwyso. — [16] (T. F.) mwy. — [17] (T. F.) mywn. — [18] (T.) prydverthrwydd (F.) prydferthrwydd. — [19] (T. F.) myn. — [20] (T. F.) ymrod. — [21] (T. F.) yn. — [22] (T. F.) arvero. — [23] (T. F.) ellwng. — [24] (T. F.) gwaet. — [25] (T. F.) peidiav*. — [26] (T.) petrus, (F.) petryssu. — [27] (F.) ddieinc. — [28] (T. F.) ddiglevyt. — [29] (T. F.) traethwn. — [30] (T. F.) vyrder. — [31] (T. F.) vo. — [32] (T. F.) kulla (?)

175. — [1] (T. F.) gwyr. — [2] (T. F.) dywedasant. — [3] (T. F). pwy. — [4] (T. F.) ymgattvo. — [5] (T. F.) yvet. — [6] (T. F.) gormodd. — [7] (T. F.) llyn. — [8] (T.) kannyattao, (F.) kanniattao. — [9] (T. F.) dyddieu. — [10] (T. F.) yw — [11] (T. F.) vuchedd. — [12] (T. F.) ddywaut. — [13] (T. F.) erioet.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

[illegible]

174. — [illegible]

[illegible]

175. — [illegible]

[illegible]

raisonnable de nourriture et de boisson, son corps se fortifie et conserve aussi la santé.

174. — Les Philosophes disent que quiconque mange ou boit plus ou moins qu'il ne doit, dors trop ou pas assez, travaille trop ou pas assez, se repose trop ou pas assez, qui ayant une vie agréable ou pénible s'adonnera aux excès, ou qui faisant (habituellement) usage de la saignée, la cessera, n'échappera pas sans aucun doute à la maladie. De ces choses nous traiterons bientôt ainsi que de la chose qui sera la meilleure pour ces matières là.

175. — Des Sages disent que quiconque se gardera de boire ou [957] de manger[1] en excès et usera modérément de nourriture et de boisson comme le demandera sa constitution[2], celui-là aura une bonne santé et de longs jours, c'est-à-dire une longue vie. Les Philosophes ne dirent jamais rien d'autre. Désir, amour, obtention des honneurs

---

175. — [1] Le *Livre Rouge* porte « *yuet* » au lieu de « *b6ylla* ». Ce dernier est rajouté au dessus de la ligne par une main plus récente et écrit : « *bwylla* », mais le contexte montre bien que « *yuet* » est une distraction du copiste et qu'il faut, en effet, rétablir « *b6ylla* ».

[2] Sur « *Annian* », voy. page 87, § 112, n. 2.

Ch6ant[14] a charyat[15] ac erbynnyeit urdas[16] byda6l[17], y rei hynn[18] yssyd[19] y*n* nerthu ac y*n* kanhorthwyo[20] yr[21] hoedyl[22] or g6neir dr6y gymedrolder[23], ac[24] o acha6s[25] hynny p6y[26] by*n*nac a uo[27] chwanna6c[28] y vywyt ac y parhau, keisset y peth a uo[29] parhaus, ar hynn a gattwo[30] y bywyt[31].

176. — Pwy bynnac a uynno[1] y uywyt[2], reit y6[3] ida6 arbet y (e)wyllys ac nyt b6yta[4] gormod ar benn gormod.

Mi a gigleu y Ipocras[5] gad(6) y vywyt[6] tr6y[7] yr h6n*n* y[8] godeua6d[9] ef lawer o wendit a heneint. Ac yna y dywedassant y disgyblon[10] 6rtha6[11] : « Tydi y ma6r[12] dysga6dyr[13] yn y doethineb, pei[14] b6yttaut[15] neu pei[16] hyuut[17] la6er[18], ny bydei[19] y g6endit yssyd arnat. » Yna yd atteba6d[20] Ipoc*ras* : « Vy meibon[21]i, heb ef, ydwyfi yn b6yta[22] dogyn 6rth[23] vot yn vy6[24] arna6, ny byd6n[25] vy6 i yr b6yta b6yt[26] yn ry uynych[27] yr parhau hoedyl dyn. Nyt yr b6ytta[28] y mae rettaf[29] keisa6[30] p*ar*hau, kanys llawer a weleis i yn meir6[31] o v6yta[32] y*n* ry vynych[33]. »

---

[14] (T. F.) Chwant.— [15] (T.)chariad.— [16] (T.F.) urddas.— [17] (T. F.) bydawl. — [18] (T. F.) hyn. — [19] (T. F.) yssydd. — [20] (T. F.) kanhorthwy. — [21] (T. F) dyn. — [22] (T. F.) bydawl. — [23] (T. F.) *or g6neir dr6y gymedrolder*, manque dans les deux Manuscrits. — [24] (T. F.) manque. — [25] (T. F.) achaws. — [26] (T. F.) pwy. — [27] (T.) fo, (F.) vo. — [28] (T. F.) chwannawc. — [29] (T. F.) vɔ. — [30] (T.) katwo, (F.) gatwo. — [31] (T. F.) bywyt.

176. — [1] (T. F.) vynno. — [2] (T. F.) vywyt. — [3] (T. F.) yw. — [4] (T. F.) bwyta. — [5] (T. F.) Ipocrates. — [6] (T. F.) vyvyt. — [7] (T. F.) trwy. — [8] (T. F.) hvnn. — [9] (T. F.) godevavd*.— [10] (T.) manque, (F.) ddisgyblon. — [11] (T.) wrthav sef y disgyblon, (F.) wrthaw. — [12] (T. F.) mawr. — [13] (T. F.) ddysgawdur. — [14] (T.) pe. — [15] (T.) bwytaent, (F.) bwytaet.— [16] (T.) pe. — [17] (T. F.) hyvut. — [18] (T. F.) lawer. — [19] (T.) bydeu, (F.) byddei. — [20] (F.) ydd attebawdd. — [21] (T.) meibion. — [22] (T. F.) bwyta. — [23] (T. F.) wrth.— [24] (T. F.) vyw. — [25] (T.) bydun, (F.) byddwn. — [26] (T. F.) bvyt.— [27] (T. F.) vynnych. — [28] (T. F.) bwyta. — [29] (T. F.) reitaf. — [30] (T. F.) keissav. — [31] (T. F.) meirw. — [32] (T. F.) vvytta. — [33] (T. F.) vynnych.

* Le second *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

du monde, toutes ces choses donnent de la force et aident la vie si elles sont faites avec modération. Et à cause de cela quiconque sera désireux de vivre et de se conserver, qu'il recherche ce qui est permanent et cela lui prolongera la vie.

176. — (Pour) quiconque tient à la vie, il est nécessaire de modérer son désir et de ne pas manger avec excès sur excès.

J'ai entendu (dire) qu'Hippocrate ayant conservé sa vie par ce moyen, fut affligé de beaucoup d'infirmités et de vieillesse. Et alors ses disciples lui dirent : « O toi le grand Maître en sagesse, si tu avais mangé ou bu abondamment, ces infirmités qui sont sur toi n'existeraient pas. » Alors Hippocrate répondit : « Mes fils, leur dit-il, je mange assez pour me conserver vivant; je ne serais plus vivant si j'avais absorbé de la nourriture trop fréquemment, en vue de conserver une vie humaine. Le manger n'est pas (la chose) la plus nécessaire pour chercher à conserver, (sa vie), car beaucoup (de ceux) que j'ai vu sont morts pour avoir mangé trop fréquemment. »

177. — Arbet yr ewyllys ar glythineb a b6yta[1] y*n* araf, y rei hynn[2] a uydynt[3] hir hoedla6c[4], ac ual[5] hynn[6] y gellir y broui[7].

G6yr[8] Yrauia[9] y rei yssyd my6n[10] mynyded[11] a ch(o)etyd diffeith y rei hynny a uydant[12] hwya[13] y hoedel[14], a hynny a wna arbet[15] gormodyon[16] b6yteu[17] a llynn.

Y my6n[18] deu vod[19] y mae kad6[20] iechyt, nyt amge*n* y kyntaf y6[21] aruer[22] or b6ydeu[23] a vo kymhed*ra*6l[24] y oedran ac y a*n*nyan[25], sef y6[26] hynny, arv*er*[27] ohona6[28] or kyffelyp[29] v6ydeu[30] a llyn*n* ac[31] y magyssit[32] arnadunt[33]. Yr eil y6[34], ymdywallt or petheu a gynhulla6d[35] yn y gylla[36] fford[37] y pen*n* uchaf ida6.

178. — Heuyt[1] g6ybydet[2] pa6b mae kyrff y dynyon yssyd yn erbyn y b6ydeu[3] ar llynn, a bot pa6b[4] onadunt hayach yn afiachus. Heuyt[5] llygredic ynt y kyrf[6] o drag6res, yr h6nn[7] yssyd[8] yn sychu yr annyan[9], yr h6nn yssyd yn meythrin[10] y korf[11]. Heuyt[12] llygredic ynt y kyrf[13]

---

177. — [1](T. F.) bwyta. — [2](T. F.) hyn. — [3](T. F.) vydant. — [4](T. F.) hoedlawc. — [5](T. F.) val. — [6](T. F.) hyn. — [7](T. F.) brovi. — [8](T. F.) Gwyr. — [9](T. F.) Arabia. — [10](T. F.) y mywn. — [11](T. F.) myned. — [12](T. F.) vyddant. — [13](T. F.) hvyaf*. — [14](T. F.) hoedyl. — [15](T. F.) arbed. — [16](F.) gormoddyon. — [17](T. F.) bwyteu. — [18](T. F.) mywn. — [19](T. F.) vodd. — [20](T. F.) kadw. — [21](T. F.) yw. — [22](T. F.) arfer. — [23](T. F.) bwydeu. — [24](T. F.) kymedravl. — [25](T. F.) anyan. — [26](T. F.) yw. — [27](T. F.) arbed. — [28](T. F.) ohonaw. — [29](T.) kyffelib. — [30](T. F.) vydeu. — [31](T. F.) ag. — [32](T.) magosit. — [33](T. F.) arnaddunt. — [34](T. F.) yw. — [35](T. F.) gynnullawd. — [36](T.) kylla, (F.) gytta. — [37](T. F.) ffordd.

178. — [1](T. F.) hevyt. — [2](T. F.) gwybydet. — [3](T. F.) bwydeu. — [4](T. F.) pawb. — [5](T. F.) hefyt. — [6](T. F.) kyrff. — [7](F.) hwnn. — [8](T.) manque, (F.) yssydd. — [9](T. F.) anyan. — [10](T. F.) meithrin. — [11](T. F.) korff. — [12](T. F.) hevyt. — [13](T. F.) kyrff.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

177. — Modérer le désir et la gloutonnerie, manger lentement, tout cela fera vivre longtemps, et ainsi on peut le prouver.

Les hommes d'Arabie, ceux qui habitent dans la montagne et les bois sauvages sont ceux qui vivent le plus, car cela[1] les oblige à modérer les excès de nourriture et de boisson.

De deux manières est conservée la santé. La première consiste à user de la nourriture qui sera propre à l'âge et à la constitution[2], c'est-à-dire : ne fais usage que de nourriture et de boissons semblables à celles auxquelles tu auras été habitué. — Le second est : se débarrasser de ce qui a été amené dans l'estomac par la voie supérieure.

178. — Que chacun sache aussi qu'il y a des organismes humains qui sont contraires à la nourriture et à la boisson, et qu'ils sont pour la plupart maladifs. Les corps sont aussi corrompus par une chaleur excessive qui dessèche l'esprit[1], qui nourrit le corps. Les corps sont encore corrompus par

---

177. — [1] Le fait d'habiter ces contrées.

[2] Voy. page 87, § 112, n. 2.

178. — [1] « *Annian* » semble d'après le contexte être employé ici dans le sens de « *esprit animal* » ou peut-être de « *fluide vital* ». Aucun des sens ordinaires du mot tels qu'ils sont donnés dans les dictionnaires ne paraît convenir parfaitement. Pour ces différents sens, voy, page 87, § 112, n. 2.

gan drag6res[14] yr heul, yr h6n*n*[15] yssyd yn sychu yr anyan[16], ac yn enwedic corfforoed[17] yr aniueileit[18] y rei yd[19] ym-[958] borthir[20] arnadunt. Pann vo y korf[21] y*n* wressa6c[22], b6ydev[23] kedyrn a berthyna*n*t[24] ida6, kanys ha6d[25] vyd eu treula6.

179. — Pan*n* uo[1] y korf[2] y*n* vreisc[3] ac y*n* sych, b6ydeu[4] bonhedic[5] a berthyna*n*t[6] ida6, a b6ydeu[7] ir, kanys y rei hyn*n*y a dreula[8] ef y*n* ha6d[9]. Yn y mod[10] hyspyssa y diga6n[11] dyn kynnal y iechyt ac aru*er*[12] o v6ydeu[13] a llyn*n* a uont[14] gy*m*hedra6l[15] oe a*n*nyan; hyn*n*[16] a brouet[17].

180. — Or byd dyn a chorf[1] g6ressa6c[2] y annya*n*[3] ida6, b6ydeu[4] g6ressa6c[5] a berthynant ida6[6].

181. — Or byd corff[1] oeruela6c[2] b6ydeu[3] oeruela6c[4] a berthynant ida6,

182. — Heuyt[1] y gorf[2] g6lybora6c[3] neu gorf[4] sych y[5] a*n*nya*n*, b6ydeu[6] oeruela6c[7] a wahardir[8].

---

[14] (T.) dragwres, (F.) drawres. — [15] (T. F.) hwnn. — [16] (T. F.) anian. — [17] (T. F.) korfforoed. — [18] (T.) aniveileit, (F.) aniveilet. — [19] (F.) ydd. — [20] (T.) ym borthi. — [21] (T. F.) korff. — [22] (T. F.) wresavc*. — [23] (T. F.) bvydeu*. — [24] (T. F.) berthinant. — [25] (T. F.) hawd.

179. — [1] (T. F.) vo. — [2] (T. F.) korff. — [3] (T. F.) vreisc. — [4] (T. F.) bwydeu. — [5] (T.) bonedic, (F.) bonheddic. — [6] (T. F.) berthynant. — [7] (T. F.) bwydeu. — [8] (T. F.) dreilia. — [9] (T. F.) haud. — [10] (T. F.) modd. — [11] (T. F. digaun. — [12] (T. F.) arver. — [13] (T. F.) vwydeu. — [14] (T. F.) vont. — [15] (T. F.) gymedravl. — [16] (T. F.) hyn. — [17] (T. F.) brovet.

180. — [1] (T. F.) chorff. — [2] (T. F.) gwresavc*. — [3] (T. F.) anyan. — [4] (T. F.) bwydeu. — [5] (T. F.) gwressavc. — [6] (T. F.) idaw.

181. — [1] (T. F.) korff. — [2] (T. F.) oervelauc. — [3] (T. F.) bwydeu. — [4] (T. F.) oervelauc.

182. — [1] (T. F.) Hevyt. — [2] (T. F.) gorff. — [3] (T.) gwlyboravc, (F.) gwlebyrawc. — [4] (T. F.) gorff. — [5] (T. F.) manque. — [6] (T. F.) bwydeu. — [7] (T. F.) oervelauc. — [8] (T. F.) waharddir.

* Les *v* de tous ces mots sont surmontés d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

emplâtre au bout du troisième jour, après lavage. Fais bouillir ensemble de la farine de seigle et du sang de truie, applique[7] les sur la partie malade après lavage. En plus de cela un emplâtre de miel bouilli avec un tiers de sel (sera appliqué) quotidiennement. — Autre méthode : Prends une mâchoire de cheval ayant toutes ses dents, calcines en plein une tasse[8], mélange avec du poivre et de l'axonge, oins en (la partie malade) en tempérant avec de la Sauge et applique quotidiennement ce cataplasme jusqu'à expiration de quinze jours. — Autre méthode : Prends du miel avec un jaune d'œuf de l'*Arment*[9], de fine poudre de tan[10], mélange les ensemble et applique[11] cela deux fois par jour. C'est un remède éprouvé.

139. — Moutarde. — Elle est bonne pour guérir les humeurs froides[1]. Elle est bonne (employée) avec du vinaigre contre une piqûre de serpent ou de crapaud.

Elle est bonne contre les maux de dents.

Elle purifie le cerveau.

Elle arrête[2] les fleurs[3] des femmes.

---

[7] Voy. page 9, § 5, n. 2.

[8] C'est-à-dire : « *calciner la mâchoire, la réduire en poudre et prendre plein une tasse de cette poudre* ».

[9] Voy, note sur « *Arment* », p. 83, § 109, n. 2.

[10] « *Kyffeith* » vient du latin « *confectio* » (voy. Silvans Evans à *Cyffaith*, voy. surtout J. Loth, *Les mots latins dans les langues brittoniques*, (c'est le breton « *Kivich, Kivij* », que Troude traduit par « *poudre de tan* » voy. Troude, *Dict. Breton Français*).

[11] Voy. page 3, note 2.

139. — [1] Tuberculose des ganglions du cou.

[2] Littéralement : « *elle calme* ».

[3] Faut-il comprendre « *les fleurs blanches* », ou « *les règles* »? S. Evans donnant pour les premières l'expression « *Blodau gwynion* », peut-être s'agit-il plutôt du second sens. Dans ce cas il faudrait comprendre : « *menstruation profuse* ».

Gostegu blodeu y gwraged[12] a 6na[13], a chwennychu b6yt[14] a beir a chadarnhau y kylla.

Da y6[15] rac bolwyst, ac[16] rac syrthya6 g6allt, ac rac[17] d6rd[18] clusteu, a thywyll6ch[19] llygeit, a rac agarwed[20] amranneu[21], ac rac parlis[22], a phetheu ereill llawer[23].

140. — Kanys tr6y[1] ansodeu[2] y tr6nc[3] y gellir adnabot beieu dyn, ae berigleu, ae heineu, ae gleuyt[4], o bell ac o agos. Yn gyntaf ni a uynn6n[5] dangos pa beth y6[6] y tr6nc[7].

Pedwar ry6[8] uoned[9] yssyd[10] yr tr6nc[11] : kyntaf y6[12] sud[13] y g6aet[14] a gerda[15] y leoed[16] anyana6l[17] or corf[18]. Yr eil[19] yr ymysgar y wneuthur y wassanaeth[20] ynteu. Y[21] trydyd[22] yr g6ythi y gymryt[23] amry6[24] wlyb6r[25] y colera ar fleuma. Y pedweryd[26] rann, yr arenneu, dr6y[27] wassanaethu[28] y g6lybyreu[29] hynny a anuonir[30] yr ch6yssigen[31]. Ac oh6nn6[32] y g6elir holl ar6ydon[33] cleuyt[34], ac 6rth[35] hynny o acha6s[36] g6lyb6r[37] y tr6nc[38] ae li6, y delir yr ar6ydon[39] dr6c[40] ar rei da.

---

[12] (T. F.) gwragedd.— [13] (T. F.) wna. — [14] (T. F.) bvyt. — [15] (T. F.) yw. [1]6 (T. F.) a. —[17] (T.) manque. — [18] (T.) dvrd, (F.) Dwrdd. — [19] (T. F.) thywyllwch. — [20] (T.) agarved, (F.) agarwedd. — [21] (T.) ammranneu. — [22] (T. F.) parlys. — [23] (F.) lawer.

140. — [1] (T. F.) trwy. — [2] (T.) ansoddau, (F.) ansoddeu. — [3] (T.) trvnc (F.) trwnc. — [4] (T. F.) glevyt. — [5] (T.) vynnvn, (F.) vynnwn. — [6] (T. F.) yw. — [7] (T. F.) trvnc. — [8] (T. F.) ryw. — [9] (T. F.) voned. — [10] (T. F.) yssud. — [11] (T. F.) trvnc. — [12] (T. F.) yw. — [13] (T.) y sud, (F.) sudd. — [14] (T. F.) gvaet. — [15] (T. F.) gerdda. — [16] (T. F.) leoedd. — [17] (T. F.) anyanavl. — [18] (T. F.) corph. — [19] (T.) ail. — [20] (T. F.) wasanaeth. — [21] (F.) yr. — [22] (T. F.) trydydd. — [23] (T.) kymrut. — [24] (T. F.) amryw. — [25] (F.) wlybwr. — [26] (T. F.) pedwerydd. — [27] (T. F.) drwy. — [28] (T.) wassanaethy, (F.) wasnaethu. — [29] (T. F.) gwlybyreu. — [30] (T. F.) anvonir. — [31] (T. F.) chwysigen. — [32] (T. F.) o hwnnw. — [33] (F.) anwydon. — [34] (T. F.) clevyt. — [35] (T. F.) wrth. — [36] (T. F.) achaws. —[37] (T.) gvlybur, (F.) gwlybwr. — [38] (T. F.) trwnc. — [39] (F.) arwidon. — [40] (T.) drvc, (F.) drwc.

Elle excite l'appétit[4] et renforce l'estomac.

Elle est bonne contre une douleur d'entrailles, contre la chute des cheveux, contre les bourdonnements d'oreille, contre l'obscurcissement de la vue, contre la sécheresse des paupières[5], contre la paralysie et beaucoup d'autres affections.

140. — Au moyen des qualités de l'Urine, on peut reconnaître les vices physiques d'un homme, ses dangers, ses infections, ses maladies, de loin comme de près. Tout d'abord nous désirons montrer ce qu'est l'Urine.

Il y a quatre éléments générateurs de l'Urine : le premier est le sérum du sang qui se rend aux parties naturelles du corps; le second (les humeurs qui se rendent) à l'intestin pour favoriser son fonctionnement[1]; le troisième (le sérum qui circule dans les vaisseaux pour prendre toutes les humidités de la bile et du flegme. Le quatrième élément est celui (qui se rend) aux reins pour servir (de véhicule) à ces humeurs qui sont amenées dans la vessie. — Au moyen de l'Urine, on peut donc apercevoir tous les signes d'une maladie, et par sa fluidité et sa couleur, seront indiqués les symptômes mauvais ou bons.

---

[4] Littéralement : « *elle pousse à convoiter la nourriture* ».

[5] Blépharite glandulo ciliaire, voy. p. 13, § 10, n. 1.

140. — [1] Littéralement : « *pour faire son service* ».

141. — Or byd[1] dyfyrllyt[2] tr6nc[3] neu debic[4] y[5] win[6] coch, neu y[7] win du, neu y win g6yrd[8], neu y[9] olew, neu y waet, neu y dr6nc[10] aniueileit[11], ac os kywreint[12] a edrych yr ach6ysson[13] aghennreida6l[14] hynn ac ae deall [948] ar[15] neilltu[16], ef a wybyd[17] pa un v6yhaf[18] or g6lybyreu[19] hynn[20] a ragorho, ae y ffleuma, ae y colera, ae y sanguis, ae y melancoli.

A reit y6 kynnulla6[21] yr vrin[22] y my6n[23] lle(s)tyr g6ydyr[24], ae adu[25] y orffowys[26] hyt yr eil a6r[27], ac yna 6rth paladyr yr heul y edrych ae uarnu[28] her6yd[29] yr arwydon a dywetpwyt[30] uchot.

O byd du yr urin, reit y6[31] purhau y dyn h6nn6 dr6y[32] yr ethrylithyr goreu a aller, ac aruer[33] yn vynych[34] o enneint ac[35] ole6[36]. Ac eil weith edrych y tr6nc[37], ac o byd[38] tebic y saffr6n[39] ac na loewo g6ybyd[40] di[41] vot heint g6y6 yn y dyn, g6edy[43] ry ueithryn[44] o wres a sychd6r[45]. O byd cul y dyn ac welet yn g6anhau[46], a bot g6ythi[47] agoret

141. — [1] (T. F.) bydd. — [2] (T. F.) dyfyrllyd. — [3] (F.) trw*n*c. — [4] (T.) debig. — [5] (T.) i, (F) manque. — [6] (F.) gwin. — [7] (T. F.) manque. — [8] (T. F.) gwyrd. — [9] (F.) manque. — [10] (T.) drwync, (F.) drwnc. — [11] (T. F.) aniveileit. — [12] (F.) cywrent. — [13] (T.) achvysson, (F.) achwysson. — [14] (T.) anghenreidiol, (F.) anghenrheidawl. — [15] (T.) or. — [16] (T.) neulltu. — [17] (T. F.) wybydd. — [18] (T.) vvyaf*, (F.) vwyaf. — [19] (T.) gvlyboreu, (F.) gwlybyreu. — [20] (T.) hyn. — [21] (F.) cynnullaw. — [22] T. F.) Urin. — [23] (T. F.) mywn. — [24] (T. F.) gwydyr. — [25] (T.) ado. — [26] (T.) orphwys, (F.) orffwys. — [27] (F.) awr. — [28] (T. F.) varnu. — [29] (T. F.) herwydd. — [30] (T. F.) ddywetpwyt. — [31] (T. F.) yw. — [32] (T. F.) drwy. — [33] (T. F.) arver. — [34] (T. F.) vynnych. — [35] (T. F.) ae. — [36] (T. F.) olew. — [37] (T. F.) trwnc. — [38] (T.) bydd, (F.) manque. — [39] (T. F.) saffrwn. — [40] (T. F.) gwybyd. — [41] (T.) dy. — [42] (T.) gvyv, (F.) gryw. — [43] (T. F.) gvedy. — [44] (T. F.) ryveithryn. — [45] (T.) sychdwr, (F.) sychder. — [46] (T.) gvanhau, (F.) gwanhau. — [47] (T.) gvythi, (F.) gwythi.

* Le second *v* est surmonté d'un accent aigu dans le manuscrit.

141. — Si l'Urine est abondante en eau, ou semblable au vin rouge, ou au vin noir, ou au vin vert[1], ou à l'huile, ou au sang, ou à l'urine des animaux, et si un (praticien) habile examine ces symptômes nécessaires, et, d'un autre côté, les comprend [948], il saura laquelle des humeurs se trouve en plus grande quantité, ou du flegme, ou de la bile, ou du sang, ou de la mélancolie[2].

Il est nécessaire de recueillir l'Urine dans un récipient de verre et de la laisser reposer jusqu'à la deuxième heure, et alors, aux rayons du soleil, on regarde et on juge selon les signes indiqués plus haut.

Si l'Urine est noire, il faut purifier le patient de la façon la meilleure que l'on pourra et faire fréquemment usage de bains et d'huile. — Examiner une seconde fois l'Urine; si elle est semblable au safran et qu'elle n'est pas transparente, sache qu'il y a chez le patient une maladie de langueur produite par la chaleur et la sécheresse. Si le malade est amaigri et qu'on le voit s'affaiblir, si les veines sont très saillantes ou (colorées) en rouge, et l'Urine d'une couleur identique au sinople[3], du sang vient la cause (de la mala-

---

141. — [1] Ou *bleu*?

[2] Ce sont les quatre humeurs cardinales des anciens Médecins : *le sang*, *le phlegme* (ou *flegme*) ou *pituite*, *la bile*, *la bile noire* ou *mélancolie* ou *atrabile*

[3] C'est-à-dire : « *de couleur verte* ».

lla6n[48] neu yn[49] gochyon, ar tr6nc[50] yn un lli6[51] a sinopyl[52], or sanguis y mae y defnyd[53] ac or gellyg y[54] waet ar y vreich asseu ida6[55], ef a geiff waret heb olud.

O byd[56] tew y tr6nc[57] a bras a choch ia6n[58] heb loewi ym paladyr yr heul ac yn tebic y waet, nychda6t[59] a g6and*er*[60] corff a ardengys[61], a hynny dr6y[62] ormod cryt.

O byd g6asgara6c[63] y tr6nc, k(r)yt yn hir amser a ar6ydockaa[64].

O byd coch y tr6nc, neu debic y[65] vr6nstan[66], ae w(e)let yn symuda6 yn uynych[67], kryt enbyt[68] y6[69].

O byd nywla6c[70] y tr6nc[71] a g6yrd[72], os ar dechreu[73] heint[74] uyd[75] hynny, neu ym penn[76] y deu dyd[77] g6edy[78] del g6aret[79], ae welet yn dewach dewach, diogel y6[80] y byd[81] mar6[82]. Os m6yv6y[83] a uyd[84] yr ar6ydon[85] heb dewhau, hir heint uyd[86].

Or byd wybren ar wyneb y trwnc[87], heint rac lla6 a ar6ydockaa[88].

O byd kethin y tr6nc[89] yn yr[90] heint g6res[91], a thywyllu, dolur penn[92] ac[93] ysg6ydeu[94] a g6anhau y glywet[95] a

---

[48] (T.) llavn, (F.) llawn. — [49] (F.) manque. — [50] (T. F.) trwnc. — [51] (T. F.) lliw. — [52] (F.) sinobyl. — [53] (T. F.) defnydd. — [54] (T. F.) gollungy. — [55] (T. F.) iddaw. — [56] (T. F.) bydd. — [57] (T. F.) trwnc. — [58] (T. F.) iawn. — [59] (T.) Nychdawt, (F.) nychdawd. — [60] (T.) gwandid. — [61] (T.) arddengis, (F.) arddengys. — [62] (T.) trwy, (F.) drwy. — [63] (T. F.) gwasgarawg. — [65] (T.) arwyddocka, (F.) arwyddockaa. — [65] (T.) i. — [66] (T. F.) vrwmstan. — [67] (T. F.) vynnych — [68] (T. F.) enbyd. — [69] (T. F.) yw. — [70] (T. F.) nywlavg. — [71] (T. F.) trwnc. — [72] (T. F.) gwyrdd. — [73] (T.) ddechre, (F.) ddechreu. — [74] (T. F.) clevyt. — [75] (T. F.) vyd. — [76] (T. F.) pen. — [77] (T. F.) ddydd. — [78] (T. F.) gwedy. — [79] (T. F.) guaret. — [80] (T. F.) yw. — [81] (T. F.) bydd. — [82] (T. F.) marw. — [83] (T.) mwyvvy, (F.) mwyfwy. — [84] (T. F.) vyd. — [87] (T.) arwydden, (F.) arwyddon. — [86] (T. F.) vyd. — [87] (F.) manque.— [88] (T.) arwyddocka, (F.) arwyddochaa.— [89] (T. F.) trvnc*. — [90] (F.) y. — [91] (T. F.) gwres. — [92] (T. F.) pen. — [93] (T. F.)ag. — [94] (T.) ysgvydeu, (F.) ysgwyddeu. — [95] (T. F.) glyvet.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

die) et en tirant du sang[1] du bras gauche du malade, on le soulage sans délai.

Si l'Urine est épaisse, grasse et extrêmement rouge, sans transparence aux rayons solaires et semblable à du sang, elle indique de la consomption et de la faiblesse du corps causées par l'influence de la fièvre.

Si l'Urine est fluide, elle indiquera une fièvre de longue durée.

Si l'Urine est rouge ou semblable à du soufre, et qu'on la voit changer fréquemment (d'aspect), c'est (un symptôme) de fièvre dangereuse.

Si l'Urine est floconneuse et verdâtre, si cet aspect existe dès le début d'une maladie ou se montre deux jours après (le commencement) de la convalescence et qu'elle paraît de plus en plus épaisse, il est certain que (le malade) mourra. Si ces caractères augmentent de plus en plus sans qu'il y ait épaississement, (ils indiqueront) une longue maladie.

S'il apparaît un nuage à la surface de l'Urine, cela indiquera une maladie imminente.

Si l'Urine est brunâtre au cours d'une maladie inflammatoire, et qu'elle noircit, cela présagera douleur de tête

---

[1] Le texte gallois semble présenter ici une faute du scribe. Il doit falloir lire : « *ac or gellyg waet* », ou mieux : « *ac or gell6g waet* », 6 pouvant être facilement pris pour *y*.

arwydockaa, ac ony da6[96] g6aret[97] ida6[98] ar ben[99] y seithuet[100] dyd, mar6[101] uyd[102].

O byd tebic y tr6nc[103] y ole6 yn yr heint g6res[104], hynny arwydokaa[105] agheu[106] neu gyndared, neu idw(n); ac o symut[107] yn ebr6yd[108], corn6yt[109] ar yr emennyd a dengys[110] y uot[111].

O byd deua6t[112] ganta6 uot[113] yn tanllyt[114] y li6 a dolur pan bisser, hynny a uenyc[115] na tha6d[116] ynda(6) y b6yt[117] ar dia6t[118], a reit y6 rac hynny aruer[119] o v6ydeu[120] medal[121].

[949] O byd du neu goch a bot megys[122] rudyon[123] yn y g6aela6t[124], ar chwyssigen yn dyg6yda6[125] a dolur yn yr arenneu[126], a dolur yn pissa6, perigyl uyd[127] y[128] dyn h6nn6. O byd pissa6 mynych[129] a hynny bop[130] ychydic, maen tosted[131] a arwydockaa.

O byd glaswyn tr6nc[132] yn yr heint g6res[133], neu ewyna6c[134], neu goch, a dyuot[135] g6aet oe d6y[136] ffroen perigyl ma6r[137] vyd y h6nn6.

Dynyon[138] y bo g6ann[139] y hauu[140] or byd g6ynn[141]

---

96 (T.)ddau, (F.)ddaw.—97 (T.F.)gwaret.—98 (T.)iddav, (F.)iddaw.—99 (T.F.) benn.—100 (T·F.)seithvet.—101 (T.F.) marw.—102 (T.F.) vyd.—103 (T.F.) trwnc. —104 (T. F.) gwres. — 105 (T. F.) aryddockaa. — 106 (T. F.) angheu.— 107 (T. F.) symmud. — 108 (T. F.) ebrvyd. — 109 (T. F.) cornwyd. — 110 (T. F.) ddengis. — 111 (T. F.) vot. — 112 (T.) deuavt, (F.) devawt. — 113 (T. F.) vot. — 114 (T. F.) tanllyd. — 115 (T.) venic, (F.) venyc. — 116 (T. F.) thaud. — 117 (T. F.) bwyt. — 118 (T. F.) diavt. — 119 (T.) arveu, (F.) arver. — 120 (T. F.) vvydeu.— 121 (T. F.) meddal.—122 (T. F.) megis. — 123 (F.) ryddyon. — 124 (T. F.) gwaelavt*. — 125 (T. F.) digwydau. — 126 (T. F.) arrenneu — 127 (T. F.) vyd. — 128 (F.) yr. — 129 (T. F.) mynnych. — 130 (T. F.) bob. — 131 (T. F.) tostedd. — 132 (T.)y trwnc, (F.) trwnc. — 133 (T. F.) gwres. — 134 (T. F.) ewinawc. — 135 (T. F.) dyvot. — 136 (T. F.) duy. — 137 (T. F.) mawr. — 138 (F.) Dynynion. — 139 (T. F.) gvan*: — 140 (T. F.) havu*. — 141 (T. F.) gwyn.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

et des épaules, et affaiblissement de l'ouïe. Si la guérison n'apparaît pas au bout du septième jour, le patient mourra.

Si l'Urine est semblable à de l'huile au cours d'une maladie inflammatoire, cela indiquera mort, folie ou érysipèle; et si un changement immédiat survient, elle indiquera qu'il s'agit d'un abcès du cerveau.

Si (l'Urine) est d'habitude couleur de feu et douloureuse à la miction, cela indique que la nourriture et la boisson ne sont pas digérées et il est nécessaire contre cela, d'user d'aliments liquides.

[949] Si (l'Urine) est noire ou rouge et s'il y a comme (un sédiment) rouge au fond (du vase) avec affaissement de la Vessie, douleur dans les reins et douleur à la miction, il y aura danger pour le malade. S'il urine fréquemment mais peu à chaque fois[5], cela sera le signe d'une strangurie[6] (due) à un calcul.

Si l'Urine est blanc pâle au cours d'une maladie inflammatoire, ou écumeuse, ou rouge, et s'il s'écoule du sang par les narines, (le patient) sera en très grand péril.

Si, chez les personnes faibles du Foie, l'Urine devient blanche, cela indiquera une agonie prochaine; mais si

---

[5] C'est la Pollakiurie, signe de néphrite interstitielle.

[6] Voy. page 29, § 19, n. 1.

eu[142] tr6nc[143], g6ae6[144] rac lla6[145] a uenic[146]; ac o symut[147] yn y dydyeu[148] hynny, corn6yt[149] a uenic[150].

Yn yr heint g6res[151] or[152] byd[153] lli6[154] colera arna6, ae uot[155] yn dew[156] a nywlen[157] wenn arna6[158], a rudyon[159] g6ynnyon[160] arna6[161] yn nofya6[162], hir nychda6t[163] a uenic[164].

Yn yr heint g6res[165] o ffissir yn v6y noc[166] y (g)nottaei[167], ac na bo da y li6, a symut[168] yn da, perigyl a uenyc[169] yn gyndrycha6l[170].

O ny byd[171] da y tr6nc[172] pan bisser, a symuda6[173] ohona6 ar li6 un[174] iach, hynny a dengys[175] kurya6[176] or dyn rac lla6 a darymret[177].

Yn yr heint g6res os dyn a wna tr6nc[178] da diga6n[179], a bogelyn g6ynn[180] ynda6, ac na leihao y cryt, perigyl vyd.

O byd dyfyrllyt[181] ynteu m6y uyd[182] y cryt, ac ny byd perigyl ida6[183].

O byd tywyll[184] y tr6nc[185] yn yr heint g6res a thr6byl[186] heb loewhau, ef a trossir yn gryt[187] y pedwaryd[188] dyd neu y trydyd[189].

---

[142] (T) ei. — [143] (T.) trvnc, (F.) trwnc. — [144] (T. F.) gvaev*. — [145] (T. F.) llaw. — [146] (T. F.) venic. — [147] (T. F.) symmyt. — [148] (T.) dyddieu (F.) dyddeu. — [149] (T. F.) cornwyt. — [150] (T. F.) venic. — [151] (T F.) gvres. — [152] (T.) er, (F.) o'r. — [153] (F.) bydd. — [154] (T.) lliv, (F.) lliw. — [155] (T. F.) vot. — [156] (T. F.) dev. — [157] (T. F.) niwlen. — [158] (F.) arnaw. — [159] (T.) rydyon, (F.) ryddyon. — [160] (T.) gvynion, (F.) gwynyon. — [161] (T.) arnav, (F.) arnaw. — [162] (T. F.) nofiav. — [163] (T. F.) nychdavt. — [164] (T. F.) venic. — [165] (T. F.) gvres. — [166] (T.) vrynoc, (F.) vwynoc. — [167] (T. F.) nottaei. — [168] (T.) symmyt. — [169] (T. F.) venic. — [170] (T.) gyndrychavl, (F.) gyndrychawl. — [171] (F.) bydd. — [172] (T.) trvnc, (F.) trwnc. — [173] (T. F.) symydav. — [174] (T.) yn. — [175] (T.) ddengis, (F.) ddengys. — [176] (T. F.) kuryaw. — [177] (T. F.) dorymret. — [178] (T. F.) trunc. — [179] (T.) digavn, (F.) ddigawn. — [180] (T. F.) gwynn. — [181] (T. F.) dufyrllyt. — [182] (T.) vyd, (F.) fyd. — [183] (T. F.) idav. — [184] (F.) towyll. — [185] (T. F.) trwnc. — [186] (T. F.) thrwbyl. — [187] (T.) cryt. — [188] (T. F.) pedwared. — [189] (T. F.) trydydd.

* Le second *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

un changement survient à bref délai, il s'agira d'un abcès.

Si, dans une maladie inflammatoire, l'Urine devient de la couleur de la bile, si elle est épaisse, qu'il se forme en elle un nuage blanc avec des pustules[7] blanches surnageant, elle indiquera une longue consomption.

Si, au cours d'une maladie inflammatoire, on urine plus que d'habitude et que la couleur n'est pas bonne, si elle le devient[8] cela indiquera un péril immédiat.

Si l'Urine n'est pas bonne quand elle est émise et qu'elle prend (ensuite) une couleur de santé, cela indique que le patient souffrira sans tarder de diarrhée.

Si dans une maladie inflammatoire, une personne émet une urine suffisamment bonne mais contenant une bulle[9] blanche en suspension, et que la fièvre[10] ne cède pas, il y aura danger.

Si, elle (l'urine) est abondante en eau, plus grande sera la fièvre[11], et il n'y aura pas danger pour le patient.

Si l'urine est (de couleur) foncée dans une maladie inflammatoire, trouble et sans transparence, cette maladie se résoudra en fièvre[12] le quatrième ou le troisième jour.

---

[7] Voy. T. Richards *Welsh-English dictionary*, « *Rhuddion gwenith, wheat-bran or gurgeons* », cf. aussi le breton « *ruziadur* », « *pustules rouges* ».

[8] Littéralement : « *si elle change en bon* ».

[9] Silvan Evans traduit « *bogelyn* » par : « *Bubble, bleb* » (fr. *bulle*). — Quoique ce sens ne nous semble pas très clair dans notre texte, nous le donnons faute de mieux.

[10] Voy. page 17, § 12, n. 1.

[11] Même remarque que note 10.

[12] Même remarque que note 10.

O byd coch ynteu a llawer[190] o wada6t[191] ynda6[192], hynny a dengys[193] y cryt.

Os lli6[194] d6fyr[195] a uyd arna6 trymach[196] uyd[197] y cryt ac ny byd perigyl.

Trwnc[198] yr heint g6res[199]. — O byd temigya6dyr[200] a hala6c[201] a ll6ch[202] ynda6[203] megys[204] g6ada6t[205] a nywlen ar y wyneb, hir nychda6t[206] a dengys[207].

Trwnc[208] y cryt a uo[209] gwada6t tywó(d)lyt ynda6[210] a megys[211] g6aetlyt[212] (o) vy6n[213], dr6c y 6rth[214] yr arenneu a uenic[215] h6nn6.

O byd ewyngant[216] ar dr6nc[217] megys bogelynneu[218] ar d6fyr[219], ac[220] na synnyo ef yna dolur or byt, hynny a dengys[221] cleuyt[222] rac lla6.

Os y bore[223] y byd y tr6nc[224] yn wynn, a g6edy hynny yn goch, da y6[225], a[226] diliffrans y gorff a uenic[227].

Os coch [950] vyd ynteu yn gyntaf, ac odyna yn du, neu[228] uot[229] yr un tr6nc[230] ar deu[231] li6[232] hynny arná6[233], agheu[234] a dengys[235].

---

[190] (T. F.) llaver*. — [191] (F.) waddawd. — [192] (T. F.) yndav. — [193] (T.) dengis, (F.) ddengys. — [194] (T. F.) lliv. — [195] (T. F.) dufyr. — [196] (T.) trymmach. — [197] (T.) a vyd, (F.) vydd. — [198] (T. F.) trunc. — [199] (T. F.) gvres. — [200] (T. F.) teimgyaudyr. — [201] (T. F.) halavc. — [202] (T. F.) lluch. — [203] (T. F.) yndaw. — [204] (T. F.) megis. — [205] (T. F.) gwadavt. — [206] (T. F.) nychdavt. — [207] (T.) dengis, (F.) ddengys. — [208] (T. F.) Trunc. — [209] (T. F.) vo. — [210] (T. F.) yndav. — [211] (T. F.) megis. — [212] (T.) gvatlyt*, (F.) gwadlyt. — [213] (T. F.) o vyvn**. — [214] (T. F.) vrth. — [215] (T. F.) venic. — [216] (T.) ewingant. — [217] (T. F.) drunc. — [218] (F.) bogelynne. — [219] (T.) dwfyr, (F.) ddwfyr. — [220] (T. F.) ag. — [221] (T. F.) dengis. — [222] (T. F.) clevyt. — [223] (T. F.) boreu. — [224] (T. F.) trwnc. — [225] (T. F.) yw. — [226] (T.) y. — [227] (T. F.) venic. — [228] (T.) ne. — [229] (T. F.) vot. — [230] (T. F.) trwnc. — [231] (T. F.) ddeu. — [232] (T. F.) liw. — [323] (T.) arnav, (F.) arnaw. — [234] (T. F.) angheu. — [235] (T.) dengis, (F.) ddengys.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

** Le second *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

Si l'Urine est rouge et contient beaucoup de sédiment, cela indiquera de la fièvre[13].

Si l'Urine a la couleur de l'eau, plus forte sera la fièvre[14], mais il n'y aura pas de danger.

Urine au cours d'une maladie inflammatoire. — Si elle est visqueuse[15] et sale, qu'elle contient une poussière semblable au sédiment, et qu'elle est floconneuse à la surface, cela indiquera une longue consomption.

Une urine fiévreuse[16] contenant un sédiment de sable de couleur semblable à du sang, sera d'un mauvais signe pour les reins.

S'il y a un cercle d'écume sur l'urine, analogue aux bulles à la surface de l'eau, et que le patient ne ressent aucune douleur, cela indiquera une maladie imminente.

Si le matin l'Urine est blanche et devient ensuite rouge, cela est bon et indiquera le dégagement du corps.

Si l'Urine est d'abord rouge [950] et ensuite devient noire ou si une même urine possède (à la fois) ces deux colorations, elle sera un indice de mort.

---

[13] Voy. page 17, § 12, n. 1.

[14] Même remarque que note 1?.

[15] Nous conservons pour ce mot la traduction de la 1re édit. des *Meddygon Myddvai*, p. 73, § 141, faute de comprendre le sens précis.

[16] Même remarque que note 13.

O byd sayṁ arna6[236], a begelyn[237] yn dyrchauel[238] ynda6[239], arwyd[240] dr6c[241] y6[242].

O byd[243] saym arna6[244] a g6ada6t[245] g6ynn[246] yg g6ael-a6t[247] y llestyr, hynny a arwydockaa[248] g6ewyr[349] yn yr ymyscar[250], neu yn y kyssyllteu[251].

O byd glas y tr6*nc*[252], heint yn y perued[253] a dengys[254].

Tr6nc[255] coch gogethin[256] a megys rudyon[257] ynda6[258] a nywl ar y wyneb, arwyd[259] dr6c[260] y6[261].

O byd g6ynn[262] ia6n[263], g6ydyus[264] uyd[265].

O byd du y bore, g6aethaf[266] y6[267].

O byd seymlyt[268], a dolur ma6r[269] ganta6, agheua6l[270] y6[271].

O byd pur, a nywl arna6[272], agos uyd[273] agheu[274] h6nn6.

Or byd gwynn y bore, a g6ynnach[275] wedy[276] kinnya6[277], goreu[278] yu[279] h6nn6[280].

O byd coch, a gwada6t[281] ynda6[282], ny phericla hwnn6[283].

Vrin[284] epatig tywyll, periglus[285] y6[286].

Vrin[287] spenetig[288], llud6lyt[289], petrus vyd.

---

[236] (T. F.) arnav. — [237] (T.) bogelyn. — [238] (T. F.) dyrchavel. — [239] (T. F.) yndav. — [240] (T. F.) arwydd. — [241] (T.) drwc, (F.) ddrwc. — [242] (T. F.) yw. — [243] (T. F.) bydd. — [244] (T. F.) arnaw. — [245] (T. F.) gwaddavt —. [246] (T. F.) gwynn. — [347] (T.) yggvaelavt, (F.) ynggvaelawt. — [248] (T.) arwyddocka, (F.) arwyddockaa.— [249] (T.) gvevyr*, (F.) gwewyr.—[250] (T. F.) ymysgar. — [251] (F.) Cyssyllteu. — [252] (T. F.) trvnc. — [253] (T.) heint yn yr ymysgar neur perved, (F.) heint yn y perfedd. — [254] (T.) ddengis, (F.) ddengys. — [255] (T. F.) trwnc. — [256] (T.) gogethyn. — [257] (F.) ruddyon. — [258] (T.) yndau, (F.) yndaw.— [259] (T. F.) arvyd. — [260] (T. F.) druc. — [261] (T. F.) yw. — [262] (T. F.) gwynn.—[263] (T.) manque, (F.) iawn.—[264] (T.) gvydyus, (F.) grydyus. — [265] (T.) vyd, (F.) vydd. — [266] (T. F.) gwaethaf. — [267] (T. F.) yw. — [268] (T. F.) seimlyt. — [269] (T. F.) mavr. — [270] (T. F.) angheuavl*.—[271] (T. F.) yw.—[272] (T. F.) arnav. — [273] (T. F.) vyd.—[274] (T. F.) angheu. — [275] (T. F.) gwynnach.— [276] (T.) gvedy.— [277] (T.) kynnav*, (F.) cinniaw. — [278] (T. F.) gore. — [279] (T.) vyd, (F.) vudd. — [280] (F.) hwnnw.— [281] (T. F.) gwaddavt. — [282] (T. F.) yndav*, yndaw.— [283] (T. F.) hwnnw.— [284] (T. F.) Urin. — [285] (T.) periglys. — [286] (T. F.) yw. — [287] (T. F.) Urin.— [288] (T. F.) Splenetig. — [289] (T. F.) lludwlyt.

* Les *v* sont surmontés d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

Si l'Urine est grasse à la surface, avec un dégagement de bulles, c'est mauvais signe.

Si l'Urine est graisseuse à la surface et (qu'il se forme) un dépôt blanc dans le fond du vase, cela signifiera douleur dans les entrailles ou les articulations.

Si l'Urine est verte[16], elle indiquera une maladie interne.

Une Urine rouge, d'aspect très mauvais, contenant du sédiment avec un nuage à la surface, sera un mauvais signe.

Si elle est très blanche, ce sera mauvais.

Si elle est noire le matin, ce sera le pire (des pronostics).

Si elle est graisseuse et accompagnée d'une grande souffrance, c'est un symptôme mortel.

Si elle est pure avec un nuage à la surface, la mort (du patient) sera proche.

Si elle est blanche le matin, et plus blanche après le dîner, c'est le meilleur (des symptômes).

Si elle est rouge et contient du sédiment, le patient ne sera pas en danger.

Une Urine hépatique noire est dangereuse.

---

[16] Ou « *bleue* ». — Nous préférons le premier sens qui paraît correspondre mieux à la réalité.

Vrin[290] coch o heint kylla, periglus vyd,
Urin eglur, iach vyd.
Ac uelly[291] y teruyna[292].

142. — Eff[1] a dylyir[2] gell6ng g6aet yny symutto[3] y lliw, kanys os[4] du uyd[5] yn mynet[6], gatte(r)[7] y redec yny uo[8] coch.

O byd te6[9], gellyngher[10] yny uo[11] teneu. O byd dyfyrllyt, gellyngher[12] yny uo[13] tew.

143. — Yth wneuthur byth yn (i)ach. — Yf l6yeit[1] beuyd yn gyntaf o sud yr hockys.

144. — Y wylltu ednot neu gylyon. — Dot y gannwreid[1] yn y lle y bont, ac 6ynt[2] a ffoant.

145. — Rac magyl ar lygat. — Dot ynda6 sud eido y dayar.

146. — Y waret med da6t[1]. —Yf saffr6n[2], dr6y[3] d6fyr[4] ffynna6n[5].

147. — Rac y mann. — Dot arna6 keilya6c[1] neu iar yny uo[2] mar6.

---

[290] (T. F.) Urin. — [291] (T. F.) velly. — [292] (T. F.) tervyna.

142. — [1] (T. F.) Ef. — [2] (F.) ddylyir. — [3] (T. F.) symuto. — [4] (T. F.) o. — [5] (T. F.) vyd. — [6] (T. F.) mynett. — [7] (T.) gatto, (F.) gatte. — [8] (T. F.) vo. — [9] (T. F.) tew. — [10] (T. F.) gellynger. — [11] (T. F.) vo. — [12] (T.) gellynger, (F.) gollynger. — [13] (T. F.) vo.

143. — [1] (T. F.) lwyeit.

144. — [1] (T. F.) ganwreid. — [2] (T. F.) wynt.

146. — [1] (T. F.) meddavt. — [2] (T. F.) saffrwn. — [3] (T. F. drwy. — [4] (T. F.) dwfyr. — [5] (F.) ffynnavn.

147. — [1] (T. F.) ceiliavc. — [2] (T. F.) vo.

Une Urine splénique couleur de cendre[17] sera douteuse.

Une Urine rouge due à une maladie d'estomac sera dangereuse.

Une Urine claire sera saine.

Et ainsi se termine (ce sujet).

142. — (Au cours d'une saignée), on devra laisser couler le sang jusqu'à ce qu'il change de couleur, car s'il s'écoule noir, on le laissera sortir jusqu'à ce qu'il devienne rouge.

S'il est épais, qu'on le laisse venir jusqu'à ce qu'il soit fluide. S'il est aqueux, qu'on le laisse couler jusqu'à ce qu'il s'épaississe.

143.—Pour te conserver toujours en bonne santé.—Bois chaque jour[1] avant toute chose une cuillerée de jus de Mauve.

144. — Pour écarter les oiseaux ou les mouches.— Place de l'Armoise[1] dans l'endroit où ils sont et ils s'enfuiront.

145. — Contre une taie sur l'œil[1]. — Appliques-y[2] du jus de Lierre terrestre.

146. — Pour dissiper l'ivresse. — Bois du Safran digéré dans de l'eau de fontaine.

147. — Contre une tumeur. — Applique[1] sur elle un coq ou une poule jusqu'à ce qu'ils meurent.

---

[17] Voy. encore ce mot page 67, § 83, n. 1.

143. — [1] « *Beugd* » est évidemment une erreur du scribe pour « *Beunyd* ».

144. — [1] Identification douteuse, voy. Glossaire.

145. — [1] Pour les différents sens de « *Magyl* », voy. page 13, § 9, n. 2.

[2] Voy. page 9, § 5, n. 2.

147. — [1] Voy. page 9, § 5, n. 2.

148. — Rac yr heint dyg6yd[1]. — Llad gi, ac heb wybot yr dyn, dot y bystyl[2] yn y eneu. Da6[3] byth arna6.

149. — Y adnabot claf. — Bri6 y uiolet[1] a dot ar y arleisseu. Ac o ch6sc[2], by6 uyd[3]; o ny ch6sc, mar6 uyd[4].

150. — Or mynny na del[1] ch6ant[2] g6reic[3] itt. — B6ytta y rut y bore.

151. — Y torri[1] mae*n* tosted. — Kym*er* saxifraga .i[2]. tormaen, yr h6nn[3] a dyf yn lleoed karreca6c[4], kanys o[5] hynny y kauas[6] y hen6, a themprа dr6y[7] win a phyb*yr*, ac[8] yuet[9] yn t6ym[10], a hynny a tyrr[11] y maen ac [951] a beir pissa6, ac a wna blodic yr g6raged[12], ac a iatha[13] yr arenneu a llestyr y plant. — Arall[14] y6[15]. — Kym*er* y saxifraga a hat y grwmit, a thara6[16] ar d6fyr[17] br6t[18] a dyro ida6[19] oe yuet[20] chwe diwarna6t[21], ac ef a yn iach yn[22] diogel[23]. — Arall y6[24]. — Kym*er* waet ysgyuarna6c[25] ae chroen, (a llosc) yny[26] el yn dwst, a chymysc[27] y pyloor h6nn6 a d6fyr[28] t6ym, a dyro ida6 lwyeit or d6st[29] h6nn6[30] ar

---

148. — [1] (T. F.) digvyd*. — [2] (T. F.) bustyl. — [3] (T. F.) ny dav.

149. — [1] (T. F.) Violet. — [2] (T. F.) chwsc. — [3] (T. F.) vyd. — [4] (T. F.) vyd.

150. — [1] (T. F.) ddel. — [2] (T. F.) chwant. — [3] (T. F.) gvreic.

151. — [1] (T. F.) torry. — [2] (F.) saxifragai. — [3] (T. F.) hunn. — [4] (T.) karegavc*, (F.) karregawc. — [5] (T.) manque. — [6] (T. F.) kavas. — [7] (T. F.) drwy. — [8] (T. F.) ae. — [9] (T. F.) yvet. — [10] (T. F.) twym. — [11] (T.) tyr. — [12] (T. F.) gwragedd. — [13] (T. F.) iacha. — [14] (T.) Tout ce paragraphe manque dans *Tonn*. — [15] (F.) yw. — [16] (F.) tharaw. — [17] (F.) dwfyr. — [18] (F.) brwt. — [19] (F.) iddaw. — [20] (F.) yvet. — [21] (F.) diwarnawt. — [22] (F.) manque. — [23] (F.) ddiogel. — [24] (F.) yw. — [25] (T. F.) ysgyvarnavc. — [26] (T.) ony, (F.) yn. — [27] (T. F.) chymmysc. — [28] (T. F.) dufyr. — [29] (T. F.) dvst. — [30] (T. F.) hvnnv.

* Les *r* sont surmontés d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

148. — Contre l'épilepsie. — Tue un chien et sans que le malade le sache, fais couler la bile (du chien) dans sa bouche. (Le mal) ne lui reviendra jamais

149. — Pour connaître (la destinée) d'un malade. — Broie de la Violette et applique la sur ses tempes. S'il s'endort, il vivra; s'il ne s'endort pas, il mourra.

150. — Si tu désires qu'il ne te vienne pas envie d'une femme. — Mange de la Rue le matin.

151. — Pour détruire un calcul urinaire[1]. — Prends de la Saxifrage, c'est-à-dire du Perce-pierre, qui pousse dans les endroits rocailleux — car de ce fait elle tire son nom[2] — tempère la avec du vin et du poivre[3], bois la chaude. Cela détruira le calcul et [951] provoquera la miction. — Cela provoque (aussi) les règles des femmes, guérit[4] les reins et l'utérus. Autre méthode. — Prends de la Saxifrage, et de la semence de Grémil[5], broie[6] les avec de l'eau chaude, oblige la malade à boire cela six jours (consécutifs) et il sera sûrement rétabli. — Autre méthode. — Prends du sang d'un lièvre ainsi que sa peau; brûle les jusqu'à les réduire en cendres; mélange cette poudre à de l'eau chaude et fais prendre au malade une cuillerée de cette poudre avec la

151. — [1] Pour « *Tosted* », voy. page 16, note 1.

[2] Cette parenthèse indique bien l'origine étrangère de ce morceau, et montre que nous sommes en présence d'un fragment traduit du latin et inséré dans l'œuvre originale. Voy. Introduction, chapitre III.

[3] Le manuscrit porte : « *phyber* », mais « *-er* » a été ajouté par une main beaucoup plus récente. En réalité, il y avait primitivement « *phyb'* » avec le signe d'abréviation. C'est pourquoi nous avons développé « *phybyr* » qui s'accorde mieux avec l'orthographe de notre texte (Voy. par exemple, p. 124, § 157.).

[4] Le manuscrit porte « *iatha* » faute de lecture pour « *iacha* ».

[5] Identification douteuse, voy. Glossaire.

[6] Voy. page 23, n. 6.

dia6t[31] ac yuet[32] ar y gythl6ng[33], a hynny a tyrr y maen ac ae teiuyl[34] allan. Or mynny broui[35] hynny, dot lwyet[36] or d6st[37] h6nn6[38] y my6n[39] d6fyr[40] a dot ynda6[41] y maen a uynnych[42], ac ef a ymellwng[43] yn diannot.

152. — Llyma y tri thew anesgor : auu[1], ac aren, a challon[2]; a llyna[3] yr acha6s[4] y gelwir wynt[5] uelly[6]. Dilis[7] y6[8] y lle y keyrdo cl6yf[9] ar un or tri, na ellir gwaret[10] udunt[11] namyn mar6[12] yn ehegyr.

153. — Tri theneu anescor[1] ynt : pilyonen yr emennyd[2], a glas golud[3] a ch6yssigen[4]; acha6s[5] or[6] un acha6s[7] y maent anescor[8] ar rei ereill.

154. — Mae teir hirnych g6eli[1] : kymal glin, a m6ydon[2] assen, ac ysgeueint[3], kanys wedy[4] macko[5] cra6n[6] yn vn[7] or[8] rei hynny, dilis[9] y6[10] na wyr medic[11] pa bryt y gallo[12] gwaret[13] ida6[14] yny gwelo[15] yn iach.

---

[31] (T. F.) diawt. — [32] (T. F.) yvet. — [33] (T. F.) gythlwng. — [34] (T.). teyvil, (F.) teivyl. — [35] (T. F.) brovi. — [36] (T. F.) lwyeit. — [37] (T. F.) dwst — [38] (T. F.) hwnnw. — [39] (T. F.) mywn. — [40] (T. F.) dufyr. — [41] (T. F.) yndaw. — [42] (T. F.) vynnych. — [43] (T. F.) ymellwng.

152. — [1] (T. F.) avu. — [2] (T. F.) chalon. — [3] (T. F.) llyma. — [4] (T. F.) achaws. — [5] (T. F.) vynt. — [6] (T. F.) velly. — [7] (T. F.) dilys. — [8] (T. F.) yw. — [9] (T.) clwyf, (F.) clevyt. — [10] (T. F.) guaret. — [11] (T. F.) ydunt. — [12] (F.) marw.

153. — [1] (T. F.) anesgor. — [2] (T. F.) emenydd. — [3] (F.) glasgoludd. — [4] (T. F.) chvysigen*. — [5] (T. F.) achavs. — [6] (T. F.) yr. — [7] (T. F.) achavs. — [8] (T. F.) anesgor.

154. — [1] (T. F.) gveli. — [2] (T. F.) mwydon. — [3] (T. F.) ysgeveint. [4] (T. F.) wedi. — [5] (F.) marcko. — [6] (T. F.) crawn. — [7] (T. F.) un. — [8] (T. F.) o. — [9] (T.) dilys. — [10] (T.) y, (F.) yw. — [11] (F.) meddic. — [12] (T. F.) galla — [13] (T. F.) gvaet. — [14] (T. F.) idav. — [15] (T. F.) gvelo.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

boisson et la boire à jeun. Cela détruira le calcul et le fera expulser. — Si l'on désire démontrer[6] cela, mettre une cuillerée de cette poudre dans de l'eau, y placer le calcul que l'on voudra, et il s'y dissoudra instantanément.

152. — Voici les trois gros (viscères) incurables[1] : le Foie, le Rein et le Cœur. Et voici pourquoi ils sont appelés ainsi; il est certain que lorsqu'une maladie affecte l'un des trois, on ne peut la guérir et la mort est rapide

153. — Il y a trois petits (viscères) incurables : la Pie-mère, l'Intestin grêle et la Vessie, car ils sont incurables pour la même raison que les autres.

154. — Il y a trois blessures longues à guérir : (une blessure) à l'articulation du genou, (une blessure) à la moelle d'une côte, et (une blessure) au poumon; car une fois le pus formé dans l'un de ces endroits là, il est certain que le médecin ne saura pas quand le patient sera guéri, jusqu'au moment où il le verra en bonne santé.

---

[6] Ou encore : « *si l'on désire essayer cela* », « *Profi* » a souvent le sens « d'*essayer* ».

152.— [1] Silvan Evans traduit « *Anesgor* » par : « *without deliverance* or *riddance, inseparable* ». Le sens de « *incurable* » donné par le traducteur des *Meddygon Myddvai* (1[re] édit., p. 75, n° 152 et p. 76, n° 153) nous paraît mieux convenir ici d'après le contexte.

bouillon et la boire à jeun. Cela détruira le calcul et le fera expulser. — Si l'on désire démontrer cela, mettre une cuillerée de cette poudre dans de l'eau, y placer le calcul que l'on voudra, et il s'y dissoudra instantanément.

153. — Voici les trois gros (viscères) meurtriers : la Tête, le Rein et le Cœur. Et voici pourquoi ils sont appelés ainsi : il est certain que lorsqu'une maladie affecte l'un des trois, on ne peut la guérir et la mort est rapide.

154. — Il y a trois petits (viscères) [illegible] : la [illegible], l'intestin grêle et la Vessie, car ils sont [illegible] pour la même raison que les autres.

155. — Il y a trois blessures longues à guérir : [illegible] [illegible] à l'articulation du genou, [illegible] à la [illegible] d'une côte, et [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de ces endroits là, il est certain que le médecin ne [illegible] pas quand le patient [illegible] jusqu'au moment où il le verra en bonne santé.

[illegible]

[illegible]

155. — Rac heint y marchogyon. — Dot galchua[1] paun a g6reid[2] redyn[3] ac ef a uyd[4] iach.

156. — Rac brath ki kyndeirya6c[1]. — Da y6[2] b6yta[3] g6reid yr hadigyl.

157. — Y[1] beri plant y wreic. — B6ytaet yn uynych[2] letus, a g6er[3] br6t, a phybyr.

158. — Pa[1] uedeginyaeth[2] u6yhaf[3]? — Tynnu asg6rn[4] yn diberigyl[5] i[6] ar yr emennyd[7].

159. — Pa uedeginyaeth[1] leihaf? — Kossi[2] dy la6 yn y wennofo[3], ac[4] odyna poeri arnei[5] ae rugla6[6].

---

155. — [1](T. F.) galchna. — [2](T.) gureid, (F.) gwreidd. — [3](T.) redyr. — [4](T.) vyd, (F.) fydd.

156. — [1](T. F.) kyndeiryawc. — [2](T. F.) yw. — [3](T. F.) bwyta.

157. — [1](T. F.) I. — [2](T. F.) vynnych. — [3](T. F.) gver.

158. — [1](T.) Tout ce paragraphe manque dans *Tonn.* — [2](F.) veddeginyaeth. — [3](F.) uwchaf. — [4](F.) ascwrn. — [5](F.) ddiberigyl. — [6](F.) manque. — [7](F.) emennydd.

159. — [1](T. F.) vedeginyaeth. — [2](T. F.) kosi. — [3](T.) wen*n*eto, (F.) wen=n*n*olo. — [4](T. F.) ai. — [5](T. F.) manque. — [6](T.) raiglaw, (F.) reiglaw

155. — Contre les hémorrhoïdes[1]. — Appliques-y des excréments de Paon séchés, avec de la racine de Fougère, et le patient guérira.

156. — Contre une morsure de chien enragé. — Il est bon de manger de la racine de Radis[1].

157. — Pour procurer des enfants à une femme. — Qu'elle mange souvent de la Laitue, de la graisse chaude et du poivre.

158. — Quelle est l'opération la plus difficile? — Extraire sans danger un os de dessus le cerveau[1].

159. — Quel est le remède le plus simple? — Gratter ta main jusqu'à ce qu'elle soit irritée[1], cracher alors sur elle et la frictionner.

---

155. — [1] Littéralement : « *la maladie des cavaliers* ».

156. — [1] Lire « *Huddigl* » (forme plus correcte « *Rhuddygl* »).

158. — [1] C'est la trépanation.

159. — [1] Il faudrait peut être lire : « *y wennoho* » et rapprocher ce mot du gallois « *gwenan, blister* » (O. Pughe), ainsi que des formes du moyen breton « *guenoen* » et « *guennhaenn* », « *verrue* ». Le contexte indique bien le sens de « *être irrité* », mais il nous est impossible de préciser, le mot ne se trouvant dans aucun des dictionnaires consultés par nous.

(Texte latin)

Absinthium[1] calidum *et* siccum in primo gradu continet in se uirtutem expulserimam *et* continam. Contina confortat stomacum. Expulsima solutione indurit uentri. Expellit u*er*o coleram rubeam *et* dat uirtutem stomaco ac epati, appetitumq*ue* co*m*medendi. Crapulatos a uino potatum saluti uox p*ri*stini reddit; succus eius cu*m* melle [952] *et* aceto potatus uenenator*um* tuberum p*er*iculum membris humanis rufusum mox auffert. P*ro*dest *et* je(c)terios uisum uero oculor*um* sucus eius illi*us* clarescit ac tinctus aurium emendat. Potat*us* cu*m* aqua calida dolore*m* stomaci mittigat. Vncias eiusdem cu*m* *etiam* .i. farine ordei ac secarii nitri *et* duas uncias caricarum simul tu*nsas* *et* cum

---

Passages extraits de Constantin l'Africain offrant quelques rapports avec notre texte.

[1] P. 342. — Absinthium calidum in primo gradu, siccum in secundo, stomachum confortat et choleram rubeam cum egestione purgat. Galenus, in epistola quam Glauconi misit : Absinthium, inquit, duas habet uirtutes, unam laxativam et aliam stipicam... (7 lignes passées)... Epar confortat et ejus appulationem aperit, appetitum irritat... Cum vino potatum urinam provocat ebrietatique repugnat... Cum aceto propinatum suffocationem quae est propter fungorum comestionem placat. Cum melle temperatum, tumorem qui est sub lingua curat, et nigredinem quae est sub oculis expellit, visumque clarificat. Succus ejus auribus instillatus, humiditatem ab eis manantem desiccat. Cum felle taurino tritum et in suribus injunctum, confortat et sonum ab eis excludit... Temperatum cum melle et in vulva missum menstrua provocat...

(Traduction française)

L'Absinthe chaude et sèche au premier degré[2] contient en elle une vertu d'expulsion et de rétention. Par cette dernière elle fortifie l'estomac, et par l'autre elle fortifie le ventre en le relâchant. Elle chasse la bile rouge[3], donne de la vigueur à l'estomac et au foie, et de l'appétit pour la nourriture. Bue, elle rend bientôt[4] ceux qui se sont enivrés à leur état primitif. Son suc absorbé avec un mélange de miel et de vinaigre, écarte bientôt des membres de l'homme le danger des champignons[5] vénéneux. Le même (suc) est utile à la vue[6], il rend les yeux clairs et fait cesser les bourdonnements d'oreille. Absorbée avec de l'eau chaude, (l'Absinthe) atténue les douleurs d'estomac. Quelques onces d'Absinthe avec une once de farine d'orge et de sel de nitre[7], et deux de Figues broyées avec du Fenouil et placées en manière d'emplâtre, arrêtent la douleur

---

[2] Les médicaments dans l'ancienne médecine avaient quatre degrés.

[3] L'une des quatre humeurs cardinales.

[4] *Uox* est évidemment une faute du copiste pour *mox*.

[5] Voy. glossaire botanique.

[6] Il y a ici dans notre texte un mot très difficile à lire. Nous croyons y deviner : *jectarios*, mais sans en comprendre la signification. La première lettre est particulièrement difficile à distinguer.

[7] Ducange donne : *seccharii*, purgation, purgation saline; ce qui nous fait penser que l'expression « *secarii nitri* » doit désigner le sel de nitre (salpètre). Cependant nous n'en sommes pas certain.

feniculo te*m*p*er*atus *in* mo*d*um emplastri sup*er*positus eparis atq*ue* splenium inmanissimum dolore*m* sedeat. Dragius illius cu*m* pure melle te*m*p*er*ata ac lana modum nucis i*n*uoluta supossit*us* ori matricis menstruam uocat; cu*m* pa*n*nis simul i*n*clusum a tineis illibatos seruat.

Boraginis[2] flos bibitus expellit colera*m* rubeam ac p*ro*dest cordi pulsanti, missus uero i*n* uinu*m* letificat cor ho*min*is potat*us*, coctus cu*m* aqua colatus mixto suchare p*ro*dest pectori potatus et tussientib*us*. Herba au*tem* ips*a* cocta cu*m* aqua atq*ue* co*n*dita butiro p*ro*dest pectori *et* tussientib*us*. Co*m*medentib*us* uero bonas uisiones rep*re*sentat p*er* noctem.

Lingua auis[3] calida *et* huamda libidinem exitat, dolore*m* ossuu*m* cocta cu*m* aqua ac p*er*uncta mitigat.

Zinziber[4] calit *et* siccedat uirtutem stomachi *et* calefacit *et* digere facit ad pensum duaru*m* cu*m* aqua calida potatum, flegma p*ro*jicit *et* uentositator*um* uiscerum. Te*m*peratu*m* cu*m* melle luxuriam p*ro*uocat sumptum. Si stomachus g*ra*uatur ex sup*er*flua comestione fructum acceptorem Zinziberis *con*dituri liberabitur. Zinziber sine digestione p*ro*curat uentositate*m* expellit et tumore*m* uentris; sciatiscis p*ro*dest.

---

[2] P. 348. — Borrago calidum et humidum in primo gradu rubeam choleram purgat, cardiacis subvenit, ex cholera nigra patientibus. Missa in vino et potui data laetitiam generat. Eius etiam apozema cum melle vel saccharo bibitum contra asperitatem pectoris et pulmonis et gutturis valet...

[2] P. 351.— Lingua avis calida et humida in primo gradu proprietatem habet confortandi coitum et sperma augmentandi.

[4] P. 367. — Zingiber cal. in tertio gradu hum. in primo epar de frigido et humido oppilatum aperit. Grossam stomachi et intestini ventositatem dissolvit ventrem humefacit...

de foie la plus cruelle. Une drachme[8] d'absinthe mélangée avec du miel pur et placée avec de la laine enroulée à la façon d'une noix à l'entrée de la matrice, provoque les règles. Enfermée dans des compresses, elle préserve des teignes[9].

La fleur de Bourrache absorbée chasse la bile rouge et est bonne pour les pulsations du cœur; versée dans du vin, elle réjouit le cœur de l'homme; cuite avec de l'eau, collée et mélangée de sucre, elle profite à la poitrine et à ceux qui toussent. Cette herbe cuite dans l'eau et assaisonnée de beurre fait du bien à la poitrine et à ceux qui toussent. Elle procure à ceux qui en mangent des songes agréables[10] pendant la nuit.

La Langue d'oiseau chaude et humide[11] excite la passion; cuite dans l'eau, elle adoucit la douleur des os qui en ont été frottés.

Le Gingembre accroît la vigueur de l'estomac. Pris en boisson dans la proportion de deux poids avec de l'eau chaude, il réchauffe l'estomac et l'aide à digérer, il fait disparaître le phlegme[12] et la ventosité[13] des intestins. Mélangé avec du miel, il pousse à la luxure. Le Gingembre confit délivrera l'estomac de celui qui a mangé trop de fruits. Il active la digestion, supprime la ventosité et le gonflement du ventre; il est bon pour les sciatiques.

---

[8] « *Dragius* » doit être une faute de lecture pour « *Dragma* ».

[9] En Basse-Bretagne, l'absinthe prise en frictions guérit des fièvres pernicieuses. Voy. P. Sébillot *Folklore de France,* T. III, p. 499.

[10] Littéralement : *de bonnes visions.*

[11] « *huamda* » est évidemment une faute de scribe pour « *humida* ».

[12] L'une des quatre humeurs cardinales.

[13] Flatulence, météorisme.

de tous la plus tendre. Une décoction d'absinthe mélangée avec du miel pur et placée avec de la laine enroulée à la façon d'une mèche à l'entrée de la matrice, provoque les règles. Enfermée dans des vêtements, elle préserve des teignes[4].

La fleur de Bourrache nommée encore la Joie rouge et est bonne pour les palpitations du cœur; versée dans du vin, elle réjouit le cœur de l'homme; cuite avec de l'eau, collée et mélangée de sucre, elle profite à la poitrine et à ceux qui toussent. Cette herbe cuite dans l'eau et assaisonnée de beurre fait du bien à la poitrine et à ceux qui toussent. Elle procure à ceux qui en mangent des songes agréables[5] pendant la nuit.

La Langue d'oiseau chaude et humide[6] excite la passion; cuite dans l'eau, elle adoucit la douleur des [illegible] en cas de [illegible].

Le Gingembre [illegible] la [illegible] de l'estomac. Pris en boisson dans la proportion de deux parts avec de l'eau chaude, il [illegible] l'estomac et l'aide à digérer; il fait disparaître la [illegible][7] et la [illegible][8] des [illegible] mélangé avec du sucre, il profite à la toux. Le Gingembre [illegible] de celui qui a mangé trop de fruits. Il active la digestion, supprime la [illegible] et le [illegible] du ventre. Il est bon pour les [illegible]iques.

4) [illegible] aux [illegible] de laine [illegible].

5) [illegible], l'absinthe [illegible] Voir [illegible], T. III, p. 183.

6) [illegible]

7) [illegible]

8) [illegible]

9) [illegible]

Cimini[5] duo sunt genera ambo calida *et* sicca p*r*ocure*m* uentositatem stomachi. Vrinam prouocant. Epacti prosunt frigido cocta cu*m* oleo iniectat clisteri dolorem uiscerum omnem dant. Vna nocte i*n*fusa in aseto deniq*ue* ciccata fluxum uentris stringunt comesta cu*m* aqua et aceto cocta *et* purgaga pectus purgat. Cu*m* uino sumpta om*n*ib*us* uenenis obstat. Cu*m* oleo sup*ra*posita fluxum mulierum sistit. Cu*m* aceto i*n* narib*us* missa sanguinem sistit. Aqua decoctionis eius abluta facies ci*ca*tricum dolorem sumit. Si quis dederit colunbiis [953] p*ro*p*r*iis ad edendum odore p*ro*p*r*io ipsius cibi seque*n*tur ab aliis columbis *et* domos suas relinquent *et* illor*um* habitant domos.

Elleborum album[6] coctu*m* cu*m* aqua asp*er*sumq*ue* domib*us* pulices occidit *et* muscas. — El*leborum* nigru*m* aurib*us* i*m*missum auditum restituet.

Viola[7] est h*er*ba p*ar*uula rotundis foliis odoriferis florib*us* que maxime nascitur i*n* montib*us* uerris temp*or*e cui*us* flores leguntur et frigida *et* hu*m*ida i*n* secu*n*do gradu, sicca u*er*o cu*m* aqua cocta et camomilla dolore*m* capitis auffert. Mel a*utem* ex ea *con*fectum mittigat dolores sto-

---

[5] P. 374. — Cyminum calidum et siccum in tertio gradu ventositatem et inflationem stomachi dissolvit, urinam provocat. Valet etiam contra frigiditatem epatis. Quod coctum cum oleo et clysterizatum torsionem et dolorem de grossa ventositate et inflativa curat,.... Cum vino bibitum, morsus reptilium curat.

[6] P. 371. — Elleborus albus calidus et siccus est in tertio gradu... pulverizatus et cum aqua mixtus, et circa domum perfusus, muscas occidit...

[7] P. 344. — Viola frigida in fine primi gradus, humida in initio secundi... Naribus applicata, dolorem capitis de calidis fumis mitigat.

Le Cumin est de deux sortes; chaud et sec c'est un remède contre la ventosité de l'estomac. Il provoque (la sécrétion) de l'urine. Il est bon pour le foie refroidi, cuit avec de l'huile et injecté[14] par un clystère, il provoque toute espèce de douleur d'entraille. Infusé une nuit dans le vinaigre, puis séché, il arrête la diarrhée; mangé avec de l'eau et du vinaigre, il purge. Dans du vin, c'est un remède à tous les poisons. Avec de l'huile, il arrête les règles[15]; mis dans les narines avec du vinaigre, il arrête les saignements de nez. Bouilli dans de l'eau et pris en lavage, il fait disparaître toute douleur des cicatrices[16] au visage. Si quelqu'un en donne à manger à ses propres colombes [953], celles-ci à cause de l'odeur particulière de cet aliment, seront suivies par les autres colombes qui quitteront leurs demeures pour venir habiter avec les premières.

L'Ellébore blanc cuit avec de l'eau et répandu dans les maisons, tue les puces et les mouches. — L'Ellébore noir introduit dans les oreilles, rend l'ouïe.

La Violette est une fleur petite, aux feuilles rondes, aux fleurs parfumées, qui naît surtout sur les montagnes au printemps, dont les fleurs cueillies froides et humides au second degré, sèches, avec de l'eau bouillante et de la camomille, enlèvent toute douleur de tête. Le miel qu'on

---

[14] « *Injectat* » est sans doute une abéviation pour « *injectatus* ».

[15] Littéralement : « *le flux des femmes* ».

[16] La lecture de ce mot est rendue très difficile par un pli du parchemin du Manuscrit. Peut-être serait-il plus aisé à déchiffrer sur l'original. Quoiqu'il en soit sur les photographies que nous possédons, on peut lire : « *citri* », ensuite, une lettre qui paraît être un « *c* », puis : « *um* ». L'ensemble nous donnerait donc : « *citricum* ». Il nous semble voir dans ce mot une abréviation ou une faute du scribe pour : « *cicatricum* »?

machi potatum at*que* uiscerum uentris solucionem facit *et* i*n* omnib*us* operatur seu stirerium illius.

Grarifoliu*m* calidum *et* siccu*m* i*n* secundo gradu proficit stomacho ac. epati. Digestionem ministrat stomacho uentrem eciam stringit cu*m* lacte calido per triduum potatum luxuriam prouocat.

Camomilla[8] calida *et* sicca in p*ri*mo gradu cocta cum aq*ua* *et* bibita, menstruam p*ro*uocat ac pecus mortuum expellit, vrinam p*ro*uocat petramq*ue* frangit p*ro*dest eciam ileo. Icteros sanat ac epar cu*m* doluerit p*er* uentositate*m* sanguis fluxum stringit puriginе*m* gingiuaru*m* emendat. Oleo illius p*er*uncti q*ua*tarnarii siue longo febre laborantes p*er*iculum euadunt.

Eliopotria hec h*er*ba uocatur ap*ud* Caldeos yrios, ap*ud* G*re*cos maruechiel, ap*ud* Latinos eliopotria, que d*icitur* elios q*uod* est sol *et* tropos co*n*uersio q*uia* conuersa est ad solem. Alio modo d*icitur* solsequium q*uia* sequitur solem in hoc q*uod* sole leuante expandit se *con*tra radios solis, sole uero declinante se ipsam claudit. Quis autem u*ir*tus

[8] P. 346. — Chamomilla calida et sicca in primo gradu est... que potui data aut in aqua decoctionis ejus mulieribus sedentibus menstrua provocabunt. Urinam provocat lapides expellit. Inflationem et dolorem ilii dissolvit. Icteritiam et epatis dolorem curat...

en fait adoucit les douleurs d'estomac, relâche les intestins et agit dans tous les cas d'affection abdominale[17].

Le Girofle chaud et sec au second degré est bon pour l'estomac et pour le foie. Il active la digestion, il resserre même le ventre; bu dans du lait chaud pendant trois jours, il provoque à la luxure.

La Camomille chaude et sèche au premier degré cuite et prise dans de l'eau appelle les règles, chasse tous les détritus[18] (de l'organisme), provoque (la sécrétion de) l'urine, rompt la pierre[19], fait du bien au foie. Elle guérit ceux qui ont de l'ictère, et dont le foie est douloureux par météorisme, elle resserre le flux de sang[20], guérit la pourriture des gencives[21]. Frottés de Camomille et d'huile, ceux qui ont une fièvre quarte ou prolongée échappent au péril.

L'Héliotrope est une herbe appelée chez les Chaldéens Yrios[22], chez les Grecs Maruechiel[23], chez les Latins Héliotrope, de «*Helios*» qui veut dire soleil et de «*trope*» renversé, parce qu'elle est tournée vers le soleil. Elle est encore appelée Tournesol, comme suivant le soleil, parce qu'elle

---

[17] La dernière partie de cette phrase doit être incomplète et contenir en tout cas des fautes de lecture du scribe. Nous ne donnons cette traduction qu'en désespoir de cause.

[18] Le passage : « *pecus mortum expellit* » nous paraît obscur. Il nous semble être une figure pour exprimer que la camomille a une action purgative, mais nous ne pouvons l'affirmer.

[19] C'est-à-dire : « *désagrège les gros calculs urinaires de façon à les réduire en gravier assez fin pour pouvoir être facilement expulsé par l'urèthre* ».

[20] Ce passage doit indiquer que l'action de la Camomille arrête les hémorrhagies; mais alors on ne comprend pas bien comment cette action peut se concilier avec l'autre propriété indiquée plus haut, de provoquer les règles des femmes. — Remarquer que l'expression « *flux de sang* » pourrait encore s'appliquer aux règles, ou désigner le flux hémorrhoïdal.

[21] L'auteur veut-il parler du scorbut?

[22] Voy. glossaire.

[23] Voy. glossaire.

mirabil*is* est ualde; que si colligat*ur* *in* estate sole existente *in* uirgine *in* mense augusto cu*m* tria oratione dominica ieiuno stomacho an*te* solis ortu*m* sine qu*an*do ap*par*eat *in* planeta que d*icitur* iouis *et* inuoluatur in folis lauri *et* similit*er* addat*ur* ei dens lupi pro certo dum [954] istud sup*er* te po*r*taueris nullus contra te poterit habere uocem loquendi in malo, ymmo placita *et* pacifica *et* a te furetur *et* *in* nocte circa caput tuu*m* ponas uidebis furem *et* om*n*es ei*us* *con*diciones *et* *ite*rum si ponatur *in* templo *et* ibi sint mulieres *que* *con*nubium p*er* sui *consilium* frangatur, nun-*quam* poterunt de te*m*plo exire quousq*ue* deponat*ur*.

De Urtica herba secunda apud Caldeos d*icitur* dibea, apud G*re*cos illigorib*us*, a Latinis Urtica uocatur. Hanc herbam tenens in manu cu*m*. V. foliis securus eris ab o*mn*i metu *et* ab o*mn*i fantasmate *et* si illud in succo semper uiue*re* *et* ungatur manus *et* residuum ponatur in aqua ubi sunt pisces om*n*es aggregabuntur ad eius manus.

Celidonia a Caldeis Aquilaris *quia* nascitur tempore quo aquile faciunt nidos suos, a Latinis Celidonia. Hanc h*er*-bam si quis cum corde talpe sil*icet* secu*m* h*a*buit, uincet om*n*es hostes *et* omnes causas *et* lites remouebit *et* si p*re*-d*ictu*m ponatur sub capite infirmi si debet mori cantabit alta uoce. Si no*n* statim incipiet lacrimare *et* flere.

Centaurea ha*n*c h*er*ba*m* duc*un*t magi mirabilem habe*re*

s'ouvre aux rayons du soleil levant et se ferme au soleil couchant. Sa vertu est surtout admirable si elle est recueillie en été quand le soleil est dans la Vierge[24] au mois d'Août. On récite trois fois l'oraison dominicale étant à jeun avant le lever du soleil, ou dès qu'il apparaît dans la planète appelée Jupiter[25]; on l'enroule dans des feuilles de Laurier et en même temps on y ajoute une dent de loup[26]. Soyez [954] sûr que personne tant que vous le porterez sur vous ne pourra vous nuire par médisance. Ses paroles seront bonnes et pacifiques. Si l'on vous vole la nuit, posez de l'Héliotrope sur votre tête, vous verrez le voleur et tout ce qui le concerne. Si on le place dans le temple où il y a des femmes qui ont rompu leur mariage, elles ne pourront jamais sortir du temple tant que cette plante ne sera pas enlevée.

L'Ortie est dite chez les Chaldéens Dibea[27], chez les grecs Illigoribus[27], chez les Latins Ortie. Si tu la tiens dans la main avec cinq feuilles, tu seras à l'abri de toute crainte et de tout fantôme; si tu en oins tes mains et jette le reste dans une eau où il y a des poissons, tous ces poissons approcheront de tes mains[28].

---

[24] Sixième signe du Zodiaque.

[25] Comment le soleil peut-il apparaître *dans* la planète Jupiter? — C'est probablement une façon imagée de parler du lever de cette planète. A ce moment, éclairée par le soleil, elle reflète ses rayons, son image. En tout cas l'expression nous paraît assez obscure.

[26] S'agit-il d'une plante? nous n'en trouvons aucune de ce nom. — Peut-être, et c'est notre avis jusqu'à nouvel ordre, s'agit-il tout simplement d'une *dent de loup* employée comme fétiche. — On trouve souvent la dent de loup employée comme amulette pour préserver de la peur. Voy. P. Sébillot, *Folklore de France,* T. II, p. 45.

[27] Voy. Glossaire.

[28] Cette recette ainsi que celles concernant l'Héliotrope nous sont signalées comme se trouvant textuellement dans un grimoire. Il nous a été jusqu'à présent impossible de les retrouver dans les manuscrits de ce genre que nous avons pu feuilleter.

CARDIFF PUBLIC LIBRARIES

uirtutem. Hic si ungatur cum sanguine upupe feuill*ere* *et* ponatur cum oleo in lacrimam om*n*es se credent esse magnos i*n* q*uo*d de alio credit quod suum caput sit in celo *et* pedes in terra *et* si p*re*dictu*m* ponatur in igne stell*arum* intentib*us* uidebitur quod om*n*es stelle *et* current inuicem *et* debellantur.

De Saluia*. H*er*ba dicit*ur* Saluia est nota herba aute*m* hec putref*act*a sub fimo *et* in uase uitreo posita procreat auem habentem caudam serpentinam *et* alas ad modum merule de cuius sanguine si tangatur aliquis in pectore amittet sensum per quindenam *et* si p*re*dict*us* serpens co*m*buratur *et* ponatur cinis in igne [955] statim fiet ictus tonitrui terribil*is* *et* si de p*re*dicto puluere ponatur in lampade *et* accendentur uidebitur quod tota domus serpentib*us* sit impleta.

---

* Le Dr J. Gwenogvryn Evans lit : « *Salma* », ce qui est impossible. (Voy. *Reports on Welsh Manuscripts*, vol. II, part. 1, page 7.)

La Chélidoine est appelée par les Chaldéens Aquilaire, parce qu'elle naît au temps où les aigles font leurs nids; par les Latins Chélidoine. Celui qui la possède et aussi un cœur de taupe, triomphera de tous ses ennemis, gagnera tous ses procès; si on la place sous la tête d'un malade, celui-ci chantera à haute voix s'il doit mourir, sinon il commencera aussitôt à pleurer et à se lamenter.

Centaurée. — Les Mages pensent que cette herbe a une vertu merveilleuse. Celui qui s'en frotte avec du sang d'une huppe et une larme d'huile, s'imaginera être si grand qu'il croira sa tête au ciel et ses pieds sur la terre. Si on la jette dans le feu, on voit les étoiles courir l'une vers l'autre et s'entrechoquer.

De la Sauge. — L'herbe appelée Sauge, si on la met à pourrir sous le fumier et dans un vase de verre, produit un oiseau à queue de serpent et aux ailes de merle[29]. Celui dont la poitrine est frottée avec le sang de cet oiseau, perd toute connaissance pendant cinq semaines. Si ce serpent[30] vient à être brûlé et ses cendres jetées au feu, [955] un formidable coup de tonnerre retentit; si les cendres sont placées dans une lampe et allumées, on verra la maison remplie de serpents.

---

[29] C'est une expérience de palingénésie, si en honneur chez les adeptes de l'art spagyrique au Moyen Age.

[30] Sans doute : « *l'oiseau à queue de serpent* ».

(Texte gallois)

160. — Rac g6ewyr[1]. — Keis y dialtean, yr h6nn[2], a uyd[3] gan[4] yr yspisswyr[5], a goreu[6] y6[7] h6nn6[8] rac pob dolur.

161. — Rac y mann. — Kymer lygat y dyd[1] ar erllyryat a thara6[2] ar dia6t[3] yn dew[4], a chymer[5] dwst[6] a nadher o las uaen[7], a dyro ar dia6t[8] ida6, a hynny ae[9] g6na yn iach os keiff[10] kynn y gysgu[11].

162. — Rac chwyd o vri6[1]. — Kymer sud y keulon[2] a sud yr erllyryat, a bla6t[3] ryc a mel a g6ynn[4] wy[5], a dot y plastyr h6nn6[6] arna6.

163. — Rac corn6yt[1]. — Kymer sud y morella[2], ar erllyryat, a bla6t[3] heid[4], a g6ynn[5] wy.

164. — Rac attal pissa6. — Kym*er* y dynat coch[1] ar persli, a g6na plastyr ohona6, a dot[2] ar y groth isla6 y uogel[3].

---

160. —[1] (T.) gvevyr*, (F.) gwewyr. — [2] (T. F.) hvnn. —[3] (T. F.) vyd. — [4] (T. F.) y gan. — [5] (T. F.) yspissur. — [6] (T. F.) gore. — [7] (T. F.) yw. — [8] (T. F.) hwnnw.

161. — [1] (T. F.) llygat y dydd. — [2] (T. F.) tharaw. — [3] (T. F.) diawt. — [4] (T. F.) dev*. — [5] (T. F.) chymmer. — [6] (T. F.) dvst. — [7] (T. F.) vaen. — [8] (T. F.) ddiavt. — [9] (T. F.) a. — [10] (F.) ceiff. — [11] (F.) gyscu.

162. — [1] (T .F.) vriw. — [2] (T. F.) keylon. — [3] (T. F.) blavt. — [4] (T. F.) gwynn. — [5] (T. F.) vy. — [6] (T. F.) hwnnw.

163. — [1] (T.) y cornwyt, (F.) cornwyt. — [2] (F.) morelta. — [3] (T.) blaut, (F.) blawt. — [4] (F.) heidd. — [5] (T. F.) gwyn.

164. — [1] (T.) goch. — [2] (T. F.) tot. — [3] (T. F.) vogel.

* Le second *v* de « *gvevyr* » dans *Tonn* et le *v* de « *dev* » dans les deux manuscrits, sont surmontés d'un accent aigu

(Traduction française)

160. — Contre des douleurs aiguës. — Cherche de la Dictame[1], de celle qu'auront les sorciers; c'est la meilleure contre toute maladie.

161. — Contre une tumeur. — Prends de la Pâquerette[1], du Plantain, broie les avec de la boisson (jusqu'à ce que le liquide) soit épais. Prends de la poudre que tu râcleras d'une pierre bleue et administre ce breuvage au patient. Cela lui rendra la santé s'il en prend avant de s'endormir.

162. — Contre une enflure (causée) par une blessure. — Prends du jus de Caille-lait, du jus de Plantain, de la farine de seigle, du miel et du blanc d'œuf; applique les[1] en cataplasme sur la partie malade.

163. — Contre un furoncle. — Prends du jus de Morelle, du Plantain, de la farine d'orge et du blanc d'œuf.

164. — Contre la rétention d'urine. — Prends de l'Ortie rouge et du Persil, fais en un cataplasme que tu appliqueras sur le ventre (du patient) au dessous du nombril.

---

160. — [1] Identification douteuse, voy. glossaire.

161. — [1] Identification douteuse, voy. glossaire.

[2]Pour « *Tara6* » = « *Broger* », voy. page 23, n. 6.

162. — [1] Voy. page 9, § 5, n. 2.

165. — Y waret dauatenneu[1]. — Kymer y tu dieithyr[2] y risc yr helic a g6in[3] egyr a dot h6nn6[4] yn plastyr arna6[5].

166. — Rac heint callon[1]. — Kymer[2] risc y keginder6[3], a risc y dudrem[4], ar erllyryat, a phwrs[5] y bugeil[6], ae ber6i[7] dr6y d6fyr[8] rycheu yn y[9] el dan y draean, a chymryt y d6fyr[10] h6nn6[11], a g6neuthur[12] gruel dr6y[13] vla6t[14] g6enith[15] peilleit. — Arall y6[16], kymer[17] d6fyr[18], kara6n[19], a llaeth geifyr[20] yn deu hanner[21], a sud yr erllyryat yn y blith, ae uer6i[22] a g6enithuein[23] yr[24] auon[25], ae[26] rodi na6 nieu ida6, ac na chymysger[27] dia6t[28] ida6[29] onyt honno ehun.

167. — Rac dolur d6y[1] uron[2]. — Kym*er* eiryn[3] y koet[4] lawer a mortera yn ffest, a chymysc g6r6f newyd[5] ia6n[6] ac ef, a dot y my6n[7] crochan prid newyd yn y dayar[8] dros yr ymyleu[9] ae adu yno na6[10] nieu a na6 nos, ae rodi[11] y bore[12] yn gyntaf, ac yn diwethaf[13] y nos, yr dyn.

---

165. — [1](T. F.) davattenneu, — [2](T. F.) dieythyr. — [3](T. F.) gwin. — [4](T. F.) hwnnw. — [5](T. F.) arnaw.

166. — [1](T. F.) calon. — [2](T. F.) cymer. — [3](T. F.) kegindeŕw. — [4](F.) ddudrem. — [5](T.) phvrs. — [6](T.) bugail, (F.) bigeil. — [7](T. F.) berwi. — [8](T.) dyfyr, (F.) ddwfyr. — [9](F.) manque. — [10](T. F.) dufyr. — [11](T. F.) hvnnv*. — [12](T. F.) gvneuthyr. — [13](T. F.) dwy. — [14](T. F.) vlavt. — [15](T. F.) gwenith. — [16](T. F.) yw. — [17](T. F.) kymryt. — [18](T. F.) dvfyr. — [19](T. F.) karavn. — [20](T.) geyvyr, (F.) geifyr. — [21](F.) hannar. — [22](T. F.) vervy*. — [23](T. F.) gvnithvein. — [24](T. F.) manque. — [25](T. F.) avon. — [26](T. F.) ai. — [27](T.) chymyscer. — [28](T.) diavl, (F.) diawt. — [29](F.) iddaw.

167. — [1](T.) dvy*, (F.) dwy. — [2](T.) vron, (F.) fron. — [3](F.) eirin. — [4](T. F.) coet. — [5](T. F.) newydd. — [6](T F.) iawn. — [7](T. F.) mywn. — [8](T. F.) ddayar. — [9](T. F.) ymmyleu. — [10](T. F.) naw. — [11](F.) roddi. — [12](T.) boreu. — [13](T. F.) dywethaf.

* Le second *v* de « *hvnnv* » et de « *vervy* » dans *Tonn* et *Fenton*, et le *v* de « *dvy* » dans *Tonn* sont surmontés d'un accent aigu.

165. — Pour débarrasser des verrues. — Prends la partie externe de l'écorce de Saule et du vinaigre, et applique les[1] en cataplasme sur les parties malades.

166. — Contre le mal de cœur[1]. — Prends de l'écorce de *Keginder*6[2], de l'écorce d'Ansérine fétide[3], du Plantain, de la Bourse à pasteur, les bouillir avec de l'eau de fossé jusqu'à réduction au tiers; prendre cette eau et en faire une bouillie avec de la fleur de froment tamisée. — Autre méthode : Prends de l'eau, de la Noix de terre, du lait de chèvre à deux parties égales, du jus de Plantain avec cela, et fais bouillir avec du granit de rivière[4]; donne cela au patient pendant neuf jours; qu'il n'y soit pas mélangé d'autre boisson et (que le patient prenne) seulement celle là.

167. — Contre une douleur des seins. — Prends des Prunelles[1] en grande quantité, broie les vivement dans un mortier et mélange les à de la bière très nouvelle. Place alors cela (enfermé) dans un pot d'argile neuf, dans la terre (celle-ci) recouvrant les bords (du pot) et garde le ainsi neuf jours et neuf nuits, et administres-en au patient avant toute autre chose le matin, en dernier lieu le soir.

---

165. — [1] Voy. page 9, § 5, n. 2.

166. — [1] Nausées.

[2] Sens inconnu. Voy. glossaire.

[3] Identification douteuse, voy. glossaire. — S'agit-il du *Prunellier*.

[4] *Gwenilhfaen*, granite (cf. Spurrell, *Welsh-English dict.*).

167. — [1] Identification douteuse, voy. glossaire.

168. — Y wneuthur[1] g6in[2] egyr[3]. — Kym*er* heid glan a dot y my6n[4] g6in[5] dros nos hyt trannoeth ucher[6].

169. — Y gyuannu[1] asg6*r*n[2]. — Kymer consolida[3] maior[4] a bri6 dr6y[5] win [956] a phybyr a mel, ac yuet[6] beunyd[7] hyt ym penn y na6 nieu, ac[8] 6ynt[9] a gyuannant[10] oll yn un lle.

170. — Y wneuthur eli llygeit. — Kym*er* sud[1]. a sud g6reid[2] y fenigyl[3], a sud y celidonia, a llysseu y wennol, a blonec h6ch a mel, ac ychydic o win egyr a g6aet llasswen[4], a bystyl keila6c[5], ae dodi[6] y my6n[7] llestyr efuyd yny ulodeuho[8], ac ef a 6naeth[9] y kyfry6[10] h6nn6[11]. dynyon wedy[12] colli y drem y gaffel[13].

171. — Gwybydet ba6p[1] na ellir keissa6[2] dim ony(t)[3] dr6y[4] nerth, nyt oes nerth ony byd iechyt, nyt oes[5] iechyt ony byd kymhedrolder[6] yn yr annyan, ny byd kymhedrolder[7] yn yr an*n*yan ony byd ky*m*hedr*a*6l[8] y[9] g6res[10] yn yr aelódeu.

---

168. — [1] (T. F.) wneythyr. — [2] (T. F.) gwin. — [3] (T. F.) egir. — [4] (T. F.) mywn. — [5] (T. F.) gwin. — [6] (T.) ucha.

169. — [1] (T. F.) gyfannu. — [2] (T. F.) ascwrn. — [3] (T.) consoli. — [4] (T. F.) maj*or*. — [5] (T. F.) drvy. — [6] (T. F.) yvet. — [7] (T. F.) beynyd. — [8] (T.) a. — [9] (T.) vynt, (F.) hwy. — [10] (T. F.) gyvannant.

170. — [1] (F.) sudd yr Eglurdrem. — [2] (T. F.) gwreid. — [3] (T. F.) ffenigyl. — [4] (T. F.) llasowen. — [5] (T. F.) keiliawc. — [6] (F.) ddodi. — [7] (T. F.) myvn. — [8] (T. F.) vlodeuho. — [9] (T. F.) wnaeth. — [10] (T. F.) kyfryw. — [11] (T. F.) hwnnw. — [12] (T. F.) wedi. — [13] (F.) gaffal.

171. — [1] (T.) pawp, (F.) pawb. — [2] (F.) keissiaw. — [3] (T. F.) onyt. — [4] (T. F.) drwy. — [5] (T.) manque. — [6] (T. F.) kymedrolder. — [7] (T. F.) kymedrolder. — [8] (T. F.) kymedrolder. — [9] (T.) manque. — [10] (F.) gwres.

168. — Pour faire du vinaigre. — Prends de l'Orge pure et mets la dans du vin pendant la nuit jusqu'au lendemain soir.

169. — Pour ressouder les os. — Prends de la Grande Consoude[1], broie la avec du vin, [956] du poivre et du miel, et bois en quotidiennement jusqu'à expiration de neuf jours. Et (les fragments) se réuniront tous en un seul (os).

170. — Pour faire un collyre. — Prends du jus de l'*Eglurdrem*[1], du jus de racine de Fenouil, du jus de Chélidoine, de Grande Chélidoine, de la graisse de truie, du miel, un peu de vinaigre, du sang d'anguille, de la bile de coq. Place tout cela dans un vase de cuivre jusqu'à ce qu'il y ait efflorescence. Un tel remède a rendu la vue à des hommes qui l'avaient perdue.

171. — Que[1] chacun sache que rien ne peut être recherché excepté par effort, qu'il n'y a pas d'effort (possible) sans qu'il y ait santé, qu'il n'y a pas santé sans qu'il y ait tempérance dans la constitution[2], qu'il n'y a pas tempérance dans la constitution sans que soit modérée la chaleur dans les membres.

---

169. — [1] Identification douteuse, voy. glossaire.

170. — [1] Le texte du *Livre Rouge* et celui de *Tonn* ont ici un mot sauté. La lacune est comblée par la leçon de *Fenton* qui nous donne : « *Eglurdrem* ». Il nous a été impossible d'identifier cette plante. Voy. glossaire.

171. — [1] A partir de cet endroit, l'écriture du texte du *Livre Rouge* se modifie. Les lettres sont plus petites et plus serrées, et autant qu'il est possible d'en juger d'après les photographies, l'encre est plus pâle.

[2] C'est-à-dire : « *la nature humaine, la constitution, le tempérament* ». — Voy. pour les différents sens d' « *Anian* », page 87, § 112, n. 2.

Du6[11] a ossodes[12] ketwiraeth[13] ar y mod[14] y katwei[15] dyn y yechyt[16], ac ae dangosses yr philoffwyr[17] y wasanaethwyr ehun, ac yr proff6ydi[18] y dewisswyr[19], y rei yssyd gyfla6n[20], or yspryt[21] glan a Du6[22] ae hurda6d[23] 6ynt[24] or geluydyt[25] hon*no*.

172. — Y Lladinwyr, a gwyr[1] Pers, ar Groecwyr, yr hynn[2] a dewissom[3] ni a gar6n[4]; yr hynn a geissom a uedyly6n[5] amdana6 ac am hynny g6ybydet ba6b[6] y Du6[7] rodi[8] g6ybodolyaeth[9] y wyr Groec y*n* ragora6l[10] y adnabot pob keluydyt[11] ac annyan[12] pob peth y*n* ragor ar y kenedloed[13] ereill, y mod[14] y keid6[15] dyn y iechyt.

173. — Y philoffwyr[1] ar g6yr[2] doethon[3] a racwelsant ry[4] wneuth*ur*[5] dyn o bedwar defnyd, a phob un onadunt[6] y*n* 6rth 6yneb[7] y gilyd[8], yr h6n*n*[9] y mae reit ida6 v6yt[10] a dia6t[11] bop[12] amser; ac onys keiff ffaelu a wna. Or ky*m*mer[13] dyn ormod neu ry uychan[14] o vwyt[15] neu o lynn, g6anhau[16] a wna y gorff[17] a syrthya6[18] y my6n[19] cleuyt[20],

---

[11] (T. F) Duw. — [12] (T. F.) osodes. — [13] (T.) kelwriaeth, (F.) kedwiraeth. — [14] (T. F.) modd. — [15] (T.) ketwei. — [16] (T. F.) iechyt. — [17] (T. F.) philosoffwyr. — [18] (T. F.) proffwydi. — [19] (T.) dewysswyr, (F.) ddewiswyr. — [20] (T. F.) gyflavn. — [21] (T. F.) ysbryd. — [22] (T. F.) Duw. — [23] (T. F.) hurddawdd. — [24] (T. F.) wynt. — [25] (T. F.) gelvydyt.

172. — [1] (T. F.) gvyr. — [2] (T. F.) hyn. — [3] (T.) ddywissem, (F.) ddewisom. — [4] (T.) garvn, (F.) garwn. — [5] (T.) vedylyon, (F.) veddylywn. — [6] (T. F.) paub. — [7] (T. F.) Duw. — [8] (T. F.) roddi. — [9] (T. F.) gvybodaeth. — [10] (T. F.) ragorawl. — [11] (T. F.) kelvyddyt. — [12] (T. F.) anyan. — [13] (T. F.) kenedloedd. — [14] (T. F.) modd. — [15] (T. F.) keidw.

173. — [1] (T. F.) philosoffwyr. — [2] (T. F.) gwyr. — [3] (T. F.) doethion. — [4] (F.) y. — [5] (T.) wneuthyr, (F.) wneythyr. — [6] (T.) onaddunt, (F.) ohonunt. — [7] (T. F.) wrthwyneb. — [8] (T. F.) gilydd. — [9] (T. F.) hwnn. — [10] (T. F.) vwyt. — [11] (T. F.) diawt. — [12] (T. F.) bob. — [13] (T. F.) kymer. — [14] (T. F.) vychan. — [15] (T. F.) vvyt*. — [16] (T. F.) gwanhau. — [17] (T.) Corph. — [18] (T. F.) syrthiaw. — [19] (T. F.) mywn. — [20] (T. F.) clevyt.

* Le second *v* de « *vvyt* » est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

Dieu établit une direction sur la manière dont l'Homme conserverait la santé, et il révéla (ce secret) aux Philosophes ses serviteurs, et aux Prophètes ses élus; ceux-ci sont pénétrés de l'Esprit Saint et Dieu les ordonna (ministres) de cet Art[3].

172. — Les Latins, les Perses et les Grecs, quoi que nous choisissions, nous les aimons; quoi que nous cherchions, nous les méditons. Et pour cela, que chacun sache que Dieu donna aux Grecs un savoir excellent pour connaître chaque art et la nature[1] de toutes choses, supérieurement aux autres races, dans le but de préserver la santé humaine.

173. — Les Philosophes et les Sages s'aperçurent les premiers que l'Homme était formé de quatre éléments chacun d'eux opposé à l'autre, auxquels il faut à tout instant de la nourriture et de la boisson, et s'ils n'en ont pas, ils succombent. Si un homme absorbe une trop grande ou une trop petite quantité de nourriture ou de boisson, son corps s'affaiblit, tombe malade, et aussi dans beaucoup de choses contraires. Si un homme absorbe une quantité

---

[3] L'art de la Médecine.

172. — [1] Voy. page 143, § 171, n. 2.

a heuyt[21] my6n[22] llawer o betheu g6rth 6ynebus[23]. Or kymer ynteu vwyt a llynn yn gymhedra6l[24], cryfhau a wna y gorf[25], a chad6[26] y iechyt heuyt[27].

174. — Y philosoffwyr[1] a dywedant[2] p6y[3] bynnac a v6yttao[4] neu a yvo m6y[5] noc[6] a dylyo[7], neu lei, neu a gysco[8] m6y[9] neu[10] lei[11], neu a lauuryo[12] m6y[13] neu[14] lei, neu a orffowysso[15] m6y[16] neu lei, my6n[17] prytuerthr6yd[18] neu my6n[19] caledi yd ymrodo[20] yn[21] ormod, neu yr neb a aruero[22] o ell6ng[23] g6aet[24] peidya6[25] ohona6 heb petruster[26] ny dieinc[27] yn digleuyt[28].

Or petheu hynn y traeth6n[29] ni ar uyrder[30], ac am y peth a uo[31] goreu yr defnydyeu (hynn)[32].

175. — G6yr[1] doethon a dywedassant[2] p6y[3] bynnac a ymgattwo[4] rac yuet[5] neu [957] v6ytta gormod[6], ac a gymero kymedrolder o v6yt a llynn[7] megys y kannattao[8] y annyan, h6nn6 a geif iechyt a dydyeu[9] hirion, sef y6[10] hynny hir uuched[11]. Ny dywa6t[12] philosofwyr eiryoet[13] dim amgen.

---

[21] (T. F.) hevyt. — [22] (T. F.) mewn. — [23] (T. F.) gwrthwynebus. — [24] (T. F.) gymehdrol. — [25] (T. F.) gorff. — [26] (T. F.) chadw. — [27] (T. F.) hevyt.

174. — [1] (T. F.) philosophwyr. — [2] (T.) ddywedasant, (F.) ddywedant. — [3] (T. F.) pwy. — [4] (T. F.) vwyttao. — [5] (T. F.) mwy. — [6] (F.) nac. — [7] (F.) ddylyo. — [8] (T. F.) gysgo. — [9] (T. F.) mwy. — [10] (T. F.) nei. — [11] (T. F.) lai. — [12] (T. F.) lavuro. — [13] (T. F.) mwy. — [14] (T. F.) nei. — [15] (T. F.) orffwyso. — [16] (T. F.) mwy. — [17] (T. F.) mywn. — [18] (T.) prydverthrwydd (F.) prydferthrwydd. — [19] (T. F.) myn. — [20] (T. F.) ymrod. — [21] (T. F.) yn. — [22] (T. F.) arvero. — [23] (T. F.) ellwng. — [24] (T. F.) gwaet. — [25] (T. F.) peidiav*. — [26] (T.) petrus, (F.) petryssu. — [27] (F.) ddieine. — [28] (T. F.) ddiglevyt. — [29] (T. F.) traethwn. — [30] (T. F.) vyrder. — [31] (T. F.) vo. — [32] (T. F.) kulla (?)

175. — [1] (T. F.) gwyr. — [2] (T. F.) dywedasant. — [3] (T. F). pwy. — [4] (T. F.) ymgattvo. — [5] (T. F.) yvet. — [6] (T. F.) gormodd. — [7] (T. F.) llyn. — [8] (T.) kannyattao, (F.) kanniattao. — [9] (T. F.) dyddieu. — [10] (T. F.) yw — [11] (T. F.) vucheldd. — [12] (T. F.) ddywaut. — [13] (T. F.) erioet.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

raisonnable de nourriture et de boisson, son corps se fortifie et conserve aussi la santé.

174. — Les Philosophes disent que quiconque mange ou boit plus ou moins qu'il ne doit, dors trop ou pas assez, travaille trop ou pas assez, se repose trop ou pas assez, qui ayant une vie agréable ou pénible s'adonnera aux excès, ou qui faisant (habituellement) usage de la saignée, la cessera, n'échappera pas sans aucun doute à la maladie. De ces choses nous traiterons bientôt ainsi que de la chose qui sera la meilleure pour ces matières là.

175. — Des Sages disent que quiconque se gardera de boire ou [957] de manger[1] en excès et usera modérément de nourriture et de boisson comme le demandera sa constitution[2], celui-là aura une bonne santé et de longs jours, c'est-à-dire une longue vie. Les Philosophes ne dirent jamais rien d'autre. Désir, amour, obtention des honneurs

175. — [1] Le *Livre Rouge* porte « *yuel* » au lieu de « *bwylla* ». Ce dernier est rajouté au dessus de la ligne par une main plus récente et écrit : « *bwylla* », mais le contexte montre bien que « *yuel* » est une distraction du copiste et qu'il faut, en effet, rétablir « *bwylla* ».

[2] Sur « *Annian* », voy. page 87, § 112, n. 2.

Ch6ant[14] a charyat[15] ac erbynnyeit urdas[16] byda6l[17], y rei hynn[18] yssyd[19] y*n* nerthu ac y*n* kanhorthwyo[20] yr[21] hoedyl[22] or g6neir dr6y gymedrolder[23], ac[24] o acha6s[25] hynny p6y[26] by*n*nac a uo[27] chwanna6c[28] y vywyt ac y parhau, keisset y peth a uo[29] parhaus, ar hynn a gattwo[30] y bywyt[31].

176. — Pwy bynnac a uynno[1] y uywyt[2], reit y6[3] ida6 arbet y (e)wyllys ac nyt b6yta[4] gormod ar benn gormod.

Mi a gigleu y Ipocras[5] gad(6) y vywyt[6] tr6y[7] yr h6n*n* y[8] godeua6d[9] ef lawer o wendit a heneint. Ac yna y dywedassant y disgyblon[10] 6rtha6[11] : « Tydi y ma6r[12] dysga6dyr[13] yn y doethineb, pei[14] b6yttaut[15] neu pei[16] hyuut[17] la6er[18], ny bydei[19] y g6endit yssyd arnat. » Yna yd atteba6d[20] Ipoc*ra*s : « Vy meibon[21] i, heb ef, ydwyfi yn b6yta[22] dogyn 6rth[23] vot yn vy6[24] arna6, ny byd6n[25] vy6 i yr b6yta b6yt[26] yn ry uynych[27] yr parhau hoedyl dyn. Nyt yr b6ytta[28] y mae rettaf[29] keisa6[30] p*ar*hau, kanys llawer a weleis i yn meir6[31] o v6yta[32] y*n* ry vynych[33]. »

---

[14] (T. F.) Chwant.— [15] (T.) chariad.— [16] (T. F.) urddas.— [17] (T. F.) bydawl.— [18] (T. F.) hyn. — [19] (T. F.) yssydd. — [20] (T. F.) kanhorthwy. — [21] (T. F) dyn. — [22] (T. F.) bydawl. — [23] (T. F.) *or g6neir dr6y gymedrolder*, manque dans les deux Manuscrits. — [24] (T. F.) manque. — [25] (T. F.) achaws. — [26] (T. F.) pwy. — [27] (T.) fo, (F.) vo. — [28] (T. F.) chwannawc. — [29] (T. F.) vo. — [30] (T.) katwo, (F.) gatwo. — [31] (T. F.) bywyt.

176. — [1] (T. F.) vynno. — [2] (T. F.) vywyt. — [3] (T. F.) yw. — [4] (T. F.) bwyta. — [5] (T. F.) Ipocrates. — [6] (T. F.) vyvyt. — [7] (T. F.) trwy. — [8] (T. F.) hynn. — [9] (T. F.) godevavd*. — [10] (T.) manque, (F.) ddisgyblon. — [11] (T.) wrthav sef y disgyblon, (F.) wrthaw. — [12] (T. F.) mawr. — [13] (T. F.) ddysgawdur. — [14] (T.) pe. — [15] (T.) bwytaent, (F.) bwytaet. — [16] (T.) pe. — [17] (T. F.) hyvut. — [18] (T. F.) lawer. — [19] (T.) bydeu, (F.) byddei. — [20] (F.) ydd attebawdd. — [21] (T.) meibion. — [22] (T. F.) bwyta. — [23] (T. F.) wrth. — [24] (T. F.) vyw. — [25] (T.) bydun, (F.) byddwn. — [26] (T. F.) bvyt. — [27] (T. F.) vynnych. — [28] (T. F.) bwyta. — [29] (T. F.) reitaf. — [30] (T. F.) keissav. — [31] (T. F.) meirw. — [32] (T. F.) vvytta. — [33] (T. F.) vynnych.

* Le second *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

du monde, toutes ces choses donnent de la force et aident la vie si elles sont faites avec modération. Et à cause de cela quiconque sera désireux de vivre et de se conserver, qu'il recherche ce qui est permanent et cela lui prolongera la vie.

176. — (Pour) quiconque tient à la vie, il est nécessaire de modérer son désir et de ne pas manger avec excès sur excès.

J'ai entendu (dire) qu'Hippocrate ayant conservé sa vie par ce moyen, fut affligé de beaucoup d'infirmités et de vieillesse. Et alors ses disciples lui dirent : « O toi le grand Maître en sagesse, si tu avais mangé ou bu abondamment, ces infirmités qui sont sur toi n'existeraient pas. » Alors Hippocrate répondit : « Mes fils, leur dit-il, je mange assez pour me conserver vivant ; je ne serais plus vivant si j'avais absorbé de la nourriture trop fréquemment, en vue de conserver une vie humaine. Le manger n'est pas (la chose) la plus nécessaire pour chercher à conserver, (sa vie), car beaucoup (de ceux) que j'ai vu sont morts pour avoir mangé trop fréquemment. »

177. — Arbet yr ewyllys ar glythineb a b6yta[1] y*n* araf, y rei hynn[2] a uydynt[3] hir hoedla6c[4], ac ual[5] hynn[6] y gellir y broui[7].

G6yr[8] Yrauia[9] y rei yssyd my6n[10] mynyded[11] a ch(o)etyd diffeith y rei hynny a uydant[12] hwya[13] y hoedel[14], a hynny a wna arbet[15] gormodyon[16] b6yteu[17] a llynn.

Y my6n[18] deu vod[19] y mae kad6[20] iechyt, nyt amge*n* y kyntaf y6[21] aruer[22] or b6ydeu[23] a vo kymhed*ra*6l[24] y oedran ac y a*nn*yan[25], sef y6[26] hynny, arv*er*[27] ohona6[28] or kyffelyp[29] v6ydeu[30] a llyn*n* ac[31] y magyssit[32] arnadunt[33]. Yr eil y6[34], ymdywallt or petheu a gynhulla6d[35] yn y gylla[36] fford[37] y pen*n* uchaf ida6.

178. — Heuyt[1] g6ybydet[2] pa6b mae kyrff y dynyon yssyd yn erbyn y b6ydeu[3] ar llynn, a bot pa6b[4] onadunt hayach yn afiachus. Heuyt[5] llygredic ynt y kyrf[6] o drag6res, yr h6nn[7] yssyd[8] yn sychu yr annyan[9], yr h6nn yssyd yn meythrin[10] y korf[11]. Heuyt[12] llygredic ynt y kyrf[13]

---

177. — [1] (T. F.) bwyta. — [2] (T. F.) hyn. — [3] (T. F.) vydant. — [4] (T. F.) hoedlawc. — [5] (T. F.) val. — [6] (T. F.) hyn. — [7] (T. F.) brovi. — [8] (T. F.) Gwyr. — [9] (T. F.) Arabia. — [10] (T. F.) y mywn. — [11] (T. F.) myned. — [12] (T. F.) vyddant. — [13] (T. F.) hvyaf*. — [14] (T. F.) hoedyl. — [15] (T. F.) arbed. — [16] (F.) gormoddyon. — [17] (T. F.) bwyteu. — [18] (T. F.) mywn. — [19] (T. F.) vodd. — [20] (T. F.) kadw. — [21] (T. F.) yw. — [22] (T. F.) arfer. — [23] (T. F.) bwydeu. — [24] (T. F.) kymedravl. — [25] (T. F.) anyan. — [26] (T. F.) yw. — [27] (T. F.) arbed. — [28] (T. F.) ohonaw. — [29] (T.) kyffelib. — [30] (T. F.) vydeu. — [31] (T. F.) ag. — [32] (T.) magosit. — [33] (T. F.) arnaddunt. — [34] (T. F.) yw. — [35] (T. F.) gynnullawd. — [36] (T.) kylla, (F.) gytta. — [37] (T. F.) ffordd.

178. — [1] (T. F.) hevyt. — [2] (T. F.) gwybydet. — [3] (T. F.) bwydeu. — [4] (T. F.) pawb. — [5] (T. F.) hefyt. — [6] (T. F.) kyrff. — [7] (F.) hwnn. — [8] (T.) manque, (F.) yssydd. — [9] (T. F.) anyan. — [10] (T. F.) meithrin. — [11] (T. F.) korff. — [12] (T. F.) hevyt. — [13] (T. F.) kyrff.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

177. — Modérer le désir et la gloutonnerie, manger lentement, tout cela fera vivre longtemps, et ainsi on peut le prouver.

Les hommes d'Arabie, ceux qui habitent dans la montagne et les bois sauvages sont ceux qui vivent le plus, car cela[1] les oblige à modérer les excès de nourriture et de boisson.

De deux manières est conservée la santé. La première consiste à user de la nourriture qui sera propre à l'âge et à la constitution[2], c'est-à-dire : ne fais usage que de nourriture et de boissons semblables à celles auxquelles tu auras été habitué. — Le second est : se débarrasser de ce qui a été amené dans l'estomac par la voie supérieure.

178. — Que chacun sache aussi qu'il y a des organismes humains qui sont contraires à la nourriture et à la boisson, et qu'ils sont pour la plupart maladifs. Les corps sont aussi corrompus par une chaleur excessive qui dessèche l'esprit[1], qui nourrit le corps. Les corps sont encore corrompus par

---

177. — [1] Le fait d'habiter ces contrées.

[2] Voy. page 87, § 112, n. 2.

178. — [1] « *Annian* » semble d'après le contexte être employé ici dans le sens de « *esprit animal* » ou peut-être de « *fluide vital* ». Aucun des sens ordinaires du mot tels qu'ils sont donnés dans les dictionnaires ne paraît convenir parfaitement. Pour ces différents sens, voy, page 87, § 112, n. 2.

gan drag6res[14] yr heul, yr h6n*n*[15] yssyd yn sychu yr anyan[16], ac yn enwedic corfforoed[17] yr aniueileit[18] y rei yd[19] ym-[958] borthir[20] arnadunt. Pann vo y korf[21] y*n* wressa6c[22], b6ydev[23] kedyrn a berthyna*n*t[24] ida6, kanys ha6d[25] vyd eu treula6.

179. — Pan*n* uo[1] y korf[2] y*n* vreisc[3] ac y*n* sych, b6ydeu[4] bonhedic[5] a berthyna*n*t[6] ida6, a b6ydeu[7] ir, kanys y rei hyn*n*y a dreula[8] ef y*n* ha6d[9]. Yn y mod[10] hyspyssa y diga6n[11] dyn kynnal y iechyt ac aru*er*[12] o v6ydeu[13] a llyn*n* a uont[14] gy*m*hedra6l[15] oe a*n*nyan; hyn*n*[16] a brouet[17].

180. — Or byd dyn a chorf[1] g6ressa6c[2] y annya*n*[3] ida6, b6ydeu[4] g6ressa6c[5] a berthynant ida6[6].

181. — Or byd corff[1] oeruela6c[2] b6ydeu[3] oeruela6c[4] a berthynant ida6,

182. — Heuyt[1] y gorf[2] g6lybora6c[3] neu gorf[4] sych y[5] a*n*nya*n*, b6ydeu[6] oeruela6c[7] a wahardir[8].

---

[14] (T.) dragwres, (F.) drawres. — [15] (T. F.) hwnn. — [16] (T. F.) anian. — [17] (T. F.) korfforoed. — [18] (T.) aniveileit, (F.) aniveilet. — [19] (F.) ydd. — [20] (T.) ym borthi. — [21] (T. F.) korff. — [22] (T. F.) wresavc*. — [23] (T. F.) bvydeu*. — [24] (T. F.) berthinant. — [25] (T. F.) hawd.

179. — [1] (T. F.) vo. — [2] (T. F.) korff. — [3] (T. F.) vreisc. — [4] (T. F.) bwydeu. — [5] (T.) bonedic, (F.) bonheddic. — [6] (T. F.) berthynant. — [7] (T. F.) bwydeu. — [8] (T. F.) dreilia. — [9] (T. F.) haud. — [10] (T. F.) modd. — [11] (T. F. digaun. — [12] (T. F.) arver. — [13] (T. F.) vwydeu. — [14] (T. F.) vont. — [15] (T. F.) gymedravl. — [16] (T. F.) hyn. — [17] (T. F.) brovet.

180. — [1] (T. F.) chorff. — [2] (T. F.) gwresavc*. — [3] (T. F.) anyan. — [4] (T. F.) bwydeu. — [5] (T. F.) gwressavc. — [6] (T. F.) idaw.

181. — [1] (T. F.) korff. — [2] (T. F.) oervelauc. — [3] (T. F.) bwydeu. — [4] (T. F.) oervelauc.

182. — [1] (T. F.) Hevyt. — [2] (T. F.) gorff. — [3] (T.) gwlyboravc, (F.) gwlebyrawc. — [4] (T. F.) gorff. — [5] (T. F.) manque. — [6] (T. F.) bwydeu. — [7] (T. F.) oervelauc. — [8] (T. F.) waharddir.

* Les *v* de tous ces mots sont surmontés d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

la chaleur excessive du soleil qui dessèche l'esprit[2] et en particulier les corps des animaux dont nous nous nourrissons. [958] Quand le corps est chaud, une forte nourriture est requise pour lui, car facile sera sa digestion.

179. — Quand le corps est gros et sec, une nourriture riche et fraîche lui est propre, car elle sera facilement digérée par lui. De la façon la plus évidente, un homme soutiendra sa santé s'il fait usage d'aliments et de boissons conformes à sa constitution[1]; ceci est démontré.

180. — Si un homme possède un corps échauffé par constitution[1], des aliments chauds lui seront propres.

181. — Si le corps est froid, des aliments froids lui conviendront.

182. — A un corps humide, ou à un corps sec par constitution[1], les aliments froids seront proscrits.

---

[2] Il s'agirait encore ici de la même idée qu'à la page précédente (Voy. page 151, § 178, n. 1). Cependant on pourrait aussi traduire par « *Constitution* ». La comparaison avec le passage précédent nous fait seule préférer le sens d' « *esprit* ».

179. — [1] Ici le sens est clairement indiqué par le contexte (Voy. page 87, § 112, n. 2.).

180. — [1] Même remarque que ci-dessus, § 179, n. 1.

182. — [1] Voy. ci-dessus, § 179, n. 1.

183. — Kylla g6ressa6c[1] b6ydeu[2] kedyrn a vyd goreu ida6[3], kanys y kyffelyb[4] gylla[5] h6nn6[6] a gyffelybir[7] y tan a losco ysgyryon[8], breiscyon. Kylla oeruela6c[9] b6ydeu[10] g6ann[11] a uyd[12] goreu ida6[13], kanys y kyffelyb h6nn6 a gyffelybir[14] y tan yn llosgi[15] g6ellt.

184. — *Ar6ydon[1] kylla iach ynt : bot y corf[2] yn[3] escut, a[4] bot yn eglur y deall, a mynych[5] ch6ennychu[6] b6yt[7].

185. — Arwydon[1] kylla afiach*us*[2] ynt : trymder corf, anorbeidr6yd[3] ym deimla6 ac ef, diogi yn y weithretoed[4], h6yd[5] yn y wyneb dileu gen yn uynych[6] a gol6c[7] ymatlaes, a brytheirya6[8] y vynnych, a phan glywer hyn*n*y yn chwer6[9], kany(s) hy*n*ny a uac[10] g6ynnoed[11] yn y kylla, y rei a dardant dr6y[12] y korf[13] ar y[14] aelodeu ac a barant gassau b6yt[15].

186. — Pan gyuottych[1] oth wely, rottya dogyn, odyna ymystyn dy aelodeu tr6y[2] grynoi[3] dy benn ath vyn6gyl,

---

183. — [1](T. F.) gwressauc. — [2](T. F.) bwydeu. — [3](T. F.) idav. — [4](T.) manque, (F.) kyffelyp. — [5](T.) kylla. — [6](T. F.) hwnnw. — [7](T.) kyffelypir. — [8](T. F.) ysgyrion. — [9](T. F.) oervelavc**. — [10](T. F.) bwydeu. — [11](T. F.) gwann. — [12](T. F.) vyd. — [13](T. F.) idav. — [14](T. F.) kyffelybir. — [15](T. F.) llosci.

184. — [1](T.) Arwyddion, (F.) Arwydion. — [2](T. F.) korff. — [3](T. F.) yn. — [4](T. F.) manque. — [5](T. F.) mynnych. — [6](T. F.) chvennychu. — [7](T. F.) bwyt

185. — [1](T. F.) Arwyddion. — [2](T. F.) aviachus. — [3](T.) anarbeidrwyd (F.) anarbedrwydd. — [4](T. F.) weithredoed. — [5](T. F.) hwyd. — [6](T. F.) vynnych. — [7](T. F.) golwc. — [8](F.) brytheiriawc. — [9](T.F) chwerw. — [10](T. F.) vac. — [11](T. F.) guynnoedd. — [12](T. F.) drwy. — [13](T. F.) korff — [14](T. F.) manque. — [15](T. F.) bwyt

186. — [1](T. F.) gyvottych. — [2](T. F.) trvy. — [3](T. F.) grynhoi.

* Cet alinéa est rejeté après le suivant dans le Manuscrit de *Tonn*.

** Le second *v* de *oervelavc* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

183. — Pour un estomac chaud, les aliments forts seront les meilleurs , car un tel estomac est comparable au feu qui brûle des éclats de bois. Pour un estomac froid, une alimentation légère sera la meilleure, car un tel estomac est comparable à un feu brûlant de la paille.

184. — Les signes d'un estomac sain sont : un corps actif, une compréhension claire, un fréquent désir d'aliments.

185. — Les signes d'un estomac en mauvais état sont : de la lourdeur du corps, accompagnée d'irritabilité du caractère, paresse dans les actions, congestion de la face, bâillements fréquents, aspect de langueur, éructations fréquentes, sensation d'amertume[1], car cela produit des gaz dans l'estomac, (gaz) qui se répandent dans le corps et les membres et causent le dégoût des aliments.

186. — Quand tu te lèves de ton lit, marche un peu, étire alors tes membres et contracte (les muscles de) ta

---

185. — [1] Littéralement : « *quand on le sent amer* ».

hynny a gadarnhaa[4] y corf, a chrynoat y penn a wna redec[5] yr anyan or kylla yr pen*n* ac or pen*n*, pan gysgych, y syrth yr corf[6] d*ra*chefyn[7].

Yr haf ymenneina[8] my6n[9] d6fyr oer, hynny a gy*n*neil[10] g6res[11] yn y pen*n* ac o hynny y[12] megir ch6ant[13] b6yt.

G6edy[14] hynny, g6isc[15] dillat[16] tec ymdanat[17], kany(s) med6l[18] dyn a lawenhaa my6n[19] petheu tec, ar gallon[20] a dyrcheif.

G6edy[21] hy*n*ny sych dy da*n*ned[22] a risc y coll sychyon, kany(s) gloe6ach[23] vydant o hynny, ac eglurach vyd dy y*m*ad*ra*6d[24] a pherach vyd[25] yr[26] anadyl.

Heuyt[27] saf weitheu[28] my6n[29] amseroed, kany(s)[30] lles ma6r[31] a 6na[32] ac agori[33] a 6na[34] y g*r*(e)adur[35], a breisgau[36] a 6nar[37] myn6gyl[38], tecach[39] uyd[40] lli6[41] y(r) wyneb, a breisgau[42] a 6nar[43] breichev[44] [959] a g6ellau[45] yr ol6c[46], a r6yst*ra*6[47] arnat l6ydya6[48], a chadarnhau y gof.

Ymdidan[49] a chytgertet[50] ac 6y*n*t[51] ual[52] yd[53] arueist[54]; o v6yta[55] ac o yuet[56], y*n* gymhed*ra*6l[57] g6na[58], a llauurya[59] dogyn o gerdet neu o varchogaeth, kany*s* hy*n*ny a nertha

[4] (T. F.) gadarnha. — [5] (T. F.) rec. — [6] (F.) korff. — [7] (T.) drachefen — [8] (T.) ymenina, (F.) eneina. — [9] (T. F.) mywn. — [10] (T. F.) gynneil. — [11] (T. F.) gwres. — [12] (T.) manque. — [13] (T. F.) chwant. — [14] (T. F.) gwedy. — [15] (T. F.) gvysc*. — [16] (T. F.) ddillat. — [17] (T.) am danat. — [18] (T. F.) meddwl. — [19] (T. F.) mywn. — [20] (T. F.) galon. — [21] (T. F.) gwedy. — [22] (T. F.) ddanned. — [23] (T. F.) gloewach. — [24] (T. F.) ymadravd. — [25] (F.) vydd. — [26] (T.) dy. — [27] (T. F.) Hevyt. — [28] (T. F.) weithieu. — [29] (T. F.) mewn. — [30] (T. F.) kany. — [31] (T. F.) mawr. — [32] (T. F.) wna. — [33] (T. F.) a... — [34] (T. F.) wna. — [35] (T.) greadyr. — [36] (T.) breusgau, (F.) breugau. — [37] (T. F.) wna'r. — [38] (T.) mynvgyl, (F.) mynwgyl. — [39] (T. F.) mot en blanc. — [40] (T.) vyd, (F.) vydd. — [41] (F.) lliw. — [42] (T. F.) breusgau. — [43] (T. F.) wna'r. — [44] (T. F.) breicheu. — [45] (T. F.) gvellau. — [46] (T. F.) olwc. — [47] (T. F.) rwystrav*. — [48] (T.) lwydaw, (F.) llwyddyw. — [49] (T. F.) ymd-diddan — [50] (T. F.) chytgerddet — [51] (T. F.) wynt — [52] (T. F.) mal. — [53] (F.) ydd. — [54] (T. F.) arvereist. — [55] (T. F.) vwyta. — [56] (T. F.) yvet. — [57] (T. F.) gymedravl. — [58] (T. F.) gwnâ. — [59] (T. F.) llavyrya.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

tête et de ton cou, cela fortifie le corps et la contraction (des muscles de) la tête, attirera l'esprit[1] de l'estomac à la tête, et de la tête quand tu dors, il tombe de nouveau dans le corps.

Dans l'été se baigner à l'eau froide, cela gardera la chaleur à la tête et par ce moyen on conserve le désir des aliments.

Après cela revêts toi de beaux habits, car l'esprit de l'homme se réjouit au milieu de belles choses et son cœur s'élève.

Après cela nettoie tes dents avec de l'écorce de coudrier sec, car elles deviendront plus brillantes par ce moyen, plus clair sera ton parler et plus douce l'haleine.

Tiens toi aussi debout de temps en temps, car cela est d'un grand profit et fait s'ouvrir la dure-mère[2], croître le cou, (rend) plus belles les couleurs du visage, fait croître les bras [959], améliore la vue, te préserve de l'impuissance[3] et renforce la mémoire.

---

186. — [1] Voy. page 151, § 178, n. 1.

[2] « *S'ouvrir* » a sans doute ici le sens de : « *se déplier* », « *s'étendre.* »

[3] Nous ne retrouvons cette expression dans aucun dictionnaire. L'explication qui nous semble la plus plausible sans être certaine est de considérer « *l6ydya6* » comme une forme du moderne « *lluddias* », « *to obstruit* », « *to hinder* », « *to impede* » (Spurrell, *Welsh-English dict.*). Dans ces conditions, si nous rapprochons ce membre de phrase de l'expression « *lludyas eghi* » rencontrée précédemment (p. 50, l. 3), nous pouvons penser qu'il s'agit encore ici de « *l'impuissance sexuelle* ». Cependant la généralité du terme employé ne permet pas d'être affirmatif. Il pourrait tout aussi bien s'agir « *d'occlusion intestinale* ».

y corf[60] ac a dinustyr[61] g6ynnoed[62] o vy6n[63] yr[64] kylla[65]. Ac escudach vyd dyn a chryfach, a g6ressoga(ch)[66] vyd y gylla[67], a thynerach[68] vyd y gieu.

187. — Pan gymerych v6yt, kym*erych*[1] y b6yt[2] m6yhaf[3] a gerych oe[4] keffy ac y*n* enwedic bara sur. Ac or b6ytey[5] vwydeu g6ann[6], ha6s[7] uyd[8] yr kylla y[9] dreula6[10]. Dyeithyr[11] or b6ytey[12] deu ry6[13] v6yt, b6yt[14] g6ann*n*[15] a b6yt[16] kadarn, b6yta[17] y b6yt[18] kadarn yn gyntaf,kanys g6ressogach y6[19] g6aela6t[20] y kylla noe[21] warthaf, kan*ys* nes y6[22] yr avu[23], yr h6n*n*[24] y keiff y wres ohona6[25].

188. — Pa*n* v6yteych[1] na v6yta[2] dy holl awyd, gat beth o ch6ant[3] y b6yt[4] arnat. Nac yf d6fyr[5] gyt ath v6yt[6] kanys oeri a 6na[7] y kylla a r6yst*ra*6[8] arna6[9] d*r*(e)ula6[10] y b6yt[11], a diffodi[12] y g6res[13]; ac o goruyd[14] arnat yuet[15] d6fyr[16], yf ychydic a hynny or d6fyr[17] oera a geffych.

Pan darffo[18] it v6yta[19], kerda wasdat[20] tir plyd[21]. Pa*n*

---

[60] (T. F.) korff. — [61] (T.) ddinistr, (F.) ddunistyr. — [62] (T.) gwyned, (F.) gwynedd. — [63] (T. F.) vywn. — [64] (T. F.) y. — [65] (T. F.)kulla. — [66] (T. F.) gvresogach. — [67] (T.) gulla. — [68] (T. F.) thynerach.

187. — [1] (T. F.) kymmer. — [2] (T. F.) bwyt. — [3] (T. F.) mwyhaf. — [4] (T. F.) os. — [5] (T. F.) bwyttei. — [6] (T. F.) gwann. — [7] (T.) haus, (F.) haws. — [8] (T. F.) vyd. — [9] (T. F.) manque. — [10] (T. F.) dreylav. — [11] (F.) Dieithyr. — [12] (T.) bwyttey, (F.) bwytey. — [13] (T. F.) ryw. — [14] (T. F.) bwyt. — [15] (T. F.) gwann. — [16] (T. F.) bwyt. — [17] (T. F.) bwytta. — [18] (T. F.) bwyt. — [19] (T. F.) yw. — [20] (T. F.) gwaelaut. — [21] (T. F.) nae. — [22] (T. F.) yw. — [23] (T. F.) yn avu. — [24] (T. F.) hwnn. — [25] (T. F.) ohonaw.

188. — [1] (T. F.) vwyteych. — [2] (T. F.) vwyta. — [3] (T. F.) chwant. — [4] (T. F.) bwyt. — [5] (T.) dwfyr, (F.) ddwfyr. — [6] (T. F.) vwyt.— [7] (T. F.) wna. — [8] (T. F.) rwystraw. — [9] (T. F.) arnaw. — [10] (F.) dreulaw. — [11] (T. F.) bwyt. — [12] (T. F.) diffoddi. — [13] (T. F.) gwres. — [14] (T. F.) gorvyd. — [15] (T. F.) yvet. — [16] (T. F.) dwfyr. — [17] (T. F.) dwfyr. — [18] (T. F.) d darffo — [19] (T. F.) vwytta. — [20] (T. F.) wastat. — [21] (T. F.) clyd.

Conversation, promenade en commun, avec elles comme tu en as l'habitude[1]; du manger et du boire, fais-en un usage modéré, ainsi que des exercices suffisants de marche et de cheval, parce que cela fortifiera le corps et détruira les gaz dans l'estomac. Alors l'hommes sera plus actif, plus fort, l'estomac plus chaud et les nerfs plus élastiques.

187. — Quand vous prenez de la nourriture, prenez les aliments que vous aimez le plus si vous les trouvez, et particulièrement du pain levé. Si tu manges des aliments[1] légers, il sera facile à l'estomac de les digérer, néanmoins si tu manges deux sortes d'aliments, des aliments légers et des aliments lourds[2], mange ces derniers d'abord, car plus chaude est la partie inférieure de l'estomac que sa partie supérieure, à cause du voisinage du foie, organe dont il tire sa chaleur.

188. — Quand tu t'alimentes, ne satisfais pas entièrement ton appétit, mais garde quelque désir de nourriture. Ne bois pas d'eau en mangeant, car elle refroidit l'estomac, l'empêche de digérer la nourriture et éteint en lui la chaleur; mais si tu es obligé de boire de l'eau, bois en peu, et (choisis) l'eau la plus froide que tu trouveras.

---

[1] C'est-à-dire : « *tu en useras comme tu en as l'habitude* ».

187. — [1] Littéralement : « *faibles* ».

[2] Littéralement : « *forts* ».

vy*n*nych gyscu[22] na ch6sc[23] ormod, gorffowys[24] a6r[25] ar yr ystlys deheu, ac odyna[26] tro ar yr ystlys asseu, a ch6pla dy hun.

Or kly6y[27] dolur[28] yth gylla[29] a thrymder, dot lawer[30] o dillat y*m*danat[31] y d6yn g6res[32] yr kylla, ac yf d6fyr[33] t6ym[34]. A hyn*n*y a[35] beir it[36] ch6ydu[37] yr afiachuster a uo[38] yth [39]gylla.

Rodya6 llawer[40] kyn*n* b6yt[41] a wresoca[42] y kylla; rodya6 lla6er[43] wedy b6yt[44] a 6aetha[45] y kylla, kany(s) heb dreula6[46] od[47] llauur[48] y[49] syrth y waela6t y kylla ac yna y mae llawer o gleuydyeu[50].

Kysgu kyn*n*[51] b6yt[52] a wna dyn[53] y*n* gul[54]; kysgu[55] wedy[56] b6yt[57] a wna dy*n* y*n* vreisc.

Y nos a uyd[58] oerach nor[59] dyd[60], ac or acha6s[61] h6nn6[62], kynt y treula y kylla hyt nos no hyt dyd. kan*ys* bo oera[63] vo y tywyd, gorev[64] y t*r*(e)ula y kylla, kan*ys* y g6res a syrth or aelodeu y gylch y kylla[65].

Ot[66] aru*er*[67] dy*n* o v6yta[68] dwy weith yn[69] y dyd ac ny[70]

---

[22] (T.F.)gysgu.—[23] (T.F.)chvsc.—[24] (T.F.)gorffwys.—[25] (F.) awr.—[26] (T. F.)-oddyna. — [27] (T. F.) clywy. — [28] (F.) ddolur. — [29] (T. F.) kylla. — [30] (T. F.) laver*.— [31] (T. F.) am danat. — [32] (T. F.) gwres. — [33] (T.) dwfyr, (F.) ddwfyr. — [34] (T. F.) twym. — [35] (T. F.) manque. — [36] (T.) manque. — [37] (T. F.) chwydu. — [38] (T. F.) fo. — [39] (T. F.) ith. — [40] (T. F.) laver*.— [41] (T. F.) bwyt. — [42] (T. F.) wresocca. — [43] (T. F.) llawer. — [44] (T. F.) bwyd — [45] (T. F.) waetha. — [46] (T. F.) dreuliav*.— [47] (T. F.) y. — [48] (T.) dwfyr. (F.) dwvur. — [49] (T. F.) a. — [50] (T. F.) glevydyeu. — [51] (T. F.) kyn. — [52] (T. F.) bwyt. — [53] (T. F.) ddyn. — [54] (F.) gule. — [55] (T. F.) kyscu. — [56] (T. F.) wedi. — [57] (T. F.) bwyd. — [58] (T. F.) vyd. — [59] (T. F.) nar. — [60] (T. F.) dydd. — [61] (T. F.) achavs. — [62] (T. F.) hwnnw. — [63] (T. F.) b'oera. — [64] (T. F.) goreu. — [65] (T. F.) *kanys y gŕes*, etc., manque. — [66] (T. F.). Or. — [67] (T. F.) arver. — [68] (T. F.) vytta. — [69] (T. F.) dydd. — [70] (T. F.) na.

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

Quand tu as fini de manger, marche sur un terrain uni et abrité[1]. Quand tu désires dormir, ne dors pas en excès; repose toi une heure sur le côté droit, tourne toi alors sur le côté gauche et termine ton sommeil.

Si tu ressens de la douleur et de la pesanteur à l'estomac, mets beaucoup de vêtements sur toi pour attirer la chaleur à l'estomac, et bois de l'eau chaude. Cela t'amènera à vomir ce qui est nuisible hors de ton estomac.

Marcher beaucoup avant de manger réchauffera l'estomac; marcher beaucoup après le repas nuira à l'estomac, parce que sans être digérée, la nourriture en raison[2] de l'exercice tombera dans le fond de l'estomac et cela cause beaucoup de maladies.

Dormir avant de manger fait maigrir un homme; dormir après le repas le fait engraisser.

La nuit est plus froide que le jour, et pour cette raison l'estomac digérera plus vite pendant la nuit que pendant le jour, car plus froide sera la température, mieux l'estomac digérera, la chaleur tombant des membres autour de l'estomac.

Si[3] un homme est accoutumé à manger deux fois par

---

188. — [1] Le terme « *plyd* », moderne « *plydd* », « *soft* » (Spurrell, *Welsh-English Dict.*) paraît être une faute de lecture pour « *clyd, abrité* », donné par *Tonn* et *Fenton*. Nous préférons suivre la leçon de ces deux manuscrits.

[2] Nous comprenons « *Od* » comme étant la préposition « *Odd* » (*O-ydd*), « *from, of, out of, by* » (Voy. O. Pughe, *Welsh-English Dict.*).

[3] Dans cette expression « *Ot aruer* », nous comprenons « *Ot* » comme étant la conjonction « *od* » (*o-yd*) « *if* » (Voy. O. Pughe, *Welsh-English dict.*).

b6ytao[71] na*m*yn vn[72] weith[73], hyn*n*y a waetha y kylla. Ot[74] aru*er*[75] y o[76]v6yta[77] vn[78] weith yn y dyd[79] ac odyna d6y[80] weith, hyn*n*y a waetha[81] y kylla.

Or b6ytey[82] my6n vn[83] ams*er* yn y dyd[84], a symut[85] hyn*n*y y ams*er* arall, hynny a argyweda[86] yr kylla. Dyeithyr or da6 a*n*ghen[87] megys[88] y bo reit[89] y symut, aru*er* bop[90] ychydic.

Heuyt[91] na v6yta[92] yny darfo[93] yr kylla wackau, a hynny a elly y[94] adnabot ar dy chwant yr b6yt[95] ar deneu r6yd[96] dy ole6.

Or b6ytey[97] heb ch6ant[98] b6yt[99] a*r*nat, rewi a 6na[100] y g6res[101] annyana6l, ac or b6ytey[102] pan vo ch6ant[103] b6yt[104] arnat, dy anyan[105] (a)[106] vyd[107] kyn[108] wressocket[109] a than; a ph6y[110] bynnac ny chym*er*o b6yt[111] yna, y gylla[112] a lein6[113] o afiachust*er* yr h6nn[114] a beir y g6ae6[115] yn y penn.

---

[71] (T. F.) vwyttao. — [72] (T. F.) un. — [73] (T. F.) waith. — [74] (T. F.) Os. — [75] (T. F.) arver. — [76] (T. F.) manque. — [77] (T. F.) vwyta. — [78] (T. F.) un. — [79] (T. F.) dydd. — [80] (T.) dwy. (F.) ddwy. — [81] (T. F.) weithaa. — [82] (T.) bwyteu, (F.) bwyttey. — [83] (T. F.) un. — [84] (T. F.) dydd. — [85] (T. F.) sumyt. — [86] (T. F) argywedda. — [87] (T. F.) angen. — [88] (T. F.) megis. — [89] (F.) manque. — [90] (T.) illisible, (F.) Arutup. — [91] (T. F.) hev̄yt. — [92] (T. F.) vwyta. — [93] (T. F.) darffa. — [94] (T.) manque. — [95] (T. F.) bwyt. — [96] (T. F.) deneurwyd. — [97] (T. F.) bwyteu. — [98] (T. F.) chẃant. — [99] (T. F.) bwyt. — [100] (T. F.) wna. — [101] (T. F.) gwres. — [102] (T.) bwyteu, (F.) bwytey. — [103] (T. F.) chwant. — [104] (T. F.) bwyt. — [105] (T. F.) annyan. — [106] (T. F.) manque. — [107] (T. F.) vyd. — [108] (T. F.) kynn. — [109] (T. F.) wressocket. — [110] (T. F.) phwy. — [111] (T.) bwyt, (F.) vwyt. — [112] (T. (kylla. — [113] (F.) leinw. — [114] (T. F.) hwnn. — [115] (T. F.) gwaev*

* Le *v* est surmonté d'un accent aigu dans les deux manuscrits.

jour, et qu'il ne le fait qu'une seule fois, cela sera nuisible à l'estomac. S'il est accoutumé à manger une fois par jour et qu'il le fait deux fois, cela sera nuisible à l'estomac, Si tu manges (habituellement) à un certain moment du jour et que tu le changes pour un autre moment, cela t'endommagera l'estomac. Néanmoins, si la nécessité oblige à changer, s'y accoutumer peu à peu.

Ne mange pas aussi avant que l'estomac se soit vidé et ceci tu pourras le reconnaître à ton besoin d'aliments et à la fluidité de ta salive.

Si tu manges sans faim[4], la chaleur animale[5] disparaîtra[6], mais si tu manges quand tu as besoin de nourriture[7], ta constitution deviendra aussi chaude que du feu[8]. Et à quiconque ne mangerait pas à ce moment, l'estomac se remplirait des choses nuisibles qui produisent le mal de tête.

---

[4] Littéralement : « *sans désir de nourriture sur toi* ».

[5] Le contexte indique clairement le sens « *d'annyana6l* ». C'est bien de la « *Chaleur du corps* », de la « *Chaleur animale* » qu'il est ici question.

[6] Littéralement : « *gèlera* ».

[7] Littéralement : « *quand sera un désir de nourriture sur toi* ».

[8] C'est-à-dire que la « *chaleur animale* » augmentera dans l'organisme. Sur « *Annian* », voy. page 87, § 112, n. 2.

GLOSSAIRE DES NOMS DE PLANTES

CONTENUS DANS LES MEDDYGON MYDDVEU,

MANUSCRIT DU LIVRE ROUGE

AVEC

leurs identifications scientifiques

166

AVERTISSEMENT

Les identifications des noms de Plantes contenues dans ce glossaire, sont faites d'après la *Flore d'Anglesey* de H. Davies, la *Welsh Botanology* publiée à la fin du Dictionnaire Gallois du Rév. T. Richards, la liste des « *Welsh Plantnames* » publiée par Whitley Stokes dans le tome I de l'*Archiv für Celtische Lexikographie* d'après un manuscrit du British Museum (Ad. 14.912), le Glossaire botanique de Iago ab Dewi publié par Ab Ithel dans ses *Meddygon Myddvai*, pp. 281-294[1], d'après les flores françaises de G. Bonnier et de Gillet et Magne, le *Dictionnaire botanique* de M. H. Baillon, et celui de H. L. Gerth Van Wijk.

Comme on le verra, la Botanologie galloise est loin d'être fixée. Un même nom désigne des plantes différentes selon les régions, ce qui rend le travail d'identification presque impossible.

L'ouvrage de H. Davies est le seul qui soit fait d'une manière scientifique, le seul par conséquent auquel on puisse se fier. C'est pourquoi, tout en pensant qu'il n'est pas toujours exact en ce qui concerne la Botanologie de la région de Myddfai, nous l'avons préféré à tout autre pour nos identifications. Nous avons donné les identifications de la traduction des *Meddygon Myddvai* (édit. Ab Ithel), dans le seul cas où il était impossible de déterminer les plantes au moyen des Flores dont nous disposions; encore l'avons-nous fait sous toutes réserves.

---

[1] Nous avons scrupuleusement conservé l'orthographe d'Ab Ithel, mais les erreurs évidentes qui se trouvent dans ce texte nous laissent supposer qu'il contient de nombreuses fautes de lecture. Ce serait un travail à republier.

ABRÉVIATIONS DU GLOSSAIRE

A. — *List of Welsh Plantnames*, publiée par Whitley Stokes dans l'*Archiv für Celtische Lexicographie*, tome I, pp. 37-49.

Daguillon. — *Leçons élémentaires de Botanique*, A. Daguillon, Paris, E. Belin, 1899.

Fr. — Français.

G. B. — *Nouvelle Flore* de Gaston Bonnier et Georges de Layens, 7e édition, Paris, Dupont, sans date.

G. M. — Gillet et Magne. *Nouvelle Flore Française*, 4e édition, Paris, Garnier frères, 1879.

G. V. W. — *A Dictionary of Plant-Names* by H. L. Gerth Van Wijk, Haarlem, 1911.

H. B. — *Dictionnaire de Botanique* par M.-H. Baillon, Paris, 1876-1892.

H. D. — *Welsh Botanology* de Hugh Davies (Flore d'Anglesey), London, E. Williams, 1813.

I. D. — Catalogue latin-gallois de noms de plantes, dressé par Iago ab Dewi et publié par Ab Ithel dans son édition des *Meddygon Myddvai* (pp. 281-294), Llandovery, J. Roderic; London, Longman & Co, 1861.

Medd. Mydd. — *Meddygon Myddveu*.

O. P. — *Dictionary of the Welsh language* by W. Owen Pughe, 2e édit., Denbigh, T. Gee, 1832.

S. E. — *Dictionary of the Welsh language*, by the Rev. Silvan Evans. — Carmarthen, W. Spurrel & son, 1887.

Spurrel. — *Geiriadur Cymraeg a Seisoneg* gan William Spurrell Caerfyrddin, W. Spurrell, 1872.

T. R. — *Welsh-english dictionary* by the Rev. T. Richards 3rd ed. R. Jones, Dolgelly, 1815.

GLOSSAIRE DES NOMS DE PLANTES

CONTENUS DANS LES MEDDYGON MYDDVEU,

MANUSCRIT DU LIVRE ROUGE

AVEC

leurs identifications scientifiques.

A

ABSINTHIUM[1]. — Absinthe. — C'est l'*Artemisia Absinthium* de Linné (G. B., p. 91).

Medd. Mydd[2]. — p. 126, l. 1.

ALANNON. — Asarabacca (H. D. p. 133), l'A. donne : Alanhon, *Pes caballi*, item *Pes pulli* (p. 43, n° 239); — Alannon, *Vngula cabalina* (p. 45, n° 306); — Alanon, *Ymila* (p. 46, n° 314). — S. E. donne les deux graphies *Alannan* et *Alannon* et reproduit comme sens celui de H. Davies.— Manque dans les autres glossaires.

C'est l'*Asarum europaeum* de Linné, fr. Asaret (G. B., p. 135).

Medd. Mydd. — p. 14, l. 1.

AMRANNWEN. — Matricaria Chamomilla (H. D., p. 154). — S. E. Amranwen, même sens. — Amranwen, *Feverfew* (T. R., p. 429, col. 1).

---

[1] Les noms de plantes en capitales italiques sont ceux qui se trouvent dans le fragment latin.

[2] Toutes ces références sont données d'après la présente édition.

Matricaria Chamomilla de Linné, fr. Matricaire Camomille (G. B., p. 88).

Medd. Mydd. — p. 44, l. 1.

APIWM. — C'est le latin *Apium*, Céleri. Nom scientifique : *Apium graveolens* de Linné (G. B., p. 70).

Medd. Mydd. — (yr) api6m, p. 90, l. 3. — p. 92, l. 2.

AQUILARIS. — Aquilaire. — Nom de la Chélidoine chez les Chaldéens d'après le fragment latin de notre texte. Nous n'avons pu retrouver le nom de cette plante en Chaldéen. Dioscoride ne contient rien de semblable (Pour la Chélidoine, voy. p. 178).

Medd. Mydd. — p. 134, l. 18.

ARDERW. — Voy. Garderw.

AUAL. — Pomme, fruit du *Malus communis* de Lamarck, *Pyrus Malus* de Linné (G. M., p. 168.)

Medd. Mydd. — p. 22, l. 16. — p. 52, l. 14 (2 fois), l. 15 (2 fois).

B

BARWYL. — Impossible de trouver la signification de ce mot; est-ce une plante? (Voy. page 45 § 39, note 4).

Medd. Mydd. — p. 44, l. 4.

BEDLWYN. — H. D., p. 157, donne : Bedwen, *Betula alba, birch*. Le Dict. gallois de Spurrell cite : Bedwlwyn, *a birch grove*. S. E. donne : Bedlwyn, Bedwlwyn, llwyn Bedw, *a birch grove*. Le traducteur des *Meddygon Myddvai* rend Bedlwyn par *Birch*, et il semble bien qu'il ait raison, car l'auteur du texte gallois avait évidemment en vue la plante et non un buisson ou un bouquet d'arbres.

Matricaria Chamomilla de Linné, 4. *Matricaria Chamomilla* (G. L., p. 280).

Medd. Mysd. — p. 44, l. 1.

APIWM. — C'est le latin *Apium*, Céleri. Son identique : *Apium graveolens* de Linné (G. L., p. 79).

Medd. Mysd. — ἄγριον apion, p. 29, l. 3. — p. 72, l. 2.

AQUILARIUS. — Aquilaire — Nom de la Chélidoine chez les Chaldéens d'après le fragment latin de notre texte. Nous n'avons pu retrouver le nom de cette plante en Chaldéen. Dioscoride ne contient rien de semblable (Pour la Chélidoine, voy. p. 176).

Medd. Mysd. — p. 134, l. 18.

ARDEEW. — Voy. Dardeew.

AUAL. — Pomme, fruit du *Malus communis* de Lamarck, *Pyrus Malus* de Linné (G. M., p. 1091).

Medd. Mysd. — p. 29, l. 16. — p. 62, l. 21 (2 fois), l. 18 (2 fois).

B

BARWYL. — Impossible de trouver la signification de ce mot, est-ce une plante ? (Voy. page 40 § 29, note 4).

Medd. Mysd. — p. 41, l. 1.

BEDIWYN. — D. B., p. 487, donne : Bedawen, betula alba, birch. Le Dict. gallois de Spurrell cite : Bedwlwyn, a birch grove. W. R. donne : bedlwyn, bedwlwyn, llwyn Bedw, a birch grove. Le traducteur des *Meddygon Myddfai* rend Bedlwyn par Birch, et il semble bien qu'il ait raison, car l'auteur du texte gallois avait évidemment en vue la plante et non un buisson ou un bouquet d'arbres.

Betula alba de Linné, fr. Bouleau blanc (G. B., p. 142).
Medd. Mydd. — (y) uedl6yn, p. 50, l. 3.

BEDON CHWERW. — Eupatorium cannabinum (H. D., p. 163). — Y fedon chverw, *Ambrosiana* (A., p. 37, nº 5); *Eupatorium* (A., p. 40, nº 106). — Y Fedwen chwerw or Y Fedd-don and Y Fedon chwerw, *Base hore-hound, wild sage* (T. R., p. 434, col. 2).

Eupatorium cannabinum de Linné, fr. Eupatoire chanvrine (G. B., p. 89).

Medd. Mydd. — (y) uedon chwer6, p. 54, l. 7.
(y) uedon ch6er6, p. 64, l. 9.
(y) uedwon ch6er6, p. 82, l. 3.

BEIDAWC. — Peida6c *Pes leonis* (A., p. 43, nº 231).

1º **Beidawc Las.** — Glechoma hederacea (H. D., p. 157). Y Feidiog las, *Ground Ivy* (T. R., p. 434, col. 2).

Glechoma hederacea de Linné, fr. Lierre terrestre (G. B., p. 126).

Medd. Mydd. — (y) ueidya6c las. — p. 46, l. 2.

2º **Beidawc Lwyt.** — Artemisia vulgaris (H. D., p. 157). Y Feidiog lwyd, *mugwort* (T. R., p. 434, col. 2).

Artemisia vulgaris de Linné, fr. Armoise (G. B., p. 91).

Medd. Mydd. — (y) ueida6c l6yt. — p. 44, l. 12.

BETONICA. — Bétoine (voy. Danhogen).

Medd. Mydd. — (or) betonica, p. 80, l. 12. — p. 92, l. 14.
(y) betonica, p. 88, l. 11. — p. 92, l. 15.

BORAGO. — Bourrache. — *Borrago officinalis* de Linné, fr. Bourrache (G. B., p. 108).

Medd. Mydd. — Boraginis flos, p. 128, l. 6.

BRIALLU. — Primula vulgaris (H. D., p. 160). — Briallu, *Ligustrum*, p. 41, n° 166; *Primula veris*, p. 43, n° 234 (A.). — Briallu, *Primrose* (T. R., p. 430, col. 1).

Primula officinalis de Jacquin, fr. Primevère (G. B., p. 102).

Medd. Mydd. — (y) briallu, p. 60, l. 4.

BRYTWN. — Bunium (H. D., p. 163). — Bryt6n, *Ambrolanum* (A., p. 37, n° 4, *Abrolanum*, p. 40, n° 108). — Bryttwn, *Southernwood* (T. R., p. 430, col. 2).

Bunium bulbocastanum de Linné, *Carum bulbocastanum* de Koch, fr. Noix de terre (G. B., p. 70).

Medd. Mydd. — (ar) bryt6n, p. 80, l. 2.
(y) bryt6n, p. 80, l. 8.

BYWI. — Bunium (H. D., p. 163). — Y Bywi, *An earth-nut* (T. R., p. 430, col. 2). — Pour identification, voyez *Brytwn*.

Medd. Mydd. — (deil y) bywi, p. 18, l. 11.
(godeil y) bywi, p. 22, l. 6.
(godeil y) by6i, p. 28, l. 1.

C — K

CADWGAWN. — Valeriana officinalis (H. D., p. 5). — Llysiau Cadwgan, *agrium* (I. D., p. 281, col. 2); *Valeriana* (I. D., p. 294, col. 1). *Valeriana officinalis* de Linné, fr. Valériane officinale (G. B., p. 78).

Medd. Mydd. — (llysseu) cad6ga6n, p. 36, l. 2.

CAMOMILLA. — Camomille. — C'est l'*Anthemis nobilis* de Linné (G. B., p. 89).

Medd. Mydd. — p. 130, l. 19. — p. 132, l. 7.

CANEWIN. — Sedum Telephium (H. D., p. 165). — Canhewin, *crispula* (A., p. 39, nº 74). — Y Ganhewin, *vid.* Canclwm (*Swine grass* or *knotgrass*, *bloodwort*, good to staunch blood) (T. R., p. 435, col. 1). — *Sedum Telephium* de Linné, fr. Orpin (G. B., p. 61).

Medd. Mydd. — (ar) gan(e)win, p. 18, l. 13.

CANHWEIN. — Manque dans toutes les flores et dictionnaires que nous avons à notre disposition. — Serait-ce le même que *Canewin* (voy. ci-dessus)? Le traducteur des *Meddygon Myddvai* (1re éd., p. 45, §§ 20, 21), admet cette identification et traduit par « *Orpine* », fr. Orpin. A notre avis, il doit s'agir d'une faute du scribe[1].

Medd. Mydd. — (ar) ganhwein. — p. 32, ll. 11, 14.

CANNWREID. — Dans son Dictionnaire, Silvan Evans traduit « Cannwreid » par « *knol grass*, *persicaria* (*Polygonum*) » et se réfère à H. Davies, Welsh Bot., pp. 38, 165. — Or jamais H. Davies ne donne *Cannwreid* sans déterminatif. Il cite : *Canwraidd goch* (pp. 38, 165), *canwraidd las* (p. 165), *Canwraidd lwyd* (pp. 77, 165). Il est donc impossible, croyons-nous, d'identifier la plante dont il s'agit quand le mot n'est pas accompagné d'un déterminatif en précisant le sens.

---

[1] Cette hypothèse nous semble d'autant plus vraisemblable qu'à un autre endroit, p. 18, l. 13, on trouve « *canewin* » écrit « *canwein* », mais le copiste s'apercevant de son erreur a barré l'*e* et l'a récrit dans l'interligne entre *n* et *w*.

CAMOMILLA. — Camomille. — C'est l'Anthemis nobilis de Linné (G. D., p. 92).
Matt. Silv. — p. 150, l. 19. — p. 183, l. 7.

CANSELIN. — Sedum Telephium (H. O., p. 1051). — Tabellae, Crassula (A., p. 30, n° 71). — Cotyledon, vel Candela (plante grasse ou épaisse), Matricaria, grand et gros Joubarbe (T. C., p. 415, col. 1). — Sedum Telephium de Linné, le Orpin (G. D., p. 91).
Matt. Silv. — (?) pomyrpium, p. 38, l. 13.

CANTHARIS. — Mouches dans toutes les flores et dictionnaires que nous avons à notre disposition. — Serait-ce la même que Cantaride (voy. ci-dessus)? Le traducteur des Meleager Modicus (P. et éd. Lg. 222, 20), adopte cette identification et traduit parce Lypthe? — (Dr. C. Rome lège ?) depuis l'âge d'une flore du Caucase.
Matt. Silv. — (?) pomyrpium. — p. 32, l. 11, 14.

CANTUEGANO. — Leur est lu possible, Sciem, Dans Lydiat. Chamaedrys? par Hea genre, fortement Lydicum? ... et au chap. II, Davis, Medic Bot., pp. 36, 182. — Ce genre de l'heure se donnant comme est une dénomination Hibix. Chamaedrys, pp. 37, 103, chamaedrys p. 18..., (ibid. 37, 183). Il est donc impossible, en ce moment, d'identifier la plante dont il s'agit quand le mot n'est précédé que d'une détermination et présent le genre.

(?) Cette plante serait peut-être plus vraisemblablement qu'il y a sans ..., p. 18, l. 14, se trouve ... dans ..., mais le ... seulement le ... l. 14 et ... dans l'analyse ... et al.

Voici les références de l'emploi de *Cannwreid* sans déterminatif dans notre texte des *Meddygon Myddveu*.

Medd. Mydd. — (y) ganwreid, p. 54, l. 9. — p. 92, l. 5.
(y) gannwreid, p. 58, l. 15. — p. 84, l. 16. — p. 118, l. 11-12.
(y) gann6reid, p. 84, l. 5. — p. 86, l. 2.

1° **Cannwreid Benngoch.** — Canwraidd goch, Polygonum amphibium (H. D., pp. 38, 165).

Polygonum amphibium de Linné, fr. Renouée amphibie (G. B., p. 133).

Medd. Mydd. — (y) ganwreid benngoch, p. 18, l. 7. — p. 32, l. 6-7.
(y) gannwreid benngoch, p. 20, l. 13.
(y) ganwreid bengoch, p. 32. l. 10.

2° **Cannwreid Lwyt.** — Artemisia vulgaris (H. D., pp. 77, 165). — Canvreidd loyt, *arthemisia*, i. *Mater herbarum* (A., p. 37, n° 1). — Y Ganwraidd lwyd, *vid.* Y Feidiog lwyd (*mugwort*) (T. R., p. 435, col. 2).

Artemisia vulgaris de Linné, fr. Armoise (G. B., p. 91).

Medd. Mydd. — (y) gannwreid l6yt, p. 18, l. 1.
(y) ganwreid l6yt, p. 20, l. 12.
(y) gann6reid l6yt, p. 34, l. 12.
(y) ganwreid lwyt, p. 42, l. 14.
(y) gan6reid l6yt, p. 50, l. 5.

3° **Cannwreid Rydegawc.** — Traduit par « *Ground ivy* », lierre terrestre, dans les *Meddygon Myddvai* (1^re^ éd., p. 42, § 15). H. D. ne mentionne pas ce terme et traduit « *Ground ivy* » par « *Eidral* » (voy. ce mot). S. E. donne : Canwraidd redegog, *small creeping persicaria* or *knotgrass* (*Polygonum minus*). Ce serait alors le *Polygonum mite* de

Schrank, variété *minus* de Hudson, fr. Renouée douce (G. B., p. 133, note 3).

Medd. Mydd. — (y) gannwreid rydega6c, p. 22, l. 2.

4° **Gannwreid uelen.** — Traduite par « *Creeping cinquefoil* » (*Potentilla reptans*) dans les *Meddygon Myddvai* (1re éd., p. 45, § 20). — H. D., p. 51, traduit *Potentilla* par *Pumbys*, *Pumnalen*, et ne cite nulle part « *Cannwreid uelen* ». S. E. traduit *Canwraidd felen* par *Potentilla reptans* avec un point d'interrogation. Nous adoptons pour le moment cette manière de voir, tout en convenant que cette identification est loin d'être certaine.

Potentilla reptans de Linné, fr. Quintefeuille (G. B., p. 52).

Medd. Mydd. — (y) ganwreid uelen, p. 32, l. 11.

KARAWN. — Traduit par « *Caraway* » (*Carum Carui*) dans les *Meddygon Myddvai* (1re éd., p. 78, § 166). — Cette forme manque dans H. D. et dans S. E. Ces deux auteurs signalent seulement « *Carwas* » et « *Cardduy* » pour traduire *Caraway* (H. D., pp. 30, 167).

Le mot gallois pourrait peut-être venir d'une forme latine *Careum*.

Carum carui de Bentham et Hooker, fr. Carvi (H. B.).

Medd. Mydd. — Kara6n, p. 140, l. 7.

CARAWYT. — Traduit par « *Caraway* » dans les *Meddygon Myddvai* (1re éd., p. 40, § 11). *Caraway* est traduit par « *Carwas* » et « *Cardduy* » chez H. D. (pp. 30, 167). *Carawyt* manque dans tous les autres ouvrages consultés par nous.

Y a-t-il dans notre texte une faute de copiste? La chose est possible, cependant la forme « *Carawyt* » semble bien

proche parente de l'anglais *Caraway*, ce qui permet, nous semble-t-il, d'admettre qu'elle est correcte.

Quant à l'identification, si elle n'est pas certaine, du moins nous paraît-elle infiniment probable. Il s'agirait alors comme ci-dessus du *Carum Carui*, fr. Carvi (voy. *Karawn*).

Medd. Mydd. — (y) gara6yt, p. 14, l. 9.

CARICA. — Figue, fruit du *Ficus carica* de Linné (G. M., p. 435).

Medd. Mydd. — p. 126, l. 12.

CAWL. — Brassica (H. D., p. 65). — Manque dans A. — I. D. traduit par : « *Olus* » (p. 289, col. 2). — T. R., p. 431, c. 1, donne : *Cawl*, *Pot-herbs*, particularly *coleworts*.

Nom scientifique : genre *Brassica*, fr. choux (G. B., p. 14).

Medd. Mydd. — ca6l, p. 68, l. 6.
ka6l, p. 78, l. 9.

Cawl coch. — Brassica oleracea (H. D., p. 167) renvoie à *Bresych*, p. 160), rien dans les autres Flores à notre disposition.

Nom scientifique : *Brassica oleracea*, variété γ *capitata* de Linné, fr. choux rouge (G. B., 14).

Medd. Mydd. — Ca6l coch, p. 18, l. 2.

KEGINDERW. — La signification de ce mot est incertaine. Les éditeurs des « *Leges Wallicae* » lisent « *cyngdderwen* » identifiant *Kekyn* avec *cwgn*, et traduisent par : « *quercus retorrida* », sens adopté par le traducteur de « *Cyfreithiau Cymru* » qui rend ce mot par : « *a gnarled oak* ». A première vue, dans le passage des Lois auquel il est fait

allusion, le sens indiquerait que *Kekyn* signifie : *branche* (cf. la variante *Keign*) mais *Keginderw* désigne plutôt une espèce particulière de chêne, et il s'agit probablement de ce qui est appelé « *a scrub oak* ». W. Salesbury cite *Cegindderw*, mais ne donne aucun équivalent anglais (d'après S. Evans, voy. son Dict. au mot *Cegindderw*). — Ce mot manque dans tous les glossaires ou dictionnaires à notre disposition. — Le Prof. J. Glyn Davies nous signale l'existence du mot « *egindderw* » dans un vers de Lewis Glyn Cothi[1].

Wyr Gynddelw o'r egindderw, p. 444, v. 12.

Ici le sens n'est pas douteux, il s'agit de *pousses de chêne*. Mais peut-on identifier «*egindderw*» et « *keginderw* »? La disparition de l'occlusive *k* à l'initiale nous semble inadmissible. — Le traducteur des *Meddygon Myddvai* n'a pas été plus heureux que nous et laisse le mot en blanc (p. 77, nº 166). — Ajoutons enfin que dans les régions du Pays de Galles visitées par nous, il nous a été impossible de recontrer quelqu'un connaissant le *Cegindderw*.

Medd. Mydd. — (y) keginder6, p. 140, l. 3.

KEIRCH. — Avena (H. D., p. 169). — Ceirch, *Oats* (T. R., p. 431, c. 1). — Nom scientifique, genre *Avena*, fr. Avoine (G. B., p. 184).

Medd. Mydd. — (bara) keirch, p. 20, l. 4. — (bla6t) keirch, p. 52, l. 2.

---

[1] Ce vers se trouve dans le poème . « *Mawl i Huw Lewis o Brysaddved yn Mon a marwnad Sioned Bwclai ei wraig* », « Eloge de Hugh Lewis de Prysaddved en Anglesey et élégie de Jeanne Bwclai sa femme ». Voy. *Gwaith Lewis Glyn Cothi*, Oxford 1837, p. 444.

CELIDONIA. — C'est la *Chelidonium majus* de Linné, fr. Grande Chélidoine (G. B., p. 8). — Nous n'avons pas rencontré le nom sous cette forme latine dans nos Flores galloises.

Medd. Mydd. — *a*) Texte gallois, p. 76, l. 7.—p. 142, l. 8
b) Texte latin, p. 134, ll. 18, 19.

CENNIN. — Allium porrum (H. D., p. 170).— Kennin, *Porrum* (A. 43, n° 213). — Cenin *porrwm* (I. D., p. 220, col. 2). — Cennin, *Leeks* (T. R. 431, col. 1).

Nom scientifique : *Allium porrum* de Linné, fr. Poireau (G. B., p. 147).

Medd. Mydd. — (a) chenyn, p. 26, l. 3.
(mortera) gennin, p. 78, l. 12.
(y) kennin, p. 94, l. 16.—p. 96, l. 3.
(y) kennin, p. 96, ll. 1, 6, 15.
(plastyr o) ge*n*nin, p. 96, l. 5.
(y) ke*n*nin, p. 96, ll. 8, 12.
(y) ke*nnin*, p, 96, l. 13.
(y) kenin, p. 96, l. 17.

CENTAUREA. — Centaurée (voy. le suivant).
Medd. Mydd. — p. 134, l. 24.

CENTAWREA. — C'est le lat. Centaurea. — Nom scientifique : genre *Centaurea*, fr. Centaurée (G. B., p. 87).
Medd. Mydd. — Centa6re(a), p. 86, l. 6.
Centa6rya, p. 86, l. 8.

KEULON. — Gallium verum (H. D., p. 170). — Keulon, *Acedula* (A., p. 38, n° 24). — Ceulgon, *Acedula* (T. R., 431,

col. 1); nom scientifique : *Gallium verum* de Linné, fr. Caille lait (G. B., p. 76).

Medd. Mydd. — p. 138, l. 7.

CIMINUM. — (pour Cuminum) Cumin. — Nom scientifique : *Silaus pratensis* de Besser (G. B., p. 70).

Medd. Mydd. — Cimini, p. 130, l. 1.

CLAERLLYS. — Samolus Valerandi (H. D., p. 171). — Claerllys, *Senicion* (A., p. 44, nº 260). — Y clafrllys, *cyanws* (I. D., p. 284, col. 1). — Nom scientifique : *Samolus Valerandi* de Linné, fr. Samole de Valerand (G. B., p. 108).

Medd. Mydd. — (y) glaerllys, p. 32, l. 2.

CNEUEN. — Noix, fruit du *Juglans regia* de Linné (G. B., p. 138). — Kneuen, *nux* (A., 42, nº 205). — Cneuen, *glans* (I. D., p. 286, col. 1).

Medd. Mydd. — (a) chneuen, p. 38, l. 10.
(d6y) gneuen, p. 98, l. 11.

CNEWILLON. — Amandes, noyaux, pépins. — Cnewyll, *granum* (I. D., p. 286, col. 1). *Sala* (I. D., p. 292, col. 2).

Medd. Mydd. — (a) chne6illon, p. 84, l. 14.

KOLIANDRWM. — *Coriandrum sativum* de Linné, fr. Coriandre (G. B., p. 71). — Coliawndr carw, *Coliandra* (A., 39, nº 69). — Coliandr, coliandrwn, coliandwr = *Coliandria* (I. D., p. 284, col. 1).

Medd. Mydd. — (or) koliandr6m, p. 92, l. 2.

est le nom scientifique? Galium verum de Linné, G. Caille-lait (G. B., p. 76).
Mehk. Mgšt. — p. 138, l. 7.

GENDUTÁM. — (pour Gandhuma) Carnin. — Nom scientifique : Silene pratensis de Besser (G. B., p. 79).
Mehk. Mgšt. — Carnin, p. 130, l. 1.

GLADIOLUS. — Glaïeuls Valerandi (H. D., p. 171). — Glaïeuls, commun (A., p. 44, nº 260). — V. glaïeuls, glaïeuls (I. G., p. 284, col. 1). — Nom scientifique? Gladiolus Valerandi de Linné, G. Glaïeuls de Valerand (G. B., p. 188).
Mehk. Mgšt. — (a) glaïeuls, p. 39, l. 2.

GREUZEN. — Nom tiré du Aiguillon ... de Linné (G. B., p. 188). — Lanceus, ... (A., p. 43, nº 252). — Greusen, ... (I. D., p. 295, col. 1).
Mehk. Mgšt. — (a) Greusen, p. 29, l. 10.
(dict) grozen, p. 29, l. 11.

GREVILLAGE. — Variation, ... — Gre... (I. D., p. 295, col. 1); ... (I. D., p. 295, col. 2).
Mehk. Mgšt. — (a) Grevillage, p. 31, l. 11.

SCHLANDRINA. — Calandrinia ... de Linné, G. ... (G. B., p. 117). — Calandrin, ... (A., p. 43, nº 253). — ... (I. G., p. 284, col. 1).
Mehk. Mgšt. — (a) ..., p. 92, l. 9.

COLL. — Corylus Avellana (H. D., p. 173). — Collen, *nucus* (I. D., p. 289, col. 2). — Nom scientifique : *Corylus Avellana* de Linné, fr. Coudrier Noisetier (G. B., p. 139).

Medd. Mydd. — (y) coll, p. 156, l. 9.

Coll ffrenghic. — Juglans regia (H. D., p. 173). — Nom scientifique : *Juglans regia* de Linné, fr. Noyer (G. B., p. 138).

Medd. Mydd. — (y) coll ffrenghic, p. 42, l. 2.

COLWMBINA. — Aquilegia vulgaris (H. D., p. 173). — Nom scientifique : *Aquilegia vulgaris* de Linné, fr. Ancolie commune (G. B., p. 7).

Medd. Mydd. — (ar) col6mbina, p. 32, l. 4-5.

CONSOLIDA. — Nom latin qui n'existe pas seul dans la nomenclature moderne. Il peut s'agir :

a) Du *Delphinus Consolida* de Linné, fr. pied d'Alouette (G. B., p. 7).

b) Du *Symphilum officinale* de Linné, fr. Consoude (d'où *Consolida maior* = grande Consoude) (G. B., p. 108).

Medd. Mydd. — Consolida maior, p. 142, l. 3.

CRAF. — I. D. donne : Craf, *scorodwm* (p. 293, col. 1).

1° **Craf, y geiuyr.** — Allium ursinum (H. D., p. 174).— Kraf y geiuyr, *carifolium* (A., 39, n° 77), Kraf y geifir *Mercurialis* (A., 42, n° 183). — Craf y geifr, *Casofoliwm* (I. D., p. 284, col. 1), *Maluralis* (I. D., 288, col. 1), *Mercuralia* (I. D., 288, col. 2). — Craf y geifr, T. R. (voy. ci-dessous à *Craf y natred*).

Nom scientifique, *Allium Ursinum* de Linné, fr. Ail des Ours. Ail des Bois (G. B., p. 146).

Medd. Mydd. — p. 52, l. 6.

2° **Craf y natred.** — Allium Scorodoprasum (H. D., p. 175). — Kraf y nadredd, *Testiculus Saturnionus* (A., 45, n° 296). — Craf y nadredd, *Gesticlws* (I. D., p. 286, col. 1), *Lolia* (I. D., p. 288, col. 1). — Craf y geifr, cra'r nadredd, *A sort of wild garlick, ramsons or buckrams* (T. R., p. 431, col. 2).

Nom scientifique : *Allium Scorodoprasum* de Linné, fr. Ail Rocambole (G. B., p. 146).

Medd. Mydd. — p. 34, l. 10.

CREITHIC. — Scandix Pecten Veneris (H. D., p. 29). — Nom scientifique : *Scandix Pecten Veneris* de Linné, fr. Aiguille de berger (G. B., p. 68).

Medd. Mydd. — (ar) greithic, p. 14, l. 12.

CREITHWAR. — Identifié avec « *Creithic* » par le traducteur des *Meddygon Myddvai* (1re éd., p. 45, § 24). — Manque dans H. Davies. — Silvan Evans l'identifie aussi avec « *Creithic* », mais en ajoutant un point d'interrogation. Nous admettrons donc cette identification, mais sous toutes réserves.

Medd. Mydd. — (ar) greithwar, p. 34, l. 10.

CREULYS. — Ce mot n'existe dans aucune Flore sans être accompagné d'un déterminatif. Donc il nous est impossible de l'identifier quand nous le rencontrons seul.

Voici les passages des *Meddygon Myddveu* où l'on rencontre Creulys employé seul :

Medd. Mydd. — (gwreid y) greulys, p. 76, l. 1. — p. 78, l. 14.

1° **Creulys uawr.** — Sambucus Ebulus (H. D., 176). — y gre6lys va6r, *Ebulus maior* (A., p. 40, n° 103).

2° Cras y natred. — Allium Scorodoprasum (H., II, p. 179). — Kras y nahr..., Tordylium [illegible] (A., p. 290). — Cras y nahr..., [illegible] (I. D., p. 290, col. 1), [illegible] (I. D., p. 284, col. 1). — Cras y [illegible], [illegible] d'une [illegible] (T. B., p. 401, col. 2).

Nom scientifique : Allium Scorodoprasum, de Linné, le All [illegible] (C.-B., p. 149).

Nuh. Afgah. — p. 84, l. 10.

CRESTRIG. — [illegible] (H. B., p. 290). — Nom scientifique : [illegible], l'[illegible] de [illegible] (C.-B., p. 60).

Nuh. Afgah. — [illegible], p. 14, l. 12.

CRESTIWAR. — [illegible] par le [illegible] Medicaments Myddfai, [illegible] éd., p. 36, § 91. — [illegible] dans H. Davies. — [illegible] avec [illegible], mais en [illegible] un point d'interrogation. Nous admettons donc cette identification, mais sous toutes réserves.

Meddyg. Myddf. — [illegible], p. 31, l. 10.

CRESSYS. — Ce mot [illegible] dans aucun [illegible] d'un [illegible]. [illegible] il nous est impossible de l'identifier quand même [illegible].

Voici les passages des Meddygon Myddfai où l'on rencontre [illegible]:

Meddyg. Myddf. — [illegible], p. 70, l. 1. — p. 73, l. 13.

1° [illegible] — [illegible] (H. D., 154). — y [illegible], [illegible] (A., p. 97, n° 168).

Nom scientifique : *Sambucus Ebulus* de Linné, fr. Yèble (G. B., p. 75).

Medd. Mydd. — (y) greulys war, p. 18, l. 7.
(ar) greulys ua6r, p. 20, l. 12.

2° **Greulys uendiget**. — Hyperycum Androsemum (H. D., p. 176). Nom scientifique, *Hypericum Androsemum* de Linné, fr. Toute Saine, Millepertuis (G. B., p. 35).

Medd. Mydd. — (y) greulys uendigeit, p. 18, l. 6-7.
(ar) greulys uendigeit, p. 20, l. 12-13. — p. 32, l. 3.

KYGGET. — Conium maculatum (H. D., p. 169). — Kegyt, *Cicula* (A. 39, n° 63). — Nom scientifique : *Conium maculatum* de Linné, fr. Grande Ciguë (G. B., p. 72).

Medd. Mydd. — (y) kygget, p. 12, l. 11.

KYNGAW MAN. — Agrimoniae fructus (H.D., p. 179). — Kyghaf, *Bardana* (A. 38, n° 49), *Glutinus* (A. 40, n° 127), *Lepacium* (A. 41, n° 157), *Lapacium rotundum* (A. 42, n° 173). — Cyngaw, *Bardana* (I. D., p. 282, col. 2), *Dardana* (I. D., p. 284, col. 2), *Lapaciwm rocudiwm* (I. D., p. 287, col. 2), *Lappa* (I. D., p. 287, col. 1), *Prosopis* (I. D., p. 291, col. 1). — Cangaf, Cyngaw, *a burr, burdock*. Some call it *Cynghar* (T. R., p. 432, col. 1).

Fruits de l'Aigremoine (*Agrimonia Eupatoria* de Linné) (G. B., p. 53).

Medd. Mydd. — (ar) kynga6 man, p. 18, l. 12-13.
(ar) kygaf man, p. 32, l. 14.

CYNGLENYD. — Iungermania (H. D., p. 179). — Ce(n)glynnydd, *Epatica* (A., p. 40, n° 107). — Cynglennyd,

Efalica (I. D., p. 284, col. 2), Cynglennydd, *Jecoraria* (I. D., p. 287, col. 1), Cynglennydd y dwr, *hepalica* (I. D., 286, col. 2), Cynglynnydd, *Lichen* (I. D., p. 287, col. 2). — Cynghlennydd yr afon, *Liverworl* (T. R., p. 432, col. 1).

Nom français, Jongermanne[1] (Daguillon, *Bolanique*, p. 236).

Medd. Mydd. — (ar) gynglenyd, p. 26, l. 13.
(y) gyglennyd, p. 80, l. 16. et p. 82, l. 1.

KYWARCH. — Cannabis (H. D., p. 179). — Kywarch, *Canabus hemp* (A., p. 39, nº 66). — Cywarch, *Cannabis* (I. D., p. 283, col. 2). — Nom scientifique : genre *Cannabis*, fr. Chanvre (G. B., p. 138).

Medd. Mydd. — (ar) kywarch, p. 18, l. 2.

CH

CHWEFYRDAN. — Manque dans les Flores consultées par nous. — Traduit par « *Comfrey* » dans les *Meddygon Myddvai* (1re éd., p. 46, § 26). — Silvan Evans lui donne ce sens avec un point d'interrogation. Nous l'adoptions jusqu'à plus ample informé.

« *Comfrey* » est le *Symphylum officinale* de Linné, fr. Grande Consoude (G. B., p. 108).

Medd. Mydd. — (g6reid y) chwefyrdan, p. 36, l. 1.

---

[1] La *Jongermanne* est une Hépatique.

D

DANHOGEN. — Betonica officinalis (H. D., p. 58, 181). — Dannogen, *Betonica* (I. D., p. 282, col. 2), *Farfaria* (I. D., p. 285, col. 1). *Psychotrophon* (I. D., 291, col. 2). — Dannogen, *Betony* (T. R., p. 433, col. 1).

Nom scientifique : *Betonica officinalis* de Linné, *Stachys Betonica* de Bentham, fr. Bétoine (G. B., p. 125).

Medd. Mydd. — (or) danhogen, p. 8, l. 9.
(ar) danhogen, p. 32, l. 5. — p. 40, l. 8.

DANNAWC. — Voy. Danhogen.

Dannawc sanffret., *Bétoine* (voy. Danhogen). H. Davies dans le même sens donne *Cribau St. Ffraid.*

Medd. Mydd. — (a) danna6c sanffret, p. 18, l. 10.

DEINT Y LLEW. — Leontodon Taraxacum (H. D., p. 181). — Dant y llew, *Dens Leonis* (A. 39, nº 95), *Spolia serpentis* (A. 44, nº 270). — Dant y llew, *Coronopus* (p. 283, col. 2). *Dans leonis* (I. D., p. 284, col. 2). — Dant y llew, *Dandelion, lion's tooth* (T. R., 433, col. 1).

Nom scientifique : *Taraxacum dens leonis* de Linné, fr. Dent de Lion, pissenlit (G. B., 94).

Medd. Mydd. — deint y lle6, p. 18, l. 14. — p. 32, l. 6. — p. 34, l. 8. — p. 40, l. 8.

DIALTEAN. — Nous ne retrouvons ce mot dans au-

cune de nos Flores. Le traducteur des *Meddygon Myddvai* le rend par « *Dillany* », qui est *Dictamus albus* de Linné, fr. Dictame, fraxinelle (voy. plus loin, Ditaen).

Medd. Mydd. — (y) dialtean, p. 138, l. 1.

DIBEA. — Nom Chaldéen de l'Ortie d'après notre texte (Voy. plus loin Urtica[1]).

Medd. Mydd. — p. 134, l. 12.

DITAEN. — Dictamus albus (H. D., p. 183). — Ditawnt, *Ditanum* (A. 39, n° 96). — Dittain, *dictamen* (I. D., p. 284, col. 2). — Y Ddittain, *dillander* or *dillany* (T. R., p. 433, col. 1).

Nom scientifique : *Dictamus albus* de Linné, fr. Dictame, fraxinelle.

Medd. Mydd. — (deil y) ditaen, p. 90, l. 10.
(sud y) ditaen, p. 94, l. 3.

DIWYTHYL. — Diwythyl fedi = Anagallis arvensis (H. D., p. 184). Manque dans les autres Flores.

Non scientifique : *Anagallis arvensis* de Linné, fr. Mouron des champs, Faux Mouron (G. B., p. 103).

Medd. Mydd. — (ar) diwythyl, p. 20, l. 13, — p. 22, l. 5. — p. 26, l. 13. — p. 32, l. 12, 15. — p. 52, l. 2.

DRYCHEIG YAUC. —Traduit dans les *Meddygon Myddvai* par « *Corn bell flower* » (*Campanula hybrida*) (*Medd. Mydd*, 1re éd., p. 45, § 22). — Pour la même plante, H. Davies donne le mot *Drych gwener* (H. D., p. 184). —

[1] N'existe pas dans Dioscoride.

Ne trouvant *Drycheigyauc* dans aucune de nos Flores, nous adoptons jusqu'à plus ample informé l'identification ci-dessus.

Nom scientifique : *Campanula hybrida* de Linné, *Specularia hybrida* de A. de Candolle, fr. Spéculaire hybride (G. B., p. 99).

Medd. Mydd. — (G6reid y) drycheigyauc, p. 34, l. 6.

DUDREM. — Nous ne trouvons ce mot nulle part dans les Flores. Traduit dans les *Meddygon Myddvai* (1re éd., p. 77, § 166), par « *Slinking goose foot* », *Chenopodium Vulvaria* de Linné, *Chenopodium olidum* de Curtis, fr. Ansérine fétide (G. B., p. 131).

Ne pourrait-il s'agir ici du mot *Dudraen*, Prunus spinosa (H. D., p. 184)? — Silvan Evans et T. Ridchards qui ne citent pas *Dudrem*, donnent tous deux *Dudraen* dans le même sens que H. Davies. — Si donc cette identification est possible, il s'agit du Prunellier, *Prunus spinosa* de Linné (G. B., 51).

Medd. Mydd. — (risc y) dudrem, p. 140, l. 4.

DYNAT. — Urtica (H. D., p. 185). — Dynhaden, *Urtica* (A. 45, n° 307). — Dynhaden, *Mirica* (I. D., p. 288, col. 2), Dynaid, *Urtica* (I. D., p. 294, col. 2). — Danadl, *the ancients writ it* Dynad, *nettles* (T. R., p. 433, col. 1).

Nom scientifique : genre *Urtica*, fr. Ortie (G. B., p. 138).

Medd. Mydd. — (blaen teir) dynhaden; p. 94, l. 6.

Dynat coch. — Lamium purpureum (H. D., p. 57).

Nom scientifique : *Lamium purpureum* de Linné, fr. Ortie rouge (G. B., p. 126.)

Medd. Mydd. — (y) dynat coch, p. 42, l. 14.—p. 138, l. 12.
(ar) dynat coch, p. 50, l. 5-6.
(g6reid y) dyna(t) coch, p. 18, l. 9.

E

EGLURDREM. — Ne se trouve dans aucun des Dictionnaires ou Flores compulsés par nous. Ce mot, sauté dans le texte du *Livre Rouge* et dans celui de *Tonn*, est donné par le texte du Manuscrit de *Fenlon*.

Medd. Mydd. — Variantes du Manuscrit de *Fenlon*, p. 142, § 170, n° 1.

EIDO. — Hedera helix (H. D., p. 186, 187, sous la forme *Eiddew* et *Eiddiorwg*). — Eiddan, Eiddew, Eiddionwg, Eidwydd, Iddieu, Iorwg, *Hedera* (I. D., p. 286, col. 1). — Eiddaw, Eiddiorwg, *Ivy* (T. R., 434, col. 1).

Nom scientifique : *Hedera helix* de Linné, fr. Lierre (G. B., p. 47).

EIDO Y DAEAR. — Glecoma Hederacea (H. D., p. 187). — Eiddo y ddayar, *Edera terestris* (A., p. 40, n° 101). — Eiddiau'r ddaead, *Hedera terrestris* (I. D., p. 286, col. 2). — Eidew'r ddaear, *Ground Ivy* (T. R., p. 434, col. 1).

Nom scientifique : *Glecoma hederacea* de Linné, fr. Faux Lierre, Lierre terrestre (G. B., p, 126).

Medd. Mydd — eido y daear, p. 32, l. 3-4.
eido y dayar, p. 92, l. 10.
(sud) eido y dayar, p. 62, l. 1-2. — p. 118, l. 13-14.

Mots Nyd. — (y) dynad coch, p. 62, l. 14. — p. 128, l. 17.
(a'r) dynat coch, p. 60, l. 5-6.
(gwraid y) dynat coch, p. 18, l. 9.

E

EBOLGDYLEM. — Ne se trouve dans aucun des Dictionnaires ou Flores consultés par nous. Ce mot, cité dans le texte du *Livre Rouge* et dans celui de *Tonn*, est connu par le texte du Manuscrit de Tonlen.

Mots Nyd. — Variantes du Manuscrit de Tonlen, p. 142, § 170, n° 1.

EIDO. — Hedera helix (H. B., p. 186, 187, sous la forme Eiddew et Eiddewog). — Eiddew, Eiddiew, Eiddiaw, Eiddewed, Iddiew, Iorwg, *Hedera* (J. D., p. 286, col. 1). — Eiddew, Eiddiorwg, *Ivy* (P. R., p. 524, col. 1).

Nom scientifique : *Hedera helix* de Linné, *R.* Lierre (H. B., p. 187).

EIDO Y DAEAR. — Glechoma hederacea (H. B., p. 187). — Eiddo y ddaear, Eiddew daearol (A., p. 84, n° 101). — Eiddiorwg ddaearol, *Hedera terrestris* (J. D., p. 286, col. 2). — Eiddew'r ddaear, *Ground ivy* (P. R., p. 524, col. 1).

Nom scientifique : *Glecoma hederacea* de Linné, *R.* Lierre terrestre (H. B., p. 188).

Mots Nyd. — eido y daear, p. 88, l. 3-4.
eido y daear, p. 95, l. 10.
(sudd) eido y dayar, p. 102, l. 1-2. — p. 112, l. 13-14.

EIDORWG. — Le même que *Eido* (H. D., p. 127).
Medd. Mydd. — (Meldeb yr) eidor6c, p. 38, l. 1.
(risc nessaf yr pren*n*) eidor6c, p. 38, l. 4.
(risc) eidor6c, p. 76, l. 18.

EIDRAL. — Glecoma hederacea (H. D., p. 186. — Yr Eidral, *Edera terestris* (A., p. 40, n° 101. — Eidral *or* Eidrol, *ground ivy* (T. R., p. 434, col. 1). — Voy. *Eido y daear*.
Medd. Mydd. — (yr) eidral, p. 78, l. 11.

EIRYN Y COED. — Traduit par « *Black thorn berries* » dans les *Meddygon Myddvai* (1re éd., p. 78, n° 167). — H. Davies donne seulement : *Eirin bren*, qu'il traduit par *Prunus* (H. D., p. 47). Iago ab Dewi donne : Eirinwydd, *spinus* (I. D., 293, col. 2). — Il doit s'agir ici croyons-nous, des fruits du *Prunus spinosa* de Linné, fr. Prunellier, ou de la plante elle-même (G. B., p. 51).
Medd. Mydd. — eiryn y koet, p. 140, l. 12.

ELINYAWG. — Solanum Dulcamara (H. D., p. 187). — Elina6c, *Amarica* (A., p. 37, n° 18). — Yr Eliniawg, *amarica* (I. D., p. 281, col. 2).

Nom scientifique : *Solanum Dulcamara* de Linné, fr. Douce amère (G. B., p. 111).
Medd. Mydd. — (ar) elinya6c, p. 42, l. 2.

ELIOPOTRIA. — Pour Heliotropium, voy. ce mot.
Medd. Mydd. — p. 132, l. 14, 15.

ELLEBORUM. — Pour Helleborus, voy. ce mot.

ENNYD. — Manque dans H. Davies, O. Pughe, T. Richards et dans l'*Archiv.* — Iago aj Dewi donne : *Delileria*, clych Enid. (p. 284, col. 2). Mais cet *Enid* (alouette)

EIDDRWG. — Le même que *Eido* (H. D., p. 127).
Medd. Myddf. — (Meddeh yr) eidarbe, p. 38, l. 1.
(rise neeaf yr gwaun) eidorfa, p. 38, l. 4.
(rise) eidorbe, p. 76, l. 13.

EIDDAL. — Glecoma hederacea (H. D., p. 180). — Yr Eiddal, *Edera terestris* (A., p. 40, nº 191). — Eiddal ar Eiddal gwenddwyg (I. B., p. 434, col 1). — Voy. *Eiddyddraw*.
Medd. Myddf. — (yr) eiddal, p. 78, l. 11.

EIRYN Y COED. — Traduit par *Sloe* dans *Seriaxs* dans les *Meddygon Myddfai* (1re éd., p. 78, nº 167). — H. Davies donne seulement : *Eirin bren*, qu'il traduit par *Pruna* (H. D., p. 17). Iago ab Dewi donne : Eirinwydd, *prunus* (I. D., 263, col. 2). — Il doit s'agir ici vraisemblablement des fruits du *Prunus spinosa* de Linné, fr. Prunellier, ou de la plante elle-même (G. B., p. 51).
Medd. Myddf. — eirin y koed, p. 140, l. 12.

ELESTRAWG. — solanum Dulcamara (H. D., p. 182). — Elinobr, *Amorica* (A., p. 57, nº 18). — Yr Elinlwyg, *amorica* (I. D., p. 251, col. 2).
Nom scientifique : *Solanum Dulcamara* de Linné, fr. Douce amère (G. B., p. 111).
Medd. Myddf. — (yr) elestawc, p. 42, l. 2.

ELIOTROPIA. — Pour Heliotropium voy. ce mot.
Medd. Myddf. — p. 132, l. 14, 16.

ELLEBORYSTRE. — Pour Helleborus, voy. ce mot.

ENNYD. — Manque dans H. Davies, O. Pughe, T. Richards et dans l'*Archæ.* — Iago ab Dewi donne : *Defflwiw, dyrch llaid*, (p. 264, col. 2). Mais cf. Lloyd, (Meddyg)

n'est pas à notre avis le même que celui dont nous nous occupons. Le traducteur des *Meddygon Myddvai* traduit par « *Anise* » (1[re] éd., p. 40, n° 11). *Ennyd* serait alors un emprunt à l'anglais ou au français.

Nom scientifique : *Pimpinella anisum* de Linné, fr. Anis (G. B., p. 71, note 1).

Medd. Mydd. — (ar) ennyd, p. 14, l. 6.

ERCHWREID. — Ce mot manque dans H. Davies qui cite seulement *Erchwainl*, see *Erwainl* (p. 188).

Erwainl est la *Spirea Ulmaria* de Linné, fr. Reine des prés (G. B., p. 51); en anglais : *Meadow sweet*.

Le traducteur des *Meddygon Myddvai* admet l'identité d'*Erwainl* et d'*Erchwreid*, puisqu'il traduit lui aussi par « *Meadow Sweet* ».

Erchwreid manque dans le Dict. d'O. Pughe, et dans la *Welsh Botanology* du Dict. du Rév. T. Richards. Ce dernier cite seulement *Erwainl*, *erwain*, et *erchwainl* qu'il traduit par *Goat's beard*, *Elm weed*. — La «*List of Welsh Plant-names*» publiée par Whitley Stokes dans l'*Archiv* contient seulement *Erweinl*, traduit par *Ciprum* (A., p. 39, n° 89). — Le glossaire de Iago ab Dewi cite *Erwainl* avec trois sens différents. *Herba prati* (p. 286, col. 1), *Barba capri* (p. 282, col. 2), *cifrwm* (p. 284, col. 1).

Il nous semble difficile d'admettre une identité quelconque entre *Erchwreid* et *Erwainl*, étant donné le passage suivant de notre texte :

« Ar erchwreid a g6reid yr erweint ».

(*Medd. Mydd.*, p. 14, l. 7.)

Il est clair que dans l'esprit de notre auteur, *Erchwreid* et *g6reid yr Erweint* désignaient deux plantes différentes.

n'est pas à notre avis le même que celui dont nous nous occupons. Le traducteur des *Meddygon Myddfai* traduit par « dittany » (1re éd., p. 40, n° 11). *Cangyl* aurait alors été un emprunt à l'anglais ou au français.

Nom scientifique : *Pimpinella saxifraga* de Linné, G. Arts (G. B., p. 71, note 1).

Medd. Myddf. — (67) *cangyl*, p. 14, l. 8.

ERCHWRED. — Ce mot manque dans D. Davies qui cite seulement *Erchwraid*, *sev Erwaint* (p. 189).

Erwaint est la *Spirea Ulmaria* de Linné. G. Reine des prés (G. B., p. 51); en anglais : *Meadow sweet*.

Le traducteur des *Meddygon Myddfai* admet l'identité d'*Erwaint* et d'*Erchwred*, puisqu'il traduit lui aussi par « Meadow Sweet ».

Erchwrid manque dans le Dict. d'O. Pughe, et dans la *Welsh Botanology* du Rév. du Rév. T. Richards. Ce dernier cite seulement *Erwaint*, *erwain*, et *erchwraid* qu'il traduit par *Goat's beard*, *Elm wort*. — La « *List of Welsh Plant names* » publiée par Whitley Stokes dans l'Archiv contient seulement *Erwein(t)*, traduit par *Caprum* (A., p. 35, n° 89). — Le glossaire de Iago ab Dewi cite *Erwaint* avec trois noms différents. *Barba capri* (p. 236, col. 1), *Barba caprae* (p. 237, col. 2), *ulmaria* (p. 244, col. 1).

Il nous semble difficile d'admettre une identité quelconque entre *Erchwred* et *Erwaint*, étant donné le passage suivant de notre texte :

« *Ae erchwred a gwraid yr erwaint* ...

(*Medd. Myddf.*, p. 14, l. 7.)

Il est clair que dans l'esprit de notre auteur, *Erchwred* et *gwraid yr Erwaint* désignaient deux plantes différentes.

Medd. Mydd. — (ar) erchwreid, p. 14, l. 7.
(ar) ech6reid, p. 18, l. 1.

ERINLLYS. — Hypericum (H. D., p. 189). — Erinllys, *Ypericon* (A., p. 45, nº 311). — Erinllys, eirinllys, *herba perforata* (I. D., p. 286, col. 1), eurinllys, *ipericon* (I. D., p. 287, col. 1). — Eirinllys, *or rather* Eurinllys, *Saint John's wort* (T. R., p. 434, col. 1).

Nom scientifique, genre *Hypericum*, fr. Millepertuis (G. B., p. 36).

Medd. Mydd. — (ar) erinllis, p. 18, l. 10.
(ar) erinllys, p. 32, l. 3.
(yr) erinllys, p. 32, l. 10. — p. 42, l. 8. — p. 44, l. 9.

ERLLYRYAT. — Plantago (H. D., pp. 188, 208). — Erllyryat, *Arnoglossa*(A., p. 2, nº 37). — Iago ab Dewi cite seulement : Erllyriad y mor, *Coronopus* (p. 283, col. 2). — Erllyriad, llyriad, *the herb plaintain* or *waybreed* (T. R., p. 434, col. 1).

Nom scientifique : genre *Plantago*, fr. Plantain (G. B., p. 128).

Medd. Mydd. — (sud yr) erllyryat, p. 84, l. 4. — p. 140, l. 8.
(yr) erllyryat, p. 138, l. 8.
(yr) erlyryat, p. 90, l. 13.
(ar) erllyryat, p. 138, ll. 3, 11. — p. 140, l. 4.

ERUIN. — Brassica rapa (H. D., p. 188). — Eruin, nepte (A., p. 42, nº 199), *rapa* (A., p. 44, nº 246), *spadum* (A., p. 44, nº 272), Ervin, *sepadium* (A., p. 44, nº 261). —

Erfin, *napus* (I. D., p. 289, col. 1), *neple* (I. D., p. 289, col. 2), *rapum* (I. D., p. 292, col. 1); erfinen, *napus* (I. D., p. 289, col. 1), *rapum* (I. D., p. 292, col. 1); Erfinllys, *nappiwm* (I. D., p. 189, col. 1), yr Erfinog, *nappiwm* (I. D., p. 189, col. 1). — Erfin, *turnips* (T. R., p. 434, col. 1).

Le *Brassica rapa* de Koch, comprend deux variétés :

a) *oleifera*, fr. Navette;

b) *esculenta*, fr. Rave.

Il est probable que ces deux variétés sont indifféremment désignées par le même mot en gallois, et qu'il est difficile de préciser. Le problème se complique d'autant plus que d'après les renseignements recueillis au cours de notre enquête personnelle tant au nord qu'au sud du Pays de Galles, le mot *Erfin* servirait aussi à désigner le *Brassica napus* de Linné, fr. Navet (cf. Breton *Irvin*).

Le *Brassica napus* de Linné a lui aussi deux variétés :

a) *oleifera*, fr. Colza.

b) *Esculenta*, fr. Navet.

Comme on le voit, l'identification est loin d'être précise (G. B., pp. 14-15).

Medd. Mydd. — (sud yr) eruin, p. 82, l. 9.
(yr) eruin, p. 88, l. 1.

ERWEINT. — Spiraea Ulmaria (H. D., p. 188). — Erwreint, *ciprum* (A., p. 39, n° 89). — Erwaint, *barba capri* (I. D., p. 282, col. 1), *cifrwm* (I. D., p. 284, col. 1), *herba prati* (I. D., p. 286, col. 1). — Erwaint, erwain, *and* erchwaint, *Goat's-beard, Elm weed* (T. R., p. 434, col. 1-2).

Le traducteur des *Meddygon Myddvai* rend *Erweint*

qu'Ab Ithel lit : *Erwenn* par « *Yellow goat's beard* » (*Tragopogon pratensis*) (voy. p. 40, § 11). H. Davies traduit *Tragopogon pratensis* par : Barf yr afr felen (H. D., p. 73) (Voy. aussi ci-dessus, *Erchwreid*). — Nous adoptons jusqu'à nouvel ordre l'identification de H. Davies dont l'ouvrage nous semble le plus sérieusement fait.

Nom scientifique : *Spiræa Ulmaria* de Linné, fr. Reine des prés (G. B., p. 51).

Medd. Mydd. — (g6reid yr) erweint, p. 14, l. 7.
(g6reid yr) erwein, p. 18, l. 11.

F

FENICULUM. — (pour Fœniculum), Fenouil. Nom scientifique : *Anethum Fœniculum* de Linné (G. B., p. 69). — Voy. *Ffenigyl*.

Medd. Mydd. — p. 128, l. 1.

FFENIGYL. — Anethum foeniculum (H. D., p. 190). — Fenigl, *feniculum* (A. p. 40, nº 115). — Ffenigl, *ffemolin*, *ffenicula* (I. B., p. 285. col. 1). — Ffenigl, *the herb fennel* (T. R., p. 435, col. 1).

Nom scientifique : *Anethum fœniculum* de Linné, ou *Fœniculum officinale* d'Allioni, fr. Fenouil (G. B., p. 69).

Medd. Mydd. — (ar) ffenigyl, p. 22, l. 5. — p. 76, l. 7.
(sud y) fenigyl, p. 64, l. 14. — p. 88, l. 8.
(hat y) ffenigyl, p. 78, l. 13.
(y) ffenigyl, p. 90, l. 1.
(sud g6reid y) fenigyl, p. 142, l. 8.

FFIGYS. — Figue, fruit du *Ficus carica* de Linné (G. et M., p. 415).

Nos flores galloises donnent seulement : *Ffigyswydden*, *Ffigysbren* (H. B., p. 190).

Medd. Mydd. — (teir or) ffigys sychyon, p. 98, l. 12.

FFIOL Y FFRUD. — Digitalis (H. D., p. 190). — Fiol y frudd, *Tabsus barbatus* (A., p. 45, nº 291). — Ffiol y ffrith, *alicubi* (I. D., p. 282, col. 1), *digitalis* (I. D., p. 284, col. 2).

Nom scientifique : genre *Digitalis*, fr. Digitale (G. B., p. 115).

Medd. Mydd. — (deil) ffiol y ffrud, p. 52, l. 2, p. 62, l. 8.

G

GARDERW. — La première lettre du mot est difficile à lire; on peut y voir un *Y*, un *G* ou un *J*. Ab Ithel lit *Iarderw*; cependant nous préférons lire *Y Arderw*, ou *Garderw*, sans affirmer, bien entendu, l'exactitude de notre lecture.

Ce mot que nous ne retrouvons nulle part sous aucune des formes de lecture possibles, est traduit par « *Caraway* » (fr. Carvi) dans les *Meddygon Myddvai* (1re éd., p. 42, § 15). Faut-il y voir une mauvaise lecture du copiste pour « *Gardwy*, *Gardwyl* » et traduire par *Carvi*?

Faute de mieux, nous adoptons pour le moment cette manière de voir.

Medd. Mydd. — (y) arder6 (?), p. 22, l. 3.

GARLLEC. — Allium sativum (H. D., p. 191). — Garllec, *Allium* (A., p. 37, nº 7).— Garlleg, *aliwn* (I. D., p. 281, col. 1), *scorodwm* (I. D., p. 293, col. 1). — Garlleg, *garlick* (T. R., p. 435, col. 2).

Nom scientifique : *Allium oleraceum* de Linné, fr. Ail (G. B., p. 146).

Medd. Mydd. — garllec, p. 26, l. 4. — p. 54, l. 9. — p. 76, l. 11.
(penneu) garllec, p. 76, l. 8. — p. 100, l. 14.

GLESSYN. — Borrago officinalis (H. D., p. 193).

Nom scientifique : *Borrago officinalis* de Linné, fr. Bourrache (G. B., p. 108).

Medd. Mydd. — (ar) glessyn, p. 22, l. 5. — p. 32, l. 6.
(ar) griessyn, p. 26, l. 13.

GORCHWREID. — Salvia Verbenaca (H. D., p. 194). — Gorch6yreit, *Canicula* (A., p. 39, nº 90).

Nom scientifique : *Salvia Verbenaca* de Linné, fr. Sauge, fausse Verveine (G. B., p. 124).

Medd. Mydd. — (ar) orchwreid, p. 32, l. 3.

GRARIFOLIUM. — Girofle.

Nom scientifique : *Caryophyllus aromaticus* de Linné, *Eugenia aromaticus* de Thunberg (H. B., — G. V. W.).

Medd. Mydd. — p. 132, l. 3.

GRIESSYN. — Introuvable dans les Flores. Nous pensons qu'il s'agit d'une faute du copiste pour *Glessyn* (Voy. ce mot).

Medd. Mydd. — p. 26, l. 13.

GRUG. — Erica (H. D., p. 195). — Grvc, *Brueria* (A., p. 38, nº 40). — Grug, *Beneria* (I. D., p. 282, col. 2), *Erica* (I. D., p. 285, col. 1) *Sesarwm* (I. D., p. 293, col. 1). — Grug, *Heath* or *ling* (T. R., p. 436, col. 1).

Nom scientifique : genre *Erica*, fr. Bruyère (G. B., p. 100).

Medd. Mydd. — (ar) gruc, p. 14, l. 7. — p. 18, l. 11.
(llud6) gruc, p. 86, l. 11.

GRWMYN. — Manque sous cette forme dans les Flores. — La comparaison avec la graphie *grwmyl*, nous paraît indiquer qu'il s'agit ici d'une faute du copiste pour *grwmyl*.

Ce serait alors : *Lithospermum officinale* de Linné, fr. Grémil officinal (G. B., p. 108).

Grwmyl, *Lithospermum officinale* (H. D., p. 195, 215). — Grwmil *Senisio* (A., p. 45, nº 280), Grwnil, *mille solis* (A., 42, nº 196), Grwmil, *Grumillum* (A., p. 41, nº 131). — Y Gromil, *Crimillimwm* (I. D., p. 284, col. 1), *milesolis* (I. D., p. 289, col. 1), *Œnanthe* (I. D., p. 290, col. 1), Y Gromel, *milesolis* (I. D., p. 289, col. 1). Gromil, *vid.* Torrmaen (*the herb saxifrage that breaks the stone in the body*) (T. R., p. 436, col. 1).

Medd. Mydd. — (ar) gr6myn, p. 32, l. 5.
(y) grwmit, p. 120, l. 13.

GRYGYON. — Empetrum nigrum (H. D., p. 176). — Grytion, *Furfur* (A., p. 40, nº 124).

Nom scientifique : *Empetrum nigrum* de Linné, fr. Camarine (G. et M., p. 62).

Medd. Mydd. — (ar) grygyon, p. 14, 8. — p. 18, 9.

GRUG — Kruog (O. D., p. 123); — Gruc, Bruera (A., p. 75, n° 49); — Grug, Bruera (L. D., p. 288, col. 2), Gruc (L. D., p. 283, col. 1) Bruyère (L. D., p. 288, col. 1). — Grug, Bruyère (L. D., p. 126, col. 1).

Nom scientifique : genre Erica, G. Bonnier (G. B., p. 209).

V. M. Mod. — gruc, p. 14, l. 5. — p. 18, l. 11.

(Bruig) gruc, p. 86, l. 11.

GROMMYN. — Manque sous cette forme dans les Vocab. — La comparaison avec la graphie gromyd, nous permet d'indiquer qu'il s'agit d'une faute du copiste pour gromyd. — Ce serait alors : Lithospermum officinale de Linné, le Grémil officinal (G. B., p. 102).

Gromyl, Lithospermum officinale (H. D., p. 128, 129), — Gromyl Milium (A., p. 48, n° 280), Gromil, milium solis (A., p. 41, n° 370), — Gromil, Granolitium (A., p. 41, n° 391), — Gromyll, Granolitium (L. D., p. 284, col. 1), milium solis (L. D., p. 288, col. 1), Gromandr (L. D., p. 288, col. 1), — Gromwell, millium (L. D., p. 288, col. 1), Tree-[illegible] (L. D., p. 288, col. 1).

Bod. Mygd. — [illegible] grommyn, p. 32, l. 6.

(y) gromil, p. 128, l. 13.

GUYGON — Sempervivum [illegible] (H. D., p. 129); — Gwyddon, Viorne (A., p. 40, n° 134).

Nom scientifique : Sempervivum tectorum de Linné, la Joubarbe des toits (G. B., p. 69).

Bod. Mygd. — (ac) guygon, p. 14, l. 8. — p. 16, l. 9.

GWENENLLYS VAN. — Aucune des Flores consultées par nous ne donne *Gwenenllys van*.

Gwenenllys, *Melissa* (H. D., p. 197). — Gwenynllys, *mellilotum* (A., p. 42, nº 184). — Gwenynddail, *apiastrwm* (I. D., 281, col. 2), *melisa* (I. D., p. 288, col. 2), Gwenynllys, *melisa* (I. D., p. 288, col. 2), Llysiau'r gwenyn, *apiastrwm* (I. D., p. 281, col. 2), *melisa* (I. D., p. 288, col. 2), Gwenynog, *melisa* (I. D., p. 288, col. 2). — Gwenynddail, *Balm gentle* (T. R., p. 436, col. 2).

Le traducteur des *Meddygon Myddvai* rend ce terme par : « *Bastard balm* » (p. 41, § 12), et par « *reddish bastard balm* » (p. 45, § 21). — Il s'agirait donc de la *Melittis melissophyllum*, fr. Mélitte à feuilles de Mélisse, Mélisse des bois que H. Davies traduit par *Gweninog* (p. 197) (G. B., p. 125).

Medd. Mydd. — (ar) wenenllys uan, p. 18, l. 12.
(y) wenenllys van, p. 32, l. 14.

GWENITH. — Triticum (H. D., p. 196). — (*Rev. Celt.* XVII, p. 440).

Nom scientifique : genre *Triticum*, fr. Froment (G. B., p. 180).

Medd. Mydd. — (g)wenith (g6r6f), p. 14, l. 4.—p. 24, l. 13.
(g)wenith (g6ryf), p. 32, l. 2.
(ffl6r) g6enith, p. 56, l. 10.
(bla6t) g6enith, p. 140, l. 6-7.
(bara pynny6l) g6enith, p. 20, l. 4.
p. 40, l. 6.

GWENNAWL. — Voy. Llys y wennawl.

GWENNDAWC LAS. — Manque dans nos Flores. — Ah Ithel lit « *Gwennelawe las* » (p. 9, § 38), ce qui est impos-

sible, le texte portant clairement *Gwenndawc*, et traduit par « *self heal* » (p. 49, § 38).

Ce serait alors le genre *Brunella* de Linné, fr. Brunelle (G. B., p. 123) que H. Davies traduit par : *Meddyges las* (H. D., p. 95). Ajoutons que H. Davies ne donne pas plus *Gwennelawc las* que *Gwenndawc las*.

Medd. Mydd. — (y) wennda6c las, p. 42, l. 12.

GWENYN. — Melissa (H. D., p. 197).

Nom scientifique : genre *Melissa*, fr. Mélisse (G. B., p. 122). Voy. aussi *Gwenenllys van*.

Medd. Mydd. — (llud6) g6enyn, p. 86, l. 12.

GWREIDRUD. — Rubia (H. D., p. 15). — Y wreiddrydd, *rubia* (I. D., p. 292, col. 2).

Nom scientifique : genre *Rubia*, fr. Garance (G. B., p. 77).

Medd. Mydd. — (y) wreidrud, p. 14, l. 5-6.
(ar) w(r)eidryd, p. 18, l. 1.

Gwreidrud Lwyt. — Manque dans nos Flores. — H. Davies signale, p. 15, Gwreidrud gwyllt, *Rubla peregrina*. — Les *Meddygon Myddvai* traduisent par : « *lillle field madder* » (p. 44, n° 19). Il doit donc s'agir ici de cette *Rubia peregrina*, d'autant que *Llwyl* pourrait bien être une faute du copiste pour *Gwylll*.

Nom scientifique : *Rubia peregrina* de Linné, fr. Garance voyageuse (G. B., p. 77).

Medd. Mydd. — (ar) wreidrud l6yt, p. 32, l. 6.

GWRINC. — (Pour *Gwrlinc*) Myrica Gale (H. D., p. 199). — Gwrddling, Gwrling, *beller* Gwyrdding *or* Gwyrddling, *wild rue* or *sumach*, *Gaule* or *Dulch myrlle* (T. R., p. 436, col. 2).

Nom scientifique : *Myrica Gale* de Linné, fr. Gale (G. B., p. 142).

Medd. Mydd. — (yr) 6rinc, p. 26, l. 12.

GWRTHLYS. — Asarum europaeum (H. D., p. 199). — Gwrthlys, *perpensa* (I. D., p. 291, col. 1), *pespalle, pescaballe* (I. D., p. 290, col. 2). — Gwrthlys, *vid.* Alan bychan (*Fool-foot* or *coll's foot*) (T. R., p. 436, col. 2). — Voy. *Alannon* dans le Glossaire. Voir aussi *Medd. Mydd.*, p. 15, note 6.

Nom scientifique : *Asarum europaeum* de Linné, fr. Asaret (G. B., p. 135).

Medd. Mydd. — (a) g6rthlys (yr alannon), p. 14, l. 1.

GWYDLWN. — Poterium sanguisorba (H. D., p. 192). — Gwyddlwyn, *Pimpernel* or *burnet* (T. R., p. 436, col. 2).

Nom scientifique : *Poterium sanguisorba* de Linné, fr. Pimprenelle sanguisorbe (G. B., p. 54).

Medd. Mydd. — (ar) 6ydl6n, p. 32, l. 4.

GWYDWYD. — Lonicera Periclymenum (H. D., p. 199). — Gwyddfid, *Matrisilva* (I. D., p. 288, col. 1). — Gwyddfid, gwyddwydd, *woodbine*, or *honey-suckle* (T. R., p. 436, col. 2).

Nom scientifique : *Lonicera Periclymenum* de Linné, fr. Chèvrefeuille sauvage (G. B., p. 74) (Rev. Celt., III, 87. — XIII, 227).

Medd. Mydd. — (deil y) g6ydwyd, p. 38, l. 4.

GWYLAETH. — Lacteua (H. D., p. 200). — Gwylaeth, *lacluca*, *lacluca saliva* (I. D., p. 287, col. 1). — Gwylaeth, Golaeth, *lellice* (T. R., p. 436, col. 2).

Nom scientifique : genre *Lacluca*, fr. Laitue (G. B., p. 95).

Medd. Mydd. — (y) g6ylaeth, p. 66, l. 3.

H

HADIGYL. — Heddig, *Raphanus* (H. D., p. 65, 201). — Rhuddygl, *Raphanus* (H. D., pp. 65, 231). — Huddigl, *or rather* Rhuddugl, *radish* (T. R., p. 437, col. 1).

Il doit donc s'agir ici du genre *Raphanus*, fr. Radis (G. B., p. 13), *hadigyl* étant pour *rhaddigyl*.

Medd. Mydd. — (g6reid yr) hadigyl, p. 124, l. 4.

HEID. — Hordeum (H. D., p. 201).

Nom scientifique : genre *Hordeum*, fr. Orge (G. B. p. 180).

Medd. Mydd. — (bla6t) heid, p. 40, l. 2. — p. 84, l. 12. — p. 138, l. 11.
(bara o) heid, p. 84, l. 14.
heid (glan), p. 142, l. 1.

HELIC. — Salix (H. D., p. 201). — Helig, *salix* (I. D., p. 292, col. 2).

Nom scientifique : genre *Salix*, fr. Saule (G. B., p. 14).

Medd. Mydd. — (risc yr) helic, p. 140, l. 2.

HELIOTROPIUM. — Héliotrope, vulg. Tournesol.

Nom scientifique : *Heliotropium europaeum* de Linné (G. B., p. 108).

Medd. Mydd. — Eliopotria, p. 132, ll. 14, 15.

HELLEBORUS. — Ellébore.

a) Elleborum album. — Ellébore blanc.

C'est le *Veratrum album* de Linné, fr. Varaire blanc (G. M., p. 461).

Medd. Mydd. — p. 130, l. 13.

b) **Elleborum nigrum**. — C'est l'*Helleborus niger* de Linné, Rose de Noël, Ellébore (G. et M., p. 16).

Medd. Mydd. — p. 130, l. 14.

HENNLYDAN. — Aristolochia rotunda (H. D., p. 202). — Henllydan, *Arnoglossa* (A., p. 37, nº 9), *Septimerea* (A., p. 44, nº 268). — Henllydan, *aristologia* (I. D., p. 282, col. 1), *septinea* (I. D., p. 293, col. 1). — Henllydan, *septinea* (T. R., p. 437, col. 1).

Nom scientifique : *Aristolochia rotunda*, fr. Aristoloche ronde (G. V. W.).

Medd. Mydd. — (ar) hennllydan, p. 14, l. 6-7.
(ar) henllydan, p. 18, l. 8. — p. 50, l. 6.
(yr) henllydan, p. 46, ll. 5, 8, 12.

HOKYS. — Malva (H. D., p. 202). — Hokys, *malua* (A., p. 42, nº 177). — Hoccys, *malva* (I. D., p. 288, col. 1). — Hoccys, *the herb mallow* (T. R., p. 473, col. 1).

Nom scientifique : genre *Malva*, fr. Mauve (G. B., p. 3).

Medd. Mydd. — (ar) hokys, p. 20, l. 14. — p. 28, l. 1.
(yr) hokys, p. 24, l. 13.
(yr) hockys, p. 22, l. 4.
(sud yr) hockys, p. 56, l. 5. — p. 118, l. 10.

HYD. — Doit être pour *Tafod yr hyd*, voy. *Tafod*.

HYLITHYR. — Helleborus foetidus (H. D., p. 202). — Yr Hylythr, *Cladiolws* (I. D., p. 284, col. 1), *Gladiolns* (sic) (I. D., p. 285, col. 2). — Yr Hylithr, *Hellebore, stinking gladwin, spatula fœtida* (T. R., p. 437, col. 1

Nom scientifique : *Helleborus fœtidus* de Linné fr. Ellébore fétide (G. B., p. 7).

Medd. Mydd. — (yr) nylithyr, p. 28, l. 3.

I

IAWN. — Taxus (H. D., p. 95. — sous la forme *Ywen*). — Rien dans les autres Flores.

Nom scientifique : *Taxis baccala* de Linné, fr. If (G.B., p. 193).

Medd. Mydd. — (ar) ia6n, p. 32, l. 10.

IEUTAWT. — Veronica officinalis (H. D., p. 202). — Ieutawt, *Introletum* (A., p. 41, n° 146). — Y Ieuawd, *Introlewm* (I. D., p. 287, col. 1).

Nom scientifique : *Veronica officinalis* de Linné, fr. Véronique officinale, Thé d'Europe (G. B., p. 116).

Medd. Mydd. — (ar) ieuta6t, p. 20, l. 13. — p. 22, l. 5. — p. 26, l. 13. — p. 42, l. 14.

IEWYD. — Manque dans nos flores. — Le traducteur des *Meddygon Myddvai* rend ce mot par « *Butcher's broom* » qui est le *Ruscus aculeatus* de Linné, fr. Petit Houx (G. B., p. 148).

H. Davies traduit *Ruscus* par *Celynen Mair*.

Medd. Mydd. — (y) iewyd, p. 18, l. 6.

ILLIGORIBÚS. — Nom grec de l'*Ortie* d'après notre texte. Nous n'avons rien retrouvé de semblable en grec.

Medd. Mydd. — p. 134, l. 13.

L

LAURUS. — Laurier.

Nom scientifique : *Laurus nobilis* de Linné (G. et M., p. 424).

Medd. Mydd. — p. 134, l. 4.

LETUS. — Lactuca (H. D., p. 203, 204). — Letus, *Lactuca ortulanorum* (A., p. 42, n° 171).

Nom scientifique : genre *Lactuca*, fr. Laitue (G. B., p. 95).

Medd. Mydd. — (y) letus, p. 98, l. 5. — p. 124, l. 6.

LILIWM. — Lis. — Ce mot ne se trouve pas employé ainsi sous sa forme latine dans les Flores galloises. Toutes citent : *Lili*.

Nom scientifique : *Lilium candidum* (H. B.).

Medd. Mydd. — (y) lili6m g6ynn, p. 76, l. 14. — p. 88, l. 3.

LLIN. — Linum (H. D., p. 205). — Llin, *flax* (T. R., p. 437, col. 2).

Nom scientifique : genre *Linum*, fr. Lin (G. B., p. 32).

Medd. Mydd. — p. 6, ll. 6, 7. — p. 30, l. 11.

LLINAT. — Lemna (H. D., p. 206). — Llinhad y dwr, *vid.* Bwyd yr hwyiaid, *Duck-weed* or *duck's meal* (T. R., p. 430, col. 2).

Nom scientifique : genre *Lemna*, fr. Lenticule, Lentille d'eau (G. B., p. 156).

Medd. Mydd. — (Ber6) linat, p. 74, l. 14.
(kymer) linat, p. 80, l. 5.

LINGUA AVIS. — Langue d'oiseau.

Nom scientifique : *Stellaria Holostea* de Linné (G. et M., p. 80).

Medd. Mydd. — p. 128, l. 13.

LLYGAT CRIST. — Salvia verbenaca (H. D., p. 208). — Llygeit Crist, *Oculus Christi* (A., p. 43, nº 207). — Llygad Crist, *Occulis Christi* (I. D., p. 289, col. 2). — Llygad Crist, *vid.* Effros (The *herb eye-bright*) (T. R., p. 438, col. 1).

Nom scientifique : *Salvia verbenaca* de Linné, fr. Sauge, fausse Verveine (G. B., p. 124).

Medd. Mydd. — (y llysseu a el6ir) llygeit crist, p. 56, l. 2.

LLYGAT Y DYD. — Bellis perennis (H. D., p. 208). — Llegat y dydd, *oculus diei*, uel *sponsa solis* (A., p. 43, nº 206), Llegeit y dydd, *consolida minor* (A., p. 38, nº 58), Llygeit y dydd, *solsequium* (A., p. 44, nº 259). — Llygaid y dydd, *bellis* (I. D., p. 282, col. 2), *Consolida minor* (I. D., p. 283, col. 2). — Llygad y dydd, *daisy* (T. R., p. 438, col. 1.)

L'identification est loin d'être sûre. Dans plusieurs régions du Pays de Galles, notamment aux environs de Cardiff et de Wrexham, nous avons entendu désigner par ce nom la Marguerite, *Leucanthemum vulgare* de Lamarck. Nous sommes donc dans l'incertitude. Il se peut du reste qu'il y ait là une erreur de Davies ou plutôt que les deux plantes portent le même nom. Mais alors il sera impossible de savoir laquelle l'auteur des *Meddygon Myddveu* a en vue.

Nom scientifique : *Bellis perennis* de Linné, fr. Pâquerette (G. B., p. 208).

LLWG YR AFU. — Langue d'hépatique.

Nom scientifique : *Marchantia polymorpha* de Linné (G. et M., p. 80).

Medd. Myddf. — p. 175, l. 12.

LLYGAT CRIST. — *Salvia verbenaca* (H. B., p. 209). — *Llygad Crist, Oculus Christi* (A., p. 44, n° 307). — *Llygad Crist, Oculus Christi* (J. D., p. 229, col. 2). — *Llygad Crist, vel Effros* (The herb eye-bright) (T. R., p. 379, col. 1).

Nom scientifique : *Salvia verbenaca* de Linné, la Sauge fausse Verveine (G. B., p. 181).

Medd. Myddf. — y llysiau a elwir llygat crist, p. 65, l. 2.

LLYGAT Y DYD. — *Bellis perennis* (H. B., p. 282). — *Llygad y dydd, oculus diei, solsequium sativum* (A., p. 14, n° 209). *Llygad y dydd, consolida minor* (A., p. 38, n° 38). *Llygad y dydd, solsequium* (A., p. 44, n° 300). — *Llygad y dydd, bellis* (J. D., p. 151, col. 2). *Consolida minor* (J. D., p. 253, col. 2). — *Llygad y dydd, daisy* (T. R., p. 238, col. 1).

L'identification est loin d'être sûre. Dans plusieurs régions du Pays de Galles, notamment aux environs de Cardiff et de Merthyr, nous avons entendu désigner par ce nom la Marguerite *Leucanthemum vulgare* de Lamarck. Nous sommes donc dans l'incertitude. Il se peut qu'il y ait là une erreur de lecture ou plutôt que les deux plantes portent le même nom. Mais alors il nous est impossible de savoir laquelle l'auteur des *Meddygon Myddfai* a en vue.

Nom scientifique : *Bellis perennis* de Linné, la Pâquerette (G. B., p. 258).

Medd. Mydd. — (a) llygat y dyd, p. 14, l. 6. — p. 18, l. 8-9.
(dodet 6rthunt) llygat y dyd, p. 58, l. 9.
(kymer) lygat y dyd, p. 80, l. 1-2. — p. 138, l. 3.

LLYS Y WENNAWL. — Chelidonium (H. D., p. 214). — Llysseu y wennol, *Celidonia* (A., 38, nº 59). — Llysiau'r wenol, *chelidonia* (I. D., p. 283, col. 1), *hirudinaria* (I.D., p. 286, col. 2). — Llysiau'r wennol, *vid* y ddilwydd felen (*The herb celendine swallow wort*) (T. R., p. 439, col. 2).

Nom scientifique : *Chelidonium majus* de Linné, fr. Grande Chélidoine. Grande Eclaire (G. B., p. 8).

Medd. Mydd. — (a) llysseu y wenna6l, p. 76, l. 7.
(a) llysseu y wennol, p. 142, l. 8.

M

MABCOLL. — Geum (H. D., p. 215). — Mapcoll, *Auancia* (A., p. 37, nº 16), *Garifolium* (A., 41, nº 134). Mapkoll, *Pes viluli* (A., p. 43, nº 235). — Y Fabcoll, *anuncia* (I. D., p. 281, col. 1), *benedicta* (I. D., p. 283, col. 1). *carifoliwm* (I. D., p. 284, col. 1), *geum* (I. D., p. 286, col. 1), *Pesviluli* (I. D., p. 291, col. 1), *pes muli* (I.D., p. 291, col. 1), *sanamwndi* (I. D., p. 293, col. 1). — Y Fabcoll *the herb Bennet, avens* (T. R., p. 434, col. 2).

Nom scientifique : genre *Geum*, fr. Benoîte (G. B., p. 51) (Rev. Celt., IX, 226).

Medd. Mydd. — (ar) uabcoll, p. 14, l. 8. — p. 18, l. 11. — p. 32, l. 15. — p. 44, l. 9.

MAELIS. — Nous ne l'avons retrouvé dans aucune Flore. D'après le texte lui-même, il s'agirait du *Céleri* : «yuet yr api6m dr6y d6fyr i. y maelis» (*Medd. Mydd.* — p. 92, l. 2-3.)

Voy. *Apiwm* dans le glossaire.

Medd. Mydd. — (y) maelis, p. 92, l. 3.

MAMLYS. — Leonorus Cardiaca (H. D., p. 216).

Nom scientifique : *Leonorus Cardiace* de Linné, fr. Agripaume (G. B., p. 125).

Medd. Mydd. — (ar) vamlys, p. 32, l. 5.

MARUECHIEL. — Nom de l'Héliotrope en grec, d'après notre texte. Nous n'avons rien retrouvé de semblable.

Medd. Mydd. — p. 132, l. 15.

MEDLYS. — Spiraea Ulmaria (H. D., p. 217).

Nom scientifique : *Spiraea Ulmaria* de Linné, fr. Reine des prés (G. B., p. 51).

Medd. Mydd. — (y) uedlys, p. 44, l. 6.

MEDYGES. — Viola (H. D., p. 218). — Meddygyn, y feddyges, *vid.* y Fioled (*Violelle*) (T. R., p. 440, col. 1).

Nom scientifique : genre *Viola*, fr. Violette (G. B., p. 20).

Medd. Mydd. — (y) uedyges, p. 54, l. 3.

MENNWEN (faute du copiste pour *Meinwen*). — Datura Stramonium (H. D., p. 218).

Nom scientifique : *Datura Stramonium* de Linné, fr. Pomme épineuse (G. B., p. 111).

Medd. Mydd. — (y) venn6en, p. 46, l. 6.

MILFFEI. — Voy. *Milffyd*.

MARULIS. — Nous ne l'avons retrouvé dans aucune flore. D'après le texte arménien, il s'agirait du Céleri : avant le apium dont dīgt …, y marûlis (Ibid. Mfd. — p. 26, l. 2-3).

Voy. Apium dans le glossaire.

Ibid. Mfd. — (…) … p. 27, l. 3.

MAMLYS. — Leonurus Cardiaca (H. D., p. 180). Nom scientifique : Leonurus Cardiaca de Linné ; fr. Agripaume (H. D., p. 180).

Ibid. Mfd. — (…) …, p. 42, l. 5.

MATRICARIA. — Nom de l'Hélichryse en grec, d'après notre texte. Nous n'avons rien retrouvé de semblable.

Voir Mfd. — p. 132, l. 15.

MAULVIS. — Spinacia Oleracea (H. D., p. 217). Nom scientifique : Spinacia Oleracea de Linné ; fr. Épinard (H. D., p. 217).

Ibid. Mfd. — (…) …, p. 44, l. 6.

MEDICAGO. — Voir (H. D., p. 180). — Medicago sativa, … (H. D., p. 320, col. 1). Nom scientifique : … de Linné ; fr. Luzerne (H. D., p. 30). Ibid. Mfd. — (…) …, p. 51, l. 8.

MELANOPSIS (faute du copiste pour Mélinosis) — Datura Stramonium (H. D., p. 270). Nom scientifique : Datura Stramonium de Linné ; fr. Pomme épineuse (H. D., p. 131).

Ibid. Mfd. — (…) …, p. 95, l. 6.

MELILOT. — Voy. Melilot.

MILFFYD. — Achillaea Millefolium (H. D., p. 220). — Milfyd *Millefolium* (A., p. 42, n° 190). — Y Filwydd, *millifoliwm* (I. D., p. 288, col. 2).

Nom scientifique : *Achillaea Millefolium* de Linné, fr. Millefeuille (G. B., p. 91).

Medd. Mydd. — (ar) uilffyth, p. 18, l. 2. — p. 32, l. 4.
(y) uilffei, p. 88, l. 10. — p. 94, l. 10.
(y) vilffei, p. 90, l. 14.
(y) vilffyd, p. 94, l. 8.

MILLEFOLIWM. — Le même que *Milffyd* (voy. ci-dessus), écrit : *Ynllefoli6m* par faute du copiste.

Medd. Mydd. — p. 98, l. 9.

MISYG. — Muscus (H. D., p. 223). — Noter que H. Davies donne les formes : *Mwswg*, *Mwsogl*.

Muscus est un terme générique désignant toutes les plantes de la classe des *Muscinées*, il est donc impossible de préciser, et nous devons traduire par *Mousse*.

Muscus est un terme générique désignant toutes les plantes de la classe des *Muscinées*, il est donc impossible de préciser, et nous devons traduire par *Mousse*.

Medd. Mydd. — (y) misyc, p. 22, l. 2.
(ar) vnsyc, p. 28, l. 1 (c'est sans doute une faute pour *misyc*).

MORELLA. — Ce terme doit désigner le genre *Solanum*, fr. Morelle (G. B., p. 111).

Medd. Mydd. — (sud y) morella, p. 138, l. 10.

MORGELYN. — Eryngium maritimum (H. D., p. 221). — Morgelyn, *Jusquiamus* (A., p. 41, n° 149). — Morgelyn, *Eringo* (I. D., p. 285, col. 1), *Myacanthon* (I. D., p. 289, col. 1).

Nom scientifique : *Eryngium maritimum*, fr. Chardon Rolland, Chardon maritime (G. V. W.).

Medd. Mydd. — (y) morgelyn, p. 50, l. 10.

MWC Y DAYAR. — Fumaria officinalis (H. D., p. 222). — Mwc y ddayar, *Fumus terre* (A., p. 40, n° 121). — Mwg y ddaiar, *capnonia* (I. D., p. 283, col. 2). — Mwġ y ddaiar, *Fumitory* or *earth smoak* (T. R., p. 441, col. 1).

Nom scientifique : *Fumaria officinalis* de Linné, fr. Fumeterre (G. B., p. 9).

Medd. Mydd. — (a) m6c y dayar, p. 18, l. 15.

MWSTART. — Sinapis nigra (H. D., p. 222). — Mwstard, *Sinapus* uel *Sinapium* (A., p. 44, n° 275). — Mwstarth, *capsella* (I. D., p. 283, col. 1), *nasturtiwm* (I. D., p. 289, col. 1), *Scandwlaciwm* (I. D., p. 293, col. 1), *Thlaspi* (I. D., p. 294, col. 1).

Nom scientifique : *Sinapis nigra* de Linné. — *Brassica nigra* de Koch, fr. Moutarde (G. B., p. 14).

Medd. Mydd. — M6start, p. 102, l. 12.

O

ONN. — Fraxinus excelsior (H. D., p. 224).

Nom scientifique : *Fraxinus excelsior* de Linné, fr. Frêne (G. B., p. 104). — Voy. Rev. Celt., I, 344.

Medd. Mydd. — (sud yr) onn, p. 38, l. 8.

ORDEUM. — Orge.

Nom scientifique : *Hordeum vulgare* de Linné (G. B., p. 180.)

Medd. Mydd. — p. 126, l. 11.

P

PABI. — Papaver (H. D., p. 224). — Pabi, *Lolium* (A., p. 42, nº 175). — Papi, *Zizannia* (A., p. 41, nº 144), Papy, *papauer* (A., p. 43, nº 216). — Pabi y cysglwys, *papaver* (I. D., p. 290, col. 2). — Pabi dòf, *poppy* (T. R., p. 441, col. 1).

Nom scientifique : genre *Papaver*, fr. Pavot (G. B., p. 8).

Medd. Mydd. — (gra6n y) pabi, p. 50, l. 1.

PENNGALET. — Centaurea (H. D., p. 225). — Pengalet, *Claussa gulla* (A., p. 39, nº 70), *Iacea nigra* (A., p. 41, nº 148), *Nicea nigra* (A., p. 42, nº 204), *Scabiosa* (A., p. 45, 282). — Y Bengalet *Assa nigrum* (I. D., p. 281, col. 2), *Jacea nigra* (I. D., 287, col. 1). *Nicea* (I. D., p. 289, col. 2), *Nigea nigra* (I. D., p. 289, col. 2), *Scabiosa* (I. D., p. 293, col. 1). — Y Bengalet, *The herb knap-weed*, *Scabious*, *Blue bottle* (T. R., p. 429, col. 2).

Nom scientifique : genre *Centaurea*, fr. Centaurée (G. B., p. 87).

Medd. Mydd. — (ar) benngalet, p. 18, l. 9. — p. 46, l. 13.
(blodeu y) benngalet (neu y deil), p. 42, l. 10.

PENNLAS. — Scabiosa arvensis (H. D., p. 225). — Penlas, *Iacea alba* (A., p. 41, nº 147), *Ledea* (A., p. 42, nº 169), *Nicea alba* (A., p. 42, nº 203), *Scabiosa* (A., p. 45, nº 282). — Y Benlas, *Jacea alba* (I. D., p. 286, col. 2), *Ledea* (I. D., p. 287, col. 2), *Nice alba* (I. D., p. 287, col. 2). — Y Benlas wenn, *vid.* y Bengaled (T. R., p. 429, col. 2). — Comme on le voit d'après ce que nous venons de dire, la plupart des Flores identifient *Penngalet* et *Pennlas*. Cependant, il est bien vraisemblable qu'il s'agit de deux. plantes différentes; aussi, dans les deux cas, nous rangeons-nous à l'identification de H. Davies.

Nom scientifique : *Scabiosa arvensis* de Linné, *Knautia arvensis* de Coulter, fr. Scabieuse, Knautie des champs (G. B., p. 79).

Medd. Mydd. — (ar) bennlas, p. 18, l. 8. — p. 46, l. 13.

PERSIG. — Manque dans nos Flores. Traduit par « *peach tree* » dans les *Meddygon Myddvai* (1re éd., p. 62, § 108). — Nous ne l'avons retrouvé ni dans le Dictionnaire d'Owen Pughe, ni dans celui de Spurrell. Nous adoptons donc, sans l'affirmer, l'identification de l'édition d'Ab Ithel.

Nom scientifique : *Amygdalus Persica* de Linné, fr. Pêcher (G. B., p. 51). — Ajoutons d'ailleurs qu'étant donnée la forme du mot qui nous occupe, cette identification nous semble bien probable.

Medd. Mydd. — (risc y) persig, p. 82, l. 10.

PERSLI. — Apium Petroselinum (H. D., p. 226). — Persly, *Petrosillum* (A., p. 43, nº 224). — Persli, *Garden parsly*, gr. *Petroselinon* (T. R., p. 441, col. 2).

Nom scientifique : *Apium Petroselinum* de Linné, fr. Persil (G. B., p. 70).

Medd. Mydd. — (ar) persli, p. 138, l. 13.

PLANTAEN. — Manque dans nos Flores, mais est évidemment le *Plantain*.

Nom scientifique . genre *Plantago*, fr. Plantain (G. B., p. 128).

Medd. Mydd. — (sud y) plantaen, p. 90, l. 12.
(y) plantaen, p. 92, l. 3.

POPIN. — Traduit par « *Poppy* » dans les *Meddygon Myddvai* (1re éd., p. 67, § 135). Il nous semble préférable d'y voir une erreur du scribe ou une abréviation dont le signe aura été oublié pour « Porpin », *Peplis portulaca* (H. D., p. 228). — Porpin, *Purslain* (T. R., p. 441, col. 2).

Nom scientifique : *Peplis portulaca* de Linné, fr. Poplis pourpre (G. B., p. 58).

Medd. Mydd. — (y) popin, p. 98, l. 6.

PWRS Y BUGEIL. — Thlaspi bursa pastoris (H. D., p. 230). — Pwrs y bugeil, *Bursa pastoris* (A., 38, nº 46). — Pwrs y bugail, *bursa pastoris* (I. D., p. 282, col. 1). — Pwrs y bugail, *Sheperd's purse* (T. R., p. 442, col. 1).

Nom scientifique : *Thlaspi Bursa pastoris* de Linné (H. B.), *Capsella Bursa pastoris* de Moench, fr. Bourse à pasteur (G. B., p. 17).

Medd. Mydd. — (a) phwrs y bugeil, p. 140, l. 4.

PYBYRLLYS. — Lepidum latifolium (H. D., p. 230).

Nom scientifique : Agave, Palma-Woyal de Lamb, H. genre (C. R., p. 96).
Mesh. Mpak. — (a) p. 136, l. 12.

PLANTAIN. — Manque dans nos Flores, mais est évidemment le Plantain.
Nom scientifique : genre Plantago, fr. Plantain (G. H., p. 135).
Mesh. Mpak. — (sans) plantain, p. 90, l. 12.
(b) plantain, p. 79, l. 8.

POPPY. — Traduit par « Pavot » dans les Médecines Algériens (T. éd., p. 57, § 120). Il nous semble préférable d'y voir une erreur de scribe ou une abréviation dont le signe aura été oublié pour « Puppie », d'après (H. D., p. 228 — Pommes d'orange (T. R., p. 141 col. 2).
Nom scientifique : Pyrus de Linné, Pomme (G. H., p. 67).
Mesh. Mpak. — (a) poppie, p. 75, l. 6.

PWRS Y BUGEIL. — (G. D., p. 109). — Pwrs y bugeil, bursa pastoris (A., 30, n° 485). — Pwrs y bugail, bursa pastoris (T. D., p. 255 col. 1). — Pwrs y bugail, Shepherd's purse (T. R., p. 112, col. 1).
Nom scientifique : Thlaspi Bursa pastoris de Linné (H. B.), Capsella Bursa pastoris de Moench, fr. Bourse à pasteur (G. B., p. 17).
Mesh. Mpak. — (a) pwrs y bugeil, p. 74, l. 4.

PYSSELYS. — Lepidium (T. D., p. 255).

— Pybyrllys, *Pelrum* (A., p. 43, nº 238). — Y Bybyrllys, *pedram* (I. D., p. 290, col. 2).

Nom scientifique : *Lepidium latifolium* de Linné, fr. Passerage (G. B., p. 17).

Medd. Mydd. — (ar) bybyrllys, p. 18, l. 8.

R

RAPHAN. — Manque dans les Flores. Vient évidemment du latin *Raphanus*, fr. Radis.

Nom scientifique : genre *Raphanus*, fr. Radis (G. B., p. 13).

Medd. Mydd. — (sud y fenigyl, neu) raphan, p. 88, l. 8.

REDEGAWC. — Lichen (H. D., p. 230). — Il est impossible de préciser quelle espèce de Lichen l'auteur a ici en vue. Le terme dont il se sert est un terme générique pouvant s'appliquer indifféremment à tous les Lichens.

Medd. Mydd. — (ar) redega6c, p. 28, l. 1. — p. 32, l. 7.

Voy. aussi : *Cannwreid*.

REDYN. — Ce terme désigne toutes les plantes de l'Ordre des Fougères, mais il est impossible de savoir de quelle espèce il est ici question (Pour l'énumération des différentes Fougères, voy. H. Davies, p. 230-231). — Redyn, *Filex* (A., p. 40, 116). Redynn, *Filex arboralica* (A., p. 40, nº 122). — Rhedyn, *Filex* (I. D., p. 285, col. 1). — Rhedyn, *Fern.* (T. R., p. 442, col. 1).

Medd. Mydd. — (llosci) redyn, p. 78, l. 2.
(g6reid) redyn, p. 124, l. 2.

— Pythyllos, *Chrestomathie*, p. 11, n° [illegible]. — V. Bythyllos, pachomé I, II, p. 356, col. 2.

Nom scientifique : *Lepidium*, *Ophioglossum* de [illegible] (G. B., p. 17).

Medd. Megaki. — [illegible], p. 18, l. 8.

R

RAPHAN. — Manque dans les Livres. Vient directement du latin *Raphanus*, R. Radis.

Nom scientifique : genre *Raphanus*, *R.* Radis (G. B., p. 13).

Medd. Megaki. — [illegible], p. 18, l. 8.

RECEZIZAPIO. — Lalémand, B., p. 230. — Il est impossible de préciser quelle espèce M. Lalémand a eu en vue. Le terme dont il se sert est un terme générique pouvant s'appliquer indistinctement à toutes les [illegible].

Medd. Megaki. — [illegible], p. 18, l. 1. — p. 19, l. 7.

Voir aussi « [illegible] ».

REDZEZ. — Ce terme désigne toutes les plantes de l'ordre des Fougères, mais il est impossible de savoir de quelle espèce il est ici question. (Voir l'énumération des différentes Fougères, voy. D. Gardes, p. 470-[illegible]. — Robin, *Flore* I, p. 40, 1851. Tardy, *Flore* [illegible] (A., p. 35, n° 133). — Tardy, *Flore* (1 D., p. [illegible], col. 1). — [illegible], *Flore*, T. II, p. 12, col. 1).

Medd. Megaki. — (Zoosi) [illegible], p. 16, l. 2.

[illegible], p. 174, l. 2.

ROEC. — Manque dans nos Flores. Traduit par « *Slinking goose fool* » comme *Dudrem*, dans la 1re éd. des *Meddygon Myddvai* (p. 45, § 21). Ce serait alors le *Chenopodium olidum* de Curtis, fr. Ansérine fétide (?) voy. *Dudrem*.

Medd. Mydd. — (a) roec, p. 32, l. 15.

RUT. — Ruta graveolens (H. D., p. 231). — Rhud, rhuw, *ruta* (I. D., p. 292, col. 2).

Nom scientifique : *Ruta graveolens* de Linné, fr. Rue (G. et M., p. 98).

Medd. Mydd. — (a) rut, p. 84, l. 7.
(y) rut, p. 84, l. 16. — p. 120, l. 6.
(sud y) rut, p. 88, l. 8. — p. 92, l. 1.
(deil y) rut, p. 98, l. 12.
(bri6) rut, p. 86, l. 4.

RYC. — Secale cereale (H. D., p. 233). — Manque dans les autres Flores.

Nom scientifique : *Secale cereale* de Linné, fr. Seigle (G. B., p. 180).

Medd. Mydd. — (bla6t) ryc, p. 82, l. 6. — p. 102, l. 2. — p. 138, l. 8.

RYSSWYD. — Ligustrum vulgare (H. D., p. 233). — Ryswydd, *Lentiscus* (A., p. 41, n° 167), *Lilorea* (A., p. 42 n° 168), *Mirtus cilorea* (A., p. 42, n° 180). — Rhyswydd, *vid.* Gwyros (*Privet* or *primeprint*) (T. R., p. 442, col. 2).

Nom scientifique : *Ligustrum vulgare* de Linné, fr. Troëne (G. B., p. 104).

Medd. Mydd. — (a) rysswyd, p. 18, l. 10.

S

SAES. — Salvia officinalis (H. D., p. 233).

Nom scientifique : *Salvia officinalis* de Linné, fr. Sauge (G. B., p. 125, en note).

Medd. Mydd. — saies, p. 80, l. 2.
saes, p. 102, l. 8.

SAFFRWN. — Le même que *Saffyr* (voy. ci-dessous). — H. Davies, p. 233, donne la forme *Saffrwm*.

Medd. Mydd. — saffr6n, p. 106, l. 15. — p. 118, l. 14.

SAFFYR. — Crocus Sativus (H. D., p. 233). — Saffyr, *Crocus* (A. 38, nº 55). — Saffar, *crocus* (I. D., p. 283, col. 2).

Nom scientifique : *Crocus Sativus* d'Allioni, fr. Safran (G. B., p. 149, en note).

Medd. Mydd. — saffyr, p. 54, ll. 13, 15.

SALUIA. — Sauge (Voy. Saes).

Medd. Mydd. — *a*) texte gallois. — (ar) saluia, p. 80, l. 2.
b) texte latin. — saluia, p. 136, l. 7.

SAXIFRAGA. — Saxifrage. — Genre *Saxifraga* (G. B., p. 62).

Medd. Mydd. — saxifraga, p. 120, l. 7.
(y) saxifraga, p. 120, l. 13.

SOLSEQUIM. — Synonyme d'*Heliotropium*, d'après notre texte (voy. *Heliotropium*).

Medd. Mydd. — p. 132, l. 17.

SURYON Y COED. — Oxalis acetosella (H. D., p. 235). — Suryon y coet, *allaluya* (A., p. 37, nº 10), *Panis cuculli* (A., p. 43, nº 214). — Suran y coed, *Oxys* (I. D., p. 290, col. 1), *panis cuculi* (I. D., p. 290, col. 2); Surion y coed, *aleluia* (I. D., p. 281, col. 1), *panis oncli* (I. D., p. 290, col. 1). — Suran y gog, suran y coed, *woodsorrel, three leaved sorrel* (T. R., p. 442, col. 2).

Nom scientifique : *Oxalis acetosella* de Linné, fr. Petite Oseille (G. B., p. 37).

Medd. Mydd. — suryon y coet, p. 40, l. 7.

SYUI. — Fragaria vesca (H. D., p. 286). — Syui, *Fragaria* (A., p. 49, nº 118). — Syfi, *fraga* (I. D., p. 285, col. 1). — Syfi, *Strawberries* (T. R., p. 442, col. 2).

Nom scientifique : *Fragaria vesca* de Linné, fr. Fraisier comestible (G. B., p. 51). — Le terme « *Syfi* » désigne aussi les fruits du *Fragaria vesca*.

Medd. Mydd. — (sud y) syui, p. 12, l. 3.

T

TAFOD YR HYD. — Scolopendrium vulgare (H. D., p. 236). — Tauot yr Hydd, *Asblebion* (A., p. 37, nº 21), *Lingua ceruina* (A., p. 41, nº 153), *Lepacium* (A., p. 41, nº 157), *Scolopendria* (A., p. 44, nº 274). — Tafod yr hydd, *Asblebion* (I. D., p. 281, col. 2), *Filitis* (I. D., p. 285, col. 2), *helionwm* (I. D., p. 286, col. 2), *Leslagiwm omnigawne* (I. D., p. 287, col. 2), *Ligna omnia* (I. D., p. 288, col. 1), *Philistis* (I. D., p. 291, col. 1), *Scolopendria* (I. D., p. 298, col. 1). —

Tafod yr hydd, *Harls-tongue* (T. R., p. 443, col. 1).
Nom scientifique : *Scolopendrium officinale* de Smith, fr. Langue de Cerf (G. B., p. 196).
Medd. Mydd. — (llysseu a elwir yr) hyd, p. 56, l. 7.
(deu dameit o) dauod yr hyd, p. 64, ll. 7, 12.

TARW Y MYNYD. — Manque dans les Flores consultées par nous. Traduit par « *Mountain Club moss* » dans la 1re éd. des *Meddygon Myddvai* (p. 45, § 20). — Ce serait alors le *Lycopodium Clavatum* de Linné, fr. Lycopode à Massue (G. B., p. 200).
Medd. Mydd. — (a) thar6 y mynyd, p. 32, l. 11.

TAUOL. — Rumex (H. D., p. 237). — Tauol, *Lapacium acutum* (A., p. 42, n° 170), Tauolen, *Lappa* (A., p. 41, n° 165). — Tafol, *Lapa* « *parel dock* » (I. D., 287, col. 2), *Rumex* (I. D., p, 292, col. 2). — Tafol, *dock* (T. R., p. 443, col. 1).
Nom scientifique : genre *Rumex*, fr. Rumex (G. B., p. 132).
Medd. Mydd. — (g6reid y) tauol, p. 36, l. 1.
tauolen, p. 46, l. 2.

TENTEULYS UENDIGEIT. — Manque dans nos Flores. — Traduit par « *Corncockle* » dans la 1re éd. des *Meddygon Myddvai* (p. 40, § 11). — Corncockle = *Agrostemma gilhago* de Linné, fr. Lychnis Nielle (G. B., p. 28).
Medd. Mydd. — (ar) tenteulys uendigeit, p. 14, l. 8-9.

TODEIT. — Drosera (H. D., p. 239). — Y gron doddaid, *Bransi* (I. D., p. 283, col. 1).

Nom scientifique: genre *Drosera*, fr. Rossolis (G. B., p. 32).

Medd. Mydd. — (ar) dodeit, p. 26, l. 12. — p. 32, l. 5.

TORMAEN. — Identifié avec *Saxifraga* par notre texte : « *kymryt saxifraga i. tormaen* ». — Tormaen, *Saxifragium* (A., p. 44, n° 264). — Tormaen, *Lithospemwm* (I. D., p. 287, col. 2), *Œnanthe* (I. D., p. 290, col. 1). *Saxifragiwm* (I. D., p. 293, col. 1). Torr maen, *The herb saxifrage that breaks the stone in the body* (T. R., p. 443, col. 1).

Voy. Saxifraga.

Medd. Mydd. — Tormaen, p. 120, l. 8.

TRAGRANS. — Manque dans nos Flores. — Traduit par « *Taragon* » dans la 1re édition des *Meddygon Myddvai* (p. 64, § 126). — Taragon = *Artemisia dracunculus* de Linné, fr. estragon (H. B.).

Medd. Mydd. — (gwreid y) dragrans, p. 90, l. 9.

TROEDRUD. — Geranium Robertianum (H. D., p. 241). — Troetrudd, *Febrifuga* (A., p. 40, n° 117), *Herba Roberti* (A., p. 41, n° 136), *Morella minor* (A., p. 42, n° 186), *Pes columbinus* (A., p. 43, n° 240). — Y Droedrudd, *Geraniwm* (I. D., p. 285, col. 2), *Gruina* (I. D., p. 285, col. 2), *Herba Roberti* (I. D., p. 286, col. 1), *Morella minor* (I. D., p. 289. col. 1); Y Droedrydd, *Pescoliwm* (I. D., p. 290, col. 2).

Nom scientifique : *Geranium Robertianum* de Linné, fr. Herbe à Robert (G. B., p. 34).

Medd. Mydd. — (ar) troetrud, p. 12, l. 11. — p. 14, l. 1.

TRYDON. — Agrimonia eupatoria (H. D., p. 214). — Trython, *Lapacium acutum* (A., p. 42, n° 170). — Y Drydon, *Eupatoriwm* (I. D., p. 285, col. 1), *Marmorilla* (I. D., p. 288, col. 1).

Nom scientifique : *Agrimonia eupatoria* de Linné, fr. Aigremoine (G. B., p. 52).

Medd. Mydd. — (ar) trydon, p. 12, l. 11. — p. 18, l. 12.

TRYGYON. — Rumex acetosella (H. D., p. 184, sous *Drigon*). — Trigon, *Branca* (I. D., p. 283, col. 1).

Nom scientifique : *Rumex acetosella* de Linné, fr. Rumex, Petite oseille (G. B., p. 132).

Medd. Mydd. — trygyon, p. 22, l. 16.

TRYW. — H. Davies renvoie à *Trydon* (p. 241). — Tryw, *agrimonia* (A., p. 36, n° 2). — Y Tryw *Agrimonia* (I. D., p. 281, col. 1). — T. Richards, dans son glossaire botanique, cite *Tryw* (p. 443, col. 2), mais se contente de renvoyer aux *Meddygon Myddvai* sans donner de traduction.

Medd. Mydd. — (ar) try6, p. 14, l. 6. — p. 32, ll. 4, 10.
(y) try6, p. 18, l. 6.

TUBER. — Signifie littéralement « *Truffe* », mais l'expression « *venenatorum tuberum periculum* » de notre texte, semble devoir faire préférer le sens de « *Champignon* ».

Medd. Mydd. — p. 126, l. 7.

TURCH. — Hypericum androsemum (H. D., p. 181). — Dail y twrch, *Agnus castus* (I. D., p. 281, col. 1).

Nom scientifique : *Hypericum androsemum* de Linné, fr. Toute Saine (H. B.).

Medd. Mydd. — (ar) turch, p. 14, l. 6. — p. 18, l. 2.

U — V

UDROT. — Asphodelus (H. D., p. 242, sous *Wdroyth, wdrwlh, wdrwylh, wdwylh*). Ce mot ne se retrouve dans aucune de nos autres Flores. H. Davies croit que *Wdroylh* serait une corruption de l'anglais *Woodruff, Woodroof* (H. D., p. 242), qui désignent l'Aspérule. — A la page 15 de sa Flore, H. Davies donne :

Asperula, Woodruff, Llys yr eryr, Mandon, Wdron.

Wdron (?). *Malruscula* (A., p. 42, n° 195).

Dès lors, ne pourrait-on voir dans *Udrot* une corruption de *Wdron*, ou une mauvaise lecture du copiste? Nous adoptons cette manière de voir jusqu'à plus ample informé.

Nom scientifique : genre *Asperula*, fr. Aspérule (G.B, p. 77).

Medd. Mydd. — (ar) udrot, p. 14, l. 8.
(ar) vtrot, p. 18, l. 11.

URTICA. — Ortie, genre *Urlica* (G. B., p. 138).
Medd. Mydd. — p. 134, ll. 12, 13.

VIOLA. — Voy. Violet.
Medd. Mydd. — p. 130, l. 16.

VIOLET. — Fioled, *ed.* Gwiolydd (Viola) (H. D., p. 189). — Violet, *Violela* (A., p. 45, n° 304), *Viola* (A., p. 45, n° 305). — Y Fioled, *Viola* (I. D., p. 294, col. 2). — Y Fioled, *the violet, the herb trinity* (T. R., p. 435, col.1).

U — V

UDROT. — Asphodelus (H. G., p. 242, nous *Udroth*, *udrogh*, *udrodell*, *udrogh*). Ce mot ne se retrouve dans aucune de nos autres Flores. H. Davies croit que *Udrogh* serait une corruption de l'anglais *Woodruff*, *Woodroof* (H. D., p. 227), qui désignent l'Aspérule. — A la page 16 de sa Flore, H. Davies donne :

Asperula, *Woodruff*. Llys yr eryr. Mandon. Wideon. Widion (?). Melchon (A., p. 42, nº 160).

On lira, ne pouvons-nous voir dans *Udrot* une corruption de *Widion*, ou une mauvaise lecture de *Gwydion*? Nous adoptons cette manière de voir jusqu'à plus ample informé.

Nom scientifique : genre *Asperula*, fr. Aspérule (H. B., p. 77).

Breiz. Atydd. — (ar) udrot, p. 14, l. 8.
(ar) vdrot, p. 15, l. 11.

UNEDOA. — Ortie, genre *Urtica* (G. P., p. 159).
Breiz. Atydd. — p. 134, ll. 12, 15.

VIOLA. — Voy. *Viola*.
Breiz. Atydd. — p. 130, l. 16.

VIOLETT. — Violet, vi. Gwinizh (Viola) (H. D., p. 189). — Violet. Fioled (A., p. 15, nº 396). Viola (A., p. 45, nº 209). — V. Violet, Viola (H. D., p. 294, col. 2). — V. Violet, *the violet*, *the herb Violetta* (T. H., p. 436, col. 1).

Nom scientifique : *Viola odorata* de Linné, fr. Violette (G. B., p. 20).

Medd. Mydd. — (or) violet, p. 8, l. 9.
(y) uiolet, p. 10, ll. 5, 6. — p. 120, l. 3.

VNSYC. — Mauvaise lecture pour *Misyg* (voy. *Misyg.*).

W

WERMOT. — Artemisia (H. D., p. 242). — Wermot, *Absinthium* (A., p. 37, n° 3). — Y Wermod lwyd, *vid.* chwerwlys (*wormwood*) (T. R., p. 443, col. 2).

Nom scientifique : genre *Artemisia*, fr. Armoise (G. B., p. 91).

Medd. Mydd. — (ar) wermot, p. 18, l. 12. — p. 64, l. 14.
(y) wermot, p. 20, l. 1. — p. 58, l. 11-12.
— p. 88, l. 8.
(sud y) wermot, p. 92, l. 5.

Y

YRIOS. — Nom de l'*Héliotrope* en chaldéen d'après notre texte (rien sur ce mot dans Dioscoride). Pour identification, voy, *Heliotropium*.

Medd. Mydd. — p. 132, l. 14.

YSCAWL CRIST. — Chironia Centaurium (H. D., p. 245). — Yscol Crist, *Centaurea* (A., p. 39, n° 61). —

Nom scientifique : Viola odorata &c. Linné, fr. Violette (G. P., p. 30).

Medd. Mydd. — (uer) viold, p. 8, l. 9.

(y) violet, p. 10, l. 8 ? [illegible] — p. 120, l. 3.

VNSYG. — Mauvaise lecture pour Msng (voy. Msng).

W

WRMWT. — Absinthe (H. T., p. 249). — Wermot, [illegible] (A., p. 37, nº 3). — Y Wermod Iwyd, [illegible] (T. H., p. 448, col. 2).

Nom scientifique : genre Artemisia, fr. Armoise (G. P., p. 91).

Medd. Medd. — (y) wermot, p. 10, l. 12 — p. 65, l. 14.

(y) wermot, p. 20, l. 1 — p. 58, l. 11-13.

— p. 88, l. 6.

(sud y) wermot, p. 97, l. 3.

Y

YSLOS. — Nom de l'Hysope en Gallois d'après le texte joint aux Meddygon Myddfai. Pour identification, voy. Hyssopus.

Medd. Mydd. — p. 129, l. 14.

YSGAWL CRIST. — Chardon bénit (H. D., p. 122). — Carduus benedictus (A., p. 37, nº 10). —

Ystol Crist, *Centoria* (I. D., p. 284, col. 1). — Ysgol Christ, *centaury*, in Carmarthenshire (T. R., p. 144, col. 1).

Nom scientifique : *Chironia Centaurium* de De Candolle, *Erythraea centaurium* de Persoon (G. et M., p. 328. G.B., p. 106), fr. Erythrée Petite Centaurée.

Medd. Mydd. — (ar) ysca6l crist, p. 18, l. 7-8.

YSGALL MAN. — Manque dans nos Flores. On trouve Ysgallen, *Carduus* (H. D., p. 244). — Yscall, *Carduus* (A., p. 39, n° 87), *Fauida* (A., p. 40, n° 123). — Ysgall, *Funda sexsanet* (I. D., p. 285, col. 2). — Il s'agit évidemment d'un chardon, mais duquel? — Dans la 1re édition des *Meddygon Myddvai* (p. 64, § 122), ce mot est traduit par «*small thistle*». — *Man* ayant le sens de «*petit*», nous nous rangeons pour le moment à cette explication.

Nom scientifique : genre *Carduus*, fr. Chardon (G. B., p. 87).

Medd. Mydd. — (g6reid) ysgall man, p. 88, l. 14.

YSGAW. — Sambucus (H. D., p. 244). — Scawen, *Sambuca* (A., p. 44, n° 269). — Yscaw, *Sambucus* (I. D, p. 293, col. 1).

Nom scientifique : genre *Sambucus*, fr. Sureau (G. B., p. 75).

Medd. Mydd. — (riscyl yr) ysga6, p. 20, l. 14.
ysga6, p. 22, l. 2.
(riscyl a uyd yn y dayar or) ysga6, p. 22, l. 9.
(a uyd yn y dayar or) ysga6, p. 24, l. 15.
(risc yr) ysca6, p. 42, l. 1.
(sud) ysca6, p. 60, l. 1.

YSGAWL. — Aucune des Flores consultées par nous ne donne ce mot sans déterminatif. Elles l'emploient toutes soit avec « *Mair* » soit avec « *Crist* » (cf. *ysgol Fair*, *ysgol Grist*, H. D., p. 245). — Dans les deux cas, il s'agit toujours de la même plante, *Chironia Centaurium*. — Nous pouvons donc, semble-t-il, considérer *ysgawl* comme une abréviation ou un oubli du scribe pour « *ysgawl crist* » (voy. *yscawl crist*).

Medd. Mydd. — (ysga6n) ysga6l, p. 64, l. 13.

YSMALAES. — Manque dans H. Davies, Iago ab Dewi, T. Richards. — Smalaes, *Apium* (A., p. 37, n° 6). — Traduit par « *Smallage* » dans la 1re édition des *Meddygon Myddvai* (p. 63, § 116).

Ysmalaes semble venir régulièrement de l'anglais « *Smallage* » (*-ge* anglais à la fin d'un mot donnant en gallois *-es*). Nous adoptons donc jusqu'à preuve du contraire l'identification du traducteur des *Meddygon Myddvai*, contrôlée du reste par le glossaire publié dans l'*Archiv*.

Nom scientifique : *Apium*, fr. Céleri (G. B., p. 70).

Medd. Mydd. — ysmalaes, p. 86, l. 12.

YSPYDAT. — Mespilus oxyacantha; *Hawthorn*, *white thorn* (H. D., p. 246, sous la forme *Yspyddaden*). — Yspyddaden, *Spinus albus* (I. D., p. 293, col. 2). *Zura* (I. D., p. 294, col. 2). — Yspaddaden, *a white thorn* (T. R., p. 444, col. 1).

De quelle plante est-il ici question? Les Flores françaises ne semblent pas d'accord sur le nom scientifique de cette plante. Nous relevons en effet :

Cratægus oxyacuatha de Linné, fr. Aubépine épineuse.

Mespilus germanica de Linné, fr. Néflier (G. B., p. 54).
Cratægus oxyacantha. — Néflier (H. B.).

La comparaison avec le breton n'éclaire pas beaucoup la situation. *Spezaden* = groseille (Troude, *Dict. Breton-Français.* — Ernault, *Dict. Breton-Français*). Il est évident que le groseillier (genre *Ribes*) n'a rien à voir ici et que la traduction anglaise des botanistes gallois ne laisse aucun doute sur la plante dont ils parlent. C'est bien de l'Aubépine qu'il s'agit.

Medd. Mydd. — (yr) yspydat, p. 42, l. 2.

Z

ZINZIBER. — Gingembre.

Nom scientifique : *Amomum Zingiber* de Linné, ou : *Zingiber officinale* (H. B.).

Medd. Mydd. — p. 128, ll. 15, 20 (2 fois).

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Albert le Grand. — *Les admirables secrets d'Albert le Grand*, Cologne, 1697.

Annales de Bretagne, publiées par la Faculté des Lettres de Rennes, 1886 et suiv.

Apuleius. — *De Medicaminibus herbarum*, édit. Ackermann, Norimbergae, 1788.

Archiv für celtische lexikographie, Halle, 1899-1907.

Beille. — *Botanique pharmaceutique*, Paris, 1904-1909.

Brémond. — *Rabelais médecin*, Paris, 1897-1911.

J. Britten et R. Holland. — *Dictionary of english plant-names*, London, 1880.

L. Brocq et L. Jacquet. — *Précis élémentaire de Dermatologie*, 2e édit., Paris, sans date.

Y Brutieu o Lyvyr coch o Hergest (*Les Bruts du Livre Rouge de Hergest*), édit. J. Rhys, M. A. et J. Gwenogvryn Evans, Oxford, 1890.

Dr Cabanès. — *Mœurs intimes du passé* Paris, 1909, 1910.

— *Remèdes d'autrefois*, Paris, 1910, 1913.

Dr Cabanès et Barraud. — *Remèdes de bonne femme*, Paris, 1907.

Dr Cabanès et Dr Nass. — *Poisons et sortilèges*, Paris, 1903.

J. Cameron. — *Gaelic names of plants*, Edinburgh, 1883.

J. Camus. — *Les noms de plantes du Livre d'heures d'Anne de Bretagne* (voy. *Journal de Botanique*, nos 19-23), 1894.

— *Réceptaire français du* xive *siècle d'après un manuscrit de Turin* (voy. *Bulletin de la Société syndicale des pharmaciens de la Côte-d'Or*), Dijon, 1892.

Du Cange. — *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis*, Paris, 1840.

Pierre de Chalons. — *Dictionnaire breton-français*, réédité par M. J. Loth, Rennes, 1895.

CHARCOT, BOUCHARD, BRISSAUD. — *Traité de Médecine*, Paris, 1899-1905

E. C. CLIFTON et A. GRIMAUX. — *Dictionnaire anglais-français*, Paris, 1876.

— *A new dictionary of the french and english languages*, Paris, 1881.

CONSTANTIN L'AFRICAIN. — *Constantini Africani post Hippocratem et Galenum... librorum œgrotis et medicis utilissimorum... catalogum...*, Basilœ, 1536-1539.

A. CREGEEN. — *Dictionary of the manx language*, Douglas, 1835.

CROUAN. — *Florule du Finistère*, Brest, 1867.

Y Cymmrodor. — The magazine of the Honourable Society of Cymmrodorion, London, 1877 et suiv.

H. DAVIES. F. L. S. — *Welsh botanologgy*; a systematic catalogue of the native plants of the Isle of Anglesey in latin, english and welsh, London, 1813.

J. DAVIES. — *Antiquæ Linguæ Britannicæ, nunc vulgo dictæ Cambro-Britannicæ, a suis Cymraecæ vel Cambricæ, ab aliis Wallicæ, et Lingvæ Latinæ, Dictionarium Duplex*, London, 1632.

LE DENTU et P. DELBET. — *Nouveau traité de Chirurgie*, Paris, 1907-1912.

Rev. Patrick S. DINNEEN, M. A. — *An Irish-English dictionary*, Dublin et London, 1904.

DIOSCORIDE. — *Dioscoridis Anazarb. Pedanii de materia medica*, libri V, ad fidem Codd. Mss. ed. Aldianæ principis usquequaque neglectæ, ed. interpr. prisc. textum recenserit, varias addidit lectiones, intepret. emend. comment. illustr. *Curt. Sprengel*, Lipsiæ, 129-1830.

G. DOTTIN. — *Manuel pour servir à l'étude de l'Antiquité celtique*, Paris, 1906.

J. EARLE. — *English Plant Names from the tenth to the fifteenth century*, Oxford, 1880.

Dr H. EICHHORST. — *Traité de diagnostic médical*, 3e édit. française par les Drs A. B. Marfan et L. Bernard, Paris, 1905.

E. ERNAULT. — *Dictionnaire breton-français du dialecte de Vannes*, Vannes, 1904.

— *Glossaire moyen-breton*, 2e édit., Paris, 1895-1896.

— *Le mystère de Sainte Barbe* suivi d'un dictionnaire étymologique du breton moyen, Paris, 1888.

H. Friend. — *Glossary of Devonshire Plant-names*, 1882.

H. Gaidoz. — *La rage de Saint Hubert*, Paris, 1887.

— *Un vieux rite médical*, Paris, 1892.

Galien. — *Claudii Galeni Pergameni, medicorum facile principis, aliquot opera, a Leonharto Fvchsio Tvbingensis scholæ professore publico, Latinitate donatu & commentariis illustrata*, Paris, sans date. (La préface est datée de 1549.)

M. Garnier et V. Delamare. — *Dictionnaire des termes techniques de médecine*, 2e édit., Paris, 1901.

Gérard. — *Traité des Urines*, Paris, 1907.

Giraldus Cambreusis. — *Itinerarium Kambriæ*, édit., J. T. Dimock, M. A., Londres, 1868.

Lewis Glyn Cothi. — *Gwaith Lewis Glyn Cothi*, édit. J. Jones et W. Davies, Oxford, 1837.

J. Glyn Davies. — *Welsh metrics*, vol. I, part. 1, London, 1911.

F. Godefroy. — *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du* IXe au XVe *siècle*, Paris, 1881.

Y Gododin, édit. W. F. Skene (voy. W. F. Skene, *Four Ancient Books of Wales*).

Edit. J. Gwenogvryn Evans, Pwllheli, 1908.

Le Gonidec. — *Dictionnaire breton-français*, édit. Th. Hersart de la Villemarqué, Saint-Brieuc, 1850.

— *Dictionnaire français-breton*, édit. Th. Hersart de la Villemarqué, Saint-Brieuc, 1847.

Le P. Grégoire de Rostrenen. — *Dictionnaire français-celtique* ou *français-breton*, revu et corrigé par Benjamin Jollivet, Guingamp, 1834.

J. Gwenogvryn Evans. — *Report on Manuscripts in the Welsh language*, London, 1898-1910.

Hariot. — *Atlas colorié des plantes médicinales indigènes*. Propriétés et emplois en médecine populaire, Paris, 1900.

V. Henry. — *Lexique étymologique du breton moderne*, Rennes, 1900.

Hippocrate. — *Traduction des œuvres médicales d'Hippocrate sur le texte grec*, (d'après l'édition de Foës), Toulouse, 1801.

— Le registre de [illegible] d'un dictionnaire [illegible], Paris, [illegible].

H. [illegible]. — [illegible], [illegible].

H. [illegible]. — [illegible], Paris, [illegible].

— [illegible], Paris, [illegible].

[illegible]. — [illegible] Fragmenta, [illegible].

M. [illegible]. — Dictionnaire des termes techniques de [illegible], Paris, [illegible].

[illegible]. — Traité des Crimes, Paris, [illegible].

[illegible]. — [illegible], éd. J. C. [illegible], M. A., London, [illegible].

[illegible]. — [illegible], éd. J. [illegible] W. [illegible], Oxford, [illegible].

J. [illegible]. — [illegible], vol. I, part 1, London, [illegible].

F. Godefroy. — Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXe au XVe siècle, Paris, 1881.

[illegible], W. [illegible]. — [illegible] Books of Words.

[illegible], Paris, [illegible].

Le Gonidec. — Dictionnaire breton-français, éd. Th. Hersart de la Villemarqué, Saint-Brieuc, 1850.

— Dictionnaire français-breton, éd. Th. Hersart de la Villemarqué, Saint-Brieuc, 1847.

Le P. Grégoire de Rostrenen. — Dictionnaire françois-celtique ou françois-breton, revu et corrigé par [illegible], Guingamp, 1834.

[illegible]. — [illegible] Society, London, [illegible].

[illegible]. — [illegible] plantes médicinales [illegible], Paris, [illegible].

[illegible]. — [illegible], [illegible].

[illegible]. — [illegible], Paris, [illegible].

J. Jamieson. — *Etymological dictionary of the scottish language*, 1879-1882.

T. Johnson. — *Mercurii Botanici pars altera, sive plantarum gratia suscepti itineris in Cambriam, sive Walliam, Descriptio*, etc., London, 1641.

O. Jones, E. Williams, W. O. Pughe. — *The Myvyrian Archaiology of Wales*, 2nd édit., Denbigh, 1870.

T. Jones. — *English and welsh dictionary, with a compendious herbal*, Denbigh, 1826.

J. Kelly. — *A manx and english dictionary*, Douglas, 1866.

J. Keogh. — *Botanologia hibernica*, Cork, 1735.

Cillard de Kerampoul. — *Dictionnaire français-breton du dialecte de Vannes* (dictionnaire de l'*Armerie*), Leyde, 1744.

Jehan Lagadeuc. — *Le Catholicon*, dictionnaire breton-français-latin, édit. Le Men, Lorient, sans date (Cette édition est faite d'après l'édition imprimée à Tréguier en 1499).

L. Landouzy et R. Pépin. — *Le régime du corps du Maître Aldébrandin de Sienne*, xiiie siècle, Paris, 1911.

Lemoine et Gérard. — *Formulaire et Consultations médicales*, Paris, 1905.

E. Lhwyd. — *Archæologia britannica*, Oxford, 1707.

A. Liégard. — *Flore de Bretagne*, Paris, 1879.

J. Lightfoot. — *Flora scotica*, London, 1777.

J. Loth. — *Chrestomathie bretonne*, Paris, 1890.

— *L'Emigration bretonne en Armorique*, Paris, 1883.

— *Les Mabinogion du Livre Rouge de Hergest avec les variantes du Livre Blanc de Rhydderch*, traduction française, 2e édition entièrement revue et augmentée, Paris, 1913.

— *La Métrique galloise*, Paris, 1900-1902.

— *Les Mots latins dans les langues brittoniques*, Paris, 1892.

— *Questions de grammaire et de linguistique brittonique*, Fascicule I, *La particule RO dans les langues brittoniques*, Paris, 1911.

— *Remarques et additions à l'Introduction to early welsh de Strachan*, Paris, 1911.

— *Vocabulaire vieux-breton*, Paris, 1884.

J. E. Lloyd, M. A. — *A history of Wales*, Londres, 1912.

Llyvyr Du Kaer Vyrddin (*Livre Noir de Carmarthen*), édit., J. Gwenogvryn Evans, Pwllheli, 1906, édit. W. F. Skene (voy. W. F. Skene, *The Four Ancient Books of Wales.*)

Y Mabinogion o Lyvyr coch o Hergest (*Les Mabinogion du Livre Rouge de Hergest*), édit. J. Rhys, M. A. et J. Gwenogvryn Evans, Oxford, 1887.

Y Mabinogion o Lyvyr gwyn Rhydderch (*Les Mabinogion du Livre blanc de Rhydderch*), édit. J. Gwenogvryn Evans, Pwllheli, 1907.

Mac Alpine. — *Gaelic dictionary*, Edinburgh, 1858.

Marcellus Empiricus. — *De Medicamentis*, Leipzig, 1889.

V. Maréchal. — *Flore légendaire de Bretagne*, Saint-Brieuc, 1884.

Mélusine, recueil de mythologie, 1877-1878 et 1884-1901.

Kuno Meyer. — *Contributions to irish lexicography*, Halle, 1906-1907 (s'arrêtent à *dno*).

J.-P. Migne. — *Patrologiæ Cursus completus*, Paris, 1844-1864.

Millot-Carpentier. — *Nos ancêtres*, étude historique de la Médecine depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, Paris, 1898.

J. Morgan. — *Flora of Llanbrynmair* (dans *Bye-Gones*, 1892, pp. 443-452).

E. O' Reilly. — *Irish-english dictionary*, Dublin, 1817.

Aneurin Owen. — *Ancient laws and institutes of Wales*, 1 vol. in-fol., 1841.

Holger Pedersen. — *Vergleichende Grammatik der Keltischen Sprache*, Göttingen, 1909.

Dom Le Pelletier. — *Dictionnaire de la langue bretonne*, Paris, 1752.

Pline. — *Histoire naturelle*, édit. E. Littré, Paris, 1877.

P. Poirier et A. Charpy. — *Traité d'Anatomie humaine*, Paris, 1899-1902.

W. Owen Pughe. — *A dictionary of the welsh language*, Denbigh, 1832.

Reclus, Kirmisson, Peyrot, Bouilly. — *Manuel de Pathologie externe* (*Quatre Agrégés*), 6e édit., Paris, 1901.

Revue Celtique, Paris, 1870, et suiv.

Revue des Traditions populaires, recueil mensuel de mythologie, littérature orale, ethnographie traditionnelle et art populaire, Paris, 1886, et suiv.

J. RHYS, M. A. D. LITT. — *Celtic Folklore*, Oxford, 1901.

J. RHYS et D. BRYNMOR-JONES. — *The welsh people*, London, 1900.

The late Rev. T. RICHARDS. — *Antiquæ Linguæ Britannicæ thesaurus, being a British or welsh-english dictionary*, printed and published by R. Jones, Dolgelly, 1815.

E. ROLLAND. — *Flore populaire*, Paris, 1896 et suiv.

Romania, revue des langues et des littératures romanes, Paris, 1872 et suiv.

H. DU RUSQUEC. — *Dictionnaire français-breton*, Morlaix, 1886.

— *Nouveau dictionnaire pratique et étymologique du dialecte de Leon*, Paris, 1895.

P. SÉBILLOT. — *Folklore de France*, Paris, 1904-1907.

— *Le Paganisme contemporain chez les peuples Celto-Latins*, Paris, 1908.

F. SEEBOHM. — *The tribal system in Wales*, London, 1895.

The Rev. D. SILVAN EVANS, B. D. — *Dictionary of the welsh language*, Carmarthen, 1887 et suiv. (s'arrête à la lettre Dd.)

— *English and welsh dictionary*, Denbigh, 1852.

W. F. SKENE. — *The four Ancient Books of Wales*, Edinburgh, 1868.

W. SPURRELL. — *Geriadur cynaniaethol seisoneg a chymraeg*, Caerfyrddin, 1872.

— *Geriadur cymraeg a seisoneg*, Caerfyrddin, 1866.

Wh. STOKES. — *Cormac's glossary*, Calcutta, 1868.

J. STORRIE. — *The Flora of Cardiff*, Cardiff, 1886.

The late J. STRACHAN, LL. D. — *An introduction to early welsh*, Manchester, 1909.

E. SYDNEY HARTLAND. — *Old welsh folk-medicine*, dans *Y Cymmrodor*, tome IX, p. 227 et suiv.

W. J. THOMAS. — *The welsh fairy book*, London, 1908.

A. E. TROUDE. — *Nouveau dictionnaire pratique breton-français du dialecte de Leon*, Brest, 1876.

— *Nouveau dictionnaire pratique français et breton du dialecte de Léon*, 3e édit., Brest, 1886.

Dr H. VAQUEZ. — *Précis de thérapeutique*, Paris, 1907.

F. WALTER. — *Das alte Wales*, Bonn, 1859.

Revue des Traditions populaires, recueil mensuel de mythologie, littérature orale, ethnographie traditionnelle et art populaire, Paris, 1886 et suiv.
J. Rhys, M. A., D. Litt. — Celtic Folklore, Oxford, 1901.
J. Rhys et D. Brynmor-Jones. — The Welsh people, London, 1900.
The Rev. Mr. T. Richards. — Antiquae Linguae Britannicae Thesaurus, being a British or Welsh-English dictionary, printed and published by S. Jones, Dolgelly, 1815.
E. Rolland. — Flore populaire, Paris, 1896 et suiv.
Romania, revue des langues et des littératures romanes, Paris, 1872 et suiv.
H. de Rostrenen. — Dictionnaire françois-celtique, Rennes, 1732.
[illegible] dictionnaire pratique et étymologique du dialecte de Léon, Paris, 1890.
P. Sébillot. — Folklore de France, Paris, 1904-1907.
— Le Paganisme contemporain chez les peuples celto-latins, Paris, 1908.
[illegible] — The [illegible] Language, London, 18[illegible].
The Rev. D. Silvan Evans, B. D. — Dictionary of the Welsh language, Carmarthen, 1887 et suiv. [illegible] English and [illegible], [illegible].
W. F. Skene. — The four Ancient Books of Wales, Edinburgh, 1868.
W. Spurrell. — Geiriadur cymraeg a saesneg, Caerfyrddin, 1872.
— Geiriadur saesneg a chymraeg, Caerfyrddin, 1850.
Wh. Stokes. — Cornish glossary, [illegible], 1868.
[illegible]. — The [illegible], London, 18[illegible].
The late J. Strachan, LL. D. — An introduction to early Welsh, Manchester, 1909.
[illegible]. — [illegible], tome XX, p. [illegible] et suiv.
W. J. Thomas. — The welsh fairy book, London, 1907.
A. E. Troude. — Nouveau dictionnaire pratique français et breton du dialecte de Léon, Brest, 1869.
— Nouveau dictionnaire pratique breton et français du dialecte de Léon, 2e édit., Brest, 1886.
[illegible]. — [illegible], Paris, 19[illegible].
[illegible]. — [illegible], [illegible], 18[illegible].

The Rev. J. Williams (Ab Ithel) M. A. — *The Physicians of Myddvai*, Llandovery, 1861.

The Rev. R. Williams, M. A. — *Lexicon Cornu-Britannicum*, Llandovery, 1865.

E. Windisch. — *Irische Texte mit Wörterbuch*, Leipzig, 1880.

Wirt Sikes. — *British Goblins*, Boston, 1881.

Zeitschrift für celtische philologie, Halle, 1897, et suiv.

I. C. Zeuss. — *Grammatica celtica*, 2e édit., Berlin, 1871.

APPENDICE

AVERTISSEMENT

On a jugé inutile de relever les noms d'auteurs, d'ouvrages, de plantes, du glossaire botanique dans les Index qui suivent.

LISTE DES AUTEURS ET OUVRAGES CITÉS

Nota. — Sauf indication contraire, toutes les références de ces deux listes se rapportent aux notes du bas des pages.

§ I

AUTEURS CITÉS

AB ITHEL, XVIII, XXIX, XXXIX (texte), XL-LIV (texte), LVI (texte), LXXI (texte), LXXII (texte), 27, 67.

ANEURIN OWEN, XXXI.

E. C. CLIFTON, 13.

CONSTANTIN L'AFRICAIN, 97, 126.

Dr DAVIES, XXIX.

H. DAVIES, LIV (texte), LV (texte).

V. DELAMARRE, 31.

DIOSCORIDE, XCVII.

G. DOTTIN, XVIII.

E. ERNAULT, 57.

S. EVANS (voy. SILVAN EVANS).

M. GARNIER, 31.

GIRALDUS CAMBRENSIS, XXXVI (texte).

J. GWENOGVRYN EVANS, XXIV, XXVI (texte), LXXI (texte), XCIX, 136.

IDRISON (voy. W. O. PUGHE).

IOLO MORGANWG (voy. E. WILLIAMS).

W. JENKYN THOMAS, XVII

O. JONES (Myvyr), XXVI.

J. E. LLOYD, XXIV.

J. LOTH, XXVI, XXVII, 13, 57, 83, 103.

MARCELLUS EMPIRICUS, XCVII.

MYVYR (voy. O. JONES).

OWEN, LXXI (texte).

A. OWEN (voy. Aneurin Owen).

The Rev. E. OWEN, XVIII.

The Rev. R. OWEN, XXXIX (texte).

PLINE, XCVII.

P. POIRIER, 49.

J. PUGHE, XXXIX (texte), LIII (texte), LIV (texte), LV (texte), 93.

W. O. PUGHE (Idrison), XXVI, 13, 29, 35, 69, 93, 125, 161.

J. RHYS, XVIII, XX, XXIV.

The Rev. T. RICHARDS, LXXXVI, 21, 113.

P. SÉBILLOT, 23, 35, 39, 41, 129, 135.

The Rev. D. SILVAN EVANS,, XXX (texte), LIV, 13, 15, 17, 21, 27, 43, 67, 83, 87, 103, 113, 123.

CARDIFF * PUBLIC * LIBRARIES

W. F. Skene, xcix.

W. Spurrell, 13, 23, 31, 35, 141, 157, 161.

Wh. Stokes, lvi (texte), lxix (texte).

J. Thomas (voy. W. Jenkyn Thomas).

A. E. Troude, 45, 57, 103.

The Rev. J. Williams (voy. Ab Ithel).

E. Williams (Iolo Morganwg), xxvi, xxviii (texte), xxix (texte, xl (texte), lxix (texte).

E. Windisch, 57.

Wirt Sikes, xviii.

II

OUVRAGES CITÉS

Ancient Laws and Institutes of Wales, xxix, xxx, xxxi, xxxii, xxxiii, xxxiv, xxxv, xxxvi, xxxvii, xxxviii.

Annales de Bretagne, xviii.

Archiv für Celtische lexikographie, lvi, lxix.

British Goblins, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii.

Brut y Tywyssogyon, xxiv, xxv, xxvi (texte et notes), xxvii (texte et notes).

Cambrian biography, lxxi (texte).

The Cambro-Briton, xviii.

Celtic Folklore, xviii, xx, xxix.

Dictionnaires :

— anglais-français, 13.

— breton-français, 57, 103.

— english - welsh (Silvans Evans), 27.

— français-breton, 45.

— moyen-breton (glossaire), 57.

— technique de médecine, 31.

— Welsh-english (O. Pughe), 29, 35, 161.

— Welsh-english(T.Richards), 21, 86, 113.

— Welsh - english (Silvan Evans), xxx (texte), liv (texte), 13, 15, 17, 45, 67, 83, 87.

— Welsh-english (Spurrell), 13, 23, 31, 35, 141, 157, 161.

The Flora of Anglesey, liv, lv.

Folklore de France, 23, 35, 39, 41, 129, 135.

Four Ancient Books of Wales, xcix.

Glossaire (voy. Dictionnaire).

History of Wales, xxiv.

Itinerarium Kambriæ, xxxvi.

Irische Texte, 57.

Livre Blanc de Rhydderch (*White book*), 47.

Livre Noir de Carmarthen, édit. J. Gwenogvryn Evans, xcix, 13.

— édit., W. F. Skene, xcix.

Livre rouge de Hergest (*Red book of Hergest*), 47.

Manuel de pathologie externe (voy. *Quatre Agrégés*).

Meddygon Myddvai (édit. Ab Ithel), XVIII, XXVIII, XXIX, XXXIX, LVI, LXIX, LXXI, 13, 15, 17, 21, 27, 45, 47, 55, 65, 67, 69, 83, 93, 115, 123.

Métrique galloise, 26, 27.

Les mots latins dans les langues brittoniques, 103.

Myvyrian Archaiology, XVI (texte et notes), XXVII (texte), 13, 47.

Patrologie latine, XCVII.

The Physicians of Myddvai (voy. *Meddygon Myddvai*).

Quatre Agrégés, 29.

Reports on Welsch Manuscripts, LVI-LXIX (texte), LXXI (texte), XCIII, XCIV, 136.

Revue Celtique, XXVI, XXVII.

Welsh Fairy tales, XVIII.

INDEX GÉNÉRAL

A

a, dans le *Livre Rouge*, LXXIII. — dans *Tonn*, LXXXVII.

ABCÈS, 113. — au cerveau, 11. — au poumon, 17.

ABDOMEN, 71, 83. — affections *abdominales*, 27, 133. — enflure de l'*abdomen*, 75. — plaie pénétrante de l'*abdomen* laissant voir les intestins, XXXIII en note. — tumeur de l'*abdomen*, 27, 29, 53.

ABDOMINAL, ALE. — voy. ABDOMEN.

ABERDOVEY, XXV, XXXIX.

ABERYSTWYTH, LXVIII, LXX. — Bibliothèque Nationale d'*Aberystwyth*, LVII-LXV, XCIX en note.

ABORDER, XIX en note.

ABRI. — à l'*abri* de toute crainte et de tout fantôme, 135.

ABRITÉ. — terrain uni et *abrité*, 161 et en note.

ABSINTHE, 127. — *absinthe* chaude et sèche au premier degré, 127. — frictions d'*absinthe*, 129 en note. — suc d'*absinthe*, 127. — une drachme d'*absinthe*, 129.

ABSORBER, 21, 85, 95, 127, 129, 145.

ABSTINENCE. — faire *abstinence*, 69.

ABUS sexuels, 49, 67.

ac..., CII.

ACCEPTER, XX. — sous condition, XX en note. — une offrande, XX.

ACCÈS de fièvre, 21.

ACCOMPAGNER, XXXVI, 117.

ACCOUCHEMENT. — voy. ACCOUCHER.

ACCOUCHER. — pour une femme qui ne peut *accoucher*, 87.

ACCOUTUMÉ. — être accoutumé à, 161, 163.

S'ACCOUTUMER, 163.

ACCROITRE, 129.

ACCUSÉ, XXXVI.

ACHORION de Schönlein, 49 en note.

ACRETÉ des poireaux, 99.

ACTIF. — plus *actif*, 159. — corps *actif*, 155.

ACTION. — paresse dans les *actions*, 155.

ACTIVER la digestion, 133.

ACTUEL, ELLE. — médecins de l'époque *actuelle*, XXXVII.

ADEPTE, 137 en note.

ADHÉRENT. — pour un foie humain *adhérent* aux côtes, 81.

ADMIRABLE, 135.

ADMINISTRER un remède, 25, 139, 141. — un vomitif, 21, 33.

ADOUCIR, 129.

adrwym, 47 en note.

ae dans le *Livre Rouge*, LXXV.

S'AFFAIBLIR, 107, 145.

AFFAIBLISSEMENT de l'ouïe, 111 (voy. SURDITÉ).

AFFAIRE. — entreprendre une *affaire*, 73.

AFFAISSEMENT de la vessie, 111.

AFFECTER, 123.

AFFECTION, 105. — affection abdominale, 27, 133. — pulmonaire, 13 en note, 97. — de la peau, 49 en note.

AGE, 157.

AGLA, nom divin cabalistique, 53.

AGONIE prochaine, 111.

AGRÉABLE. — songes agréables, 129. — vie agréable, 147.

AGRIPAUME, 33.

agwedi, XXXII.

ai, dans *Tonn*, LXXXVII.

AIGLES, 137.

AIGREMOINE, 15, 19, 33.

AIGU, ë. — contre des douleurs *aiguës*, 139.

AIGUILLE. — du chef piqueur pour recoudre les chiens blessés, XXXII en note. — à coudre de la reine, XXXII en note. — du médecin, XXXII. — Les trois *aiguilles* légales, XXXII et en note.

AIGUILLE DE BERGER, 15, 35.

AIL, 27, 55, 77. — gousses d'*ail*, 77. — cendres de gousses d'ail, 101. — têtes d'ail, 101 en note.

AIL DES BOIS, 53.

AIL ROCAMBOLE, 35.

AILES. — oiseau à queue de serpent et aux *ailes* de merle, 137.

AIMER, 145, 159. — plus que tout au monde, XX.

AINÉ, ée, XXI.

AIR, 101.

AISSELLE, 13 en note. — douleur sous l'*aisselle*, 13.

AJOUTER, 83.

ALEXANDRE LE GRAND. — Lettre d'Aristote à —, LX, LXI, LXVI, LXVIII.

ALIMENTS, 131, 159. — *aliments* chauds, 153. — conformes à la constitution, 153. — échauffants, 35, — forts, 155. — froids, 153. — légers, 159. — liquides, 111. — lourds, 159. — besoin d'*aliments*, 163. — dégoût des *aliments*, 17. — désir des *aliments*, 155, 157. — fréquent désir des *aliments*, 155. — deux sortes d'*aliments* (voy. ALIMENTATION, NOURRITURE).

ALIMENTATION légère, 155 (voy. ALIMENTS, NOURRITURE).

S'ALIMENTER, 159.

ALITÉ, ÉE. — plainte contre une personne *alitée*, XXXV.

ALLAITER, 85.

ALLER. — à la maison, XXI. — voir un malade, XXXIII, XXXIV.

ALLUMER, 137.

ALUN blanc, 99.

AMAIGRI, 107.

AMAIGRISSEMENT (voy. AMAIGRI).

AMANDES. — pain d'*amandes* décortiquées, 85.

AMÉLIORER la vue, 157.

AMERTUME. — sensation d'*amertume*, 155.

AMOUR, 147.

AMOUREUX, XIX en note, XX.

amrant, 55 en note.

AMULETTE, 135 en note (voy. CORNE de cerf).

AN. — sept ans, XXI (voy. ANNÉE).

ANALYSE du texte du *Livre Rouge*, XCV, XCVI.

ANCIENNE médecine, 127 en note.

ANCOLIE COMMUNE, 33.

ANDOUILLERS. — cendres d'*andouillers* de cerf, 35.

anesgor, 123 en note.

ANGINE, remède contre l'*angine*, 35.

ANGLAIS, XXVI.

ANGLESEY, LIV, LV.

ANGLETERRE, XXV.

ANGUILLE, 27. — sa bile, 39. — son sang, 143.

anian, 87 en note, 143 en note (voy. *annyan*).

ANIMAL (subst.). — *animaux*, 69. — *animal* domestique, 37. — venimeux, 41 en note. — contre une morsure d'*animal*, 97. — contre des vers engendrés à l'intérieur d'un animal, 91. — corps des animaux, 153. — prix des *animaux* domestiques, XXXVII en note (voy. BÊTE).

ANIMAL, ALE. — chaleur animale, 163 et en note. — esprit animal, 151.

ANIS, 15.

ANNÉE, XXII, 69, 71. — pour conserver la santé pendant chaque jour de l'*année*, LXIV. —plusieurs années, XXI. — les trente-deux jours dangereux de l'*année*, 73. — les trois principales fêtes de l'*année*, XXX, XXXVII. — veille du premier jour de l'*année*, XIX en note (voy. AN).

ANNOTATIONS du *Livre Rouge*, XCIII.

annyan, 87 en note, 143 en note, 147 en note, 151 en note (voy. *anian*).

annyana6l, 163 en note.

ANSÉRINE FÉTIDE, 33. — son écorce, 141.

ANTIQUITÉ. — du *Livre Rouge* de *Fenton*, de *Tonn*, XCIX-CIV.

ANUS, 25. — traitement des « verrues » venant à l'*anus*, 29. — *anus* de poulet appliqué sur une tumeur, 59.

AOUT, 67, 73, 135. — premier lundi d'*août*, 71.

APAISER, 87.

APERCEVOIR, XIX et en note, XX. — s'*apercevoir*, 145.

api6m, XCVII.

APPARAITRE, XIX en note, 111, 135.

APPAREIL. — affections de l'*appareil* génito-urinaire, 31 en note.

APPEL. — se rendre à l'*appel* de, XX.

APPELER, 123, 133, 137. — les bestiaux, XXIII. — s'entendre *appeler*, XX.

APPENDICITE, LIV.

APPÉTIT, 127, 159. — pour exciter l'*appétit*, 105.

APPLICATION. — d'un bandage, XXXIV, XXXVII. — d'herbes sur une enflure, XXXIV. — d'onguent rouge, XXXV, XXXVII (voy. le suivant).

APPLIQUER, 9, 11, 41, 47, 49, 53, 59, 63, 75, 77, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 97, 101, 103, 119, 121, 125, 139, 141 (voy. le précédent).

APPORTER, XXI.

APPRENDRE l'art de guérir, XXIII (VOY. ENSEIGNER).

S'APPRÊTER à suivre, XX.

APOSTROPHE dans *Tonn*, XC.

aqua vitæ, LXV.

AQUEUX, EUSE. — viande *aqueuse*, 37. — chair *aqueuse*, 37. — sang *aqueux*, 119.

AQUILAIRE, 137.

ARABIE. — les hommes d'*Arabie*, 151.

ARAIGNÉE. — contre une piqûre d'*araignée*, dates auxquelles elle n'est pas venimeuse, 41.

ARCADES SOURCILIÈRES, 11, 55 et en note, 63 et en note.

ARGENT. — manière de compter l'*argent* au Pays de Galles au moyen âge, XXXI en note. — valeur de l'*argent*, XXXVII.

ARGILE. — pot d'*argile* neuf, 141.

ARISTOLOCHE, 15, 19, 47, 51.

ARISTOTE. — sa lettre à Alexandre le Grand, LX, LXI, LXVI, LXVIII.

ARMÉES en campagne, XXXVI.

arment, 83 et en note, 91 et en note, 103 et en note.

armentum, 83 et en note.

ARMOISE, 19, 21, 45, 51, 59, 65, 85, 119. — feuilles d'*armoise*, 87. — jus d'*armoise*, 55, 89, 93. — racines d'*armoise*, 35, 43. — suc d'*armoise*, 85.

ARRÊTER. — un vomissement, 93. — un epistaxis, 95. — une douleur au foie, 127. — la diarrhée, 135. — les règles, 131. — s'*arrêter*, 81.

ART. — de la médecine, 145 et en note. — spagyrique, 137 en note. — apprendre l'*art* de guérir, XXIII. — pratique de l'*art* (de la médecine), XXIV. — les trois *arts* civiques, XVII.

ARTICULATION. — blessure à l'*articulation* du genou, 123. — douleurs dans les *articulations*, 117. — élancements dans les *articulations*, 41.

aruer, 161 en note.

ASARET, 15.

ASCITE, 27.

ASPECT. — de l'urine, 109. — urine changeant d'*aspect*, 109. — urine d'aspect très mauvais, 117. — *aspect* de langueur, 155.

ASPÉRULE, 15, 19.

ASSAISONNER, 129.

S'ASSEOIR, 61.

ASSISTER à un baptême, XXII. — aux funérailles, XXII.

ASSORTI, E. — mal assorti, XXIII en note.

ASTRINGENT, 47.

ATRABILE, 107 en note.

atrwm, 47 en note (voy. HIR, HU).

ATTACHE d'une sandale, XXI.

ATTACHER autour du cou, 77.

attal, 89 en note.

ATTÉNUER, 127.

ATTIRER, 85 en note, 157.

ATTRAPER un cheval, XXI. — essayer d'*attraper*, XIX en note.

au dans le *Livre Rouge*, LXXVI. — dans *Tonn*, LXXXVIII.

AUBE, 81.

AUBÉPINE. — écorce d'*aubépine*, 43.

auripigmentum, 83 en note.

AVALER, 93.

AVIRON d'or, XIX en note.

AVRIL, 65, 73. — troisième jour d'*avril*, 69. — onzième jour d'*avril*, 69.

AVOINE. — pain d'avoine, 21. — farine d'avoine, 53.

awdl, awdwl, définition, XXVI et en note.

B

b dans le *Livre Rouge*, LXXXI.

bach. — llyn y Fan Fach, XIX, XXIII, XXVII.

bagl, 53 en note.

bagla, 53 en note.

BAIGNER. — faire *baigner* les bourses dans du vinaigre, 95. — se *baigner*, 157.

BAILLEMENTS fréquents, 155.

BAIN, 21, 31, 65, 83, 93, 107. — bain d'air chaud, 31 en note. — bain médicamenteux, 31. — bain sec, 31 en note.

ban. — Llyn y Fan Fach, XIX, XXIII, XXVII.

BANDE, 31.

BANDAGE. — application d'un *bandage*, XXXIV, XXXVII.

BAPTÊME. — assister à un *baptême*, XXII.

BAR, 37.

Bardd teulu, XXXII.

BARDE de la Cour, sa fille, XXXII.

BARQUE. — d'or, XIX en note. — conduire une *barque*, XIX en note.

barwyl, remède contre toute blessure, 45 et en note.

BASSE-BRETAGNE, 129 en note.

BASSIN de cuivre résonnant au choc d'une esquille, XXXV.

BASSINE, 29, 81, 85.

BATON, 31.

BEAU, BELLE. — *beaux* habits, 157. — *belles* choses, 157. — La plus *belle* créature, XIX. — épouse jeune et *belle*, XXII-XXIII en note. — rendre plus *beau*, 157. — cicatrice *bonne* et belle, 45.

BÉBÉ, XXII et en note.

BÉLIER. — urine de *bélier*, 39.

BENOITE, 15, 19, 35, 45.

BESOIN, d'aliments, 163. — de nourriture, 163.

BÉTAIL, BESTIAUX, XXI, 83 en note. — appeler les *bestiaux*, XXIII. — emmener les *bestiaux*, XXII en note. — autant de têtes de *bétail* qu'on peut en compter sans reprendre haleine, XXI.

BÊTE. — viande de bête sauvage, 37 (voy. ANIMAL).

BÉTOINE, 9, 19, 33, 41, 81, 89, 93.

betonica, XCVII.

beunyd, 119 en note.

BEURRE, 11, 37, 43, 45, 77, 83, 129. — frais, 11. — de mai, 13, 15. — salé, 9, 31. — vierge, 11 en note.

beuyd, 119 en note.

BIBLIOGRAPHIE de la matière médicale galloise, LV.

BIBLIOTHÈQUE. — d'Aberystwyth, LVI-LXV, XCIX en note. — du *British Museum*, LXVIII. — de Cardiff, LXV-LXVII. — *Free library* (voy. *Cardiff*). — de *Jesus College*, LXVII-LXVIII. — de Llanover, XL, LXIX. — de Londres (voy. *British Museum* et *Welsh Charity school*). — de Mostyn, LVI. — *National library* (voy. *Aberystwyth*). — d'Oxford (voy. *Jesus College*). — de la

Welsh charity school, LXXI. — de Wrexham, LXVII.

BIÈRE, 67. — de froment, 15, 25, 33. — nouvelle, 81-83. — très nouvelle, 141.

BILE, 107 et en note. — rouge, 127, 129. — noire, 107 en note. — humidité de la *bile*, 105. — urine couleur de la *bile*, 113. — *bile* d'anguille, 39. — de chèvre, 97. — de chien, 53, 121. — de coq, 143. — de vache, 95.

BISTOURI, 29 en note.

BLACK MOUNTAINS, XIX.

BLANC, BLANCHE. — alun *blanc*, 99. — bulle *blanche* en suspension dans l'urine, 113. — dépôt *blanc* dans l'urine, 117. — lis *blanc*, 77. — nuage *blanc* dans l'urine, 113. — poivre *blanc*, 67. — pustules *blanches* à la surface de l'urine, 113. — urine *blanche*, 111. — *blanc pâle*, 111. — *blanche* le matin, 115, 117. — plus *blanche* après le dîner, 117. — très *blanche*, 117.

BLANC d'œuf, 11, 77, 79, 139.

bleb, 113 en note.

BLÉPHARITE. — glandulo-ciliaire, 13 en note, 105 en note. — furfuracée, 13 en note.

BLESSÉ, XXXIV, 55.

BLESSURE, 41, 45, 79, 89. — remède pour une *blessure*, 97. — les trois *blessures* longues à guérir, 123. — les trois *blessures* dangereuses, XXXIII et en note, XXXIV. — contre une enflure causée par une *blessure*, 139. — *blessure* à l'articulation du genou, 123. — du genou, 47. — de la glande mammaire, 47. — à la moelle d'une côte, 123. — au poumon, 17, 19, 47, 123. — à la tête, 11.

BLEU, BLEUE. — *bleu*, 107 en note. — onguent *bleu*, 27. — pierre *bleue*, 139. — urine *bleue*, 117 en note.

blister, 125 en note.

blodau gwynion, 103 en note.

BŒUF. — deux *bœufs*, XXI en note. — six jeunes *bœufs* avec cornes et oreilles de même longueur, XXXII. — graisse de bœuf, 41. — viande de *bœuf*, 27.

bogelyn, 113 en note.

BOIRE. — 1° verbe. — 21, 23, 35, 43, 45, 47, 51, 53, 57, 61, 65, 67, 77, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 95 et en note, 99, 119, 123, 133, 143, 159, 161. — *boire* plus ou moins qu'on ne le doit, 147.

2° substantif, — 159 (voy. BOISSON).

BOIS. — *bois* sauvages, 151. — feu brûlant des éclats de *bois*, 155.

BOISSON, 25, 31, 55, 65, 71, 111, 123, 129, 139, 141, 145, 151. — *boisson* bonne pour purger le corps, 25. — en quantité raisonnable, 147. — conforme à la constitution, 153. — excès de *boisson*, 151. — pour ceux qui ne peuvent garder aucune *boisson*, 99. — les trois meilleures *boissons* pour combattre la chaleur, 21. — usage modéré de *boisson*, 147 (voy. BREUVAGE).

bolwyst golud, LIII, LIV.

BONA. — William Bona, XXIX, XXXIX, LXIX.

BON, BONNE, 39, 69, 95, 115, 125, 129. — *bon* fromage, 79. — légumes, 63. — sommeil, 51. — *bonnes* paroles, 135. — santé, 63, 123, 147. — visions, 129 en note. — boisson *bonne* pour purger le corps, 25. — fleurs de *bons* légumes, 67. — potion

bonne contre les fièvres intermittentes, 23. — cicatrice *bonne* et belle, 45.

BORDS. — d'un lac, XXIII. — d'un pot, 141.

BOTANIQUE. — glossaires, LVI, LXI, LXII, LXIII, LXIV LXV, LXVI, LXVIII, LXIX. — terminologie, LIII-LV.

BOUCHE, 25, 35, 121. — reptiles pénétrant par la *bouche* d'une personne, 91.

BOUILLANT, ANTE. — eau *bouillante*, 131. — lait *bouillant*, 67.

BOUILLIE, 21, 41, 53, 85, 141,

BOUILLIR, 21, 23, 25, 35, 41, 43, 45, 51, 75, 77, 81, 83, 89, 93, 99, 103, 131, 141.

BOULEAU BLANC, 51.

BOURBIER. — enfoncer dans un *bourbier*, XXII en note.

BOURDONNEMENTS. — contre des *bourdonnements* d'oreille, 105. — faire cesser les *bourdonnements* d'oreille, 127.

BOURRACHE, 23, 29, 33, — fleur de *bourrache*, 129.

BOURSES, 95 (voy. SCROTUM).

BOURSE A PASTEUR, 141.

BOUVINES. — bataille de Bouvines, XXV.

Bo6n o Hamt6n, XCV.

braint, XXXII.

bread, 67 en note.

Breese collection, LXV.

Bretagne. — Basse-Bretagne, 129 en note.

BRETON (langue), 69 en note.

BREUVAGE, 25, 139 (voy. BOISSON).

BRIDE, XXI.

BRILLANT, 157.

British Museum, LXVIII, LXIX, LXX, LXXII, 7 en note.

BRONCHES. — affection des *bronches*, 15.

Broom-rape, 87 en note.

BROUET, 67.

BROUILLARD, XIX en note.

BROYER, 19, 21, 23, 25, 29, 35, 37, 41, 43, 45, 47, 51, 55, 77, 81, 83, 85, 87, 89, 91, 93, 95, 99, 121, 127, 139 et en note, 143. — *broyer* dans un mortier, 81. — *broyer* vivement dans un mortier, 141 (voy. ÉCRASER).

brret, 67 en note.

bruet, 67 en note.

BRULER, 53, 79, 101, 121, 137, 155.

BRULURE. — sur quelque membre, 77. — par le feu, 89. — par l'eau, 89.

BRUN (voy. BRUNATRE).

BRUNATRE. — urine *brunâtre*, 109.

BRUNELLE, 43.

Brut y Tywyssogyon, XXIV en note, XXV en note, XXVI en note, XXVII et en note.

BRUYÈRE, 15, 119. — cendres de *bruyère*, 87.

br6et, 67 en note.

bubble, 113 en note.

BULLE, 113 en note. — *bulle* blanche en suspension dans l'urine, 113. — *bulles* à la surface de l'urine, 115. — dégagement de bulles, 117.

b6lment, 65 en note.

b6ytta, 147 en note.

by, 161 en notes.

C

c dans le *Livre Rouge*, LXXVII, LXXVIII, LXXIX, LXXX, LXXXI. — dans *Fenlon*, XCI. — dans *Tonn*, LXXXVIII, LXXXIX.

cadach, 77 en note.

CADOGAN, XIX en note (voy. KADWGAWN).

CAILLE-LAIT, son jus, 139.

CAL. — pour favoriser le *cal* des os, 97.

CALCINER, 43, 101, 103 et en note.

CALCUL urinaire, LVII; 111, 123, 113 en note. — pour les extraire, 31. — pour les détruire, 121 (voy. PIERRE).

CALENDRIER, LXVII.

CALMER, 103 en note.

CAMARINE, 15, 19.

CAMBRIE. — Giraud de Cambrie, son *Itinéraire*, XXXVI (voy. PAYS DE GALLES).

CAMOMILLE, 131, 133 et en note. — chaude et sèche au premier degré, 133.

CAMPAGNE. — armées en *campagne*, XXXVI.

CANARD, sa chair, 27.

CANCER. — remède, LIX.

CANNELLE, 51 en note.

CANTREF BYCHAN, XXV et en note.

CAPABLE de, XX en note, 75. être *capable* d'indiquer, XX.

CARACTÈRE. — irritabilité du *caractère*, 155.

CARBONATE natif de soude, 47 en note.

CARDIFF, LXV, LXVI, LXVII, LXIX, LXX.

CARDINAL, ALE. — les quatre humeurs *cardinales*, 107 en note, 127 en note, 129 en note (voy. HUMEURS).

CARIE dentaire, 51 en note.

CARMARTHEN. — *Livre Noir* de *Carmarthen* (voy. LIVRE NOIR). — Prieuré de Saint-Jean de *Carmarthen*, XCIX en note. — Siège de *Carmarthen*, XXVI.

CARMARTHENSHIRE, XIX en note, 7.

CARVI, 15, 23.

CATAPLASME, 79, 139, 103, 141.

CATARRHE de la tête, 13, 11.

CAUSE d'une maladie, 107. — demander la *cause* de, XXII.

CAUSER, 109, 155, 161.

CAUTÈRE, 11, 13, 17, 25, 29, 31, 39 (voy. CAUTÉRISATIONS, CAUTÉRISER).

CAUTÉRISATIONS, 9 (voy. CAUTÈRES).

CAUTÉRISER, 29 (voy. CAUTÈRES, CAUTÉRISATIONS).

CAUTION. — médecin exempt de *caution*, XXXII.

CAVALIERS. — maladie des *cavaliers*, 125 en note.

cawl, 69 en note.

CÉLERI, 91, 93. — ses cendres, 87.

celfi, XXX en note.

celidonia, XCVII.

ceiniog, XXXI en note.

CENDRE, 57, 79, 137. — d'andouillers de cerf, 35, 87. — de bruyère, 87. — de céleri, 87. — de chair humaine, 101. — de corbeau, 101. — de cornes de cerf (voy. d'*andouillers*). — de crapaud, 101. — d'hermine blanche, 101. — de mâchoire de cheval, 103. — de mélisse, 87.

— réduire en *cendres*, 121. — urine couleur de *cendre*, 119.

CENDREUX. — pain *cendreux*, 67.

CENT quarante *pence*, XXXVII. — *cent* quatre-vingt *pence*, XXXIII, XXXIV.

CENTAURÉE, 19, 47, 65, 87, 137. — ses feuilles ou ses fleurs, 43.

centa6rea, centa6rya, XCVII.

CÉPHALÉE, LVII. — remède contre la *céphalée*, 41, 97 (voy. douleur de TÊTE, mal de TÊTE).

CERCLE d'écume à la surface de l'urine, 115.

CERF. — cendres d'andouillers, de cornes de *cerf*, 35, 87. — graisse de *cerf*, 15. — moelle de *cerf*, 63.

CERVEAU, 125. — d'un coq rouge, 85. — de lièvre, 89. — abcès du *cerveau*, 111. — pour purifier le *cerveau*, 103.

ceuedd, 55.

CHAIR, 71. — aqueuse, 37. — de canard, 27. — de chevreuil, 37. — corrompue, 79 et en note. — de jeune poulet, 21. — mauvaise, 79 en note, 99 en note. — d'oiseau domestique, 37. — de perdrix, 37. — de la poitrine d'un coq rouge, 85. — de porc, 37. — cendre de *chair* humaine, 101 (voy. VIANDE).

CHALDÉENS, 133, 135, 137.

CHALEUR, 51, 107, 143, 157, 159, 161. — animale, 163 et en note. — du corps, 163 en note. — estivale, 25. — excessive, 151. — excessive du soleil, 153. — pour combattre la *chaleur*, 21.

CHAMP. — traverser un *champ*, XXI.

CHAMPIGNON. — parasite, 49 en note. — vénéneux, 127.

CHANDELLE de suif de mouton, 51.

CHANDELEUR, 41.

CHANGEMENT dans l'urine, 111, 113.

CHANGER, 163. — ne pas *changer* de place, XXI. — urine qui *change*, 111.

CHANTER. — pour empêcher un coq de *chanter*, 61. — *chanter* à haute voix, 137.

CHANVRE, 19.

CHAPELAIN, XXXI, XXXII.

CHARDON MARITIME. — ses graines, 51 (voy. PETIT CHARDON DES BOIS).

CHASSER, 85, 127, 129, 133.

CHASTE. — pour être *chaste*, 57.

CHAUD, CHAUDE, 83, 93, 97, 121, 127, 129, 131, 159, 163. — absinthe *chaude* et sèche au premier degré, 127. — aliments *chauds*, 153. — bain d'air chaud, 31 en note. — camomille *chaude* et sèche au premier degré, 133. — cumin *chaud* et sec, 131. — enveloppement *chaud*, 31 en note. — eau *chaude*, 121, 127, 129, 161. — estomac *chaud*, 155. — estomac plus *chaud*, 159. — graisse *chaude*, 125. — girofle *chaud* et sec au second degré, 133. — lait *chaud*, 133. — langue d'oiseau *chaude* et humide, 129. — légèrement *chaud*, 95.

CHAUDRON, 21. — un plein *chaudron* d'eau, 83.

CHAUFFER, 21, 49.

CHEF. — de la Maison royale, XXXVII (voy. *Penteulu*). — piqueur, son aiguille pour recoudre les chiens blessés, XXXII en note.

CHÉLIDOINE, 137. — ses racines, 77. — son jus, 143.

CHERCHER, XXI, 139, 145.

CHEVAL, XXI, XXII. — du médecin, XXXI. — attraper un *cheval*, XXI. — descendre de *cheval*, XXII en note. — s'emparer d'un *cheval*, XXXIV. — exercice de *cheval*, 159. — mâchoire de *cheval* ayant toutes ses dents, 103. — valeur d'un *cheval*, XXXVIII en note.

CHEVELURE. — la peigner, XIX (voy. CHEVEUX).

CHEVEUX. — contre leur chute, 105 (voy. CHEVELURE).

CHEVILLE, 35 (voy. MALLÉOLES).

CHÈVRE. — bile de *chèvre*, 97. — corne de *chèvre*, 53. — excrément de *chèvre*, 41. — graisse de *chèvre*, 15. — lait de *chèvre*, 83, 89, 141. — lait de *chèvre* coupé d'eau, 43. — petit lait de *chèvre*, 21, 23, 53. — petit lait de vieille *chèvre*, 51. — valeur d'une *chèvre*, XXXVIII en note. — viande de *chèvre*, 63.

CHEVREAU. — sa valeur, XXXVIII en note.

CHÈVREFEUILLE SAUVAGE. — ses feuilles, 39.

CHEVREUIL. — sa chair, 37.

CHIEN, 121. — blessés, aiguille du chef piqueur pour les recoudre, XXXII en note. — bile de *chien*, 53, 121. — contre une morsure de *chien* enragé, 79, 125. — urine de *chien*, 59.

CHOISIR, 145.

CHOSES contraires, 145. — dangereuses pour les yeux, 49. — nuisibles, 163. — belles *choses*, 157. — nature de toutes *choses*, 145.

CHOUX, 67 en note, 69 en note. — feuilles de *choux*, 79. — feuilles rouges des *choux*, 69. — *choux* rouges, 19.

CHUTE. — contre la *chute* des cheveux, 105.

ch6it, CII.

CICATRICE, 45. — douleur des *cicatrices* au visage, 131.

cicatricum, 131 en note.

CICATRISER, 11. — pour *cicatriser* une plaie, 97.

CIDRE, 21.

CIEL, 137.

CINQ. — *cinq* feuilles d'ortie, 135. — *cinq* semaines, 137.

CINQUIÈME (jour) de janvier, 73.

CIRCULER, 105.

CIRE tiède, 85 et en note.

citricum, 131 en note.

CIVIQUE. — les trois arts *civiques*, XVII.

CLAIR, CLAIRE, 157. — compréhension *claire*, 155. — rendre les yeux *clairs*, 127. — urine *claire*, 119.

CLANDESTINEMENT. — s'échapper *clandestinement*, XXXII.

CLORE (voy. FERMER).

clyd, 161 en note.

CLYSTÈRE, 131.

se COAGULER, 69.

CŒUR, 123, 157. — de taupe, 137. — contre un mal de *cœur*, 141 (voy. NAUSÉES). — pulsations du *cœur*, 129. — réjouir le *cœur* de l'homme, 129.

colera, XCVIII.

COLÈRE, 91. — en colère, XXIII en note, 57, 101 (voy. IRRITABLE).

COLIQUE, LVII (voy. DOULEURS d'entrailles, d'intestin).

COLLATION du texte d'Ab Ithel et du Manuscrit du *Livre Rouge*, XLI-LIII.

COLLER, 129.

COLLYRE. — pour faire un *collyre*, 143.

COLOMBES, 131.

COLORATION. — urine ayant deux *colorations*, 115 (voy. COULEUR).

colyke (voy. COLIQUE).

COMMENCEMENT de la convalescence, 109.

COMMERCE, XVII.

COMMETTRE une action, XX.

COMMUN. — promenade en commun, 159.

COMPLICATION d'une maladie, 95.

COMPLICITÉ de sa mère, XXIII en note.

COMPRÉHENSION claire, 155.

COMPRENDRE, 107.

COMPRESSES, 129.

COMPRIMER, 63.

COMPTER. — autant de têtes de bétail qu'on peut en *compter* sans reprendre haleine, XXI.

CONCEPTION. — pour savoir quel sera le produit de la *conception*, 61 (voy. CONCEVOIR).

CONCEVOIR. — pour qu'une femme puisse *concevoir*, 33 (voy. CONCEPTION).

CONDITION, XX. — accepter sous *condition*, XX en note.

CONDUIRE une barque, XIX en note.

confectio, 103 en note.

CONFESSEUR. — valeur de son témoignage en justice, XXXVI.

CONFIT. — gingembre confit, 129.

CONFORME. — aliments, boissons *conformes* à la constitution, 153.

CONGESTION de la face, 155.

CONJONCTIVITE, 11 en note.

CONNAISSANCE. — la perdre, 137.

CONNAITRE, 121, 145.

CONSÉCUTIF. — six jours *consécutifs*, 121.

CONSEIL, XIX en note.

CONSEILLER, XXI.

CONSENTEMENT. — de la famille, XXXII. — donner son consentement, XX en note.

CONSENTIR, XX.

CONSERVER, 63, 157. — la santé, 145, 147, 151. — la santé pendant chaque mois de l'année, LXIV. — se *conserver*, 149 (voy. GARDER).

CONSIGNER par écrit, 73.

CONSISTANCE. — de la cire tiède, 85 en note. — pâteuse, 85 en note.

CONSOMPTION, 109, 115. — signes de longue *consomption*, 113.

CONSTIPATION, 89 en note. — contre la *constipation*, 89. — pour surmonter la *constipation*, 83 (voy. DURCISSEMENT DES INTESTINS, RESSERRER LE VENTRE).

CONSTITUTION, 87 en note, 143 et en note, 147, 151, 153 en note, 163. — aliments, boissons conformes à la *constitution*, 153. — corps échauffé par *constitution*, 153. — froid par *constitution*, 153. — humide par *constitution*, 153. — sec par *constitution*, 153.

CONTENIR, 115, 117, 127.

CONTINUER, XXI.

CONTRACTER les muscles de la tête et du cou, 155-157.

CONTRAIRE. — choses *contraires*, 145.

CONTRE-POISON, 99.

CONVALESCENCE. — commencement de la *convalescence*, 109.

CONVENIR à, 153 (voy. ÊTRE PROPRE à).

CONVERSATION, 159.

CONVOITER la nourriture, 105 en note.

COQ, 59, 119. — vivant, 85. — bile de *coq*, 143. — cerveau d'un *coq* rouge, 85. — chair de la poitrine d'un *coq*, 85 et en note. — pour qu'un *coq* ne chante pas, 61.

COQUELUCHE. — contre une ancienne *coqueluche*, 97.

COQUILLE d'œuf, 55, 57.

CORBEAU. — cendres de *corbeau*, 101.

CORDIAL, 13, 17, 29, 31.

CORIANDRE, 93.

corn y carw mor, 87 en note.

corn y carw mynydd, 87 en note.

CORNE. — de cerf, 35, 87 en note. — de cerf comme amulette, 35 en note. — de chèvre, 53. — et oreilles de même longueur, XXXII (voy. BŒUF). — boîte de *corne*, 13. — cendres de *corne* de cerf, 87 (voy. ANDOUILLERS).

CORPS, 93, 145, 147, 151, 155, 157. — actif, 155. — chaud, 153. — échauffé par constitution, 153. — froid par constitution, 153. — gros et sec, 153. — de l'homme, 7. — humide par constitution, 153. — sec par constitution, 153. — chaleur du *corps*, 163 en note. — coup sur le *corps*, produisant une plaie pénétrante de l'abdomen qui laisse voir les intestins, XXXIII en note. — dégagement du *corps*, 115. — faiblesse du *corps*, 109. — fortifier le *corps*, 157, 159. — les quatre humeurs du *corps* humain, LXIV. — liquides du *corps* humain, LXII, LXIV. — lourdeur du *corps*, 155. — parties naturelles du *corps*, 105. — purger le *corps*, 23. — *corps* des animaux, 153.

CORPULENCE. — contre une trop forte *corpulence*, 91.

CORROMPU, 151. — chair *corrompue*, 79 et en note.

CÔTE. — blessure à la moelle d'une *côte*, 123. — foie humain adhérent aux *côtes*, 81.

CÔTÉ, 93. — droit, 161. — gauche, 161.

COU, 157. — attacher autour du *cou*, 77. — contracter les muscles du *cou*, 155-157. — tuberculose des ganglions du *cou* (voy. HUMEURS FROIDES), 103 en note.

COUCHANT. — soleil *couchant*, 135.

COUDRIER. — écorce de *coudrier* sec, 157.

COULER. — faire *couler*, 121. — laisser *couler*, 119.

COULEUR. — foncée de l'urine, 113. — mauvaise de l'urine, devenant bonne, 113. — de l'urine, 105. — verte, 107 en note. — du visage, 157. — sang changeant de *couleur*, 119. — sédiment *couleur* de sang, 115. — urine *couleur* de cendre, 119. — urine *couleur* de l'eau, 115. — urine *couleur* de feu, 111. — urine prenant une *couleur* de santé, 113.

COUP. — sur le corps produisant une plaie pénétrante de l'abdomen laissant voir les intestins, XXXIII en note. — sur la tête, 11. — laissant voir la matière cérébrale, XXXIII en note. — de tonnerre, 137. — le premier *coup* sans raison, XXII. — le second *coup* sans raison, XXII. — le dernier *coup* sans raison, XXII.

COUPE, 91.

se COUPER la main, XX.

COUR (voy. PALAIS, MAISON ROYALE), XXXVI, XXXVII.

COURAGE. — prendre son courage à deux mains, XX.

COURIR, 137.

CORYZA, 69 et en note, 71.

cowyll, 32.

CRACHER, 125.

craessel, 85 en note.

CRAINTE. — être à l'abri de toute *crainte*, 135.

CRANE, 9. — exfoliation du *crâne*, 35. — fontanelles du *crâne*, 49 en note. — fractures du *crâne*, XXXV, 49. — traitement des maladies du *crâne*, 9, 11.

CRAPAUD, 101. — ses cendres, 101. — contre sa piqûre, 103.

CRÉATURE. — la plus belle *créature*, XIX.

CRÊTE de coq, 61.

creulys vawr, 75 en note.

creulys vendigeit, 75 en note.

CREUX POPLITÉ, 31.

CRITIQUE de la traduction anglaise des *Meddygon Myddveu*, LIII-LV et en note.

CROIRE, 137.

CROÎTRE, 157.

CROSSWOOD, LXV.

CRUEL, ELLE, 129.

CRUS, 99.

crvel, 67 en note.

cryt, 93 en note.

CUILLER, 57.

CUILLERÉE, 121,123. — de jus de mauve, 119.

CUIR CHEVELU, 9. — traitement de ses maladies, 9.

CUIRE, 57, 129, 131, 133 (voy. CUISSON).

CUISSE GAUCHE, 87.

CUISSON, 31 (voy. CUIRE).

CUIVRE. — bassin de *cuivre* résonnant au choc d'une esquille, XXXV. — vase de cuivre, 143.

CUMIN, 131. — chaud et sec, 131.

cyffaith, 103 en note.

cynhaval (voy. LLANGYNHAVAL).

cyuys, 55.

cyuyt, 55.

cywydd, XXVI en note.

D

d dans le *Livre Rouge*, LXXXI, LXXXII. — dans *Fenlon*, XCI. — dans *Tonn*, LXXXIX.

DACRYOCYSTITE, 11 en note.

DAFYDD AP GWILYM, XXIX en note.

DAME. — du lac, XIX et en note, XX, XXI et en note, XXII en note, XXIII en note. — enseignement médical de la *Dame* du lac, XXIII en note (voy. NELFERCH). — trois jeunes *dames*, XIX en note.

DANGER, 71, 111, 113, 115, 117, 127 (voy. PÉRIL).

DANGEREUX, EUSE, 69, 117, 119. — fièvre *dangereuse*, 109. — sept choses *dangereuses* pour les yeux, 49. — les trois blessures *dangereuses*, XXXIII et en note, XXXIV.

dannded, C.

dannoed, C.

DARTRES. — contre les *dartres*, 49 et en note. — contre une *dartre* humide, 39.

DATE fatidique, 73, 75.

dd. — dans *Fenton*, XCI. — dans *Tonn*, LXXXIX.

DÉBARRASSER l'estomac, 151.

DEBOUT, 157.

DÉBUT 'dune maladie, 109.

DÉCEMBRE, 69, 75.

DÉCLARER, XX en note.

DÉCOCTION, 25.

DÉCOUVRIR, 73, 75.

DÉCRÉPIT. — époux vieux et *décrépit*, XXIII en note.

décubitus dorsal, 31.

DÉFENDRE, 27.

DÉGAGEMENT. — de bulles, 117. — du corps, 115.

DÉGOUT des aliments, 17, 155.

DEGRÉ. — absinthe chaude et sèche au premier *degré*, 127. — camomille au premier *degré*, 133. — fleurs de violette froides et humides au second *degré*, 131. — Girofle chaud et sec au second *degré*, 133. — Les quatre *degrés* des médicaments, 127 en note.

DEHEUBARTH, XXIV.

DÉLAI. — bref *délai*, 113.

DÉLAYER, 21, 83 et en note.

DÉLIVRANCE, 87.

DÉLIVRER l'estomac, 129. — de toute peine et souffrance, XXII.

DEMANDER. — la cause, XXII. — la raison, XXII.

DEMEURES, 131.

DÉMONTRER, 123.

DENT, 39. — de loup, 135. — de loup comme amulette, 135 en note. — apparition des *dents*, 49 en note. — fracture des *dents*, 49. — mâchoire de cheval ayant toutes ses *dents*, 103. — remèdes contre le mal de *dents*, 39, 45, 47, 51, 103. — remède préventif contre le mal de *dents*, 59. — nettoyer les *dents*, 157.

DENTAIRE. — carie *dentaire*, 51 en note.

DENT-DE-LION, 19, 33, 35, 41.

DENTITION, 49 en note.

DÉPART, XXI.

se DÉPLIER, 157 en note.

DÉPÔT blanc dans l'urine, 117.

DERNIER. — coup, XXII. — lundi de septembre, 71.

DÉSAGRÉGER, 133 en note.

DESCENDRE. — de cheval, XXII en note. — ondine qui ne peut *descendre* à terre, XXIII en note.

DÉSIGNER, XXI.

DÉSINFECTER, 59.

DÉSIR, 147. — des aliments, 157. — fréquent d'aliments, 155. — de nourriture, 159, 163 en note. — modérer le *désir*, 149, 151.

DÉSIRER, XX, XXI, 67, 121, 123 et en note, 161.

DESQUAMATION des paupières, 13 et en note.

DESSÉCHER l'esprit, 153.

DESTINÉE. — pour connaître la *destinée* d'un malade, 121.

DÉTAIL. — remarquer un *détail*, XXI.

DÉTRITUS, 133.

DÉTRUIRE. 123. — pour détruire les gaz de l'estomac, 159. — de l'intestin, 97. — pour *détruire* les vers dans l'estomac ou le ventre, 83.

DEUIL, XXII.

DEUX. — bœufs, XXI en note. — époux, XXII, XXIII en note. — fermes, XXVIII. — fois par jour, 161-163. — jeunes filles, XX, XXI. — jours fatidiques en août, 73-75. — en avril, 73. — en juillet, 73. — en novembre, 75. — en septembre, 75. — manières, 151. — noix, 99. — onces, 127. — oreilles, 95. — parties égales, 141. — pence, XXXVIII en note. — poids, 129. — sortes d'aliments, 159. — reconnaître de ses *deux* sœurs, XX en note.

DEUXIÈME. — jour de juin, 73 (voy. SECOND).

DÉVELOPPEMENT des maladies, 9.

DEVENIR, 157, 163.

DEVIN, XIX en note.

se DÉVOUER, XXIII.

DIAGNOSTIC. — par les urines, LIX. — traité de *diagnostic*, LVII.

DIARRHÉE, 113. — arrêter la *diarrhée*, 131.

dibea, 135.

DICTAME, 139. — ses feuilles, 91. — son jus, 95.

DIÈTE, 43.

DIEU, 145. — pouvoir de *Dieu*, 93. — puissance de *Dieu*, 45. — secours de *Dieu*, 7. — volonté de *Dieu*, 17.

DIFFICILE. — opération la plus *difficile*, 125.

DIFFICULTÉ. — la troisième *difficulté* du médecin, 17. — les trois *difficultés* du médecin, 47.

DIGÉRER, 119, 159. — aider l'estomac à *digérer*, 129. — *digérer* facilement, 153. — être *digéré*, 161. — non *digéré*, 111 (voy. DIGESTION).

DIGESTION. — facile, 153. — activer la *digestion*, 133 (voy. DIGÉRER).

DIGITALE. — feuilles de *digitale*, 53, 63.

DIMANCHE de Noël, 81.

dimei, XXXI en note.

DIMINUER, 69, 77.

DINEFWR (château de), XXIV, et en note, XXV et en note, XXVI, 7.

DINER, 117.

DIRE. — 1° *verbe*, 93. — 2° *substantif*, 75.

DIRECTION. — établir une *direction*, 145.

DISCIPLES d'Hippocrate, 149.

DISCUSSION du plus ancien texte des *Meddygon Myddreu*, LXXI-LXXII.

DISPARAÎTRE, 77, 91, 163. — sous les eaux, XIX, XX, XXI, XXII en note, XXIII. — faire *disparaître*, 75. — faire *disparaître* le flegme, 129.

DISPOSITION naturelle, 87 en note.

DISSIPER, 119.

DISSOUDRE, 123.

DISTANCE. — trop longue, XXI. — à quelque *distance*, XX.

DIXIÈME jour de janvier, 73.

DIX-HUITIÈME jour d'août, 75. — de décembre, 75. — de février, 73. — de mars, 73. — de septembre, 75.

DIX-SEPTIÈME jour de décembre, 75. — de février, 73. —

de janvier, 73. — de juillet, 73. — de mai, 73. — de septembre, 71.

dodi. — arna6, 83 en note. — 6rtha6, 9 en note, 83 en note. — ynda6, 62-63 en note, 83 en note.

DOIGT, 59. — extrémité de trois *doigts*, 81.

DOMESTIQUE. — animal *domestique*, 37. — oiseau *domestique*, 37.

DOMINICAL, ALE. — oraison *dominicale*, 135 (voy. PATER).

DONS reçus par le médecin de ses malades, XXXVI.

DONNER, XX. — son consentement, XX en note. — en dot, XXI.

DORMIR, 55, 157, 161.

DORSAL. — décubitus *dorsal*, 31 (voy. DOS).

dos, XX en note.

DOS, 31. — couché sur le *dos*, 39 (voy. DÉCUBITUS DORSAL).

DOT. — donner en *dot*, XXI.

DOUCE-AMÈRE, 43.

DOULEUR, 73, 77, 101, 115, 127. — *douleurs* aiguës, 139. — sous les aisselles, 13. — d'articulations, 117. — des cicatrices au visage, 131. — cuisantes, 31. — d'entrailles, 105, 117, 131. — des épaules, 111. — sur le sommet de l'épaule, 13. — d'estomac, 127, 133, 161. — de foie, 127-129, 133. — aux genoux, 87. — à la miction, 111. — à la nuque, 77. — des os, 129. — aux reins, 87, 97, 111. — des seins, 77, 141. — sous les seins, 13. — de tête, 41, 109, 131 (voy. CÉPHALÉE). — fou de *douleur*, XX.

DOULOUREUX. — foie douloureux, 133.

DOUTER, 75.

DOUTEUX, 119.

DOUX, DOUCE. — haleine *douce*, 157. — vin *doux*, 65.

DOUZE pence, XXXV, XXXVII.

DRACHME, 129.

dragius, 129 en note.

dragma, 129 en note.

DROIT. — de protection, XXXIV en note. — de protection du médecin, XXXIII.

DROIT, E. — côté droit, 161.

DURCISSEMENT. — d'une enflure dans l'abdomen, 75. — des intestins avec constipation, 81. — du ventre, 83 en note.

DURÉE. — fièvre de longue *durée*, 109.

DURE-MÈRE, 9, 157. — traitement des maladies de la *dure-mère*, 9, 11.

DYFED, XXIX, XXXIII.

dyro, 99 en note.

DYSURIE, 29.

E

e dans le *Livre Rouge*, LXXIII, dans *Tonn*, LXXXVII.

easy, 93 en note.

EAU, 21, 43, 47, 51, 61, 75, 77, 87, 83, 89, 93, 123, 129, 131, 133, 135, 141, 159. — *eau* bouillante, 131. — chaude, 87, 121, 127, 129, 161. — de fontaine, 119. — de fossé, 141. — froide, 35, 45, 51, 67, 87, 157. — de source, 25, 55, 119. — tiède, 93. — bain d'*eau*, 31. — brûlure par l'*eau*, 89. — bulles à la surface de l'*eau*, 155. — disparaître sous les *eaux*, XIX, XX, XXI, XXIII. — jeter dans l'*eau*, XIX en note. — lait doux coupé d'*eau*, 45, 77. — poisson d'*eau* douce, 37. — sur-

face de l'*eau*, XIX. — urine abondante en *eau*, 107, 113.

ebediw, XXXI et en note.

ÉCARTER, 119, 127.

ÉCHAPPER, XX, 133, 147. — s'*échapper*, 101. — clandestinement, XXXII.

ÉCHAUFFANT. — lait *échauffant*, 37.

ÉCHAUFFÉ. — corps *échauffé* par constitution, 153.

ÉCLAIRÉ, ÉE, 135 en note.

ÉCLAT. — feu brûlant des *éclats* de bois, 155. — rire aux *éclats*, XXII.

ÉCLATER en sanglots, XXII, XXIII en note (voy. PLEURER).

ÉCORCE, 23. — d'Ansérine fétide, 141. — d'Aubépine, 43. — de *Cegindderw*, 141. — de Coudrier sec, 157. — de Lierre, 39, 79. — de Noyer, 43. — de Pêcher, 83. — de Sureau, 21 (sa partie externe, 141; sa partie souterraine, 23). — de Toutesaine, 75.

ÉCOULEMENT de sang par les narines, 111 (voy. ÉPISTAXIS).

ÉCROUELLES, 69 (voy. HUMEURS froides).

ÉCRASER, 39, 41, 79 (voy. BROYER).

ÉCRIRE sur des pommes, 53.

ÉCRITURE du *Livre Rouge*, XCIII-XCIV.

ÉCUME, 29. — cercle d'*écume* à la surface de l'urine, 115.

ÉCUMER, 29.

ÉCUMEUX. — urine *écumeuse*, 111.

EDINBURGH, XCIX en note.

EFFLORESCENCE, 143.

EFFORT, 143.

ÉGAL, ALE. — deux parties *égales*, 141.

eghi, 157 en note.

ÉGLISE de Myddfai, XXVIII.

Eglurdrem, C, CII, CIV, 143 en note. — son jus, 143.

ei dans le *Livre Rouge*, LXXVI.

EINAWN fils de Rhiwallon le médecin, XIX en note, XXIV, XXVIII, XXXIX, 7. — fils de Rhiwallon le fermier et de l'ondine, XXIII en note.

EINION (voy. EINAWN).

EINON (voy. EINAWN).

ÉLANCEMENTS articulaires, 41.

ÉLASTIQUE. — nerfs plus *élastiques*, 159.

ÉLÉMENTS. — *éléments* générateurs de l'urine, 105. — *élément* qui se rend aux reins, 105. — les quatre *éléments* de l'homme, 145.

S'ÉLEVER, 157.

ELLEBORE. — blanc, 131. — noir, 131.

ELUS, 145.

EMMENER les bestiaux, XXII en note.

S'EMPARER. — d'un cheval, d'une jument, XXXIV. — réussir à s'*emparer*, XX en note.

EMPÊCHER, 159.

EMPLATRE, 41, 97, 103, 127.

ÉMULSIONNER, 85, 89.

ENCEINTE. — femme *enceinte*, 61.

ENDOMMAGER l'estomac, 163 (voy. NUISIBLE à).

S'ENDORMIR, 121, 139.

ENDROIT, 119, 123. — correspondant au siège de la douleur, 101. — propre, 79. — rocailleux, 121.

ENFANT, XXII. — pour avoir des *enfants*, 97. — pour empêcher un *enfant* de pleurer, 63. — nombre d'*enfants*, XXI en note. — pour procurer des *enfants* à une femme, 125.

ENFERMER, 141.

ENFLÉ. — pieds, jambes *enflés*, 77 (voy. ENFLURE).

ENFLURE, 77 en note. — remède contre l'*enflure*, 37, 59. — contre une *enflure* dans l'abdomen,, 75. — contre une *enflure* causée par une blessure, 139. — contre une *enflure* aux genoux, 87. — à la nuque, 77. — des pieds et des jambes, 75.

ENFONCER. — dans un bourbier, XXII en note.

S'ENFUIR, 119.

englyn, XXVI en note.

ENGRAISSER. — faire *engraisser*, 161.

S'ENIVRER, 49. — pour ne pas s'*enivrer*, 55 (voy. IVRESSE).

ENLEVER, 87, 131, 135.

ENNEMI, 49 en note, 137.

ENRAGÉ. — chien *enragé*, 79.

ENROUEMENT. — contre l'*enrouement*, 45.

ENROULER, 129, 135.

ENSEIGNEMENT médical de la Dame du lac, XXIII en note.

ENSEIGNER la vertu des plantes et des herbes, XXIII (voy. APPRENDRE).

S'ENTENDRE appeler, XX.

ENTÉRITE, LIV.

ENTRAILLES. — douleur d'*entrailles*, 105, 117, 131. — purger ses *entrailles*, 27 (voy. INTESTIN).

S'ENTRECHOQUER, 137.

ENTRÉE de la matrice, 129.

ENTRER, 93.

ENTRETIEN, XXIV. — privés du médecin avec le roi, XXXII, XXXVII.

ENVELOPPEMENT chaud, 31 en note. — sec, 31.

ENVIE. — pour ne pas avoir *envie* d'une femme, 121.

ÉPAIS, ÉPAISSE. — liquide *épais*, 139. — sang *épais*, 119. — urine *épaisse*, 109, 113, devenant de plus en plus *épaisse*, 109.

S'ÉPAISSIR, 119. — urine qui s'*épaissit*. — qui ne s'*épaissit* pas, 109 (voy. ÉPAISSISSEMENT).

ÉPAISSISSEMENT. — urine sans *épaississement*, 109 (voy. ÉPAIS).

epalig, XCVIII.

ÉPAULE. — douleur des *épaules*, 111. — sur le sommet de l'*épaule*, 13. — frapper sur l'*épaule*, XXII.

ÉPILEPSIE, son traitement, 53, 121.

ÉPIPHORA, 11 en note.

ÉPISTAXIS, son traitement (voy. SAIGNEMENT de nez).

ÉPITHÉLIUM des paupières, 13.

ÉPOQUE, 71. — médecins de l'*époque* actuelle, XXXVII.

ÉPOUSE, XX en note, XXII en note. — qui ne doit pas être touchée par son époux avec du fer, XX en note.

ÉPOUX. — qui ne doit pas toucher son épouse avec du fer, XX en note. — vieux et décrépit, XXIII. — Les deux *époux*, XXII, XXIII en note.

ÉRUCTATIONS fréquentes, 156.

ÉRUPTION, 41, 87.

ÉRYSIPÈLE, 79 en note, 99

en note, 111. — son traitement, 79, 99, 101.

ÉRYTHRÉE PETITE CENTAURÉE, 19.

Esgair Llaethdy, xxi, xxiii, xxviii.

ESPOIR, XXIII.

ESPRIT, 151, 153 en note, 157. — animal, 151 en note. — *Esprit* saint, 145 (voy. Saint Esprit). — dessécher l'*esprit*, 153. — pour un homme qui a perdu l'*esprit*, 81 (voy. RAISON).

ESQUILLE, XXXV.

ESSAYER, XII en note, 123 en note. — d'attraper, XIX en note.

ESTIVAL, ALE. — chaleur *estivale*, 25. — humidité *estivale*, 25 (voy. ÉTÉ).

ESTOMAC, 87, 127, 133, 157, 159, 161, 163. — chaud, 155. — plus chaud, 159. — froid, 155. — débarrasser l'*estomac*, 151. — délivrer l'*estomac*, 129. — douleurs d'*estomac*, 127, 133, 161. — endommager l'*estomac*, 163. — fond de l'*estomac*, 161. — gaz dans *l'estomac*, 155, leur destruction, 159. — maladie d'*estomac*, 119. — nuisible à l'*estomac*, 163. — partie inférieure de l'*estomac*, 159, sa partie supérieure, 159. — pesanteur à l'*estomac*, 161. — poireaux mauvais pour l'*estomac*, 99. — production d'un liquide visqueux dans l'*estomac*, 17. — réchauffer l'*estomac*, 129. — renforcer l'*estomac*, 105. — contre la ventosité de l'*estomac*, 131. — signes d'un *estomac* sain, 155. — signes d'un *estomac* en mauvais état, 155. — pour détruire les vers dans l'*estomac*, 83, 99. — vigueur de l'*estomac*, 129.

ESTRAGON. — sa racine, 91.

ÉTABLIR, 145.

ÉTAPES dans l'histoire du texte du *Livre Rouge*, XCVIII.

ÉTAT. — signes d'un estomac en mauvais *état*, 155. — social, XXXVI.

ÉTÉ, 17, 135, 157 (voy. ESTIVAL).

ÉTEINDRE, 93, 101, 159.

ÉTENDRE, 77. — *s'étendre*, 157 en note.

ÉTERNUEMENT, 69 en note.

ÉTIRER ses membres, 155.

ÉTOILES, 137.

ÉTONNANT, 79.

ÉTRIER. — toucher l'*étrier*, XXII en note.

ÉTUDE paléographique du *Livre Rouge*, XCIII-XCIV.

eu dans le *Livre Rouge*, LXXVI.

EUPATOIRE CHANVRINE, 65, 83. — son jus, 55, 83.

ÉVACUER, 89 en note.

ÉVAPORER, 85.

ÉVITER, 65.

ÉVOLUTION abrégée d'une tumeur, 43.

ew dans le *Livre Rouge*, LXXVII.

EXAMINER, 107.

EXCÈS de boisson, 151. — de joie, 55. — de nourriture, 151. — en *excès*, 161. — s'adonner aux *excès*, 147. — boire en *excès*, 147. — manger en *excès*, 147, 149.

EXCESSIF, IVE. — chaleur *excessive*, 151. — chaleur *excessive* du soleil, 153.

EXCITER, 99. — l'appétit, 105. — la passion, 129.

EXCRÉMENTS de chèvre, 41. — de paon, 125.

EXCROISSANCE, 19 et en note.

S'EXÉCUTER, XXI.

EXERCICE, 101. — de marche, de cheval, 159. — de la médecine, XXXIII.

EXISTENCE, 87 en note.

EXFOLIATION du crâne, pour la provoquer, 35.

expellit, 133 en note.

EXPRIMER à travers un linge, 37, 39.

EXPULSER, 91, 123, 133 en note.

EXPULSION. — vertu d'*expulsion*, 127.

EXTRAIRE un os, 125.

EXTRÉMITÉ de trois doigts, 81.

EXUTOIRE, 29, 35.

F

f dans le *Livre Rouge*, LXXXIII, LXXXIV. — dans *Fenlon*, XCI. — dans *Tonn*, XC.

FACE. — congestion de la *face*, 155.

FACILE, 159. — digestion *facile*, 153.

FACILEMENT. — digérer *facilement*, 153.

FAIBLE, 159 en note. — personnes *faibles* du foie, 111.

FAIBLESSE du corps, 109.

FAIM. — sans *faim*, 163.

FAIRE, 93. — disparaître, 87. — engraisser, 161. — maigrir, 161. — usage, 85 (voy. USER).

FAMILLE. — son consentement, XXXII.

FANTÔME. — être à l'abri de tout *fantôme*, 135.

FARINE. — d'avoine, 53. — de froment, 57. — d'orge, 41, 85, 127, 139. — de seigle, 83, 103, 139. — fine *farine* tamisée, 41.

FATIGUE. — contre la fatigue, 55.

FATIGUÉ, ÉE. — si l'on désire n'être pas *fatigué*, 55. — se sentir fatigué, XXI.

FAVUS, 49 en note.

FEMME, XX, XXI, XXII en note, XXIII, 59. — enceinte, 61. — qui ne peut accoucher, 87. — désirant avoir des enfants, 97. — qui a rompu son mariage, 135. — stérile, pour qu'elle conçoive, 33. — différence entre une *femme* et une fille, 61. — pour ne pas avoir envie d'une *femme*, 121. — contre les fleurs des *femmes*, 103. — flux des *femmes*, 131 en note. — jeune *femme*, XXII en note. — lait des seins d'une *femme*, 95, 97. — pour procurer des enfants à une *femme*, 125. — règles des *femmes*, 121, 133 en note.

FENOUIL, 23, 65, 77, 91, 127. — graine de *Fenouil*, 79. — jus de *fenouil*, 89, 91 en note. — jus de sa racine, 143.

Fenlon (manuscrit de). — LXVI, LXIX, LXX, LXXII, LXXIII, XCII, XCIV, XCV, C, CI, CII, CIII, CIV, 9 en note, 23 en note, 27 en note, 45 en note, 47 en note, 67 en note, 99 en note, 143 en note. — les consonnes dans ce Ms., XCI-XCII. — sa description, XCIV-XCV. — voyelles et diphtongues, XCI. — orthographe, XCI-XCII.

FER. — époux qui ne doit pas toucher l'épouse avec un morceau de *fer*, XX en note.

FERME (subst.), XXI. — deux *fermes*, XXVIII.

FERME (adj.). — terre *ferme*, XX.

FERMENT, 23.

FERMENTER, 23.

FERMER, 35, 101, 135.

FERMIER, XX en note. — fils d'un *fermier*, XIX en note. — fils du *fermier* et de l'ondine, XXIII en note.

FESTIN, XIII en note.

FÊTE. — de Marie, 41. — les trois principales *fêtes* de l'année, XXX, XXXVII.

FÉTICHE, 135 en note.

FEU, 23, 29, 41, 45, 85, 137, 163. — brûlant des éclats de bois, 155. — brûlant de la paille, 155. — brûlure par le *feu*, 89. — urine couleur de *feu*, 111.

FEUILLES. — d'Armoise, 87. — de Bétoine, 41. — de Centaurée, 43. — de Chèvrefeuille sauvage, 39. — de Chou, 79. — de Dent de Lion, 41. — de Dictame, 91. — de Digitale, 53, 63. — de Laurier, 135. — de Lis, 89. — de la Noix de terre, 19, 29 (jeunes *feuilles*), 23 (petites *feuilles*). — de Petite Oseille, 41. — rondes, 131. — rouges des Choux, 69. — de Rue, 99. — de Valériane officinale, 37. — cinq *feuilles* d'Ortie, 135. — poignée de *feuilles* de Rue, 99.

FÉVRIER, 63, 73. — premier lundi de *Février*, 71.

ff. — dans le *Livre Rouge*, LXXXII, LXXXIII. — dans *Fenton*, XC. — dans *Tonn*, LXXXIX.

ffleuma, XCVIII.

FIÈVRE, 69, 71, 93 en note, 113, 115. — classification, 17. — *Fièvre* cérébrale, 17. — dangereuse, 190. — éphémère, 17. — inflammatoire, 17. — intermittente, 17, 19, 21, 23. — latente, 17. — de longue durée, 109. — pernicieuse, 129 en note. — prolongée, 133. — quarte, 133. — contre la *fièvre*, 51, 93, 53.

FIÉVREUX, EUSE. — urine *fiévreuse*, 115.

FIGUES broyées, 127. — sèches (trois), 99.

FIL, 25.

FILLE, XXI, 61. — du *Bardd teulu*, XXXII. — du médecin, XXXII; son *agwedi*, son *cowyll*, son *gobyr*, XXXII; si elle s'échappe clandestinement, XXXII. — différence entre une femme et une *fille*, 61. — deux jeunes *filles*, XX, XXI. — seconde *fille*, XXI.

FILS, XVIII, 53. — d'un fermier, XIX en note. — du fermier et de l'ondine, XXIII en note. — de Rhiwallon, XXIII en note, XXVII, 7 et en note. — unique, XIX. — d'une veuve, XIX en note. — Trois *fils*, XIX en note, XXI; de Gwyn et de Nelferch, XXI, XXIII.

FILTRER, 35, 81, 83, 85.

FINIR de manger, 161.

FIXER, 55.

FLATULENCE, 129 en note.

FLEGME, 107 et en note. — son humidité, 105.

FLEUR, FLEURS, 67. — de Bourrache, 129. — de Centaurée, 43. — des femmes, 103. — de froment tamisée, 141. — parfumées, 131. — petites, 131. — de Violette froide et humide au second degré, 131.

FLOCONNEUX, EUSE. — urine *floconneuse*, 109; id. à la surface, 115.

FLORES galloises, LIV.

FLUIDE (subst.). — vital, 151 en note.

FLUIDE (adj.), 119. — urine *fluide*, 109.

FLUIDITÉ. — de la salive, 163. — de l'urine, 105.

FLUX. — des femmes, 131 en note. — hémorrhoïdal, 133 en note. — de sang, 133 et en note.

FOIE, 25, 123, 127, 133, 159. — humain adhérent aux côtes, 81. — douloureux, 133. — refroidi, 131. — douleurs de *foie*, 127-129. — personnes faibles du *foie*, 111.

FOIS. — Deux *fois* par jour, 161, 163. — Trois *fois*, 135. — frapper trois *fois* sans raison, XX; avec un gant, XX en note. — Frapper pour la seconde *fois*, XXII; pour la troisième *fois*, XXIII en note. — Une *fois* par jour, 163.

FOLIE, 111, (voy. ESPRIT, RAISON).

FONCÉE. — couleur *foncée* de l'urine, 113.

FONCTIONNEMENT de l'intestin, 105.

FOND. — de l'estomac, 161. — d'un vase, 111.

FONTAINE. — eau de *fontaine*, 119. — (voy. EAU de source).

FONTANELLES du crâne, 49 en note.

FORCE. — donner de la *force*, 149.

FORCER, 81.

FORMER, 123.

FORMULES médicales, LV.

FORMULES médicales, LV.

FORT, ORTE, 159 et en note. — aliments *forts*, 155. — nourriture *forte*, 153.

FORTIFIER, 127. — le corps, 157, 159 (voy. VIGUEUR). — Se *fortifier*, 147.

FOSSÉ. — Eau de *fossé*, 141.

FOU de douleur, XX.

FOUGÈRE, 79. — sa racine, 125.

FRACTURES. — du crâne, 49 et en note. — d'un os du crâne, XXXV. — des dents, 49 et en note. — d'un membre laissant voir la moelle de l'os, XXXIII en note. — de la rotule, 49 et en note.

FRAGMENT, 143. — latin du *Livre Rouge*, XCIII-XCIV, XCVII.

FRAIS, FRAICHE. — Nourriture riche et *fraiche*, 153. — Viande *fraiche*, 67.

FRAISES, leur jus, 13.

FRAPPANT, ANTE. — Ressemblance *frappante*, XXI.

FRAPPER, 101. — sur l'épaule, XXII. — légèrement avec des gants, XXII. — pour la seconde fois, XXII. — trois fois avec un gant, XXII en note. — trois fois sans raison, XX. — pour la troisième fois, XXIII en note.

Free Library (Cardiff), LXV-LXVII.

FRÊNE, sa sève, 39.

FRÉQUEMMENT. — Uriner *fréquemment*, 111.

FRÉQUENT, ENTE. — désir d'aliments, 155. — Bâillements *fréquents*, 155. — Eructations *fréquentes*, 155. — Urine *fréquente*, 111.

FRICTIONS d'Absinthe, 129 en note.

FRICTIONNER, 125.

FROID, 65, 131, 159. — Plus *froid*, 161. — Corps *froid* par constitution, 153. — Aliments *froids*, 153. — Eau *froide*, 67, 157. — Estomac *froid*, 155. — Fleurs de Violette *froides* et humides au second degré, 131.

from, 161 en note.

FROMAGE, XIX en note, 27, 79. — morceau de *fromage*, XIX.

FROMENT. — Bière de *froment*, 15, 25, 35. — Farine de *froment*, 57. — Fleur de *froment* tamisée, 141. — Pain de *froment* fait à la maison, 21.

FROTTER, 129, 133, 137. — Se *frotter*, 137.

FRUITS, 67. — de l'Aigremoine, 19, 33. — Manger trop de *fruits*, 129.

FUMÉE, 49, 53, 101.

FUMET des poireaux, 99.

FUMETERRE, 19.

FUMIER, 137.

FUNÉRAILLES. — Assister aux *funérailles*, XXII.

FURONCLES, 41, 139. — Pour favoriser leur maturation, 97.

G

g dans le *Livre Rouge*, LXXXI, LXXXIII. — dans *Tonn*, LXXXIX.

gadach, 77 en note.

gadath, 77 en note.

gadu, XCIX.

gad6, XCIX.

GAGNER des procès, 137.

galanas, XXXI et en note.

GALÉ, 27.

GALLES (Pays de), XVII, XIX, XXIV, XXV, XXIX, XXXVI, XXXVII. — Ses divisions au Moyen Age, XXIV en note.

GALLOIS, OISE, XXXVI. — les *Gallois*, XXV, 51 en note. — Flores *galloises*, LIV. — Langue *galloise*, LXXVII; *Gallois* moderne, moyen, 69 en note. — Littérature *galloise* du moyen âge, XXVI en note. — Lois *galloises*, XXVI en note. — Poèmes *gallois* du moyen âge, XXVI en note. — Princes *gallois*, XXV. — Prosodie *galloise*, ses vingt-quatre mesures, XXVI. — Société *galloise*, XXXVIII. — Triades *galloises*, XXVI en note.

GANGLIONS du cou, leur tuberculose, 103 en note (voy. HUMEURS froides).

GANTS, XXI. — Frapper légèrement avec des *gants*, XXII. — trois fois avec un gant, XXII en note.

GARANCE, 15, 19. — voyageuse, 33.

GARÇON, 61.

GARDE. — se tenir sur ses gardes, XXII.

GARDER, 141, 157, 159 (voy. CONSERVER). — les troupeaux, XIX. — Se *garder* contre, 67.

GASTRALGIE (voy. DOULEURS d'estomac).

GAUCHE. — Côté *gauche*, 161.

GAZ. — dans l'estomac, 155; les détruire, 159. — dans l'intestin, 97 (voy. VENTOSITÉ).

GELER, 163 en note.

GELLI LYVDY, LXIII.

gell6g wael, 109 en note.

GENCIVES, leur pourriture, 133.

GÉNITO-URINAIRE (appareil), ses affections, 31 en note.

GENOU, XXII en note. — Blessure du *genou*, 47. — à l'articulation du genou, 123.

GINGEMBRE, 129. — confit, 129.

GIROFLE, 51 en note. — chaud et sec au second degré, 133.

gk dans le *Livre Rouge*, LXXXIII.

GLANDE mammaire, sa blessure, 47 (voy. SEIN).

GLOUTONNERIE, la modérer, 151.

GLOSSAIRES botaniques, LVI, LXI, LXII, LXIII, LXIV, LXV, LXVI, LXVIII, LXIX.

gobyr, XXXII.

goduc, 13 en note.

GOITRE, 41.

GONFLEMENT, 11 en note. — des paupières, 13. — du ventre, le supprimer, 129.

good milk, 83 en note.

GORGÉE. — Trois *gorgées* de lait, 67.

GOUJONS, 67.

GOUSSES d'ail, 77; leurs cendres, 101.

GOUT. — Pour chasser le goût de la bouche, 23.

GOUTTES de miel, 101.

GRAINS. — Trois *grains* de coriandre, 93. — Trente-cinq *grains* de sel, 99.

GRAINE. — de Chardon maritime, 51. — de Fenouil, 79. — de Lin, 11, 31. — de Pavot, 51.

GRAISSE, 8, 69. — chaude, 125. — de bœuf, 41. — de cerf, 15. — de chèvre, 15. — de poule, 13. — de truie, 143.

GRAISSEUX, EUSE (voy. GRAS).

GRAND, ANDE, 137. — quantité, 141. — Trop *grande* quantité, 145.

GRANDE CHÉLIDOINE, son jus, 143.

GRANDE CIGUE, 15.

GRANDE CONSOUDE, 143. — ses racines, 37.

GRANDE ECLAIRE, ses racines, 77.

GRANIT de rivière, 141.

granile, 141 en note.

GRAS, ASSE. — Urine *grasse*, 109, 117.

GRATTER, 23, 125.

GRAVIER, 33, 133 en note.

GRECS, 133, 135, 145.

GREMIL OFFICINAL, 33. — semence de *grémil*, 121.

GRIMOIRES, 53, 135 en note.

GROS. — si l'on est trop *gros*, 91. — corps *gros* et sec, 153. — Les trois *gros* viscères incurables, 123.

gruel, 67 en note.

GRUFFUDD fils de Rhiwallon, XXIV, 7. — fils de Rhiwallon le fermier et de l'ondine, XXIII en note (voy. GRUFFYDD).

GRUFFYDD, XIX en note. — frère de Rhys Gryg, XXV (voy. GRUFFUDD).

guennhaenn, 125 en note.

guenoen, 125 en note.

gurgeons, 113 en note.

GUÉRIR, 17, 49, 51, 79, 89, 93, 121, 123, 125, 133. — Etre *guéri*, 63. — Apprendre l'art de guérir, XXIII.

GUÉRISON, 11, 45, 111.

GUERRE, XXXVI.

gwelameg, 49 en note.

gwenen, 125 en note.

gwenithfaen, 141 en note.

GWENLLIAN, fille de Madog ap Maredudd, prince de Powys, épouse de Rhys ap Gruffydd, prince de Deheubarth, mère de Rhys Gryg, XXIV.

gwennoho, 125 en note.

GWENT, XXIX, XXX, XXXIII et en note.

g6nyl, 51 en note.

GWYN. — fils d'une veuve, XIX. — aperçoit une ondine, XIX. — Ses tentatives pour s'en emparer, XIX-XX. — Il déclare son amour, XX. — Il rencontre le père et la sœur de l'ondine, XX. — Il accepte les conditions du père de l'ondine, XXI. — Ses trois fils, XXI. — Il frappe sa femme trois fois, XXI-XXII. — Sa femme le quitte, XXII-XXIII. — il se suicide XXIII. — Rhiwallon son fils aîné, XXIII.

GWYNEDD, XXIV en note, XXV, XXIX, XXX.

H

h. — dans le *Livre Rouge*, LXXXVI et en note.

HABIT. — Beaux *habits*, 157.

HABITER, XXI, 151.

HABITUDE, 159 en note. — Avoir l'*habitude*, 159.

HALEINE. — douce, 157. — Autant de têtes de bétail qu'on peut en compter sans reprendre *haleine*, XXI.

HAMT6N. — Bo6n o *Hamt6n*, XCV.

HANCHES, 31.

HAVOD mss., LXVI-LXVII.

hawd, hawdd, 93 en note.

hawd d6ym, 93 en note.

Helios, 133.

HÉLIOTROPE, 133, 135 et en note.

HELLEBORE (voy. ELLEBORE.)

HELLÉBORE FÉTIDE, avec ce qui est enterré de sa racine, 29.

HÉMOPTYSIE (voy. VOMISSEMENT de sang).

HÉMORRHAGIE, LXIV, 87 en note, 133 en note. — Pour l'arrêter, 45. — Pour fortifier contre l'*hémorrhagie*, 97.

HÉMORRHOIDES, 25. — catarrhales, 25. — enflammées, 25. — Contre les *hémorrhoides*, 125. — Différentes espèces, leur traitement, 25.

HEMORRHOIDAL. — Flux *hémorrhoïdal*, 133 en note.

HENGWRT mss., LVII-LXII, LXX, XCIX en note.

HÉPATIQUE. — Urine *hépatique* noire, 117.

HERBE, 11, 17, 19, 21, 23, 33, 57, 129, 133, 137. — Application d'*herbes* sur une enflure, XXXIV. — Enseigner la vertu des plantes et des *herbes*, XXIII. — Médicament composé d'*herbes*, XXXV.

HERBE A ROBERT, 15.

HERMINE blanche, ses cendres, 101.

HEURE. — une *heure*, 161.

HEUREUX, XXII. — Vivre *heureux*, XXI.

HILARITÉ, XXII.

to *hinder*, 157 en note.

HIPPOCRATE, 149. — ses disciples, 149.

HIR ATRWM, 47 en note.

HOEL DDA, ses lois, XXVI en note;

HOMME, 49, 51, 55, 59, 69, 143, 145, 153, 157, 159, 161. — d'Arabie, 151. — dont la chair est aqueuse, 37. — qui a perdu l'esprit, 81. — qui absorbera du poison, 95. — Pour fortifier les *hommes* contre une hémorrhagie, 97. — Jeune *homme*, XIX et en note, XX et en note. — Membres de l'*homme*, 127. — Réjouir le cœur de

l'homme, 129. — Vers engendrés à l'intérieur d'un *homme*, 91.

HONNEURS, leur obtention, 147. — du monde, 147-149.

HONORABLE. — Situation *honorable*, XXXVIII.

HONORAIRES du médecin, XXXIII-XXXVII. — exerçant au dehors, XXXIV-XXXV.

hol, 95 en note.

HOWEL ap Rhys ap Llywelyn ap Philip Feddig, descendant d'Einawn ap Rhiwallon, XXVIII, XXXIX.

HOWEL le médecin (voy. HOWEL ap Rhys).

HU ATRUM, 47 en note.

huamda, 129 en note.

huddigl, 125 en note.

HUILE, 61, 77, 79, 85, 89, 107, 131, 133. — tiède, 93. — Larme d'*huile*, 137. — Urine comme de l'*huile*, 107, 111.

HUMAIN, AINE. — Foie *humain* adhérent aux côtes, 81. — Nature *humaine*, 143 en note. — Organismes *humains*, 151. — Santé *humaine*, 145.

HUMANITÉ, XXIII.

HUMEURS, 105, 107. — amenées dans la vessie, 105. — froides, 103. — Si l'on désire ne pas être de mauvaise *humeur*, 57. — Les quatre *humeurs* cardinales du corps humain, LXIV, 107 en note, 127 en note, 129 en note.

humida, 129 en note.

HUMIDE, 129, 131. — Corps *humide* par constitution, 153. — Dartre *humide*, 39. — Fleurs de violette froides et *humides* au second degré, 131. — Langue d'oiseau chaude et *humide*, 129.

HUMIDITÉ, 9. — de la bile, 105. — estivale, 25. — du flegme, 105.

HUPPE, son sang, 137.

HYDROMEL, 67.

HYGIÈNE des mois, 63, 65, 67, 69, 71, 73.

I

i. — dans le *Livre Rouge*, voyelle, LXXIV; consonne, LXXXV. — dans *Tonn*, LXXXVII.

iacha, 121 en note.

IAGO ab DEWI, LVI, LXIII, LXVI.

iatha, 121 en note.

ICTÈRE, 133.

if, 161 en note.

IF, 33.

IFAN FEDDIG. — Llwyn *Ifan Feddyg*, ferme de Myddfai, XXVIII.

illigoribus, 135.

IMAGE, 135 en note.

S'IMAGINER, 137.

IMMINENT, ENTE, 115. — Maladie *imminente*, 109.

to impede, 157 en note.

IMPUISSANCE sexuelle, 157 en note. — contre l'*impuissance*, 51. — Pour en préserver, 157.

INCISER, 9.

INCISION, 9.

INCORPORER, 57, 77, 79.

INCURABLE, 123 en note. — Les trois gros viscères *incurables*, les trois petits, 123, en note.

INDICE, (voy. SIGNE, SYMPTÔME.)

INDIGESTION, remède, 89.

INDIQUER, 111, 113, 115, 117.

(voy. SIGNIFIER). — Etre capable d'*indiquer*, XX.

INFECTION, 9.

INFÉRIEUR, EURE. — Partie *inférieure* de l'estomac, 159.

INFIRMITÉS, 149.

INFLAMMATION. — intestinale, LIII-LIV. — son traitement, 27. — du péritoine, LIV. — aiguë du poumon, 13 en note.

INFLAMMATOIRE. — Maladie *inflammatoire*, 109, 111, 113, 115.

INFLUENCE de la Lune sur la santé, LIX.

INFUSÉ, 87.

INFUSER, 95, 131.

injectat, 131 en note.

injectatus, 131 en note.

INJECTER, 131.

INSÉPARABLE, 123 en note.

INSISTER pour continuer, XXI.

INSTANCES, XX.

INSULTE, XXXI.

INTERPOLATIONS du texte du *Livre Rouge*, XCVI, XCVII, XCVIII.

INTERSTITIEL, ELLE. — Néphrite *interstitielle*, 111 en note.

INTESTIN, 105. — grêle, 123. — Inflammation des *intestins*, LIII, LIV, 27. — Plaie pénétrante de l'abdomen laissant voir les *intestins* (voy. COUP), XXXIII en note. — Relâcher les *intestins*, 133. — Faire disparaître la ventosité des *intestins*, 129. — Vers dans l'*intestin*, 99. — Gaz dans l'*intestin*, 97. — (voy. ENTRAILLES, INTESTINAL).

INTESTINAL, ALE. — inflammation *intestinale*, son traitement, 27. — Occlusion *intestinale*, 157 en note (voy. ENTRAILLES, INTESTINS).

INTOLÉRANCE digestive (voy. BOISSON, NOURRITURE).

INTRODUIRE, 95, 97, 131.

INVITER. — Etre *invité*, XXII en note. — à un mariage, XXI.

IRLANDAIS (langue), 57 en note.

IRRITABILITÉ du caractère, 155.

être IRRITABLE, 91.

IRRITATION, 9.

être IRRITÉ, 125 et en note.

IVRESSE. — En état d'*ivresse*, XXXI. — Contre l'*ivresse*, 55, 119, 127. — Pour produire de l'*ivresse*, 97.

iw dans le *Livre Rouge*, LXXVII.

J

JAIS. — Pierre de *jais*, 61.

JAMBES, 25, 31, 35, 77. — Enflure des *jambes*, 75.

JANVIER, 63, 73, — Premier lundi de *janvier*, 71.

JAUNE d'œuf, 43, 57, 103.

JEAN SANS TERRE, XXV.

jectarios, 127 en note.

JESUS COLLEGE mss., LXVII, LXVIII, LXIX, LXX.

JETER, 77, 135, 137. — dans l'eau, XIX en note.

à JEUN, 43, 63, 65, 67, 91, 99, 123, 135. — Boire *à jeun*, 47.

JEUNE. — femme, XXII en note. — fille, XXI. — deux *jeunes* filles, XX, XXI. — homme, XIX et en note, XX et en note. — pieds, 69. — Six *jeunes* bœufs avec des cornes et des oreilles de même longueur, XXXII. — Epouse *jeune* et belle, XXII, XXIII en note.

JOIE, 91 (voy. JOYEUX).

D. JONES, médecin de Myddfai, XXVIII.

J. JONES, médecin de Myddfai, XXVIII, XXIX, LXIII.

JONGERMANNE, 27, 81.

JOUR, 65, 67, 71, 79, 91, 161. — Chaque *jour*, 119. — Cinquième *jour* de mai, 69. — Dernier *jour* d'avril, 71. — Deux *jours*, 109. — Deux fois par *jour*, 161, 163. — Dix septième *jour* de mars, 69; de septembre, 71. — Longs *jours*, 147. — un certain moment du *jour*, 163. — Milieu du *jour*, 21. — Mourir dans les trois *jours*, 71. — Neuf *jours*, 83, 141, 143. — Onzième *jour* d'avril, 69. — Quatre *jours*, 93. — Quatrième *jour*, 113; de mai, 69. — Quinze *jours*, 81, 103. — Quinzième *jour*, 71. — Septième *jour*, 71, 111. — Six *jours* consécutifs, 121. — Trente-deux *jours* dangereux dans l'année, 73. — Trois *jours*, 133; — dans l'année, 71; — successifs, 93. — Troisième *jour*, 103, 113; — d'avril, 69. — Une fois par *jour*, 163. — Veille du premier *jour* de l'année, XIX en note. — *Jours* fatidiques (voy. DATES).

JOYEUX, EUSE. — Pour être constamment *joyeux*, 55.

JUGE de la Cour, XXXI, XXXII.

JUGER, 107.

JUILLET, 67, 73.

JUIN, 67, 73.

JUMENT. — S'emparer d'une jument, XXXIV.

JUPITER (planète), 135 et en note.

JUS, 65. — d'Aiguille de Berger (de ses feuilles ou de ses racines), 35. — d'Ail rocambole (de ses feuilles ou de ses racines), 35. — d'Armoise, 55, 85, 89, 93. — de Caille-lait, 139. — de Chélidoine, 143. — de Dictame, 95. — de l'*Eglurdrem*, 143. — de l'Eupatoire chanvrine, 55, 83. — de Fenouil, 89, 91 en note; de ses racines, 143. — de Fraises, 13. — de Frêne, 93, en note. — de Grande Chélidoine, 143. — de Lierre terrestre, 63, 119. — de Mauve, 57, 119. — de Morelle, 139. — de la Noix de terre, 81. — de Plantain, 85, 91, 139, 141. — de Primevère, 61. — de Poireau, 95, 97. — de Radis, 89. — de Rave, 83. — de Renouée amphibie, 93. — de Rue, 85, 89, 93. — de Sauge fausse Verveine, 59. — de Sureau, 61 (voy. SUC).

K

k dans le *Livre Rouge*, LXXVII-LXXX. — dans *Fenton*, XCI. — dans *Tonn*, LXXXVIII.

KADWGAWN. — fils de Rhiwallon le fermier et de l'ondine, XXIII en note. — fils de Rhiwallon le médecin, XXIV, 7.

kaol, 69 en note.

keginder6, son écorce, 141.

kic dr6c, 79 en note, 99 en note.

kivich, *kivij*, 103 en note.

koliandr6m, XCVII.

KULWCH, 47 en note.

kyffeilh, 103 en note.

kygogyon, XXVII et en note.

kygoryon, XXVII et en note.

L[1]

l, *ll* dans le *Livre Rouge*, LXXXIV.

LAC, XX. — Bords du *lac*, XXIII. — Dame du *lac*, XIX et en note, XXI et en note; — son enseignement médical, XXIII (voy. NELFERCH). — Se rendre au *lac*, XXIII. — Rives du *lac*, XIX et en note.

LACTÉ, ÉE. — (voy. LAIT.)

LLAETHDY. — Esgair *Llaethdi*, ferme de Myddfai, XXI, XXIII, XXVIII.

LAINE, enroulée à la façon d'une noix, 129. — Tampon de *laine*, 39 en note. — Vêtement de *laine*, XXXI.

LAIT, 21, 83 en note, 85, 89. — bouillant, 67, 83, 89. — caillé, 85. — chaud, 133. — de chèvre, 75, 83, 89, 141; coupé d'eau, 43. — doux coupé d'eau, 45, 71. — fraîchement tiré, 45 en note. — pur, 45. — des seins d'une femme, 95, 97. — d'une vache qui allaite un veau mâle, 85. — d'une vache qui vient de vêler, 57. — Trois gorgées de *lait*, 67. — Petit *lait* de chèvre, 21, 23, 53; de vieille chèvre, 51. — Petit *lait* froid, 65. — Petit *lait* de vache, 23. — Nourriture *lactée*, 21, 27. — Qualités du *lait* de vache, 37. — good *milk*, second *milk*, 83 en note.

LAITIÈRE (vache), 37.

LAITUE, 67, 99, 125.

se LAMENTER, 137.

LAMPE, 137.

LLANDEILO, XVIII, XXV, 7.

LLANDOVERY, XXIV.

LANGUE galloise, XVII (voy. GALLOIS).

LANGUE DE CERF, 57, 65.

LANGUE D'OISEAU, 129. — chaude et humide, 129.

LANGUEUR. — Aspect de *langueur*, 155. — Maladie de *langueur*, 107.

LLANGYNHAVAL, LXVIII.

LLAN LLAWDDOC, LXIII.

LLANOVER. — Bibliothèque de *Llanover*, XL. — Manuscrit de *Llanover*, XL, LXIX, LXXII.

LLANSTEPHAN (voy. PLAS LLANSTEPHAN).

LLANYMOWDDWY, XXXIX.

LARME, XXII (voy. SANGLOTS). — d'huile, 137.

LARMOIEMENT, 11 et en note.

LASSITUDE, 17.

LATIN (adj.). — Fragment *latin* des *Meddygon Myddveu*, XL, LI (voy. FRAGMENT).

LATINS (nom de peuple), 133, 135, 137, 145.

LAUDANUM, 51 en note.

LAURIER, ses feuilles, 135.

LAVAGE, 103, 131.

LAVEMENT, 65.

LAVER, 23, 29, 59, 77.

Lla6. — *Dy d6y la6*, 23 en note.

LLAWDDOC (voy. LLAN LLAWDDOC).

---

1. Les mots gallois commençant par *ll* étant trop peu nombreux pour en faire une catégorie spéciale, nous les rangeons en traitant *ll* comme *l* simple.

LÉGAL, ALE. — Trois aiguilles *légales*, XXXII et en note. — un *penny légal*, XXXV, XXXVIII en note. — quatre *pence légaux*, XXXV, XXXVIII en note.

LÉGENDE des Médecins de Myddfai, XIX-XXIV.

LÉGER, ÈRE. — Aliments *légers*, 159. — Alimentation *légère*, 155.

LÉGUMES, 63, 67 et en note, 69.

LENDEMAIN, XX en note, 143.

LENTILLE D'EAU, 75, 81.

LETTRE d'Aristote à Alexandre le Grand, LX, LXI, LXVI, LXVIII.

LEVANT. — Soleil *levant*, 135.

LEVÉ. — Pain *levé*, 159.

LEVER de la planète Jupiter, 135 en note. — du Soleil, 135. — se *lever*, 61, 155, en parlant du soleil, 81.

LLEWELYN ap Philip, XXXIX (voy. LLYWELYN).

LIBÉRER, 91.

LIBRE. — Trois personnes *libres* de voyager, XXXIV.

LICHEN, 29, 33.

LIER, 87.

LIERRE, son écorce, 39, 79. — miel de *Lierre*, 39.

LIERRE TERRESTRE, 23, 33, 45, 79, 93. — Son jus, 63, 119.

LIÈVRE. — Son cerveau, 89. — sa peau, 121. — Les poils de sa poitrine, 57. — Son sang, 121.

LIGATURE des veines anales, 25.

lili6m, XCVII.

LIN. — Graine de *lin*, 11, 31. — Vêtement de *lin*, XXXI.

Llin, 11 en note.

LINGE, 41, 45, 77. — Exprimer à travers un *linge*, 37.

LIQUEUR, 21, 23, 35. — d'herbes, 23. — Partie supérieure, milieu de la *liqueur*, 77.

LIQUIDE, 29, 83 en note. — du corps humain, LXII, LXIV. — épais, 139. — retenu dans la bouche, 35. — Aliments *liquides*, 111. — Production d'un *liquide* visqueux dans l'estomac, 77.

LIS, ses feuilles, 89. — blanc, 77.

LIT, 31, 155.

LITTÉRATURE galloise du moyen âge, XXVI en note.

little foot, 69 en note.

LIVRE (monnaie). — Une *livre*, XXXI, XXXIII, XXXIV, XXXVII, 11. — une *livre* et demie, XXXII. — Trois *livres*, XXXII.

LIVRE. — Blanc de Rhydderch (*White book*) 47 note. — de William Bona, LXIX. — de J. Jones, XXXIX. — Noir de Carmarthen, XCIX et en note, 13 en note. — Rouge d'Hergest, XVI en note, XVIII en note, XXVIII en note, XXXIX, XL-LIII, LIX, LXIII, LXVI-LXXIII, LXXXVII, LXXXVIII, XC, XCII, XCIII et en note, XCIV, XCV, C-CIV, 3, 9 en note, 47 en note, 99 en note, 143 en note, 147 en note. — analyse du texte du *L. R.*, XCV-XCVI. — annotations manuscrites du *L. R.*, XCIII-XCIV. — antiquité du texte du *L. R.*, XCIX-CIV. — Collation du texte d'Ab Ithel avec le *L. R.*, XLI-LIII. — Consonnes du *L. R.*, LXXVI-LXXXVI. — Diphtongues du *L. R.*, LXXV-LXXVI. — Ecriture du *L. R.*, XCIII-XCIV. — Etude paléographique du *L. R.*, XCIII-XCIV. — Fragment latin du *L. R.*, XCIII-

XCIV. — Histoire du texte du *L. R.*, XCVIII. — Interpolations du texte du *L. R.*, XCVI-XCVIII. — Origine du texte du *L. R.*, XCIX-C. — Orthographe du texte du *L. R.*, LXXIII-LXXXVI. — Rédactions du texte du *L. R.* (voy. HISTOIRE). — Voyelles du texte du *L. R.*, LXXIII-LXXV. — *Livre* du Dr J. D. Rhys, LIX, LXVI. — de Moses Williams, LXV. — de Morys Wynn, LXIX.

LOGEMENT du médecin, XXXVII.

LOIS d'Hoel Dda, XXVI en note, XXXVI.

LONDRES, LXVIII, LXX.

LONG, GUE. — Les trois blessures *longues* à guérir, 123. — Distance trop *longue*, XXI. — *Longs* jours, 147. — *Longue* maladie, 109. — vie, 147.

LONGUEUR. — Cornes et oreilles de même *longueur*, XXXII. (voy. BŒUF).

LOUP. — dent de *loup*, 135; employée comme amulette, 135 en note.

LOURD. — Aliments *lourds*, 159.

LOURDEUR du corps, 155.

lluddias, lludyas, 157 en note.

LUMIÈRE du médecin, XXXV.

LUNDI. — Troisième *lundi* de janvier, premier de février, premier d'août, dernier de septembre, deuxième d'octobre, 71.

LUNE, son influence sur la santé, LIX.

LUXURE, y pousser, 129, 133.

luzen (laez), 57 en note.

ll6ydya6, 157 en note.

LLWYN. — Ifan Feddyg. — Meredydd Feddyg, fermes de Myddfai, XXVIII.

LYCHNIS NIELLE, 15.

LYCOPODE A MASSUE, 33.

LLYFR COCH (voy. LIVRE Rouge).

LLYFR GWYN (voy. LIVRE Blanc).

LLYN. — y Dywarchen, XIX en note. — y Fan Fach, XIX, XXIII, XXVII.

LYVDY (voy. GELLI LYVDY).

LLYWELYN, prince de Gwynedd, XXV, XXVI. — ap Philip Feddig, descendant d'Einawn ap Rhiwallon, XXVIII. — (voy. LLEWELYN).

M

m dans le *Livre Rouge*, LXXXIII. — Mabinogi, 47 en note.

MACHOIRE, 13. — de cheval, 103 en note. — de cheval ayant toutes ses dents, 103. — angle de la *mâchoire*, 39.

MADAME, XX.

MADOG ap Maredudd, prince de Powys, père de Gwenllian, épouse de Rhys ap Gruffydd et mère de Rhys Gryg, XXIV.

maessa, 35 en note.

MAGES, 137.

magyl, 13 en note, 119 en note.

MAI, 41, 65, 73. — quatrième jour de *mai*, 69. — Cinquième jour de *mai*, 69.

MAIGRIR, 91. — Faire *maigrir*, 91, 161.

MAIN, 23, 125. — gauche, 63. — Approcher des *mains*, 135. — Se couper la *main*, XX. — Oindre les *mains*, 135. — Prendre son courage à deux *mains*,

xx. — Tenir dans la *main*, 135.

MAISON. — du médecin, XXX. — royale, XXIX, XXX-XXXII, XXXVI, XXXVII (voy. COUR). — Chef de la *Maison* royale (voy. *Penteulu*). — Aller à la *maison*, XXI. — Répandre dans les *maisons*, 131. — Pain fait à la *maison*, 21.

MAITRES. — Excellents *maitres*, 73.

MAJESTUEUX vieillard, XX.

MAL assorti, XXIII en note.

MAL (subst.), 79, 121. — de cœur, 141 (voy. NAUSÉES). — de dents, 103. — de tête, 66, 69, 163 (voy. CÉPHALÉE).

MALADE (adj.). — Etre *malade*, XXXVI, 55, 73. — Parties *malades*, 99, 139, 141. — Tomber *malade*, 145.

MALADE (subst.), 29, 31, 34, 51, 81, 83, 85, 87, 89, 109, 111, 121, 137 (voy. PATIENT). — couché sur le sol, 15. — Aller voir un *malade*, XXXIII-XXXIV. — Prêtre allant visiter un *malade*, XXXIV en note. — Pour connaître la destinée d'un *malade*, 121.

MALADIE, 37, 53, 55, 95, 115, 123, 147, 161. — ancienne de la tête, 9. — des cavaliers, 125 en note (voy. HÉMORRHOÏDES). — d'estomac, 119. — imminente, 109. — inflammatoire, 109, 111, 113, 115. — de langueur, 107. — Contre toute *maladie*, 139 — Début d'une *maladie*, 109. — Longue *maladie*, 109. — Pronostic d'une *maladie*, 55 (voy. AFFECTION).

MALAXER, 23, 25.

MALLÉOLES, 25.

MAMELLES (voy. SEINS).

MAMMAIRE (glande) (voy. GLANDE mammaire, SEIN).

MANGER (verbe), 55, 57, 65, 67, 69, 71, 85, 89, 97, 121, 125, 129, 131, 159, 161, 163. — chaud, 81. — en excès, 149. — lentement, 151. — plus ou moins qu'on ne le doit, 147. — avant de *manger*, 161 (voy. REPAS). — Finir de *manger*, 161.

MANGER (subst.), 159 (voy. ALIMENT, ALIMENTATION, NOURRITURE).

MANIÈRE, 145. — Deux *manières*, 151.

MANUSCRITS. 17. — médiaux gallois, leur bibliographie, LV-LXXI. — *Manuscrits* d'Aberystwyth, LVII-LXV. — du British Museum, LXVIII. — de Cardiff, LXV-LXVII. — Fenton, LXVI. — Havod, LXVI-LXVII. — Jesus College, LXVII-LXVIII. — Llanover, LXIX. — Londres, LXVIII. — Mostyn, LVI. — Oxford (voy. *Jesus College*). — Panton, LXIX. — Peniarth, LVII-LXII. — Plas Llanstephan, LXII-LXV. — Tonn LXVI. — Wrexham, LXVII (voy. tous ces noms propres dans l'*Index*).

MARCHE. — Exercice de *marche*, 159.

MARCHER, 155, 161.

marchwreint, 49 en note.

MARI, XXI, XXII et en note, XXIII en note. — Mort du *mari* de l'Ondine, XXIII en note.

MARIAGE, XXII en note. — Femmes qui ont rompu leur *mariage*, 135. — Etre invité à un *mariage*, XXI. — Offrir le *mairage*, XX en note.

MARIE. — Fêtes de *Marie*, 41.

MARIÉ. — Nouveaux *mariés*, XXIII en note.

se MARIER, XXI, 73.

MARMITE, 21, 81.

MARS (mois de), 65, 73. — Le dix-septième jour de *mars*, 69.

Maruechiel, 133.

MATIÈRE. — cérébrale, coup à la tête la laissant apercevoir, XXXIII en note. — médicale galloise, XXXIX, sa bibliographie, LV-LXXI.

MATIN, 21, 77, 81, 115, 117, 121, 141.

MATRICE. — entrée de la *matrice*, 129. — Prolapsus de la *matrice*, 57 (voy. UTÉRUS, UTÉRIN).

MATRICAIRE CAMOMILLE, 43.

MATURATION des furoncles, pour la favoriser, 97.

MAUVAIS, AISE, 69. — humeur, 57. — signe, 117. — Chair *mauvaise*, 79 en note (voy. ÉRYSIPÈLE). — Urine d'aspect très mauvais, 117.

MAUVE, 21, 23, 25, 29. — son jus, 57, 119.

MEDDYG. — Llwyn Ifan *Feddyg*. — Llwyn Meredydd *Feddyg*, fermes de Myddfai, XXVIII.

Meddygon. — Myddveu, XVIII, XXVII, XXVIII, LV, LVI, LIX, LX-LXIII, LXV-LXIX, XCIV, CIV; discussion du plus ancien texte, LXX-LXXII; valeur du texte au point de vue médical, CIV-CV (voy. LIVRE Rouge). — Pant y *Meddygon*, XXIII.

MÉDECIN, XVIII, 7, 17, 123. — attaché à la personne des princes, XXXVII. — de l'époque actuelle, XXXVII. — de la Cour, de la Maison royale, XXVI, XXXVI. — gallois au moyen âge, XXIX-XXXVIII. — Le *médecin* ne pouvait s'absenter sans la permission du roi, XXXIII. — Son aiguille, XXXII. — Son cheval, XXXI. — Son droit de protection, XXXIII, XXXIV. — Dons reçus de ses malades, XXXVI. — Son *ebediw*, XXXI. — Ses entretiens privés avec le roi, XXXII, XXXVII. — Il exerçait gratuitement la médecine au Palais, XXXIII. — Exempt de caution, XXXII. — Sa fille, ses privilèges, XXXII. — Son *galanas*, XXXI. — Ses honoraires, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII; ses honoraires pour les trois blessures dangereuses, XXXIII, XXXVII. — Il ne pouvait se mettre en état d'ivresse, XXXI. — Son logement, XXX, XXXVII. — Il fournissait les médicaments, XXXIII. — Sa nourriture, à combien elle était estimée, XXXIII, XXXIV, XXXV. — Sa place dans la grande salle du Palais, XXIX-XXX. — Ses privilèges en général, XXIX-XXXVII, les mêmes quand il allait voir un malade au dehors, XXXIV. — Sa profession, XXXVII. — Son rang à la cour, XXIX, XXXVII. — Ses revenus, XXXVIII. — Son rôle aux trois principales fêtes de l'année, XXX, XXXVII. — Son rôle en cas de guerre, XXXVI. — Son *saraad*, XXX. — Sa situation sociale, XXIX. — Sûreté de sa propriété, XXXVI. — Sa terre, XXXI. — Valeur de son témoignage en justice, XXXV, XXXVI. — Vêtements qu'il recevait du roi et de la reine, XXXI. — Vêtements tachés de sang qu'il recevait de ses malades, XXXIII. — *Médecins* de Myddfai, XXIV, XXVII, XXIX et en note; leur histoire, XXVIII-XXIX; leur légende, XVII-XXIV; leurs terres, XXVIII. — *Médecins de Myddveu*, XVIII (voy. *Meddygon Myddveu*.) — Anciens *médecins*, 107 en note. — Les trois difficultés du *médecin*, 47.

MÉDECINE, XVII. — Ancienne *médecine*, 87 en note, 127 en note. — Art de la *médecine*, 145 et en note. — Exercice de la *médecine*, XXX.

MÉDICAL, ALE. — Enseignement *médical* de la Dame du lac, XXIII en note. — Formules *médicales*, LV. — matière *médicale*, XXXIX, sa bibliographie, LV-LXXI. — Profession *médicale*, XVII, XXXVI. — Propriétés *médicales* de la Verveine, LVIII. — Recettes *médicales*, LV, LVI, LVII, LVIII, LIX, LX, LXI, LXII, LXIII, LXIV, LXV, LXVI, LXVII, LXVIII. — Terminologie *médicale*, LIII-LV. — Traités *médicaux*, XVII, LV. — Valeur des *Meddygon Myddveu* au point de vue *médical*, CIV-CV. — Vase servant aux usages *médicaux*, XXXV.

MÉDICAMENTS, XXXIII, 127 en note. — composé d'herbes, XXXV.

MÉDICAMENTEUX (bain), 31.

MÉDISANCE, 135.

MÉDITER, 145.

MEILLEUR. — Le *meilleur* des symptômes, 117.

melancoli, XCVIII.

MÉLANCOLIE, 107.

MÉLANGE, 77, 79, 85. — épais, 91.

MÉLANGER, 41, 47, 77, 79, 85, 93, 103, 121, 127, 129, 141.

MÊLER, 83.

MÉLISSE, ses cendres, 87.

MÉLISSE DES BOIS, 19, 33.

MEMBRES, 143, 155, 161. — de l'homme, 127. — Brûlure sur quelque *membre*, 77. — Étirer ses *membres*, 155. — Fracture d'un *membre* laissant voir la moelle de l'os, XXXIII en note.

MÉMOIRE, la renforcer, 157.

MÉNAGE. — Pain de *ménage*, 41.

MENER à bien, 73.

MENSTRUATION profuse, 33, 103 en note.

MER, 59. — Poisson de *mer*, 37.

MÈRE. — disparue, XXIII. — de l'ondine, XXIII en note. — Complicité de sa *mère*, XXIII en note.

MEREDYDD. — Llwyn *Meredydd* Feddyg, ferme de Myddfai, XXVIII.

MERLE. — Oiseau à queue de serpent et aux ailes de *merle*, 137.

MERVEILLEUX, EUSE. — Vertu *merveilleuse*, 137

MESSAGER, XXXIV.

MESURE. — Les vingt-quatre *mesures* de la prosodie galloise, XXVI en note.

MÉTÉORISME, 129 en note, 133.

MÉTHODE, 79.

METTRE, 77, 81, 89, 123, 131, 143, 161. — à pourrir, 137. — un terme à ses souffrances, XXIII.

MICTION, 121. — douloureuse, 31 en note, 111.

MIEL, 29, 57, 79, 85, 87, 93, 95, 97, 103, 127, 129, 131, 139, 143. — bouilli, 103. — brut, 23. — de Lierre, 39. — pur, 129. — Gouttes de *miel*, 101.

MIGRAINE (voy. CÉPHALÉE), MAL de tête).

MILIEU de la liqueur, 77.

milk. — porridge, 27 en note. — Good *milk*, second *milk*, 83 en note.

MILLEFEUILLE, 19, 33, 89, 91, 95, 99.

millefolium, XCVII.

MILLEPERTUIS, 19, 33, 43, 45.

se MIRER dans l'onde, XIX.

MISSION, XXIII.

misyc, XCIX.

MIXTURE, 81, 95.

MINISTRE, 145.

MOBILISER. — Pour faire changer de place une tumeur, 63.

MODÉRER, 143.

MODÉRATION, 149.

MODÉRÉ. — usage *modéré*, 159.

MODÉRER. — le désir, 149, 151. — la gloutonnerie, 151.

MOELLE. — de cerf, 63. — de renard, 39. — Blessure à la *moelle* d'une côte, 123. — Fracture d'un membre laissant voir la *moelle* d'un os, XXXIII en note.

MOIS, 65, 67, 69. — de janvier, 63, 71, 73. — de février, 63, 71, 73. — de mars, 65, 69, 73. — d'avril, 65, 69, 71, 73. — de mai, 65, 69, 73. — de juin, 65, 73. — de juillet, 65, 73. — d'août, 65, 71, 73. — de septembre, 65, 71, 75. — d'octobre, 65, 71, 75. — de novembre, 69, 75. — de décembre, 69, 75. — Pour conserver la santé pendant chaque *mois* de l'année, LXIV.

MOITIÉ. — Réduction de *moitié*, 83.

MOMENT, 123. — Un certain *moment* du jour, 163.

MONDE. — Plus que tout au *monde*, XX. — Les honneurs du *monde*, 147-149.

Mont er meaz, 57 en note.

MONTAGNE, 131, 151. — Traverser la *montagne*, XXIII.

MONTRER, XXII.

MONTURE, XXII en note. — servir de *monture*, XXI.

MORCEAU. — de fromage, XIX. — deux *morceaux*, 65.

MORELLE, son jus, 139.

MORSURE, 79. — d'animal quelconque, 97. — de chien enragé, 79, 125. — de serpent, 47, 85 (voy. PIQURE). — de singe, 43. — de vipère, 97.

MORT, 111, 117, 123. — du mari de l'ondine, XXIII en note, — subite, 73. — Indice de *mort* 115. — Péril de *mort*, 71.

MORTEL (symptôme), 117.

MORTIER, 23, 25, 29, 41, 77, 79, 81, 83, 85, 93, 95. — Broyer vivement dans un *mortier*, 141.

mortuum. — *Pecus mortuum expellit*, 133 en note.

MOSTYN (manuscrits de). — LVI.

mox, 127 en note.

MOUCHES, 131. — écrasées, 41. — Pour les détruire, 59; les écarter, 119.

MOUCHOIR, 77.

Mouldy. — *apt to be mouldy*, 67 en note.

MOURANT. — Prêtre allant voir un *mourant*, XXXIV en note.

MOURIR, XXII, 55, 73, 71, 91, 101 et en note, 111, 119, 121, 137. — dans les trois jours, 71.

MOURON DES CHAMPS, 21, 23, 27, 33, 53.

MOUSSE, 23, 29.

MOUTARDE, ses vertus, LXIV, 103.

MOUTON. — Chandelle de suif de *mouton*, 51. — Pieds de *mouton*, 69 en note. — Suif de mouton, 53. — Valeur d'un

mouton, XXXVIII en note. — Viande de *mouton*, 37.

MOYEN AGE, XVII, XXIX, 53 en note, 137 en note. — Divisions du Pays de Galles au *Moyen Age*, XXIV en note. — Littérature galloise du *Moyen Age*, XXVI en note.

MUET, 61.

MURS, 67.

MUSCLES. — Contracter les *muscles* de la tête et du cou, 155-157.

MUTATIONS dans le *Livre Rouge*, LXXXVI.

MYDDFAI, nom de lieu, XVIII et en note, XXIV, XXXIX, LV. — Médecins de *Myddfai*, XXIV, XXIX en note; leur histoire, XXVIII-XXIX; leurs terres, XXVIII; leur légende, XVII-XXIV. — Eglise de *Myddfai*, XXVIII. — Paroisse de *Myddfai*, XXVIII. — Seigneur de *Myddfai*, XXVII. — Territoire de *Myddfai*, XXV.

Myddveu. — *Meddygon Myddveu*, Médecins de Myddveu (voy. *Meddygon*).

N

n, dans le Livre Rouge, LXXXIII-LXXXIV.

NAGEOIRE, 13 en note.

NAISSANCE. — Os qui n'existent pas à la *naissance*, 49.

NAÎTRE, XXI, 73, 131, 137.

NARINES, 39, 81, 95, 97, 131. — Les deux *narines*, 81 en note. Ecoulement de sang par les *narines*, 111.

NATURE, 87 en note. — animée, 87 en note. — humaine, 143 en note. — de toutes choses, 145.

NAUSÉES, 141 en note (voy. MAL de cœur).

NAVIGATION, XVII.

NÉCESSITÉ, 163.

NELFERCH, nom de la Dame du Lac. — apparaît à Gwyn, XIX. — refuse deux fois ses offrandes, XIX. — accepte la troisième offrande, XX. — accepte Gwyn pour époux, XX. — ses conditions, XX. — sa dot, XXI. — ses fils, XXI. — elle est frappée trois fois, XXI-XXII. — elle quitte son mari, XXII-XXIII. — disparaît dans le lac, XXIII. — apparaît à son fils aîné, XXIII. — lui enseigne l'art de guérir, XXIII. — (voy. aussi XXI en note).

NÉPHRITE INTERSTITIELLE, 111 en note.

NERFS. — excités par les poireaux, 99. — plus élastiques, 159.

NETTOYER les dents, 157.

NEUF. — Pot d'argile *neuf*, 141.

NEUF jours, 141, 143. — et *neuf* nuits, 141.

NEUTRALISER l'effet des poireaux, 99.

NEZ. — Saignement de *nez*, 77, 81, 95, 131 (voy. EPISTAXIS).

ng, dans le *Livre Rouge*, LXXXIII. — dans *Fenton*, XCI. — dans *Tonn*, XC.

nggh, dans *Fenton*, XCI.

ngh, dans *Fenton*, XCI. — dans *Tonn*, XC.

NIDS, 137.

NITRE. — sel de *nitre*, 127 et en note.

nitri, 127 en note.

NOEL, XXX en note, XXXI. — Dimanche de *Noël*, 81.

NOIR, NOIRE. — Sang *noir*, 119. — Urine *noire*, 107, 111. — Urine *noire* le matin, 117. — Urine devenant *noire*, 115. Urine hépatique *noire*, 117. — Urine semblable au vin *noir*, 107.

NOIRCIR. — Urine qui *noircit*, 109.

NOIX, 39. — chaude, 39 en note. — deux *noix*, 99. — Laine enroulée à la façon d'une *noix*, 129.

NOIX DE TERRE, 81, 141. — ses feuilles, 19. — ses jeunes feuilles, 29. — ses petites feuilles, 23.

NOM. — Tirer son *nom*, 121.

NOMBRE d'enfants, XXI en note.

NOMBRIL, 91, 139.

NOURRIR, 151.

NOURRITURE, 31, 55, 105 en note, 111, 127, 145, 151, 159, 161. — lactée, 21. — du médecin, XXXIII, XXXIV, XXXV, 11. — modérée, 147. — en quantité raisonnable, 147. — riche et fraîche, 153. — du roi, XXX. — S'abstenir de *nourriture*, 43. — besoin de *nourriture*, 163. — Désir de *nourriture*, 159, 163 en note. — Excès de *nourriture*, 151. — Forte *nourriture*, 153. — Pour ceux qui ne peuvent garder de la *nourriture*, 99 (voy. ALIMENTS).

NOUVEAU, ELLE. — Bière très *nouvelle*, 141. — Vin *nouveau*, 67. — *Nouveaux* mariés, XXIII en note.

NOVEMBRE, 69, 75.

NOYER, son écorce, 43.

se NOYER, XXIII.

NUAGE. — Urine avec *nuage* à la surfaec, 109. — Urine dans laquelle se forme un *nuage* blanc avec pustules blanches surnageant, 113. — *Nuage* à la surface de l'urine, 117.

NUIRE, 135, 161.

NUISIBLE, 161. — à l'estomac, 163 (voy. ENDOMMAGER l'estomac). — Choses *nuisibles*, 163.

NUIT, XIX en note, 129, 131, 143, 161. — neuf *nuits*, 141. — Si l'on vous vole la *nuit*, 135.

NUQUE, 11, 13, 31. — Contre une enflure ou une douleur à la *nuque*, 77.

nus, *nuz*, 57 en note.

O

o, dans le Livre Rouge, LXXIV.

OBLIGER, 83, 99, 121 (voy. FORCER).

OBSCURCISSEMENT de la vue, 105.

OBSTRUCTION, 65.

to *obstruit*, 157, en note.

OBTENTION des honneurs, 147.

OCCLUSION INTESTINALE, 157, en note.

OCTOBRE, 67, 75. — Deuxième lundi d'*octobre*, 71.

od (= o-yd), *odd* (= o-ydd), 161, en note.

ODEUR, 53, 131.

oe dans le *Livre Rouge*, LXXVII.

ŒIL, 13. — Maladies des *yeux*, LIX. — Taie sur l'*œil*, 63, 119. — Vive douleur à l'*œil*, 11 (voy. YEUX).

ŒUF. — Blanc d'*œuf*, 11, 77, 79, 139. — coquille d'*œuf*, 55, 57. — Jaune d'*œuf*, 43, 57, 103.

of, 161 en note.

OFFICIERS de la Maison royale XXIX, XXXI.

OFFRANDE. — Accepter une *offrande*, XX.

OFFRIR le mariage, XX en note.

OIE, 71.

OINDRE, 13, 43, 61, 63, 79, 87, 93, 103. — les mains, 135. — de miel, 29.

OISEAU. — domestique, 37. — à queue de serpent et aux ailes de merle, 137 et en note; son sang, 137. — sauvage, 37. — Pour écarter les *oiseaux*, 119.

ONCE, 127. — Deux *onces*, 127.

ONDE. — Se mirer dans l'*onde*, XIX.

ONDINE, XIX en note, XXIII en note. — sa mère, XXIII en note. — son père, XX en note. — Fils du fermier et de l'*ondine*, XXIII en note. — Trois *ondines*, XX en note (voy. NELFERCH).

ONGUENT, 11. — Application d'*onguent*, XXXVII. — d'*onguent* rouge, XXXV. — *Onguent* blanc, 15. — bleu, 27.

OPÉRATION, 31. — la plus difficile, 125.

OPIUM, 51 en note.

OR. — Aviron d'*or*. — Barque d'*or*, XIX en note.

ORAISON dominicale, 135 (voy. PATER).

ORDONNER, 145.

OREILLE, 39, 97. — Bourdonnements d'*oreille*, 105, les faire cesser, 127. — Cornes et *oreilles* de même longueur (voy. BŒUF), XXXII. — Les deux *oreilles*, 95. — Frotter les *oreilles* au dedans avec les doigts, 59. — Introduire dans les *oreilles*, 131.

ORGANE, 159.

ORGANISME, 133. — humain, 151.

ORGE. — pure, 143. — Farine d'*orge*, 41, 85, 127, 139. — Pain d'*orge*, XIX, 85.

ORIGINE du texte du *Livre Rouge*, XCIX-C.

ORPIN, 19, 33.

ORTHOGRAPHE. — du texte du *Livre Rouge*, LXXIII-LXXXVI. — du texte de *Fenlon*, XCI-XCII. — du texte de *Tonn*, LXXXVI-XC.

ORTIE, 135. — Cinq feuilles d'*Ortie*, 135. — Somnités de trois *Orties*, 95.

ORTIE ROUGE, 51, 139; ses racines, 19, 43.

OS, 9, 143. — du crâne fracturé, XXXV. — qui n'existent pas à la naissance, 49. — Douleur des *os*, 129. — Extraire un *os*, 125. — Pour favoriser le cal des *os*, 97. — Fracture d'un membre laissant voir la moelle d'un *os*, XXXIII, en note. — Pour ressouder les *os*, 143. — Trois *os* qui brisés ne se ressoudent jamais, 49.

OSTÉOLOGIE, LX.

ol (pour *od* = *o-ydd*), 161 en note.

OUÏE. — Affaiblissement de l'*ouïe*, 111 (voy. SURDITÉ). — Rendre l'*ouïe*, 131.

out of, 161 en note.

OUVRIR, 9. — s'*ouvrir*, 157 et en note.

owdl, XXVI en note (voy. *awdl*).

OXFORD, LXIX, LXXI, XCIX en note. — Bibliothèque d'*Oxford* (Jesus college), LXVII-LXVIII.

P

p, dans le *Livre Rouge*, LXXX.

PACIFIQUE. — Paroles *pacifiques*, 135.

PAILLE. — Feu brûlant de la *paille,* 155.

PAIN, XIX en note. — d'avoine, 21. — cendreux, 67. — de froment fait à la maison, 21. — levé, 159. — de ménage, 41. — d'orge, XIX. — d'orge et d'amandes décortiquées, 85.

PALAIS, XXIX, XXX, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXVI.

PALÉOGRAPHIQUE. — Etude *paléographique* du *Livre Rouge,* XCIII-XCIV.

PALINGÉNÉSIE, 137 en note.

PANSEMENT. — occlusif, 9. — humide, 9 (voy. PANSER).

PANSER, 31.

PANT Y MEDDYGON, XXIII.

PANTON, LXIX.

PAON. — Excréments de *Paon* séchés, 125.

PAQUERETTE, 15, 19, 81, 59, 139.

PÂQUES, XXX en note, XXXI.

PARAÎTRE, 109.

PARALYSIE. — faciale, 11 en note. — Contre la *paralysie,* 81, 105.

PARALYTIQUE. — Phénomènes *paralytiques,* 11 en note.

PARASITE. — Champignon *parasite,* 49 en note.

PARENTS, XXI.

PARESSE dans les actions, 155.

PARFUMÉ, ÉE. — Fleurs *parfumées,* 131.

PARLER (subst.), 157.

PAROLE. — Pour quiconque la perdra, 61. — *Paroles* bonnes et pacifiques, 135. — Perdre la *parole,* XX.

PARTS. — Trois *parts,* 97 en note.

PARTICULE *ry,* XCII.

PARTIE. — externe de l'écorce de Saule, 141. — inférieure ou supérieure de l'estomac, 159. — malade, 79, 81, 87, 99, 101, 103, 139, 141. — naturelles du corps, 105. — supérieure de la liqueur, 77. — Deux *parties* égales, 141.

PARTIR, XXIII.

PASSERAGE, 19.

PASSION, l'exciter, 129.

PATE, 95.

PATER, 81, 93 (voy. ORAISON dominicale).

PATIENT (subst.), XXXIV, 17, 27, 31, 39, 53, 59, 89, 93, 99, 111, 113, 115, 117, 123, 125, 139, 141.

PAUPIÈRES, 49 en note. — Desquamation, épithélium, gonflement, pityriasis, rougeur, des *paupières,* 13. — Contre la sécheresse des *paupières,* 105.

PAUVRETÉ, 73.

PAVOT, sa graine, 51. — son suc, 51 en note.

PAYS DE GALLES, XVII, XIX, XXV, XXIX, XXXVI, XXXVII. — Ses divisions au Moyen Age, XXIV et en note.

PEAU. — de lièvre, 121. — Affections de la *peau,* 49 en note.

PÊCHER. — Poignée d'écorce de *Pêcher* et terre sèche, 83.

pecus mortuum expellit, 133 en note.

PEIGNER sa chevelure, XIX.

PEINE, XXII. — Délivrer de toute *peine* et de toute souffrance, XXII.

PÉNÉTRER, 101.

PENHELYG, XXXIX.

PENIARTH (Manuscrits de)

LVII-LXII, LXVIII, LXX, XCIX en note.

PÉNIBLE. — vie *pénible*, 147.

penny, *pence*, *pennies*, 11. — commun, XXXI en note. — légal, XXXI en note. — Un *penny*, XXXV, un *penny* légal, XXXV, XXXVIII en note. — Un *penny* et demi, XXXV. — deux *pence*, XXXVIII. — Trois vingtaines de *pennies*, XXXVII en note. — Quatre *pence*, XXXII, XXXV, XXXVIII en note. — Quatre *pence* légaux, XXXV, XXXVIII en note. — Six vingtaines de *pennies*, XXXII, XXXVIII en note. — Douze *pence*, XXXV, XXXVII. — Vingt *pence*, XXXV. — Vingt-quatre *pence*, XXIV, XXXIV. — Trente *pence*, XXXVIII en note. — Cent quarante *pence*, XXXVII. — Cent quatre-vingts *pence*, XXXIII, XXXIV.

PENSER, 137.

PENTECÔTE, XXX en note, XXXI.

Penleulu, XXX, XXXIII, XXXVII.

PERCE-PIERRE, 121.

PERCER un abcès, 17.

PERDRE. — connaissance, 137. — la vue, 143.

PERDRIX, sa chair, 37.

PÈRE, 53. — de l'Ondine, XX en note.

PÉRIL, 113, 133 (voy. DANGER). — Très grand *péril*, 111. — *Péril* immédiat, 113. — de mort, 71.

PÉRITOINE. — Inflammation du *péritoine*, LIV.

PÉRITONITE, LIV.

PERMANENT. — Ce qui est *permanent*, 149.

PERNICIEUSE (fièvre), 129, en note.

PERSES, 145.

PERSIL, 139.

PERSONNE. — faible du foie, 111. — libre de voyager, XXXIV. — des princes, leurs médecins, XXXVII. — Plainte contre une *personne* alitée, XXXV.

PESANTEUR à l'estomac, 161.

PETIT, ITE. — Les trois *petits* viscères incurables, 123. — Trop *petite* quantité, 145.

PETIT CHARDON DES BOIS, sa racine, 89.

PETIT HOUX, 19.

PETIT LAIT (voy. Lait).

PETITE OSEILLE, 41.

PETITE VÉROLE, 87.

PEU à peu, 163.

PEUR, pour en préserver, 135 en note.

ph, dans le *Livre Rouge*, LXXXI. — dans *Tonn*, LXXXIX.

PHÉNOMÈNES paralytiques, 11 en note.

PHILIP FEDDYG, descendant d'Einawn ap Rhiwallon, XXVIII, XXXIX.

PHILIPPE LE MÉDECIN (voy. PHILIP FEDDYG).

PHILOSOPHES, 145, 147.

PHLEGME, 107 en note, 129 (voy. FLEGME).

phyb', 121 en note.

phyber, *phybyr*, 121 en note.

PHYLIP PRYDYD, XXVI et en note, XXVII et en note.

PIE MÈRE, 123.

PIÈCES d'argent (six vingtaines de), XXX, XXXI.

PIEDS, 77, 137. — d'animal, 65. — droit, gauche, 61. — de mouton, 69 en note. — Contre une enflure des *pieds*, 75. — Jeunes *pieds*, 69.

PIERRE. — bleue, 139. — chaude, 45. — de jais, 61. — tombale, XXVIII. — Rompre la *pierre*, 133 (voy. CALCUL URINAIRE).

PILULES, 29, 93.

PIMPRENELLE SANGUISORBE, 33.

PIQURE. — d'araignée, 41. — de crapaud, 103. — de serpent, 85, 89, 103. — de vipère, 61. — (voy. MORSURE).

PITUITE, 107 en note.

PITYRIASIS des paupières, 13 en note.

PLACE. — Ne pas changer de *place*, XXI.

PLACER, 85, 101, 119, 123, 137 (voy. POSER).

PLAIE, 11, 31, 43. — pénétrante de l'abdomen laissant voir les intestins, XXXIII en note. — Pour cicatriser une *plaie*, 97.

PLAINTE contre une personne alitée, XXXV.

PLANCHER propre, 101.

PLANÈTE, 135 et en note.

PLANTAIN, 139, 141; son jus, 85, 91, 139, 141.

PLANTE, 55, 65, 91. — Enseigner la vertu des *plantes* et des herbes, XXIII.

PLAS LLANSTEPHAN, LXII-LXV, LXX.

PLEIN, 71.

PLEURER, XXIII en note, 49, 137. — sur le sort de quelqu'un, XXII (voy. ÉCLATER en sanglots). — Pour empêcher un enfant de *pleurer*, 63.

PLUMER, 59.

plyd, plydd, 161 en note.

PNEUMOCOQUE, 13 en note.

PNEUMONIE, 13. — blanche, 13.

POÈMES gallois, XXVI en note.

POIDS. — Deux *poids*, 129.

POIGNÉE, 83. — et demie, 93. — de feuilles de Rue, 99 en note.

POIGNETS, 31.

POILS de la poitrine d'un lièvre, 57.

POIREAU, 27, 79, 97, 99. — crus, 97. — Son jus, 95, 97. — Ses vertus, LXIV, 95-99.

POISON, 9, 41, 85, 99. — Remède à tous les *poisons*, 131. — Pour un homme qui absorbera du *poison*, 95.

POISSON, 135. — de mer, d'eau douce, 37. — plat, 37. — Gros *poissons*, 27.

POITRINE, 87, 129, 137. — d'un coq, 85 en note. — Chair de la *poitrine* d'un coq rouge, 85. — Poils de la *poitrine* d'un lièvre, 57.

POIVRE, 93, 103, 121, 125, 143. — blanc, 67.

POLLAKIURIE, 111 en note (voy. URINE fréquente).

POMMADE, 63.

POMME, 23. — Ecrire sur trois *pommes*, 53.

POMME ÉPINEUSE, 47.

POMMETTES. — Rougeur des *pommettes*, 13.

POPLIS POURPRE, 99.

POPLITÉ. — Creux *poplité*, 31.

PORC, sa chair, 37. — sa valeur, XXXVIII.

PORTER sur soi, 135.

POSER, 135 (voy. PLACER).

POSSÉDER, 137.

POT d'argile neuf, 141.

POTAGE, 69 (voy. SOUPE).

POTION, 17, 51, 63. — chaude, 93. — contre la fièvre intermittente, 23. — contre le gravier, 33. — pour faire concevoir une femme stérile, 33. — contre une inflammation intestinale, 27.

POUCE, 63.

POUDRE, 101, 102 et en note, 121, 123, 139. — végétale, 45. — Fine *poudre* de tan, 103. — Réduire en *poudre,* 99.

POULE, 59, 119. — Graisse de *poule,* 13. — Viande de *poule,* 37.

POULET. — Chair de jeune *poulet,* 21.

POUMON, 13. — Abcès au *poumon,* 17. — Blessure au *poumon,* 17, 19, 123. — Inflammation aiguë du *poumon,* 13 en note.

POURRIR. — Mettre à *pourrir,* 137.

POURRITURE des gencives, 133.

POUSSES. — Jeunes *pousses* de choux, 69 en note.

POUSSER, 121. — à la luxure, 129.

POUSSIÈRE semblable au sédiment (dans l'urine), 115.

POUVOIR, 53, 93.

POUVOIR (verbe), 163.

POWYS, XXIV et en note.

PRATICIEN, XVIII, 107 (voy. MÉDECIN).

PRATIQUE de l'Art (de la Médecine), XXIV.

PRÉDIRE, XXII.

PREMIER. — coup sans raison, XXII. — degré, 127. — Absinthe chaude et sèche au *premier* degré, 127; — Camomille au *premier* degré, 133. — *Premier* jour de janvier, 73. — lundi de février, d'août, 71. — Veille du *premier* jour de l'année, XIX en note.

PRENDRE, 65, 67, 69, 75, 77, 79, 81, 83, 89, 93, 95, 97, 99, 101, 103, 121, 129, 139, 143, 159. — garde, 93. — la parole, XX.

PRÉPARATION, 41.

PRÉSERVER, 129. — de l'impuissance, 157. — de la peur, 135 en note.

PRÊTRE allant visiter un malade, un mourant, XXXIV en note.

PRIER, XXI.

PRIEURÉ de Saint Jean de Carmarthen, XCIX en note.

PRIMEVÈRE, son jus, 61.

PRINCES gallois, XXV. — médecins attachés à leur personne, XXXVII (voy ROI).

PRINCIPAL, ALE. — Trois *principales* fêtes de l'année, XXX, XXXVII.

PRINTEMPS, 131.

PRIVILÈGES, XXIV. — du médecin, XXIX-XXXVII. — de la fille du médecin, XXXII.

PRIX des animaux domestiques, XXXVII.

PROCÈS, les gagner, 137.

PROCHAIN, AINE. — Agonie *prochaine,* 111, mort *prochaine,* 117.

PROCHE (voy. PROCHAIN).

PROCURER, 91, 129. — Pour *procurer* des enfants à une femme, 125.

PRODUIRE, 137, 163.

PRODUIT de la conception, 61.

PROFESSION médicale, XVII, XXXVI, XXXVII.

profi, 123 en note.

PROFITER, XXI. — à, 129.

PROLAPSUS utérin, 57.

PROLONGÉ, ÉE. — Fièvre *prolongée*, 133.

PROLONGER la vie, 149.

PROMENADE en commun, 159.

se PROMENER, XIX en note.

PRONOSTIC de vie ou de mort, 55. — Le pire des *pronostics*, 117.

PRONOSTIQUER l'issue d'une maladie, 55.

PROPHÈTES, 145.

PROPORTION, 129.

PROPRE. — être *propre* à, 153 (voy. CONVENIR à).

PROPRIÉTÉ, 87 en note. — du médecin, XXXVI.

être PROSCRIT, 153, 155.

PROSODIE. — Les vingt-quatre mesures de la *prosodie* galloise, XXVI en note.

PROTECTION. — Droit de *protection*, XXXIV en note. — du médecin, XXXIII.

PROVOQUER, 121, 131. — à la luxure, 133. — les règles, 129. — la sécrétion de l'urine, 131, 133.

PRUNELLES, 141.

PRUNELLIER, 141 en note.

PRYDYT BYCHAN, XXVII et en note.

PRYDYT Y MOCH, XXVI et en note.

PUCES, 131. — Pour les détruire, 59.

PULMONAIRE. — Affection *pulmonaire*, 97 (voy. POUMON).

PULSATIONS du cœur, 129.

PUR, PURE. — Miel *pur*, 129. — Orge *pure*, 143. — Urine *pure*, 117.

PURGATION saline, 127 en note.

PURGER, 25, 27, 131.

PURIFIER, 87, 103, 107.

PUS, 53, 123.

PUSTULES. — blanches à la surface de l'urine, 113. — rouges, 113 en note.

Q

QUALITÉ, 87 en note. — de l'urine, 105.

QUANTITÉ. — égale, 83. — grande, 141. — trop grande, trop petite, 145.

QUARTE. — Fièvre *quarte*, 133.

QUATRE. — degrés des médicaments, 127 en note. — éléments de l'homme, 145. — humeurs du corps humain, LXIV, 107 en note, 127 en note, 129 en note. — jours, 93. — jours fatidiques en mai, 73. — *pence*, XXXII, XXXVII, XXXVIII en note. — *pence* légaux, XXXV, XXXVIII en note. — pilules, 93.

QUATRIÈME jour, 113. — de janvier, 73.

QUEUE. — Oiseau à *queue* de serpent et aux ailes de merle, 137.

QUINZAINE, 73.

QUINZE jours, 103.

QUINZIÈME jour, 71. — de janvier, 73. — de mars, 73. — de mai, 73. — de juillet, 73. — de novembre, 75.

QUINTEFEUILLE, 33.

QUITTER, XX en note, XXII en note, 131. — à jamais, XX.

QUOTIDIENNEMENT, 143.

R

r, z, dans le *Livre Rouge*, LXXXV. — *r*, dans *Fenlon*, XCII. — dans *Tonn*, XC.

RACES, 145.

RACINE, 65. — d'Ail rocambole, d'Aiguille de berger, 35. — d'Armoise, 35, 43. — de Chélidoine, 77. — d'Estragon, 91. — de Fenouil, son jus, 143. — de Fougère, 125. — de Grande Consoude, 37. — de Grande Eclaire, 77. — d'Hellébore fétide, ce qui en est enterré, 29. — de Lis blanc, 77. — d'Ortie rouge, 19, 43. — de Petit Chardon des bois, 89. — de Radis, 125. — de Reine des prés, 19. — de Rumex, 37. — de Spéculaire hybride, 35. — de Toute saine, 75, 81.

RACLER, 61, 139.

RADIS, son jus, 89, sa racine, 125.

RANG du médecin à la cour, XXXVII.

RAISON, 123. — demander la *raison*, XXII. — frapper trois fois sans *raison*, XX. — premier coup sans *raison*, XXII. — Pour quiconque perdra la *raison*, 61.

RAMPER. — Crapaud qui ne peut que *ramper*, 101.

RAPIDE, 79.

RAVE, 89, son jus, 83.

RAYONS, 135 et en note. — du soleil, 107.

REBUT, 29.

RECETTES médicales, LV, LVI, LVII, LVIII, LIX, LX, LXI, LXII, LXIII, LXIV, LXV, LXVI, LXVII, LXVIII. — contre le cancer, LIX. — la strangurie, LX (voy. ces mots).

RÉCHAUFFER, 161. — l'estomac, 129.

RECHERCHER, 143, 149.

RÉCIPIENT, 51. — allant au feu, 85. — évaporatoire, 85. — de verre, 107.

RÉCITER, 81, 135.

RECONNAÎTRE, 163. — de ses deux sœurs, XX en note.

RECOUVRIR, 141.

RECUEILLIR, 93, 107, 135.

RECTUM, 85.

Red Bock of Hergest, 47 en note (voy. *Livre Rouge*).

RÉDACTIONS du texte du *Livre Rouge*, XCVIII.

redegaut, C.

redega6c, C.

RÉDUCTION. — de moitié, 83. — au tiers, 141.

RÉDUIRE, 85. — en cendres, 121. — en poudre, 99.

REFLÉTER, 135 en note.

REFROIDI. — foi *refroidi*, 131.

REFROIDIR, 159.

REGARDER, XIX, 107.

RÉGIME à suivre. — dans les fièvres intermittentes, 21. — pour des hémorrhoïdes, 27.

RÉGIONS de la tête favorisant le développement des maladies, 9.

RÈGLES, 103 en note, 129, 133. — des femmes, 121, 133 en note. — arrêter les *règles*, 131.

REINS, 105, 115, 121, 123. — Contre une douleur aux *reins*, 87, 97, 111.

REINE, XXXI, XXXII et en note.

REINE DES PRÉS, 15, 19, 45. — ses racines, 19.

REJOINDRE. — venir *rejoindre*, XXIII.

RÉJOUIR le cœur de l'homme, 129. — se *réjouir*, 157.

RELACHER le ventre, 127.

REMARQUE, XXI.

REMARQUER, XXI. — un détail, XXI.

REMÈDE, 95, 103, 143. — contre une enflure dans l'abdomen, 75. — contre une enflure des pieds et des jambes, 75. — éprouvé, 77. — contre l'érysipèle, 79. — contre la fièvre intermittente, 21. — à tous les poisons, 131. — le plus simple, 125. — contre la ventosité de l'estomac, 131 (voy. RECETTES).

se REMETTRE en selle, XXII en note.

REMPLI, 137.

se REMPLIR, 163.

RENARD. — Moelle de *renard*, 39.

RENDRE. — plus beau, 157. — la santé, 139. — la vue, 143. — Se *rendre* à, XXI. — à l'appel, XX. — au lac, XXIII.

RENFORCER. — l'estomac, 105. — la mémoire, 157.

RENOUÉE AMPHIBIE, 19, 21, 33. — son jus, 93.

RENVERSÉ, 133.

RÉPANDRE, 87 en note. — dans les maisons, 131. — se *répandre*, 155.

REPAS, XIX, 161. — après le *repas*, 161 (voy. MANGER).

RÉPONDRE, XXII.

se REPOSER, 161. — trop ou pas assez, 147.

REPRENDRE haleine. — Autant de têtes de bétail qu'on peut en compter sans *reprendre* haleine, XXI.

REPTILE, 91. — vivants à l'intérieur du corps, 91 (voy. SERPENT, VER).

RÉSINE blanche, 39, 49.

RÉSISTER, XX.

se RÉSOUDRE, 113.

RESSEMBLANCE parfaite, XXI.

RESSENTIR, 115, 161.

RESSERRER le ventre, 133 (voy. CONSTIPATION).

RESSOUDER les os, 143.

RESTER sur la terre, XXII.

RÉTABLIR, 121.

RÉTENTION, 89 en note. — d'urine, 89 et en note, 139. — vertu de *rétention*, 127.

RETENTIR, 137.

se RETOURNER, XX.

rello, XCIX.

RÉUNIR ensemble, 51. — se *réunir*, 143.

RÉUSSIR à s'emparer, XX en note.

RÊVES terribles et effrayants, 99.

RÉVÉLER, 145.

REVENIR, XXI, 121.

REVENUS du médecin, XXXVIII.

REVÊTIR, 157.

rh dans *Fenlon*, XCII. — dans *Tonn*, XC.

RHIWALLAWN (voy. RHIWALLON).

RHIWALLON, XVIII, XIX en note, XXVIII, XXXIX. — 49 en note. — Fils de Gwyn et de Nelferch, XXIII. — revoit sa mère, XXIII, apprend d'elle l'art de guérir, XXIII, devient médecin de Rhys Gryg, XXIV, ses trois fils, Cadogan, Gruffydd, Einion, XXIII en note, XXIV, XXVII, 7. — Nom du mari de l'ondine, XXIII en note.

Rhuddion gwenith, 113 en note.

Rhuddygl, 125 en note.

RHYS, père d'Howel le mécin, fils de Llewelyn ap Philip Feddyg, descendant d'Einon ap Rhiwallon, XXVIII, XXXIX.

J. D. RHYS. — Livre de *J. D. Rhys*, LIX, LXVI.

RHYS AP GRUFFYDD, prince de Deheubarth, mari de Gwenllian de Powys, père de Rhys Gryg, XXIV.

RHYS GRYG, XXIV en note, XXVIII. — Seigneur de Llandovery et de Dinefwr, XXIV. — Fils de Rhys ap Gruffydd et de Gwenllian, XXIV. — Il est appelé Rhys Vychan, XXIV. — Ses intrigues, XXIV. — Ses neveux, XXV. — S'allie au roi d'Angleterre, XXV. — S'allie à Llywelyn, XXV. — Battu près de Llandeilo, perd Dinefwr, XXV. — Est fait prisonnier, XXV. — Est remis en liberté, XXV. — Fait campagne avec Llywelyn, XXV. — Reçoit des territoires de Llywelyn, XXV. — Se bat de nouveau contre les Anglais, XXVI. — Blessé au siège de Carmarthen, XXVI. — Meurt à Dinefwr, XXVI. — Poèmes qui lui sont dédiés, XXVI-XXVII. — Seigneur de Myddfai, XXV, XXVII.

RHYS VYCHAN, surnom de Rhys Gryg (voy. ce mot).

RICHE. — Nourriture *riche* et fraîche, 153.

RICHET, 49 en note

ring worms, 49 en note.

RIRE aux éclats, XXII.

RIVES du lac, XIX et en note.

RIVIÈRE. — Granit de *rivière*, 141.

RIWALLAWN le médecin (voy. RHIWALLON).

ROCAILLEUX. — Endroits *rocailleux*, 121.

ROI, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII. — sa cour, XXXII. — sa nourriture, XXX (voy. PRINCE).

ROMPRE la pierre, 133 (voy. CALCUL urinaire).

ROND, RONDE. — Feuilles *rondes*, 131.

ROSSOLIS, 27, 33.

ROTULE, 25. — sa fracture, 49 et en note.

ROUGE. — Bile *rouge*, 127, pour la chasser, 129. — *Livre Rouge* (voy. LIVRE). — Onguent *rouge*, son application, XXXV. — Ortie *rouge*, 139. — Pustules *rouges*, 113 en note. — Sang *rouge*, 119. — Urine *rouge*, 109, 111, 115, 1197 119; — très *rouge*, 109, urine devenant *rouge*, 115. — Urine semblable au vin *rouge*, 107. — Sédiment *rouge*, 111. — Veines colorées en *rouge*, 107.

ROUGEUR, 11 en note. — des paupières, 13. — des pommettes, 13.

ROUTE, 55.

ROYAL, ALE. — Maison *royale* (voy. MAISON).

RUE, 85, 87, 121. — son jus, 89, 93. — fraîche, 85. — ses feuilles, 99. — Une poignée de feuilles de *Rue*, 99.

RUMEX, 45. — ses racines, 37.

RUMEX PETITE OSEILLE, 23.

ruziadur, 113 en note.

ry, particule verbale, XCII.

rydhao, XCIX.

RYS GRYG (voy. RHYS GRYG).

S

s, f, dans le *Livre Rouge*, LXXXV. — dans *Tonn*, XC.

SABLE dans l'urine, 115.

SAFRAN, 51 en note, 55, 119. — Urine couleur de *safran*, 107. — Urine semblable au *safran* et non transparente, 107.

SAGES, 145, 147.

SAIGNÉE, XXXV, XXXVII, LXIV, 9. — au bras gauche, 109. — Règles à suivre au cours d'une *saignée*, 119. — Usage habituel de la *saignée*, 147 (voy. SAIGNER).

SAIGNEMENT de nez, remède, 77, 81, 95, 131 (voy. ÉPIXTAXIS).

SAIGNER, 63, 65, 67, 93. — Se *saigner*, 69, 71 (voy. SAIGNÉE).

SAILLIR, 37.

SAIN, AINE, 119. — Signes d'un estomac *sain*, 155.

SAINT ESPRIT, 53 (voy. *Esprit Saint*).

SAINT JEAN. — Prieuré de *Saint Jean* de Carmarthen, XCIX en note.

SALIN, INE. — Purgation *saline*, 127 en note.

SALIVE. — Fluidité de la *salive*, 163.

SALPÊTRE, 127 en note.

SALUBRITÉ des viandes, 37.

saluia, XCVII.

Salvia, 81.

SAMOLE DE VALERAND, 33.

samphire, 87 en note.

SANDALE. — attache d'une *sandale*, XXI.

SANG, LXII, 25, 35, 69, 81, 107 et en note, 119. — aqueux, épais, fluide, noir, rouge, 119. — d'anguille, 143. — de huppe, 137. — de lièvre, 121. — d'oiseau, 137. — de truie, 103. — Ecoulement de *sang* par les narines, 111. — flux de *sang*, 133 et en note. — Sédiment couleur de *sang*, dans l'urine, 115. — Sérum du *sang*, 105. — Tirer du *sang* (voy. SAIGNÉE). — Urine semblable au *sang*, 107. 109. — Vêtements tachés de *sang*, XXXIII, XXXIV. — Vomissement de *sang*, 95.

SANGLANT. — Vêtements *sanglants* (voy. SANG).

SANGLOT. — Eclater en *sanglots*, XXII, XXIII en note (voy. PLEURER, LARMES).

sanguis, XCVIII.

SANTÉ, 63, 143. — humaine, 145. — En bonne *santé*, 123, 147. — Conserver la *santé*, 145, 147, 151, 119. — pendant chaque mois de l'année, LXIV. — Influence de la Lune sur la *santé*, LIX. — Pour jouir d'une *santé* parfaite, 57. — Rendre la *santé*, 139. — Soutenir sa *santé*, 153.

saraad du médecin, XXX et note.

SATISFAIRE, 159. — à la volonté de, XXI.

SAUGE, 81, 103, 137.

SAUGE FAUSSE VERVEINE, 33. — son jus, 59.

SAULE, partie externe de son écorce, 141.

SAUPOUDRER, 45, 79, 99, 101.

SAUVAGE. — animal *sauvage*, 37. — Bois *sauvages*, 151. — Oiseau *sauvage*, 37.

SAVOIR, 75, 121, 123, 143, 145. — *Savoir* ce qu'il adviendra d'un malade, s'il vivra ou s'il mourra, 55.

Saxifraga, XCVIII.

SAXIFRAGE, 121.

SCABIEUSE DES CHAMPS, 19, 47.

SCHÖNLEIN. — Achorion de *Schönlein*, 49 en note.

SCIATIQUES. — ce qui leur est bon, 129.

SCIENCE, 73, 75.

SCORBUT, 133 en note.

SCROTUM, 95 en note (voy. BOURSES).

SEC, SÈCHE, 127, 131. — Absinthe chaude et *sèche* au premier degré, 127. — Bain *sec*, 31 en note. — Camomille *sèche*, 133. — Corps *sec* par constitution, 153. — Corps gros et *sec*, 153. — Cumin chaud et *sec*, 131. — Trois figues *sèches*, 99. — Girofle chaud et *sec* au second degré, 133.

secarii, 127 en note.

seccharii, 127 en note.

SÉCHÉ, 125.

SÉCHER, 31, 59, 131.

SÉCHERESSE, 107. — des paupières, 13, 105.

SECOND. — degré; Girofle chaud et sec au *second* degré, 133; fleurs de Violette froides et humides au *second* degré, 131. — jour de janvier, 73. — lundi d'octobre, 71. — Frapper pour la *seconde* fois, XXII (voy. DEUXIÈME).

second milk, 83 en note.

SECRET, 145.

SÉCRÉTION de l'urine, 133. — La provoquer, 131.

SÉDIMENT. — rouge, 11. — de sable couleur de sang, 115. — Urine contenant du *sédiment*, 115, 117.

SEIGLE (farine de), 83, 103, 139.

SEIN. — affection du sein, 47. — Douleur au *sein*, 79, 141; sous les *seins*, 13. — Lait des *seins* d'une femme, 95, 97 (voy. GLANDE MAMMAIRE).

SEIZIÈME jour. — de février, de mars, d'avril, de mai, 73. — de septembre, de décembre, 75.

SEL, 41, 81, 83, 85, 87, 97. — fin, 43. — de nitre, 127 et en note. — Un tiers de *sel*, 103. — Trente-cinq grains de *sel*, 99.

SELLE, XXI. — Se mettre en *selle*, XXII en note.

SELLE (aller à la), 81.

SEMAINES (cinq), 137.

SEMENCE de Grémil, 121.

SENS (les cinq), 7.

SENSATION d'amertume, 155.

se SENTIR fatigué, XXI.

SÉPARATION partageant en deux la salle du Palais, XXX et en note.

SEPT. — ans, XXI. — choses dangereuses pour les yeux, 49. — jours fatidiques en janvier, 73. — vaches, XXI en note.

SEPTEMBRE, 67, 75. — Dernier lundi de *septembre*, 71. — Dix-septième jour de *septembre*, 71.

SEPTIÈME jour, 71, 111.

SERPENT. — pénétrant dans la bouche d'une personne, 91. — sa morsure, remède, 47, 85, 89, 103. — Oiseau à queue de *serpent* et aux ailes de merle, 137 (voy. REPTILE).

SÉRUM du sang, 105.

SERVICE, 105 en note.

SERVIR de monture, XXI.

SERVITEURS, 145.

SÉTON, 13, 35.

SÈVE de Frêne, 39 (voy. JUS).

SEXUEL. — Abus *sexuels*, 49, 67. — Impuissance *sexuelle*, 157 en note.

sheep's trotter, 69 en note.

Shirburn mss., LXII-LXV, LXX.

SIÈGE de Carmarthen, XXVI.

SIGNE, 107, 111, 115 (voy. INDICE, SYMPTÔMES). — d'un estomac en mauvais état, 155. — d'un estomac sain, 155. — d'une maladie, 105. — Mauvais *signe*, 115, 117. — Sixième *signe* du Zodiaque, 135 en note.

SIGNIFIER, 117 (voy. INDIQUER).

SIMPLE. — Remède le plus *simple*, 125.

SINGE. — sa morsure, 43.

SINOPLE. — Urine semblable au *sinople*, 107.

sinopyl, XCVIII.

SITUATION honorable, XXXVIII.

SIX. — jeunes bœufs avec des cornes et des oreilles de même longueur, XXXII. — jours consécutifs, 121. — vaches, XXX, XXXI. — vingtaines de pièces d'argent, XXX, XXXI. — vingtaines de *pennies*, XXXII, XXXVIII en note. — *pence*, XXXVII en note.

SIXIÈME. — jour d'octobre, 75. — signe du Zodiaque, 135 en note.

SOCIAL. — Etat *social*, XXXVI.

SOCIÉTÉ galloise, XXXVIII.

SŒUR. — Reconnaître de ses deux *sœurs*, XX en note.

soft, 161, en note.

SOIF. — Contre une *soif* extrême, 87.

SOIR, 141, 143.

SOL. — malade couché sur le *sol*, 15.

SOLAIRE (voy. SOLEIL).

SOLEIL, 59, 133, 135 et en note. — couchant, 135. — levant, 135. — Chaleur excessive du *soleil*, 153. — Au lever du *soleil*, 81. — Rayons de *soleil*, 107, 109.

SOMMEIL, 161. — Pour procurer à l'homme un bon *sommeil*, 51.

SOMNITÉS de trois Orties, 95.

SONGES agréables, 129.

SORCIERS, 139.

sorri, 57 en note.

SORT. — Pleurer sur le *sort* de quelqu'un, XXII.

SORTE. — Deux *sortes* d'aliments, 159.

SORTIR, 83. — Ne pouvoir *sortir*, 135.

SOUDE. — Carbonate natif de *soude*, 47 en note.

SOUFRE, 37. — Urine semblable au *soufre*, 109.

SOUFFRANCE. — Délivrer de toute *souffrance*, XXII. — Mettre un terme à ses *souffrances*, XXIII. — Urine dont l'émission s'accompagne d'une grande *souffrance*, 117.

SOUFFRIR, 71, 93, 113.

SOULAGER, 109.

SOUPE, 67, 69 en note (voy. *potage*).

SOURCE. — Eau de *source*, 35, 55.

SOURCIL. — Arcade *sourcilière*, 11, 55, 63. — Creux de *sourcil*, 11 en note.

SOURCILLÈRE (Arcade), 11, 55, 63 et en note.

SOUTENIR sa santé, 153.

SOUTERRAIN, AINE. — Ecorce *souterraine* du Sureau, 23. — Partie *souterraine* du Sureau, 25.

SPAGYRIQUE (Art), 137, en note.

spenelig, XCVIII.

SPLÉNIQUE. — Urine *splénique*, 119.

STÉRILITÉ, son remède, 38.

Slon (voy. CALCUL du rein).

STRANGURIE, 29 en note, 31 et en note, 111.

STYLE des *Meddygon Myddveu*, XCII.

SUBSTANCE liquide, 83 en note.

SUC. — d'Absinthe, 127. — d'Armoise, 85. — de Pavot, 51 en note (voy. JUS).

SUCCOMBER, 145.

SUCRE, 129.

SUIF, 11. — de mouton, 53. — Chandelle de *suif* de mouton, 51.

SUIVRE, XX, XXIII. — S'apprêter à *suivre*, XX.

SUJET, 119.

SUPÉRIEUR, EURE. — Partie *supérieure* de l'estomac, 159. — de la liqueur, 77.

SUPPOSITOIRES, 85.

SURDITÉ, son remède, 39, 97. — comme complication d'une maladie, 95 (voy. OUÏE).

SUREAU, 23. — son écorce, 21, 43. — son écorce souterraine, 23. — sa partie souterraine, 25. — son jus, 61.

SURETÉ, XXXVI.

SURFACE. — de l'eau, XIX. — apparaître à la *surface* de l'eau, XIX-XX. — Urine avec nuage à la *surface*, 109, 117.

SURMONTER. — Pour *surmonter* la constipation, 83.

SURNAGE, 113.

SURVENIR, 113.

en SUSPENSION, 113.

SYDENHAM, 51 en note.

SYMPTÔMES, 107, 109. — mortel, 117 (voy. INDICE, SIGNE).

T

t, dans le *Livre Rouge*, LXXX, LXXXI.

TABLE, XXI.

TAIE, 49, 63, 119.

TAMPON de laine, 39 en note.

TAN. — Fine poudre de *tan*, 103.

tan g6ylll, 99 en note.

tara6, 139 en note.

TASSE, 23, 43, 63, 67, 103 et en note. — Plein une *tasse*, 51. — Quantité d'une petite *tasse*, 81.

TAUPE. — Cœur de *taupe*, 137.

TAUREAU. — Un *taureau*, XXI en note. — Urine de *taureau*, 43.

TEIGNES, 129.

teirlon, *teirlhon*, C.

TEMPE, 121.

TEMPÉRAMENT, 143 en note.

TEMPÉRANCE, 143.

TEMPÉRATURE, 161.

TEMPÉRER, 103, 121.

TEMPLE, 135.

TEMPS, XXII, 137.

TÉMOIGNAGE. — du médecin, XXXV. — du confesseur, XXV.

TÉNESME vésical, 31 en note.

TENIR. — dans la main, 135. — à la vie, 149. — se *tenir*, XX; sur ses gardes, XXII.

tepid, 93 en note.

TERME. — Mettre un *terme* à ses souffrances, XXIII.

TERMINER, 119, 161.

TERMINOLOGIE, botanique, médicale, LIII-LV.

TERRAIN uni et abrité, 161.

TERRE, XXIV, 137, 141. — *terre* ferme, XX. — du médecin, XXXI. — des médecins de Myddfai, XXVIII. — Ondine qui ne peut descendre à *terre*, XXIII. — Pêcher en *terre* sèche, 83. — Rester sur la *terre*, XXII.

TERRINE, 101.

TERRITOIRE de Myddfai, XXV.

TESTICULES, 95 en note.

TÊTE, 7, 9, 11, 17, 53, 93, 135, 137, 157. — d'ail, 77 en note, 101. — d'animal, 65, 69. — rasée, 41. — Armoise placée sous la *tête*, 45. — Autant de *têtes* de bétail qu'on peut en compter sans reprendre haleine, XXI. — Blessures à la *tête*, 11.— Catarrhe de la *tête*, 11, 13. — Contracter les muscles de la *tête*, 155-157. — Coup à la *tête*, 11; laissant voir la matière cérébrale, XXXIII en note. — Douleur de *tête*, 41, 109, 131. — Mal de *tête*, 163; contre, LXVI (voy. CÉPHALÉE). — Monter à la *tête*, 99. — Régions de la *tête* favorisant le développement des maladies, 9. — Traitement des maladies de la *tête*, 9, 11.

tetters, 49.

TEXTE. — le plus ancien des *Meddygon Myddveu*, LXX-LXXII. — de *Fenton* (voy. FENTON). — latin des *Meddygon Myddveu*, XL, LI. — du *Livre Rouge* (voy. LIVRE ROUGE). — de *Tonn* (voy. TONN). — Collation du *texte* d'Ab Ithel et du *Livre Rouge*, XLI-LIII.

th, dans le *Livre Rouge*, LXXXI.

TIÈDE. — Vin *tiède*, 99.

TIERS. — Un *tiers* de sel, 103. — Réduction au *tiers*, 141.

TIRER. — son nom, 121. — du sang (voy. SAIGNÉE).

tisic, 69 en note.

TOMBER, 157, 161. — malade, 145.

TONN (Manuscrit de), XXXIX, XL, LXVI, LXIX, LXX, LXXII, LXXIII, XC, XCII, XCIV, XCV, C, CI, CII, CIII, CIV, 9 en note, 27 en note, 45 en note, 47 en note, 67 en note, 99 en note, 143 en note. — Antiquité du manuscrit de *Tonn*, XCIX-CI — Consonnes, LXXXVIII-XC. — Description du Manuscrit, XCIV. — Diphtongues, LXXXVII-LXXXVIII. — Orthographe, LXXXVI-XC. — Voyelles, LXXXVII-LXXXVIII.

TONNERRE, 137.

TOUCHER, XXII, 93. — *Toucher* l'étrier, XXII. — Epoux qui ne doit pas *toucher* son épouse avec du fer, XX en note.

se TOURNER, 161.

TOURNESOL, 133.

TOUSSER, 129 (voy. TOUX).

tosted, 121 en note.

tostet, 99 en note.

TOUTE SAINE, 15, 21, 33, 75 et en note. — ses racines, 81.

TOUX, 83 (voy. TOUSSER).

TOWY, rivière, 7.

TRADUCTION anglaise des *Meddygon Myddveu*, sa critique, LIII-LV et en note.

TRAITÉ. — de diagnostic,

LVIII. — médicaux, XVII, LV. — des Urines, LXII.

TRAITEMENT. — de l'abcès au poumon, 17. — des hémorrhoïdes, 25. — des maladies des yeux, LIX.

TRAITER un abcès, 17.

TRANSPARENCE. — Urine sans *transparence*, 109, 113.

TRANSPARENT, 79, 107.

TRAVAILLER trop ou pas assez, 147.

TRAVERSER. — un champ, XXI. — la montagne, XXIII.

TREMBLEMENT, 21.

TRENTE *pence*, XXXVIII en note.

TRENTE-CINQ grains de sel, 99.

TRÉPANATION, 11 en note, 125 en note.

TRIADE, XVII, XXVI en note, XXXI.

TRIOMPHER, 137.

TRISTE. — pour ne l'être jamais, 55.

TRITURER, 9, 11, 13, 41, 43, 59.

troed, 9 en note.

troedyn, 69 en note.

TROENE, 19.

troelynneu, 69 en note.

TROIS. — aiguilles légales, XXXII et en note. — arts civiques, XVII. — blessures dangereuses, XXXIII et en note, XXXIV. — blessures longues à guérir, 123. — figues sèches, 99. — fils, XXI. — fils de Gwyn, XXIII. — fois, 135. — grains de Coriandre, 93. — gros viscères incurables, 123. — jeunes dames, XIX en note. — jours, 79, 133. — jours dans l'année où il faut éviter la saignée, 71. — jours fatidiques en février, mars, 73; en décembre, 75. — Ondines, XX en note. — orties, 95. — parts, 97 en note. — personnes libres de voyager, XXXIV. — petits viscères incurables, 123. — principales fêtes de l'année, XXX, XXXVII. — vingtaines de *pennies*, XXXVII en note. — Frapper *trois* fois avec un gant, XXII en note. — Frapper *trois* fois sans raison, XX. — Mourir dans les *trois* jours, 71.

TROISIÈME. — jour, 103, 113. — d'avril, 73. — lundi de janvier, 71. — Frapper pour la *troisième* fois, XXIII en note.

trope, 133.

TROUBLE. — Urine *trouble*, 113.

TROUPEAUX. — Garder les *troupeaux*, XIX.

TROUVER, 159.

TRUIE. — Graisse de *truie*, 143. — Sang de *truie*, 103. — Viande de *truie*, 37.

TRUITE, 37.

TUBERCULOSE des ganglions du cou, 103 en note (voy. HUMEURS FROIDES).

TUER, 121, 131.

TUMEUR, 59. — abdominales, 27, 29, 53. — Pour mobiliser une *tumeur*, 63. — Remèdes contre une *tumeur*, 37 en note, 43, 119, 139 (voy. ENFLURE).

turch, *twrch*, XCIX.

tyym, 93 en note.

TYMPANISME, 27.

TYPHUS, 17.

tywssogyon. — *Brut y Tywyssogyon* (voy. *Brut*).

U

Nota. — Les graphies *u* = *v*; *u* = *w*, sont rangées ci après. Pour *v* = *u*, voir *V*.

u, dans le *Livre Rouge*, LXXIV. — dans *Tonn*, LXXXVII.

u (avec ou sans acent aigu) = 6, dans *Tonn*, LXXXVIII.

u (= *v*) dans le *Livre Rouge*, LXXXIV. — dans *Tonn*, XC.

uagla, 53.

ULCÈRES ARTIFICIELS, 29 en note.

UN, UNE. — fois par jour, 163. — heure, 161. — jour fatidique en juin, 73. — jour fatidique en octobre, 75. — *livre*, XXXIII, XXXIV, XXXVII. — *penny*, XXXV. — *penny* et demi, XXXV. — *penny* légal, XXXV, XXXVIII en note. — taureau, XXI en note.

UNI. — Terrain *uni* et abrité, 161.

ungeil, 51 en note.

uox, 127 en note.

urcich, C.

ureith, C.

URÈTHRE, 31, 133 en note.

URINAIRE. — Pour détruire un calcul *urinaire*, 121.

URINE, LXII. — des animaux (semblable à), 107. — de bélier, 39. — de chien, 59. — de taureau, 43. — *Urine* dans une maladie inflammatoire, 113. — Comment recueillir l'*urine*, 107. — Composition de l'*urine*, 105. — Ses caractères pathologiques: *urine* abondante en eau, 107, 113. — plus abondante que d'habitude, 113. — d'aspect très mauvais, 117. — très blanche, 117. — blanche le matin et devenant ensuite rouge, 115. — blanche le matin, plus blanche après le diner, 117. — blanc pâle, 111. — devenant blanche, 111. — brunâtre, 109. — avec une bulle blanche en suspension, 113 (voy. NUAGE, PUSTULE). — avec dégagement de bulles, 117. — changeant d'aspect, 109, 111, 113. — claire, 119. — sa couleur, 105. — couleur de la bile, 113. — bleue, 117. — de cendre, 119. — de l'eau, 115. — de feu, 111. — foncée, 113. — mauvaise devenant bonne, 113. — de sang, 115. — de sinople, 107. — verte (voy. SINOPLE), 117. — cercle d'écume à la surface, 115. — avec un dépôt blanc, 117. — douloureuse à la miction, 111. — écumeuse, 111. — épaisse, 109, 113. — qui s'épaissit, qui ne s'épaissit pas, 109. — fiévreuse, 115. — floconneuse, 109. — floconneuse à la surface, 115. — sa fluidité, 105, 109. — fréquente, 111. — grasse, 109. — grasse à la surface, 117. — hépatique noire, 117. — semblable à de l'huile, 107, 111. — au cours d'une maladie inflammatoire, 115. — qui noircit, 109. — noire, 107, 111. — noire le matin, 117. — nuage à la surface, 109. — dans laquelle se forme un nuage blanc, avec pustules blanches, 113. — pure, 117. — contenant une poussière semblable au sédiment, 115. — rouge, 109, 111, 115, 117. — très rouge, 109. — d'abord rouge, puis noire, 115. — à la fois rouge et noire, 115. — rouge due à une maladie d'estomac, 119. — semblable au safran, 107. — sale, 115. —

contenant du sédiment, 117. — contenant beaucoup de sédiment, 115. — contenant un sédiment de sable, 115. — splénique, 119. — accompagnée de grandes souffrances, 117. — semblable à du sang, 107, 109; à du soufre, 109. — sans transparence, 107, 109, 113. — trouble, 113. — semblable à l'*urine* des animaux, 107. — verdâtre, 109. — semblable au vin rouge,noir, vert, 107. — visqueuse, 115. — Éléments générateurs de l'*urine*, 105. — Contre la rétention d'*urine*, 89 et en note, 139. — Sécrétion de l'*urine*, 133. — Diagnostic par les *urines*, LIX, 105-119. — Provoquer la sécrétion de l'*urine*, 131. — Traité des *Urines*, LXII.

URINER, 61. — plus que d'habitude, 113.

URINOSCOPIE, 105-119.

USAGE modéré, 159. — Faire *usage*, 151, 153. — Vase servant aux *usages* médicaux, LIII (voy. USER).

USER de, 65, 67, 107, 111, 159 en note, 151.

UTÉRIN (prolapsus), 57.

UTÉRUS, 61 en note, 121 (voy. MATRICE).

uw dans le *Livre Rouge*, LXXVII.

V

Nota. — On trouvera ci-après les mots commençant par *v* = *u*. — Pour *u* = *v*, voir sous *U*

v dans le *Livre Rouge*, LXXXIV. — dans *Fenlon*, XCI. — dans *Tonn*, XC.

v (= *u*) dans le *Livre Rouge*, LXXXIV.

v (avec ou sans accent aigu) = 6.— dans *Tonn*, LXXXVIII.

VACHE. — sa bile, 95. — lait d'une *vache* qui allaitera un veau mâle, 85. — Lait d'une *vache* qui vient de vêler, 57. — qualités du lait de *vache*, 37. — Petit lait de *vache*, 23. — Sept *vaches*, XXVII en note. — Six *vaches*, XXX.

VAISSEAUX, 105.

VALÉRIANE OFFICINALE, ses feuilles, 37.

VALEUR. — d'une application de bandage, XXXIV. — d'une application d'herbes, XXXIV, XXXV. — d'une application d'onguent rouge, XXXV. — de l'argent, XXXVII. — d'un cheval, d'une chèvre, d'un chevreau, XXXVIII en note. — de la lumière du médecin, XXXV. — des *Meddygon Myddveu* au point de vue médical, CIV-CV. — d'un mouton, XXXVIII en note. — de la nourriture du médecin, XXXV. — d'un os du crâne fracturé, XXXV. — d'un porc, XXXVIII en note. — d'une saignée, XXXV. — du témoignage du médecin, du confesseur, XXXV. — d'un vase servant aux usages médicaux, XXXV. — d'un veau, XXXVII en note.

VASE, 23, 117. — de cuivre, 143. — servant aux usages médicaux, XXXV. — de verre, 137. — Fond du *vase*, 111 (voy. RÉCIPIENT).

VEAU. — valeur d'un *veau*, XXXVII. — *veau* mâle, 85.

VÉGÉTAL, ALE. — Poudre *végétale*, 45.

VEILLE du premier jour de l'année, XIX en note.

VEILLER, 49.

VEINES, 25, 71. — colorées en rouge, 107. — saillantes, 107. — leur ligature, 25.

VÊLER, 37. — lait d'une vache qui vient de *vêler*, 57.

VÉNÉNEUX. — Champignons *vénéneux*, 127.

VENIMEUX, EUSE, 41.

VENIN, 61.

VENIR rejoindre, XXIII.

VENTOSITÉ des intestins, la faire disparaître, 129. — *Ventosité* d'estomac, 131. — Pour supprimer la *ventosité*, 129 (voy. GAZ).

VENTRE, 85, 127, 139. — Pour détruire les vers dans le *ventre*, 83. — Durcissement du *ventre*, 83 en note. — Resserrer le *ventre*, 133 (voy. CONSTIPATION). — Supprimer le gonflement du *ventre*, 129 (voy. ABDOMEN).

VER, 51. — Leur remède, 43, 47, 85, 91. — Pour les tuer, 35. — dans l'estomac ou l'intestin, 99. — dans l'estomac ou le ventre, 83. — *Vers* engendrés à l'intérieur d'un homme ou d'un animal, 91 (voy. REPTILES).

VERDATRE. — Urine *verdâtre*, 109 (voy, VERT).

VERGE, 101.

VÉROLE. — Contre la *petite vérole*, 87.

VÉRONIQUE OFFICINALE, 21, 23, 27, 43.

VERRE. — Récipient de *verre*, 107. — vase de *verre*, 137.

VERRUE, 125 en note. — Pour les faire disparaître, 59, 141. — *Verrues* venant à l'anus, leur opération, 29.

VERSER, 129.

VERT. — Couleur *verte*, 107 en note. — Urine semblable au vin *vert*, 107. — Urine *verte*, 117 (voy. SINOPLE). — (voy. VERDATRE).

vertu, 135. — d'expulsion et de rétention, 127. — médicinales du poireau, 95. — merveilleuse, 137. — du Poireau, de la Moutarde, LXIV. — Enseigner la *vertu* des plantes et des herbes, XXIII.

VERVEINE, ses propriétés médicales, LVIII.

VÉSICAL. — Ténesme *vésical*, 31 en note.

VESSIE, 105, 123. — Son affaissement, 111.

VÊTEMENTS, 161. — déchirés, XXXIII. — de laine, de lin, XXXI. — sanglants, XXXIII, XXXIV.

VEUVE, XIX. — Fils d'une *veuve*, XIX et en note.

VIANDE. — aqueuse, 37. — de bête sauvage, 37. — de bœuf, 27. —de chèvre, 63. — fraîche, 65, 67. — salubre, 37. — de truie, 37 (voy. CHAIR).

VIDÉE. — Tumeur *vidée*, 43.

être VIDÉ, 163.

VIE, 87. — agréable ou pénible, 147. — Aider la *vie*, 149. — Longue *vie*, 147. — Prolonger la *vie*, 149. — Tenir à la *vie*, 149.

VIEILLARD, XX et en note, XXI. — majestueux, XX. — Exfoliation du crâne chez le *vieillard*, 35.

VIEILLESSSE, 149.

VIERGE, 61 en note. — Cons-

tellation de la *Vierge*, 135 (voy. FILLE).

VIEUX, VIEILLE. — Epoux *vieux* et décrépit, XXIII. — Petit lait de *vieille* chèvre, 51.

VIGUEUR. — de l'estomac, 129. — Donner de la *vigueur*, 127.

VIN, 35, 47, 51 et en note, 63, 77, 81, 85, 89, 91, 93, 95, 97, 121, 129, 131, 143. — doux, 65. — fort, 91. — nouveau, 67. — odoriférant, 89. — rouge, 15, 35, 41. — tiède, 95, 99. — Urine semblable au *vin* rouge, noir, vert, 107.

VINAIGRE, 77, 95, 103, 127, 131, 141, 143. — Pour faire du *vinaigre*, 143.

VINGT *pence*, XXXV.

VINGTAINE. — six *vingtaines* de pièces d'argent, XXX, XXXI. — de *pennies*, XXXII.

VINGTIÈME. — jour de mai, 73. — d'août, 75. — de novembre, 75.

VINGT-QUATRE. — mesures de la prododie galloise, XXVI en note — *pence*, XXXIV, XXXVII. — officiers de la Maison royale, XXIX.

VIOLETTE, 9, 11, 55, 121, 131. — Fleur de *Violette* froide et humide au second degré, 131.

VIPÈRE. — contre sa piqûre, 61, 91.

VISAGE. — Cicatrices au *visage*, 131. — couleurs du *visage*, 157.

VISCÈRES. — Les trois gros, les trois petits *viscères* incurables, 123.

VISIONS. — Bonnes *visions*, 129 en note.

VISITER un malade, XXXIII-XXXIV.

VISQUEUX. — Urine *visqueuse*, 115.

VITAL. — Fluide *vital*, 151 en note.

VIVEMENT. — Broyer *vivement* dans un mortier, 141.

VIVRE, XIX, 73, 55, 121, 149, 151. — dans le chagrin, XXIII, — heureux, XXI. — longtemps. 151.

vnsyc, XCIX.

VOCABULAIRE. — botanique, LIII, LV, LVI, LXI, LXII, LXIII, LXIV, LXV, LXVI, LXVIII, LXIX. — médical, LIII, LV.

VOIE supérieure, 151.

VOIR, 79, 123, 135, 137. — Aller *voir* un malade, XXXIII-XXXIV.

VOISINAGE, 159.

VOIX. — Chanter à haute *voix*, 137.

VOL, XXXIV.

VOLER. — Si l'on vous *vole* la nuit, 135.

VOLEUR, 135.

VOLONTÉ. — Satisfaire à la *volonté* de, XXI.

VOMIR, 15, 101 et en note, 161.

VOMISSEMENT, 89 en note. — accompagné d'efforts, 93. — incoercible, 89 en note. — de sang, 89, 95. — Pour arrêter un *vomissement*, 93, 95.

VOMITIF, 17, 21, 29, 31, 33, 65, 67. — contre une inflammation intestinale, 27, 29. — léger, 65.

VOYAGER. — Trois personnes libres de *voyager*, XXXIV.

usen, 57 en note.

VUE. — Améliorer la *vue*, 157. — Nuisible à la *vue*, 99. — Obscurcissement de la *vue*, 105.

— perdre la *vue*, 143. — Rendre la *vue*, 143. — Utile à la *vue*, 127.

v6lment, 65 en note.

W

w, 6, dans le *Livre Rouge*, LXXIV-LXXV. — dans *Tonn*, LXXXVIII.

w = *f* moderne, dans le *Livre Rouge*, LXXXIV.

w mis pour *y* dans *Tonn*, LXXXVII.

Welsh Charity school library, LXXI.

Welsh manuscripts society, XXXIX.

wheatbran, 113 en note.

whisk, 93 en note.

White Book, 47 en note (voy. LIVRE BLANC).

wild Camomile, 83 en note.

M. Williams, son livre, LXV.

M. WILLIAMS, son livre, LXV.

without deliverance, 123 en note.

without riddance, 123 en note.

WREXHAM *library*, LXVII.

M. WYNN, son livre, LXVIII.

66lment, 65 en note.

wy dans le *Livre Rouge*, LXXVII.

Y

Y, 93 en note.

y dans le *Livre Rouge*, LXXIII, LXXV. — dans *Tonn*, LXXXVII.

YÈBLE, 19, 21, 75 en note.

YEUX (voy. ŒIL). — 63. Rendre les *yeux* clairs, 127. — *Yeux* rouges larmoyants, 11. — Sept choses dangereuses pour les *yeux*, 49.

ynllefolium, XCVII.

Yrios, 133.

ysga6l, 65 en note.

Ysga6l Fair, 65 en note.

Ysga6l Grisl, 65 en note.

yuel, 147 en note.

yw, dans le *Livre Rouge*, LXXVII.

Z

Zodiaque, son sixième signe, 135 en note.

PARIS. — IMPRIMERIE LEVÉ, RUE DE RENNES, 71

ADDENDA ET CORRIGENDA

REMARQUE PRÉLIMINAIRE

Dans toute cette édition, nous avons employé l'orthographe *Myddveu* ayant eu le tort de nous fier à l'édition d'Ab Ithel. M. le Prof. J. Morris Jones nous a fait remarquer que la forme *Myddfai* supposait un moyen-gallois *Myddvei*. Ce nom ne se rencontre pas une seule fois dans notre texte gallois mais on le trouve une fois dans le *Brut y Tywyssogyon* sous la forme *Myduei* (voy. *Brut y Tywyssogion*, édit. J. Gwenogvryn Evans, p. 355, l. 22). C'est donc *Myddvei*, et non *Myddveu* qu'il faut lire.

PREMIÈRE PARTIE

Page IX, ligne 10. — Au lieu de *Camarthen*, lire : *Carmarthen*.

Page XVII, en note. — Lire : *Laws*, Welsh Laws, XIII, c. II, n° 77, p. 651.

Page XXI, note 2. lire : *(British Goblins*, p. 45.

Page XXVI, ligne 9. — Au lieu de : *Mgvyrian Archaiology*, lire : *Myvyrian Archaiology*.

Page XXVII, note 1, ligne 8. — Au lieu de : *rentrer en grâces*, lire : *rentrer en grâce*.

Page XXXII, à propos d'*Agweddi*, on peut faire remarquer que dans un passage du *Songe de Maxen*, *agweddi* a le sens de « *présent conjugal* » offert par le mari à sa femme en retour de sa virginité. (Voy. Mabinogion, *Red Book of Hergest*, édit. J. Gwenogvryn Evans, p. 89, ligne 1.)

Page XXXVII, ligne 18. — Au lieu de : *illusoire*, lire : *dérisoire*.

Page LII, ligne 22. — Au lieu de : *criticable*, lire : *critiquable*.

Page LXXI, note 2. — Au lieu de : *Botanoloyy*, lire : *Botanology*.

Page LXXXII, ligne 15. — Au lieu de : *ecvwyd*, lire : *echwyd*.

Page LXXXIII, dernier paragraphe — Cet *n* redoublé, représente : *nn*, *nd*, ou *nt*, vieux celtique.

Page LXXXV, ligne 21. — Au lieu de : *g6reffave*, lire : *g6reffa6c*.

Page LXXXVI, ligne 10. — Cet

exemple est à supprimer. L'*h* initiale de *heisted* est régulière puisqu'il s'agit d'une femme.

Ligne 18. — Au lieu de : *nav nieu* (83, 1. 2), lire : *na6 nieu* (82, 1. 2).

Page LXXXVII, ligne 12. — Supprimer *ddinistr*.

Page XCIX. — Supprimer ce qui concerne *rello*. *Rello* est un subjonctif venant d'une forme *redu*, courir. — *e*, représentant *y* n'est caractéristique du XII^e^ siècle et du commencement du XIII^e^ siècle que lorsqu'il se montre fréquemment (Voy. J. Loth, *Mab*. I, p. 20).

Id..., note 1, ligne 6 — Au lieu de *Camarthen*, lire *Carmarthen*.

Page CIV. — Nous croyons pouvoir considérer les trois textes comme étant trois copies différentes d'un original commun qui remonterait à la fin du XIII^e^ siècle.

SECONDE PARTIE

Page 11, ligne 2. — Au lieu de traduire « *y diotter* » par « *agir* », il faut le rendre par : « *débarrasser* ».

Page 21, ligne 11. — Au lieu de : *combattre*, lire : *couper*.

Page 25, lignes 10-13. — Lire : *Poser ensuite des cautères à ses malléoles, sur ses rotules et sur ses jambes*.

— *Rello* ne peut représenter le moderne *rydhao* ; c'est un subjonctif venant d'une forme *redu*, courir. — La phrase est obscure. Il semble qu'il y ait ici une faute de copiste et qu'il faille corriger comme suit :

« A gordyfneit g6aet y vffarned ae arreu g6edy retto y losceu c6byl y gan y wytheu. »

Phrase qu'on pourrait alors traduire :

« Et le sang s'accoutumera à ses chevilles et à ses jambes, après qu'il courra aux cautères tout entier de ses veines. »

C'est-à-dire, que la circulation sera plus active aux chevilles et aux jambes après que les cautères y auront attiré tout le sang qui congestionnait les veines anales.

Outre cette solution, M. J. Morris Jones nous propose de considérer la phrase comme mal coupée par le copiste et de lire :

« A gordyfneit g6aet y vffarned ae arreu. A g6edy retto y losceu c6byl y gan y wytheu, yr eil uedeginyaeth y6 honn heuyt. »

« Et le sang s'accoutumera à ses chevilles et à ses jambes. Et après qu'il courra aux cautères tout entier de ses veines, la seconde médication sera la suivante : »

Pages 42-43, § 39. — Il faut considérer *byryo* comme venant de *bwrw* et traduire . *Contre une tumeur après avoir jeté le bourbillon*.

Pages 53, § 55 et en note. — L'explication de *uagla* par *bagl*, nous semble définitivement impossible

Reste donc l'hypothèse que *uagla* représente le nom divin *Agla* ; cependant nous ne la considérons pas comme certaine.

Page 57, § 61 note 3. - Ce *nus* est actuellement *nuas* en gaëlique.

Page 83, § 109, note 2. – L'explication d'*Arment* par *armentum* est à rejeter absolument.

Page 109 en note. - Il faut corriger : « *ac or gellyg y waet* » en : « *Ac or gollyngy wael* ». Il s'agit bien d'une faute de copiste

Page 127, note 7, ligne 2. — Au lieu de : *expressiofi*, lire : *expression*.

Page 133 note 18. - Au lieu de *mortum*, lire : *mortuum*.

Page 147, ligne 4. — Au lieu de : *dors*, lire : *dort*.

Page 157, note 3. — L'identification de *l6ydya6* et de *llud ias* est impossible.

Page 159, ligne 5. — Au lieu de : l'*hommes*, lire : l'*homme*.

Page 161, ligne 11, et notes 2 et 3 Les notes sont à supprimer. *Od*, *ot*, est formé de *o*, plus un ancien pronom. C'est la conjonction *si*. (Voy. Strachan. *Introduction to Early Welsh*, p. 126, § 224). On traduira donc : *parce que sans être digérée, (la nourriture) si exercice (il y a), tombera sur l'estomac.*

GLOSSAIRE BOTANIQUE

Page 186, ligne 14. — Au lieu de : *T. Ridchards*, lire : T. *Richards*.

Page 187, ligne 22. — Au lieu de : *Glecoma*, lire : *Glechoma*.

Page 188, ligne 27. — Au lieu de : *Iago aj Dewi*, lire : *Iago ab Dewi*.

Page 196, ligne 29. Au lieu de : *Gwennelawc*, lire *Gwennelawc*.

Page 197, ligne 18. — Au lieu de : *Rubla*, lire : *Rubia*.

Page 200, ligne 1. — Au lieu de : *Veratram*, lire : *Veratrum*.

Page 205, ligne 8. Au lieu de : *Cardiace, lire : Cardiaca*.

Page 206, sous MISYG. — Le paragraphe : « *Muscus* est un terme générique . » ne doit pas être répété deux fois.

Page 218, ligne 11 Au lieu de : *ue Wdron*, lire : *de Wdron*.

Page 221, ligne 28. - Au lieu de : *oxyacuatha*, lire : *oxyacantha*.

BIBLIOGRAPHIE

Page 226, ligne 14. — Au lieu de : *Botanologgy*, lire : *Botanology*.
Ligne 29. — Au lieu de : *129-1830*, lire : *1829-1830*

Page 227, ligne 4. — Au lieu de : *La rage de St Hubert*, lire : *La rage et St Hubert*.
Ligne 8. — Au lieu de : *donatu*, lire : *donata*.
Ligne 27. — Au lieu de : *cellique*, lire : *celtique*.

APPENDICES

Page 235, col. 1 — Au lieu de : *Constantin . l'Africain, 97*, lire : *Constantin l'Africain, XCVII*.

Page 237, col. 2, ligne 5. — Au lieu de *Welsch*, lire : *Welsh*.

Page 240, col. 2, lignes 5-6. — Au lieu de : *doueur*, lire : *douleur*.

Page 242, col. 1, ligne 29. — Au lieu de *Arment*, lire : *Arment*.

Page 252, col. 1, ligne 17. — Au lieu de : *Débul dune*, lire : *Debut d'une*.

— Col. 2 ligne 43, lire : *la destinée*.

Page 253, col. 2, ligne 26. — Au lieu de *Myddreu*, lire : *Myddvei*.

Page 254, col. 2, ligne 30. — Au lieu de : *baulliante*, lire : *bouillante*.

Page 258, col. 2, ligne 3. — Au lieu de : *latigue*, lire : *fatigue*.

Page 267, col. 2, lignes 24-25. Au lieu de : *laitn*, lire : *latin*.

Page 270, col. 2, ligne 14. — Au lieu de : *médiaux*, lire : *médicaux*.

— Lignes 40 41. — Au lieu de : *mairage*, lire : *mariage*.

Page 275, col. 1, ligne 45. — Au lieu de : *surfaec*, lire : *surface*. — Col. 2, ligne 28. — Supprimer : *(= o - yd)*. *odd (= o - ydd)*.

Page 276, col. 2, ligne 28. — Supprimer ce qui est contenu dans la parenthèse.

Page 283, col. 2, ligne 19. — Supprimer : *rello*, XCIX.

Page 284, col. 2, ligne 43. — Supprimer : *rydhao*, XCIX.

Page 290, col. 2, ligne 42. — Au lieu de : *tywssogyon*, lire : *tywyssogyon*.

LIBRARIES

LE PLUS ANCIEN TEXTE

DES

MEDDYGON MYDDVEU

PAR

P. DIVERRES

Ancien élève titulaire de l'École des Hautes Études,
Officier d'Académie.

PARIS

MAURICE LE DAULT, ÉDITEUR

RUE ANTOINE-ROUCHER 14,

1913